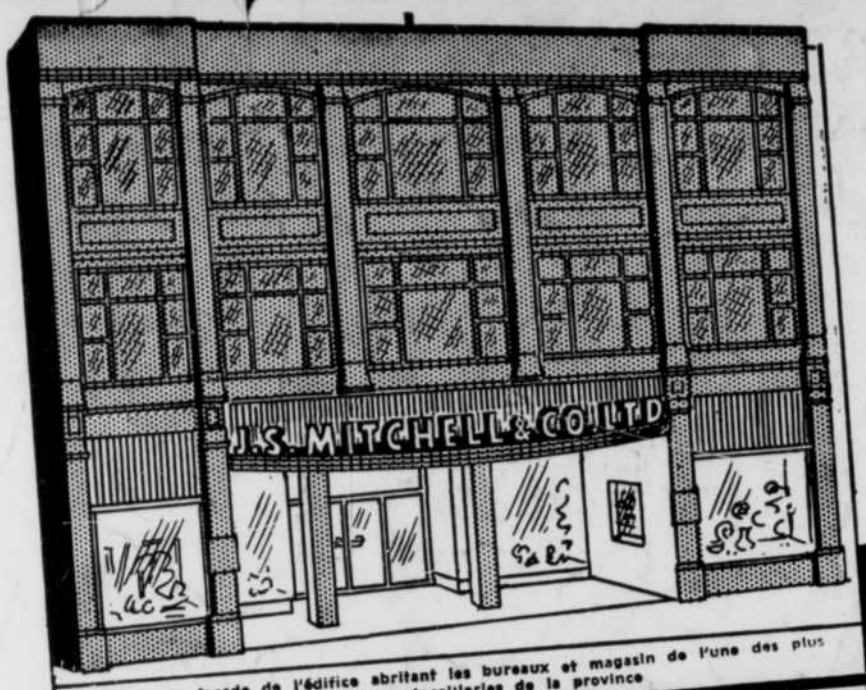
LA TRIBUNE
REVUE ANNUELLE

1958

ÉTUDE ÉCONOMIQUE

DES CANTONS DE L'EST

82 ANS DE SERVICE



L'imposante façade de l'édifice abritant les bureaux et magasin de l'une des plus importantes quincailleries de la province

Spacieux, moderne, vaste... sont les qualificatifs qu'il faut employer pour l'intérieur du magasin, où un personnel compétent est à votre service.

Le rôle prépondérant que joue la maison J. S. Mitchell & Co. Ltd. dans le développement et le progrès économique de la Cité de Sherbrooke et des Cantons de l'Est est d'une portée illimitée due à sa situation géographique idéale au coeur de la Reine des Cantons de l'Est et à la multiplicité des lignes de marchandises en étalage (ferronnerie, accessoires électriques, sports, vaisselle, combustibles, etc.) J. S. Mitchell est un établissement dont la réputation dépasse les bornes provinciales.

Un autre facteur important, responsable de cette réputation enviable dont jouit J. S. Mitchell & Co. Ltd., est la politique de loyaux services envers sa clientèle . . . politique rendue possible grâce à la compétence et à la courtoisie de son personnel.

Quincaillerie · Accessoires · Electriques

J.S. MITCHELL & CO. LTD.

164 NORD, RUE WELLINGTON — SHERBROOKE

SHERBROOKE
1958

LA TRIBUNE

ETUDE
ECONOMIQUE

Vers le progrès...

UNE FOIS l'an, "La Tribune" présente à ses lecteurs toujours plus nombreux, un numéro intitulé "L'étude économique sur les Cantons de l'Est". Cette année, cette édition vous arrive plus volumineuse, plus imagée que jamais auparavant. En feuilletant ce numéro, nos lecteurs pourront sortir des cadres quotidiens, forcément limités, pour esquisser à plus grands traits un tableau de la vie industrielle, commerciale, économique et agricole de ce territoire magnifique où nous vivons, les Cantons de l'Est.

"La Tribune" est devenu le journal de la famille. Chaque jour, votre journal vous apporte un grand nombre de nouvelles locales, régionales, internationales. C'est un journal complet. Il se fait le miroir fidèle de l'activité tant dans notre ville, notre région, qu'à l'étranger. Mais cela est trop peu. Il faut, de temps à autre, élargir les cadres du tableau pour faire connaître plus étroitement les institutions, pour insister davantage sur la vie particulièrement ardente et féconde des entreprises de chez nous, qui connaissent continuellement, d'année en année, de merveilleux progrès.

Dans le présent numéro, le lecteur pourra lire avec intérêt certains événements qui se sont déroulés au cours de l'année dernière. Il y retracera également une foule de renseignements utiles sur la région, sur les hommes qui ont contribué et qui continuent à travailler au progrès de notre coin de pays, l'un des plus beaux et des plus progressifs de la province. Il y trouvera également une revue de la situation économique dans nos cantons d'abord, puis dans notre province et notre pays tout entier.

Depuis quelques années, les Cantons de l'Est ont connu, au point de vue économique, un essor prodigieux. Cet essor, toutefois, a perdu un peu de son importance à cause de la baisse dans l'industrie textile. On connait la situation dans ce domaine, mais elle n'est pas sans issue. Dans un avenir, que tous espèrent prochain, la production devrait reprendre son cours normal. Selon l'opinion de plusieurs, c'est l'importation des produits étrangers, le "dumping", qui est venu concurrencer dangereusement notre fabrication sur notre propre marché. Si tel est le problème, il faudra le régler au plus tôt.

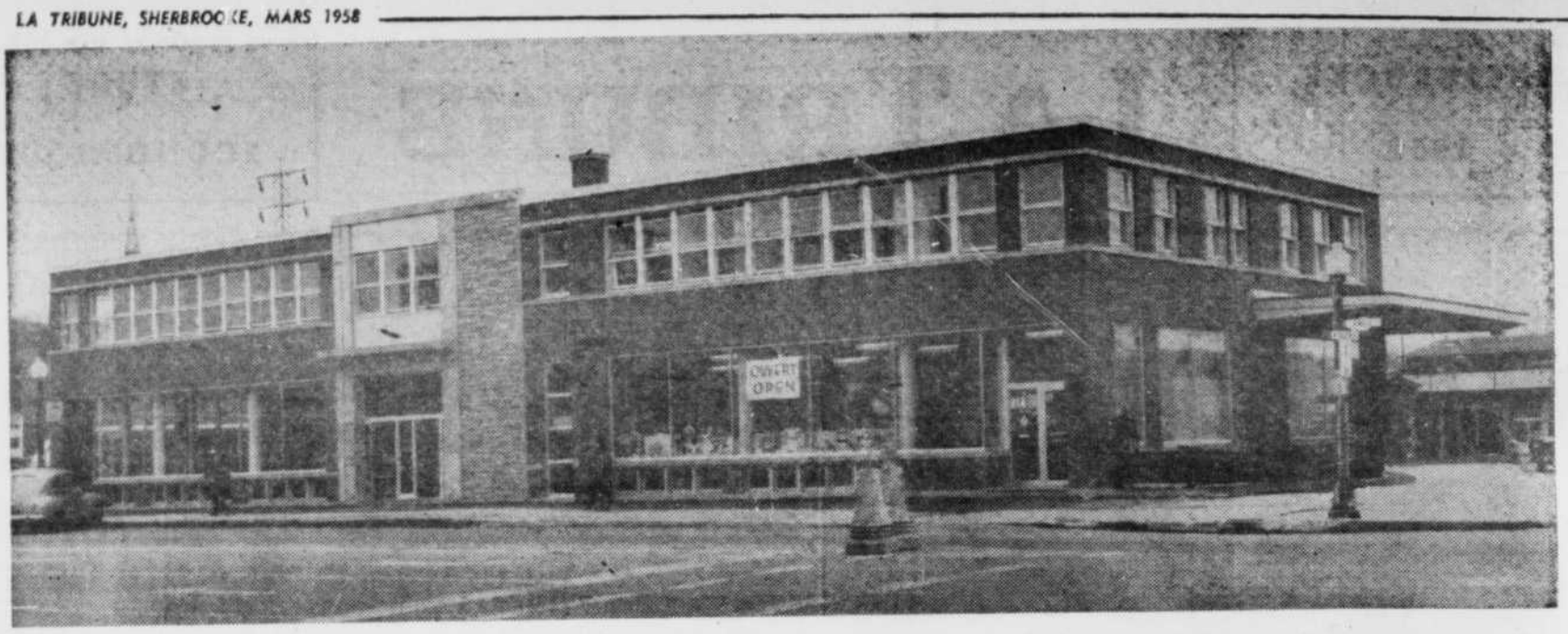
Dans son domaine, "La Tribune" n'a jamais cessé de se développer. Son journal peut se rendre le témoignage de se conformer aux règles les plus rigoureuses de la probité professionnelle et de s'en tenir toujours à l'impartialité la plus absolue. De par sa mission, le journal doit travailler à l'intérêt public. Il lui arrive donc d'avoir à louanger et aussi à blâmer. Le devoir qui lui est ainsi imposé lui octroie le droit de le faire lorsque le bien de la communauté qu'il dessert l'exige. Ceci, il le fait au moyen de l'éditorial.

Ce sont là des principes évidents et fondamentaux dont "La Tribune" ne s'écarte pas, comme nos lecteurs peuvent eux-mêmes en juger chaque jour. Le personnel du journal "La Tribune" se fait un point d'honneur de renseigner le public et de rendre justice à tous avec exactitude et impartialité.

"La Tribune" n'a pas cessé son travail d'expansion. Aussi, aujourd'hui, elle bat la marche dans le domaine de l'information, tant dans notre région qu'à l'étranger. Son poste de radio, CHLT, est maintenant majeur. En effet, il y a déjà vingt-et-un ans que le poste de "La Tribune" atteignait ses auditeurs pour la première fois, par le truchement radiophonique. Pour célébrer cet anniversaire, la direction du poste CHLT a entrepris des démarches et obtenu de bons résultats dans le but d'augmenter la puissance du poste de 1,000 à 5,000 watts. Par la même occasion, CHLT opérera sur sa nouvelle fréquence de 630 kilocycles. Ainsi, "La Tribune" pourra porter dans un rayon beaucoup plus étendu la bonne nouvelle de l'essor considérable que connaît notre région.

Pour compléter son service unique d'information, "La Tribune" a ajouté à son journal quotidien et à son poste de radio un poste de télévision, l'un des plus puissants au Canada. Par cette initiative, "La Tribune" connaît un essor nouveau et devient de ce fait un centre d'information dont les cadres s'agrandissent continuellement.

Ce plan général de l'organisation de "La Tribune", c'est un peu l'image de toute la région des Cantons de l'Est. Oui, de quelque côté que l'on se tourne, on s'achemine VERS LE PROGRES.



La nouvelle Gare Centrale d'Autobus s'élève avec fierté, rue King, à quelques pas seulement du centre commercial de la Reine des Cantons de l'Est. Des milliers de voyageurs y passent chaque jour.

Population future de Sherbrooke!

M. J.-Caude La Haye, urbaniste-conseil, prévoit dans son rapport préliminaire que la population de Sherbrooke sera de 122,200 habitants en 1981, si l'on se base sur les populations aux divers recensements depuis 1871.

C'est le résultat obtenu par l'emploi de l'une des cinq méthodes utilisées pour la préparation de son rapport sur les prévisions de la population future de Sherbrooke.

On sait qu'il prévoit à la suite de l'étude des cinq méthodes que la population sera de 119,000 habitants.

M. La Haye souligne toutefois que la recherche séculaire est "ouverte à la critique, parce que trop globale".

"Rien ne nous dit, explique-t-il, que Sherbrooke pourra croître au même taux dans l'avenir que dans le passé".

"Il est possible que certaines phases du développement passé aient été dues à des facteurs temporaires. En d'autres termes, il est possible que Sherbrooke ait trop crû dans le passé et que le taux de croissance diminue dans l'avenir".

vraiment remarquable
Accroissement

M. La Haye souligne que la population de Sherbrooke a connu "un accroissement vraiment remarquable au cours du dernier siècle". La population a quintuplé depuis 1901 alors qu'elle était de 11,765 et atteignait en 1956 le chiffre de 58,668, poursuit-il.

Le rapport prouve aussi que des poussées de population ont été surtout enregistrées entre les périodes de 1871 à 1891, de 1901 à 1921 et de 1941 à 1956.

Le rapport note enfin que la cité de Sherbrooke a toujours marqué un taux d'accroissement supérieur à celui de la province de Québec, le doublant même, ou presque, à plusieurs reprises.

1941-1956

M. La Haye met en évidence l'augmentation annuelle ininterrompue de la population de Sherbrooke entre les années 1941 à 1956. L'augmentation annuelle numérique variant de 568 à 4,467 a été supérieure à 1,000 au cours de 8 des 16 années de cette période. Elle a enregistré une hausse de 63.1 pour cent de la population et s'établissait à 14,758 d'augmentation.

D'après les calculs de M. La Haye, la courbe établie d'après ces 15 dernières années donnerait en 1981 une population de 141,000: ce qu'est peu probable, de souligner l'urbaniste-conseil, puisqu'il faut tenir compte de plusieurs annexions de territoire.

1921-1956

M. La Haye a aussi considéré la courbe allant de 1921-56 qui a été fortement influencée par la crise et par l'après-guerre, "cette dernière n'ayant peut-être pas compensé complètement les effets de la première".

Cette période, même si elle comporte un plus grand nombre d'années, n'est pas encore la plus sûre, à cause des causes mentionnées plus haut.

Toutefois, si l'on établissait la courbe de la tendance de la population entre ces années, elle atteindrait 112,000.

1871-1956

M. La Haye préfère la tendance à long terme, soit des années 1871 à 1956: ce qui donnerait 122,000 habitants, tel que mentionné plus haut.

Selon cette courbe établie d'après la tendance manifestée dans le passé, la population de Sherbrooke serait la suivante pour les années quinquennales jusqu'à 1981: 68,640 (1961); 79,230 (1966); 91,540 (1971); 105,700 (1976) et 122,000 (1981).

Si la population atteignait ce chiffre, ce serait une hausse de 108 pour cent de la population de 1956 qui était de 58,668.

Autres informations

Le rapport montre aussi une foule d'autres informations dont nous reproduisons les plus importantes.

De 1951 à 1956, soit pour une période de 5 ans, l'accroissement fut de 7,980, établissant un taux d'accroissement de 16 pour cent.

Le taux le plus élevé d'accroissement de population a été enregistré entre les années 1911 et 1921 avec 43 pour cent.

La période de 1941-1951 a atteint le taux de 40.5 pour cent.

La plus grande augmentation de population depuis 1941 a été enregistré en 1952, avec 4,467 d'augmentation.

Dans les années 1954, 55 et 56, l'augmentation n'a été que de 577, 580 et 568, alors qu'elle avait été de 1,933 en 1953.

Un octroi pour la construction à Sherbrooke

Un second octroi de $150,000 vient d'être accordé par le gouvernement à la Société centrale d'hypothèques et de logements de Sherbrooke. Cette somme est destinée à la construction de maisons dites "à meilleur marché".

En septembre 1957, on se souvient, alors qu'a commencé la construction de foyers plus restreints et en conséquence, moins dispendieux, que le gouvernement avait fait un premier octroi de $150,000. Comme l'expérience s'est avérée fructueuse, le geste vient d'être répété une seconde fois, il y a quelque trois semaines.

"Ces sommes, a souligné M. François Delorimier, gérant de la Société centrale d'hypothèques et de logements, sont distribuées sous forme de prêts consentis par les banques, à même les fonds consolidés".

Pour expliquer les choses plus clairement, disons que les banques, en plus de prêter l'argent de la Société, prêtent également celui fourni par le gouvernement. Ces sommes sont habituellement prêtées à un taux de 6%, soit un peu moins de 1% que les taux des compagnies d'assurances, qui sont généralement fixés à 8%.

Initiative à Sherbrooke

C'est en septembre 1957 que la Société d'hypothèques et de logements a décidé de mettre au point ce nouveau système de maisons à "meilleur marché".

L'initiative visait à maintenir le niveau de la construction, tout en facilitant les prêts et en enrayant le chômage. La construction prenant une certaine ampleur, en effet, un plus grand nombre d'ouvriers étaient engagés. L'expérience avait déjà été tentée en maints endroits du Canada et s'était avéré profitable.

"Nous avons donc commencé, a souligné M. Delorimier, à construire des habitations à trois chambres de 1,050 pieds carrés. Ces maisons, quoique moins spacieuses, ne perdaient rien de leur valeur, quant à la qualité des matériaux employés, à la main-d'oeuvre, etc".

Plusieurs entrepreneurs de la ville ont été interrogés hier à ce sujet. La plupart d'entre eux ont déclaré avoir déjà construit des maisons selon ce nouveau système et ils ont déclaré que les clients avaient été entièrement satisfaits.

M. Delorimier a terminé en déclarant que l'on pouvait affirmer avec une quasi-certitude que ce nouveau système, en vigueur depuis plusieurs années aux Etats-Unis, avait élevé de beaucoup le niveau de la construction cette année.

Abonnez-vous à La Tribune

AUDET, TREMBLAY, AUDET
ARCHITECTES
Louis-N. AUDET, F.R.A.I.C. — Denis TREMBLAY, M.R.A.I.C., T.P.I.C. — Jean-Paul AUDET, M.R.A.I.C.
1100, rue Prospect — Tél. LO 2-3242
SHERBROOKE

DEVENEZ PROPRIETAIRE . . .
à peu de frais
en consultant

ROLAND BLAIS
Si vous désirez
ACHETER
VENDRE
OU ECHANGER
vous avez tout à gagner en signalant
LO 2-6622

J. S. BOURQUE
LIMITEE
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

C'est le temps . . .
● CONSTRUISEZ
● MODERNISEZ
● REPAREZ
636, rue Bourque
Tél. LO 9-3693
Sherbrooke

UN MESSAGE D'OPTIMISME

La croissance phénoménale de Sherbrooke tient à une administration saine et prévoyante — à la diversité de ses industries — à ses institutions d'éducation variées : université, enseignement primaire et secondaire, à ses écoles techniques et d'apprentissage qui forment des compétences spécialisées dans tous les domaines variés.

Troisième grande ville de la province

Dans le domaine du Commerce et des Affaires, Sherbrooke occupe la troisième place au rang de la Province. Les statistiques démontrent que les ventes au détail ont été de $54,826,000. — Les 13,000 familles de Sherbrooke ont un revenu net de $67,129,000. comparativement à $62,416,000. pour l'année précédente.

Les statistiques démontrent que ce revenu est le plus élevé proportionnellement à toutes les autres villes de la Province.

SHERBROOKE CONTINUE à GRANDIR

EN 1957, 464 CONSTRUCTIONS ONT ETE ERIGEES
AU COUT DE $4,203,950.00

DE 1942 A 1957, 7,996 CONSTRUCTIONS NOUVELLES
AU COUT DE $64,782,162.00

EN 1942 : POPULATION : 39,000

EN 1957 : POPULATION : 61,027

CONTINUONS à ALLER DE L'AVANT!

(Cette annonce est publiée dans l'intérêt des citoyens et des manufacturiers, par la Cité de Sherbrooke)

Le jumelage des cités de Sherbrooke et Halifax a donné lieu, entre autres, à un échange de visites. Sur la photo, prise au bureau du maire Armand Nadeau, on voit S. H. le maire C. A. Vaughan, d'Halifax, signant le livre d'or de notre cité.

A Sherbrooke

Le conseil a accepté le rapport des travaux permanents suivants

SHERBROOKE — Le conseil de ville a adopté à l'unanimité le règlement des travaux permanents dont le montant est fixé à $1,595,000.

Le règlement a été proposé par le président du comité des travaux publics, M. Félix Thibault, et fut secondé par l'échevin Carrier Fortin en première lecture.

La part que la cité doit défrayer seule s'élève à tout près de $700,000. La balance de l'emprunt sera remboursée par les contribuables riverains qui bénéficient directement des travaux.

Pourcentage

En ce qui concerne la construction de trottoirs, les contribuables en assurent 60 pour cent du coût dans certaines parties de la ville et dans d'autres, la part des contribuables atteint même 75 pour cent.

En ce qui a trait à la construction d'égouts, les propriétaires sont responsables totalement de l'emprunt et la cité n'a rien à débourser.

Dans la section de l'aqueduc, une taxe de 10 pour cent est imposée aux propriétaires riverains sur le coût des prolongements des tuyaux d'aqueduc.

Montants prévus

Voici les montants prévus pour chaque catégorie des travaux projetés: constructions de trottoirs en béton: $66,700; pavages de certaines rues: $578,400; travaux souterrains d'égouts et d'aqueduc: $174,900; ouverture de rues: $150,000; élargissements de rues et intersections: $310,500; achat et aménagement de terrains de jeux: $11,500; achats pour la protection contre l'incendie: $16,500; raccordements d'aqueduc, de gaz et de puisards de rues: $48,500; bâtisses et aménagements pour la centralisation des services extérieurs (entrepôts municipaux): $120,000; frais d'émission, frais légaux et escompte sur la vente des obligations: $118,000.

Obligations

L'article 3 du règlement permet à la cité d'emprunter la somme de $1,595,000, au moyen d'une émission d'obligations.

Les obligations seront émises en coupures de $100 ou multiples de $100 et devront porter le certificat de validité exigé par la loi.

Les obligations seront datées du 1er juin 1958 et écherront en séries pendant 20 ans, du 1er juin 1959 au 1er juin 1978 inclusivement.

Elles porteront intérêt à un taux n'excédant pas 5 et demi pour cent par an, payable semi-annuellement le 1er juin et le 1er décembre de chaque année.

Il a été établi que si les contribuables approuvent le règlement, le service de la dette sera augmenté de $56,000.

La séance du conseil était présidée par le maire suppléant, M. Antonio Pinard, et tous les échevins étaient présents.

Les principaux travaux qui y seront inclus

Elargissement de la rue Galt ouest, des deux côtés, de la rue Short à la rue Fairmount; de la rue Belvédère sud à la rue Short: $110,000.

Elargissement de la rue King ouest à partir du boulevard Jacques-Cartier jusqu'aux limites de la ville: $75,000.

Amélioration de la rue King est à son intersection avec les rues Murray et Papineau: $26,000.

Elargissement de la rue King est, de la rue Murray à la 7e avenue: $16,000.

Correction de profil sur la rue Portland et travaux connexes de la rue Argyle à la rue Newton: $21,000.

Achats de terrains et travaux préliminaires pour l'ouverture de la rue St-François sud: $10,000.

Le conseil projette de poser l'asphalte sur des sections de 46 rues différentes, de construire des trottoirs en béton sur 14 rues et de procéder à des travaux souterrains sur 20 rues.

Un portrait du Sherbrooke d'il y a trente ans, par L. P. Robidoux

Que vous la voyiez enveloppée d'un lilial manteau de neige et encapuchonnée jusqu'aux oreilles d'un énorme bonnet d'ouate, ou bien perdue à demi sous des frondaisons vert tendre et le front ceint de fleurs, la Reine des Cantons de l'Est possède, avec son petit air jeune et mutin, des attraits qu'on ne trouve pas ailleurs. Son charme lui vient encore moins de sa jeunesse et de l'originalité de son accoutrement que de sa bonne humeur constante et de l'envie de vivre qu'elle manifeste à coeur d'année.

Royale sans dédain, noble sans orgueil, fière sans vanité, elle vous a une façon de traiter ses sujets et d'accueillir ses visiteurs qui fait dire: "Voilà, au moins, une reine qui commande à d'heureux sujets et assez généreuse pour partager son bonheur!"

Ceux qui ont quelque peu voyagé savent qu'il y a des villes moroses, paralytiques, des villes où l'on étouffe en quelque sorte, dont les murs suivent l'ennui et dont les pavés craquelés, les rues en dédale, les édifices délabrés et construits sans art et sans goût présentent en général une physionomie maladive, terne, cancéreuse. Un séjour de vingt-quatre heures en ces lieux semble une éternité, tant on a hâte d'en sortir, et fuir vers la campagne pour retrouver un pan d'azur, un ciel serein et s'emplir les poumons d'un air vivifiant.

Sherbrooke, heureusement, n'entre pas dans la catégorie de ces villes dépourvues de charmes, chétives d'aspect et contre lesquelles on se croit en droit de médire.

La nature, au contraire, s'est plue à la faire coquette, charmante et pittoresque. Et elle y a réussi en mettant à contribution tous les secrets de son art, tous les caprices de son imagination.

Il serait, je crois, puéril d'essayer de décrire ici les charmes de la Reine des Cantons de l'Est, sans compter qu'on pourrait, en certains milieux, me taxer volontiers de chauvisme, chercher noise à mes préférences, même contester par quelques spécieuses comparaisons le droit au titre de reine que notre ville porte avec moins de prestance que de bonheur.

Aussi, je me garderai bien de blesser les susceptibilités de ceux qui habitent les localités circonvoisines de Sherbrooke en tentant de mettre en relief, par de savantes combinaisons d'ombres et de lumières, les multiples attraits de la Reine des Cantons de l'Est. Je m'en rapporte seulement au jugement des connaisseurs et je demande à tous d'avouer seulement que la Nature s'est montrée on ne peut plus prodigue envers elle. Sur ce point, j'en suis sûr, personne ne récriminera, car, en fait, Sherbrooke, non seulement occupe un site enchanteur, mais elle a tôt fait de gagner l'admiration des étrangers par son allure progressive, la poésie de ses décors, l'activité de son commerce et de son industrie et surtout par le sourire satisfait de sa population.

Sherbrooke, Dieu merci, n'a pas, non plus, cet air dégingandé et insouciant de l'enfant qui a grandi trop vite et qui, se trouvant à l'étroit dans ses vêtements encore tout neufs, évite la compagnie des gamins de son âge, de peur d'être accablé de quolibets. Loin de là. Elle a grandi et s'est développée lentement mais sûrement, tant et si bien qu'elle offre aujourd'hui l'exemple d'une cité prospère dans sa santé physique et morale.

Grâce à Dieu, cette croissance normale a permis à notre ville d'envisager avec quiétude et de résoudre aisément plus d'un problème que d'autres villes n'auraient pas manqué de trouver très compliqué. Chez nous, pas de malheureux conflits de races, pas de grèves désastreuses au sein de la classe ouvrière, aucune trace de bolchévisme, aucune ambition désordonnée. Une bienfaisante émulation s'exerce dans la plus enviable concorde et anime la population tout entière.

De plus, Sherbrooke donne à tout le reste du pays cet exemple frappant, peut-être même unique, d'une agglomération urbaine aux quatre cinquièmes canadienne-française vivant en parfaite intelligence avec les citoyens de diverses autres races.

SOUTHWOOD, CAMPBELL & HOWARD
LIMITED
COURTIERS D'ASSURANCE GENERALE
167, rue Frontenac Sherbrooke
Téléphone LO 9-3654

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune!

TOUT S'EXPRIME AVEC DES FLEURS!
Les fleurs savent exprimer vos sentiments de la façon la plus merveilleuse. Un fleuriste d'expérience saura faire "parler" vos bouquets! Nous expédions par télégramme.
John Milford
& SON REG'D
Téléphone LO 9-2566
143, rue Frontenac Sherbrooke

Une maison de renom à Sherbrooke!
POUR TOUS VOS TRAVAUX DE
GICLEURS (sprinklers)
PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
VOYEZ:
MacCALLUM & GODBOUT
PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
151, rue Frontenac Téléphone LO 2-4022
SHERBROOKE

JE ME SOUVIENS

Les Forêts du Québec

alimentent nombre d'industries florissantes

Les multiples industries qui transforment le matériel ligneux en produits manufacturés constituent un apport énorme à la prospérité de la province de Québec et à celle du Canada tout entier.

La valeur des bois exploités annuellement dans la province de Québec est estimée à plus de $200,000,000. Par ailleurs, si l'on considère que la production des pâtes et papiers représente à elle seule plus de $600,000,000, on réalise d'autant l'importance de cette industrie. La fabrication des pâtes et papiers requiert plus de 6,665,000 cordes de bois. Le Québec, avec ses 55 usines, domine toutes les provinces dans la production des pâtes et papiers.

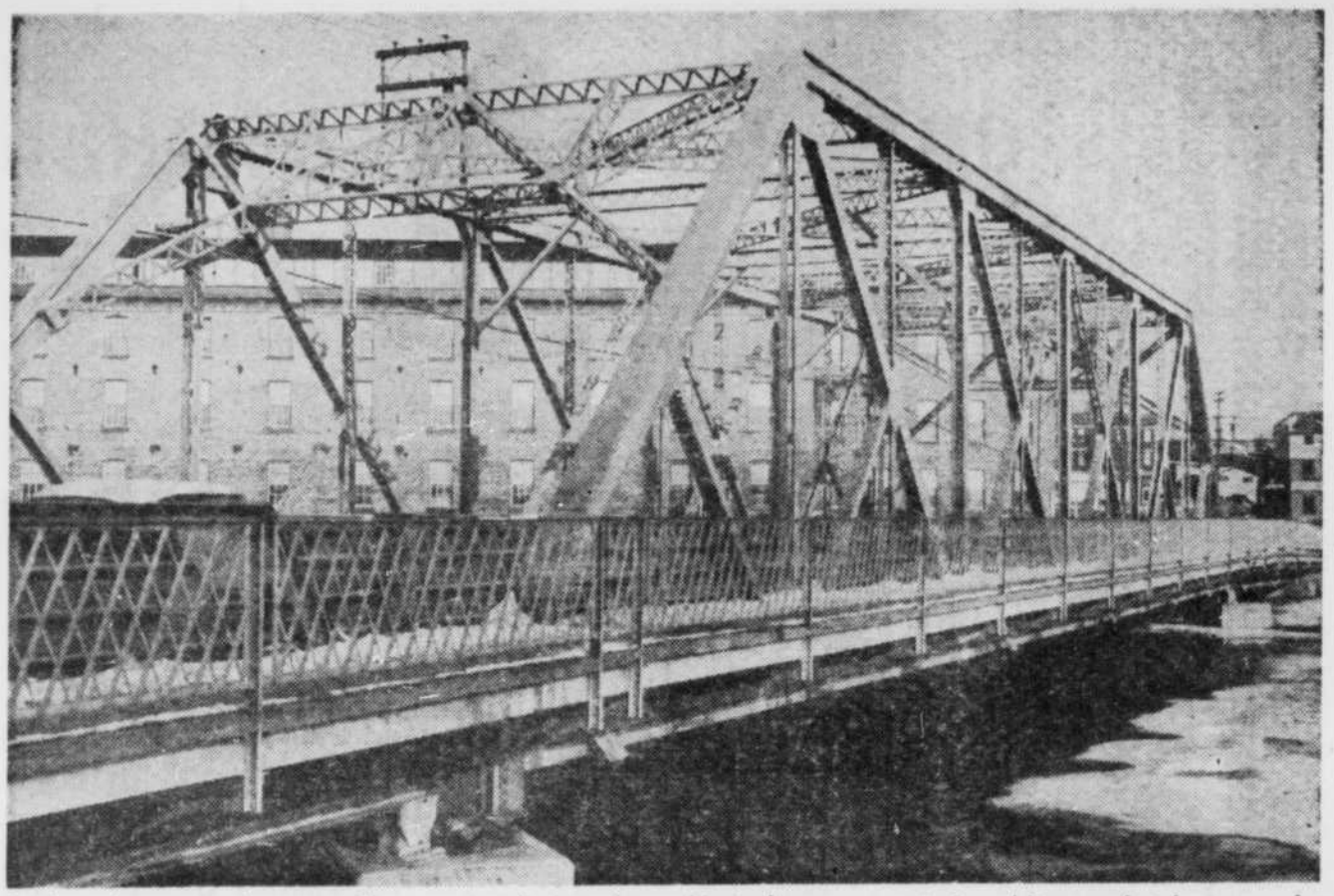
Plus de 1,800 industries secondaires intéressées dans la fabrication de meubles, portes et châssis, parquets, boîtes, plaqués et contreplaqués et autres, représentent un volume d'affaires s'élevant à plus de $200,000,000. La valeur des bois utilisés se chiffre à plus de $71,000,000. Voilà autant de faits qui soulignent l'importance des ressources forestières du Québec en rapport avec le progrès industriel. Ils mettent en valeur les mesures prises pour assurer la conservation et le développement des forêts, facteur essentiel de notre prospérité future. En 1955, la valeur de la production forestière s'établissait à plus de $675,000,000.

Le Ministère des Terres et Forêts réalise que toute la population tire profit de ces grandes richesses et désire s'assurer le concours de tous les intéressés pour maintenir productif cet immense domaine public et le protéger des ravages du feu et de ses autres ennemis naturels.

LE MINISTERE DES TERRES ET FORETS
DE LA PROVINCE DE QUEBEC

JOHN-S. BOURQUE, V.D., C.D.,
MINISTRE

AVILA BEDARD,
SOUS-MINISTRE



Quelques instants seulement après que notre photographe eut "croqué" cette photo, les ouvriers commençaient la démolition de ce pont, rue King ouest, Sherbrooke. Le pont Montcalm sera reconstruit en béton armé et beaucoup plus large cette fois . . .

Québec, vaste pays en pleine opération

Québec, la plus vaste province du Canada, a une superficie de 594,860 milles carrés ou 16% de la superficie totale du Canada.

La conformation physique de la Province est accidentée; montagnes, vallées, plaines, lacs et rivières y sont distribués dans toutes les directions. Nulle part les montagnes n'y sont d'une élévation alpestre; mais les nappes et les cours d'eau ont une étendue et une beauté remarquables. La plus grande partie de la population réside sur les terres basses du Saint-Laurent, mais une proportion considérable habite les hautes terres apalachiennes et laurentiennes. Les immenses réserves d'eau des hautes terres, particulièrement les Laurentides, constituent un élément d'une grande importance pour le développement industriel de la Province. Dans leur descente vers le Saint-Laurent, elles fournissent une source presque inépuisable d'énergie électrique.

Le fleuve Saint-Laurent est la grande artère de la Province. Il prend sa source dans l'Etat de Minnesota; de la tête de cette source (la rivière Saint-Louis), jusqu'au cap de Gaspé, la distance est de 2,100 milles. La marée se fait sentir dans le Saint-Laurent jusqu'aux Trois-Rivières; à Québec, les hautes marées atteignent 18 pieds. De Montréal à Sorel, il s'élargit et forme cette nappe appelée les hautes Saint-Pierre, mesurant 20 milles de longueur et 9 de largeur. La partie la plus étroite du Saint-Laurent se trouve au Cap Diamant, à Québec. A l'extrémité inférieure de l'Ile d'Orléans (en aval de Québec) il mesure 11 milles; et à son véritable estuaire il atteint 100 milles de largeur.

La province de Québec se divise tout naturellement en trois grandes provinces géologiques remarquablement distinctes et qui empiètent très peu l'une sur l'autre. Ce sont les régions du Plateau Laurentien (93 pour cent de la superficie totale de la province de Québec), des Appalaches et des terres basses du Saint-Laurent.

L'or du Québec

Le Laurentien occupe cette partie de la Province située au nord d'une ligne droite reliant les deux villes Ottawa et Québec, ainsi qu'au nord de l'estuaire du fleuve Saint-Laurent en aval de cette dernière ville. Il s'étend jusqu'au détroit et à la baie d'Hudson.

Sauf quelques lambeaux d'assises plus récentes, toutes les riches sous-jacentes du Plateau Laurentien relèvent du pré-cambrien. Des formations analogues règnent du côté ouest de la baie d'Hudson. Elles recouvrent environ trois cinquièmes de la surface du Canada. Quoique la plupart de ces roches soient de nature ignée granitique, mais généralement d'une texture gneissique, on en trouve d' utres, toujours fortement métamorphosées, dont on reconnaît l'origine sédimentaire; d'autres proviennent de roches volcaniques épanchées à la surface.

La production d'or de la province de Québec provient presque entièrement des dépôts de cette région.

Les Apalaches

La région des Appalaches s'étend au sud-est d'une ligne droite qui part du lac Champlain, se dirige vers le nord-est jusqu'à la ville de Québec, puis descend le long de l'estuaire du fleuve Saint-Laurent en aval de cette ville. Elle fait partie du système des Appalaches, qui se prolonge sous la même orientation sud-ouest dans les Etats-Unis jusqu'à l'Alabama. Dans la province de Québec, cette région embrasse la partie est des Cantons de l'Est, les districts de Beauce, de Témiscouata et de Matapédia, et toute la péninsule de Gaspé.

Les formations les plus anciennes et les plus récentes de la Province se rencontrent dans cette région bouleversée. Dans les Cantons de l'Est et le district de Beauce, on a relevé de larges étendues de roches cambriennes et ordoviciennes; dans la péninsule de Gaspé, le silurien est fortement développé; on y observe aussi des étendues relevant tant du dévonien que du dévono-carbonifférien. Ces dernières sont les roches les plus récentes de la Province. De plus, les forces orogéniques, qui ont donné naissance, par des poussées venant de l'Est, aux plis, crêtes, chevauchements, rejets et bandes allongées ayant une orientation parallèle, ont soulevé et ramené à la surface les roches cristallines du fondement pré-cambrien, plus particulièrement le long des axes des plissements anticlinaux. Cette région ayant été le théâtre d'une intense activité volcanique, les assises sédimentaires ont été envahies, pénétrées et recoupées par des venues de roches ignées, souvent de dimensions batholitiques, dont la nature varie des granites les plus acides à des périodites et des serpentines.

Cette région est caractérisée par des gisements de minéraux industriels. Les plus importants, actuellement exploités, sont les gisements d'amiante, les plus considérables du monde. Parmi les minerais de moindre importance, on observe le cuivre, l'or, le fer chromé, le fer et le plomb.

Les terres basses du Saint-Laurent

Cette région est bornée au nord par la bordure sud du Plateau Laurentien, qui suit à peu près une ligne droite reliant les villes d'Ottawa et de Québec. Au sud-est, elle vient aboutir contre la grande faille Champlain-Saint-Laurent, laquelle suit une ligne droite du pied du lac Champlain à la ville de Québec. Cette faille sépare nettement les assises horizontales paléozoïques des terres basses, des couches bouleversées de la région des Appalaches.

Le sous-sol est formé de couches de grès de schistes et de calcaires légèrement inclinées, du système paléozoïque qui se succèdent sans discordance.

Les assises sous-jacentes de ce district sont presque exclusivement de formations ordoviciennes. D'une façon générale, elles affleurent, rangées en bandes à peu près parallèles, la bordure des terrains cristallins sont les plus anciennes; les plus récentes bordent la faille Champlain-Saint-Laurent. A cause du niveau uniforme des terres basses et de la nature non disloquée des assises, les dépôts superficiels sont puissants et les affleurements des couches sous-jacentes, très rares.

La plaine des terres basses du Saint-Laurent est une contrée plate et basse d'un niveau uniforme. Mais cette uniformité est brisée par quelques collines d'origine éruptive qui s'élèvent abruptement et forment les traits saillants du paysage.

Telle est dans ses lignes essentielles la vaste contrée qui, depuis quelques années surtout, connaît un développement extraordinaire par suite de la mise en valeur de ses ressources naturelles.

De l'économie rurale à l'industrie urbaine

Il serait sans doute intéressant de retracer les transformations qu'a subies la Province depuis le début du siècle; d'une économie agricole et rurale, elle a passé insensiblement à une économie urbaine et industrielle . . . mais l'examen détaillé d'une période aussi longue n'entre pas dans le cadre de cet article.

Le fait saillant est sans contredit l'augmentation en flèche de la valeur des produits miniers. De $91.6 millions en 1945, le minerai extrait des mines et carrières de la Province monte à plus de $385 millions en 1955. C'est un bond formidable. Et ce n'est pas tout : des estimations officielles et sérieuses fixent à $500 millions la valeur annuelle de la production minérale dans deux ou trois ans et à peu près d'un billion de dollars dans moins de dix ans.

Présentement la production minière compte pour plus de 37% des produits naturels de la Province; il y a dix ans à peine, elle ne comptait que pour 18.7%. Ces deux proportions indiquent bien le profond changement qui est en voie de s'opérer, changement qui aura nécessairement des répercussions dans le secteur des manufactures.

L'électricité, atout No 2

Après les produits miniers, ce sont les produits forestiers et la production hydro-électrique qui attirent l'attention. Dans les deux cas, on trouve une augmentation du double en l'espace de dix ans. On évalue à $292 millions les bois coupés dans les forêts québecoises

Voir QUEBEC — P 8 col 2

Librairie P. D. Authier
● ARTICLES DE BUREAUX
● SOUVENIRS DE PREMIERE COMMUNION
● ARTICLES DE FANTAISIE
Tél.: LO 2-1377
24 sud, rue Wellington Sherbrooke

LORSQU'IL S'AGIT DE
PLATRAGE
confiez ces travaux à des experts !
ESTIMES GRATUITS SUR DEMANDE

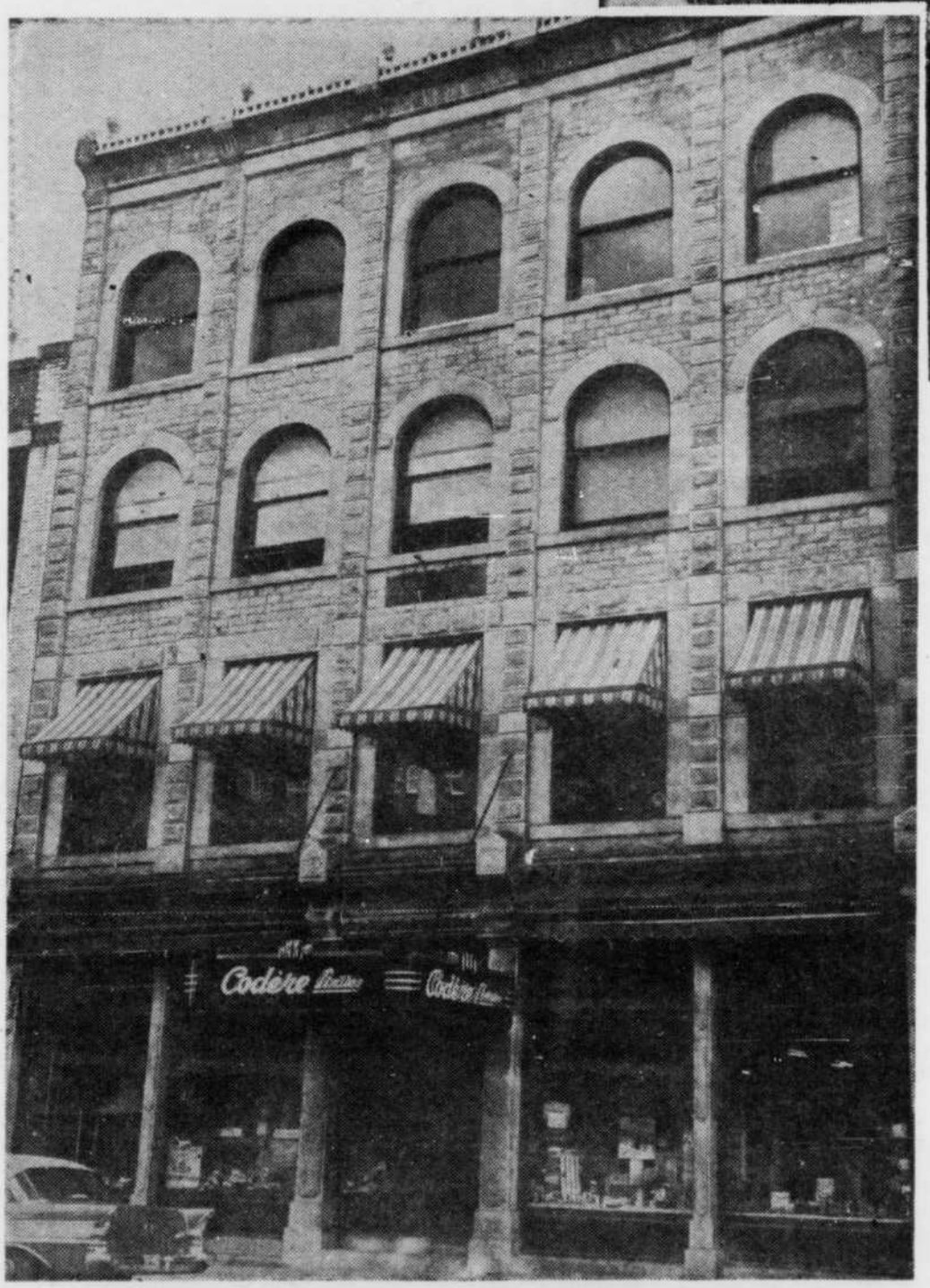
Voici une liste des travaux exécutés récemment :
● LE "HIGH SCHOOL" DE WINDSOR MILLS
● LE COUVENT DES URSULINES A STANSTEAD
● L'ECOLE ST-ESPRIT DE SHERBROOKE
● COLLEGE DE BROMPTON
● ECOLE HEBERT DE SHERBROOKE
● ECOLE DE COATICOOK
● ECOLE ST-PATRICE DE SHERBROOKE
● EGLISE ST-ISAAC JOGUE, ASBESTOS
WILLIE ST-LAURENT
ENTREPRENEUR PLATRIER
OUVRAGE GENERAL — REPARATIONS
STUCCO
802, rue Ste-Famille — Tél. LO 2-9107 — Sherbrooke

Dr albert TRUDEAU O.D.
DOCTEUR EN OPTOMETRIE
EXAMEN DE LA VUE
VERRES
MONTURES
Ajustements
OPTOMETRISTE
SPECIALISTE
Edifice Continental - Coin King et Wellington nord
Sherbrooke, Qué. — Tél. LO. 2-0517

83 ans d'histoire dans l'économie

des Cantons de l'Est

Depuis sa FONDATION, en 1875, la maison CODERE LIMITEE est demeurée au service de tous les éléments de la population des Cantons de l'Est, depuis la ménagère et les enfants jusqu'aux industriels. Ses produits de qualité, son grand souci de satisfaire entièrement sa clientèle, l'intérêt que ses dirigeants ont toujours porté à l'avancement de leur ville et de leur région ont contribué à établir solidement la réputation de cette entreprise de chez nous. Le nom de CODERE LIMITEE est aujourd'hui identifiée avec ceux de la ville de Sherbrooke et de la région des Cantons de l'Est.



La maison Codère Limitée de Sherbrooke

NOUS SERVONS VERITABLEMENT TOUS LES ELEMENTS DE LA POPULATION AVEC NOS LIGNES MULTIPLES DE PRODUITS

★ Matériaux de plomberie
★ Papier à couverture
★ Vitre ★ Plâtre
★ Tôle ★ Peintures
★ Vernis ★ Lattes métalliques
★ Pyrex ★ Planches isolantes
★ Serrurerie ★ Argenterie
★ Cuisines modèles
★ Charbon ★ Articles de sport
★ Huile à chauffage

CODÈRE Limitée

30 nord, rue Wellington **Tél. 9-2501**

Entrepôt: rue des Grandes Fourches **Sherbrooke**

Le Canada verserait, en 25 ans, $91 milliards $200 millions pour la construction d'habitations !

Le Canada sera peut-être appelé à consacrer une somme de $91 milliards 200 millions à la construction de nouvelles habitations et de nouveaux immeubles communautaires au cours des 25 prochaines années, déclarent trois économistes canadiens dans une étude sur le capital social qu'ils ont faite à la demande del a Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du pays, et qui a été rendue publique récemment.

Ce chiffre estimatif englobe la construction éventuelle d'hôpitaux, d'écoles, de routes, d'égouts, d'aqueducs, d'aéroports, d'églises et de divers autres édifices, mais il ne tient compte que des immobilisations initiales. Additionnée au montant des dépenses entraînées par l'entretien et les réparations, la somme excéderait vraisemblablement, en l'espace de 25 ans, les $200 milliards.

Expansion prévue

Tablant sur la prévision que le chiffre de population s'élèverait durant cette période de 10 millions d'âmes à 26,600,000, les auteurs de la communication: le professeur Yves Dubé, de l'Université Laval, M. J. E. Howes, économiste attaché au ministère des finances et M. D. D. McQueen, en charge des recherches économiques à la Banque du Canada, estiment que le nombre d'habitations et de lits d'hôpitaux pourra doubler, que la consommation d'eau fera plus que doubler et que la circulation routière pourra tripler.

Laissant de côté l'éventualité d'un changement de la puissance d'achat du dollar, les économistes prévoient également qu'il faudra dépenser $43 milliards 700 millions en capital à seule fin de construire 3,700,000 nouvelles habitations qui s'ajouteront aux 3,800,000 qui existent déjà.

Cette dernière estimation repose elle aussi sur l'envergure prévue de la croissance de la population et du nombre de foyers. Le Canada compte à l'heure présente quelque 6,250,000 familles; les auteurs de l'étude estiment que ce chiffre se sera élevé à environ 9 millions en 1980.

Changement à envisager

Les Canadiens, poursuit la communication, devront se faire à l'idée que d'ici quelques dizaines d'années à peu près la moitié d'entre eux vivront dans des agglomérations dont le chiffre de population sera de 100,000 ou plus.

L'augmentation des populations urbaines, souligne-t-on, nécessitera l'expansion des services d'aqueducs, de voirie, d'égout, et d'autres services communautaires et appellera la construction d'écoles et d'églises.

Le nombre des véhicules-moteurs circulant sur les routes étant appelé à tripler, atteignant le chiffre de 11 millions en 1980, les réseaux de routes et des rues auront besion d'expansion. Cette expansion pourrait amener durant le prochain quart de siècle des dépenses en capital de l'ordre de $19 milliards 500 millions.

Quelques chiffres

Les immobilisations pourront s'élever à $4 milliards 200 millions dans le cas des écoles et des universités: à $2 milliards 700 millions dans le cas des hôpitaux et à un montant identique dans le cas des réseaux d'égout; à $2 milliards 400 millions dans le cas des travaux d'aqueduc; à $1 milliard 300 millions dans celui des aéroports et à environ $1 milliard 500 millions en ce qui touche les églises et les autres immeubles de caractère semblable.

En comparaison des quelque $35 milliards consacrés sur le plan national à l'immobilisation durant le dernier quart de siècle, les dépenses en capital de $91 milliards 200 millions prévues pour les 25 prochaines années peuvent sembler un chiffre considérable, notent les trois économistes.

Mais il ne faut pas perdre de vue le fait que la production nationale se sera probablement haussée de 31 milliards de l'heure présente à $76 milliards peut-être, dans l'intervalle.

Il ne faudrait même pas écarter la possibilité, selon les auteurs, que la moyenne des dépenses annuelles en capital consacrées à l'habitation ou au soi-disant capital social n'équivale plus qu'à trois pour cent de toutes les dépenses, en 1980, alors que la proportion, en 1955, était de 10 pour cent.

L'Association des assureurs-vie de Sherbrooke

L'Association des assureurs-vie du Canada a décerné le trophée "Bill Laird" à l'Association des assureurs-vie de Sherbrooke.

Cette distinction reconnait sa compétence extraordinaire dans son travail pour promouvoir le développement de l'effectif. Concourant dans un groupe de 15 autres associations, Sherbrooke a terminé l'année 1957 bien en tête, en ce qui concerne le recrutement de nouveaux membres, avec 139 pour cent de leur objectif. Ceci est le pourcentage d'objectif le plus élevé qui ait été enregistré au Canada en 1957. Il y a 77 associations régionales dans le pays, divisées en différentes sections d'effectif.

Sherbrooke a également remporté une distinction spéciale, instituée pour la première fois cette année. Elle a été remise à l'association de Sherbrooke en reconnaissance de ses activités et de son développement le plus progressif de toutes les associations, durant 1957.

La présentation de ces deux trophées a été faite aujourd'hui à Toronto, à la 51e assemblée annuelle de l'Association des assureurs-vie du Canada, quand ils ont été remis au délégué officiel de Sherbrooke, M. Mathieu Parisien.

QUEBEC

(Suite de la page 6)

caractérise plus l'économie québecoise. L'agriculture cependant se modernise et perd, peu à peu de son caractère archaïque.

La valeur de l'ensemble de la production industrielle québecoise dépasse huit millards de dollars présentement; elle s'élevait en 1945 à $3.378,3 millions. La valeur des produits transformés atteint $6.633,0 millons en 1945 et était de $2.681,9 millions en 1945.

Il importe d'établir une distinction entre les produits de manufacture et ceux de l'industrie de construction qui, mis ensemble, forment le groupe des produits transformés. Bien entendu, l'industrie manufacturière s'est développée et a suivi le progrès général, c'est-à-dire que la valeur des produits manufacturés a plus que doublée de 1945 à 1955. Cette augmentation est du même ordre que celle constatée dans l'industrie forestière et dans l'exploitation des ressources hydrauliques. Elle ne comporte rien d'anormal si l'on réalise que la Province traverse une ère de prospérité industrielle.

L'essor de la construction

Mais il en va autrement pour la construction. L'augmentation étonnante que l'on rencontre ici témoigne fortement de l'ampleur des développements qui se sont produits et laisse prévoir pour l'avenir de nouvelles progressions dans la production manufacturière.

En 1955, la valeur des travaux de construction effectués dans la Province s'élève à $1.183 millions; c'est huit fois plus qu'en 1945 alors qu'on évaluait les travaux de construction à $150 millions.

Au cours des cinq dernières années, on a donc construit dans la province de Québec pour une valeur de $5.390,257,000. On estime à $1,240,000,000 les travaux qui ont été exécutés en 1956.

"Expansion économique", "expansion industrielle", "expansion commerciale" sont des expressions communément employées de nos jours. Il arrive sûrement que, dans certains cas, elles sont utilisées à tort; en ce qui concerne la Province de Québec, ce ne sont pas de vains mots : ces expressions correspondent à des réalités bien vivantes.

Là où descendent
les visiteurs de distinction,
les voyageurs de toutes les nations
A

SHERBROOKE

Qué.

réservez à l'

Hôtel Sherbrooke

- Quartiers généraux des clubs
- Cuisine de grande réputation
- 200 chambres
- Radio
- Garage

- ROTARY
- LIONS
- KIWANIS
- RICHELIEU
- CANADIENS
- FRANCS

Magnifiques
SALLES DE RECEPTION
climatisées
pour noces, banquets, réunions, conventions, anniversaires, etc...

RESERVATIONS : LO 2-4741

Buffet servi tous les dimanches soir

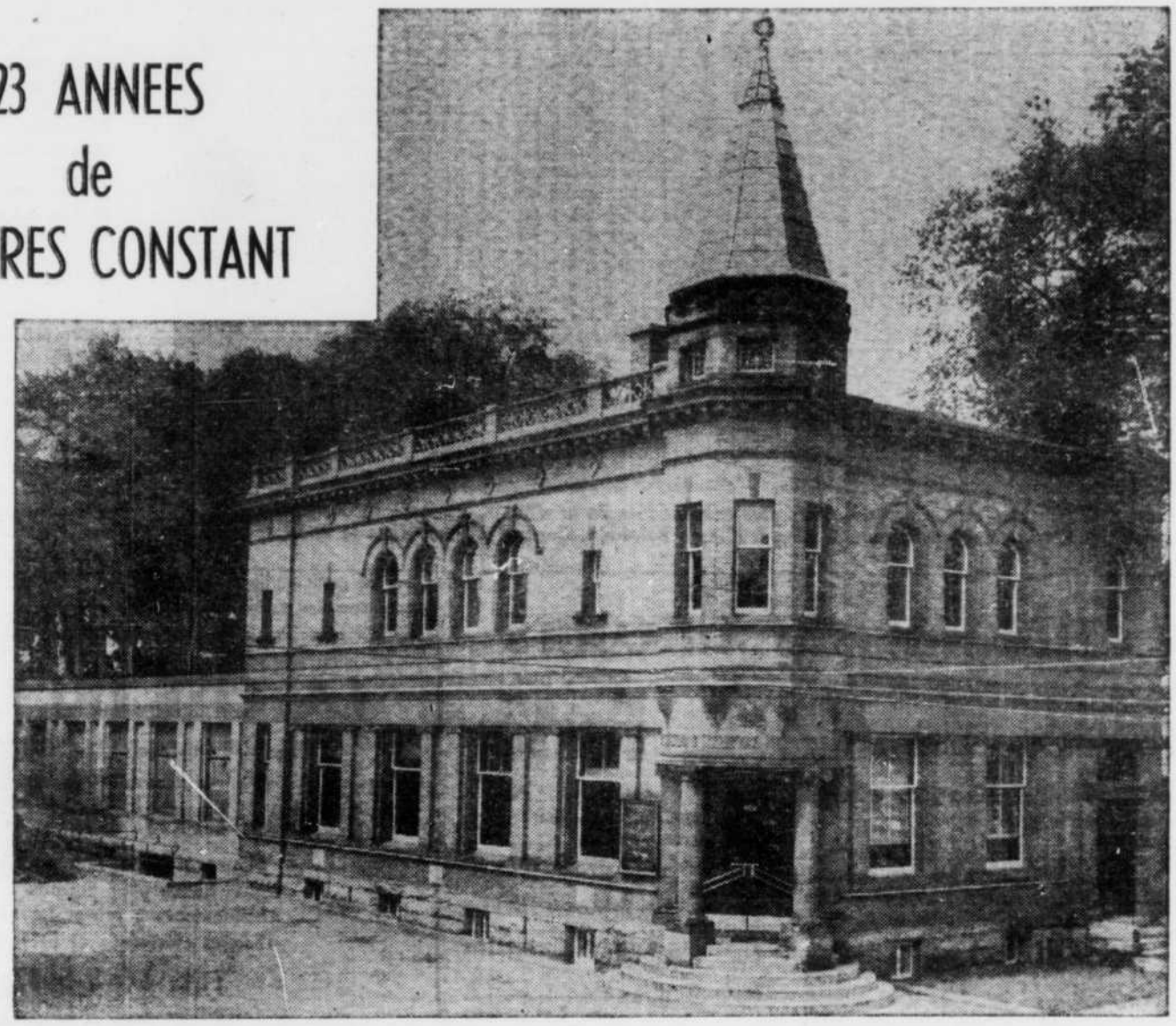
Voici une de nos spacieuses salles de réception

LE COUVERT : $2.50

1958

FONDEE EN
1835

123 ANNEES de PROGRES CONSTANT



LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

STANSTEAD & SHERBROOKE

INCENDIE - AUTOMOBILE - VOL
RESPONSABILITÉ - BRIS DE GLACE
RISQUES DIVERS

HON. CHAS. B. HOWARD, président
VICTOR MONGEON, gérant

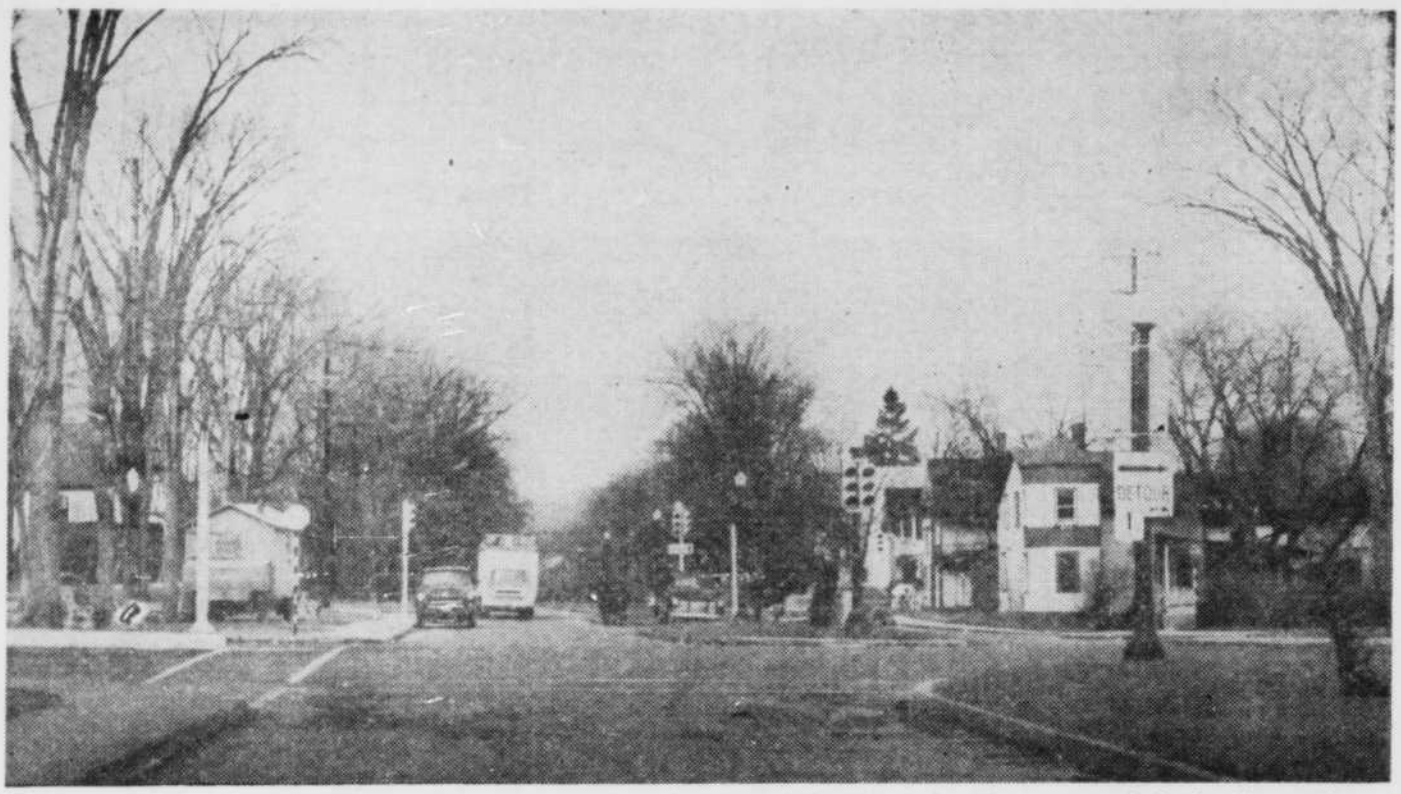
HON. PAUL-H. BOUFFARD, vice-président
SIMON P. WOLF, assistant-gérant

B. C. HOWARD, vice-président
H. J. KENNEDY, secrétaire-trésorier

SIEGE SOCIAL :
291, RUE DUFFERIN
SHERBROOKE

BUREAUX DE SERVICE

MONTREAL — GRANBY — QUEBEC



Plusieurs améliorations ont été apportées aux intersections les plus achalandées de la ville, au cours de la dernière année. Sur cette photo, on voit les signaux lumineux posés par la ville, à l'angle Belvédère-Queen-Portland, dans le quartier nord de la cité.

Le texte intégral du discours sur le budget de Me C. Fortin

Voici le texte intégral du discours du budget prononcé par le président du comité de l'administration générale, Me Carrier Fortin:

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de déposer sur la table du Conseil le budget de la Cité de Sherbrooke pour l'année 1958. Sa préparation a été très ardue et je dois dire que certains de mes collègues l'ont accepté à contre-coeur, car ils voulaient, dans leurs départements respectifs, des améliorations qui, sans doute, s'imposaient mais que, d'un commun accord, nous avons décidé de reporter à plus tard pour la raison que j'expliquerai dans quelques instants.

Ce budget, qui accuse un léger surplus de $1,161.15, ne nous oblige pas encore cette année à augmenter les taxes, mais je ne puis dire que ce soit un budget très rationnel et, à mon avis, il déroge sur certains point à des principes d'administration, surtout lorsque nous avons retranché complètement ou réduit les fonds de réserves que nous maintenons chaque année.

Je tiens encore à répéter que si les membres du Conseil, après bien des hésitations, se sont ralliés pour accepter de suivre cette politique pour 1958, ce n'est que pour éviter une augmentation de taxes qui aurait été inopportune en face du problème du chômage qui, nous l'espérons, ne sera de courte durée.

Pourtant, les augmentations presque générales que la population de Sherbrooke et du reste de la province a subies, depuis trois ou quatre ans, dans tous les services publics et dans le coût de la vie en général, auraient certainement justifié le Conseil de demander aux citoyens un surplus de revenus pour rencontrer le surplus de dépenses.

Par contre, depuis trois ou quatre ans, le Conseil n'a pas augmenté les taxes, mais il a sans cesse à envisager une augmentation de dépen-

M. l'échevin Carrier Fortin, président du comité des Finances au conseil municipal de Sherbrooke.

ses et les a rencontrées par une administration plus sévère, plus rationnelle et plus économique. Cependant je crois que nous avons atteint le point de saturatio net, pour dire toute ma pensée, je crains même que nous l'ayons dépassé avec le budget de 1958.

Les dépenses budgétaires pour l'année 1958 seront de $7,356,475.35 à rapprocher de $7,029,315.04 qu'elles étaient en 1957, soit une augmen-.ation de $327,260.31. Ces dépenses peuvent se résumer comme suit:

	1957	1958
Fins municipales — (feu, police, voirie, parcs, etc.)	2,545,526.64	2,545,715.50
Service de la dette pour fins municipales —	1,044,547.65	1,254,921.28
Fins scolaires —	1,189,500.00	1,175,000.00
	4,779,574.29	4,975,636.78
Services d'utilités publiques (électricité, gaz et aqueduc) —	2,249,640.75	2,380,838.57
TOTAL : —	7,029,215.04	7,356,475.35

Pour rencontrer ces dépenses, nous prévoyons un revenu net de $7,357,636.50, soit une augmentation de $327,032.49 sur l'an dernier. Cependant, j'expliquerai plus loin que cette augmentation des revenus provient surtout de nos services productifs.

Cette année encore, je tiens à souligner que si nous soustrayons du budget total de la Cité le montant que nous percevons pour fins scolaires et les montants des services productifs, le budget de la Cité proprement dit est de $3,800,636.78 et, sur ce montant, je souligne que la taxe foncière pour fins municipales représente $910,000.00, et que la balance nous provient des autres taxes et de la contribution de nos services d'utilités publiques.

Repassons brièvement les points saillants du budget dans chaque département.

SECTION GENERALE —

Les dépenses de la Section Générale, avant de considérer le Service de la Dette, sont à peu près les mêmes que pour l'année 1957, soit $2,545,715.50, à comparer à $2,545,526.64. Cependant, il y a une augmentation notoire au Service de la Dette qui passe de $1,044,547.65 à $1,254,921.28, ce qui explique que le total des dépenses, pour fins municipales seulement, se chiffre par $3,800,636.78, comparativement à $3,590,074.29 en 1957.

Au chapitre des revenus, nous prévoyons une réduction de $45,000.00 de la taxe de vente. Par contre, la répartition pour les travaux permanents donnera un revenu additionnel de $50,000.00 et les nouvelles industries que nous avons aidées verseront, en acompte sur leur dette, un surplus de $26,000.00, et enfin, les taxes foncières accuseront un surplus de $20,000.00. Ces différents chiffres nous donnent une augmentation totale de $51,000.00,

Voir BUDGET — P 12 col 1

LA CITÉ DU LIVRE
256, RUE MARQUETTE, SHERBROOKE
(en face de l'Université)
ROMANS - LIVRES D'ART - CLASSIQUES
Nouveautés dès leur parution
Livres pour enfants
Abonnements à toutes les revues
Disques classiques et littéraires
TEL. LO 7-5997

Ci-dessus l'endroit où l'on mange les plus succulents
REPAS CHINOIS
NANKING CAFE
REG'D
Nous préparons vos mets favoris pour emporter
L'autobus 24 vous y conduit — Ouvert de 11.00 a.m. à 3.00 a.m.
Vaste terrain de Stationnement — GRATIS
2637, rue King O. — Téls LO 2-8255—9-0116 — Sherbrooke

Nous comptons 5 années d'existence . . .
"Nous sommes une jeune industrie qui grandit avec Sherbrooke"
ALPHA PANTS REG'D
Entrepreneurs dans la finition de pantalons et vêtements de sports.
YVAN JOUBERT, prop.
1227, avenue Woodward Sherbrooke

HALL MACHINERY
OF CANADA LIMITED
MACHINERIE POUR MINES D'AMIANTE
ET MACHINERIE GENERALE
SHERBROOKE — Qué.

A grand pays... grande banque...

LA PLUS GRANDE BANQUE DU CANADA REFLÈTE DE NOUVEAU LES PROGRÈS DE LA NATION

Dans un vaste réseau de succursales qui couvre tout le Canada et s'étend des confins de l'Arctique jusqu'à Montevideo . . . aux Antilles et, outre-mer, à la France et à l'Angleterre . . . les 15,700 employés et employées de la Banque pourvoient aux besoins bancaires créés par l'essor de notre économie.

Ayant plus de 900 succursales — dont 78 aux Antilles, en Amérique Centrale et en Amérique du Sud — des bureaux à Paris, Londres et New York et des correspondants dans le monde entier, la Banque Royale est en mesure d'offrir le service bancaire le plus efficace et le plus complet qui soit.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Succursales à Sherbrooke et dans les environs :

Succursale de Sherbrooke ..... J.-M. Lambert, gérant

Succursale de la Haute Ville ..... N.-L. Amirault, gérant

Autres succursales à Coaticook, Cowansville, Drummondville, Granby, Inverness, Lennoxville, Rock Island et Thetford Mines

★ CES CHIFFRES ILLUSTRENT DOUZE ANNÉES DE PROGRÈS CONSTANTS

	1945	1957★
Actif	$2,007,546,978	$3,760,544,617
Dépôts	1,888,757,074	3,426,683,145
Prêts	382,010,057	1,431,188,052
Capital social	60,246,518	202,003,546
Succursales au Canada	592	821
Succursales à l'étranger	62	82
Personnel	10,000	15,700

★ *au 30 novembre de chaque année*

BUDGET

(Suite de la page 10)

comparée à une augmentation de dépenses de $210,000.00.

Comme conclusion pratique, cette différence doit être puisée à même les revenus nets de nos services productifs et surtout par des coupures radicales que nous avons faites dans les réserves qu'une sage administration nous demande d'effectuer, chaque année, à même le budget.

Cette année, le Service de l'Electricité donnera une contribution à l'Administration Générale de $937,-500.00, comparativement à $750,-000.00, en 1957, mais je souligne immédiatement qu'il n'y a aucune réserve de prévue, cette année, au Département de l'Electricité. Le Service de l'Aqueduc fournira $121,-500.00, comparativement à $126,-000.00, en 1957.

A l'Administration Générale, nous aurons donc des revenus de $3,916,-909.00, provenant des différentes taxes et avec les contributions de l'Electricité et de l'Aqueduc ci-haut nommées, nous aurons un total en revenus de $4,975,909.00, laissant un surplus de $272.22.

Pour arriver à ces résultats, les membres du Conseil ont dû prendre des dispositions assez radicales en comprimant les dépenses de tous les secteurs. Certaines de ces réductions sont de nature trop sérieuses pour me permettre de les passer sous silence et, en particulier, je souligne un montant de $11,000.00 de provision pour imprévus dans un budget se totalisant à plus de $7,-350,000.00, ce qui est certainement inadéquat.

Nous avons également diminué la provision généralement faite au Service des Travaux Publics de $72,-000.00 par année pour le renouvellement de l'outillage et nous l'avons réduite à $33,500.00.

Le total des dépenses de la Capitalisation à même le Revenu n'est que de $53,085.00, à rapprocher de $93,974.00 en 1957.

Au Service de l'Electricité, comme je le soulignais il y a quelques instants, aucune provision n'a été faite pour le renouvellement et l'amélioration du réseau.

Dès maintenant, j'attire l'attention de mes concitoyens sur le danger qu'il y aurait, dès l'an prochain, à continuer une pareille politique, car nous retomberons dans des erreurs déjà commises et, dans quelques années, les citoyens devront envisager de payer des dépenses très fortes, alors qu'ils n'auront aucune réserve pour les rencontrer et qu'ils devront nécessairement subir une hausse subite et assez considérable de taxe.

Dans l'Administration Générale, les principales augmentations sont dues à des augmentations de salaire qui ont été autorisées par les tribunaux d'arbitrage. En ce qui concerne les subventions et les otrois, le total est passé de $67,525.00 à $70,725.00. Il est impossible au Conseil de la Cité d'être plus généreux dans les octrois consentis et il sera impossible, au cours de l'année, d'augmenter ce montant. Certaines organisations méritantes seront donc désappointées, mais, encore une fois, il est impossible de faire plus sans augmenter les dépenses.

L'augmentation d'environ $6,000. pour les Propriétés et Immeubles provient de l'opération et de l'entretien de la Bibliothèque municipale.

Aux Relations Industrielles, Urbanisme et Transport, la légère augmentation de $31,650.00 à $34,700. provient d'une appropriation pour la préparation d'un pamphlet de nature publicitaire de façon à mieux faire connaître la Cité auprès des industriels désireux de venir s'installer chez nous.

PROTECTION DE LA PERSONNE ET DE LA PROPRIETE —

L'augmentation que nous rencontrons aux Départements des Incendies et de la Police provient surtout de l'augmentation des salaires accordée par les tribunaux d'arbitrage. Cependant, il est bon de souligner qu'en raison de l'augmentation de la population et du territoire à desservir, le coût de ces services reste proportionnellement le même.

Au Service de la Police, le Président de ce Département, mon collègue l'échevin Nicol, avait recommandé fortement une augmentation de la patrouille et du service des traverses scolaires et ceci à la demande de plusieurs citoyens, mais, pour des raisons plus haut expliquées, nous n'avons pu suivre ces excellentes recommandations.

HYGIENE ET ENLEVEENMT DES DECHETS —

Au Service de l'Hygiène et de l'Enlèvement des Déchets, il y a une augmentation dans l'administration proprement dite de $8500.00, due aux augmentations de salaires prévues dans les conventions collectives mais, par contre, en ce qui concerne le Service des Egouts et le nettoyage et l'arrosage des rues, il y aurait diminution de $34,000.00.

Cette économie est réalisée par l'achat de deux balais mécaniqués et le programme de pavage de rues que nous avons fait en 1957 qui réduira l'entretien des rues non pavées.

L'Enlèvement des Déchets et Vidanges accuse un surplus de dépenses de $32,750.00, dû encore à l'augmentation des salaires et à l'achat d'une autre voiture du type "Sanivan", au coût de $14,000.00, ce qui permettra de maintenir le Service au même niveau.

Destruction des vidanges et déchets

En 1957, nous avions prévu une dépense de $2,375.00, étant donné le contrat qui nous liait avec un entrepreneur privé. Certaines difficultés d'orde légal ont forcé la Cité à reprendre la gestion de ce système, ce qui nous coûtera, en 1958, une somme de $36,975.00.

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS —

Les dépenses d'administration s'élèvent à $230,490.00, dont $190,-500.00 serait absorbée par les différents règlements de répartition, laissant le coût net, à être distribué au Service, de $39,990.00. Les chiffres qui vont suivre permettront à nos concitoyens de réaliser combien certains services qu'ils considèrent essentiels sont coûteux. Ainsi, à l'entretien des rues, la somme de $272,-950.00, en 1957, a été réduite, en 1958, à $238,650.00. Pour l'entretien d'été comme d'hiver, les estimés ont été réduits, malgré une augmentation du coût de la main-d'oeuvre.

Nous croyons réaliser une économie avec une surveillance accrue et une meilleure utilisation de la main-d'oeuvre et, également, grâce à une meilleure mécanisation. Il y aura possibilité de réduire l'entretien des rues l'hiver, avec la coopération des citoyens, s'ils permettent à la Cité de déposer la neige sur cette partie des parterres qui appartient à la Cité sans, évidemment, causer de dommages et si on accepte que la neige ne soit enlevée que dans les rues commerciales et dans les principales artères.

La neige qui est soufflée sur le côté des rues, coûte $15.00 de l'heure, alors que pour l'enlever complètement, avec un camion, le coût est de $75.00 de l'heure. Pour enlever la neige dans toutes les rues, il faudrait envisager une dépense de $90,000.00.

BIEN ETRE PUBLIC

Ce Service a monté en flèche depuis trois ans et, cette année, il atteindra $181,750.00, comparativement à $142,150.00, en 1957. Cette somme sert à payer l'entretien des enfants dans les institutions de charité et dans les écoles de protection de la jeunesse et l'entretien des patients dans les hôpitaux.

Il est vrai qu'en 1958, la part payable par les municipalités a été réduite de 1-3 à 24%, mais le coût de l'hospitalisation a été augmenté considérablement et ce que nous avons gagné en proportion a été déboursé pour cette augmentation du coût de l'hospitalisation.

Notons, en passant, que le gouvernement de la province avait institué la taxe d'amusement pour aider les municipalités à payer l'hospitalisation des patients. Cependant, les revenus de cette source sont en diminution constante et ne rapporteront au trésor municipal, en 1958, que $24,300.00.

Service de récréations

Il y a une augmentation de $14,-350.00 qui est due à une augmentation de salaire. Par contre, malgré les besoins de plus en plus grands, le niveau des dépenses pour les parcs a été maintenu à celui de l'an dernier. Il est impossible, avec le budget actuel de développer de nouveaux parcs et de donner suite aux excellentes suggestions et aux études faites par le Comité des parcs et par mon collègue l'échevin Pinard. Il serait certes justifiable d'installer pour l'été des piscines dans deux ou trois quartiers de la cité et, l'hiver, des patinoires avec glace artificielle, mais de pareilles dépenses nécessiteraient un emprunt, ce qui veut dire une augmentation au service de la dette et je ne crains pas de l'affirmer, une augmentation nécessaire du millin, à moins d'avoir d'autres revenus de l'extérieur.

Service de la Dette

L'augmentation du Service de la Dette qui cette année est de $210,-000.00, soit un total de $1,254,-921.28, réflète le niveau élevé des travaux d'amélioration de pavage, trottoirs et égouts exécutés par la cité au cours des deux dernières

Voir BUDGET — P 14 col 1

La fraternité des policiers de Sherbrooke aurait prochainement son Centre Social. Les plans illustrés ci-haut sont ceux de l'architecte Alphonse Bélanger. Cet édifice logerait le poste de police et le centre social.

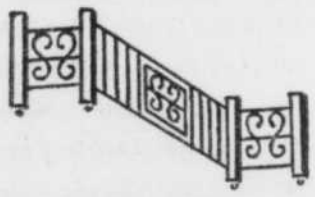
Une entreprise spécialisée dans le POSAGE DE TUILE CERAMIQUE

PAUL VEZINA

soit pour murs et planchers, soit pour salles de bain et entrées de magasins.

597, rue Parc — Tél. LO 2-7795 — Sherbrooke

Téléphones: Bureau LO 2-2400 — Rés.: LO 9-3428

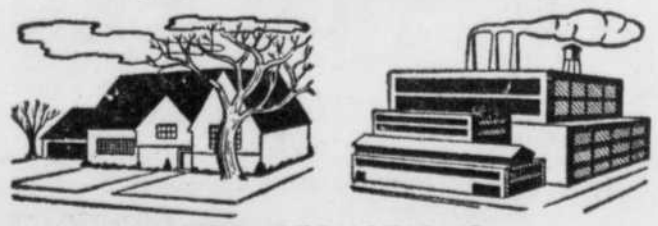


ATELIER EDOUARD PROVOST

SOUDURE — FER ORNEMENTAL — REPARATIONS
CHARRUES A NEIGE

800 sud, rue Wellington — Sherbrooke, Qué.

Nous progressons avec Sherbrooke et la région !



CONSTRUCTIONS

résidentielles, commerciales et industrielles

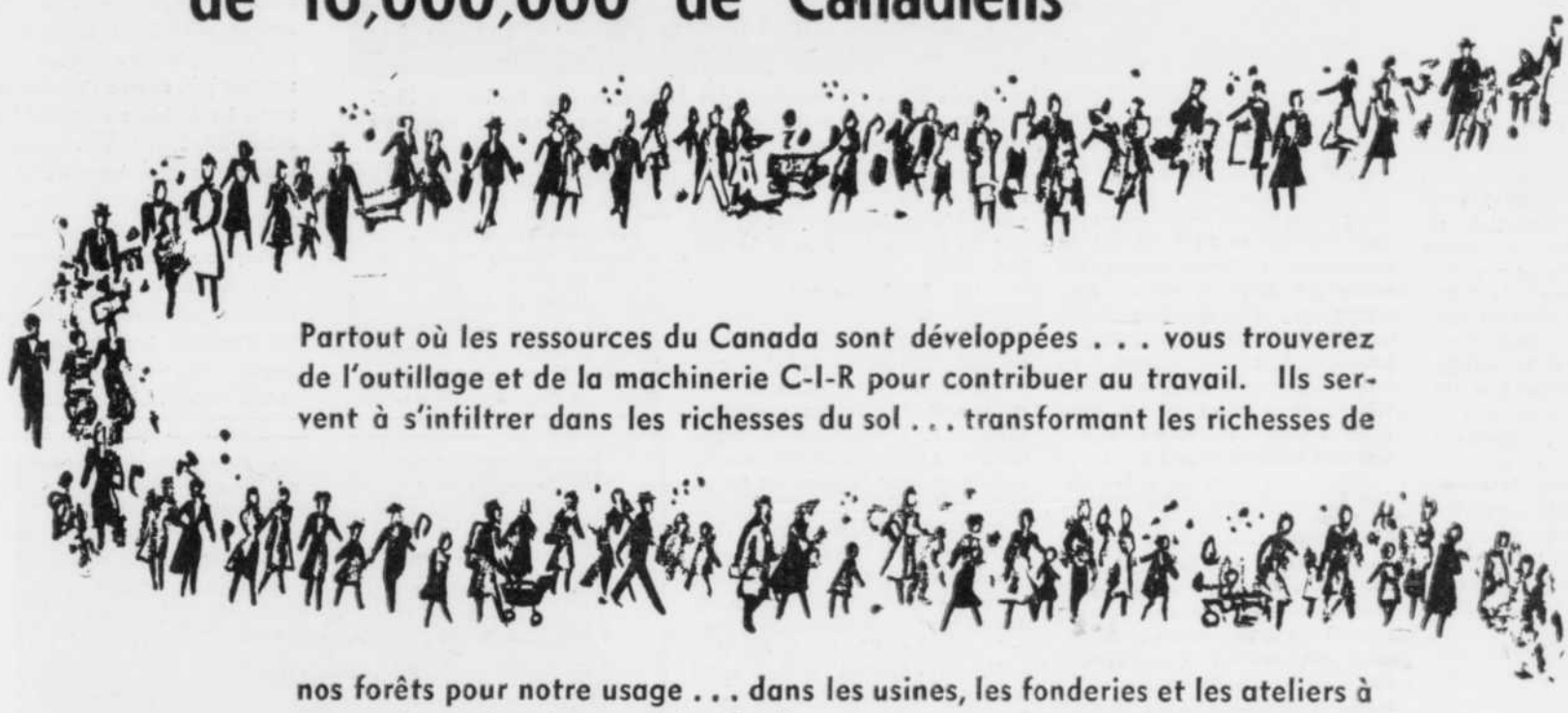
WILLIAM LAVALLEE

CONSTRUCTION LTD.

Excavation — Dynamitage de roc

435, rue Cliff — Tél. LO 9-2018 — Sherbrooke

LA POPULATION DE SHERBROOKE
contribue à stabiliser l'avenir de 16,000,000 de Canadiens



Partout où les ressources du Canada sont développées . . . vous trouverez de l'outillage et de la machinerie C-I-R pour contribuer au travail. Ils servent à s'infiltrer dans les richesses du sol . . . transformant les richesses de nos forêts pour notre usage . . . dans les usines, les fonderies et les ateliers à travers la nation, les produits C-I-R sont partout.

Ce fait a une grande signification pour notre cité. Depuis trois générations, des milliers de citoyens de Sherbrooke ont uni leur sort à celui de la "Rand" . . . et ont amélioré leur standard de vie, grâce à leur emploi, à mesure que la compagnie prenait de l'expansion.

Ainsi, nous pouvons vous saluer tous . . . les pères et les mères dont les carrières sont associées à la Canadian Ingersoll-Rand . . . les jeunes qui s'assurent un revenu à la C-I-R pendant les vacances et qui apprennent un métier par le fait même.

Oui, nous sommes heureux de nous prévaloir de cette occasion pour nous associer à la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, fiers d'être associés à elle dans la contribution au bien-être et à l'avenir de notre communauté . . . et de notre grand pays !

Canadian Ingersoll-Rand Co. Limited

Bureau Chef : Montréal, Qué. Usines : Sherbrooke, Qué.

BUDGET

(Suite de la page 12)

années. Je tiens à souligner avec plaisir le taux avantageux que la cité a obtenu pour l'émission de $2,100,000.00 qui a été adjugée le 3 février 1958 à un coût effectif de 4.896. Ce prix reflète l'excellente réputation financière que notre cité possède auprès des courtiers sur le marché des obligations.

Si l'augmentation du Service de la dette est de $210,000.00, je tiens cependant à souligner qu'une partie de ce montant est absorbée par les propriétaires riverains à même les réparfitions qui sont faites pour les travaux permanents, soit environ $50,000.00, ainsi que par un montant de $26,068.50 provenant de l'Assistance industrielle. Quant au reste il doit être payé à même les revenus généraux du budget. En 1958, la cité prévoit devoir racheter pour $884,500.00 d'obligations.

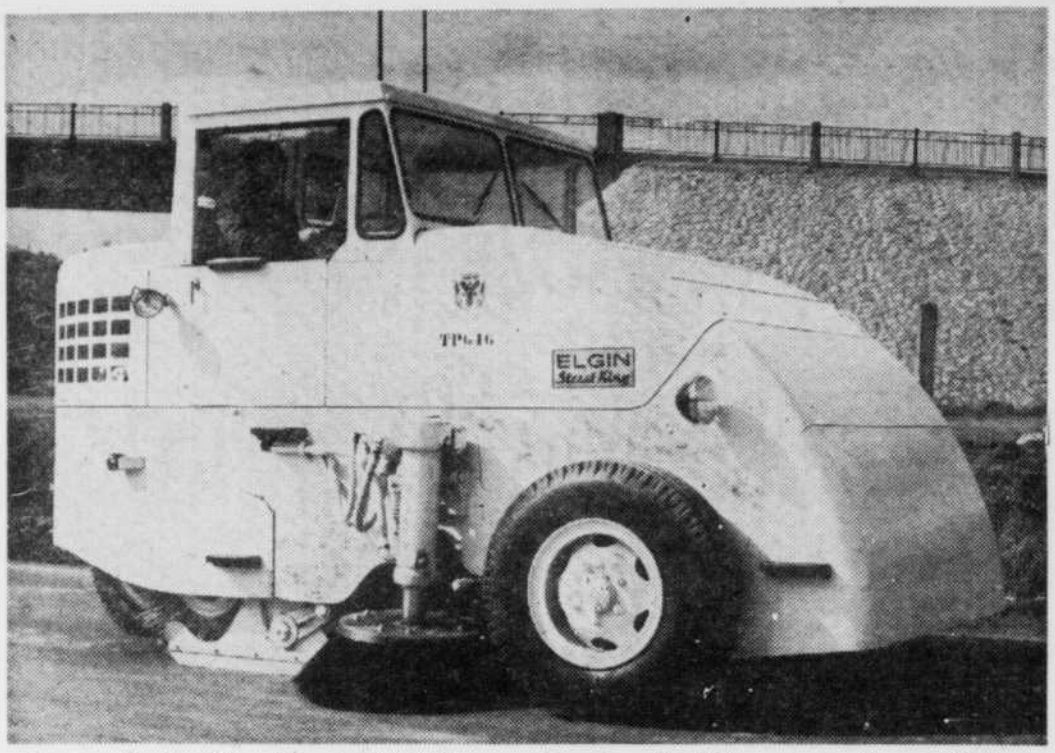
Electricité et gaz

Les services combinés de l'électricité et gaz ont un revenu total de $3,003,310.00 et des dépenses d'opération et d'entretien qui se chiffrent à $1,694,194.12, laissant un bénéfice net de $1,309,115.98 avant le paiement des intérêts et du rachat des obligations. Le résultat net, après le paiement des obligations et des intérêts est de $937,998.38 à rapprocher de $686,820.09 au budget de 1956. Vous remarquerez l'importance de la contribution du Service de l'électricité à la section générale qui passe cette année à $937,500.00 à rapprocher de la contribution de 1956 qui avait été fixée à $684,000.00. Ce montant dépasse le montant que les propriétaires fonciers sont appelés à payer en vertu de la taxe foncière pour fins municipales dont les revenus prévus s'élèvent à $910,000.

Service de l'électricité

Au Service de l'électricité proprement dit, les revenus sont de $2,725,815.00 et depuis 1954 ces revenus ont montré une augmentation moyenne de 8.5%, ce qui est comparable à l'augmentation des ventes des différents réseaux électriques sous administration privée ou sous administration publique. Les dépenses se sont accrues à un niveau légèrement moindre soit de 7.7% pour la même période. Pour 1958, le total des dépenses d'opération et d'entretien s'élève à $1,447,812.00 à rapprocher de $1,379,627. soit une augmentation de $72,000.

La majeure partie de cette augmentation provient de l'achat additionnel d'énergie dont la cité doit faire l'acquisition pour répondre aux demandes des consommateurs domestiques, commerciaux et industriels. Cette année, les bénéfices nets du réseau après déduction des dépenses et du paiement de la dette se chiffrent à $1,001,242.75. C'est la première fois que le revenu net du Service de l'électricité dépasse le million.



L'automatisation à la voirie—La cité de Sherbrooke s'est procuré cette balayeuse mécanique. Son coût est de $10,000.00. Elle remplace les balayeurs que l'on avait l'habitude de voir dans nos rues, la nuit, au cours de la belle saison.

Service du gaz

Les ventes prévues pour ce service en 1958 s'établissent à $275,925.00 à rapprocher de $241,725.00 en 1957 et le coût d'opérations s'établit à $229,262.12 à rapprocher de $218,000.00. Les bénéfices nets sur les opérations avant le paiement des intérêts et des obligations s'établissent à $46,662.88 à rapprocher de $23,625.00 en 1957. Evidemment, nous accuserons encore un déficit dans ce service en 1958 puisque les revenus nets ne sont pas suffisants pour payer les intérêts et le rachat des obligations. Cependant, il faut souligner ici le travail fait par notre collègue monsieur Camirand, président de la Commission du service de l'électricité et du gaz, pour trouver de nouveaux consommateurs et également la campagne menée par le personnel du Service pour augmenter le nombre des consommateurs alimentés par le réseau souterrain. Cette campagne a déjà montré d'excellents résultats car le déficit prévu en 1957 était de $49,873.42 et nous prévoyons qu'en réalité pour 1957 il ne serait que de $33,105.71 et nous entendons le réduire à $30,454.37 en 1958.

Le travail fait pour éliminer et réduire les pertes de gaz a également donné des résultats et nous espérons que dans un avenir rapproché ce département rencontrera tous ses frais.

Projet de Brompton

Le fameux barrage de Brompton occasionnera en 1958 un excédent des dépenses sur les revenus de $32,790.00. Ceci est dû en grande partie au fait que la cité ne retire aucun revenu sur les propriétés occupées par Richmond & Pulp Paper depuis que cette dernière n'a pas renouvelé son bail en 1956. En raison des opérations de la compagnie la cité doit payer au gouvernement provincial le loyer de l'eau qui se chiffre à $11,700.00 et payer des taxes municipales et scolaires à la ville de Bromptonville, soit un montant qui dépasse $15,000.00. J'espère qu'en 1958 nous pourrons régler avantageusement ce problème.

Service de l'aqueduc

Le revenu prévu pour le Service de l'aqueduc s'élève à $437,417.50 à rapprocher de $424,362.50 en 1957. Ce montant tient compte de l'augmentation des usagers, augmentation moindre que celles des années précédentes vu la diminution dans la construction.

Les dépenses, malgré l'augmentation des revenus ont été maintenues à un niveau à peu près semblable si l'on tient compte du fait qu'il y a un montant de $15,000.00 prévu à même les revenus pour améliorer le système de pompage du Service de l'aqueduc. Nous devons, pour répondre à la demande, construire un tuyau d'amenée de 24' qui coûtera $10,000.00 et un chlorinateur au coût de $5,000.00. Les bénéfices nets se chiffrent à $121,890.55 dont $121,500.00 seront versés à l'administration générale.

En terminant, je tiens à souligner avec quel souci Son Honneur le maire et mes collègues du conseil ont travaillé à l'élaboration de ce budget et je tiens à remercier les officiers supérieurs de la cité pour la collaboration qu'il nous ont apportée dans ce travail. Je crois qu'il ne faut pas envisager l'année 1958 avec trop de pessimisme et comme on l'a laissé entendre, la crise du chômage que nous traversons est passagère et il faut encore espérer que les gouvernements supérieurs songeront à déverser sur les municipalités de la province de Québec les surplus forts apparents de leur trésor.

Comme je le soulignais l'an dernier, la préparation d'un budget comme celui-ci est ardue et sans doute que plusieurs citoyens ne partageront pas, comme c'est leur droit, toutes les décisions du conseil, mais encore une fois, je puis répéter que nous avons conscience d'avoir fait tout notre possible et d'avoir agi au meilleur de notre connaissance.

J'espère que chacun de nous administrera la cité en 1958 en suivant scrupuleusement le budget et que l'exercice financier du 31 décembre 1958 établira que nos prévisions étaient raisonnables.

Ce garçonnet aux yeux rieurs, au nez retroussé et aux joues rousselées est maintenant devenu celui qui identifie tous les produits "TAL"... recherchez sur tous nos emballages... cette moqueuse frimousse elle sert à vous indiquer un produit de qualité !

La plupart des produits "TAL" sont empaquetés dans le polythène afin d'en garder toute la fraîcheur... jusque sur la table du consommateur. En tout temps de l'année, les acheteurs de la maison Thompson & Alix Limitée n'achètent ou importent que des produits dont la qualité n'a d'égale que la réputation de l'établissement. Lorsqu'il s'agit de choisir une marque de fruits et légumes... exigez TAL reconnu pour la fraîcheur, la fermeté et la couleur de ses produits.

THOMPSON & ALIX
Limitée
SHERBROOKE Qué.

ARTICLES DE BUREAU — CLASSEURS S-M & COLE
MACHINES A POLYCOPIER
STENCILS — ENCRE — PAPIER
CLAVIGRAPHES PORTATIFS REMINGTON-OLIVETTI ET COLE
MACHINES A ADDITIONNER PORTATIVES REMINGTON, OLIVETTI, REGNA
COFFRE-FORT JOELI
ESTAMPES DE CAOUTCHOUC DE TOUS GENRES
ENVELOPPES BLANCHES ET KRAFT, TOUTES GRANDEURS
LIVRES ET FEUILLES DE COMPTABILITE, RELIEURS,
SERREFEUILLES, CAHIERS A ANNEAUX, ETC.
ACCESSOIRES POUR DESSIN INDUSTRIEL
LIGNE COMPLETE DE CARTES DE SOUHAITS "COUTTS"

Papeterie Pigeon Ltée

Conrad Pigeon — Copropriétaires — Bruno Pigeon

444 ouest, rue King — Sherbrooke — Tél. LO 2-8310

LE SERVICE DE PROPAGANDE

DE LA

Fédération de l'Union Catholique des Cultivateurs de Sherbrooke

A LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER QUE

LES PETROLES STRATO

aujourd'hui adoptés par les cultivateurs de quatorze fédérations diocésaines de l'U.C.C. vous sont distribués à domicile par les représentants suivants :

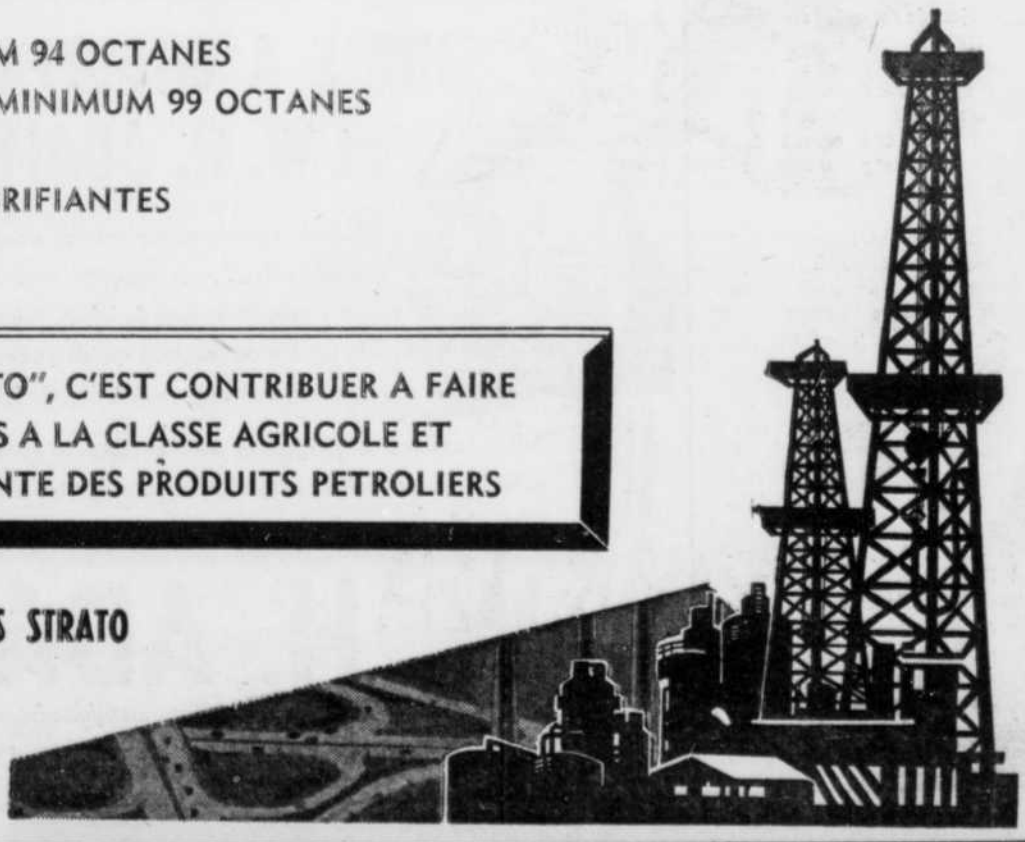
M. ADALBERT PERREAULT – TEL.: VI 6-2111 – BROMPTONVILLE
LA COOPERATIVE DE WEEDON – TEL.: 36 – WEEDON
LA COOPERATIVE DE WOTTON – TEL.: 1 – WOTTON
LA COODPERATIVE ST-ISIDORE D'AUCKLAND – TEL.: 615-s-2 – ST-ISIDORE
LA COOPERATIVE DE LA PATRIE – TEL.: 13W – LA PATRIE
M. IRENEE COTE – TEL.: VI 9-3714 – COATICOOK
PAMPHILE BOULANGER – – – – COOKSHIRE
M. GILLES NORMANDIN – TEL.: 513-W-4 – COWANSVILLE
M. GERARD CORRIVEAU – TEL.: 14-s-31 – ST-ROMAIN

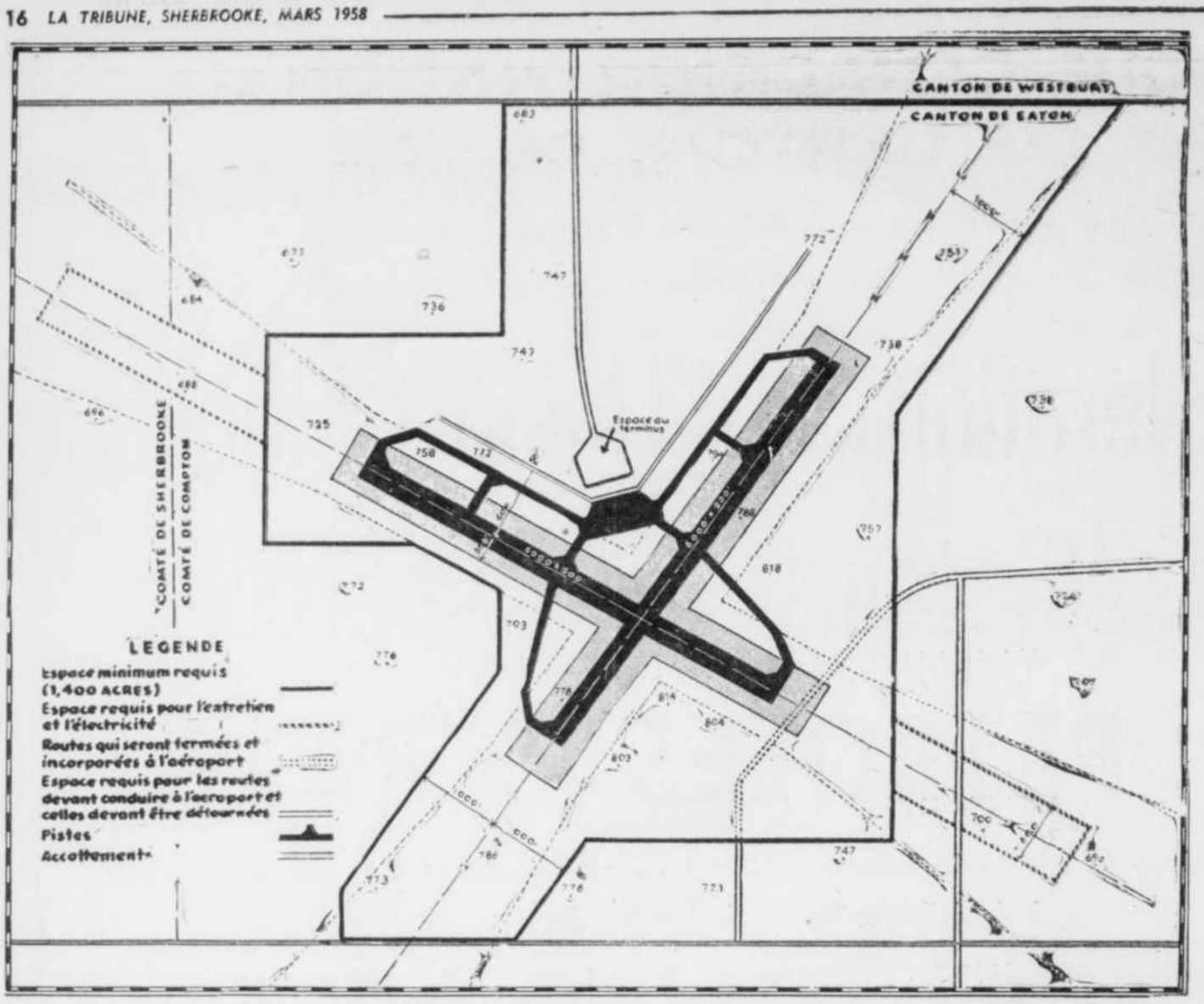
LES PRODUITS PETROLIERS "STRATO" SONT ACTUELLEMENT LES MEILLEURS SUR LE MARCHE

- GAZOLINE "HIGH TEST", GRADE 1, MINIMUM 94 OCTANES
- GAZOLINE "SUPER HIGH TEST", GRADE 1, MINIMUM 99 OCTANES
- HUILES A CHAUFFAGE
- HUILES A MOTEUR (Strato Cruiser) 100% LUBRIFIANTES
- GRAISSES UNIVERSELLES NON CORROSIVES

ENCOURAGER LES DISTRIBUTEURS "STRATO", C'EST CONTRIBUER A FAIRE ECONOMISER DES MILLIERS DE DOLLARS A LA CLASSE AGRICOLE ET A PROFITER DE L'AMELIORATION CONSTANTE DES PRODUITS PETROLIERS

LE PRINCIPE COOPERATIF ADOPTE PAR LES PETROLES STRATO PERMET DE LIVRER TOUS LES PRODUITS PETROLIERS A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION





Le futur aéroport de Sherbrooke ! — Le ministère fédéral des Transports a rendu publics les plans du futur aéroport de Sherbrooke. On remarque, par le plan ci-haut, que l'aérodrome formera un triangle, dont les points seront Ascot Corner, East Angus et Cookshire. Son site requerra un espace minimum de 1,400 acres, mais il faudra prévoir du terrain pour les routes menant à l'aéroport et celles qu'il faudra détourner pour l'aménager. En noir, les deux pistes s'entrecroisant. Elles compteront une longueur de 6,000 pieds chacune et une largeur totale de 600 pieds, dont 200 pieds seront en béton. Vis-à-vis de l'aérogare, un rond-point ayant accès aux pistes d'atterrissage par 4 voies servira à garer les avions pour y recevoir les passagers et la marchandise. Le tracé noir délimite les 1,400 acres minima requis pour l'aménagement de l'aéroport. Les chiffres qu'on remarque à plusieurs endroits sur le plan déterminent la hauteur du terrain par rapport au niveau de la mer. La différence de niveau va de 677 à 818 pieds.

La construction de l'aéroport profitera à plusieurs ouvriers

L'aéroport de Sherbrooke, un projet que les autorités municipales nourrissaient depuis quelques années, est en voie de réalisation. Depuis quelque temps déjà, on a annoncé la bonne nouvelle à la suite de plusieurs entrevues entre les autorités municipales, fédérales et les membres du ministère des Transports.

Ce projet de grande envergure est de toute première importance pour notre ville et notre région puisqu'il apportera un essor considérable à notre industrie et à notre commerce. La cité entend donc prendre toutes les précautions nécessaires pour en assurer la réalisation.

On sait déjà que l'aéroport de Sherbrooke sera situé à quelque huit milles de la ville, dans le canton d'Ascot, près de la route no. 1 en allant vers Québec.

Les travaux pour l'aménagement de l'aéroport de Sherbrooke ne tarderont pas maintenant à débuter.

Le maire Armand Nadeau, de Sherbrooke a déclaré que c'était "Une excellente nouvelle, spécialement pour les gens de Sherbrooke et de la région. Il n'y a pas de doute, a-t-il continué, que ces travaux profiteront à plusieurs citoyens sans emploi actuellement".

On sait déjà que le site de l'aéroport requerra un espace minimum de 1,400 acres. Toutefois, il faudra prévoir du terrain pour les routes menant à l'aéroport et celles qu'il faudra détourner pour l'aménager. La superficie totale atteindrait 2,300 acres.

Le projet prévoit deux pistes d'une longueur de 6,000 pieds chacune et de 600 pieds de largeur. Ces deux pistes s'entrecroiseront.

Vis-à-vis l'aérogare, un rond-point ayant accès aux pistes d'atterrissage par 4 voies servira à garer les avions pour y recevoir les passagers et les marchandises.

Si l'on retourne en arrière, au tout début du lancement du projet, on retrouve la cité de Sherbrooke en face de plusieurs problèmes pressants, dont celui de la marche à suivre pour l'expropriation des terres pour l'aménagement de l'aéroport. A première vue, on avait cru que la ville devrait adresser une demande au gouvernement provincial afin d'obtenir l'assentiment de ce dernier avant d'entreprende de telles démarches. On était alors sous l'impression que la cité ne pouvait exproprier des terres à l'extérieur des limites que pour d'autres fins d'expansion de ses services d'électricité et d'aqueduc.

Quelques jours plus tard, tout juste avant de rédiger le texte du projet de loi et de le faire parvenir au gouvernement de la province, le contentieux municipal, M. Albert Rivard, fouillant minutieusement les articles de la loi des cités et des villes, en a découvert un qui permettait au conseil de se livrer à l'expropriation du terrain sis hors des limites dans des cas comme celui de l'établissement d'un aéroport.

La cité a donc poursuivi la marche des opérations en utilisant le moyen le plus rapide, celui de l'expropriation, quand il s'est agi de faire l'acquisition de 20 fermes sur lesquelles sera aménagé le futur aéroport municipal. Le premier magistrat considérait ce moyen comme étant le plus logique moyen d'acquérir des propriétés pour une administration publique. S. H. le maire ajoutait: "Nous administrons à Sherbrooke l'argent des contribuables et nous n'avons pas le droit de faire des offres susceptibles de favoriser l'un ou l'autre des intéressés".

L'aéroport de Sherbrooke sera situé à environ huit milles et demi de notre ville, dans le canton d'Ascot, près de la route No. 1, qui conduit à Québec en passant par East Angus et Thetford Mines. Il sera donc construit sur l'un des sites les plus appropriés de la région, à seulement une dizaine de minutes en automobile, du centre de la ville. Une autre raison importante, en ce qui concerne le choix du site: le canton d'Ascot est situé sur un plateau et il est le plus éloigné des montagnes et des autres obstacles qui pourraient nuire au vol des rapides avions d'aujourd'hui. Les trois autres sites que l'on avait suggérés n'offraient pas tous ces avantages.

L'aéroport sera, comme il se doit, une véritable petite ville. A part les installations de radar, il faudra construire un aqueduc et s'assurer un approvisionnement d'eau potable et de réserve qu'on pourra utiliser en cas d'incendie.

Une chose est certaine: la réalisation de ce projet dont on parle depuis plusieurs années déjà, fournira du travail et profitera à plusieurs personnes actuellement sans emploi par suite des baisses enregistrées dans les principaux marchés de l'industrie et du commerce.

La construction de l'aéroport de Sherbrooke arrive à une période critique et il ne fait pas de doute que les travaux et la main-d'oeuvre qu'elle nécessitera redonneront un équilibre mieux balancé à plus d'une famille dans notre région.

HUILE A CHAUFFAGE . . .
et W. H. ADAM LIMITEE

Depuis maintenant plusieurs années l'un ne va pas sans l'autre . . . et lorsqu'on parle d'huile à chauffage on y associe le nom de W.-H. Adam et vice-versa, car le service de livraison rapide et courtois, la qualité du produit, ont contribué à établir la synonymie.

Adam continue de progresser avec Sherbrooke et la région, et ses ramifications s'étendent actuellement aux quatre coins des Cantons de l'Est, où la renommée de cet établissement ne fait que s'accroitre.

HUILE A FOURNAISE . . .
HUILE A POELE . . .
commandez en toute confiance au distributeur autorisé de W. H. Adam Limitée le plus près de chez vous.

THETFORD MINES
Tél. FE 5-6340
WINDSOR MILLS
Tél. VI 5-2325
COATICOOK
Tél. VI 9-3751
EAST ANGUS
Tél. 129
MAGOG
Tél. VI 3-3540

W. H. ADAM Limitée
"Les plus importants distributeurs d'huile à chauffage de la région"
22, RUE WINDSOR TEL. LO 2-3816 SHERBROOKE

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE DANS LES CANTONS DE L'EST

Notre réseau de 89 bureaux dans les Cantons de l'Est vous offre d'incomparables facilités pour effectuer, d'une façon commode, rapide et économique, le paiement de vos comptes et le recouvrement de vos créances.

QUATRE SUCCURSALES À SHERBROOKE

49, rue Wellington ..... J.-A. Létourneau, gérant
29, rue King Est ..... A. Bergeron, gérant
830, rue Belvédère Sud ..... L. Trépanier, gérant
578, rue King Est ..... G. Lambert, gérant

26 AUTRES SUCCURSALES

Acton Vale
Asbestos
Beauceville Est
Coaticook
Drummondville
Farnham
Granby (2)
Magog
Notre-Dame-de-la-Guadeloupe
Plessisville
Plessisville Station
Princeville
Roxton Falls
St-Georges de Beauce
St-Hyacinthe (2)
St-Joseph de Beauce
Ste-Marie de Beauce
St-Prosper
St-Raymond
Thetford Mines (2)
Valcourt
Victoriaville
Warwick

59 AGENCES

Ange-Gardien de Rouville
Bromptonville
Coleraine Station
Daveluyville
Dosquet
East Broughton
Garthby Station
Kingsey Falls
Laurierville
Lambton
Lawrenceville
Lyster
Notre-Dame de Stanbridge
Racine
Robertsonville
Roxton Pond
St-Benjamin
St-Benoît (Beauce)
St-Bernard (Beauce)
St-Côme
St-Damase
St-Dominique
Ste-Edwidge
St-Ephrem de Tring
St-Eugène de Grantham
Ste-Eulalie
St-Gédéon de Beauce
St-Georges de Beauce
St-Germain de Grantham
St-Guillaume d'Upton
Ste-Hélène (Bagot)
St-Honoré de Shenley
St-Hugues
St-Jude
St-Liboire
St-Ludger
Ste-Madeleine
St-Malo d'Auckland
Ste-Marguerite
St-Martin
St-Nazaire
St-Norbert
St-Pierre de Broughton
Ste-Rosalie
Ste-Rose
St-Sébastien de Beauce
St-Simon (Bagot)
Ste-Sophie d'Halifax
St-Valérien
St-Victor de Beauce
St-Wenceslas
St-Zacharie
Scott Jonction
South Durham
Tingwick
Tring Jonction
Upton
Valley Jonction
West Shefford

CAPITAL VERSÉ $7,000.000 — RÉSERVE $21,000,000
ACTIF, PLUS DE $650,000.000

Une nouvelle école pour filles a ouvert ses portes au cours de la dernière année. Il s'agit de l'Ecole Notre-Dame des Sept Douleurs, coin Wellington et Galt à Sherbrooke.

La filerie électrique

La filerie dans la plupart des demeures, même les plus récemment construites, se révèle soit inadéquate ou insuffisante. On semble dire partout qu'on ne dispose pas suffisamment soit de sorties ou de prises de courant pour pouvoir disposer de tous les accessoires rêvés ou disponibles; en d'autres mots, on ne dispose pas dans les maisons, d'une façon générale, d'une filerie appropriée ou susceptible de répondre à toutes les exigences en marge de plusieurs années à venir.

En fait, 3 maisons sur 4 ne disposent pas d'une filerie adéquate. Il en résulte que, dans la plupart des demeures, elle ne répond pas aux exigences que le public est en droit d'attendre d'elle.

Ce n'est plus l'énergie électrique qui manque à l'entrée des demeures, il y en a suffisamment pour répondre à la demande, si grande puisse-t-elle être, mais c'est la filerie dont les ramifications doivent à tout prix être en conformité avec les besoins de l'intérieur, c'est-à-dire propres à faire circuler toute l'électricité nécessaire jusque dans les moindres recoins de nos maisons.

Pensons un moment qu'il doit en être du système d'électricité dans une maison comme du système d'aqueduc; les tuyaux d'entrée doivent avoir la grosseur voulue pour relayer à l'intérieur le volume d'eau nécessaire tout comme ceux de l'intérieur doivent se multiplier en conformité avec le nombre de chantepleures qu'ils doivent alimenter. Il en est de même pour la filerie électrique; un système d'entrée suffisamment puissant pour répondre au besoin général, un nombre approprié de circuits de sorties ou de prises de courant pour satisfaire à la quantité d'éclairage ou d'accessoires en usage; autrement vous privez ces derniers de l'élément nécessaire à leur fonctionnement, ou encore vous leur évitez leur plein rendement, d'où il en résulte que vous êtes mal servi. Autre conséquence aussi d'une alimentation électrique insuffisante, c'est qu'un circuit surchargé occasionnera la saute des fusibles, un voltage trop faible mettra vite hors d'usage les moteurs d'accessoires même de qualité supérieure.

Voyez un expert

Comment faire pour détecter un ampérage trop bas dans une résidence? Rien de plus simple; tout d'abord il y a des symptômes qui, dans 99% des cas, ne trompent pas; les fusibles sautent à intervalles variés, les ampoules perdent de leur intensité de lumière, l'image de la TV sursaute dès qu'un autre appareil se met en marche, les accessoires de cuisson mettent du temps à atteindre leur niveau de chaleur ou enfin, comme la chose se voit malheureusement dans trop de foyers, on peut observer 3, 4 voire même 5 accessoires reliés à une seule et même prise. Evidemment, ce sont là des symptômes; il n'en reste pas moins vrai cependant que, pour adopter un moyen sûr dans un cas semblable, c'est d'avoir recours aux services d'un entrepreneur en électricité, lequel se fera un plaisir d'accommoder son client en lui procurant une lecture exacte de la force d'électricité dont il dispose. Pour quiconque ne connaît aucun spécialiste en particulier, les pages jaunes de l'annuaire téléphonique lui permettront de découvrir qu'il y en a dans son voisinage; ou encore toute compagnie d'utilité publique se prêtera volontiers à lui en recommander un.

Magnifique essor des Caisses Populaires

Le rapport sur les Caisses d'épargne scolaires fourni par M. Raymond Péladeau, directeur du service d'éducation de l'Union des Caisses populaires Desjardins de Sherbrooke, montre que les caisses d'épargne scolaires connaissent un véritable essor dans notre région. Ce rapport que nous vous donnons ici comprend deux parties: l'une représente l'aspect humain et l'autre l'aspect économique.

L'aspect humain

Du 17 septembre 1956 au 31 mai 1957, le nombre de semaines d'opérations a été de 2,530. Les classes inscrites passaient de 629 à 721 sur un total de 769 ou 94%, soit une augmentation de 92 sur l'année précédente.

La Caisse scolaire était à la portée de 19,679 élèves répartis dans 84 caisses scolaires. Le total des élèves inscrits s'élevait à 14,619 ou 72%, soit une augmentation de 3,144, ou un gain de 7%, en comparaison de 1955-56.

On comptait 1,300 écoliers qui agissaient comme dirigeants des caisses scolaires. Ils ont reçu au cours de l'année scolaire 207,199 dépôts. Ces milliers de petits dépôts sont autant de gestes volontaires et véritablement formateurs pour nos jeunes.

Les résultats obtenus depuis deux ans sont magnifiques. Notre tâche n'est toutefois pas terminée. Nous comptons encore dans les 84 caisses scolaires du diocèse 5,510 élèves qui pourraient adhérer au mouvement et imiter leurs camarades.

L'action commune des parents et des éducateurs est indispensable pour obtenir le succès des caisses scolaires. **Préparer les esprits à l'épargne favorise chez les enfants le contrôle de soi et le sens des responsabilités. C'est cette catégorie de citoyens dont le Canada a toujours besoin. Le pays où fleurit l'épargne possède des réserves pour les moments difficiles.**

L'aspect économique

Le total des dépôts de l'année a été de $94,097.40 soit une augmentation de $26,536.22, en comparaison de 1955-56.

Le solde au crédit des élèves, le 31 mai 1957, s'élevait à $133,381.20, soit un gain de $48,762.13 sur l'année précédente.

Des $133,381.00 actuellement en dépôt dans les caisses scolaires, combien auraient été gaspillés par les jeunes à des dépenses futiles et parfois nuisibles?

Depuis la mi-septembre 1955, les écoliers du diocèse ont déposé $161,658.58.

L'aspect économique est très impressionnant, mais ne donne qu'une idée imparfaite de la réalité. L'aspect social est de beaucoup le plus important. C'est déjà beau de faire économiser au-delà de $133,381.20 par les jeunes du diocèse. Ce qui l'est davantage c'est de les habituer aux responsabilités du maniement de l'argent.

1863 — 1958

WILSON

"Le magasin le plus complet de disques et de musique de la rive sud".

"95 ans au service de la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est"

DISQUES LONDON

$4.20 Nous avons en magasin la ligne complète des fameux disques de Haute Fidélité "LONDON". Nous vous suggérons les disques suivants pour la qualité de leur enregistrement et la renommée des artistes. $4.20

LL1266—Novelettes, Op. 21, SCHUMANN. Jacqueline Blancard, pianiste.

LL1408—CHANT GREGORIEN — Messe de Pâques. Choeur des Moines de l'Abbaye de Saint-Pierre de Solesmes.

LL599 —Trio No 4 en si bémol majeur, Op. 97 "Archiduc", BEETHOVEN — TRIO DE TRIESTE — Dario de Rosa, piano — Libero Lana, violoncelle, Renato Zannettovitch, violon.

LL1174—BACH et LISZT — Récital d'orgue KARL RICHTER à l'orgue de la salle Victoria à Genève.

LLP441—Les Suites Casse-Noisette, No 1 et No 2 — TCHAIKOWSKI — L'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, dirigé par Anatole Fistoulari.

LL644 —L'ART FRANÇAIS EN CHANSONS — JACQUES JANSEN, baryton. Debussy: Trois ballades de François Villon — Le promenoir des deux amants. Chabrier: Les cigales, ballade des gros dindons — Vilanelle des petits canards, L'Ile heureuse. Ravel: Chansons Madécasses.

5133—CARMEN, BIZET — EXTRAITS — Janine Micheau, Suzanne Juyol; Libero de Luca, choeur et orchestre de l'Opéra Comique de Paris.

LL1129—LAKME, Delibes — EXTRAITS — Mado Robin, Libero de Luca, choeur et orchestre de l'Opéra comique de Paris, sous la direction de Georges Sébastian.

LL1297—BERLIOZ — Ouvertures: Le Corsaire, Opus 21 — Les Francs Juges, Opus 3 — Le Roi Lear, Opus 4 — Le Carnaval Romain, Opus 9.

H. C. WILSON & Sons Ltd.

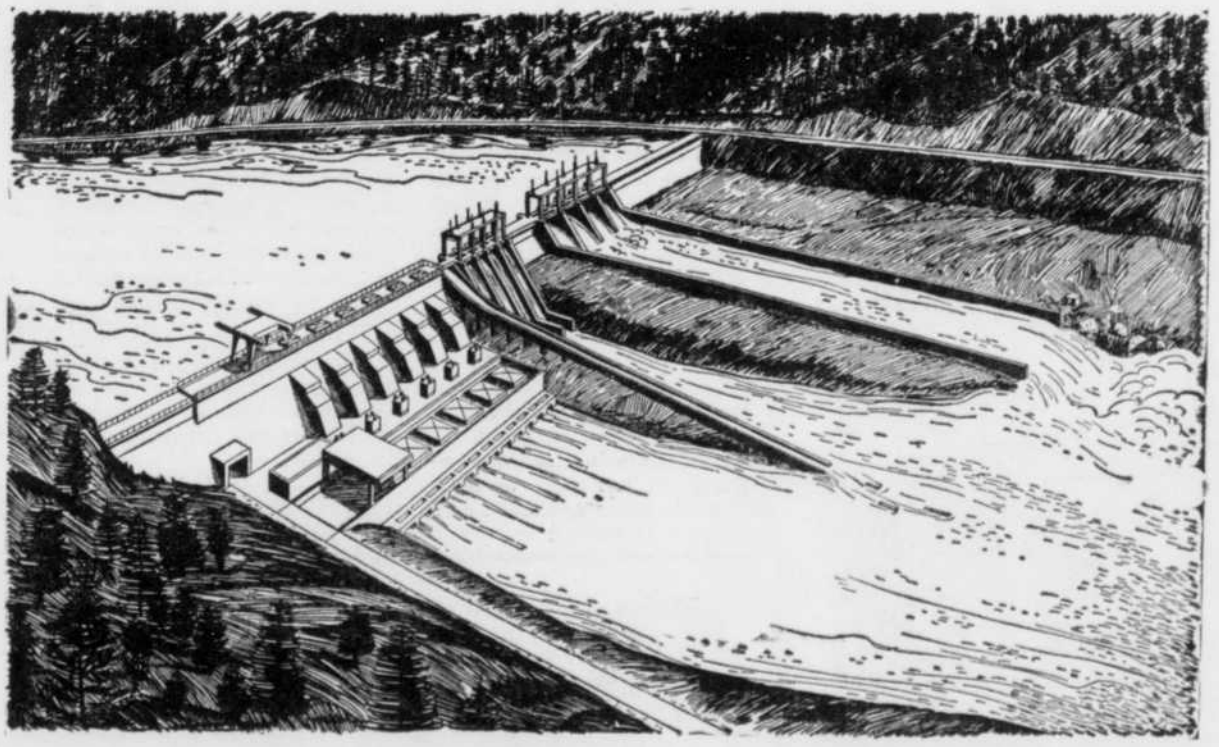
61-67 nord, rue Wellington Tél. LO 2-2627 Sherbrooke

Pour l'Indien, c'était le GRAND MANITOU !

L'Indien était terrifié par les rapides écumants. Il y voyait une manifestation de quelque puissance mystérieuse, la présence du "Grand Manitou", peut-être.... Et pourtant, l'homme a su dompter ce flot mugissant pour le faire servir à la production d'électricité — une puissance qui n'a rien de mystique et dont l'Indien n'aurait jamais soupçonné qu'elle pût être utile.

L'aménagement du St-Maurice par la Shawinigan fournit l'électricité à un vaste secteur de la province et, en 1959, lorsque sera terminé l'équipement du Rapide Beaumont, la puissance totale des sept centrales échelonnées sur ce cours d'eau dépassera un million et demi de kilowatts. Pour contribuer aux progrès du Québec, la Shawinigan continuera d'augmenter ses moyens de production et de répondre à ses besoins d'énergie sans cesse croissants.

En contemplant les chutes, l'Indien s'émerveillait devant le miracle qu'il attribuait au Manitou . . . et le miracle se perpétue puisqu'à la simple pression d'un bouton nous faisons accourir l'électricité qui nous apporte le confort dans nos foyers, nous aide aux travaux de la ferme et actionne la machinerie de nos usines.



PRODUITS CHIMIQUES • GÉNIE
The Shawinigan
WATER AND POWER CO.
ÉNERGIE ÉLECTRIQUE
compagnies associées et filiales

Faits et choses du passé

Sherbrooke, 8 mai 1931

Pendant que les aînés rappellent de "vieux" souvenirs des jours difficiles, les jeunes se disent tout bonnement, sans trop savoir, sans même comprendre, "C'est pas croyable comme ça a changé . . ."

Oui, comme les choses ont changé . . . en moins d'un quart de siècle. La jeunesse de nos jours, celle qui pousse et qui semble attacher beaucoup plus d'importance et consacrer beaucou pde temps à s'amuser, ne pourra pas hésiter un moment, songer, en face des années difficiles et de leurs souvenirs . . . comme par exemple, l'année 1931 . . .

On lisait dans les journaux du temps : le prix du beurre tombe à 20 sous sur le marché de Sherbrooke . . . Les fermiers produisent à perte . . . Il bûche du bois à 91 ans . . . Compagnie formée pour construire une patinoire couverte à Sherbrooke . . . La longe de boeuf à 20 sous la livre et le haut de côte à 12c . . . On a coupé 80,000 blocs de glace . . .

SHERBROOKE, 8 mai 1931. — Le prix du beurre sur le marché de Sherbrooke est descendu à 23 sous la livre au détail et à 20 sous dans le gros. C'est le niveau le plus bas que ce produit ait encore atteint sur le marché local depuis des années. Un cultivateur qui fréquente le marché de Sherbrooke de longue date nous a avoué que depuis bien longtemps le beurre ne s'est vendu si bas que cette année. "Nous remontons, dit-il, aux prix d'avant guerre, alors que le beurre se détaillait autour de 25 sous la livre, selon la saison".

"A ce bas prix, nous dit notre informateur, nous pouvons à peine suffire à rejoindre les deux bouts, et si la baisse se poursuit il vaudra mieux ne plus en fabriquer du tout, car on s'expose à produire à perte".

SHERBROOKE, 11 mars 1926. — On sait qu'après le refus formulé par le conseil municipal de Sherbrooke de présenter auprès des contribuables un règlement à l'effet de lui demander s'il approuvait que la ville s'occupât par elle-même de la construction d'une patinoire couverte à Sherbrooke, les promoteurs du mouvement ont décidé de former une compagnie et de lancer l'affaire par leurs propres moyens, avec l'aide des particuliers.

La compagnie, dont font partie MM. J. V. Ames, Geo. A. Povey, J. T. Hawkins, W. W. Foote et C.-C. Cabana, est maintenant complètement organisée et opère sous le nom de The Sherbrooke Arena Amusement Company Limited. Des parts communes à $10 chacune vont être mises sur le marché, aussi une émission d'obligations garanties par une police d'assurance d'une façon complète.

ST-VALERE DE BULSTRODE, 12 mai 1926. — Dimanche, le 7 mars courant, M. Exilia Arseneault, ex-citoyen de St-Valère, et résidant actuellement à St-Célestin, était en visite chez son fils, M. J.-B. Arseneault. A voir et à parler avec M. Arsenault, il paraît n'avoir que 70 ans, malgré qu'il en ait 91. Cet hiver il a bûché au bois et scié près de la maison tout le bois de chauffage nécessaire pour l'hiver prochain. Il a encore bonne mémoire et n'est aucunement sourd.

SHERBROOKE, 30 mars 1928

Pommes, Spys, le peck	85
Echalottes, le paquet	.10
Spys, le peck	.85
Atocas, la pinte	.35
Courges, chacune	.20 à .35

FRUITS IMPORTES

Bananes, la lb	.10
Raisin, Malaga, la lb	.35
Noix de Brésil, la lb	.22
Oranges, la douz.	.40 à .70
Pamplemousses	3 pour .25
Citrons, la douz.	.75 à .90

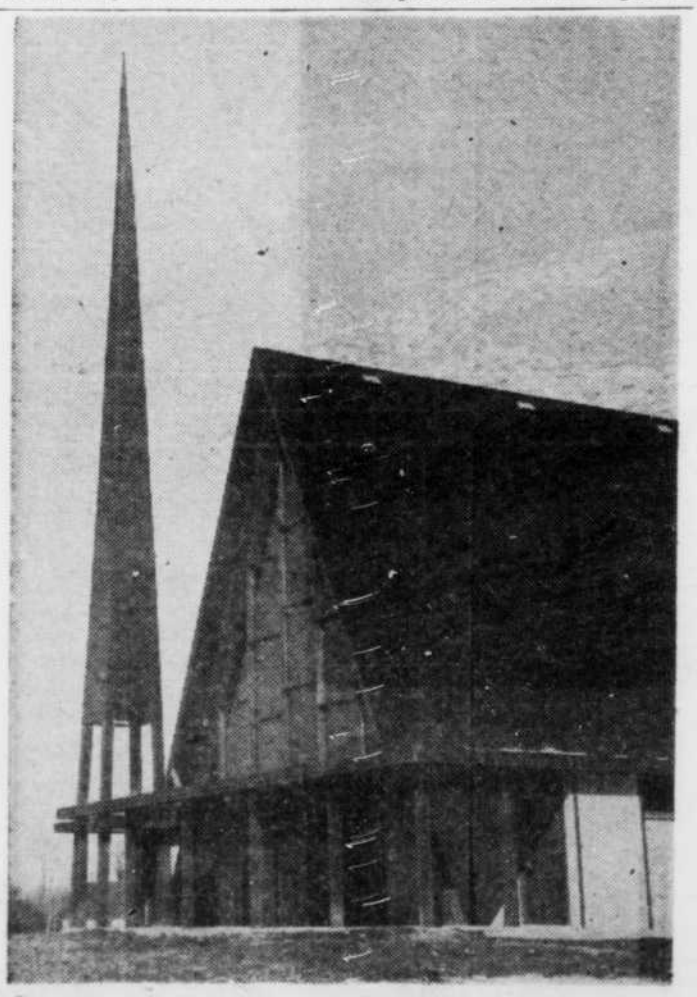
Ce sont là les prix de détail

FEVES ET POIS

Fèves jaunes	$3.60
Blanches	$3.00
Pois à soupe, blancs	$3.90

MIEL

Blanc, canistre de 5 lbs, la lb	15c
Canistre de 2½ lbs, la lb	16c
Brun, sceau 5 lbs, la lb	12c
Brun, sceau de 10 lbs, la lb	11c



Par son modernisme très avancé, l'église Marie-Reine-du-monde retient l'attention des visiteurs. La nouvelle église s'élève rue Bowen sud, dans le quartier est, à Sherbrooke.

Le pont Galt, photographié du côté nord, sur le St-François.

SHERBROOKE, 20 mars 1926 — D'après le calendrier, l'hiver prend fin ce soir; en effet, il semble qu'il va durer encore quelques semaines, puisque les dernières quinzaines ont été les plus neigeuses et presque les plus rudes de toute la saison.

Nous avons cru qu'il serait peut-être intéressant pour nos lecteurs de rappeler quelques phases de l'hiver. Aussi succinctement que possible nous tâcherons de nommer les dates les plus marquantes de la saison qui s'achève.

Quantité de neige tombée

Depuis le 10 octobre, date de la première bordée, jusque aujourd'hui, il est tombé 92 pouces de neige dans nos parages. Les plus grandes tempêtes ont eu lieu les 17 novembre, 13 décembre, 28 et 29 janvier, 1er, 19 et 20 février.

Les baisses du thermomètre

Les plus fortes baisses du thermomètre survinrent le 29 janvier et 23 février, alors qu'on enregistra 17 sous zéro. Le mois de mars fut aussi frappé par une vague de froid, alors que le mercure descendit à 15 sous zéro le 14 courant.

La moyenne de chaque mois de l'hiver s'établit comme suit: décembre, environ 20 degrés au-dessus de zéro; janvier, 12 au-dessus de zéro; février, 14 au-dessus de zéro; mars, 16 au-dessus de zéro.

Ces renseignements nous ont été gracieusement fournis par M. l'abbé Stanislas Gosselin, du Séminaire St-Charles, à qui nous offrons publiquement nos sincères remerciements.

Par les quelques chiffres qui précèdent, on a pu se rendre compte que l'hiver n'a pas été des plus cléments; cependant s'il a été cause de souffrances, l'hiver a fourni une bonne somme de travail à plusieurs de nos travailleurs.

Les industries de l'hiver

Car l'hiver a ses industries. Sans parler de l'enlèvement de la neige dans les rues de la cité qui a fourni du travail à plusieurs centaines d'hommes, il y a eu la coupe de la glace par les diverses glacières de la ville. On a coupé, cet hiver, au delà de 80,000 blocs de glace sur la rivière Magog et près d'une centaine d'hommes y ont gagné un salaire passant $5,000. Si l'on ajoute à ces $5,000 les salaires gagnés durant le reste de l'année par les employés des trois glacières locales, on se rendra compte que l'hiver donne à notre population un montant d'argent sinon supérieur à celui employé pour le chauffage, du moins un montant non négligeable qui contrebalance un peu les dépenses encourues par le froid.

Ajoutons à cela le bois de chauffage charroyé et scié dans nos limites et nous aurons un court aperçu des sommes que l'hiver procure à nos concitoyens.

Belle saison

La saison de coupe de glace a été idéale; elle a duré à peu près 6 semaines en tenant compte du temps employé à la préparation. La glace coupée avait une épaisseur variant de 15 à 24 pouces et était de la plus belle eau. Une nouvelle glacière fut construite au cours de l'hiver, celle de M. Napoléon Labrecque.

La construction

La construction fut assez active au cours de l'hiver, quoique le montant des permis accordés à l'hôtel de ville ne soit que de $25,000 depuis le 21 décembre. Il est bon de se rappeler toutefois que des permis pour un montant de $69,300 furent accordés au cours du mois de décembre seulement.

Montants par mois

Dans la première quinzaine de l'hiver, un seul permis de $1,000 fut demandé. En janvier, on octroya des permis de réparations pour $6,000; en février, pour $8,000; constructions: glacière Labrecque et résidence Gingras; en mars, jusqu'à date, $10,000, réparations et constructions.

Aspect général

Somme toute, l'hiver a été peut-être un peu moins dur pour la majorité de nos concitoyens que ses antécédents. Le travail a été plus abondant dans nos manufactures et cet état de choses a influencé les conditions générales de la vie à Sherbrooke. Le commerce, qui subit d'ordinaire une baisse durant les mois de janvier et février, a été un peu meilleur que par les années dernières.

L'immeuble a été aussi actif. On a enregistré plusieurs ventes considérables de propriétés au cours des trois derniers mois.

REGISTERED TRADE MARK

LE FIL NATIONAL Limitée

MANUFACTURIERS DE :

FIL A COUDRE DE QUALITE SUPERIEURE

LACETS DE CHAUSSURES NATCO ET CLAUDON

Manufacture et bureau à Sherbrooke

REGISTERED TRADE MARK

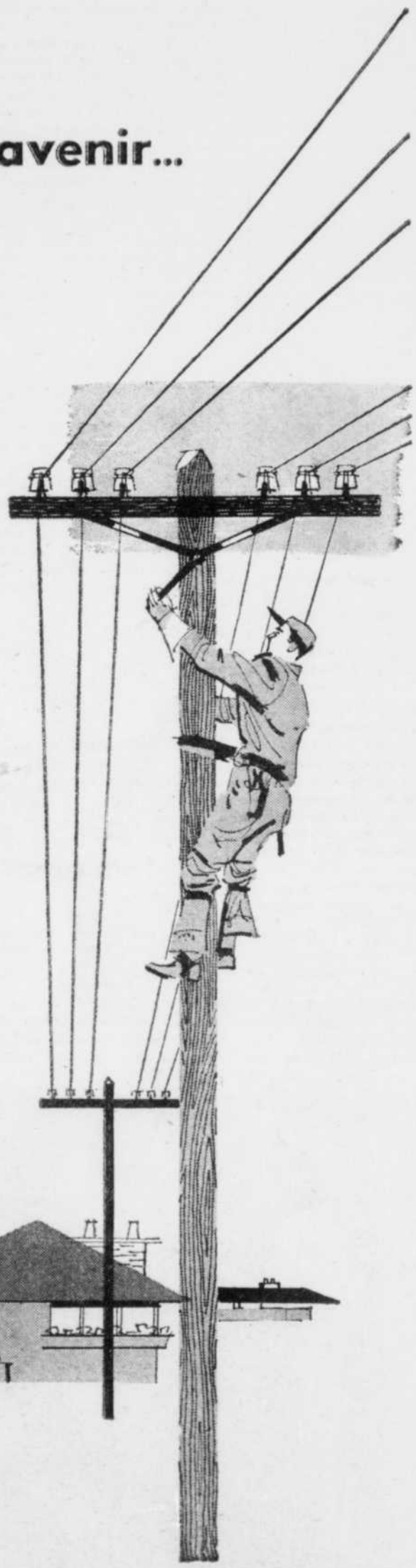
EN AVANT AVEC LE CANADA

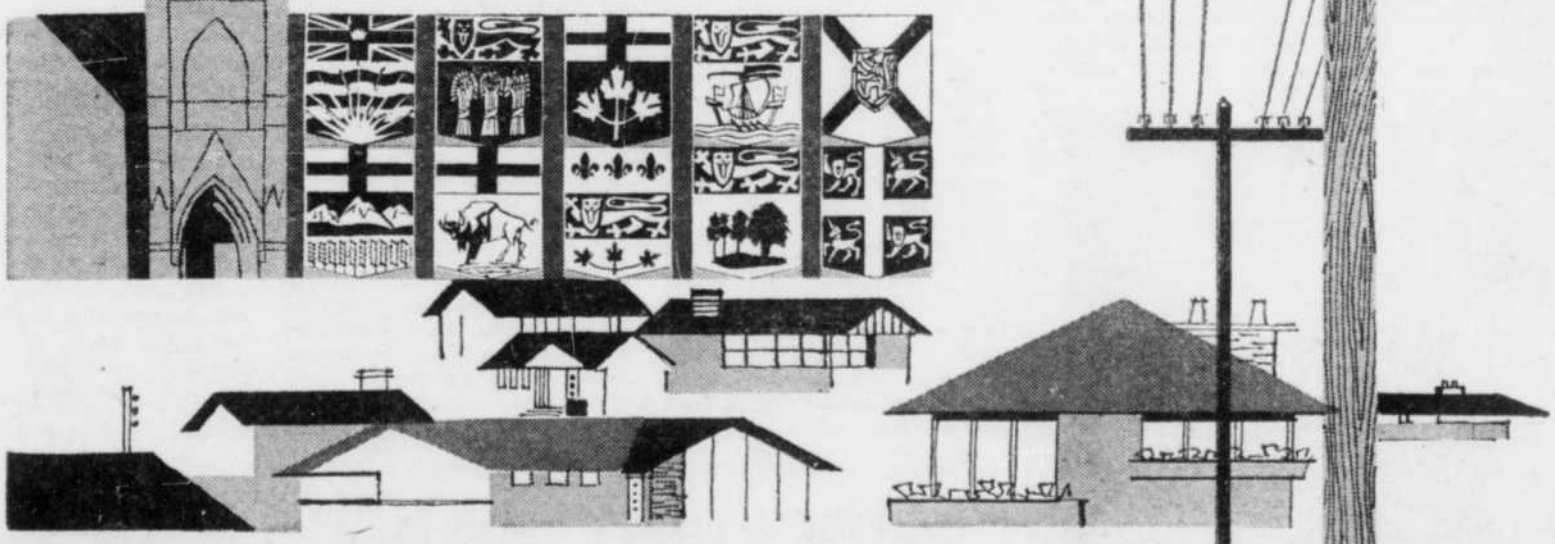
Faisant des projets pour l'avenir...

Aujourd'hui, plus que jamais auparavant, l'avenir du Canada est modelé en utilisant une règle à calculer et une table à dessin.

Dans chaque projet de construction, dans les communications, dans le développement des pouvoirs électriques et des utilités publiques, un nombre incalculable de pièces d'équipement électrique sont requises. L'exécution des commandes pour ces unités demande un haut degré de préparation et de coordination. En commandant chez Northern Electric, vous avez un accès immédiat à plus de 100,000 pièces, qui sont toutes des produits de qualité de plus de 1,000 manufacturiers.

Grâce aux bureaux et aux entrepôts de Northern Electric, à travers le Canada, des fournitures et de l'équipement électriques vous sont toujours disponibles à quelques heures d'avis.





Northern Electric

VOUS SERT MIEUX

La cité de Sherbrooke est l'une des mieux équipées pour combattre les incendies

Le jet à brume

Le jet à brume est de plus en plus utilisé dans la province de Québec pour combattre les incendies. C'est une méthode fort efficace dont plusieurs municipalités ont prouvé l'extraordinaire rapidité pour contrôler un incendie et diminuer les dommages causés par l'eau.

Le chef P. DONAHUE

dirige le Service des Incendies de la cité de Sherbrooke depuis le 15 juin 1942. Il est entré au service du département de la Police et des Incendies de cette cité en décembre 1912, sous la direction du chef Robert Davidson, premier chef de ce service.

Après avoir parcouru toutes les étapes, même celle d'avoir été le premier agent motocycliste du service de la circulation, en 1927, M. Donahue était promu lieutenant en charge du poste No 3 en 1930. Devenu capitaine au même poste, le 3 juin 1938, il était nommé chef intérimaire le 18 avril 1939, puis inspecteur en novembre de la même année, directeur intérimaire le 15 juin ce de la Police et des Incendies 1942 et enfin directeur du Servile 15 juin de la même année.

Il devint exclusivement directeur du Service des Incendies lors de la division du département, le 4 décembre 1944.

L'un des pionniers dans l'usage du jet à brume dans la province de Québec est le chef W. Percy Donahue, de Sherbrooke. Le Service des Incendies de cette cité emploie la méthode du jet à brume depuis 1942, soit quelques années seulement après sa découverte.

Découverte

Chargé par la Garde Côtière des Etats-Unis de faire des recherches sur les meilleurs moyens d'éteindre les incendies sur les navires, M. Lloyd Layman fit un jour une découverte révolutionnaire. Faisant des expériences dans la salle des machines d'un navire, M. Layman s'aperçut un jour qu'il n'était pas nécessaire d'appliquer de l'eau sur les flammes pour éteindre un incendie. Le seul fait de pulvériser de l'eau au-dessus du foyer d'incendie avait pour effet de produire de la vapeur, d'abaisser la chaleur et d'éteindre l'incendie. M. Layman s'étonna du fait, continua ses recherches, étudia les données physiques de cette expérience et rédigea un volume dans lequel il prouva abondamment l'extraordinaire efficacité de la nouvelle méthode.

Faite vers 1930, cette découverte allait amener d'autres expériences. Au début de la dernière grande guerre on nota que l'eau pulvérisée, ou brume d'eau, pouvait non seulement éteindre les feux d'huile mais également les feux allumés dans les bâtiments.

A Sherbrooke

Le chef W. Percy Donahue, ayant pris connaissance des expériences entreprises aux Etats-Unis, se convainquit de l'excellence de la nouvelle méthode et munit immédiatement son service de l'équipement nécessaire. Dès 1942 il employait les lances-brume pour l'extinction des incendies. Il fut assez prudent, au début. Mais il s'aperçut vite de l'excellence de la nouvelle technique après avoir appris à la mettre en pratique.

Le chef Donahue est tellement convaincu qu'il en recommande fortement l'usage. "Nous avons récolté des résultats importants dans l'extinction directe et indirecte, et une diminution remarquable des dommages par l'eau, nous a-t-il déclaré. Depuis 1949, la majorité des commencements d'incendies que nous avons eu à combattre ont été contrôlés et éteints au moyen de la méthode lance-brume. Considérant les succès obtenus depuis 1949, je n'ai aucune hésitation à recommander la méthode du jet à brume, moyennant qu'elle soit employée de façon appropriée, c'est-à-dire avec une pression suffisante et une lance produisant la quantité de brume suffisante pour contrôler l'incendie à combattre".

Les expériences du Service des Incendies sont suffisamment complètes pour permettre au chef Donahue de tirer quelques conclusions. "D'après nos expériences, dit-il, la méthode lance-brume est très efficace pour combattre les incendies de combustions différentes, tels que les incendies de classe A. B et C, ainsi que les feux de gaz propane. De fait, les pompiers n'ont pas à se souceir des différents extincteurs à employer pour combattre différents incendies".

Le record de la cité de Sherbrooke, au point de vue combat contre les incendies, est tellement impressionnant que la National Fire Protection Association a cité le Service des Incendies de Sherbrooke comme modèle en 1954. Et le chef Donahue attribue ce succès à la pratique du jet à brume. "Je suis d'avis, affirme-t-il, que l'emploi de la méthode lance-brume à l'eau pour combattre l'incendie à Sherbrooke ainsi que l'observance de la Prévention des Incendies ont été les principaux facteurs du record établi par Sherbrooke en 1954 d'après la National Fire Protection Association".

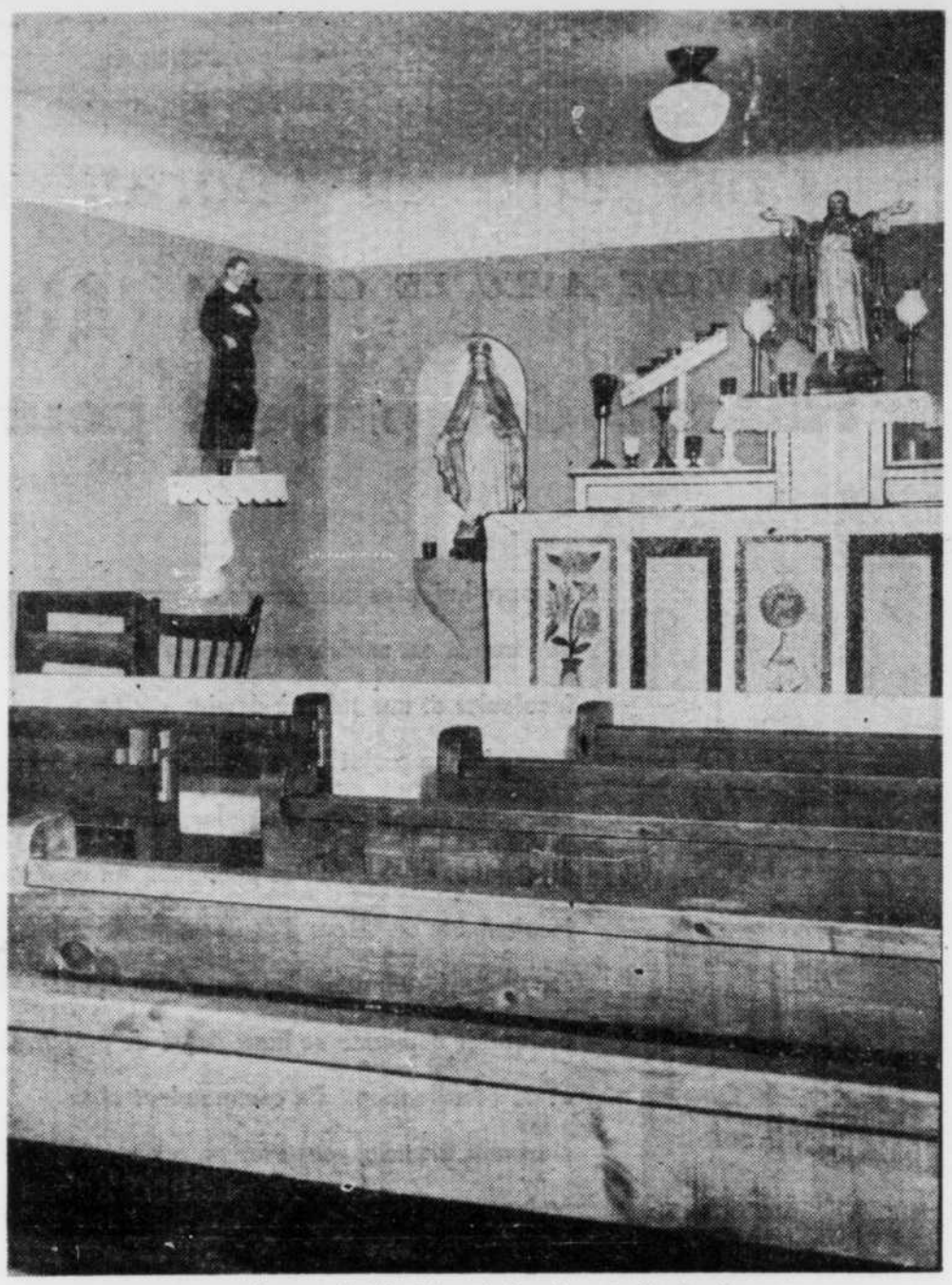
Méthode généralisée

Le Commissariat des Incendies de la Province, que dirige M. Edouard Gaudette, voyant les succès du Service des Incendies de Sherbrooke, résolut de recommander l'emploi du jet à brume.

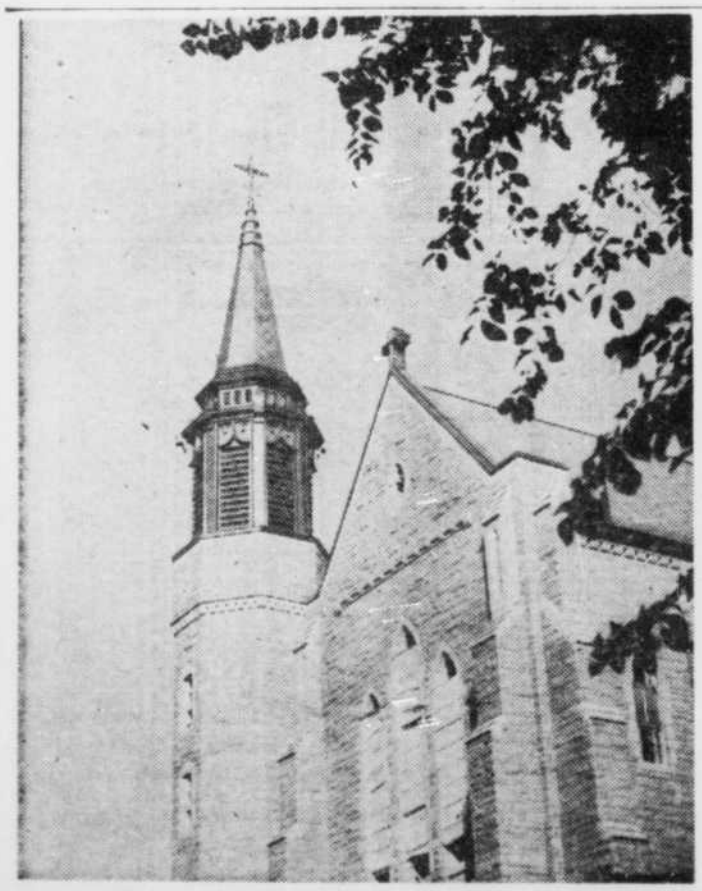
Dans un récent bulletin, le Commissariat déclarait ceci: "Après avoir étudié les résultats obtenus par M. Percy Donahue, directeur du Service de l'incendie de la ville de Sherbrooke, et consulté M. J.-J. Amyot, ingénieur de la Canadian Underwriters' Association, nous avons emboîté le pas pour encourager l'usage des jets à brume". Le commissaire provincial des incendies a même appuyé les efforts de ceux qui ont organisé des démonstrations à Ste-Foy, dans le but d'encourager l'usage des jets à brume. Les opérations furent dirigées par le directeur du service des pompiers de la ville de Sherbrooke, sous les ordres duquel travaillèrent des pompiers de Ste-Foy et de Lévis.

On se servit d'une grange remplie de déchets de paille et autres détritus pour faire des démonstrations. Attaqué par des jets directs conventionnels, au début, le feu intense ne fut complètement maîtrisé et éteint que lorsque les lances-brume entrèrent en jeu. Il fallut moins de cinq minutes pour éteindre le feu avec les lances-brume. Le feu fut rallumé avec de la gazoline à plusieurs reprises. On démontra l'efficacité de la méthode tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du bâtiment. Et on fit des expériences finales pour enseigner que, "non seulement les lances peuvent maîtriser le feu rapidement, mais qu'elles sont un précieux instrument pour la protection contre la chaleur intense qu'un foyer d'incendie peut développer." Selon le bulletin No 14 du Commissariat des Incen-

Voir CITE — P 24 col 1



Une vue de l'intérieur de la prison de Sherbrooke

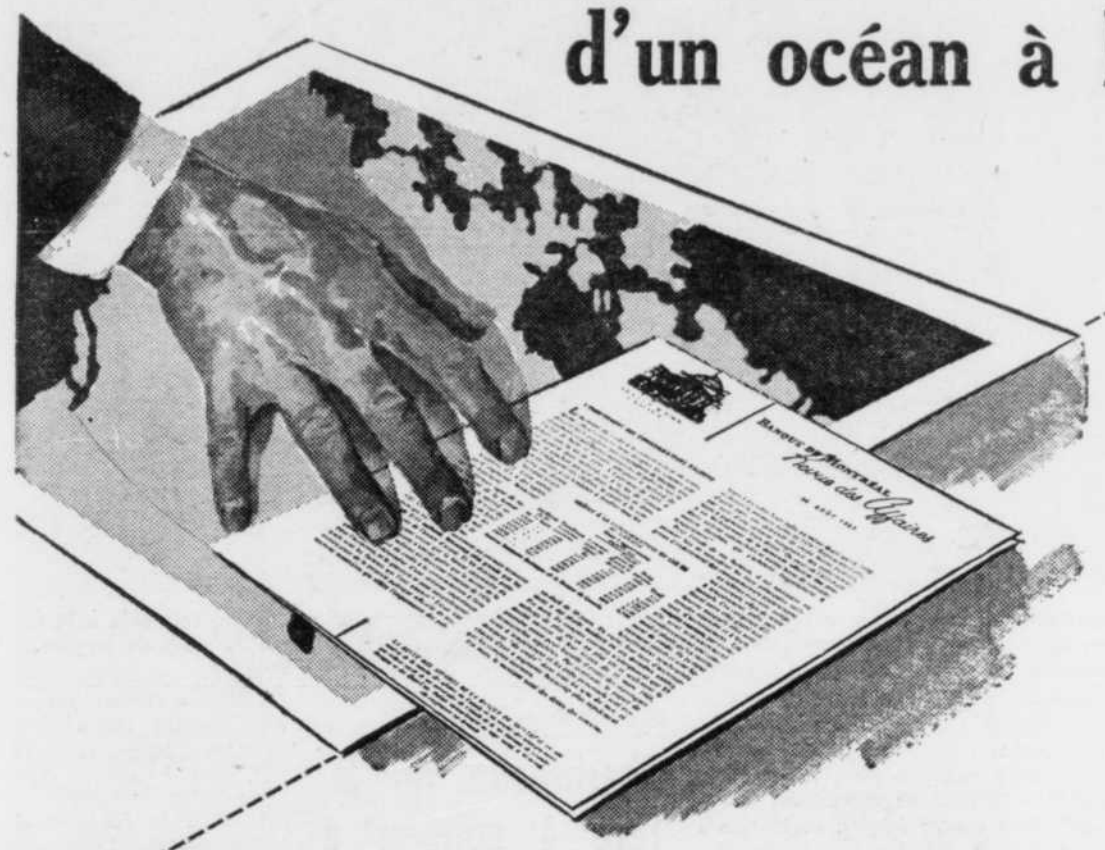


Le clocher de la cathédrale St-Michel de Sherbrooke

Le RÈGNE de l'ACIER
époque de progrès dans l'industrie de la construction moderne.
PROGRES

MacKINNON STRUCTURAL STEEL
COMPANY LIMITED
CONSTRUCTEURS DE PONTS ET DE STRUCTURES D'ACIER
BUREAUX ET USINES A ..... SHERBROOKE, Qué.

Pour être au courant des AFFAIRES AU CANADA d'un océan à l'autre



lisez

la Revue des Affaires de la B de M

Vous connaîtrez mieux votre pays si vous lisez régulièrement ce bulletin qui fait autorité. La Revue des Affaires de la B. de M. publie à l'intention des hommes d'affaires du Canada et de l'étranger des analyses précises et complètes sur l'évolution de l'économie canadienne et donne des indices révélateurs de ses immenses possibilités économiques.

Chaque livraison mensuelle permet à l'observateur attentif de se faire une idée d'ensemble de l'état des affaires au Canada et présente un aperçu détaillé sur l'un de ses aspects. De plus, on y trouve des rapports concis sur chaque région économique du pays.

Si vous désirez recevoir régulièrement la Revue des Affaires de la B. de M, sans aucun engagement de votre part, veuillez tout simplement remplir et poster le bon de commande ci-dessous.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Veuillez m'envoyer chaque mois, gratuitement, un exemplaire de la Revue des Affaires de la B de M.

Nom .....

Adresse .....

Adresser à : Service des relations extérieures, Banque de Montréal, Case postale 6002, Montréal 3, P.Q.

COMMENTAIRES DE DIVERSES SOURCES SUR LA REVUE DES AFFAIRES DE LA B de M

"... J'ai souvent constaté le besoin d'un bulletin mensuel sur les tendances commerciales et économiques de votre pays... Votre excellente publication... me donne enfin la documentation qu'il me faut."

PHILADELPHIE, Penn.

"... J'estime que votre Revue des Affaires constitue une source inappréciable d'information sur les affaires et l'économie canadiennes en général."

MONTREAL, P.Q.

"... L'article et les statistiques me seront extrêmement utiles pour enseigner à mes élèves des notions fondamentales d'économie politique.

Université du Nouveau-Brunswick
FREDERICTON, N.-B.

"... mille mercis pour les exemplaires de votre Revue des Affaires... qui renferme nombre d'informations intéressantes.

Rome, ITALIE

"... D'éminents professeurs d'économie politique de l'université d'Ottawa ont trouvé excellente la Revue des Affaires et l'ont hautement recommandée..."

OTTAWA, Ont.

"... Nous estimons... que votre Revue des Affaires... donne chaque mois des informations très utiles sur la situation économique générale du Canada et des Etats-Unis."

OLEAN, N.Y.

"MA BANQUE" POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS

B de M

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

CITE

(Suite de la page 22)

dies qui décrit cette démonstration, "de gros diffuseurs (lances-brume) au débit de 250 et 500 gallons-minute peuvent servir d'écran protecteur entre deux édifices pour empêcher l'incendie des bâtiments contigus."

Considérations scientifiques

La vapeur d'eau, ou la diffusion de l'eau en particules extrêmement petites, a un pouvoir de refroidissement très prononcé. Le jet d'eau direct, ou plein jet, ne peut atteindre qu'un espace fort restreint, soit dans sa course, soit sur la surface solide qu'il frappe. Pour diminuer la chaleur d'une pièce enflammée, il faut beaucoup de jets directs pour abaisser la température. De plus, ces jets directs consomment une grande quantité d'eau qui cause de graves dommages soit par la retombée de l'eau, soit par la violence du choc.

Avec la vapeur d'eau, les fines gouttelettes répandues dans l'atmosphère constituent une grande surface de contact avec l'air ambiant. Lorsque cet air ambiant atteint une température de 1,000 à 2,000 degrés F. sous l'action du feu, les fines gouttelettes se vaporisent et, de ce fait, absorbent énormément de chaleur. La science nous dit qu'un pouce cube d'eau représente 1,700 pouces cubes de vapeur, et qu'un gallon d'eau représente 272 pieds cubes de vapeur ou 1,700 gallons. Convertie en vapeur, l'eau abaisse énormément et rapidement la température ambiante, en bas de 300 degrés et même plus bas.

On comprendra que ce seul abaissement de température en bas du point de combustion peut éteindre un incendie. Il faut, en effet, trois éléments pour qu'il y ait du feu: chaleur, combustible et air (oxygène) pour alimenter la combustion. Les bois s'allument en moyenne à 450 degrés, c'est-à-dire en bas du point d'ignition, il n'y a plus suffisamment de chaleur et la combustion s'arrête.

Le jet à brume agit donc par occlusion ou étouffement, en privant le feu de son oxygène, et par refroidissement. Le travail de déplacement ou de privation d'oxygène dépend de l'intensité du feu et de sa capacité à engendrer la vapeur. Un boyau de 1 pouce avec un lance-brume adapté, suffit à éteindre en quelques secondes un commencement d'incendie; et il n'aura fallu que moins de 10 gallons d'eau. Cela est si vrai que le Service des Incendies de Sherbrooke n'a utilisé que 120 gallons d'eau pour éteindre un incendie qui faisait rage dans une maison située au 4ième rang d'Orford, en 1952. Avec la méthode conventionnelle du jet direct, il aurait fallu 3,000 à 4,000 gallons d'eau pour éteindre ce feu, sans compter les graves dommages que le plein jet et cette énorme quantité d'eau auraient causés.

Très efficace

Comme l'ont constaté tous ceux qui font usage des lances-brume, la méthode du jet à brume est fort efficace. Elle peut combattre n'importe quel genre de feux. On l'emploie surtout à l'origine d'un feu. C'est un excellent moyen d'économiser l'eau du réservoir d'urgence du camion à incendie et de minimiser à l'extrême les dommages par l'eau.

Cette méthode constitue également un excellent moyen de protection contre l'ardeur du feu. Le cône de brume constitue une barrière protectrice entre le pompier et le foyer d'incendie. Il faut évidemment, ici, être prudent. Comme l'ont démontré les multiples expériences entreprises par le Service des Incendies de la cité d'Hamilton, en Ontario, la vapeur qui se dégage peut causer des brûlures si on se précipite trop vite dans une pièce incendiée. De plus l'efficacité de la méthode dépend des conditions atmosphériques, de la vitesse et de la direction du vent, des courants d'air, etc.

Au Canada, à part la cité de Sherbrooke, il faut mentionner la cité de Hamilton comme l'une des plus avancées dans l'usage des lances-brume. Le Service des Incendies de cette ville fait des expériences constantes et entraîne ses pompiers d'une façon scientifique.

Plusieurs municipalités de la province de Québec sont encore réticentes devant la méthode du jet à brume. Elles ne sont pas encore convaincues. C'est particulièrement le cas de la cité de Montréal, qui se refuse obstinément à faire un usage satisfaisant et généralisé des lances-brume. Si les services d'incendie de ces municipalités ont eu de mauvaises expériences, c'est qu'ils n'ont pas su utiliser les lances-brume comme il le fallait. "La méthode ne peut faire autrement qu'être efficace, déclare le chef R. F. Swanborough, de Hamilton. Il ne s'agit pas d'une opinion, il s'agit de faits basés sur les sciences physiques."

(Cités et Villes)

Le "nouveau" pont Montcalm, à Sherbrooke, est supporté par trente piliers d'acier qui s'élèvent à une hauteur de 10 pieds au-dessus du niveau de la rivière Magog. Le pont, dont les travaux de construction ont été terminés à la mi-avril, a une longueur de 275 pieds et 72 pieds de largeur.

Le lama, un animal qui retient l'attention des visiteurs au zoo de Sherbrooke.

Abonnez-vous à La Tribune

Caisse Populaire

Sherbrooke fut la 1ère à adhérer à cette fédération

Après que la Fédération fut organisée, la première Union régionale à y adhérer fut celle de Sherbrooke.

Sous l'instigation de l'abbé Armand Malouin, aujourd'hui Mgr Malouin, une lettre fut envoyée aux 19 Caisses populaires alors en existence, leur demandant d'assister à une assemblée convoquée pour le 14 mai 1934, en vue de fonder l'Union régionale des Caisses populaires Desjardins de Sherbrooke. Depuis plusieurs mois déjà, on parlait de cette fondation, car le 2 octobre 1933 une première assemblée avait été tenue, au cours de laquelle on avait élu un Conseil d'administration. Une deuxième réunion était tenue le 2 février 1954, pour décider de la mise en fonction immédiate de l'Union régionale et pour nommer les membres de la commission de crédit et du conseil de surveillance. Mais ce n'est que le 14 mai 1954 que la fondation de l'Union de Sherbrooke fut officiellement faite.

La nouvelle Union comprenait le territoire du diocèse de Sherbrooke.

Quelques Caisses populaires de cette nouvelle Union étaient déjà de l'Union de Québec ou de Montréal.

Lors de la fondation de cette Union, en 1954, l'actif des Caisses affiliées ne dépassait guère $200,000.; aujourd'hui, l'actif total des Caisses affiliées à cette Union régionale atteint $22 millions, et l'avoir propre, $1,285,562.

Parmi les pionniers de la région de Sherbrooke dans l'oeuvre des Caisses populaires, il faut mentionner: l'abbé Favreau qui a pris sa leçon de M. Desjardins lui-même; il fut pendant plusieurs années gérant de la Caisse populaire de sa paroisse, Rock Forest. Au nombre des autres pionniers et fondateurs de l'Union de Sherbrooke, mentionnons: Mgr Armand Malouin, M. Abel Marion, président de l'Union régionale et président actuel de la Fédération des Caisses populaires Desjardins, MM. Louis Coderre, O. Paulhus, Adolphe Gaudet, J.-A. Comtois, Joseph Picard, et Mlle Marie-Anne Couture qui dirigea pendant nombre d'années la Caisse dotation Saint-Michel de Sherbrooke, fondée en 1916.

Une particularité de l'Union régionale de Sherbrooke, c'est qu'elle a un "Service d'éducation à l'épargne" dirigé par M. Raymond Péladeau, qui a fondé et qui continue de fonder de nombreuses Caisses scolaires et d'organiser des clubs d'épargne.

Pour une protection complète, consultez

ASSURANCE C.W. Dunn INSURANCE INC.

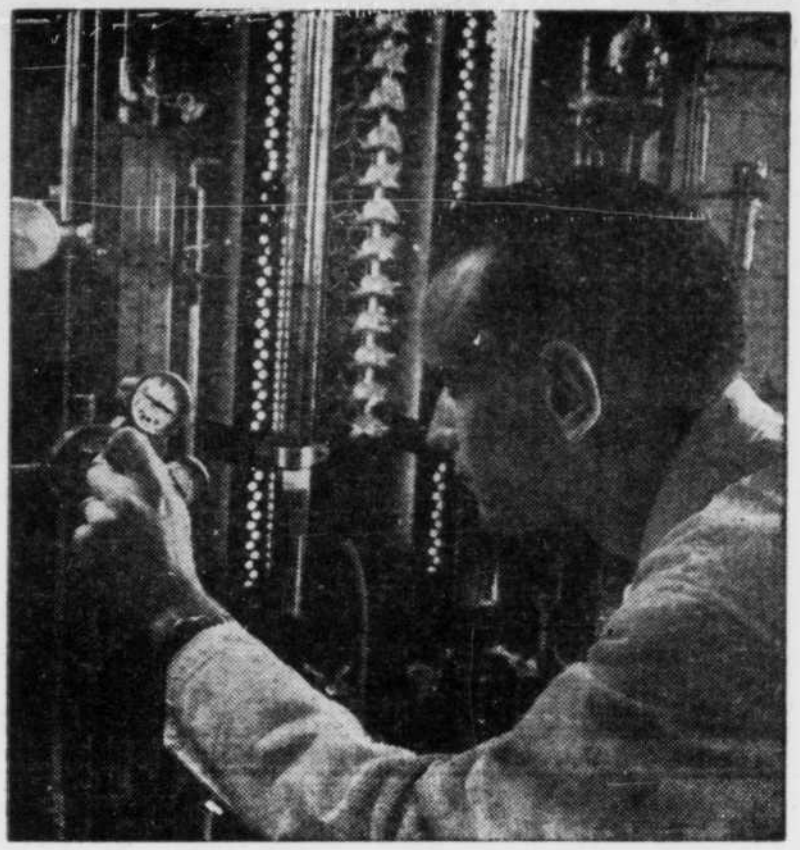
EDIFICE ANSELL BUILDING ● 153, RUE FRONTENAC

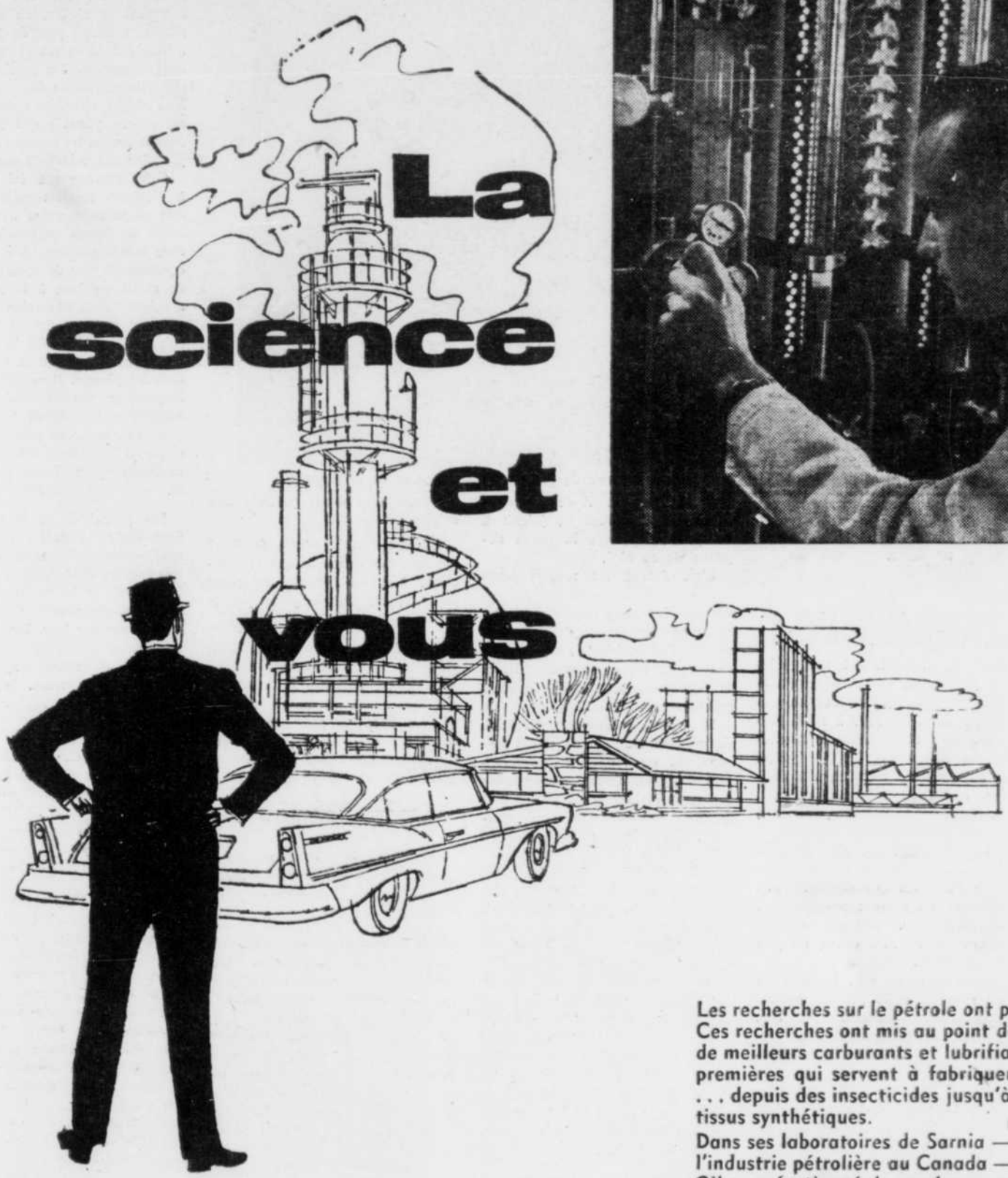
TELS: LO 9-2559 — LO 9-3930 SHERBROOKE

FEU — VOL
AUTOMOBILE — RESPONSABILITE
ASSURANCE-VIE

C. W. DUNN, C.D'A.A., PRESIDENT
JOHN J. DUNN, B.A., D.B.A., C.D'A.A. VICE-PRESIDENT
J.-E. GAUTHIER, C.D'A.A., SEC.-TRES.

La science et vous





Les recherches sur le pétrole ont profité à chaque Canadien. Ces recherches ont mis au point de meilleures gazolines, de meilleurs carburants et lubrifiants et des matières premières qui servent à fabriquer des centaines de produits . . . depuis des insecticides jusqu'à de magnifiques tissus synthétiques.

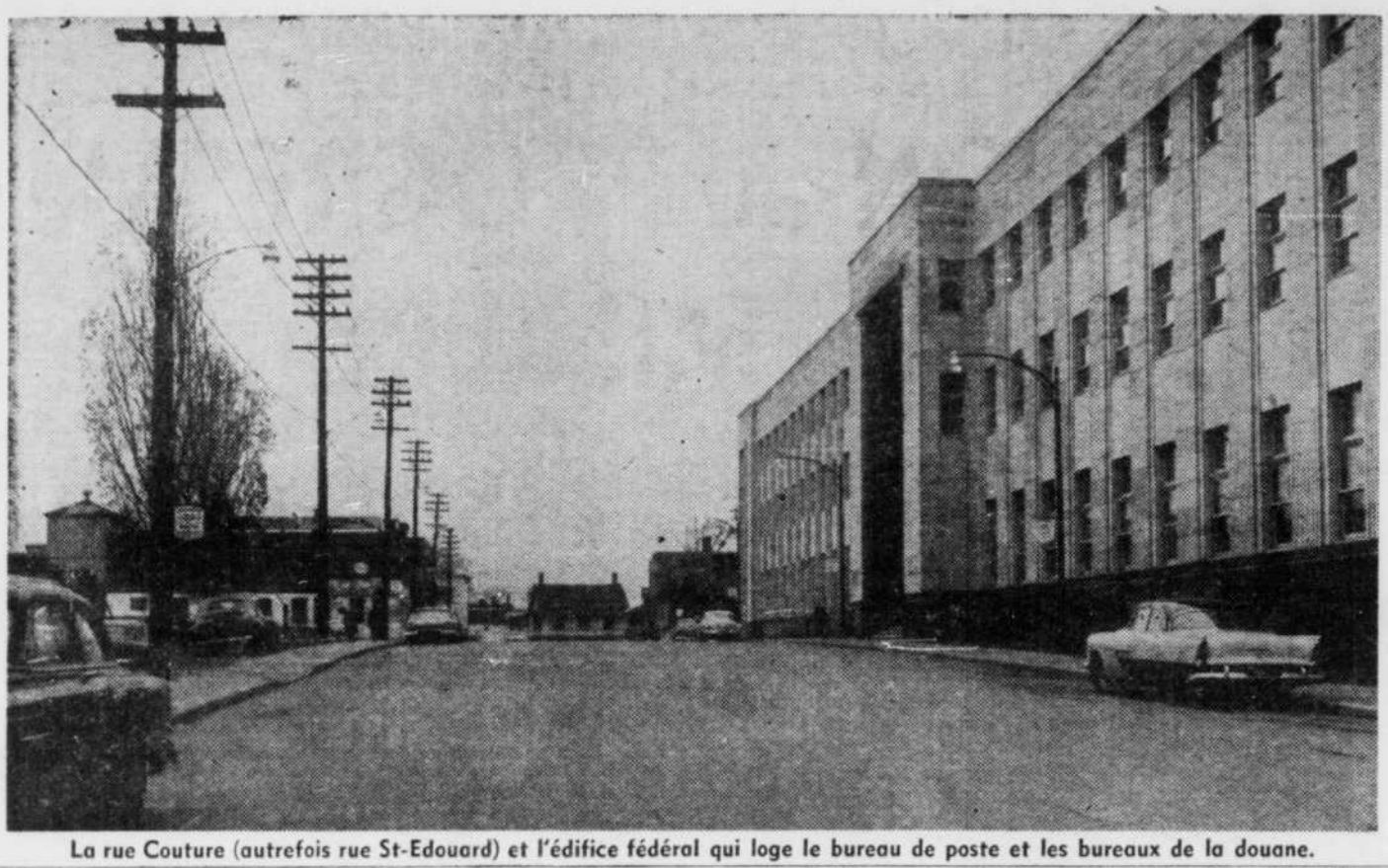
Dans ses laboratoires de Sarnia — les mieux outillés de toute l'industrie pétrolière au Canada — la compagnie Imperial Oil a perfectionné de nombreux produits pour votre maison, votre ferme, votre usine . . . et même les routes sur lesquelles vous roulez !

A Calgary, d'autres laboratoires de l'Imperial Oil cherchent à améliorer les moyens de découvrir et d'extraire le pétrole et à tirer tout ce qu'il est possible d'obtenir de cette merveilleuse ressource naturelle.

Grâce à cet effort continu de recherches dans la voie du progrès, l'industrie pétrolière peut mettre au service des Canadiens des produits toujours meilleurs et en nombre toujours plus grand.

SERVICE ESSO IMPERIAL

IMPERIAL OIL LIMITED



La rue Couture (autrefois rue St-Edouard) et l'édifice fédéral qui loge le bureau de poste et les bureaux de la douane.

D'où vient l'or de la rivière Chaudière?

Les dernières semaines ont vu une activité renouvelée le long des placers de nos rivières. Des dizaines de compagnies minières, dont quelques-unes représentent des groupes importants, se sont empressées d'acquérir des concessions couvrant les lits, anciens et nouveaux, de la Chaudière.

La rumeur veut qu'ont ait piqueté plus de 200,000 acres de terrains miniers. Il est facile de comprendre cet empressement lorsqu'on sait que Monsieur K. N. Norlund, une autorité mondiale en matière de placers, a déclaré: "Il y a plus de possibilités dans ce district que dans toute autre région que je connaisse." L'une des premières compagnies à s'installer sur la Chaudière a l'intention de travailler 25,000,000 de verges cubes de gravier et espère récupérer $0.30 par verge cube, soit environ $7,500,000.

Il est probable que l'on s'est maintes fois demandé quel était l'origine de cet or qui semble abonder sur de telles étendues. Et il semble étonnant en effet que jusqu'à nos jours on n'ait pas encore exploité la source qui a si généreusement répandu son métal précieux dans les graviers des rivières environnantes.

Car les placers de la Chaudière ont été connus dès 1823, par une découverte faite à l'embouchure de la rivière Gilbert. Les premiers travaux débutèrent en 1847 sur des dépôts superficiels et furent poursuivis en profondeur à travers les lits plus riches qui gisent généralement sous la glaise et sous les graviers récents. De 1875 à 1885, l'exploitation fut très active et l'on récupéra au moins $2,000,000 d'or. Il est difficile de donner des chiffres exacts de la valeur extraite, étant donné le manque de documents datant de cette époque.

La quantité totale d'or récupéré dans les tributaires de la Chaudière de même que dans le cours principal est estimée à $3,000,000 ou $5,000,000. Une pépite pesa, dit-on, jusqu'à 52.5 onces, ou plus de $1,000.00.

Quoi qu'il en soit, l'origine de ces richesses offre peu de mystère aux géologues actuels. Pour bien comprendre la formation de ces placers, il faut savoir qu'à l'époque tertiaire, c'est-à-dire il y a plusieurs centaines de millions d'années, la hauteur des terres était égale au sommet des collines qui entourent la rivière Gilbert et située à peu près à l'embouchure de cette rivière.

De là, une rivière coulait vers le nord-ouest, suivant approximativement le cours actuel de la Chaudière. Une seconde rivière coulait de la hauteur vers le sud-est. Avec le temps, la partie sud de cette région se souleva par suite d'activité volcanique et la rivière du sud-est se renversa, coupa un canal à travers la hauteur des terres et se joignit au cours d'eau s'écoulant vers le nord-est. Avec l'érosion, l'ancienne Chaudière se joignit à ce système et toute la vallée s'égoutta de ce côté.

C'est durant ces renversements que ces rivières, coupant à travers des centaines de pieds de roc, arrachant aux multitudes de veines de quartz l'or qu'elles renfermaient, charrièrent cet or dans leur lit et le déposèrent aux creux de leurs méandres.

Plus tard, à l'époque glaciaire, des milliers de pieds de glaces descendirent du Labrador et couvrirent le pays. Quand ces glaciers fondirent, ils laissèrent à leur place des dizaines de pieds de graviers, des centaines de tonnes de cailloux sous lesquels la région se trouve ensevelies. Cependant, les eaux provenant de la fonte des glaciers ou de la précipitation reprirent, où c'était possible, les anciens cours d'eau. L'issue par laquelle la Chaudière débouchait au nord-est se trouva bloquée par ces graviers, qu'on appelle "moraines", et reprit son lit primitif vers le nord-ouest.

A ce moment, les lits contenant l'or se trouvaient enterrés sous des moraines et ce n'est qu'avec les siècles que l'eau les a découverts à nouveau. Peu de l'or des placers provient des graviers laissés sur place par les glaciers.

Que l'or de la Chaudière provient des veines de quartz aurifère de la région est confirmé par le fait que la grande majorité des pépites d'or trouvées sont angulaires, montrant par là qu'elles n'ont pas roulé loin de leur source. De plus, nombre de ces pépites contiennent encore des grains de quartz qui indiquent sans doute possible leur origine.

Où donc est la source de l'or? Où sont ces veines de quartz si riches? L'or est-il encore en place ou a-t-il été tout emporté par le rivière?

Non, il existe encore dans la région des masses de quartz où l'or primitif est demeuré en quantités qui font rêver. Et il est probable qu'avec l'activité présente d'autres sources seront découvertes. L'une de ces sources existe à la tête du bassin de la Chaudière, sur la rivière du Loup (ou Linière), près de St-Robert Bellarmin, un peu à l'est de St-Gédéon.

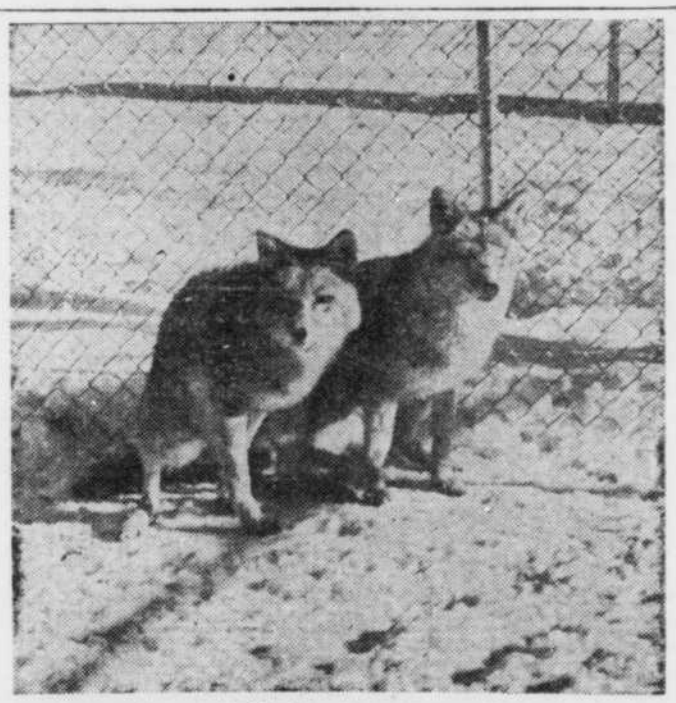
Des veines de quartz multiples sont encaissées dans les anciens sédiments consolidés, c'est-à-dire dans le roc schisté qui fait le coeur de la montagne. On voit d'ailleurs comment la rivière, au cours des siècles, a coupé plus de 350 pieds d'épaisseur de ce roc et charrié l'or qu'il contenait. La partie la plus riche de ces veines fait encore face à la rivière et même aujourd'hui il est encore possible que lentement, chaque année, les eaux arrachent un peu d'or aux veines de quartz.

Cette montagne a été travaillée à plusieurs reprises mais ce n'est que récemment qu'on a repéré, à l'aide de forage souterrain, les riches veines aurifères dont certaines contiennent plus de $500.00 dollars de métal précieux à la tonne. On a même trouvé une veine contenant plus de $800.00 dollars la tonne, soit environ $1,500.00 la verge cube comparé à $0.30 la verge cube dans les placers. Il ne fait donc aucun doute que ce dépôt, que la compagnie St-Robert's Metals Corporation mettra en production d'ici quelques semaines, est à l'origine de beaucoup de l'or de la Chaudière.

Les propriétés de la compagnie St-Robert's Metals Corporation contiennent d'ailleurs nombre d'autres métaux dont l'argent, le plomb, le bismuth et le tungstène qui seront produits avec l'or au taux de 100 tonnes par jour. Nous ne sommes donc pas près d'épuiser les richesses de notre magnifique et gigantesque province.

Ecrit spécialement pour les journaux de la région par:

Pierre G. Lacombe, Ing. P.
Ingénieur minier.



Le zoo de Sherbrooke a ses coyottes . . .

Ouverture de la première face d'abattage à St. Roberts Metals Corporation

La première face d'abattage a été officiellement ouverte à la mine St-Roberts Metals Corporation la semaine dernière, soit vendredi le 11 avril 1958. Cette inauguration marque, pour la mine St-Roberts Metals, la fin du stade des développements préliminaires et le début de la production souterraine.

Cette face d'abattage a été forée à l'extrémité sud-ouest du travers-banc No. I-S, soit à quelques 45 pieds au sud de la principale station. Elle s'étendra sous la partie ouest de la veine No. 4 dans la zone minéralisée No. 2. La teneur moyenne de cette zone d'après les estimés initiaux est de $15.50 la tonne. On calcule pouvoir récupérer immédiatement environ 110, 500 tonnes de ce matériel au dessus du niveau de 600 pieds.

Deux autres faces d'abattage seront ouvertes incessamment. Tout le minerai extrait sera stocké sur place jusqu'à l'ouverture du moulin. L'on sait que ce minerai contient en moyenne 9.59 onces d'argent à la tonne, 1.94% de plomb ainsi que 0.08 % de bismuth.

Abonnez-vous à La Tribune

MOTOCYCLETTES et BICYCLETTES

VENTES — SERVICE

- C.C.M.
- Robin
- Hood
- Raynal
- BSA
- Triumph
- NSU

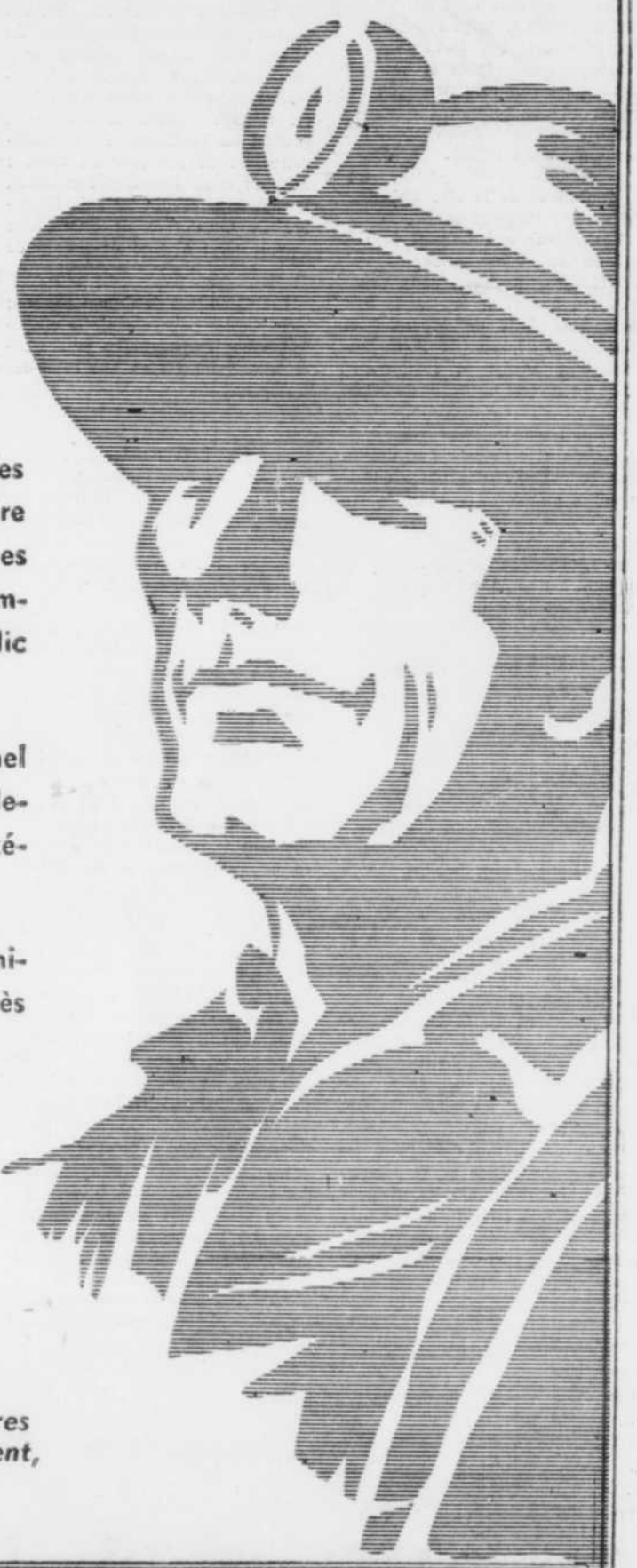
Réparations de toutes marques de radios — Nous faisons les clefs

H. MUNKITTRICK

430, rue Minto — Tél. LO 7-6070 — Sherbrooke

N'attendez pas la dernière minute, confiez-nous la réparation et la mise au point de votre bicycle dès maintenant. Nous irons le chercher sur demande.

COLLABORATION au PROGRES de L'INDUSTRIE MINIERE



Etude de la géologie du sous-sol de la province

●

Etude des possibilités économiques des gisements de minéraux

●

Préparation de rapports et de cartes géologiques

●

Analyses d'échantillons

●

Recherches et expériences sur le traitement du minerai

●

Prévention des accidents de mine

●

Etablissement de villages miniers

●

Construction de chemins de mines

●

Statistiques minérales

●

Renseignements techniques

●

Cours de prospection

Pour faire face aux exigences créées par le développement et l'essor de notre industrie minière, le ministère des Mines de la province de Québec met de nombreux services à la disposition du public et de l'industrie.

Dans chacun de ceux-ci, le personnel technique et administratif se fait un devoir d'apporter un soin particulier à l'exécution de ses fonctions.

Les particuliers et les compagnies minières y reçoivent une collaboration très utile à la marche de leurs opérations.

On peut obtenir des renseignements supplémentaires en s'adressant au sous-ministre, Hôtel du Gouvernement, QUEBEC

MINISTÈRE DES MINES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Honorable W. M. Cottingham,
ministre

A.-O. Dufresne,
sous-ministre

Avenir économique des Cantons de l'Est

Lorsque l'on parle d'essor et de développement dans les principaux domaines, lorsqu'on en parle au nom de la province et même de notre pays, il ne faudrait pas avoir peur d'ajouter que ces développements, en grande partie, se font sensiblement dans notre vaste région, les Cantons de l'Est.

Les Cantons de l'Est ont prouvé par eux-mêmes, depuis déjà plusieurs années, que leurs richesses naturelles sont grandes et que l'exploitation qu'on continue à en faire est un des nombreux signes de l'essor prodigieux qu'est appelée à connaître notre région.

Comtés de la rive sud

Les comtés qui longent la rive sud du Saint-Laurent, depuis Valleyfield jusqu'à Sorel, sont voués, en effet, à devenir la grande banlieue industrielle de Montréal et, peut-être, à dépasser la Métropole. L'industrie lourde et semi-lourde, celles pour qui les frais de transport sont une considération vitale, se disputeront les sites voisins de la grande voie navigable et draineront la main-d'oeuvre vingt à trente milles à la ronde. Les problèmes d'aménagement industriel et urbain et l'accès à l'île de Montréal domineront longtemps les préoccupations de cette région économique dont la canalisation du Saint-Laurent changera radicalement la vie et l'aspect.

Le ministère du Commerce a rattaché à cette région satellite de Montréal la grande Région Economique No 6. La canalisation du Richelieu, elle-même, est une autre entreprise qui ne saurait toucher que de loin la vie économique des Cantons de l'Est.

Les Cantons de l'Est

Pour l'arrière-pays, et notamment pour les Cantons de l'Est, la canalisation du Saint-Laurent ne saurait avoir des effets aussi rapides ni aussi prononcés. Pour bénéficier vraiment de la canalisation, la Région Economique No 5 devra se faire connaître sous son meilleur jour et offrir à l'industrie, grande et petite, un habitat et une main-d'oeuvre qualifiée. D'un coin à l'autre des Cantons de l'Est, les conditions naturelles et la population paraissent semblables. Il peut donc exister, à l'avantage de toutes les villes, un organisme de coordination, un Conseil d'Orientation Economique et Touristique régional.

Coopération

Vos Chambres de Commerce ont compris la nécessité de s'unir sur une base régionale, pour l'avancement économique de l'Estrie. Sur le plan provincial, la Chambre de Commerce de la Province de Québec a, depuis quelque deux ans, un Conseil d'Orientation Economique. La région de Québec en a un depuis à peu près aussi longtemps. Le Grand Montréal métropolitain en a fondé un, le printemps dernier. Votre initiative vient donc à son heure. Il faut féliciter le Secrétariat général de la Chambre de Commerce de la Province de Québec de vous avoir encouragée et aidée. Il faut aussi savoir gré à la Chambre de Commerce de Sherbrooke d'avoir servi d'agent de liaison de la première heure.

Les Chambres de Commerce sont bien placées pour obtenir la coopération des corps publics et des associations, aussi bien que celle des entreprises commerciales et industrielles. Ce qu'elles ont fait sur une base locale, chacune dans sa ville, elles peuvent le répéter et l'amplifier sur une base régionale. Il est certain que beaucoup d'efforts seront plus productifs et beaucoup d'avantages recueillis lorsque l'expérience et les renseignements accumulés par chaque Chambre de Commerce pourront être mis en commun et servir de base à une action concertée, au besoin.

C'est là le rôle d'un Conseil d'Orientation Economique et Touristique régional.

Collaboration de la faculté de commerce

Vous avez fait appel à la collaboration de la Faculté de Commerce de l'Université de Sherbrooke. Quoique jeune encore, puisqu'elle n'a que deux années d'existence, l'institution dont je suis le directeur accepte la tâche que vous lui confiez. L'Université de Sherbrooke appartient à l'Estrie, aux Cantons de l'Est tout entier. Sa Faculté de Commerce a pour but de mieux préparer les jeunes à servir et développer les entreprises commerciales et industrielles des Cantons de l'Est, d'abord. Comment pourrions-nous rester à l'écart ?

Le sort de nos futurs diplômés (les premiers frapperont à votre porte en mai 1959) est donc intimement lié à la prospérité et au développement économiques des Cantons de l'Est.

J'accepte donc, avec la permission du Doyen de la Faculté de Commerce, M. Charles-Emile Bélanger, C.A., de diriger le travail d'enquête économique et de formulation de programme d'expansion économique, sur une base régionale. J'associerai à ce travail des professeurs de la Faculté de Commerce et, notamment MM. Arm. Leroux, économiste, Jean-Marie Roy, géographe, et Claude Boucher, mathématicien.

Fonctions du Conseil d'Orientation économique et touristique

La charte du Conseil d'Orientation Economique et Touristique des comtés de la Rive Sud définit ainsi ses fonctions :

(1) Entreprendre des enquêtes, des recherches, des examens, des analyses et/ou des études sur :
(a) Le milieu physique,
(b) Le milieu humain,
(c) L'aménagement économique,
(d) La conjecture économique, au sens large,
(e) La politique dans ses relations avec ces divers milieux : Politique, municipale, provinciale et fédérale.

(2) Définir le potentiel de la région, et/ou ses zones.

(3) Formuler un programme à court et à long terme d'une expansion économique, industrielle, résidentielle, touristique, culturelle, sociale.

(4) Formuler un programme d'urbanisme pour la région et/ou ses zones.

Travail de longue haleine

Il ne faudra pas vous attendre à des résultats sensationnels ou immédiats. Il va s'agir, d'abord, d'établir un Secrétariat, de constituer des dossiers, de rassembler la documentation, de l'étudier, de l'interpréter. Il s'agit d'édifier une "banque" de renseignements. Cette "banque" ne pourra vous prêter que si vous y déposez d'abord.

A l'avance, je vous demande de répondre fidèlement et promptement aux demandes de renseignements qui vous seront faites.

Déboursés :

Le Conseil devrait pouvoir démarrer très économiquement. Mes professeurs et moi-même donneront notre temps, jusqu'au jour où le Conseil, ayant démontré son utilité, possédera des sources de revenus adéquates. Il faudra tout de même prévoir l'achat de classeurs pour les dossiers et les fiches et une certaine rémunération pour le Secrétaire, à moins que la Chambre de Commerce de Sherbrooke ne soit en mesure d'assumer ces dépenses additionnelles et d'imposer ce surcroit de travail à son secrétaire.

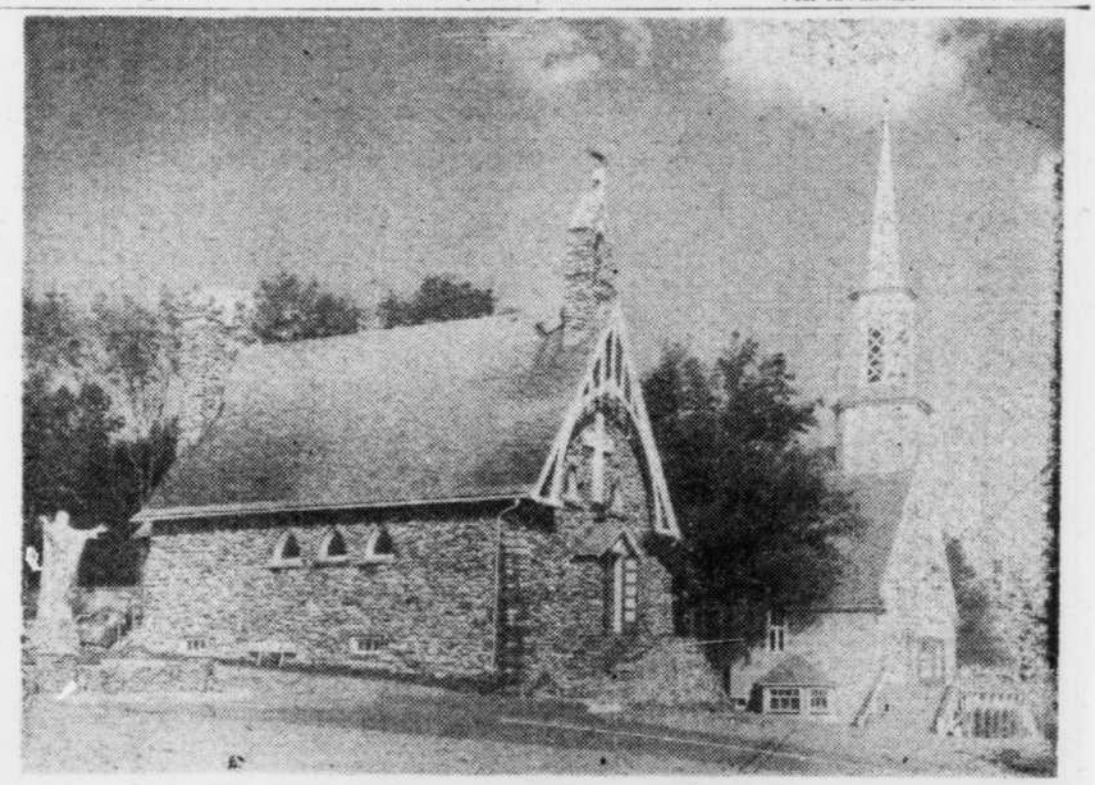
Etapes

Trois étapes distinctes et successives sont tout indiquées :
—celle des enquêtes;
—celle des programmes d'action;
—celle des réalisations.

Enquêtes économique et touristique

C'est, sans doute, dans la première étape que les professeurs de la Faculté de Commerce pourront vous être le plus utiles. Cette enquête consistera d'abord à rassembler, en un même lieu, tous les renseignements épars, tout ce qui a été fait ou essayé dans la région, dans le passé, tout ce qui a été écrit et publié. Il faudra obtenir les vues des intéressés, et notamment des Chambres de Commerce.

Voir AVENIR — P 30 col 1



Beauvoir . . . que de pèlerins et de visiteurs viendront y prier encore une fois, ou peut-être pour la première fois, au cours de la saison qui commence . . .

Jos. CASTONGUAY, Prés.

Distributeurs des voitures "VANGUARD"

VENTES ET SERVICE

Garage CASTONGUAY INC.

1266 est, rue King – SHERBROOKE – TELS : LO 9-1608 – LO 7-5014

- Service de remorquage
- Réparations générales

Production annuelle:
96,000,000 de sacs

Exigez la marque Canada Cement

Elle vous garantit la meilleure qualité

Cette marque est l'emblème d'une entreprise canadienne de haute réputation

- 9 usines et 5 entrepôts avantageusement situés pour mieux vous servir.
- Un choix de ciments de qualité, pour les divers usages en construction.
- Personnel technique et imprimés documentaires à votre disposition dans chacun de nos bureaux de vente pour vous aider à résoudre vos problèmes de construction.

UN PRODUIT DE QUALITÉ
POUR CHAQUE GENRE
DE CONSTRUCTION

Canada Cement Company Limited

BUREAUX DE VENTE: Moncton • Québec • Montréal • Ottawa • Toronto • Winnipeg Regina • Calgary • Edmonton

USINES: Havelock, N.-B.; Montréal-Est et Hull, P.Q.; Belleville, Port Colborne et Woodstock, Ont.; Fort Whyte, Man.; Exshaw et Edmonton, Alb.

ENTREPÔTS: Halifax, N.-E.; Chatham, N.-B.; Québec, P.Q.; Toronto et Windsor, Ont.

AVENIR

(Suite de la page 28)

Il faudra compléter, créer et maintenir des contacts avec les organismes publics et privés qui s'occupent de l'avancement économique et touristique dans les Cantons de l'Est. Il faudra voir ce qui se fait ailleurs, notamment à Montréal, Québec, Toronto et Hamilton et scruter les succès obtenus directement et indirectement.

Cette première étape pourrait être assez longue, un an, peut-être beaucoup plus. Il ne s'agit pas de faire en vitesse, mais de bien faire, sans brusquer ni les personnes, ni les choses.

Programmes d'action

Dès que l'enquête sera suffisamment avancée, on pourra dégager les grandes lignes d'un programme d'action réalisable et progressif, selon les moyens et les énergies disponibles.

Un programme d'action ne saurait être quelque chose de rigide et de définitif. Il s'agira de se fixer des buts immédiats et des buts éloignés, dans le cadre d'un tout bien pensé. Il faudra semer pendant de nombreuses années, peut-être, avant de récolter. Il faudra une publicité simple mais efficace, attirant l'attention des industriels et des étrangers sur la région des Cantons de l'Est dans son ensemble. Une fois que les industriels et les touristes connaîtront la région, il sera plus facile de leur parler de tel ou tel centre en particulier. Du reste, le progrès de l'une quelconque des villes des Cantons de l'Est rejaillit sur toute la région en général.

Avenir économique des Cantons de l'Est

La région des Cantons de l'Est est vraiment très prometteuse, tant au point de vue industriel que touristique.

Territoire :

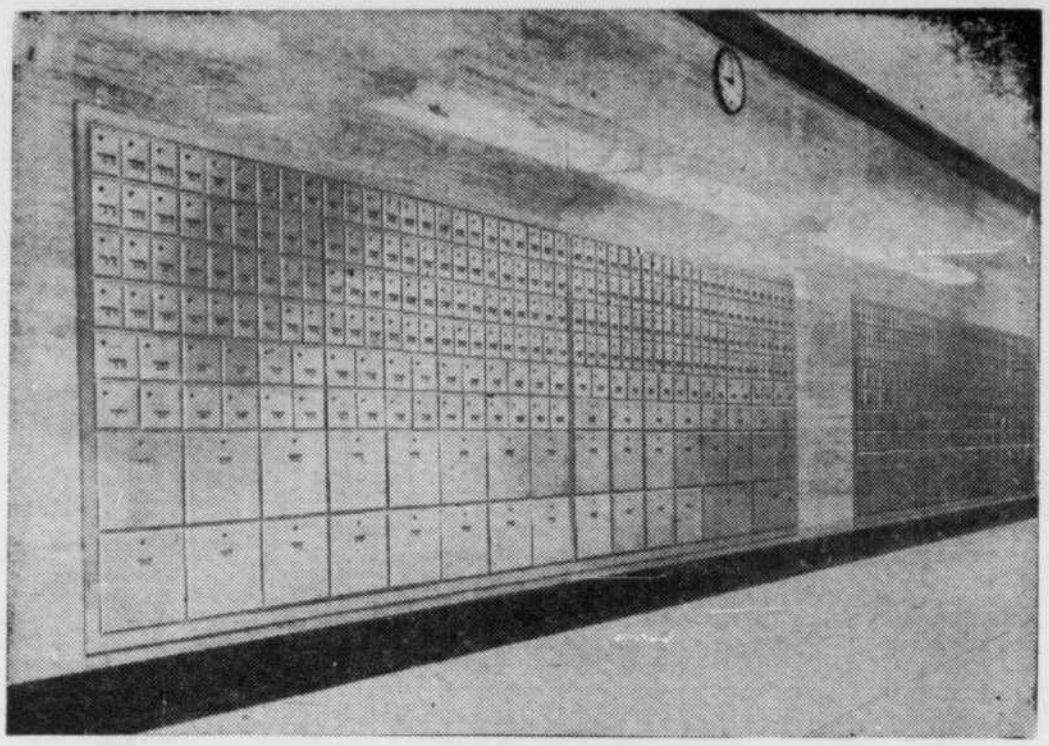
Quelques mots, d'abord, du territoire. Du nord (près de Plessisville) au sud (le Vermont), elle mesure quelque 100 milles de longueur; de l'est (près de Farnham) à l'ouest (le Maine), elle mesure quelque 120 milles de largeur. Au point de vue géographique, cette région appartient dans sa majeure partie, à l'ouest, au système vallonneux et montagneux appalachien; à l'est, une certaine partie appartient à la grande plaine Champlain.

Population

La population des 11 comtés de la Région Economique No 5 se chiffre à quelque 450,000 personnes réparties en quelque 78,000 familles. Cette population est intelligente et a conservé de ses ancêtres l'esprit d'entreprise, d'audace et de fermeté.

Climat :

Les Cantons de l'Est jouissent, bon an mal an, d'un climat sain, plutôt sec, ni trop chaud en été ni trop froid en hiver. Le réseau hydrographique est assez ramifié pour fournir de l'eau industrielle en quantité suffisante.



Cette photo, prise à l'intérieur de notre bureau de poste, nous montre les casiers postaux qui s'ouvrent sur une salle spacieuse à l'entrée de cet édifice fédéral.

Ressources naturelles :

Quoique seulement quelques minérais aient été découverts jusqu'ici (amiante et cuivre, surtout,) on peut croire que le sous-sol renferme, en profondeur, divers minérais que l'effort et le temps feront connaître. Bien que le plissement appalachien ne soit pas considéré par les géologues comme le plus favorable, il ne manque pas d'être prometteur. Il contient, de plus, du granit, du marbre et d'autres matériaux de construction. On dit même qu'il s'y trouverait du titane et de l'uranium, deux minérais essentiels à la future économie atomique.

Circulation :

La circulation du nord au sud et de l'est à l'ouest est relativement facile. Cependant, le réseau routier est loin d'être adéquat pour les transports à longue distance, vers Montréal, Québec et vers Portland, (Maine).

Education :

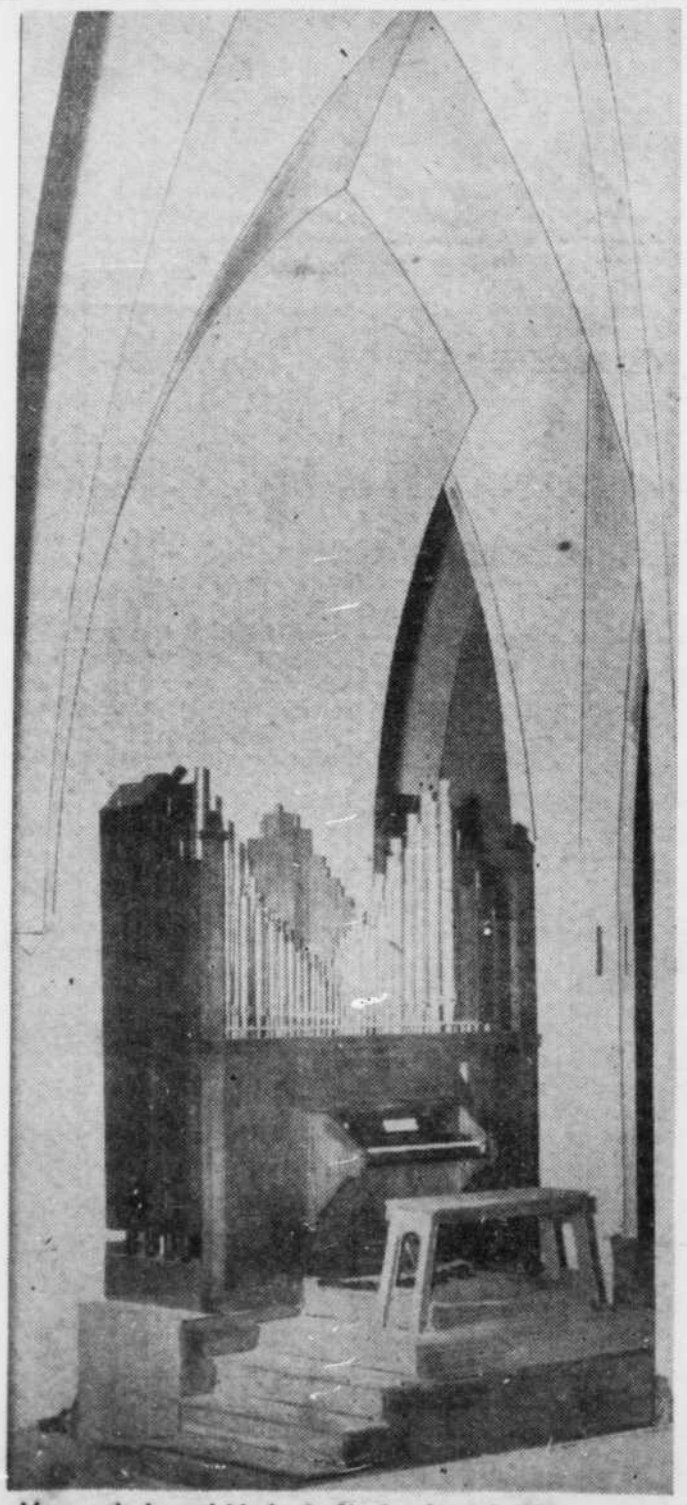
Les Cantons de l'Est ont l'insigne avantage d'avoir deux universités pour l'éducation de la jeunesse. L'une, Bishop's University, à Lennoxville, est vieille de près de trois quarts de siècle. L'autre, Université de Sherbrooke, compte à peine trois années d'existence, mais, déjà elle possède quatre grandes facultés : les Arts, le Droit, les Sciences et le Commerce; une Ecole Normale pour hommes et un Institut de Pédagogie. Ajoutez à cela, à Sherbrooke même, une Ecole Technique, une Ecole d'Arts et Métiers, une Ecole Moyenne d'Agriculture, un Centre de Formation Rurale, des Collèges Classiques, des Ecoles Normales pour filles, etc., etc.

D'autres villes, comme Granby, Drummondville, Thetford et Victoriaville, abritent des collèges et des écoles dont la réputation ne cesse de grandir.

Perspectives touristiques :

Avec ses lacs, ses montagnes, ses vallées, la région des Cantons de l'Est possède tout ce qu'il faut pour charmer le touriste. Dans l'ensemble, à l'heure actuelle, le touriste ne fait que passer, souvent même sans songer à y séjourner. Le voudrait-il qu'il trouverait difficilement les facilités matérielles auxquelles il s'attendrait. Faut-il donner en partie raison à ceux qui disent que

Voir AVENIR — P 32 col 1



L'orgue de la cathédrale de Sherbrooke, tel qu'il apparaît du côté gauche, en regardant de la nef.

Equipement et machines de bureau

Que vous achetiez un seul pupitre, ou le nécessaire pour meubler un bureau complet, vous pouvez toujours compter sur nos conseils sérieux, nos services utiles, avec le plus grand choix de machines, meu- et équipement de bureau en général. — En arrière de chaque morceau vendu, il y a l'expérience accumulée de 19 années d'un service continuel avec les Industriels, Marchands Professionnels, Institutions religieuses, Sociétés, ou tout autre commerce gros ou petit. Alors vous achèterez au bon endroit — en allant chez René et soyez certain du meilleur équipement et au meilleur prix.

Le magasin René est le seul des Cantons de l'Est où vous trouverez un choix complet de dactylographes portatifs.

ROYAL
OLIVETTI
REMINGTON
SMITH-CORONA

Agent exclusif,
pour les Cantons de l'Est,
des fameuses machines

olivetti

- Calculateur imprimant (3 modèles)
- Machines à comptabilité
- Dactylographe électrique
- Dactylographe "standard" de bureau
- Dactylographe portatif

- Coffres-forts
- Portes de voûte
- Pupitres de métal
- Pupitres de bois (merisier et chêne)
- Cabinets Colesteel
- Vestiaires (lockers)
- Chaises de toutes sortes
- Duplicateurs

Tout ce qui se fabrique et vous est offert pour le bureau . . . nous le vendons aux meilleurs prix. Pourquoi ne pas nous consulter avant d'acheter ?

D. M. René

ETABLI EN 1938

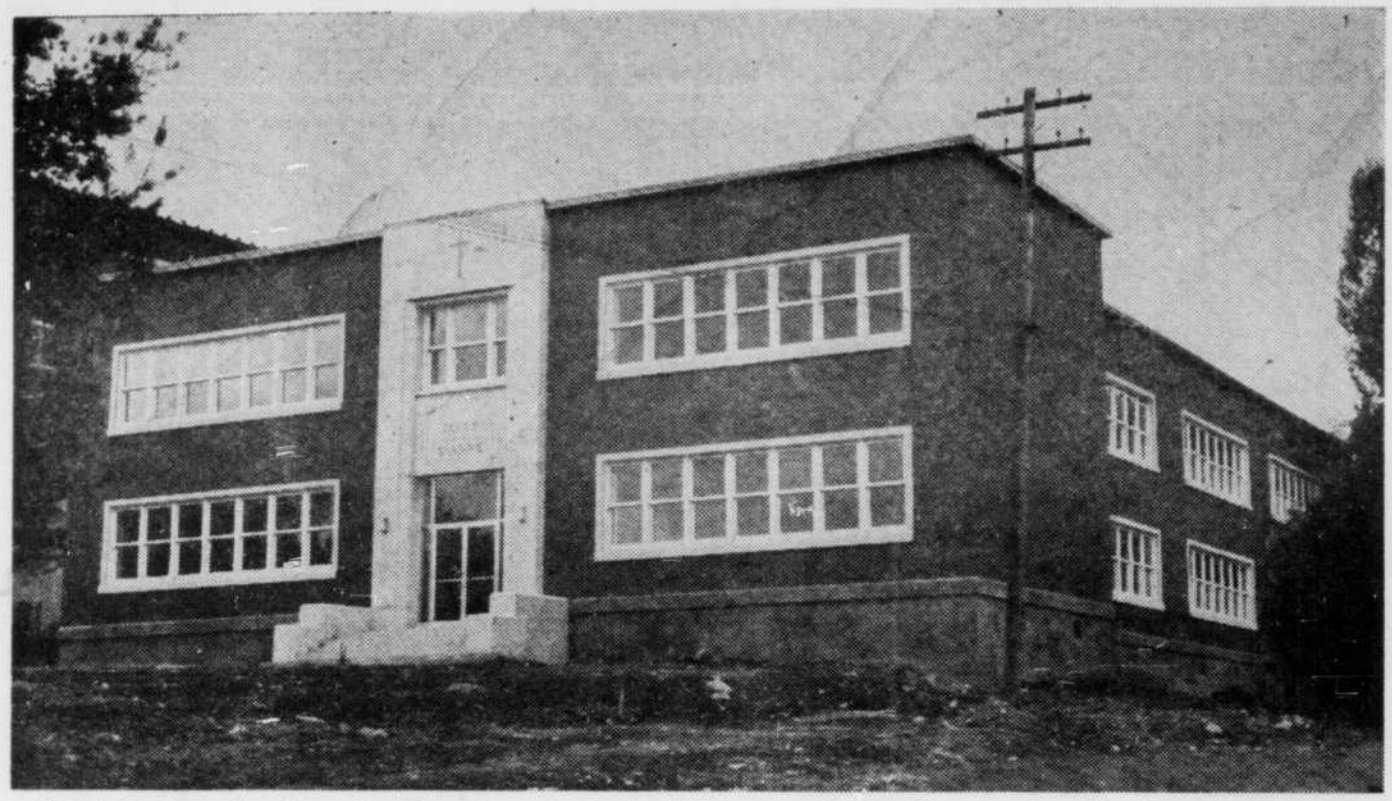
53 sud, rue Wellington — SHERBROOKE — Tél. LO 7-5211

VENTES — SERVICE — LOCATION — REPARATIONS

MAINTENANT DANS SHERBROOKE

Cette enseigne jaune et verte vous garantit
le service BP de réputation mondiale
ainsi que ses essences et lubrifiants
de qualité supérieure

BP CANADA LIMITED



L'école Ste-Anne, dans la paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours, est la plus récente maison d'enseignement construite dans la ville de Sherbrooke.

AVENIR

(Suite de la page 30)

les Cantons de l'Est ne sont pas bien organisés pour recevoir et garder les touristes, canadiens et étrangers ? Avant de se prononcer, mieux vaut certes se renseigner sur ce qui existe de même que sur les efforts publicitaires faits individuellement et collectivement.

Perspectives industrielles :

Les Cantons de l'Est ont-ils tout ce qu'il faut pour attirer et retenir l'industrie ? Quels genres d'industries sont les plus susceptibles de venir s'y installer, à distance des grands centres de population et donc de consommation ? Que comptent-elles trouver en s'installant loin de leurs sources de matières premières et loin de leurs principaux débouchés ?

L'industrie de transformation, l'industrie légère, peut fonctionner à son aise dans les Cantons de l'Est, si le climat politique et fiscal est favorable, ou à tout le moins raisonnablement sain. Qu'est-ce que l'industrie de transformation cherche encore ? Une main-d'oeuvre abondante, qualifiée et stable.

L'ouvrier des Cantons de l'Est est-il suffisamment qualifié ? A-t-il vraiment la chance de se perfectionner avant son engagement ou pendant ses années de travail ? En a-t-il le goût et la volonté ? Autant de questions auxquelles on ne peut répondre sans enquête et étude minutieuse.

Il ne suffit pas de souhaiter un brillant avenir industriel aux Cantons de l'Est, d'espérer que la région aura sa juste part de l'essor industriel de la province de Québec. Il en faut faciliter l'avènement en préparant le climat et l'opinion publique. Il faut non seulement attirer des industries nouvelles, mais aussi conserver et développer celles qui y sont déjà, il convient de s'enquérir auprès des entreprises existantes des ennuis qu'elles pourraient avoir et des causes d'irritation toujours latentes, avant qu'il ne soit trop tard.

Réalisations :

L'établissement d'un Conseil d'Orientation Economique et Touristique régional ne doit, en rien, ralentir les activités coutumières de chacune des Chambres de Commerce locales dans le domaine de la promotion industrielle et touristique, il faut continuer, comme par le présent, jusqu'à ce que le Conseil régional ne vous suggère ou que vous ne sentiez vous-mêmes le besoin d'apporter des modifications.

Ceci me ramène à insister sur le rôle prépondérant des Chambres de Commerce locales dans le domaine des réalisations. Le Conseil d'Orientation Economique et Touristique Régional de l'Estrie pourra suggérer, insister même, mais, sans l'assistance des Chambres de Commerce locales, les réalisations seront plus difficiles et plus longues, sinon impossibles.

Largeur de vues

J'engage les Chambres de Commerce locales à manifester une saine largeur de vue à l'occasion de la venue de nouvelles industries. En certains cas, plusieurs villes pourront se disputer la même entreprise et renchérir les avantages offerts. Le Conseil régional, lui-même, pour des raisons sages, pourra avoir suggéré tel centre plutôt que tel autre. C'est inévitable. Il ne faudrait pas pour cela bouder le Conseil d'O. E. T. R. E. et cesser de coopérer.

Toute addition à l'armature économique et touristique des Cantons de l'Est, en quelque coin que ce soit, bénéficie toute la région, pour le présent et pour l'avenir. Comme les individus, les industries sont grégaires; elles aiment à se rassembler, à se grouper. Les administrateurs et leurs épouses cherchent à se rencontrer socialement.

Il va sans dire que les villes comme Sherbrooke, Drummondville et Granby, continueront à bénéficier davantage du développement économique des Cantons de l'Est. L'important c'est qu'il y ait une chaîne quasi ininterrompue d'usines de l'ouest à l'est et du sud au nord.

Sherbrooke

A Sherbrooke, reine et centre de l'Estrie, incombe une responsabilité particulière. Sa Chambre de Commerce devrait pouvoir abriter et faire fonctionner le Conseil d'O. E. T. R. E.

L'Université de Sherbrooke, par sa Faculté de Commerce, se doit de mener à bien les enquêtes (économiques et touristiques) et de suggérer des programmes d'action.

Enfin Sherbrooke possède tous les médiums de renseignements et de publicité régionaux. Des deux journaux quotidiens, l'un de langue française, La Tribune, atteint 32,000 copies; l'autre, de langue anglaise, le Sherbrooke Record, atteint toutes les familles anglaises de la région et a des rapports étroits avec la Gazette de Montréal. Dans le domaine de la radiodiffusion, Sherbrooke possède également deux postes, l'un anglais CKTS et l'autre français CHLT — Enfin, la puissance technique et la valeur culturelle du poste de télévision CHLT-TV vous est bien connue.

Autres journaux et postes de radio:

Ajoutons à cela les nombreux journaux locaux, pour la plupart hebdomadaires, qui se publient dans l'Estrie : à Granby, à Magog, à Mégantic, à Coaticook, à Thetford, et ailleurs.

Il convient de mentionner le poste de radio bilingue de Granby.

En guise de conclusion, je ne saurais mieux faire que de citer quelques phrases de l'éditorial de La Tribune dans son édition du 7 septembre 1957.

"De nombreuses questions d'intérêt régional méritent une attention soutenue et attendent d'être étudiées avec tout le soin qu'exige leur importance. Il convient de placer en premier lieu le développement industriel de la région. Il serait utile, voire même nécessaire que les Chambres entreprennent en commun une analyse des facteurs qui retardent ou favorisent le développement industriel de notre région.

"Le développement touristique est un problème qui ne saurait être résolu que par une action concertée de toutes les Chambres de la région et où l'action d'une Chambre en particulier ne saurait aboutir à des résultats satisfaisants...

"Faisant partie d'une même région économique, les centres des Cantons de l'Est se trouvent dans une étroite interdépendance...

"En plus d'agir sur le milieu respectif où elles exercent leurs activités, (les Chambres) peuvent contribuer puissamment à l'expansion économique de toute la région..."

Quant à l'AVENIR ECONOMIQUE DES CANTONS DE L'EST, c'est à nous de le forger par une organisation aussi bonne que possible des facteurs naturels et humains, des transports et de nos cités et villes.

Dr Rosario Cousineau, Ph. D., Economiste.

Le monde de demain

La cloche de téléphone serait remplacée par le transistor

Le transistor, ce "nain puissant" qui est un des derniers-nés du monde électronique, pourrait bien avoir sonné le glas de la cloche du téléphone. Il a aussi rendu possible l'invention d'un dispositif pouvant se loger dans une bourse ou dans la poche d'un gilet et qui appellera les gens au téléphone alors qu'ils marcheront dans la rue, qu'ils assisteront à un film ou qu'ils s'adonneront à n'importe quelle activité à une certaine distance de leurs téléphones.

Ces merveilles et quelques autres, actuelles et futures, de l'industrie téléphonique, ont été décrites à la Faculté des Sciences de l'université de Sherbrooke, par M. Lucien Moïse, représentant de la compagnie de téléphone Bell.

On poursuit actuellement des ex-

Voir CLOCHE — P 35 col 1

FONDERIE LEGARE LIMITEE

Pièces en fonte pour Municipalités. Alliages spéciaux.

Manufacturiers licenciés de "Ni-Hard"

Atelier aménagé pour la fabrication de patrons en bois et en métal

PRIX ET ESTIMES SUR DEMANDE

172, rue SHORT - SHERBROOKE, Qué.

Les courroies continuelles entrelacées Rusco "Hy-Speed"

(Plates & Rondes)

Constituent de l'Equipement "INDISPENSABLE" sur toutes MACHINERIES A OUTILLAGE — Broyeurs à Haute Vitesse, etc., etc. — TRAVAUX DE MENUISERIE — Tours, Rainureurs, Découpeurs, etc., etc.

MACHINERIES A TEXTILES — Bobineurs Universel, Courroies Gainer, Courroies à Cadres de Torsion, etc., etc. — POUR METIERS — Courroies d'arrêt RUSCO — Courroie Sangle de Navette.

Transmission — Convoyeur — Courroie à Elévateur — Traitement Haute-Friction — Courroies imperméables à l'eau, à l'huile et aux acides— Dix traitements spéciaux — Courroie de coton blanc tissé, à direction centrée solide Rusco - Courrois à polir - Rubans à trésmis pour buanderies

GEORGE T. HEWS

Distributeur canadien pour Russell Manufacturing Company

ST-JEAN QUE.

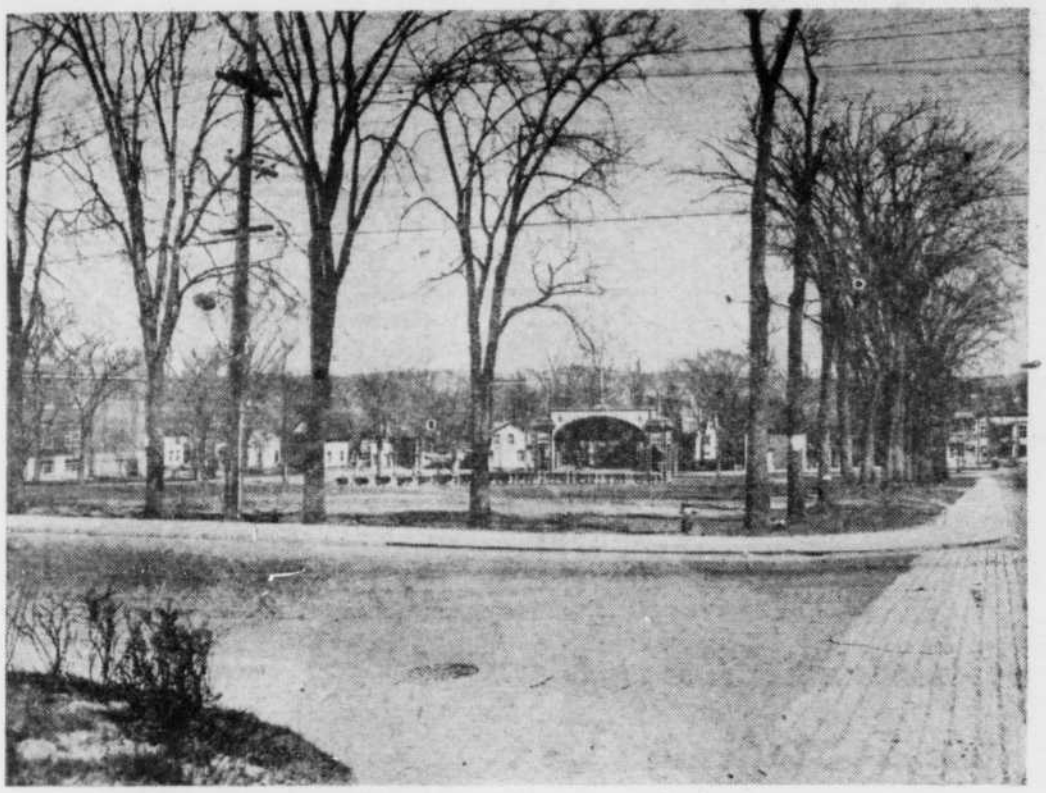
COURROIES DUNLOP EN "V"

Dans le monde entier, il se vend

plus de **Seagram's V.O.**

que de tout autre whisky exporté

par n'importe quel pays.



Le parc Portland et son kiosque à musique. L'harmonie de Sherbrooke y donne des concerts au cours de la saison estivale.

Historique de la prison de Sherbrooke

Par Louis-C. O'Neil

Un avocat de chez nous disait un jour, à l'occasion de la séance de l'ouverture des tribunaux, que "la justice disparue, il ne reste plus rien qui puisse donner de la valeur à la vie des hommes". C'est vrai évidemment, de la justice des hommes et de la société, et ce sera toujours vrai aussi longtemps que le système judiciaire constituera une protection pour la collectivité. L'administration de la Justice prend, de fait, beaucoup de place dans la vie de nos populations et c'est un rouage très intéressant à surveiller. Il est vrai encore que l'on a souvent reproché à la Justice ses lenteurs. C'est peut-être pour compenser celles-ci qu'elle a le bras long !

La Justice s'administre avec le concours de plusieurs accessoires. La prison en est un et c'est d'elle que nous voulons entretenir les lecteurs aujourd'hui, dans cette chronique.

La prison de Sherbrooke aurait été construite en 1875 d'après les plans et devis préparés par l'arpenteur provincial A.-H. Whitcher, de Sherbrooke. Elle forma au début ce qui est aujourd'hui le corps principal, car l'aile sud fut ajoutée plus tard et, en 1940, le logis du gouverneur, qu'abritait le corps principal, fut construit au bout de l'aile sud et depuis, le corps principal et l'aile sud constituent et ne logent que la prison proprement dite, avec ses 51 cellules, sa chapelle, son dispensaire, sa salle de médecine, la cuisine, le bureau du gouverneur, le bureau des gardes et le grand vestibule éclairé par un puits de lumière, centre ou, si l'on veut, carrefour qui conduit à tous les locaux énumérés ci-haut, y compris une chambrette spéciale où le détenu reçoit seul à seul, le prêtre, le médecin et son avocat.

Gouverneur depuis 34 ans

M. Adolphe Charest, le gouverneur actuel, est "en prison" depuis 34 ans, si l'on excepte une période de près de deux ans (1937-1939). Auparavant dans le commerce d'épiceries, M. Charest avait consenti à accepter ce poste de gouverneur de la prison qu'on lui offrait, mais lui-même et son épouse n'étaient pas certains "d'aimer ça". Il ne vendit pas son commerce et sa maison tout de suite et attendit deux ans. Au bout de ce temps, il décida de garder cette fonction et il y est attaché depuis.

D'ailleurs, M. Charest nous paraît avoir toutes les qualités inhérentes à une pareille fonction. Il a un tempérament pour cela. C'est un homme extrêmement calme, d'une grande pondération, très patient et soigné aussi, méticuleux, à en juger par les rapports qu'il signe pour le département du procureur général. C'est un homme ferme sans être rigide et cet ensemble de dispositions naturelles ou acquises fait que si ce n'était pas jouer sur les mots, on pourrait dire que les détenus à Sherbrooke sont animés du "meilleur esprit".

C'est large, ainsi qu'on peut voir ! Nous voulons dire par là que la prison de Sherbrooke en est une tranquille, où "je n'ai jamais de misère", nous dira M. Charest, qui ne manque pas l'occasion de glisser des petits conseils, des exhortations qui ne font pas de mal, mais du bien, à la condition, évidemment, qu'ils soient donnés au moment propice à celui qui peut en bénéficier. Il n'y eut jamais d'émeute à la prison de Sherbrooke. Il s'est présenté un cas où un évadé fut repris, et quant à l'évasion la plus sensationnelle dans l'histoire de la prison commune de Sherbrooke, celle d'Ernest Guillemette, qui devait comparaître le matin même de son évasion sous une demi-douzaine de chefs d'accusation de vols et d'autant de viols, M. Charest n'était pas gouverneur. Au surplus, M. Charest nous dit candidement qu'il n'eut jamais à demander de l'aide de l'extérieur.

Record de tous les temps

Ce n'est pourtant pas à cause de la congestion ! Depuis un certain nombre d'années, la criminalité a augmenté pour la peine dans le district de Sherbrooke et le nombre de prévenus ou de détenus pour l'année 1957 a brisé un record de tous les temps avec la statistique de 1931. Et 1958 a bien commencé avec 89 "inscriptions" en janvier. Evidemment, M. Charest n'a pas compté les détenus dont il a eu la charge depuis 34 ans, mais ils furent plusieurs milliers !

Il ne fait aucun doute que Sherbrooke devait avoir sa prison avant 1875, de même que son palais de justice. Le premier site connu du palais de justice fut l'endroit occupé aujourd'hui par le manège militaire de la rue Williams. Quant à la prison, elle se trouvait sur l'emplacement du MacKinnon Memorial. Ce palais de justice servit jusqu'en 1906 alors que fut complété le palais actuel qui porte sur une pierre frontispice la date de 1904, il a donc 54 ans. Puis, la prison actuelle fut construite vers 1875, à ce que l'on croit. Il est intéressant de souligner ici qu'à une certaine époque de la construction de palais de justice et de prisons, le gouvernement avait recours aux mêmes plans et devis. Car il y a dans la province des palais de justice et des prisons dont la construction est identique. C'est le cas de Sweetsburg et Arthabaska, pour ne pas mentionner Chicoutimi jusqu'à il y a quelques années seulement.

A quoi s'occupent les détenus ?

A quoi s'occupent les détenus dans les prisons ? Les gens se posent des questions de ce genre. Et d'abord, ils travaillent. On les occupe. On leur fait exécuter toutes sortes de petits travaux. De même, dans le domaine des réparations, des rafraîchissements d'intérieur. Les plus régulièrement occupés sont probablement ceux de la cuisine, affectés à la "popote". Contrairement au dicton bien connu "au pain et à l'eau", les détenus sont très bien nourris. Si bien que des types, avantageusement connus dans la société des détenus pour y revenir souvent, sont au courant du fait qu'à la prison on mange bien, en ce sens que la table y est consistante.

Le régime de pain et de l'eau trois fois par jour n'est connu que des "malcommodes" que l'on isole dans des cachots noirs, sans fenêtre et sans paillasse, pour un nombre d'heures ou de jours indéterminé, selon la gravité de leurs fredaines. Les détenus mangent dans leurs quartiers respectifs où les cabarets sont véhiculés sur des chariots. Le matin, le menu comporte gruau au lait, pain, beurre, thé, etc. Le midi et le soir, soupes de toutes sortes, poisson, mélasse, steak haché, pommes de terre, salade, compote, confitures, pouding, gâteaux, thé. Somme toute, une nourriture très variée. Et les cuisiniers ont l'air d'avoir le tour. Ceux qui ne l'ont pas l'apprennent des "anciens" . . .

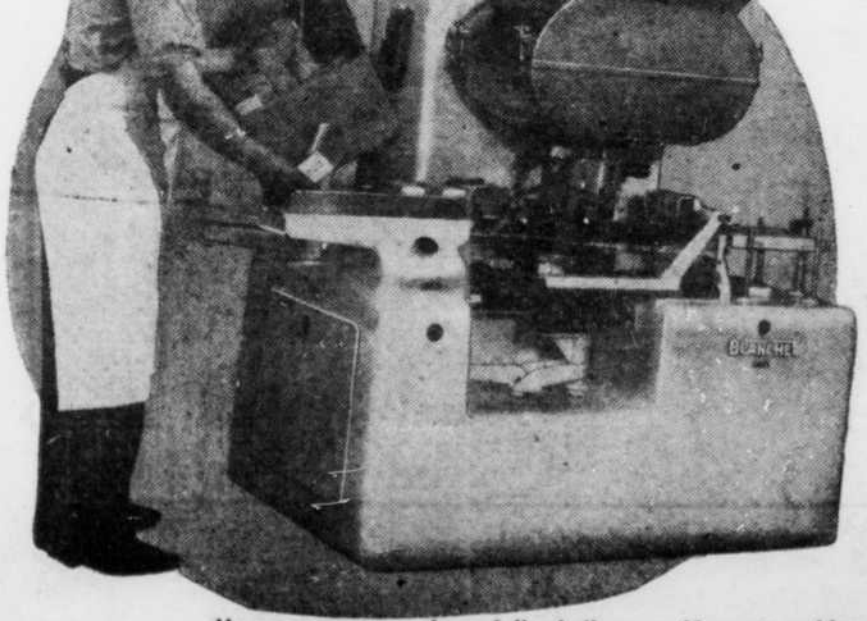
Les détenus se lèvent à six heures et se couchent à huit heures l'hiver et neuf heures l'été. Chaque semaine, un prêtre, M. l'abbé Lauzier, leur porte les secours de la religion et célèbre la messe. Sous ce rapport de la pratique de la religion dans les prisons, les détenus de Sherbrooke avaient reçu un jour la visite, pendant la semaine sainte, de S. E. Mgr Philippe Desranleau qui leur avait dit entre autres choses:

Visite d'un évêque

"Dites-vous qu'il y a eu des saints qui sont allés en prison et que même sur cette terre, il y a des hommes qui sont bien plus enfermés que vous, dans les monastères; il y a de ces religieux et religieuses tellement seuls qu'ils ne se parlent jamais ou ne se voient jamais, à tel point que dans les villes où ces monastères et ces cloîtres se trouvent, on a pris l'habitude de

Voir Prison — P 36 col 1

UNE CREMERIE QUI COMPTE 31 ANS D'EXISTENCE — 1927 - 1958



On y manufacture du

BEURRE PASTEURISE

de qualité supérieure, entièrement enveloppé automatiquement pour assurer un produit d'une propreté immaculée.

M. Conrad Blanchet, propriétaire de la fabrique qui porte son nom.

CRÉMERIE

C. BLANCHET

CONRAD BLANCHET, prop.

ROCK FOREST - TEL.: LO 2-5085 - QUE.

Un manoeuvre se prépare à l'emballage en déposant un bloc solide de beurre, pour être pesé et divisé en blocs d'une livre

CLOCHE

(Suite de la page 32)

périences dans le but de remplacer la cloche du téléphone par un son musical produit électroniquement par un transistor dans le téléphone de demain. Des épreuves ont montré que le "nouveau son" peut être entendu à de plus grandes distances que la cloche et qu'on a moins de chance de confondre la sonnerie de la porte et la cloche du réveille-matin avec la sonnerie du téléphone.

"Quoiqu'il en soit, la cloche du téléphone demeurera parmi nous pour quelque temps encore", a déclaré M. Moïse, "car le téléphone musical qu'on met au point doit être servi par de nouveaux centraux à commutations automatiques qui ne se réaliseront pas avant quelques années."

Parmi d'autres applications téléphoniques du transistor, on remarque le petit dispositif destiné à recevoir un signal indiquant qu'on demande au téléphone la personne qui porte le dispositif. Quand elle reçoit ce signal — un son bourdonnant — la personne appelée se rend au téléphone le plus proche et demande à une téléphoniste le numéro de la personne qui a appelé. L'appel se fait ensuite de la façon habituelle.

On prévoit qu'au début ce service de signaux sera utilisé dans les hôpitaux et les locaux industriels.

"Il est naturel de toujours désirer quelque chose de mieux — et servir est une tradition dans notre industrie", a déclaré M. Moïse. "Chaque progrès nouveau rend le téléphone encore plus utile et précieux pour tous. A mesure que les problèmes suscités par les coûts et les techniques sont résolus, ce qui semblait hier des excès d'imagination devient partie intégrante de notre vie de tous les jours, devient un service téléphonique sûr."

La compagnie de téléphone Bell fournit actuellement le service à deux fois plus de téléphones, dans le Québec et l'Ontario, qu'il y a 10 ans. Sur le plan local, le progrès a été parallèle.

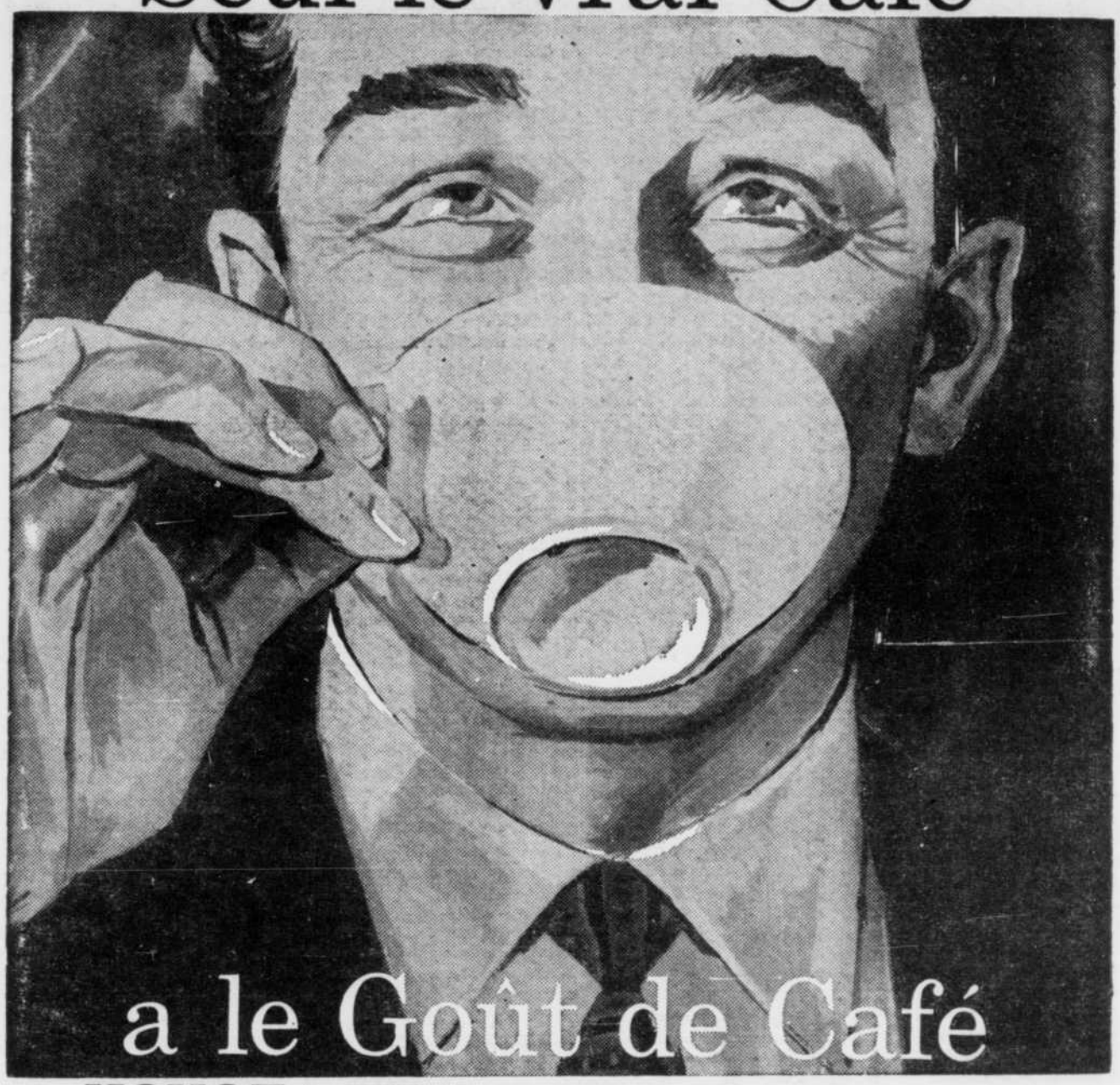
Le transistor, qui est un des résultats des travaux de recherche menés par l'industrie téléphonique, a été appliqué à plusieurs domaines divers — outillage téléphonique, radio, appareils auditifs, grandes machines à calculer ou capsules qui donnent aux médecins des rapports radiophoniques sur l'état d'un système digestif.

On utilise des phototransistors dans le nouvel outillage qui choisit automatiquement les routes des appels interurbains. Cet outillage est une partie importante du système de composition directe des appels interurbains qui permettra éventuellement d'atteindre, sans l'intermédiaire d'aucune téléphoniste, n'importe quel téléphone de l'Amérique du Nord. La composition interurbaine directe sera adoptée, dans un rayon d'action limité, à Toronto et à Guelph en 1958. Depuis un certain temps, les usagers du téléphone de Windsor peuvent composer directement les numéros de téléphone de plusieurs endroits du Michigan.

M. Moïse a déclaré que le transistor et la pile solaire Bell, qui convertit les rayons lumineux en électricité, "sont à la tête d'une longue liste de découvertes qui nous rapprochent toujours davantage de l'ère du vidéo-téléphone et du téléphone-bracelet."

Abonnez-vous à La Tribune

Seul le Vrai Café



a le Goût de Café

voyez la différence

Vous voyez le café Bokar, Red Circle et Eight O'Clock en grains fraîchement torréfiés; puis vous le voyez Moudre sur Demande à votre choix, pour *votre* cafetière . . . vous SAVEZ qu'il est frais! Et du café frais est du meilleur café!

sentez la différence

Vous sentez la fragrance qui met l'eau à la bouche . . . vous SAVEZ que c'est du café frais! Et l'arome tentant de *vrai* café, fraîchement fait, est la moitié du plaisir!

goutez la différence

Vous goûterez la différence, quand vous prendrez le temps de FAIRE DU CAFE! Et seul le VRAI café a le GOUT de café. Vous en conviendrez . . . ce café est le café qu'il vous faut!

Vous désirez un mélange fort? Alors, le merveilleux Bokar est votre meilleur choix!

Fort et Capiteux
BOKAR
SAC DE 1 LIV. **85¢**
Sac de 3 liv. $2.49

Vous aimez un mélange "moyen"? Alors, le délicieux Red Circle est le café qu'il vous faut!

Riche et Corsé
RED CIRCLE
SAC DE 1 LIV. **79¢**

Vous préférez un mélange doux et très savoureux? Alors, le superbe Eight O'Clock est votre meilleur achat!

Léger et Velouté
EIGHT O'CLOCK
SAC DE 1 LIV. **75¢**
Sac. de 3 liv. $2.19

A&P LE CAFÉ A&P est le café qu'il vous faut

VENDU EXCLUSIVEMENT DANS LES MAGASINS A&P

PRISON

(Suite de la page 34)

dire qu'ils sont enterrés vivants... Vous n'avez pas à chercher si les hommes vous ont traités injustement ou non. Vous devez profiter de votre passage ici pour réfléchir à toutes ces choses: la Providence, qui prend soin des oiseaux, prend aussi soin de vous; Dieu sait que vous souffrez et que vous désirez votre liberté. Il ne changera rien à l'ordre des choses; Il n'ouvrira pas les portes et ne précipitera pas l'heure de votre retour dans la société. Il ne fera pas de miracle de ce genre-là . . . Mais Il vous fait un appel du fond de votre solitude. Il vous dit qu'il ne faut pas servir deux maîtres; que si vous observez ses commandements, vous aurez la paix. Je vous répète que Dieu a fait de grands saints avec des prisonniers et je vous demande de profiter des derniers jours du carême pour réfléchir à tout cela. Et peut-être, si vous comprenez bien, que Dieu aura plus de joie avec vous en prison qu'avec d'autres qui sont libres . . ."

L'heure des visites

Deux fois par mois, de deux heures à cinq heures de l'après-midi, les détenus peuvent recevoir la visite de leurs parents qu'ils voient et avec lesquels ils causent à travers deux grilles distantes de douze pouces l'une de l'autre, de sorte que les objets les plus minuscules ne peuvent être échangés d'une grille à l'autre. La grille des parents donne sur le vestibule d'entrée de la prison et celle des détenus sur le grand couloir intérieur. Au parloir, le détenu est toujours accompagné d'un garde. La même sévérité existe pour la correspondance. Le gouverneur, qui a comme assistant M. Antoine Lafontaine et comme secrétaire M. Nova Chevalier, lit toutes les lettres qui entrent à la prison et toutes celles qui en sortent. Mais à l'heure de "parloir", seuls les parents immédiats ont accès auprès du détenu, père, mère, frères, soeurs, beaux-frères, belles-soeurs. Dans le groupe des amis et parents éloignés, on fait exception pour les membres du clergé qui peuvent voir le détenu seul à seul.

Si les statistiques que nous avons pu nous procurer sont exactes, il y aurait eu à Sherbrooke six pendaisons. Le premier condamné à mourir sur la potence aurait été un nommé Gray qui fut exécuté dans la cour où s'élève aujourd'hui le MacKinnon Memorial.

Deux pendaisons en 1890

En décembre 1890, le 12, William-Wallace Blanchard fut pendu pour meurtre et, huit jours plus tard, Rémi Lamontagne montait sur l'échafaud. Arrêté le 27 octobre 1888, Lamontagne avait subi son procès en Cour du Banc de la reine et, le 11 octobre 1890, il était condamné au gibet. Il y monta le 19 décembre et fut pendu à neuf heures et demie du matin. C'est le 14 octobre de la même année que Blanchard fut condamné à être pendu le 12, et l'exécution eut lieu à neuf heures dix ce matin-là.

Lamontagne fut pendu pour le meurtre de Léda Lamontagne, sieur de Rémi, à St-Julien de Wolfestown. D'après les renseignements que nous avons pu nous procurer, les deux hommes auraient mis le feu à la maison de la victime, mais celle-ci réussit à se sauver et mourut de ses brûlures huit jours plus tard. Léda Lamontagne eut à répondre à l'accusation de complicité pour mettre le feu et, le 11 octobre 1890, elle fut condamnée à un an de prison et à $250.00 d'amende.

Condamnés à mort depuis 1931

Depuis 1931, la prison de Sherbrooke a abrité [illegible] condamnés à mort. Trois furent pendus. Un quatrième est mort victime de la tuberculose au pénitencier St-Vincent-de-Paul après avoir obtenu quatre sursis. Deux ont vu leur sentence de mort commuée en un emprisonnement à vie, dont l'un, par le t. h. Louis St-Laurent qui venait d'être nommé ministre de la Justice à Ottawa. (On sait que c'est la coutume, pour un ministre de la Justice qui vient d'être assermenté, de gracier le premier condamné à mort qui fait pareille demande; dans le cas précité, l'avocat au dossier de la défense était, au surplus, un ancien élève en droit de M. St-Laurent à l'université Laval, de Québec, Me Armand Nadeau). Un autre a été acquitté à un deuxième procès, trois ont été condamnés au pénitencier après que la sentence eut été réduite à un procès ultérieur. Enfin, la prison de Sherbrooke a abrité un autre condamné à mort qui fut pendu à la prison de Haileybury, en Ontario. Ce condamné avait commis un vol à East Angus, puis, il avait disparu. Plusieurs mois après, on le pinça dans les Cantons de l'Est. Il fut écroué pour le vol à East Angus et pendant qu'il purgeait sa sentence à Sherbrooke, la police de l'Ontario le recherchait pour un meurtre dans cette province. On vint le quérir à la prison de la rue Winter pour l'emmener à Haileybury où il subit son procès et fut pendu.

Mort du bourreau Ellis

J'ai rencontré le bourreau Ellis la veille d'une pendaison à Sherbrooke. Je le vois encore, dans la chambre de gauche, entrée de la prison de Sherbrooke, alors le logement du gouverneur. Il était corsé comme un picador. Il "guillottinait" un cigare qui projetait une ombre sur le faux-col coupé au centre par une cravate violette. On m'avait fait promettre de ne pas lui adresser la parole. Mais il parla le premier et la "politesse" me délivra d'une promesse, qui, je dois le dire, me pesait . . .

Originaire d'Angleterre, Ellis avait été envoyé au Canada à la demande de Sir Wilfrid Laurier qui cherchait un "pendeur professionnel". Sa dernière exécution date du 5 juin 1936, mais on n'avait pas eu recours à ses services depuis qu'il avait raté la pendaison d'une femme en 1935. Ellis prétendit alors qu'on l'avait mal renseigné sur le poids de la condamnée. C'est du moins ce que racontèrent les journaux du temps. Ellis mourut dans l'été de 1938, sans le sou, malade et seul. Une logeuse où Ellis demeurait à Montréal s'aperçut qu'il était mourant et appela l'ambulance. Ellis avait été initié au métier de bourreau par son frère. Il avait présidé à 500 exécutions capitales . . .

"Voulez-vous me dire l'heure?"

Ceux qui remplissent les prisons et pénitenciers ne sont pas tous condamnés à mort. Plusieurs d'entre eux sont tout simplement condamnés . . . à revenir! Ce sont les plus gais, ceux qui s'en font le moins. D'une fois à l'autre, ils remarquent les changements effectués à la prison. Bien plus, ils s'attendent pour . . . passer l'hiver ensemble et ne sont pas surpris de se revoir. Beaucoup de ces prévenus sont animés des meilleurs sentiments, des meilleures intentions. A preuve, cette histoire authentique. Un homme pêchait près de la prison de Bordeaux dans la rivière des Prairies. D'une fenêtre du quatrième étage, un détenu lui adresse la parole:

—Voulez-vous me dire l'heure, s'il vous plaît?

Le pêcheur lève la tête, examine son interlocuteur et se remet à pêcher sans se déranger davantage. Deuxième demande de la part du prisonnier et deuxième insouciance le la part du pêcheur. Le prisonnier s'indigne et crie à l'homme du bord de l'eau:

—As-tu peur que je te la vole, ta maudite montre?

Parmi les détenus que j'ai connus, j'ai rencontré un artiste. Il faisait le portrait de tout le monde et travaillait pas mal du tout. Plusieurs de nos lecteurs ont dû voir ses paysages de bouleaux et ses scènes de rivières sur les murs du quartier général de la police municipale, rue Marquette, et ailleurs aussi. Il fit tellement de tableaux pour tous ceux qu'il rencontra à la prison, au palais et dans les cercles judiciaires, qu'il arrondit de nouveau son porte-monnaie et, après sa sortie de prison, il fit un stage à Sherbrooke . . . Mais un autre jour vint, qu'il fut de nouveau arrêté pour vagabondage, son offense de prédilection, si l'on peut dire, et de nouveau, il fut écroué et recommença à faire . . . des portraits. Il a voulu faire le mien. Mais j'ai refusé, de peur qu'il fût trop ressemblant, de peur, surtout, de me faire dire par la parenté et les amis . . . "You can't make a lemon sweet" . . . .

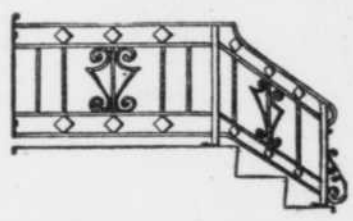
Une entreprise qui progresse
et dont la renommée n'est plus à faire
dans les domaines

• MACHINAGE • SOUDURE • FER ORNEMENTAL

THERRIEN & FRERE Inc.

Robert et Lorenzo Therrien, props

qui mettent à votre service la compétence et
l'habileté d'ouvriers qualifiés



343 sud, 10ème avenue — Sherbrooke
TEL. LO 2-9204

Vous ne trouverez MIEUX
en fait de

BUREAUX D'AFFAIRES

Nous vous offrons des espaces de choix au quatrième plancher et au cinquième plancher de notre édifice entièrement à l'épreuve du feu. Ces bureaux pourront être occupés dès le 1er mai 1958 !

Situés dans le centre des affaires, au coeur même de la ville, ces bureaux sont ceux qui offrent le plus de possibilités à Sherbrooke.

Tous ces avantages sont à la disposition des locataires :

Ascenseur automatique
Plancher-tuile
Lampes fluorescentes
Plafond acoustique
Climatisation et chauffage indépendants
Lumière solaire sur trois côtés

Si vous cherchez quelque chose de différent qui ajoute au confort et au prestige — demandez à visiter ces locaux. — Vous ne trouverez mieux !

SHERBROOKE TRUST COMPANY

PAUL-EMILE GENEST,

propriétaire

"Tout pour le bureau"

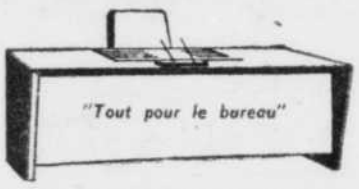
— EN AFFAIRES DEPUIS 1939 —

- Papeterie et accessoires
- Meubles et machines de bureau
- Coffres-forts
- Meubles scolaires

COMMERCE DE GROS

- Fournitures scolaires
- Décorations et cartes de Noël
- Cartes de souhaits
- Feux d'artifice et pétards
- Jouets, etc . . .

Voici une vue partielle de notre noureau local situé dans l'Edifice Central, au coeur même de Sherbrooke, au 31, rue King ouest (autre entrée au 16, rue des Grandes Fourches). Nous vous invitons cordialement à venir voir nos meubles de bureau . . . ou téléphonez-nous et nous serons heureux d'aller discuter de vos besoins à votre établissement. NOUS ACCEPTONS ET LIVRONS GRATUITEMENT TOUTES COMMANDES TELEPHONIQUES.



P.-E. GENEST ENR.

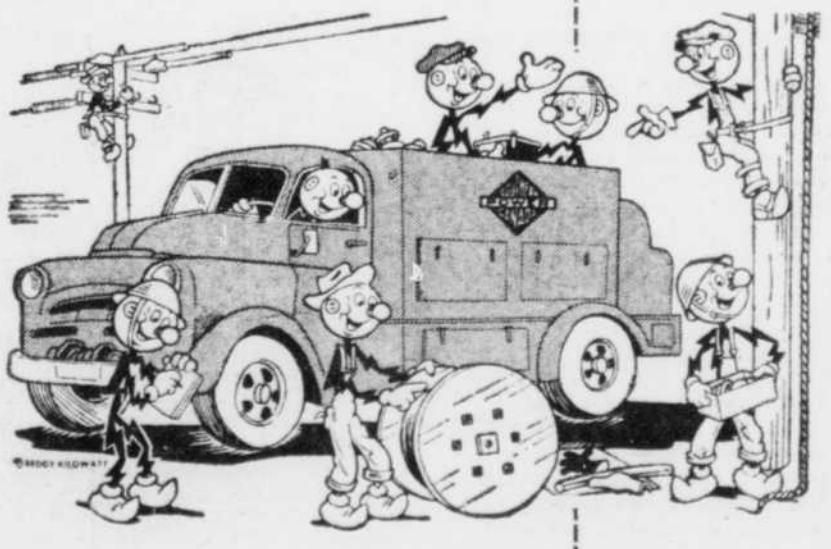
31, KING OUEST (EDIFICE CENTRAL) ET 16, DES GRANDES FOURCHES — SHERBROOKE — TELEPHONE LO 9-5169

Le service électrique exige un travail continuel de construction et de reconstruction

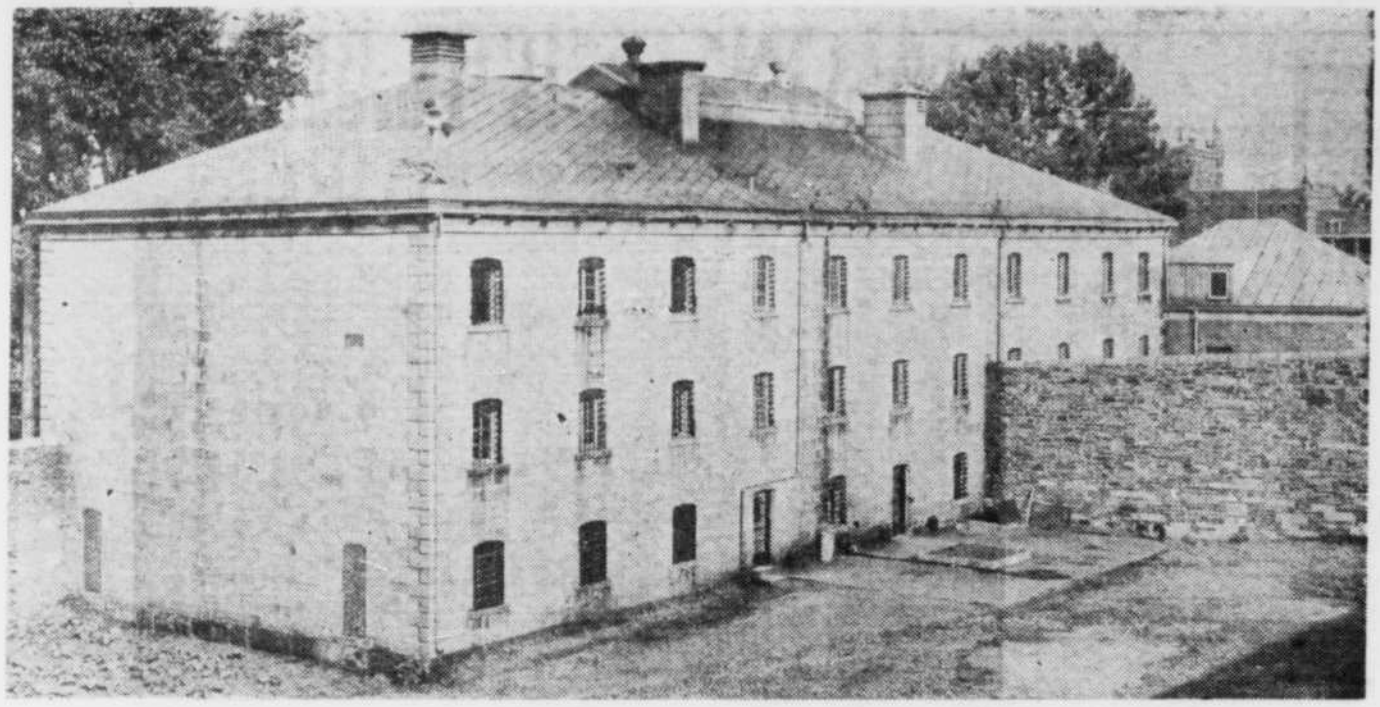
Partout où vous voyez au travail les équipes de lignes de Southern Canada Power, vous sentez le *progrès* à l'oeuvre. C'est que, au domaine de l'électricité, il nous faut devancer le progrès . . . nous devons être là les premiers pour que les autres développements se produisent dans l'ordre approprié. Par exemple, dans le cas d'une nouvelle zone domiciliaire, nous devons nous mettre à l'oeuvre de bonne heure pour que les entrepreneurs puissent utiliser leurs outils électriques pour construire mieux et plus vite. Et, par ricochet, nous sommes prêts quand le propriétaire occupe sa maison neuve et y installe ses appareils électriques.

Vous voyez parfois les équipes de poseurs de lignes à l'oeuvre derrière vos demeures. Peut-être installent-ils un transformateur neuf et plus puissant, ou bien ils remplacent de vieux fils par des nouveaux de plus fort calibre. Dans l'un et l'autre cas, cela signifie que les gens de votre voisinage ont acheté d'autres appareils électriques, consomment plus d'électricité et qu'il est devenu nécessaire d'amplifier l'installation de service.

C'est ainsi que vont les choses dans l'industrie électrique . . .
Un travail énorme et constant de construction et de reconstruction assure à chacun un *bon service d'électricité* en temps et tout le temps. C'est là une lourde responsabilité, mais une responsabilité que Southern Canada Power a acceptée de tout coeur depuis 45 ans.



Southern Canada Power



La prison de Sherbrooke, telle qu'elle apparaissait peu de temps après sa construction qui remonte à 1875.

Quelques conseils concernant le commerce de l'immeuble

Tout le monde se pose des questions sur la situation actuelle. Une délégation de courtiers en immeubles a étudié la situation au cours d'un congrès national à St-Louis, aux Etats-Unis. Voici les principales conclusions de ces importantes assises.

Le profit

La première question que se posent les propriétaires de maisons est relative au profit à réaliser sur une transaction.

De l'avis des courtiers américains, il arrive encore que des propriétaires vendent leur maison avec une marge assez grande de profit.

Cependant, on trouve de plus en plus de propriétaires qui subissent une perte sur la vente de leur maison. Beaucoup de propriétaires retirent de leur transaction moins d'argent qu'ils n'ont investi à l'origine. Dans ce dernier groupe, il faut placer tous les propriétaires qui, n'ayant habité leur maison que depuis deux ou trois ans, n'ont pas eu le temps de bénéficier de l'inflation actuelle.

L'embellissement

Est-il profitable d'embellir une maison avant de l'offrir en vente ?

Les courtiers d'expérience répondent: Non. Ils expliquent que l'acheteur éventuel ne se laisse pas impressionner par la nouvelle décoration ou la dernière couche de peinture. Le plus souvent, cet acheteur préfère effectuer lui-même sa décoration. Les évaluateurs — qui se font une spécialité de fixer un prix de revente — ne tiennent aucun compte de la récente décoration de la maison.

Les modifications

Croyez-vous que les modifications au plan original — garage, patio, salle de jeux — ajoutent une plus-value à votre maison ?

Un courtier américain estime que le coût de revente d'une propriété sera augmenté à peine de moitié par ces modifications. En d'autres termes, le propriétaire ne retire que la motié de la somme investie dans ces modifications.

Un autre courtier affirme que le propriétaire qui consacre une forte somme à ces modifications est celui qui retirera le moins de profit de la vente de sa maison. La raison est assez simple à comprendre; les modifications qui font l'affaire de l'ancien propriétaire ne sont pas nécessairement du goût de l'acheteur éventuel.

Selon les courtiers expérimentés, les modifications réalisées par le propriétaire lui-même — durant ses heures de bricolage — enlèvent du prix à la maison au lieu de lui en donner, parce que ces travaux non-professionnels détonnent la plupart du temps avec le reste de la maison.

L'hypothèque

Dans cette période de restriction du crédit, il semble avantageux de posséder une grosse hypothèque sur sa maison.

Un exemple illustrera mieux cet angle de la question hypothécaire. Supposons que vous désirez $26,000 pour une maison qui possède une hypothèque de $13,000. Vous souhaitez rencontrer un acheteur qui vous fournira $13,000 comptant, en plus d'assumer l'hypothèque. Mais, survient un acheteur qui ne dispose que de $5,000.

Pour vendre, il ne vous reste que deux alternatives. Vous pouvez demander à la banque de porter votre hypothèque à $21,000 ou vous pouvez essayer de trouver une seconde hypothèque de $8,000. La banque acceptera sans doute d'augmenter votre hypothèque. D'autre part, si votre acheteur assume la seconde hypothèque, vous serez forcé d'attendre des années pour toucher ces $8,000 à moins que vous ne fassiez escompter cette somme chez un prêteur, ce qui vous ferait perdre beaucoup d'argent en intérêt.

En face de ces alternatives, vous vous résigneriez peut-être à attendre un autre acheteur, quitte à vendre plus tard à prix réduit. La chose se fait assez fréquemment, selon l'expérience des courtiers.

Si votre maison avait porté une hypothèque de $21,000 au lieu de $13,000, elle se serait vendue plus facilement. Pour la simple raison que les acheteurs disposant d'une grosse mise de fonds sont ulutôt rares.

La mise de fonds

De cette observation, faut-il conclure que les acheteurs ne recherchent que les hypothèques les plus lourdes ?

Pas nécessairement. L'acheteur qui dispose d'une grosse mise de fonds est mieux considéré par les courtiers et les maisons de prêts. Il peut plus facilement attendre une aubaine, car il bénéficiera d'une réduction de son taux d'intérêt.

Et les aubaines ?

Que faut-il penser des aubaines? Les courtiers sont unanimes à se déclarer contre cette forme de chance. Ils sont peu enclins à considérer comme des aubaines l'achat de maisons de 20 à 30 ans. Souvent, ces vieilles maisons ne possèdent pas d'hypothèques et sont difficiles à financer. Elles constituent de bons placements d'argent.

Les courtiers rappellent à ce sujet qu'après la guerre, la pénurie de logements a causé un regain de popularité dans le domaine de la maison ancienne. Aujourd'hui, les choses reviennent lentement à la normale. Cependant, le prix des vieilles maisons n'a cessé de décroitre. Leur popularité aussi.

Les maisons vieilles et immenses ne se vendent plus, parce qu'elles sont trop difficiles à entretenir. On ne trouve plus les domestiques nécessaires au soin de ces maisons. Les ménagères préfèrent aujourd'hui des pièces plus modernes, plus confortable et plus faciles d'entretien. Même les gens riches préfèrent les maisons plus petites, à cause de la pénurie de serviteurs et de bonnes. En conséquence, les anciens "châteaux" sont devenus inhabitables et se vendent aujourd'hui pour une chandelle, quand on peut trouver des acheteurs pour ces "éléphants blancs."

L'équilibre des prix

Croyez-vous que les prix augmentent sans cesse ? Il ne le semble pas. Un certain nombre de courtiers ont exprimé l'avis que les prix de vente sont stables depuis plusieurs mois. Ils ne croient pas que les prix augmentent avant l'an prochain.

Par ailleurs, les constructeurs-vendeurs prévoient une hausse immédiate des prix. Ils estiment que l'augmentation du coût des terrains et de la main-d'oeuvre entraînera nécessairement une hausse des prix. Les courtiers font cependant remarquer que les constructeurs-vendeurs auront de la difficulté à obtenir une marge de crédit suffisante, en ces temps de restriction.

Au cours des dix dernières années, on a noté une hausse constante des prix de vente des maisons. Les courtiers sont d'avis que cette hausse se poursuivra indéfiniment avec seulement de brèves pauses.

L'avenir

Obtiendra-t-on plus facilement des hypothèques l'an prochain ? Les courtiers ne croient pas que les hypothèques pleuvent l'an prochain. Ils s'attendent même à une majoration des taux d'intérêt.

Le taux actuel est fixé à 4½%, mais l'Administration américaine songe déjà à demander au Congrès la majoration de cette limite.

Vente directe

Dans les conditions actuelles, est-il possible de vendre une maison directement, sans l'intermédiaire d'un agent ?

Oui, la chose est possible. Plusieurs propriétaires vendent eux-mêmes leur maison, et économisent ainsi la commission à l'intermédiaire. Cette commission est habituellement de 5%. Sur une transaction de $20,000. cela signifie un cadeau de $1,000.

Toutefois, la présence d'un agent d'immeubles peut apporter d'utiles arguments de vente, tout en laissant de la place pour un marchandage. L'agent compétent possède les formules légales de contrats, et il peut plus facilement qu'un particulier obtenir de l'argent des prêteurs.

Lorsque la situation de l'immeuble était moins compliquée, il était plus facile de vendre directement une maison. Mais aujourd'hui, l'aide d'un expert est plus populaire, parce que le marché se complique.

Combien faut-il de temps pour vendre ?

Certaines transactions s'effectuent en quelques jours, d'autres prennent des mois et même une année. Généralement, il faut s'accorder un délai de deux mois.

Si vous changez rapidement de ville pour obtenir une promotion et que vous fussiez obligé de vendre rapidement, que faut-il faire ? Vous pouvez voir des courtiers qui se spécialisent dans ce genre de transactions. Il existe même une association ipternationale de courtiers d'im-

Voir CONSEILS — P 40 col 5

Le terrain de stationnement qui longe l'édifice du marché public de Sherbrooke.

PROPRIETE de 525 cultivateurs
POUR le cultivateur
PAR le cultivateur
ENTRE cultivateurs.
Fondée en 1943

La Société Coopérative Agricole de Sherbrooke
708 ouest, rue King — Tél. LO 2-3847

ce dont le cultivateur a besoin, NOUS L'AVONS.
Affaires : $1,500,000.00
Actif : ½ million.
Sherbrooke-Lennoxville-Cookshire-Windsor Mills

Double durée avec

BILTRITE

talons de caoutchouc

Plus épais

du côté qui s'use le plus vite

Insistez pour les

SEMELLES "SUPER-BILTRITE"

qui ne font

PAS DE MARQUE

TALONS SUPER-BILTRITE SEMELLES "NURON"

LEGERS COMME UNE PLUME — DE PLUS LONGUE DUREE QUE LE CUIR

. . . PRODUITS QUI SONT FAMEUX DANS L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE !

Les semelles et talons manufacturés par American Biltrite Rubber Co. (Canada) Ltd., ont été reconnus comme des produits supérieurs depuis les trentes dernières années. La préférence dont témoigne le public vis-à-vis de ces produits prouve qu'ils sont parmi les meilleurs sur le marché.

Demandez à n'importe quel cordonnier . . . il vous dira que ces produits supérieurs qui ne font PAS DE MARQUE donnent au client un meilleur service et prolongent la durée de son usage.

AMERICAN BILTRITE RUBBER CO. (CANADA) Ltd.

SHERBROOKE, Qué.

SERVICE D'AUTOBUS

ENTRE SHERBROOKE ET LES PRINCIPALES VILLES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Raccordements partout dans l'est du Canada et aux Etats-Unis

POUR vos voyages d'agrément ou d'affaires, vous trouverez le transport par autobus confortable, propre, commode et très intéressant au point de vue scénique.

Des services fréquents fonctionnent sur toutes les routes principales entre Sherbrooke et les autres endroits importants de cette province. Il y a des raccordements aussi partout dans l'est du Canada et aux Etats-Unis.

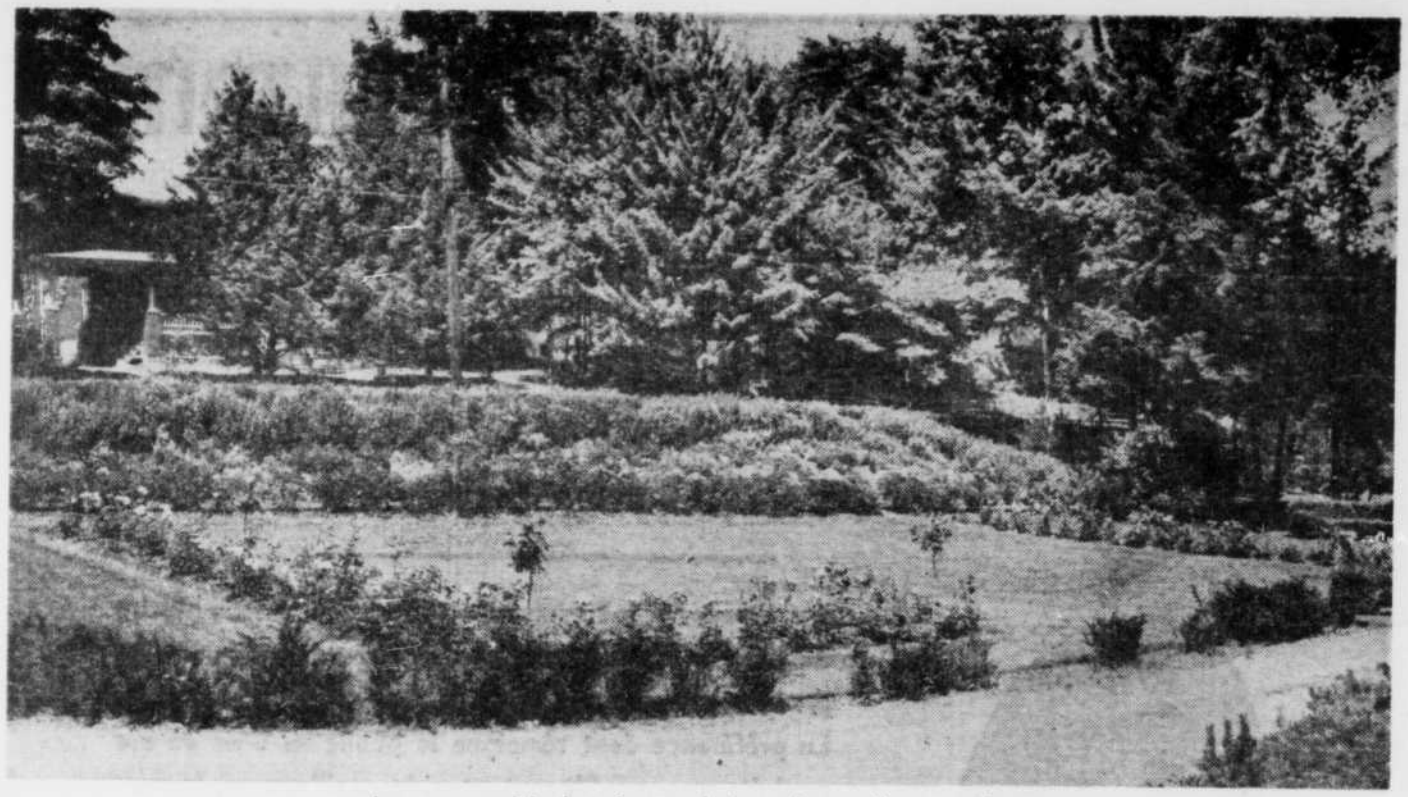
Veuillez consulter votre Agent Local pour tous renseignements ou sujet des cédules, taux et routes — ou téléphoner

LO 9-3656

Gare Centrale d'Autobus, 20 ouest, rue King
SHERBROOKE

La carte ci-dessus vous montre les routes desservies par les autobus de la Compagnie de Transport Provincial

entre SHERBROOKE et
GRANBY — MONTREAL
VICTORIAVILLE — QUEBEC
COATICOOK — CANAAN et les ETATS-UNIS
ASBESTOS — DANVILLE
SCOTSTOWN — MEGANTIC



La serre municipale présente plusieurs de ces décors verdoyants.

A prix égal, valeur égale, achetons donc chez nous!

Le principe de la pratique de l'achat chez nous, c'est de donner, à qualité, prix et service égaux, la préférence aux commerçants, industriels, cultivateurs, professionnels de notre localité d'abord, de la région et de la province ensuite. Ce principe est établi sur l'avantage de tous et de chacun à conserver et à faire fructifier chez nous la richesse que nous possédons.

Nous laissons à d'autres, mieux documentés, le soin de commenter le principe d'achat chez nous expliqué aux industriels, aux cultivateurs et aux professionnels et nous nous en tiendrons strictement au commerce.

Nous nous proposons d'abord de montrer à ceux qui l'ignorent, de prouver à ceux qui en doutent, notre vassalité économique; nous essaierons ensuite d'orienter les efforts, de stimuler les énergies. Pour ce faire, nous avons omis toute fleur de littérature dont d'ailleurs notre plume aurait été incapable, pour nous en tenir strictement aux faits, aux statistiques et aux conclusions pratiques.

N'est-il pas vrai que le désastre commercial des nôtres es dû avant tout et surtout à ce qu'ils n'ont pas su ou trop tard, se mettre à la page, qu'ils ne se sont pas asimilés aux méthodes modernes de vente; ils n'ont pas su prévoir et surtout, éviter l'envahissement du capital et des produits étrangers dans leur propre domaine.

Et pourtant, quels que soient les facteurs qui ont retardé notre émancipation économique, ce serait nous dénigrer que d'affirmer que nous n'avons pas les qualités voulues pour prendre notre place au soleil du mouvement économique du Canada et tout particulièrement de la province de Québec. Canadiens français ou Canadiens anglais, nous sommes de la lignée des preux de la vaillance qui ont fait les deux plus grandes nations du monde: la France et la Grande-Bretagne.

Mais ces qualités innées ont été annihilées par un manque complet de prévoyance. La génération précédente n'a pas attaché assez d'importance au soin de faire de la jeunesse d'alors des hommes instruits, développés au point de vue sciences commerciales, versés dans des connaissances financières afin que les nôtres aient leur part légitime du développement du pays et que nous ne soyons pas nous-mêmes obligés de recourir à des cerveaux étrangers pour étudier la solution de nos problèmes et former les générations montantes.

En 1894, Léon Gérian, l'un des meilleurs sociologues, écrivait dans ses "Monographies du Canada": "Nous avons bien le petit et le moyen commerce, quelques maisons en gros de produits alimentaires, quelques banques prospères . . . mais nous n'avons ni les grands magasins, ni les grandes banques, ni la haute finance, ni la grande industrie". Avons-nous changé? Ce diagnostic a-t-il alerté notre élite? Avons-nous réagi? Le moment était pourtant opportun de faire un examen de conscience collectif, de nous relever avec le ferme propos d'éviter les erreurs du passé. Loin de là, nous nous sommes enfoncés davantage dans la routine. D'année en année, nous avons périclité et nous voici—nous pesons nos paroles—rendus à l'extrême limite.

Aujourd'hui, une poignée d'entreprises commerciales étrangères commande la vie économique de la province de Québec. Dénombrez les grands établissements de commerce, les banques, les compagnies d'assurances; la vérité est effarante; nous sommes des étrangers chez nous et pourtant, nous avons le nombre, nous avons la masse.

Entrez au hasard chez un épicier et jetez un regard sur ses tablettes; qu'y voyez-vous? La très grande majorité des produits étalés viennent de nos voisins d'outre 45e, soit par la production, soit par la capitalisation. En d'autres termes, la ménagère canadienne du bon vieux Québec ne peut garnir sa table ou entretenir son foyer sans l'aide des Américains.

Manufacturiers d'autos, d'accessoires et de pneus sont tous américains dans la proportion de 98% du capital. Les Américains sont les maîtres incontestés du marché des remèdes patentés ou d'ordonnance, des cosmétiques, des appareils photographiques et des articles de toilette qui ne sont pas importés.

En voilà suffisamment, croyons-nous pour démontrer combien étranger nous sommes dans notre propre domaine économique.

Passons maintenant au petit commerce, du détaillant au consommateur, et là encore, la réalité est effarante. Nos Canadiens ne connaissent pas la valeur de circulation du dollar, ils ne conçoivent pas les répercussions de l'argent dépensé chez les nôtres; ils n'analysent pas les réactions dans le domaine social et national d'une "piastre" dépensée chez des étrangers, avec perte totale d'influence.

Avez-vous déjà rencontré de ces gens à qu ila fortune a souri et qui, se croyant d'une essence supérieure, se font presque un devoir d'aller dépenser leur revenu en dehors de chez eux sous le prétexte que nos magasins ne sont pas assez assortis.

En connaissez-vous de ces professionnels, de ces soi-disant hommes d'affaires qui semblent croire, de même que leur épouse, que le snobisme peut remplacer intelligence et jugement et qui exhibent avec une fierté qui nous suffoque, les achats aux étiquettes des grandes maisons de Montréal, Boston ou New York?

Avez-vous jamais rencontré de ces financiers qui, au lieu d'aider à notre émancipation économique, en souscrivant à des entreprises canadiennes du Québec, placent leurs capitaux dans des compagnies de l'Ontario, de l'Ouest ou des Etats-Unis?

En connaissez-vous de ces Canadiens qui souvent s'approvisionnent à crédit chez autant de marchands qui veulent bien leur avancer, mais qui, profitant des excursions à prix réduits, vont payer comptant des marchandises achetées à Montréal, Boston et New York. Ces gens ne semblent pas comprendre que chaque fois qu'ils achètent hors de notre ville ou de notre province, quelque minime que soit le montant, ils sont responsables de l'appauvrissement de notre ville ou de notre province; c'est quelquefois une journée de salaire perdue; c'est peut-être un ouvrier qu'ils laissent dans le chômage.

Nous pourrions multiplier indéfiniment ces exemples, mais en voilà assez, nous l'espérons, pour faire comprendre que nous sommes volontairement et sciemment responsables dans une large mesure du marasme de notre commerce.

Avons-nous songé aussi que nos marchands constituent la pierre d'assise de notre édifice économique? Le marchand, qu'il soit le "petit épicier du coin" ou le magasin départemental de la "grand-rue", non seulement paie des taxes et donne du travail à nombre de gens de notre localité, mais en plus, il possède des propriétés sur lesquelles il place ses bénéfices où il donne du travail aux différents

Voir ACHATS — P 42 col 1

CONSEILS

(Suite de la page 38)

meubles. Par l'entremise de cette association, il est possible, aux Etats-Unis, de changer de maison en changeant de ville.

Il arrive que des employeurs facilitent à leurs employés la vente ou l'échange de leur maison. Quelques compagnies poussent leur sens social jusqu'à rembourser à l'employé le coût de sa maison. La compagnie se charge ensuite de revendre elle-même la maison.

Les secondes hypothèques

Les courtiers sont unanimes à rapporter une hausse de fréquence des secondes hypothèques. Cette pratique a pour but de fournir au propriétaire — à court d'argent — une somme disponible immédiatement. Cette somme sert aussi souvent à combler le fossé entre la mise de fonds initiale et la première hypothèque.

Habituellement, le taux d'intérêt de cette seconde hypothèque s'élève à 6%. Aucune loi ne défend cette pratique de seconde hypothèque.

Le transfert d'hypothèques

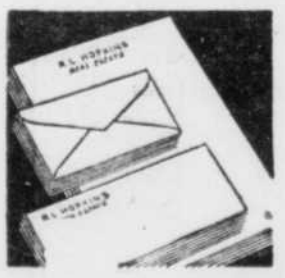
Le signataire de première hypothèque demeure légalement responsable de ce contrat, même s'il le transmet à un second acheteur. Il vaut mieux s'informer soigneusement du point de vue légal avant de se lancer dans la signature des contrats immobiliers.

En guise de conclusion

Que conclure de ces opinions de courtiers expérimentés! Le temps n'est pas nécessairement mauvais pour vendre une maison. On peut encore réaliser des aubaines. Mais, il est assez difficile d'acheter, à moins de posséder une mise de fonds. Il est aussi difficile d'acheter, parce que plusieurs propriétaires subissent des pertes.

Abonnez-vous à La Tribune

L'Ecole supérieure de Sherbrooke



- IMPRESSIONS
- LITHOGRAPHIE
- PAPETERIE
- BOITES A PAPIER

PAGE - SANGSTER
PRINTING COMPANY LIMITED
406, rue MINTO SHERBROOKE, Qué.

LE MAGASIN DU MEUBLES VOISIN DU PARC DE STATIONNEMENT

- MEUBLES
- POELES
- ACCORDEONS

- LESSIVEUSES
- REFRIGERATEURS
- PEINTURES "B-H"

66, rue Meadow

Arthur Blouin Limitée

Tél.: LO 9-5591

66, RUE MEADOW
Avant d'acheter vos meubles, visitez-nous ! Nous avons tous les meubles à prix populaires !

SHERBROOKE
CONDITIONS FACILES
SI DESIRE

TELEPHONE LO 2-1355
Comme nous acceptons des échanges, vous trouverez plusieurs articles usagés, mais en bon état.

Les réalisations d'AIR CANADA **TCA**

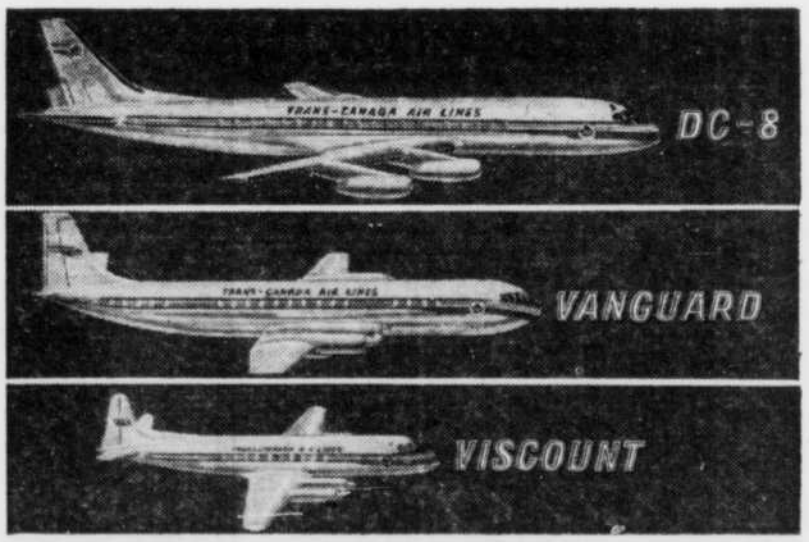
En 1961, sa flotte aérienne ne comprendra que des quadrimoteurs à turbines qui iront encore plus vite et seront encore plus confortables.

Les prochaines années verront des progrès révolutionnaires dans le transport aérien. Aux avions ordinaires succéderont des appareils turbo-propulsés et à réaction. AIR CANADA, toujours à l'avant-garde du progrès sera la 1ère ligne intercontinentale du monde à posséder une flotte aérienne uniquement équipée d'avions à turbines. La transformation de sa flotte est déjà commencée. Lorsqu'en 1955, AIR CANADA mit en service son nouveau et fameux Viscount, elle fut la 1ère ligne aérienne en Amérique du Nord à utiliser des avions turbo-propulsés.

AIR CANADA a commandé 20 Vickers Vanguard équipés de turbo-propulseurs Rolls-Royce Tyne. Pouvant transporter 102 passagers à une vitesse de 420 milles à l'heure, le Vanguard sera en service sur les lignes interurbaines et celles du sud. Le Viscount, qui semble devoir être le meilleur avion à court rayon d'action pour plusieurs années encore, restera en service.

Les énormes Douglas DC-8 vont révolutionner les services d'AIR CANADA. Avec 120 passagers — et une vitesse de croisière de 550 milles à l'heure — ils réduiront de presque la moitié la durée des envolées transcontinentales et transatlantiques.

Il a fallu des années d'études approfondies et de sages décisions pour composer cette future flotte. Elle réunit un choix parfaitement équilibré des appareils répondant le mieux aux besoins particuliers d'AIR CANADA.



Trois merveilleux avions . . . chacun le meilleur de sa classe !

En ce qui concerne le Vanguard et le Viscount on exploitera les avantages qu'offrent les avions turbo-propulsés sur les courtes et moyennes distances. Quant au réacté DC-8, il donnera toute sa mesure sur les lignes au long cours d'AIR CANADA.

Rayon d'action 1,500 milles 2,500 milles 3,500 milles

TCA **TRANS-CANADA AIR LINES** *une des grandes lignes aériennes du monde*

ACHAT

(Suite de la page 40)

métiers. Avons-nous pensé que nos marchands locaux concourent à nos oeuvres sociales, à nos entreprises saines de progrès civique; avons-nous songé qu'en plus, ils maintiennent nos maisons de gros qui, à leur tour, possèdent des biens fonds, paient des taxes et dépensent leurs bénéfices dans la localité où elles opèrent.

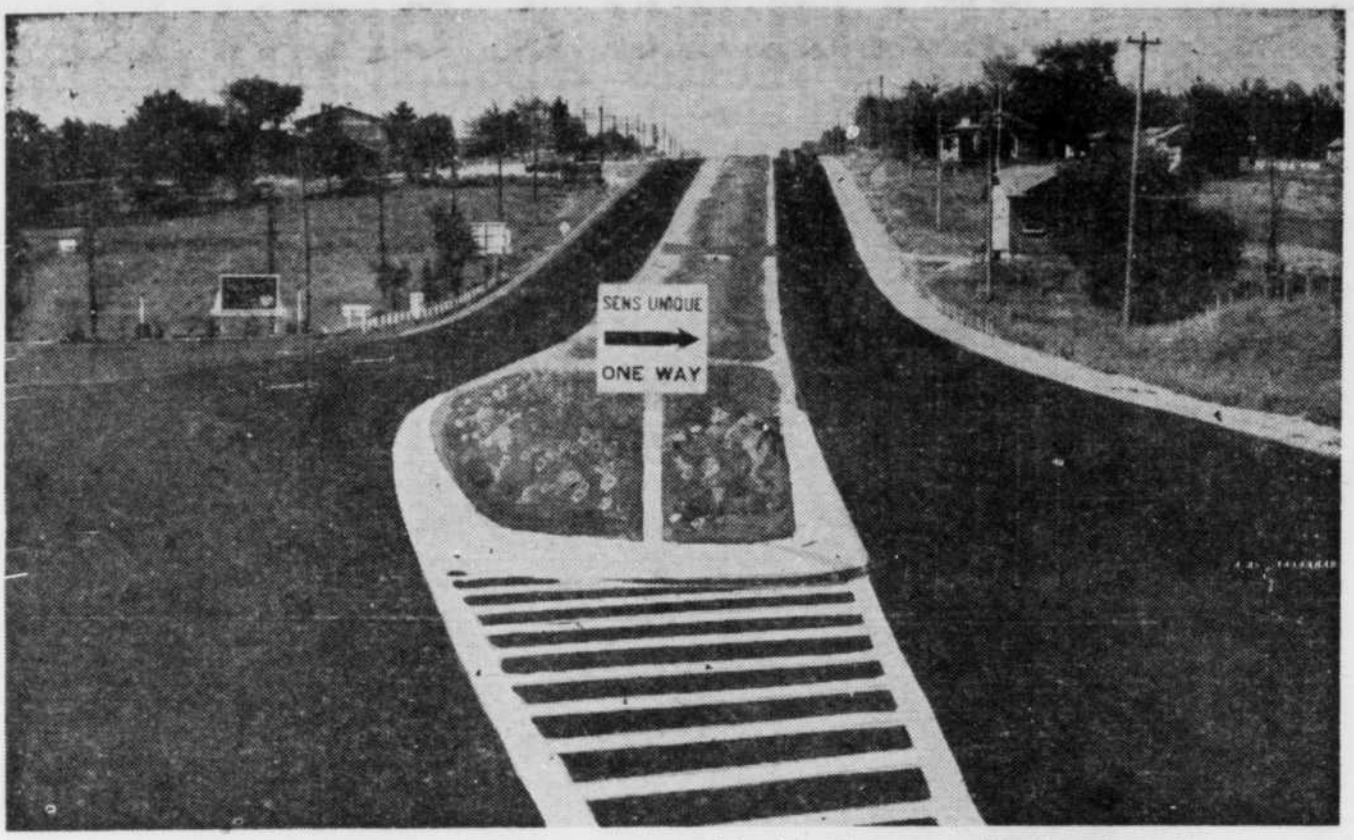
Oui! Gardons notre argent chez nous! Que ce soit le cri de ralliement de tous! — "Gardons notre argent chez nous" pour faire mousser d'abord nos propres intérêts; "Gardons notre argent chez nous" pour en faire bénéficier notre ville, notre région, notre province, notre pays. "Gardons notre argent chez nous" pour en accumuler ici le capital qui servira à développer nos industries et notre commerce et à assurer la prospérité. "Gardons notre argent chez nous" pour que nos fils y trouvent un champ encore plus vaste pour y développer leurs talents, exercer leur énergie et qu'ils puissent se créer, chez nous, un avenir brillant. "Gardons notre argent chez nous" pour que nos ouvriers aient toujours du travail en abondance. "Gardons notre argent chez nous" et n'allons pas le jeter à l'étranger pour que celui-ci vienne ensuite nous exploiter et que nous devenions les serviles esclaves des capitalistes étrangers que nous aurons assis solidement sur les restes de notre commerce purement local, que nous aurons enrichis de nos propres deniers.

D'un autre côté cependant, les marchands locaux ont souvent à faire face à la forte concurrence de certaines entreprises étrangères qui viennent s'implanter chez nous. Ces entreprises, grâce à une publicité tapageuse et à un étalage ouvert, réussissent à faire croire à notre population que l'économie vient du "bargain", enfant naturel de l'américanisme, frère siamois du "bluff" américain. Nos marchands devraient donc emprunter à ces organisations ce qu'elles ont de bon en tactiques de vente; ils devraient s'adonner davantage à une publicité sérieuse, soutenue, bien dirigée; ils devraient ajouter de la clarté à leur magasin; ils devraient susciter ou aiguiser la curiosité du public en étalant leurs marchandises d'une façon agréable; ils devraient encore apprendre à l'acheteur canadien que l'économie ne se trouve pas dans la course aux "bargains" mais bien dans la recherche de la qualité.

Nous croyons avoir touché plusieurs points, mais il en reste encore un grand nombre qui pourraient être classé sous la même rubrique. En guise de conclusion, contentons-nous de résumer l'idée maîtresse qui se dégage de cette étude.

"POUR GRANDIR, IL FAUT LE VOULOIR". Cette pensée doit être une obsession pour tout le monde. Ayons toujours présente à l'esprit cette préoccupation lorsque nous portons la main à la bourse: "Le dollar que je vais donner pour acheter quoi que ce soit, pour mon usage personnel, pour ma famille, pour orner mon foyer ou pour mon plaisir, ce dollar est-il un dollar qui va continuer à travailler pour ma ville, pour ma province, pour mon pays; continuera-t-il à circuler au milieu de nous ou bien va-t-il se perdre à jamais dans les mains d'étrangers pour travailler contre nous?"

Si cette pensée faisait la préoccupation de la majorité de nos compatriotes, avant un quart de siècle, notre ville, notre province auraient réalisé des progrès aussi considérables que ceux qu'elle a accomplis depuis un siècle.



Dès la sortie de la ville, les automobilistes empruntent le boulevard Bourque, en direction de Deauville.

Sujet populaire

L'INFLATION

Sa nature, ses causes, ses conséquences : comment faire pour la maîtriser ?

UN des phénomènes majeurs de notre époque, pourtant fertile en événements, c'est l'inflation qui semble s'être installée à demeure dans nos économies. Depuis déjà bientôt vingt ans, en effet, tous les pays du monde, à des degrés divers et avec une plus ou moins grande intensité d'une année à l'autre, ont connu des hausses de prix générales, qui n'ont pas été sans créer des problèmes sociaux et économiques inquiétants pour l'ensemble de ces populations. Aux prises avec les problèmes de chômage dans les dix années précédentes, il nous fallait lutter ensuite contre la dépréciation de la monnaie, c'est-à-dire contre la perte constante de valeur de l'intermédiaire d'échange par excellence. On peut se demander avec inquiétude si notre sort n'est pas lié fatalement à la dépression ou à l'inflation, puisque depuis le début du siècle, à quelques exceptions près, nous avons eu à souffrir de l'une ou l'autre. Signalons tout de suite que de ces deux maux, s'il fallait choisir le moindre, tous seraient d'accord pour préférer la lente détérioration de la valeur de leur monnaie au cortège de souffrances physiques et morales qu'ils ont dû subir durant la dernière dépression des années trente. Mais, il n'est pas sûr que nous soyons enfermés dans un dilemme inexorable. Notre objectif demeure encore une économie de plein-emploi sans inflation, quoique nous n'avons pas toujours bien compris ce qu'il fallait faire pour dissocier des deux réalités.

Il importe donc d'analyser la nature de l'inflation, ses causes, ses méfaits, avant d'examiner les moyens dont on dispose pour la contrôler. C'est ce que nous essaierons de faire ensemble.

Nature de l'inflation

Plusieurs définitions de l'inflation ont déjà été données. Les uns considèrent l'inflation comme consistant dans une trop grande quantité de monnaie en circulation; les autres dans une perte de confiance dans la monnaie. Certains vont même jusqu'à affirmer que la hausse des prix n'est pas essentielle à l'inflation. Beaucoup de ces définitions sont inexactes, soit qu'elles caractérisent le phénomène par des causes non essentielles, soit qu'elles signalent des conséquences accessoires. C'est pourquoi, pour une part, en conformité avec la croyance populaire, je définirais l'inflation comme étant une hausse généralisée des prix, provoquée par des dépenses qui sont supérieures à celles qu'exigerait le plein-emploi des ressources productives d'un pays. Cette définition exclut les réajustements de prix à la hausse dans certains secteurs qui sont indispensables pour que la structure de production s'adapte à une structure de demande modifiée. Elle exclut aussi les faibles hausses de prix même générales qui se produisent normalement dès que la demande générale pour les biens et les services s'accroît, avant que l'offre ait eu le temps de s'ajuster à cette nouvelle demande. Mais, dès que ces dépenses deviennent supérieures à la capacité de production maximum de l'économie, le niveau général des prix s'élève. De plus, cette définition relie le phénomène inflationnaire à une situation de plein-emploi des ressources productives, pour bien marquer qu'une situation inflationnaire ne peut guère durer quand l'appareil de production d'une nation peut facilement livrer plus de biens et plus de services. Remarquons en passant qu'une économie de plein-emploi ne connaît pas nécessairement l'absence de tout chômage. Il peut y exister du chômage saisonnier, du chômage technologique et du chômage structurel.

Enfin, aucune mention n'est faite dans cette définition de l'ordre d'importance de la hausse du niveau général des prix pour qu'elle soit qualifiée d'inflationnaire. La raison en est qu'il est extrêmement difficile d'établir d'une façon précise à quel moment une hausse de prix générale peut être qualifiée d'inflationnaire. A la limite, il ne fait pas de doute pour personne qu'une hausse annuelle de 10% dans l'indice des prix à la consommation représenterait incontestablement une situation inflationnaire. Mais, en est-il de même d'une hausse d'une fraction de 1% accompagnée de 3% à 4% d'accroissement de la production physique de la nation?

Si la plupart des économistes reconnaissent qu'une situation inflationnaire caractérisée, comme celle de 1949 à 1952 au Canada, ne peut être que nocive pour une économie, l'accord est loin d'être aussi complet en ce qui concerne de légères hausses de prix, comme celles que nous avons connues de 1953 à 1956. Quelques-uns croient de plus à l'inévitabilité d'une légère inflation établie en constante dans nos économies nord-américaines.

A partir de la définition de l'inflation que nous avons donnée, nous ne pouvons aller plus avant dans la découverte de la nature du phénomène, sans aborder l'étude des causes possibles de l'inflation.

Cause de l'inflation

Théoriquement, une montée de prix peut dépendre d'une diminution de l'offre de biens ou de services ou d'une augmentation de la demande. Il est très rare dans nos économies modernes, qu'une diminution de l'offre de biens se produise sans qu'il y ait eu au préalable une diminution de la demande. A l'échelle nationale cela ne serait possible qu'en cas de calamité publique: guerre, tremblement de terre, sécheresse, qui paralyserait l'appareil de production et de distribution des biens. En fait, au Canada, nous n'avons pas assisté, depuis 1939, à une montée du niveau général des prix qui ne soit pas accompagnée d'un accroissement de la production nationale. C'est donc du côté de la demande pour les biens et les services qu'il faut se tourner presque toujours pour retrouver la cause de l'inflation. On a l'habitude de décomposer cette demande totale pour les biens et services par secteurs pour fin d'analyse; le secteur de la consommation, celui des investissements, celui de l'Etat et celui de l'exportation.

Il peut arriver que le pourcentage d'accroissement de dépenses soit plus élevé dans un secteur que dans l'autre et que ce soit à l'origine d'une poussée inflationnaire. Ainsi, il est incontestable que de 1939 à 1945, ce sont les dépenses effectuées par l'Etat qui ont été la source principale de la hausse des prix que nous avons connue. De 1945 à 1949, la consommation a joué un rôle majeur. De 1949 à 1953, les

Voir INFLATION — P 44 col 1

AU SERVICE DE VOTRE VILLE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

ASSOCIATION des AUTOMOBILISTES de QUEBEC INC.
AAQ
QUEBEC AUTOMOBILE ASSOCIATION INC.

CECI EST VOTRE "BADGE" POUR UN VOYAGE SANS ENNUI OU QUE VOUS ALLIEZ

6 SUD, RUE WELLINGTON — SHERBROOKE

Tél. LO 2-8348 — Tél. LO 2-9863

Valmore Beaulieu,
copropriétaire

BEAULIEU & DION Ltée

MEUBLES DE TOUS GENRES POUR VOTRE FOYER

REPRESENTANT POUR

Accessoires électriques "WESTINGHOUSE"
POELES "BELANGER"
REFRIGERATEURS "ROY"
MACHINES A COUDRE "WHITE"
TELEVISEURS WESTINGHOUSE — MARCONI — ELECTROHOME

15 sud, rue Bowen - SHERBROOKE - Tél.: LO 7-7030

J.-Henri Dion,
copropriétaire

1630, RUE DELORIMIER

Une entreprise manufacturière d'EVAPORATEURS et d'accessoires pour la fabrication des produits de l'érable à l'usage des

CULTIVATEURS DU CANADA

DOMINION & GRIMM INC.

MANUFACTURIERS

Evaporateurs — Chalumeaux — Chaudières — Agrès de sucrerie de marques réputées

CHALUMEAUX DOMINION GRIMM, JOLIETTE, ROYAL et MONTREAL

Demandez circulaire 1958 illustrant aussi les bidons lithographiés pour sirop

TEL. LA 3-1189

MONTREAL 24, QUE.

UNE ENTREPRISE DE TRANSPORT ET ENTREPOSAGE

L'entrepôt et bureau ci-dessus de R. Martineau Transport de Sherbrooke

UNIQUE SUR LA RIVE SUD DANS LA PROVINCE, faisant le transport local et de longue distance.

Peut transporter n'importe où dans l'Amérique du Nord, étant affilié à

UNITED VAN LINES

L'ORGANISATION LA PLUS COMPLETE DU GENRE POUR LE TRANSPORT, SPECIALISEE DANS LE

DÉMÉNAGEMENT

EQUIPEMENT SPECIAL POUR DEMENAGER LES PIANOS

NOTRE ENTREPOT COMPREND 1,200 PI. CAR. DE PLANCHER POUR L'ENTREPOSAGE DE MOBILIERS DE TOUTES SORTES

Flotte de camions modernes incluant GARDE-ROBES, pour le transport sans danger, avec assurance de toute votre lingerie.

NOUS FAISONS L'EMBALLAGE DES MARCHANDISES, SUR DEMANDE

Ci-dessus, les camions modernes préposés aux déménagement

R. MARTINEAU TRANSPORT & STORAGE

AGENT AUTORISE POUR UNITED VAN LINES

316 SUD, DOUZIEME AVENUE

TEL. LO 2-4589

SHERBROOKE

INFLATION

(Suite de la page 42)

dépenses d'investissements ont pris la vedette, ainsi qu'en 1956. Il est à remarquer que chacun de ces secteurs réagit par des relations assez complexes l'un sur l'autre pour amplifier l'expansion originale.

On peut alors se demander ce qui explique cet accroissement trop considérable des dépenses dans un pays dans une situation donnée. Pour ce qui est des dépenses publiques, il semble que les décisions des corps législatifs, elles-mêmes conditionnées par de multiples facteurs, soient déterminantes. Quant aux exportations, elle sont conditionnées pour une bonne part par des situations créées à l'étranger. Quant aux dépenses de consommation et d'investissement, elles reflètent d'une part notre attitude à l'égard des biens et des services et, d'autre part, à l'égard de la monnaie, puisque c'est l'intermédiaire conventionnel des échanges. Il peut arriver qu'un volume trop considérable de dépenses et l'inflation qui s'en suit soit le résultat d'une perte de confiance dans la monnaie, soit par crainte d'une dévaluation, de situation politique troublée, etc. On peut alors dire que les gens fuient la monnaie plutôt qu'ils recherchent les biens. Une telle situation est très grave.

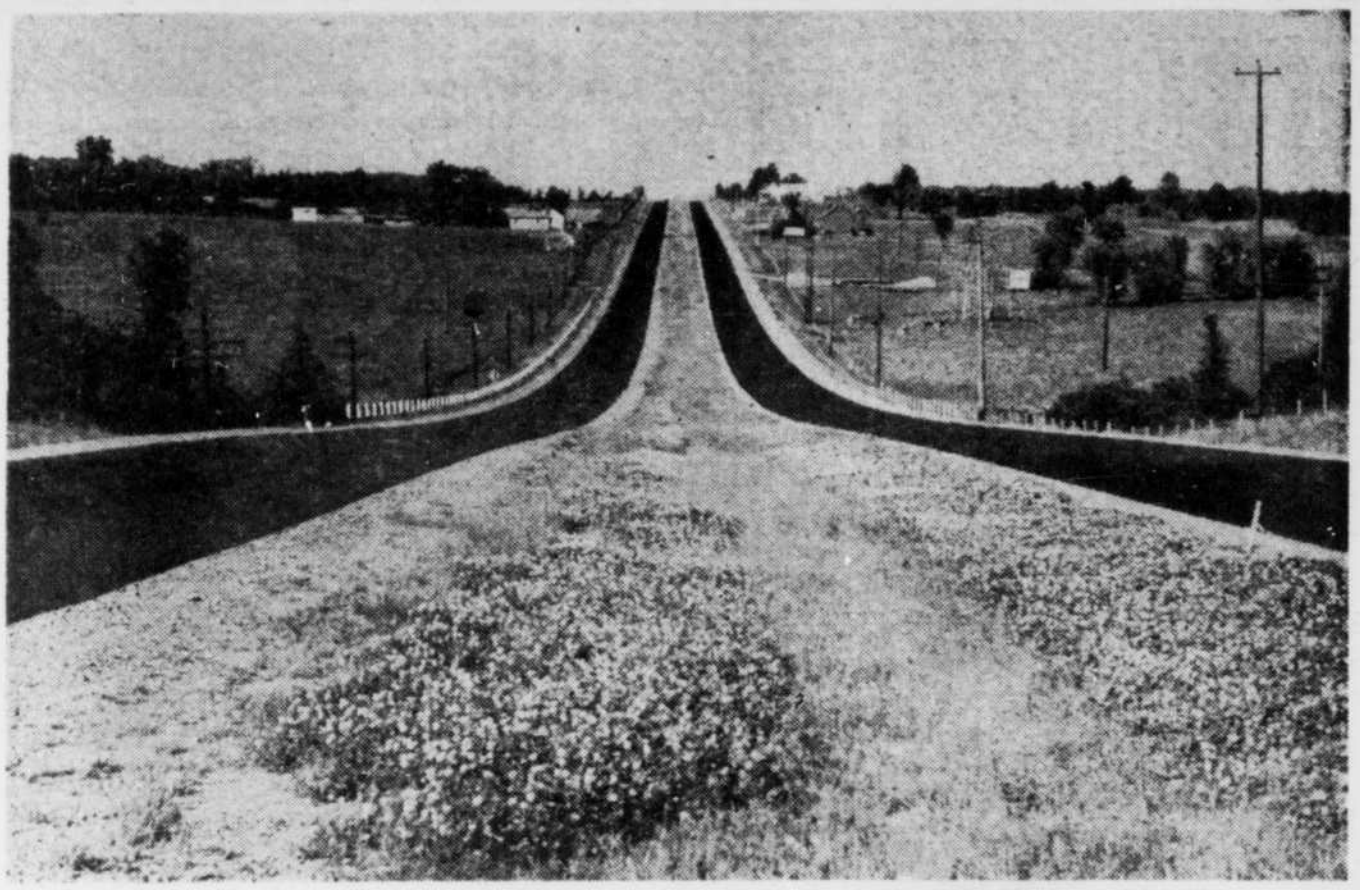


Image à perte de vue du boulevard Bourque, ouvert à la circulation depuis le mois de juillet 1957.

Elle s'est produite à de multiples reprises dans les pays européens. Heureusement, en Amérique, nos dépenses excessives trouvent leur origine dans un désir très naturel de certains biens et services. L'explication de ce phénomène relève plus de la sociologie que de l'économique. Cependant, on peut affirmer que notre prise de conscience collective de la richesse potentielle de notre continent n'est pas étrangère à un tel phénomène. Nous avons peut-être trop de la psychologie du nouveau riche. Je dis peut-être, car pour une part, nos anticipations optimistes se sont révélées exactes depuis vingt ans. Mais, il faut bien le reconnaître, ces dépenses excessives à certains moments n'ont pu être possibles que grâce à l'abondance de crédit à bas taux d'intérêt. Dans toute situation inflationnaire, la responsabilité des autorités monétaires est immense. Elle le fut, incontestablement, au Canada, depuis 1949. Une trop grande abondance de monnaie et une propension excessive à la dépense nous apparaissent donc comme responsables conjointement d'une situation inflationnaire.

Méfaits de l'inflation

Après avoir indiqué la nature et les causes de l'inflation, il est peut-être important de se demander si l'inflation est réellement un malheur contre lequel il faudrait à tout prix se prémunir.

Rappelons d'abord que tout jugement en cette matière doit être fait en fonction du degré d'importance du phénomène inflationnaire. Ainsi, par exemple, l'affirmation souvent faite que l'inflation conduit infailliblement à la dépression n'est valable que si le phénomène a une importance qu'il n'a pas eue en Amérique depuis vingt ans. Il faut que la montée de prix soit telle que le secteur de production en soit paralysé. Ceci ne se produit que quand tous les producteurs deviennent de simples spéculateurs, beaucoup plus intéressés à retenir les marchandises déjà produites qu'à en produire d'autres.

On peut d'abord affirmer que l'inflation a pour première conséquence l'inefficacité; des ressources sont orientées vers des secteurs de production socialement moins productifs, l'effort technique des producteurs se relâche, des investissements anormaux, hors de proportion avec les besoins réels, sont faits.

Mais, c'est dans le secteur de distribution des revenus que les conséquences de l'inflation sont les plus graves. Tous ceux dont les revenus dépendent de redevances fixées par contrats antérieurs sont d'abord économiquement, puis socialement atteints: les rentiers, les créanciers, les détenteurs de polices d'assurances, de comptes d'épargne, etc. De plus, étant donné que tous les prix ne montent pas dans la même proportion, sont défavorisés ceux dont le prix des biens et des services qu'ils vendent connaissent une hausse moins rapide que les biens et services qu'ils achètent. Parmi ceux-ci, on peut classer certains groupes de travailleurs: travailleurs non-organisés, fonctionnaires, des petits fabricants, des agriculteurs, etc. L'inflation favorise alors certains individus aux dépens d'autres. Certains groupes sociaux, pas toujours des plus socialement utiles, peuvent alors satisfaire des besoins de luxe alors que d'autres doivent se priver de l'essentiel. Bref, les inégalités sociales s'accentuent. Il semble donc incontestable qu'il faille mettre tout en oeuvre pour nous protéger collectivement contre les conséquences aussi malheureuses d'un phénomène économique de déséquilibre majeur. Nous essaierons maintenant d'indiquer les moyens dont nous pouvons disposer pour nous prémunir contre les poussées inflationnaires de l'économie.

Contrôle de l'inflation

Puisque l'inflation nous est apparue comme un excès de dépenses par rapport à la capacité de production maximum de l'économie, toute mesure qui aura pour conséquence de réduire cette dépense à l'intérieur de limites raisonnables sera tout indiquée. Signalons au préalable que les facteurs qui contribuent à accroître la capacité de production d'un pays sont de leur nature anti-inflationnaires. Il en est ainsi de la découverte de nouvelles ressources naturelles, quoique l'aménagement de l'exploitation de ces ressources implique souvent de fortes dépenses d'investissement qui sont inflationnaires, de l'accroissement de la population, de la découverte de meilleures techniques de production, de l'accroissement des facilités de transport, etc.

Le premier secteur de dépense que nous avons indiqué, la consommation, peut être contenu par un accroissement de l'épargne et par une diminution des facilités de crédit. Nous constatons malheureusement que l'épargne accrue dans une période inflationnaire est beaucoup plus le résultat du retard de la consommation à s'ajuster à des revenus qui montent que d'un désir collectif d'épargner plus.

Peut-être les épargnants identifient trop leur acte d'épargne avec un statut éventuel de créancier qu'ils devront adopter, pour ne pas saisir le désavantage pour eux que représente la dépréciation de leur monnaie en période inflationnaire. Dans une telle situation, seule une prise de conscience des avantages du titre de propriétaire de capital peut inciter les gens à consentir un sacrifice de consommation. En période inflationnaire, l'existence d'institutions d'investissements s'impose de toute nécessité pour ne pas pénaliser le petit épargnant et lui faire garder une certaine modération dans ses dépenses.

Quant à l'effet inflationnaire, que provoque le secteur des biens d'exportation, il peut être compensé par les importations que l'on fait de l'étranger. C'est dans une telle perspective que l'appréciation du taux des changes sur le marché international, en stimulant les importations et en restreignant les exportations, représente une mesure anti-inflationnaire puissante. La suggestion faite récemment par certaines autorités publiques de ramener le dollar canadien à parité nominale avec le dollar américain révèle une ignorance complète du rôle stabilisateur du taux des changes en période inflationnaire.

Pour ce qui est du secteur des biens d'investissement, il peut apparaître le plus difficile à contrôler. En effet, chaque hausse de prix accroît la valeur d'échange de tout bien capital acheté ou fabriqué antérieurement. Chacun essaie alors de dépenser le plus possible sur ces biens avant que la hausse des prix ait eu lieu et par son geste contribue effectivement à causer cette hausse de prix qu'il anticipait.

On peut donc conclure que dans le secteur privé, les efforts particuliers des individus et des entreprises destinés à enrayer l'inflation ne peuvent être que d'une efficacité limitée, à cause de la croyance fondée de chacun qu'il est impuissant à maîtriser un phénomène de cet ampleur et qu'alors, il vaut mieux se protéger en suivant le courant des dépenses. L'histoire ne nous fournit, d'autre part, aucun exemple d'action concertée de tous les citoyens pour restreindre volontairement leurs dépenses en période inflationnaire. Il n'y a que l'accroissement des achats à l'étranger qui se traduise par une augmentation des importations et qui apparaisse avantageux pour tous, qui contribue à réduire la pression inflationnaire dans le secteur privé sans qu'il soit besoin de faire appel à l'intérêt commun. Il en est ainsi de l'épargne pour fins d'investissement. D'où l'on voit la responsabilité majeure qui incombe à l'Etat, gardien du bien commun, de protéger les citoyens contre les méfaits de l'inflation.

L'ampleur du phénomène est déjà une indication que seule une autorité assez puissante pour agir sur l'ensemble de l'économie pourrait efficacement s'attaquer à un tel problème. De plus, l'Etat étant partie à la dépense totale, a la responsabilité de percevoir des revenus du citoyen pour au moins une valeur égale. Un déficit gouvernemental est alors un indice d'un manque de prise de conscience par les autorités publiques de leur rôle important dans la lutte contre l'inflation. Un surplus est alors tout indiqué, mais il faut bien l'admettre, les citoyens ne comprennent pas toujours le bien-fondé d'une telle mesure et peuvent se venger cruellement. D'autre part, le contrôle sur la monnaie qui est attribué traditionnellement à l'Etat lui permet d'intervenir directement sur la quantité de cette monnaie. Mais, au Canada en particulier, comme l'expérience de l'an dernier nous l'a révélé, ce contrôle est très limité et peut être d'une efficacité assez réduite.

Il est vrai que l'Etat possède toujours comme dernier recours contre l'inflation la faculté d'imposer des contrôles directs sur les prix. Mais de telles mesures, qui suppriment des libertés essentielles, ne peuvent être tolérées qu'en cas de crise très grave.

Conclusion

On peut donc conclure que l'Etat a ou peut avoir à sa disposition les moyens de contrôler efficacement l'inflation, mais l'existence et l'efficacité de ces mesures dépendent du support et de la collaboration que

Voir INFLATION — P 46 col 5

Moulées Balancées "FÉDÉRAL"
POUR TOUS LES ANIMAUX DE LA FERME
GENEST NADEAU LTÉE
Farines, grains et moulées (en gros)
33, RUE DES GRANDES FOURCHES NORD
TELEPHONE LO 9-2545
SHERBROOKE, QUEBEC

Allatt

Il n'y a que les ingrédients de première qualité, les meilleurs sur le marché, qui entrent dans la fabrication du pain et des pâtisseries de la Boulangerie Allatt's . . . et c'est la raison pour laquelle personne ne se surprend de ce que le pain et les pâtisseries Allatt's possèdent cette saveur qui plaît tant.

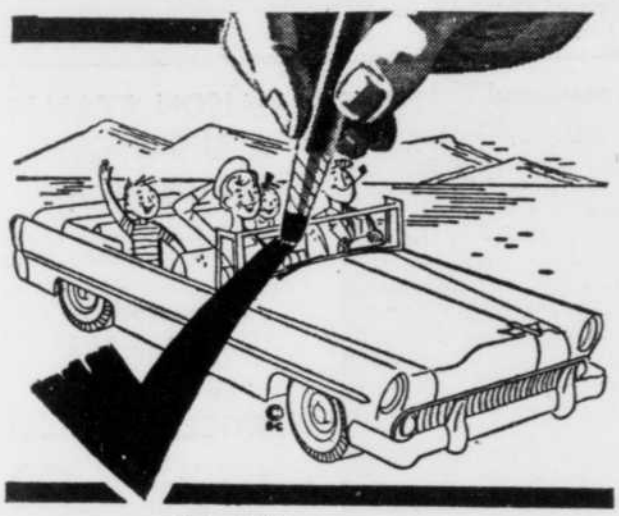
Un nom fameux dans le domaine de la BOULANGERIE; une renommée de 60 années qui n'est plus à faire . . .

"L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER"

Lorsque le camion ou la voiture "Allatt's" passera dans le voisinage, demandez à nos commis-livreurs qu'ils vous montrent la grande variété de nos produits.

- PAIN ORDINAIRE ET PAIN AUX RAISINS
- PAIN DE BLE ENTIER "OLD FASHIONED"
- GATEAUX D'UNE SAVEUR INSURPASSABLE
- BRIOCHES, ETC...

TEL.: LO 2-2744 **BOULANGERIE ALLATT'S Ltd.** SHERBROOKE



Au service des automobilistes

"Ouvert 24 heures par jour"

● LAVAGE ESSO ● GRAISSAGE

REPRESENTANT

Vaste garage de stationnement
Service de réparations

Hôtel Sherbrooke Garage

Roland Létourneau, prop.

29, rue Dépôt Tél. LO 9-2350 Sherbrooke (Voisin Hôtel Sherbrooke)

- CONSTRUCTION DE ROUTES
- PONTS
- CIMENT READY-MIX
- TRAVAUX DE PAVAGE

La perfection d'importants travaux de voirie que nous avons exécutés dans la province sont là des chefs-d'oeuvre évidents de notre expérience dans ce domaine.

FABI & FILS LIMITÉE

Nous sommes fiers d'avoir contribué au développement des Cantons de l'Est et de toute la province

SHERBROOKE, Qué.

Votre vendeur d'instruments aratoires

ALLIS-CHALMERS

● New Holland et ● New Idea

ainsi que

● Tracteurs à Chenilles Terratrac
● Evaporateurs Lightning
● Moteurs et pièces Wisconsin

VENTES — ECHANGES — SERVICE

LOUIDA PAYEUR

RR No 4 — Sherbrooke
(Chemin d'Ascot)
Tél. LO 2-5812

SERVICE NU-BLUE SUNOCO

L'intersection Galt ouest et Denault devient de plus en plus achalandée et constitue un danger pour la circulation. Le conseil de ville songe à remédier à cet état de choses.

Savez-vous pourquoi vous achetez tel produit plutôt que tel autre? La publicité y joue un grand rôle

Certaines gens penseront que les créateurs d'annonces attendent patiemment qu'une muse leur apporte sur un plateau l'idée d'une annonce et même leur chuchotte à l'oreille les textes à employer. L'inspiration n'existe pas ici comme dans la création d'une oeuvre artistique où il n'y a pas de frontières ni de règles. Peu d'annonces sont le fruit de l'inspiration, et les plus réussies sont celles qui ont été pensées, mâchées, bien travaillées, en tenant compte des effets qu'elles produiront sur le marché.

Il faut partir du principe que personne n'est intéressé par un produit en lui-même, mais par ce que le produit lui apporte . . . Il faut déterminer quelle sorte d'intérêt devra être développé:

A—L'acheteur du produit se sentira-t-il plus important? Comment? Tout le monde aime se sentir important.

B—Le produit rendra-t-il l'acheteur plus heureux? Comment? Le bonheur est un désir universel.

C—Le produit donnera-t-il à l'acheteur plus de confort? Quand? Qui ne désire pas plus de confort?

D—Le produit rendra-t-il son acheteur plus prospère? Comment? Qui n'aime pas l'argent?

E—Le produit rendra-t-il un travail plus facile à faire? Combien plus facile? Tous aiment le repos.

F—Le produits amènera-t-il la sécurité à son possesseur? Comment? Personne n'aime le danger.

G—Le produit rendra-t-il son consommateur plus attrayant? Le rendra-t-il plus populaire? Combien?

H—Le produit donnera-t-il à son acheteur de la distinction? En général on désire être remarqué de la masse.

I—Le produit améliorera-t-il, protégera-t-il ou maintiendra-t-il la santé de son consommateur? La santé est tant appréciée de tous!

J—Le produit attirera-t-il l'acheteur par son aubaine? Plusieurs gens aiment profiter d'une aubaine quelquefois dans l'espoir de revente.

Autant de raisons qui motivent l'achat de produits plutôt que d'autres. Il suffit de jouer sur la bonne corde.

L'exécution de toute idée de base débute par l'écrit de cette idée. Toute annonce doit, en premier, être écrite. Qu'elle soit pour un magazine, un journal, des affiches, des panneaux réclame, "spot" de radio ou commercial de télévision ou bien encore message aérien, ces mots doivent, en premier lieu, être écrits sur du papier. Ces mots donneront à l'annonce l'intérêt et la persuasion nécessaire pour motiver l'action de l'acheteur.

L'importance des bons mots: il existe une expression fallacieuse qui dit "qu'une illustration vaut plus que mille mots". Cette expression ne tient pas dans la majorité du temps, car l'illustration montre un état physique beaucoup plus qu'un état d'esprit. Combien de polémiques aurait-on évitées autour du tableau de la fameuse madone (Mona Lisa) de Léonard de Vinci s'il ne nous avait pas donné, comme titre, "la madone souriante"? Même aujourd'hui, on la trouve boudeuse! Avec une toile ou une camera, un homme peut être reconnu comme un artiste, mais rarement comme un penseur.

Une annonce efficace doit être constituée de six facteurs:

—Elle doit commander l'attention du lecteur, spectateur ou auditeur.
—Elle doit lui donner une idée nouvelle.
—Elle doit lui donner un effet immédiat.
—Elle doit soutenir son intérêt.
—Elle doit lui procurer des informations.
—Elle doit motiver chez lui une impulsion menant à l'achat du produit mis en vente.

Il est essentiel de trouver une phrase clé ou entête qui commande l'attention. Cette phrase peut être directement liée au message ou indirectement liée, selon l'effet à produire. Elle peut poser une question, donner un commandement, suggérer des raisons, apporter une nouvelle, apprendre quelque chose ou même être absolument abstraite. Souvent c'est cette phrase clé qui déterminera si l'annonce sera lue et remarquée. Il faut frapper juste.

Ensuite, vient le texte proprement dit, où on passe à l'intéressé le message qu'il désire maintenant connaître. Ce message peut être donné de plusieurs façons telles que promesses, dialogues, descriptions, humour, témoignages, conversations, offres, dramatisations, demandes etc . . . On doit utiliser le style qui a le plus de possibilité de procurer l'effet désiré pour l'idée maîtresse.

Là ne s'arrête pas la création de l'annonce. On doit souvent l'illustrer avec justesse, faire une disposition intéressante de toutes ses parties, choisir les caractères d'imprimerie à utiliser, choisir les couleurs et, ensuite, voir à la production de l'annonce où plusieurs facteurs entrent en jeu tels que gravures, papier, encres, etc. . .

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune!

INFLATION

(Suite de la page 44)

les Etats peuvent recevoir des citoyens.

Si l'on en juge par l'opinion que le public a du surplus budgétaire, des restrictions de crédit et de l'appréciation du taux des changes, toutes mesures éminemment anti-inflationnaires, il est à se demander si nous voulons réellement combattre l'inflation. Une tâche d'éducation immense repose sur les épaules de tous ceux qui, comme vous, n'ont pas perdu tout espoir en l'aménagement d'un monde plus ordonné et, partant, plus humain.

(La Revue Desjardins)

MAISON ETABLIE A SHERBROOKE DEPUIS 40 ANS

La maison Pigeon met à votre disposition un personnel d'experts pour les

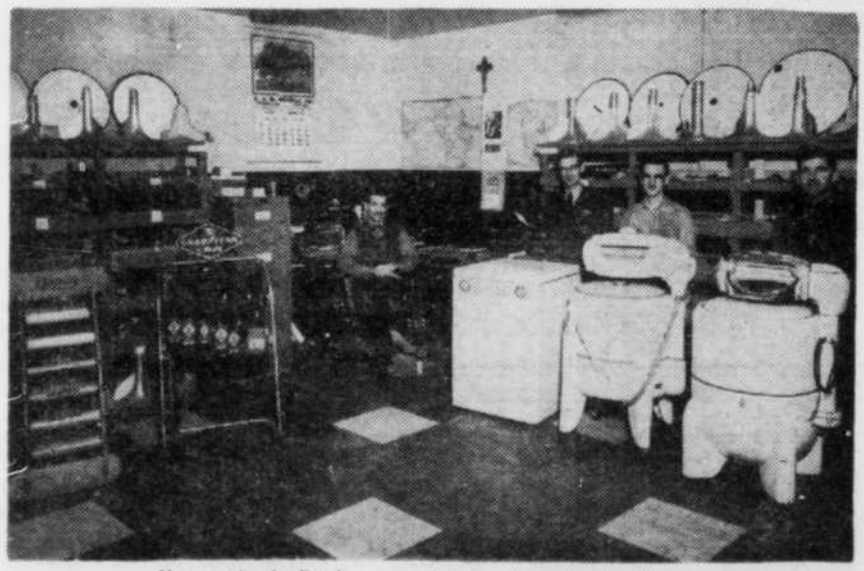
Réparations de chaussures

"LE FOYER DES ARTICLES DE CUIR"

Le meilleur choix en ville ...aux meilleurs prix possibles!

J. A. PIGEON ENR.

142 nord, rue Wellington
Tél.: LO. 2-3424 — SHERBROOKE



Une partie de l'atelier servant à la réparation des laveuses de toutes les marques sur le marché

● CAMIONNETTE DE SERVICE

8 ANNEES DE PROGRES

GRACE A LA QUALITE ET A LA RAPIDITE DE NOTRE SERVICE

Le travail consciencieux de notre personnel d'experts, de même que nos prix raisonnables nous ont conquis une clientèle enviable.

SERVICE AUTORISE

● GENERAL ELECTRIC
● NORTHERN ELECTRIC
● WESTINGHOUSE
● JOHN INGLIS
● KELVINATOR ● EASY
● SIMPLICITY ● THOR
● CONNOR ● BENDIX
● RCA ● PHILCO

Réparations de laveuses de toutes marques

Vous ne pouvez mieux choisir... confiez la réparation de votre laveuse au

Service de laveuses Sherbrooke Enr.

Armand Leblanc, prop.

405 sud, 9e avenue — Tél. LO 9-3450 — Sherbrooke

Le rapport Gordon fait preuve d'optimisme pour d'ici 1983

Au cours des 25 prochaines années, le Canada est appelé à se développer considérablement, à multiplier ses richesses, à élever son niveau de vie, à perfectionner son équipement industriel, à résoudre des problèmes toujours plus complexes. Mais en évoluant de la sorte, l'économie canadienne sera sans doute liée à celle des Etats-Unis plus étroitement que jamais auparavant.

Telle est, en substance, la conclusion de la Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada dont le volumineux rapport final est rendu public. Le document met en garde contre les dangers de l'inflation et du chômage, contre la contraction des marchés extérieurs et le contrôle de l'étranger. Mais il fait preuve d'optimisme : accroissement sensible de la population; hausse substantielle des revenus; production nationale triplée.

Brillant avenir

"L'avenir économique qui attend le Canada est bien de nature à soulever l'enthousiasme. Cet avenir, une guerre atomique le réduirait à néant et un grand marasme économique le compromettrait... A défaut de ces deux catastrophes que le génie humain devrait à coup sûr pouvoir éviter, les vingt ou trente prochaines années apporteront une grande prospérité aux Canadiens".

Présidée par M. Walter L. Gordon, la Commission confirme les prévisions qu'elle avait formulées dans son rapport préliminaire, publié en janvier 1957 : au cours des 25 prochaines années, la population augmentera d'environ 10,00,000 et atteindra 27,000,000; le produit national brut, c'est-à-dire la valeur marchande de tous les produits finis et services, triplera et s'élèvera à 75 milliards de dollars par année; les Canadiens iront, de plus en plus, s'établir dans les villes, en sorte que la population rurale ne sera plus que d'environ 20 pour cent de la population totale.

Fiscalité et tarif

Pour compléter son étude, qui porte sur une multitude de secteurs, la Commission examine longuement les perspectives du commerce mondial en fonction des avantages et des inconvénients qui s'offrent aux Canadiens; elle se penche avec soin sur le problème de la fiscalité, en particulier sur l'emploi du fisc pour éviter les fâcheuses fluctuations de l'économie; elle recommande de maintenir le tarif douanier à peu près au niveau actuel et de conserver la même politique en matière de protection douanière.

Elle fait observer en outre que les efforts des Etats-Unis tendant à réduire les tarifs douaniers ont, sinon cessé, du moins diminué considérablement et qu'il n'y a pas lieu d'envisager l'établissement d'un régime très étendu de réciprocité commerciale canado-américaine.

Marché américain

"Si les Etats-Unis se trouvent dans l'impossibilité presque totale de libéraliser leur politique commerciale, nous doutons qu'on puisse s'attendre à de grands progrès de la part des autres pays".

Et pourtant, souligne la Commission, c'est avec les Etats-Unis — et non pas avec le Royaume-Uni — qu'il y a lieu pour le Canada d'accroître ses exportations. En raison même des pénuries et des insuffisances qui se font sentir aux Etats-Unis, les commissaires prévoient l'élargissement du marché américain pour l'écoulement des matières premières industrielles du Canada, ce qui devrait, en retour, favoriser l'essor des exploitations minières ainsi que de l'exploitation en vue d'extraire de nouveaux minéraux et métaux.

Le document, qui couvre 522 pages, signale avec insistance un danger auquel le Canada doit faire échec : la main-mise des capitaux américains sur l'industrie canadienne, et propose des moyens de ralentir la croissance de cette domination économique. Il est proposé de prendre des mesures pour assurer l'indépendance des banques à charte et des compagnies d'assurance du Canada à l'égard de l'étranger.

"...Il est peu probable qu'on voie un renversement de cette tendance de nos industries les plus progressives à passer en mains américaines, à moins qu'il ne se produise une modification des pratiques corporatives ou de la politique du gouvernement".

L'avenir de l'économie

S'employant à donner un aperçu de la forme que revêtira éventuellement l'économie canadienne, la Commission laisse entendre que les effectifs de la main-d'oeuvre pourraient facilement doubler, d'ici à 1980, et atteindre le chiffre de 10 millions, cependant que le revenu national serait, cette année-là, le triple de celui de 1955

D'autre part, "en 1951, 62 pour cent de la population vivaient dans les agglomérations métropolitaines ou les autres villes et villages de plus de 1,000 habitants. En 1980, la proportion en sera rendue à 80 pour cent. Au cours de la même période, la proportion des Canadiens demeurant dans les agglomérations urbaines de plus de 100.000 habitants pourrait bien s'accroître de 36 à 56 pour cent.

"Non seulement la population augmentera-t-elle plus rapidement

Voir RAPPORT — P 48 col 1

INDISPENSABLE à la CONSTRUCTION

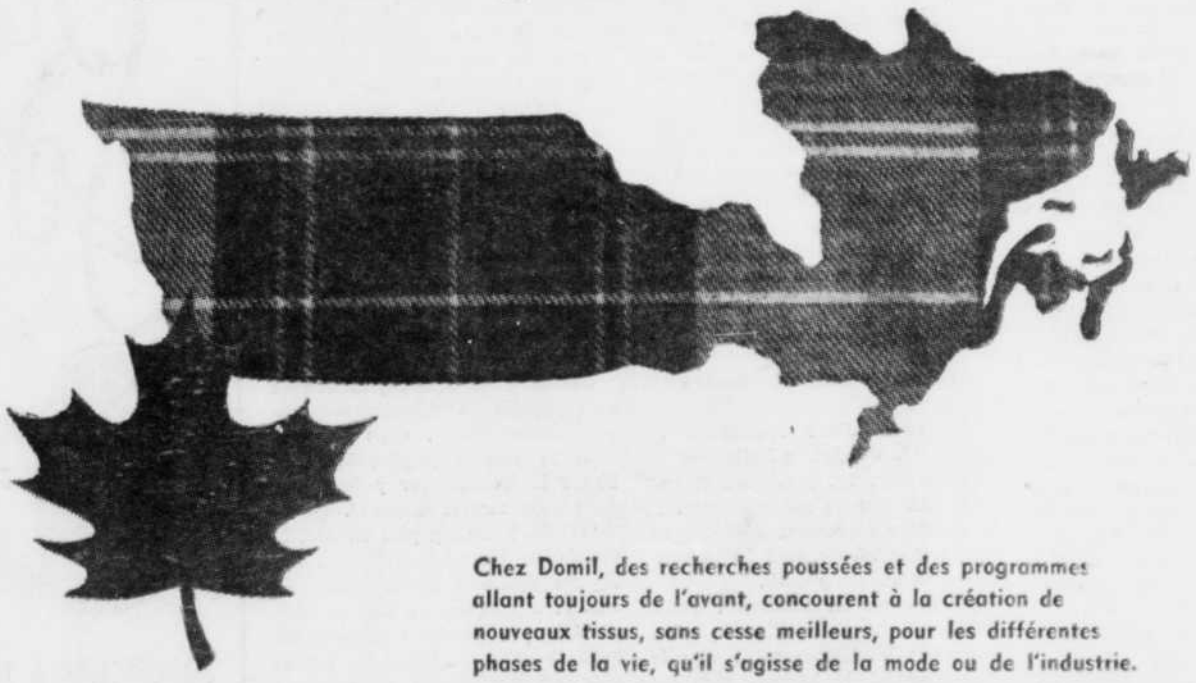
★ BLOCS DE CIMENT
★ BLOCS DE CENDRE
★ BLOCS DE PERLITE
★ BRIQUES DE CIMENT

LES ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS

prennent de plus en plus conscience de l'utilité et de l'économie de temps et d'argent qu'offre la construction avec les blocs, de ciment, cendre ou perlite.
Pour une plus grande économie... une plus grande durabilité... une plus grande satisfaction... venez discuter de la possibilité d'inclure des blocs de ciment dans votre construction.

LE BLOC VIBRÉ
INC.
Distributeurs de la pierre "BRIAR HILL"
1080, rue Panneton — Tél.: LO 9-2432 — SHERBROOKE.
(Centre Industriel 43)

TISSUS
DŌMIL
SYNONYME DE QUALITÉ

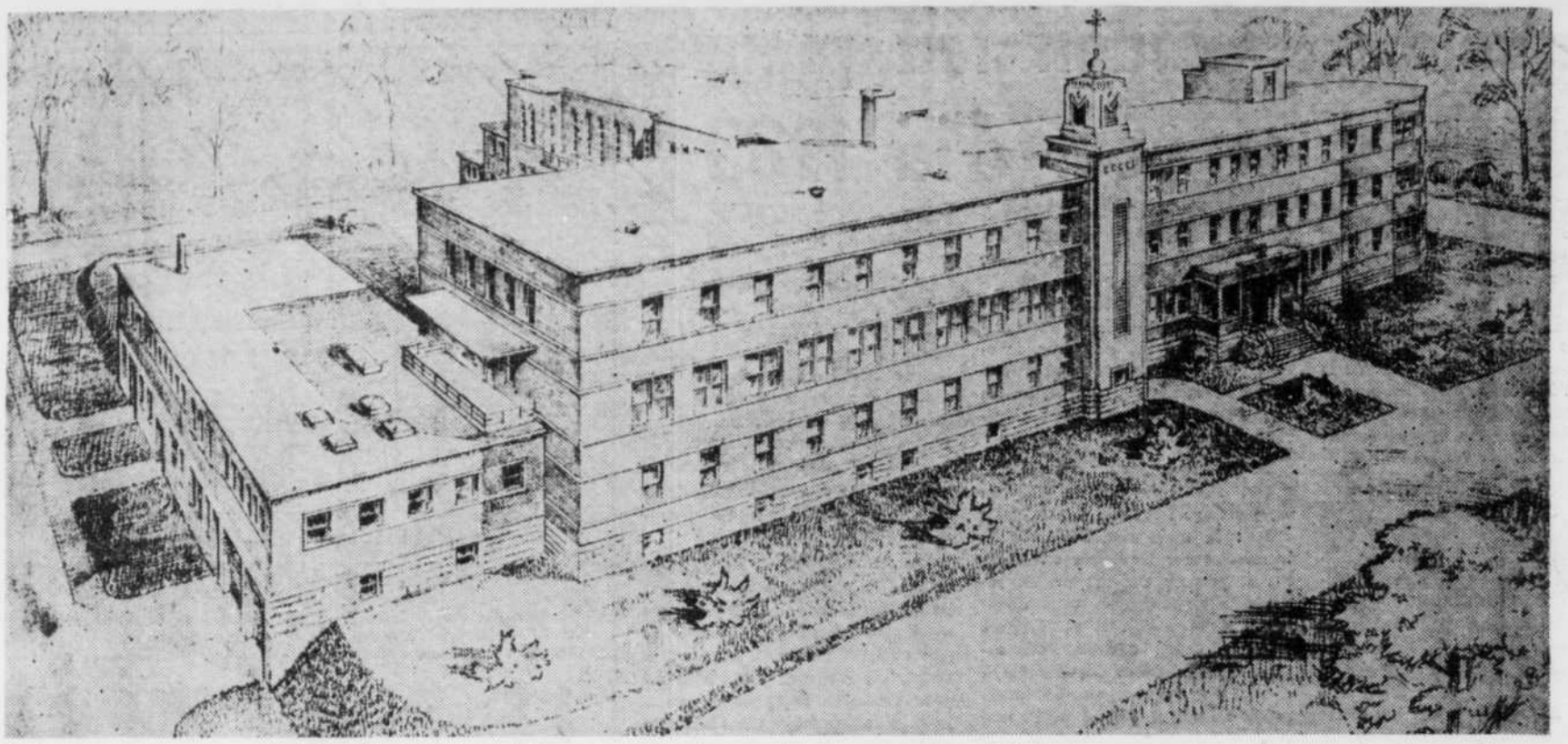


Chez Domil, des recherches poussées et des programmes allant toujours de l'avant, concourent à la création de nouveaux tissus, sans cesse meilleurs, pour les différentes phases de la vie, qu'il s'agisse de la mode ou de l'industrie.

Des chefs agressifs voient à ce que le matériel, les méthodes et appareils employés soient de tout premier ordre, pour aller de pair avec la compétence des employés. Un marché compétitif et de nombreuses promotions font que les tissus Domil sont constamment en demande.

Le caractère agressif et l'intégrité de son personnel, appuyé par les citoyens de Sherbrooke, permettent à Domil de continuer d'offrir aux Canadiens des tissus de qualité . . . pour toutes les phases de la vie.

DŌMIL
SYNONYME DE TISSUS DE QUALITE



Le Juvénat Champagnat, des Frères Maristes, à Rock Forest, est une des constructions imposantes réalisées dans notre région au cours des derniers douze mois. Il s'élève à quelques milles seulement de Sherbrooke.

RAPPORT

(Suite de la page 47)

dans les régions urbaines, mais elle se concentrera aussi de plus en plus dans les grandes agglomérations.

"D'ici à 1980, Montréal et Toronto compteront peut-être 2.5 à 3 millions d'habitants et Vancouver presque 1.5 million. L'urbanisation de la population obligera à consacrer de fortes sommes à l'habitation, à la voirie, aux écoles, aux hôpitaux, etc. Les dépenses affectées aux diverses formes de capital pourraient fort bien totaliser presque $100 milliards ou plus d'ici à 1980, à supposer que les prix ne changent pas".

Le revenu personnel

L'accroissement de notre richesse, selon les auteurs du rapport, se répercutera sur le revenu personnel disponible par habitant, qui devrait augmenter de quelque 70 pour cent au cours des 25 prochaines années.

Dans 25 ans, déclare-t-on encore, l'épargne intérieure financera probablement beaucoup plus qu'aujourd'hui la formation de capital nouveau dans le pays, même si la plus grande partie des capitaux extérieurs dont nous aurons encore besoin provient toujours des Etats-Unis qui, "à moins que ne changent la politique du Canada et l'attitude des sociétés", seront plus fortement encore propriétaires et maîtres d'un certain nombre de nos industries les plus importantes.

"Notre Commerce, déclarent les membres de la Commission, tout en constituant un élément moins important de l'ensemble de notre activité économique, s'orientera aussi de plus en plus vers les Etats-Unis, et les relations économiques canado-américaines se resserreront encore davantage en général".

Les fruits de la productivité

Les fruits que portera l'accroissement de la productivité nationale, croit-on, ne seront pas uniquement d'ordre pécuniaire.

"La moyenne hebdomadaire des heures de travail baissera et les Canadiens disposeront de plus en plus de loisirs. L'âge de la retraite viendra d'ordinaire plus tôt qu'aujourd'hui, tandis qu'une plus forte proportion de jeunes ne commenceront à travailler qu'après avoir acquis une formation plus poussée dans les universités et ailleurs".

Dans cette dernière perspective, toutefois, l'un des problèmes les plus pressants que nous affrontions et celui des professeurs et des locaux.

Ouvrage d'envergure

Le travail auquel la Commission Gordon met fin aujourd'hui par la publication de son rapport final est, dans son genre, le plus ambitieux que l'on ait jamais osé entreprendre dans le pays. Le gigantesque ouvrage de prévisions, mis en route sous l'ancien gouvernement libéral, a mis deux ans et demi à s'exécuter entièrement.

Les membres de la Commission sont, en plus du président, M. Walter L. Gordon, M. Omer Lussier, de Québec, spécialiste en matière d'industrie forestière, M. A. E. Grauder, de Vancouver, président de la British Columbia Power Corporation, le professeur Ray Gushe, directeur de l'Université et le professeur Andrew Stewart, président de l'Université d'Alberta. Le professeur Stewart est également président de la Commission d'enquête sur l'écart entre les prix des denrées, instituée sous le régime conservateur.

Explications de M. Gordon

Au cours d'une conférence de presse, M. Gordon a insisté sur le rapport entre ses prévisions et une saine politique du gouvernement. Si la présente régression dégénère en marasme, a-t-il dit, tous les pronostics seraient compromis.

Comme on lui demandait quelle relation il convient d'établir, selon lui, entre le détournement vers le Royaume-Uni de 15 pour cent des commandes canadiennes actuellement exécutées aux Etats-Unis et, d'autre part, la prédiction de la Commision selon laquelle les échanges commerciaux du Canada augmenteront principalement avec les Etats-Unis, M. Gordon a répondu que la majorité des gens souhaitent un accroissement des échanges anglo-canadiens.

M. Gordon a rappelé qu'il a déjà été membre du Dollar-Sterling Trade Board, organisme chargé d'intensifier le commerce anglo-canadien. Mais il ne serait pas réaliste, a-t-il précisé, de ne pas reconnaître les grandes difficultés que suppose un tel détournement.

Quant à savoir si la proposition de M. Diefenbaker est de nature à gêner les exportations du Canada vers les Etats-Unis, a dit M. Gordon, l'électorat s'est chargé de répondre à cette question le 31 mars.

Tendances démographiques

Si la Commission prévoit un essor de l'économie et un accroissement de la population, elle n'en pense pas moins que le Canada, en 1980, restera un pays relativement désert, en particulier dans le Nord.

Certes, les confins septentrionaux sont appelés "à d'importants progrès économiques", mais "il faudrait la volonté impitoyable d'un Pierre le Grand pour y implanter de grands centres urbains".

"Même beaucoup plus au sud, la population est très clairsemée. Les régions agricoles de la Saskatchewan se dépeuplent de jour en jour, si bien qu'à plusieurs endroits les habitations sont tellement isolées qu'il est difficile de leur fournir toute la gamme des services et des commodités modernes.

"A cause des accidents topographiques du pays, il n'est pas de bonne route qui le relie d'un bout à l'autre et presque tous ceux qui voyagent en automobile depuis l'est du pays jusqu'aux Prairies doivent

Voir RAPPORT — P 49 col 1

Collectionnez les lettres dans nos sacs et participez à notre concours !

Les Chips Ballerina sont cuites dans l'huile par petites quantités... donc elles sont plus croustillantes... moins graisseuses.

Ballerina

CHIPS

En vente partout dans la région, chez votre restaurateur, épicier, ou aux hôtels et comptoirs-lunch.

EXIGEZ BALLERINA
car vous obtenez plus pour votre argent.

MANUFACTURE A 1666 OUEST, RUE GALT — SHERBROOKE.

Compliments de

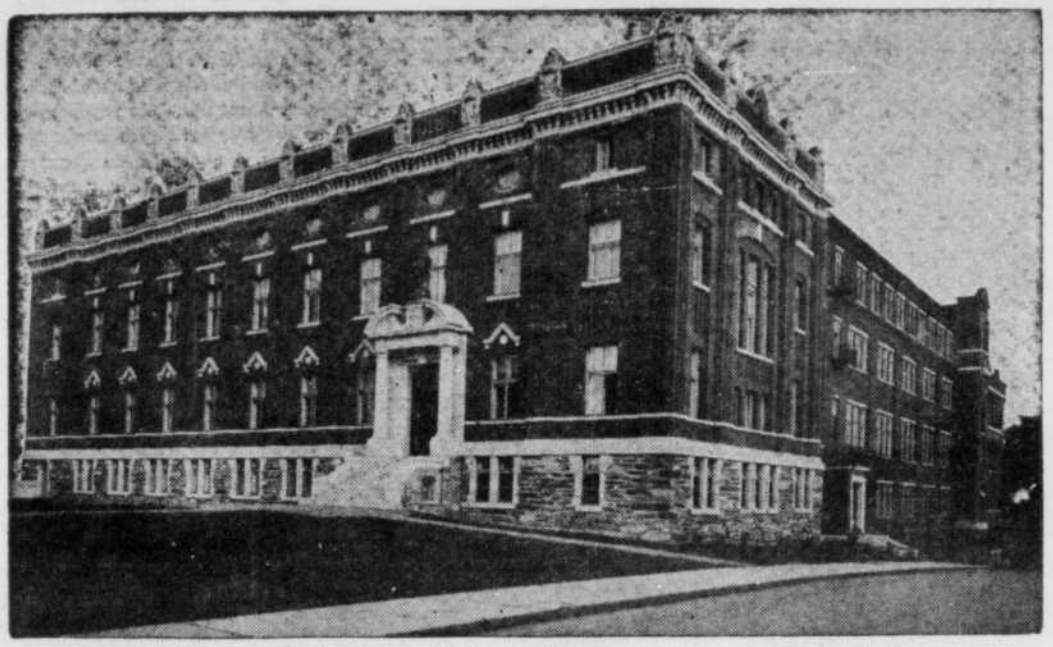
JULIUS KAYSER & CO. LTD.

MANUFACTURIERS DE

● Bas façonnés
Lingerie pour dames,
de la marque réputée

KAYSER

Sherbrooke, Qué.



Premier centenaire — Après avoir subi des transformations à trois reprises, le Mont-Notre-Dame s'offre à nos yeux tel que nous le montre cette photo prise à l'occasion du premier centenaire de cette maison d'enseignement.

RAPPORT

(Suite de la page 48)

piquer vers le sud et passer par les Etats-Unis".

La population

Les auteurs du rapport notent que la croissance de la population du Canada sera faible, comparée à celle de la population mondiale dont on prévoit qu'elle augmentera d'ici à 1980 de 2 milliards 700 millions à 3 milliards 730 millions.

Néanmoins ils gardent la conviction que par l'élévation de son bien-être économique, le Canada fera l'acquisition d'une puissance nouvelle.

"Ceux qui ont bâti le pays, déclarent-ils, ont montré par leurs oeuvres qu'ils ne croyaient pas que son destin échappât entièrement à leur volonté... La nation, beaucoup plus riche aujourd'hui, est peut-être mieux en mesure de se préoccuper de la répartition équitable des richesses plutôt que de leur création..."

En effet, "la prospérité générale empêche souvent de voir que beaucoup de nos concitoyens, à la ville comme à la campagne, ne gagnent pas assez. Malgré le relèvement des salaires, il est des familles trop peu fortunées pour élever convenablement leurs enfants; malgré les mesures de sécurité sociale et les oeuvres de charité, il est des vieilles gens qui se meurent lentement dans d'obscurs réduits dont le loyer est trop arriéré".

Agriculture, forêts et mines

L'agriculture, prévoit la Commission Gordon, se développera plus lentement que les autres secteurs de l'économie; il est probable que le problème majeur dans ce domaine sera d'éviter la surproduction. Le rapport met en garde contre toute mesure suceptible d'encourager la tendance à la surproduction, auquel cas le revenu moyen du cultivateur diminuerait.

L'essor de l'industrie forestière ne sera pas, non plus, aussi important que celui de l'économie elle-même. Par contre, l'avenir de l'industrie minière paraît prodigieux. On prévoit une augmentation de 50 pour cent de la production du plomb et du cuivre, une production de nickel et de zinc presque doublée; une production d'aluminium quadruplée; la production de minerai de fer sera cinq fois plus grande.

Les industries des services — ateliers, buanderies, divertissements, assurances, immeubles — absorberont 45 pour cent des effectifs de la main d'oeuvre du Canada.

Les Commissaires estiment qu'il convient de modifier les lois contre les coalitions commerciales afin de faciliter, dans certains cas, la concentration de la production parmi un plus petit nombre de manufacturiers. Ainsi, pourrait-on encourager la production massive et réduire les frais de cette production.

Nos ressources

Le rapport favorise une plus grande mesure de transformation des ressources du Canada à l'intérieur des frontières du pays. Mais, à cet égard, les auteurs du rapport formulent certaines réserves.

"On doit toujours se rappeler que beaucoup de clients du Canada dans d'autres pays ont d'habitude à leur

Voir RAPPORT — P 50 col 3

ATTRAPPE-MOUCHES
Aeroxon

La vaporisation des produits chimiques ne fait QU'IMMUNISER la mouche et NE LA DETRUIT PAS.

Le seul moyen EFFICACE ET SANS DANGER de contrôler les mouches est :

L'ATTRAPE-MOUCHE AEROXON
muni de la punaise

Protégez-vous et protégez vos animaux contre la POLIO et toute autre MALADIE.
Utilisez les :

ATTRAPE-MOUCHES AEROXON
munis de la punaise

En vente chez votre épicier, magasin général, ferronnerie, ou pharmacie.

Fabriqué par :
AEROXON FLY CATCHER OF CANADA LTD.

Distribué par : J. EDGAR M. GENEST,
Casier Postal 22, — Sherbrooke, P.Q.

LE PLUS GRAND PAYS

LES CANADIENS sont fiers de leur pays. Nombreux sont ceux qui le considèrent comme le plus grand du monde, surtout depuis que l'exploitation du pétrole, du minerai de fer, de l'uranium et d'autres métaux y progresse rapidement.

Mais la grandeur d'un pays ne se juge pas seulement aux biens matériels qu'il possède. Le plus grand de tous les pays est celui où l'on pratique le mieux le civisme, où les habitants, travailleurs et sérieux, se préoccupent de l'intérêt public.

THE STEEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
MONTRÉAL

La rue Wellington . . . son problème de stationnement . . .

La dette brute du Canada à l'étranger ne cessera de s'accroître d'ici 25 ans

Telle est la conclusion d'une étude rédigée à la requête de la Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du pays.

OTTAWA, (PC) — Le Canada importera de plus en plus des Etats-Unis et sa dette brute à l'étranger ne cessera de s'accroître, au cours des 25 prochaines années, déclare le professeur David W. Slater, de l'Université Queen's, dans une étude qu'il a faite à la requête de la Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du pays, et que l'on a rendue publique aujourd'hui.

Dans cette étude intitulée "Les importations du Canada", le professeur Slater estime que durant le prochain quart de siècle les importations de biens et services feront plus que doubler, d'après les prix de 1955, s'élevant de la valeur de $6 milliards 400 millions qu'elles avaient cette année-là à celle de $15 milliards 100 millions en 1980.

Trois hypothèses

L'auteur prend soin de signaler qu'il a fondé l'analyse des perspectives en matière d'importation sur trois hypothèses générales qu'il ne faut pas perdre de vue:

1.—Le maintien d'une économie en essor rapide fondée sur le plein emploi et n'ayant à faire face à aucun grand conflit international.

2—L'absence de changement dans la politique commerciale actuelle du Canada ni dans la politique à l'égard des devises étrangères.

3.—L'amélioration persistante de la position relativement avantageuse de certains produits canadiens.

La balance du commerce

Cependant, le professeur Slater prévoit également que le Canada "importera plus de biens et de services en 1980 qu'il n'en exportera; il continuera à être un importateur net de capitaux étrangers, au sens de la balance des paiements . . ."

La valeur annuelle des exportations, selon ses prévisions, ne devant s'élever que de $5 milliards 700 millions à $14 milliards 400 millions, par rapport à 1955 le déficit commercial, ou en d'autres termes, "les placements nets effectués chaque année par les étrangers au Canada", sera en moyenne de $1 milliard en 1980. Il était de $700 millions en 1955.

Il faut donc s'attendre que la dette brute du Canada envers l'étranger "augmentera de façon absolue, en partie à cause de nouvelles entrées de capitaux, au sens de la balance des paiements, et en partie parce que les compagnies contrôlées par des étrangers placeront de nouveau leurs gains au Canada."

En termes numériques, il est estimé que la valeur des exportations annuelles de biens et services aux Etats-Unis se haussera des $3 milliards 600 millions qu'elle était en 1955 à celle de $9 milliards 800 millions. Mais pendant ce temps les importations augmenteront plus considérablement, passant de $4 milliards 700 millions à $11 milliards 500 millions.

La proportion de la dette envers l'étranger contractée aux Etats-Unis serait donc de plus en plus forte. Elle pourrait s'exprimer, en 1980, par un déficit annuel de $1 milliard 700 millions dans la balance du commerce canado-américain.

Commerce avec la G.-B.

L'auteur de l'étude prévoit que dans la composition future des importations canadiennes, la proportion venant de la Grande-Bretagne et de l'Europe occidentale diminuera quelque peu et que les importations en provenance d'au-

Voir DETTE — P 51 col 1

RAPPORT

(Suite de la page 49)

portée d'autres sources de minéraux. Si nous nous montrons trop exigeants à l'égard de l'exécution, au Canada, d'étapes plus avancées de la transformation, nous pourrons constater que nos clients vont chercher ailleurs leurs approvisionnements".

Energie et pétrole

Au chapitre de l'énergie, les commissaires rappellent la recommandation faite en janvier 1957: création d'un Office national de l'énergie chargé de veiller à la mise en valeur, à l'exportation et à la consommation de toutes les formes d'énergie.

Mais cette fois, les commissaires vont plus loin. Is suggèrent que la région montréalaise devienne un marché réservé exclusivement au pétrole de l'Ouest si les Américains, par des mesures législatives, interdisent l'entrée du pétrole canadien sur le marché des Etats-Unis. Présentement, le marché montréalais est alimenté par des sources étrangères.

Inflation et chômage

Dans un chapitre qui porte sur le rôle du gouvernement dans l'économie, la Commission estime qu'il appartient à l'Etat fédéral de combattre l'inflation et le chômage par une politique fiscale et une action monétaire adoptées aux circonstances. A cet égard, le rapport propose d'observer les règles du budget cyclique. En période de régression, il faut réduire les impôts; en période d'inflation, le gouvernement doit au contraire majorer les taxes.

Ce problème, estime la Commission, est d'ordre politique; si l'électorat est mécontent, le gouvernement est renversé.

Pour aider les dirigeants du pays, la Commission suggère d'instituer un organisme composé d'économistes et chargé d'indiquer au gouvernement les changements à apporter à la politique économique afin de maintenir l'emploi élevé sans provoquer l'inflation.

McBRINE "contoura"

● MALLES POUR DAMES ET MESSIEURS
● SACS SPORT POUR HOMMES
● ARTICLES DE SPORT
● BOURSES ● NOUVEAUTES

J. N. BOISVERT & FILS

Depuis plus d'un demi siècle au service d'une clientèle satisfaite"

5 ouest, rue King — Tél. LO 2-0938 — Sherbrooke

Firestone

PNEUS DE PERFORMANCE PROUVEE
BATTERIES ET ACCESSOIRES

LA "500" INTERNATIONALE A MONZA, ITALIE, la course la plus rapide au monde, est ouverte à chaque marque de pneu, mais seuls les FIRESTONE finissent en première, deuxième et troisième places.

POUR UNE MARCHANDISE EXTRA-BONNE, DE GRANDE VALEUR

Visitez
J. L. BOULANGER LIMITÉE
Votre Dévoué Marchand Firestone
51 Ouest rue King LO 2-3819 Sherbrooke, P.Q.

Payez aussi peu que $1.00 PAR SEMAINE

DETTE

(Suite de la page 50)

tres pays diminueront considérablement.

Néanmoins le commerce avec la Grande-Bretagne suivra également une courbe ascendante, mais moins prononcée. Les exportations de biens et services du Canada au Royaume-Uni s'élèveront, si les prévisions de l'économiste se réalisent, de un à deux milliards de dollars, cependant que les importations canadiennes venant de ce coin du monde passeront de $600 millions à $1 milliard 600 millions.

Il est possible que la balance du commerce avec les autres pays soit excédentaire de $300 millions en 1980, alors qu'elle l'était de $100 millions en 1955.

Aucun changement

Le professeur Slater souligne que même si le déficit de la balance commerciale peut se révéler dans l'ensemble en hausse, cette élévation, suivra une mesure beaucoup plus restreinte que celle de l'expansion de l'économie canadienne entière. On estime en effet que le produit national brut aura triplé en 1980, atteignant la valeur de $76 milliards 800 millions.

"De façon générale, déclare-t-il parmi les conclusions de son analyse, nous prédisons que la situation économique du Canada dans le monde ne différera pas fondamentalement de ce qu'elle est présentement, c'est-à-dire celle d'un pays qui est fortement intégré dans le monde, surtout dans l'économie nord-américaine, et qui exporte surtout des produits primaires.

"L'exportation des produits primaires s'orientera davantage vers les minéraux et les marchés nord-américains. Les importations vont se déplacer graduellement vers une plus forte quantité de produits ouvrés, surtout la machinerie et l'outillage et les biens durables de consommation ainsi que les pièces destinées à leur fabrication.

"C'est là le portrait d'un pays qui est un débiteur sur la scène internationale et qui restera un importateur net de capitaux étrangers, bien que le volume de ces derniers doive être relativement moins considérable à l'avenir qu'il ne l'est présentement."

Les biens de commodité

Au chapitre des biens de consommation, les importations de services mis de côté, l'auteur prévoit que la proportion de marchandises importées des Etats-Unis s'accroîtra, cependant que celle des marchandises provenant de la Grande-Bretagne et des autres pays étrangers décroîtra peut-être.

Il explique que le Canada aura dans l'avenir besoin d'une plus grande quantité de machinerie et d'outillage ainsi que de biens de de consommation ouvrés qu'il pourra se procurer aux Etats-Unis.

"Les importations de machinerie et d'outillage, de biens durables de consommation, et de divers articles ouvrés de consommation vont tout probablement prendre de l'importance dans le total des importations: la part américaine dans ces importations est très grande et il est peu probable qu'elle diminue beaucoup.

"Sans relâcher sa surveillance, l'Ouest doit saisir toute ouverture qui lui est offerte d'entamer des négociations avec son formidable rival.

"L'interdépendance de toutes les nations du monde nous commande d'agir car cette interdépendance a pris un sens global. Aucune d'elles ne peut plus maintenant échapper au destin commun des hommes.

"A condition que les produits anglais et européens conservent leur place actuelle sur le marché canadien des marchandises-capital, la part totale qu'ils contribueront aux importations canadiennes ne devrait pas être de beaucoup inférieure au niveau actuel.

"Pour ce qui est des importations canadiennes en provenance d'autres régions . . . nous prévoyons une baisse, fondée sur la supposition que les importations de pétrole croîtront moins rapidement que par le passé.

"De plus, on prévoit une augmentation quelque peu inférieure à l'accroissement moyen des importations canadiennes pour les fruits secs, la laine brute, le sucre non raffiné, le jute et les produits fibreux, ce qui tendrait à réduire la part des importations totales qui provient d'endroits autres que les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Europe occidentale".

Une intersection qui suscite beaucoup de commentaires, celle des rues Larocque, Alexandre et Galt ouest. En viendra-t-on à une entente ?

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

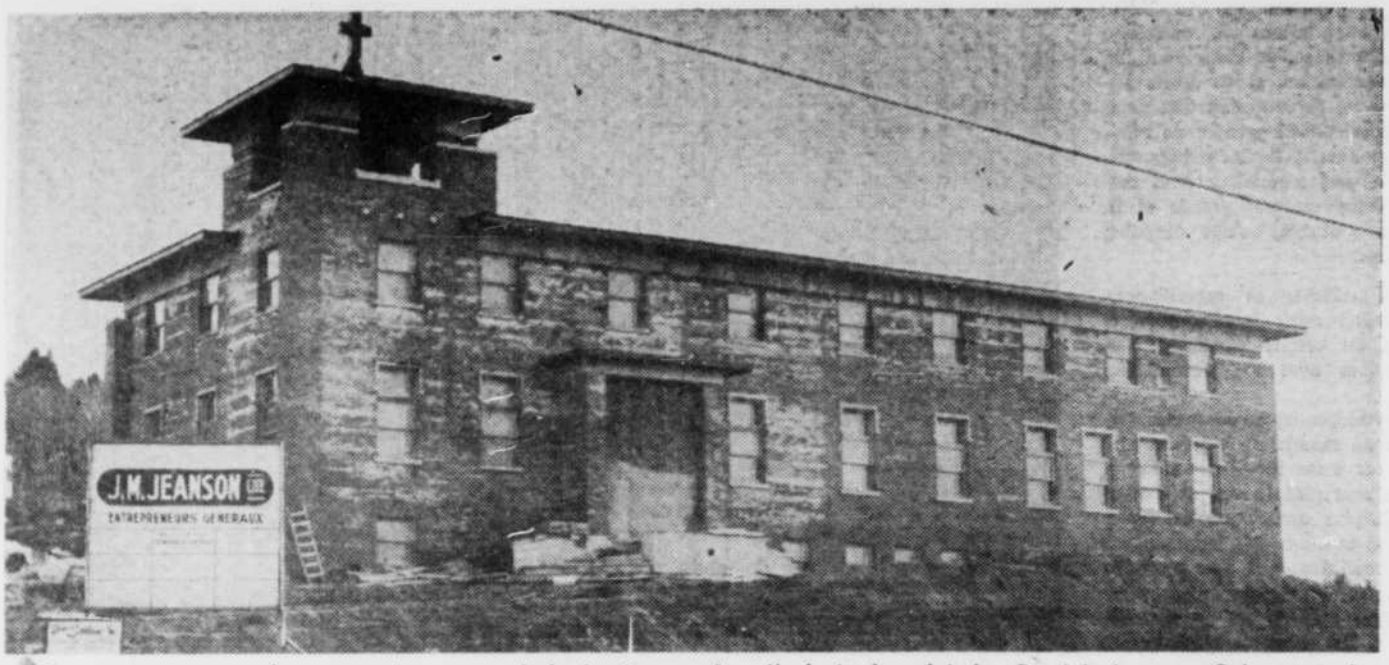
SERVICES BANCAIRES COMPLETS

Vous trouverez toujours à nos succursales une collaboration attentive et empressée pour résoudre vos problèmes bancaires

- Comptes courants
- Comptes d'épargne
- Prêts commerciaux
- Prêts personnels
- Prêts hypothécaires
- Prêts pour amélioration de maison
- Traites et mandats
- Opérations de change
- Transferts télégraphiques
- Coffrets de sûreté
- Certificats de dépôts
- Lettres de crédit
- Recouvrements

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !



Un couvent nouveau s'est construit au cours de la dernière année. Il s'agit de celui des Dominicains, rue Galt ouest, à Sherbrooke.

Ce qu'est la banque d'affaires

Les Chambres de Commerce de la province préconisaient depuis plusieurs années la création d'une banque d'affaires, c'est-à-dire d'une institution d'initiative économique appuyée sur le crédit à long terme de l'entreprise. Or, la banque d'affaires, dont la charte est maintenant approuvée par le Gouvernement provincial, répond directement, en empruntant les formules des banques européennes, aux besoins des Canadiens de langue française, dont un trop petit nombre d'entreprises sont sorties des cadres strictement familiaux ou individuels pour atteindre le niveau de la grande entreprise.

Cette besogne au caractère institutionnel, financièrement lancée et dirigée par un groupe d'administrateurs compétents et prévoyants, servira en effet à orienter un certain nombre d'entreprises familiales évoluées dans le domaine industriel et commercial, vers une plus grande expansion et un partage éventuel de leur propriété par le grand public. Et c'est en remplissant ce rôle, d'autre part, qu'elle deviendra une institution financière de grande envergure, une institution-clef dans l'économie du Québec et du Canada.

Cette banque fonctionnera en offrant tout d'abord trois types de services susceptibles de lui garantir des revenus adéquats, en premier lieu sous la forme de revenus d'opération, en second lieu, de placements et, en troisième lieu, de profits de capital.

A) Le service à la base de ses opérations sera celui de crédit à long terme garanti à ses clients. Ses revenus proviendront de l'intérêt payé par l'emprunteur; un intérêt lui revenant totalement si le prêt est accordé à même son capital ou partiellement, si le prêt est consenti à même les fonds empruntés par la société, soit la différence entre l'intérêt payé et l'intérêt consenti.

B) Le deuxième service sera la participation sous une forme ou une autre au capital social des entreprises avec lesquelles la société sera en affaires. Le revenu de la société proviendra alors des dividendes déclarés, ou encore des plus-values réalisées entre le prix d'achat et le prix de vente des actions.

C) Le troisième service sera l'ensemble des services de conseil que la société offrira aux entreprises. Les revenus représenteront la différence entre le coût des services et le prix qu'on en peut obtenir, soit la vente des services professionnels ou techniques.

L'expérience des banques d'affaires démontre qu'à ses débuts une institution de ce genre se limite ordinairement aux services de crédit à long terme et cela à un nombre d'entreprises limité à ses possibilités d'emprunts et de prêts. Une fois ce service développé, cependant, la banque peut offrir à ses clients des services de conseil touchant tous les angles de l'administration (recherches, marketing, prix de revient, contrôle budgétaire, programme d'expansion, marchés étrangers, etc.) En somme, la banque en arrive à constituer un pool de connaissances et de compétences dont le coût est partagé par l'ensemble de ses clients. Enfin, le troisième stade se produit lorsque l'institution consolidée possède des surplus accumulés confortables. La banque acquiert alors des participations au capital social d'entreprises-clefs ou d'entreprises traversant des difficultés financières, prend part d'une façon prépondérante à l'administration de telles entreprises, les remet sur pied, les développe, et revend entièrement ou en partie les actions acquises en réalisant des profits de capitaux substantiels. C'est vraiment à ce stade que la banque joue pleinement son rôle.

Un autre point important précisé dans la charte d'expansion industrielle est l'intention de la banque d'affaires de limiter au minimum les investissements en actions ordinaires. Car ceux-ci restreignent trop son pouvoir d'emprunt. Elle cherchera plutôt à constituer autour d'elle un groupe de placeurs de fonds (institutions d'épargne, compagnies d'assurances, capitalistes, rentiers, etc.) qui, confiants en la capacité administrative de l'institution, prendront une part individuelle aux "ventures" où la banque d'affaires s'engagera. Il restera toutefois que le succès de cette institution dépendra, non pas seulement de la valeur des hommes qui l'administreront ou de la quantité des prêts consentis, mais de la qualité des entreprises auxquelles s'intéressera la banque. Ce sont ces prêts, en effet, qui lui permettront de mettre toute sa force à l'appui de ces sociétés pour les développer au maximum.

Avant de s'engager, la banque d'affaires évaluera — il va sans dire — les risques à prendre et les possibilités de profits. Quant aux risques, ils seront évidemment minimes, car ils seront analysés et scrutés à fond par l'administration. Les possibilités de profits par ailleurs, seront certaines. Pour les opérations de crédit à long terme

Voir BANQUE — P 53 col 1

La piscine du Parc Dufresne ne manque pas d'amis. Des milliers de jeunes en profitent chaque année au cours de la belle saison.

A VOTRE SERVICE DEPUIS AU DELA DE 31 ANS!

La maison Gagné, depuis ces nombreuses années qu'elle est au service de la population sherbrookoise et des Cantons de l'Est, s'est efforcée de donner un service de premier ordre à sa nombreuse clientèle toujours satisfaite.

Variété et prix raisonnables à nos départements suivants :

- ARTICLES DE SPORT
- JOUETS
- VAISSELLE
- VERRERIE

Achetez chez Gagné et Epargnez

Pour les réparations et l'embellissement DE VOS FOYERS . . .

J. Gagné & Cie vous offre tous les articles nécessaires pour redécorer et embellir votre maison tant à l'intérieur qu'à l'extérieur !

- PAPIER-TENTURE
- PEINTURE
- FERRONNERIE
- QUINCAILLERIE

J. GAGNÉ & CIE

LIMITEE

360 ouest, rue King — Tél. LO 2-1353

SHERBROOKE

Salaire moyen des travailleurs de Sherbrooke

Sherbrooke — Le salaire moyen des travailleurs de Sherbrooke est demeuré sensiblement le même depuis le mois de novembre 1956. En effet, au 1er décembre 1957, ce salaire moyen était de $56.89, alors qu'au 1er novembre précédent, il était de $56.16, contre $56.75 au 1er décembre 1956. Notre ville demeure donc toujours l'une des principales villes du pays qui accorde à ses travailleurs les salaires les plus bas, n'étant suivie que par trois villes: Halifax: $54.81; Saint-Jean: $51.95; et St. John's (N.-B.): $49.53.

Notre ville demeure aussi bien au-dessous de la moyenne de salaire payé aux travailleurs du Canada, $69.24.

La ville canadienne qui accorde à ses travailleurs les meilleurs salaires est Oshawa (Ont.), avec une moyenne de $90.80.

Les industries qui paient à leurs employés les salaires les plus élevés sont toujours l'industrie minière ($86.41), les activités d'utilité publique ($81.73), et l'industrie manufacturière ($71.73). Ces chiffres représentent les salaires moyens payés par tout le Canada et ne s'appliquent pas directement à notre ville. A Sherbrooke, les salaires les plus élevés sont payés par l'industrie du fer et de l'acier ($68.83), et les industries manufacturières ($57.80), alors que la moyenne des salaires payés en notre ville demeure toujours $56.89.

Dans toute la province de Québec, les plus hauts salaires sont accordés par les industries minières (sauf celle de l'or), $92.92; les industries de la pulpe et du papier, $88.79; et l'industrie du raffinage des métaux, $86.44. La moyenne des salaires payés par toute la province demeure toujours $66.61.

Au 1er décembre 1957, le nombre des travailleurs de Sherbrooke était de 11,511, alors qu'au 1er novembre précédent, il était de 11,603.

Notre production de papiers fins

Les expéditions canadiennes de papiers fins se sont totalisées à 250,182 tonnes en 1957, soit 1.9 pour cent de plus que le total de 245,585 tonnes, l'année précédente, selon l'Association canadienne des pâtes et papiers. Les expéditions domestiques ont augmenté de 2.2 pour cent, soit de 228,873 à 233,912 tonnes, tandis que les exportations ont diminué de 0.6 pour cent, soit de 16,712 à 16,270 tonnes.

La production s'est accrue de 248,005 à 252,066 tonnes, soit de 1.6 pour cent.

En décembre, les expéditions ont diminué de 1.1 pour cent, soit de 17,725 à 17,530 tonnes ou de 0.3 sons domestiques ont baissé de 16,364 à 16,313 tonnes ou de 0.3 pour cent, tandis que les exportations ont diminué de 1,561 à 1,417 tonnes ou de 9.2 pour cent. La production a baissé de 6.7 pour cent comparée à décembre 1956, soit de 18,808 à 17,553 tonnes.

BANQUE

(Suite de la page 52)

et en utilisant tout son capital social, la banque pourra avoir recours à un mécanisme en vertu duquel il lui sera possible d'emprunter environ sept fois le montant du capital investi et des surplus. L'évaluation des profits tient compte, bien entendu, d'une politique financière strictement perspicace et souple et de conditions de crédit normales. La moyenne d'échéance des crédits consentis pourra être évaluée à environ douze ans, ce qui, pour des remboursements en série régulière, sous-tendra un roulement de six ans. Les revenus de la vente des conseils techniques absorberont de leur côté les frais de la gérance.

L'évolution économique des entreprises favorise-t-elle la création d'une telle institution financière au Québec? Il faudrait ne pas connaître les problèmes dans lesquels se débattent des centaines d'entreprises familiales petites ou moyennes et leurs possibilités pour ne pas y croire. La banque pourra, par exemple, recruter ses clients aux sources suivantes:

a) les entreprises familiales évoluées désirant atteindre une expansion plus grande.

b) les entreprises qui, au moment d'un décès, créent un problème d'administration ou de parement des frais de succession aux exécuteurs testamentaires:

c) les entreprises financières désirant faire administrer ou remettre à flot certaines entreprises dans lesquelles de leurs fonds sont engagés: banques, fiducies, compagnies d'assurances, etc.

Comment sera constituée sa structure financière?

Le capital social de la banque sera de $3,600,000 divisé en 400,000 actions d'une valeur nominale de $9 chacune. Toutes les actions seront pari passu quant à leur participation dans les risques et les profits de l'entreprise. 325,000 actions seront dites actions ordinaires et posséderont un droit d'un vote chacune; 75,000 actions seront dites actions "spéciales" et posséderont les caractéristiques suivantes:

a) chacune possédera un droit de cinq votes;

b) chacune aura un pouvoir limité de négociabilité. Selon la charte, le détenteur des actions spéciales qui désire s'en départir devra d'abord les offrir aux co-éditeurs d'actions spéciales aux prix du marché des actions ordinaires. Ces derniers auront trente jours pour accepter ou refuser l'offre. Après ce délai, les actions pourront être offertes à n'importe qui.

Le but de ces dispositions est d'assurer une stabilité administrative surtout dans les premières années, et de poursuivre l'idée fondamentale des Chambres de Commerce de mettre entre les mains des institutions financières stables le contrôle de l'entreprise. On ne saurait donc disposer des actions spéciales, qu'en faveur d'organismes financiers permanents et stables, en assurant cependant une distribution de ces actions entre les différentes institutions, d'une façon aussi vaste que possible. Ces actions spéciales seront toutes enregistrées également au nom du porteur original et ne pourront être vendues en bloc à un distributeur.

Comme financement initial, les directeurs provisoires se sont assurés, avant de demander la charte, d'une somme de capital jugée essentielle au lancement d'une telle entreprise. La Maison Bienvenu Ltée garantit donc une souscription ferme de cinquante mille actions à $9. devant être vendues au public. Dans la classe spéciale, ces actions sont vendues en montants déterminés à des institutions acceptées par le Conseil d'administration. Dans la classe ordinaire, les actions sont livrées contre paiement à la Maison Bienvenu Ltée et sont sujettes au "firm Commitment".

Par entente mutuelle, la souscription pourra être augmentée, si par exemple on peut constituer un groupe bancaire. Toute augmentation, cependant, devra se faire dans la proportion ci-haut indiquée, afin d'assurer une distribution proportionnellement plus grande d'actions spéciales. Il s'agira en un mot de distribuer les actions spéciales dans le plus grand nombre d'institutions possible.

Rien ne vaut Javex pour rendre votre salle de bain ou votre cuisine aussi propres et fraîches. Javex fait disparaître toutes les taches et laisse la porcelaine éclatante de blancheur. Les ménagères avisées l'emploient tous les jours pour les nettoyages rapides et efficaces!

Javex MARQUE DÉPOSÉE SOUS FORME SÈCHE OU LIQUIDE

Désodorise tout en nettoyant

Javex est également efficace sous ses deux formes: sèche ou liquide. Les deux sont économiques. Quel autre produit de nettoyage accomplit tant de besognes à si bon marché!

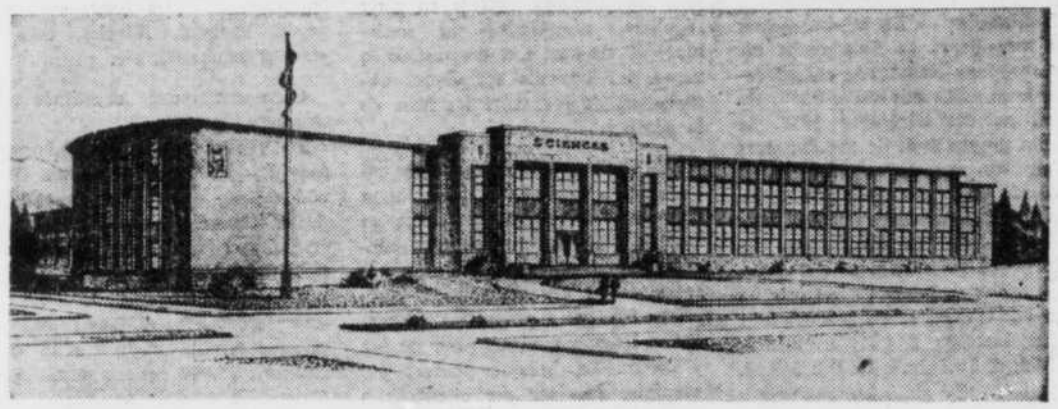
J-557F

JAVEX À L'ACTION "5-dans-1"

NETTOIE · DÉSINFECTE · BLANCHIT · DÉTACHE · DÉSODORISE

Exigez Javex ... depuis plus de vingt ans, le nettoyeur préféré des Canadiennes

L'UNIVERSITE DE SHERBROOKE



Le Pavillon de la Faculté des Sciences, de Sherbrooke, constitue l'une des plus importantes et des plus imposantes constructions de l'année dans toute la région des Cantons de l'Est.

Naissance

L'Université de Sherbrooke est issue du Séminaire Saint-Charles-Borromée, ouvert en 1875 par Sa Grandeur Monseigneur Antoine Racine, premier évêque de Sherbrooke. Plus exactement, le Séminaire Saint-Charles a été mué en université le 4 mai 1954.

Il s'est mué en université afin de poursuivre, sur un plan supérieur et plus vaste, les buts qu'il s'était fixés. Or, comme dans toutes les institutions similaires, on a visé d'abord, au Séminaire Saint-Charles, à former des hommes, des citoyens utiles et compréhensifs, d'excellents chrétiens, dût-on pour cela coudoyer l'indigence; — on s'est convaincu qu'en haussant le niveau tant moral qu'intellectuel d'une élite, on bonifierait la nation et on rendrait service à l'Eglise. La devise borroméenne reflète éloquemment cette ambition: "Pro religioni, bonis artibus et Patriae..." Les disciplines diverses, classiques, commerciales, industrielles, scientifiques, ont formé une élite dont la population aurait été privée sans l'existence du Séminaire Saint-Charles: le commerce, l'industrie, l'agriculture, la technique, les professions libérales, la politique et la diplomatie, le clergé tant régulier que séculier, les missions, tous les secteurs de la vie sociale, religieuse ou civile, ont reçu, grâce à cette institution, leur apport de sujets plus instruits, plus agressifs, plus influents... De telles réussites sont impressionnantes. Quelques considérations d'ordre démographique ou géographique achèveront d'expliquer pourquoi le projet d'élever le Saint-Charles au rang d'université a été favorablement accueilli en haut lieu. De 1875 à 1954, l'inscription des élèves est passée progressivement de 122 à 715, et encore faut-il refuser des demandes d'entrée; qui ne verrait là le signe d'un intellectualisme plus intense dans la région, d'un désir plus marqué d'acquérir des connaissances supérieures? Le besoin d'un complément aux études classiques s'imposait aussi du fait que la population, plus dense et plus cultivée, souffrirait d'avoir à rechercher plus longtemps ailleurs un développement universitaire, alors que ses étudiants sont assez nombreux pour peupler une école de haut savoir: Sherbrooke comptait 5,216 âmes en 1875, tandis qu'en 1957, le recensement en dénombre 60,000 et l'accroissement annuel est de près de 2,000; en comparaison de 26 paroisses ou missions et 33,014 fidèles en 1875, on trouve aujourd'hui 146 paroisses ou dessertes et 200,000 diocésains; puis l'élévation de l'évêché, en 1952, au rang d'archevêché centre désormais sur Sherbrooke les 525,000 fidèles de toute une nouvelle province ecclésiastique. Il n'en a pas toujours fallu autant, ailleurs, pour mériter une université.

La population totale, qui se chiffre à 563,500, est canadienne-française dans la proportion de 91.6% et catholique dans la proportion de 93%. Curieux retour des choses, les anciens Eastern Townships, destinés à servir de château fort à l'élément anglais et protestant, ont vu diminuer graduellement les anglophobes, qui dominaient dans la même proportion il y a cent ans. Or depuis 1853, cet élément, devenu minoritaire, possède son université à Lennoxville: les Cantons de l'Est sont depuis longtemps en droit de désirer une université française et catholique.

Puis il y a, tout près, les Franco-Américains, habitués depuis le début à fréquenter le Séminaire Sain-Charles, qui continueront à se tourner vers Sherbrooke pour en recevoir de la science et des convictions.

Au surplus, les Cantons de l'Est, au terroir riche et au sous-sol à peine entamé, pressent une prospérité qui, de plus en plus, profitera à son prestige et augmentera le nombre de ses habitants; les cerveaux qu'elle devra meubler entre temps auront la tâche de protéger ce progrès contre les assauts d'un matérialisme brutal.

L'Université de Sherbrooke débute sous des auspices prometteurs. Elle ne déviera pas du but que lui ont fixé ses inspirateurs: excellemment servir l'Eglise et la Patrie.

En somme, l'Université de Sherbrooke existe pour former des citoyens plus utiles à l'Eglise et à la Patrie; pour répondre aux ambitions intellectuelles d'une population croissante; pour placer au moins sur un pied d'égalité l'élément majoritaire français et catholique, devant l'élément minoritaire anglais et protestant servi par la Bishop's University depuis 100 ans déjà; pour avantager les Franco-Américains vivant en Nouvelle-Angleterre; pour faire avancer l'intellectualisme au rythme du progrès industriel promis aux Cantons de l'Est.

C'est le 1er août 1953 qu'a eu lieu la première réunion d'un comité secret en vue de discuter de l'organisation possible d'une université. Dès le 6 août suivant, une délégation approche le premier ministre de la province et le pressent sur la question: ce dernier ne se prononce pas en faveur du projet. Au retour, le comité en discutera quand même à maintes reprises, et Monseigneur l'Archevêque de Sherbrooke adresse une supplique à Rome, afin d'obtenir l'autorisation de procéder; il engage aussi les Petites Soeurs de la Sainte-Famille à multiplier leurs prières pour que se réalise un double voeu audacieux qu'il forme. A la fin de décembre 1953, la première partie du voeu est exaucée: Rome accorde la permission de postuler auprès du gouvernement civil la fondation d'une université. On ré-

Voir UNIVERSITE — P 55 col 1

Historique des premiers journaux de Sherbrooke

Le premier journal de Sherbrooke fut le "Farmers and Mechanics Journal", fondé par Joseph Soper Walton, en 1833. Ayant suspendu sa publication au cours de la rébellion de 1837, il la reprit en 1838, et en 1840 nomma son journal "The Sherbrooke Gazette". En 1870, il vendit ses intérêts à MM. Bradford et Moorehouse. En 1875, M. Moorehouse vendit ses intérêts à Hunter Bradford, frère de G. H. Bradford. En 1884, Hunter se retira du journalisme et George H. Bradford en devint l'unique propriétaire. Journal libéral-conservateur, il était indépendant à ses heures. La "Gazette" était publiée tous les vendredis, et comme tous les autres hebdomadaires de l'époque, elle faisait beaucoup de travaux d'imprimerie ("Chronology of Montreal and Canada, par F. W. Terrill"). George H. Bradford naquit à Sherbrooke et avant d'acheter la "Sherbrooke Gazette", il fut journaliste au "Sherbrooke Times" en 1858-59, et au "Sherbrooke Leader" en 1859 de même qu'à plusieurs journaux américains.

M. Edwin Avery naquit à Londres, en 1836 et arriva au Canada en 1867. En 1873, il fut professeur d'anglais et procureur du Bishop's College School, à Lennoxville. M. Avery entra à la "Sherbrooke Gazette" en 1884, lors de la retraite de Hunter Bradford, et en 1887 il en devint le rédacteur en chef. Il s'intéressa surtout aux questions sociales de l'époque et sut maintenir le prestige de son journal.

Le 2e journal anglais important fut "l'Examiner", fondé en 1878, par W. A. Moorehouse. Des 5 pionniers du journalisme sherbrookois, le dernier à disparaître fut M. E. S. Stevens. Né en 1856 il entra à la "Gazette" en 1870, à l'âge de 14 ans, où il fit un stage de 5 ans. Il travailla ensuite à l'"Examiner", et en 1883 il devint actionnaire du journal avec le propriétaire, M. Moorehouse. L'"Examiner" était un hebdomadaire, mais il publia jusqu'à 3 fois par semaine durant quelques mois, peu avant d'être acheté en 1897. M. Moorehouse devint vers ce temps-là maître de poste, et H. Stevens s'associa à M. J.-C. Price pour continuer le commerce de l'imprimerie pendant 20 ans, sous la raison sociale de "Stevens & Price Printing Co".

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune!

TRANSPORT GENERAL
★ SHERBROOKE
★ DRUMMONDVILLE
★ TROIS-RIVIERES
★ CARGAISON ASSUREE
★ MANUTENTION EXPERTE
SERVICE QUOTIDIEN
Lorsqu'il s'agit de transport de tout genre... vous vous devez de consulter une entreprise de confiance et responsable!

LAURENT VEILLEUX
1327, rue Dorval Sherbrooke
Tél. LO 9-3393

LES GANTS AUSTIN.....
un produit authentiquement canadien

Façonnés et manufacturés
par une main-d'oeuvre de la région des Cantons de l'Est assurant aux Canadiens d'un océan à l'autre des plus beaux gants fabriqués dans les styles les plus en vogue.
Austin Glove Manufacturing Company
550 sud, 10e AVENUE SHERBROOKE, Qué.

Des professeurs du Séminaire examinent avec grand intérêt les volumes donnés par la Fondation Carnegie. On voit sur la photo, M. l'abbé Conrad Groleau, bibliothécaire, et M. l'abbé Guy Saint-Germain, professeur, de Sherbrooke.

UNIVERSITE

(Suite de la page 54)

dige aussitôt une requête, et dès le début de janvier 1954, une nouvelle délégation se dirige vers Québec, où, réalisation de la seconde partie du souhait, le premier ministre souscrit avec joie à l'idée d'ouvrir à Sherbrooke une institution de haut savoir. Le 12 janvier, le projet de loi est inscrit au feuilleton de la Chambre; le 23 du même mois, le bill 52, parrainé par l'honorable J.-S. Bourque, a passé par toutes les étapes de la législature; et le 5 mars, il reçoit la sanction du lieutenant-gouverneur. La loi devait entrer en vigueur 60 jours plus tard, soit le 4 mai 1954.

Nous avons au meilleur de notre connaissance relevé les noms des collaborateurs qui ont formé le projet d'une université sherbrookoise ou qui y ont travaillé dans l'ombre:

Initiateurs (1er août 1953)

S. E. Mgr Georges Cabana
Me Albert Leblanc, C.R.
Mgr Maurice Vincent, P.D.
M. l'abbé Roger Maltais
Me Maurice Delorme, C.R.
Mgr Albert Tétrault, P.D., V.G.

Délégués à Québec (6 août 1953)

S. E. Mgr Georges Cabana
S. E. Mgr Albertus Martin
Hon. J.-S. Bourque
Me Albert Leblanc, C.R.

Pétitionnaires (fin décembre 1953)

S. E. Mgr Georges Cabana
Me Albert Leblanc, C.R.
Hon. Gaston Desmarais, J.C.S.
Me Maurice Delorme, C.R.
M. l'abbé Maurice O'Bready

Aviseurs pour élaboration des statuts (mars-avril 1954)

La plupart des précédents, plus:
Mgr J.-Emile Chartier, P.D.
M. Armand Crépeau, I.C.
Me Chénier Picard, N.P.
Me Georges Sylvestre, N.P.
Me Paul Desruisseaux, C.R.
M. Charles-Emile Bélanger, C.A.
M. Gaétan Côté, I.C.
M. Jacques Lemieux, I.C.

Coopérateurs (juillet 1954)

Rév. Frère Patrice, s.c.
Rév. Frère Théode, s.c.
M. Joseph Labrecque, président commission scolaire

Charte civile

Le texte législatif approuvé à l'unanimité par les deux Chambres du Parlement de Québec et contresigné par l'honorable Gaspard Fauteux précise que lors de l'entrée en vigueur du Bill 52, le Séminaire Saint-Charles-Borromée deviendra l'Université de Sherbrooke; que les droits et privilèges déjà stipulés dans la constitution du Séminaire Saint-Charles en date du 4 avril 1929 (19 George V, chap. 117) passeront à la nouvelle institution; que la corporation de l'Université de Sherbrooke possédera et pourra exercer les pouvoirs qui lui sont nécessaires pour l'organisation de son enseignement universitaire. Elle pourra notamment établir, maintenir et supprimer des facultés, des écoles, des institutions d'enseignement, des chaires et des succursales, selon qu'en décidera son conseil de direction, et maintenir, avec les mêmes droits et privilèges, l'institution d'enseignement secondaire qu'administrait la corporation du Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke; elle pourra aussi décerner les grades et diplômes de bacheliers, de licenciés, de maîtres et de docteurs; et affilier à son université toutes autres facultés, écoles, instituts et le reste.

Nous transcrivons ci-après, du reste, ce document, dont on doit la rédaction à Me Albert Leblanc, et qui

Voir UNIVERSITE P. 56 Col 1

CANADA PACKERS

Les énormes quantités de viandes requises pour satisfaire à la demande quotidienne du consommateur canadien exigent de la part du producteur, du manufacturier et du distributeur, un travail d'ensemble d'une envergure peu commune.

Chaque jour, la compagnie Canada Packers met sa vaste expérience au service de cette puissante équipe d'alimentation formée par

le producteur

le manufacturier

le distributeur

CANADA PACKERS

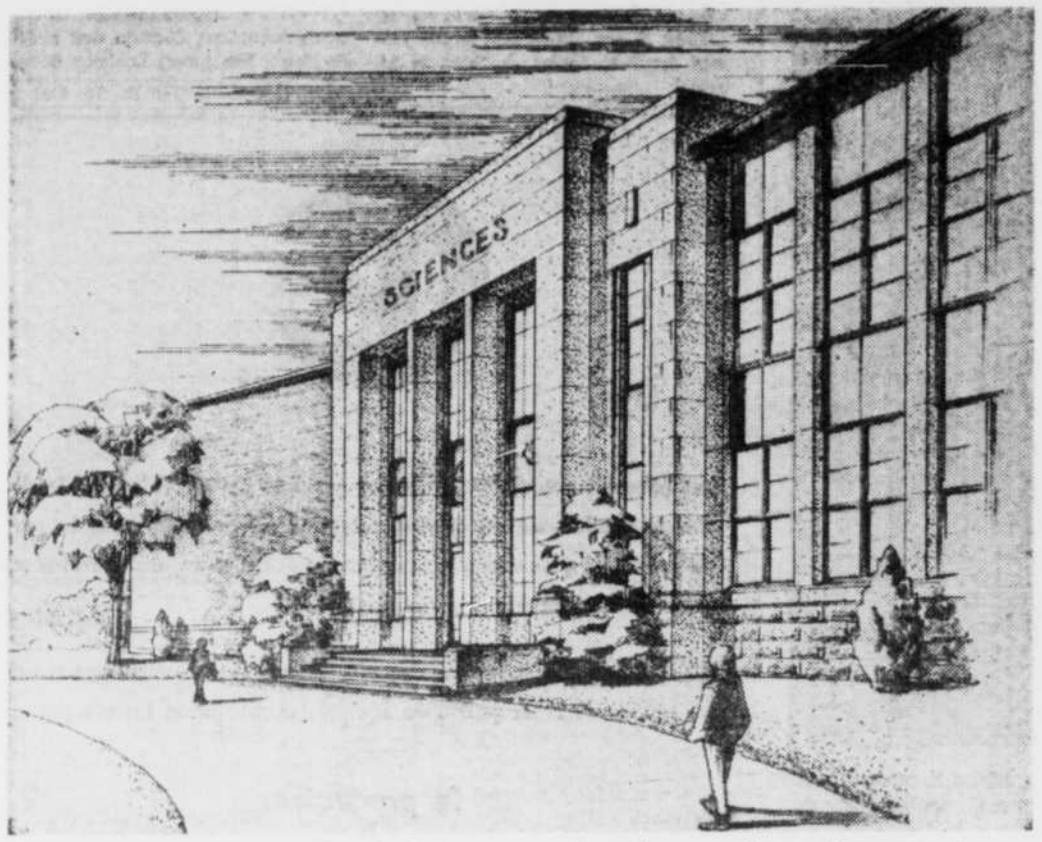
COMBUSTION ENGINEERING - SUPERHEATER LTD.

NOUS MANUFACTURONS :

BOUILLOIRES —Circulation contrôlée —Récupération chimique
"Packaged" — Marines — Chaleur perdue
SOUFFLEURS —De Laval centrifuges
CLOISONS —Pour wagons de fret
ECONOMISEURS —Acier tubulaire et fonte (à bavures)
EQUIPEMENT POUR LA MANIPULATION DU CHARBON ET DE LA CENDRE
FOURNAISES —Refroidies à l'air —A flamme tagentielle
EQUIPEMENT DE SECHAGE "FLASH"
BRULEURS A GAZ
SEPARATEURS MECANIQUES A AIR
EQUIPEMENT DE COMBUSTION A L'HUILE
—Industriel — Marin

SERPENTINS DE TUYAUX—Pour toutes fins
POMPES IMO rotatives — Centrifuges
EQUIPEMENT DE PULVERISATION Concasseurs (bowl)
—Concasseurs à rouleaux — Tamis et automatiques
RADIATEURS —"Hi-Fin" à haute pression, en fonte
FOYERS MECANIQUES—Alimentation par en-dessous 'Spreader"
—Convoyeur et chaîne
SECHEUSES A VAPEUR—ELESCO
SURCHAUFFEURS —De locomotives —Stationnaires — Marins
UNITES DE RECHAUFFAGE —"Hi-Fin" en fonte
PIECES COULEES Fonte grise et semi-acier, brutes et machinées
ATELIER DE TRAVAUX SUR COMMANDE
—Pour pliage de tuyaux, travaux de placage, patrons, machinage

MONTREAL — SHERBROOKE — TORONTO — WINNIPEG — VANCOUVER



L'entrée principale du Pavillon des Sciences, de l'Université de Sherbrooke, telle qu'elle apparaît aujourd'hui. Cette bâtisse, très moderne, est la première construite sur l'emplacement désigné pour devenir la cité universitaire.

UNIVERSITE

(Suite de la page 55)

apparaît à la référence 3 Elisabeth II, 1954, dans les greffes de la Législature de Québec:

SA MAJESTE, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

1—Lors de l'entrée en vigueur de la présente loi, le Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke deviendra une université, désignée sous le nom de "Université de Sherbrooke", et le nom de la Corporation du Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke sera changé en celui de "Corporation de l'Université de Sherbrooke".

La Corporation de l'Université de Sherbrooke aura son siège social dans la cité de Sherbrooke.

2—Les dispositions législatives s'appliquant actuellement au Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke et à la Corporation qui l'administre, particulièrement la loi 19 Georges V, chapitre 117, régiront la Corporation de l'Université de Sherbrooke et l'université qu'elle administrera; celle-ci continuera de jouir des droits et privilèges qui étaient acquis à la Corporation du Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke en vertu des lois de cette province.

3 — La Corporation de l'Université de Sherbrooke possédera aussi et pourra exercer les pouvoirs qui lui sont nécessaires pour l'organisation de son institution d'enseignement universitaire, comprenant les diverses facultés et écoles qui en feront partie.

4—Sans restreindre la portée générale des dispositions des articles précédents, cette corporation peut notamment:

a) établir, maintenir et supprimer des facultés, des écoles, des institutions d'enseignement, des chaires et des succursales, selon qu'en décidera son conseil de direction, et maintenir, avec les mêmes droits et privilèges, l'institution d'enseignement secondaire qu'administrait la Corporation du Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke;

b) décerner les grades et diplômes de bacheliers, de licenciés, de maîtres et de docteurs;

c) affilier à son université toutes autres facultés, écoles d'arts, de lettres, de théologie, de philosophie, de loi, de médecine, de chirurgie dentaire, de pharmacie, de sciences hospitalières, de génie civil, de sciences appliquées, de sciences sociales, économiques et politiques, de sciences commerciales, d'agriculture, de médecine vétérinaire ou de toutes autres sciences; et faire des règlements et statuts concernant de telles affiliations et les modifier ou abroger selon que son conseil de direction le jugera convenable.

5 — L'Université de Sherbrooke possédera les privilèges accordés par les lois provinciales établissant l'équivalence entre le diplôme de bachelier que décernent les universités de la province aux élèves des institutions d'enseignement secondaire ou classique qui leur sont affiliées et le brevet octroyé par les chambres professionnelles.

6 — La fonction de chancelier de l'Université de Sherbrooke est créée et le titulaire en sera l'archevêque catholique romain de Sherbrooke.

La Corporation de l'Université de Sherbrooke pourra, avec l'assentiment du chancelier de son université, créer des fonctions pour l'exercice de ses pouvoirs universitaires, les désigner sous les noms habituellement employés dans les universités et déterminer les attributions et devoirs des titulaires des fonctions prévues par le présent article.

7 — A compter de l'entrée en vigueur de la présente loi,

a) la Corporation de l'Université de Sherbrooke succédera à toute fin que de droit, à la Corporation du Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke et deviendra, sans formalité de justice, propriétaire incommutable de son actif et sera tenue au paiement de ses obligations;

b) les membres actuels de la Corporation du Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke deviendront membres de la Corporation de l'Université de Sher-Sherbrooke et agiront en cette qualité jusqu'à ce qu'ils soient remplacés conformément à la présente loi;

c) les membres du conseil de direction de la Corporation du Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke deviendront membres du conseil de direction de la Corporation de l'Université de Sherbrooke et airont en cette qualité jusqu'à ce qu'ils soient remplacés conformément à la présente loi;

d) la fonction et le titre de supérieur que prévoit la loi 19 George V, chapitre 117, seront remplacés par la fonction et le titre de recteur, et le titulaire de cette fonction, ainsi que tous les membres du conseil de direction, seront élus, nonobstant toute autre disposition législative, selon les lois ecclésiastiques.

Copie conforme au Statut de Québec sanctionné le 5 mars 1954 et dont l'original est aux archives du Conseil législatif.

Notons que depuis la promulgation de cette loi, les autorités de l'Université de Sherbrooke songent à redonner au Séminaire Saint-Charles son entité propre: maintenant que la nouvelle université s'est organisé une existence viable, elle travaillera volontiers à réintégrer dans une personnalité civile distincte le séminaire qui lui a permis de prendre son essor. Il suffira de faire reconnaître au gouvernement, par une loi appropriée, la réexistence du Séminaire Saint-Charles. En fait, les deux institutions, Séminaire et Université, ont depuis deux ans déjà une administration séparée, elles sont ré-

Voir UNIVERSITE P. 57 Col 1

A l'usage des constructeurs

A LOUER
ou à
VENDRE
Echafaudage
en acier D.B.
ou en aluminium
NORSTEL
WILLIAM LAVALLEE
CONSTRUCTION LTD.
435, rue Cliff — LO. 9-2018
SHERBROOKE

A ceux qui utilisent et à ceux qui ont besoin

d'UN APPAREIL AUDITIF

nous offrons le service le plus complet!

Si vous éprouvez quelque difficulté avec votre appareil auditif ou si vous ne pouvez obtenir le service requis pour l'appareil que vous possédez, nous vous invitons à passer à notre bureau et nous ferons tout ce qui est possible pour vous aider à mieux entendre.

Notre bureau est situé au

119, rue Frontenac — Sherbrooke — LO 9-2348

Notez que, au No 119, rue Frontenac, à Sherbrooke, vous trouverez le plus beau choix d'appareils auditifs Acousticon, tels que: lunettes auditives, barrettes, pinces à cravates, appareils sans fil, etc. Comme vous le savez, Acousticon est l'appareil auditif le plus perfectionné et le meilleur au monde.

Au 119, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE, vous trouverez aussi tout ce dont vous pourrez avoir besoin pour votre appareil de surdité, tel que:
BATTERIES FRAICHES: — pour toutes marques d'appareils auditifs;
MOULES POUR OREILLES: — Invisibles ou réguliers, faits sur commande;
REPARATIONS: sur toutes marques et modèles d'appareils auditifs;
SUPPORTS — pour vous permettre de porter votre appareil auditif en toute sécurité;
SECHOIRS: — pour protéger votre appareil auditif contre l'humidité;
VERIFICATEURS DE BATTERIES: — de la plus haute qualité;
REVEILLE-MATIN — Spécial pour ceux qui sont durs d'oreille;
RADIO SPECIAL — Pour ceux qui sont durs d'oreille. Ces radios permettent aux durs d'oreille d'écouter leurs émissions favorites sans inconvénients pour les autres membres de la famille.
TV HUSH: — Un petit appareil ingénieux qui s'adapte au téléviseur et permet aux durs d'oreille de suivre leurs programmes favoris sans déranger les autres;
SERVICE POSTAL: — prompt et efficace;
... Et, finalement, mais de toute première importance, nous sommes les distributeurs des

APPAREILS AUDITIFS ACOUSTICON

Comme vous savez, ACOUSTICON est l'appareil le plus perfectionné et le meilleur à travers le monde.

L'achat d'un appareil auditif semble être une chose sans importance pour certaines personnes. Mais, il est IMPORTANT de noter qu'il est de toute nécessité d'acheter votre appareil auditif à un spécialiste expérimenté qui a subi un entraînement spécial pour ce genre de travail particulier. Vous pourriez vous faire plomber les dents par un dentiste... ou par un plombier, mais, moi, je préfère le dentiste pour les dents et le plombier pour la plomberie. Il en est de même quand il s'agit d'appareils auditifs. Vous devez consulter un spécialiste dans cette ligne. Vous ne pouvez pas vous attendre à avoir satisfaction d'un appareil acheté à un commis ou une vendeuse à l'arrière d'un comptoir de boutique quelconque. Malheureusement, certaines personnes sans expérience et sans qualifications pour ce travail se permettent de vendre des appareils auditifs... et le résultat est qu'ils font des dégâts terribles.

"Un appareil à l'essai?" Dans un tel cas, c'est à vous que revient la tâche de vous poser en spécialiste... et vous avez de nombreuses chances de vous tromper. Il faut que vous réalisiez que l'appareil auditif que l'on vous passe a été prêté des douzaines de fois... et qu'il est toujours revenu. Un de ces jours, celui qui vous a prêté cet appareil auditif le vendra pour un neuf.

Chaque semaine de l'année, nous vendons des appareils auditifs à des personnes qui ont eu d'autres marques d'appareils à l'essai, et ces personnes prétendent qu'il n'y a absolument pas d'appareils auditifs faits pour elles. D'autres achètent l'appareil auditif qu'on leur a offert en essai — un appareil qui ne leur convient aucunement — pour la simple raison qu'on a consenti à leur passer cet appareil auditif à l'essai pour une semaine.

Ne vous laissez pas leurrer avec ces histoires d'appareils auditifs qui vous sont offerts à l'essai pour dix jours, ou par ces offres d'appareils auditifs offerts à bon marché. On n'a jamais plus que ce pourquoi l'on paie. Visitez votre spécialiste Acousticon, qui a fait des études sérieuses en rapport avec les nombreux problèmes présentés par les différents degrés de surdité et qui est en mesure de bien vous servir, tant par sa grande expérience que par la variété des modèles qu'il a à sa disposition.

ACOUSTICON a des bureaux et des représentants expérimentés dans toutes les principales villes à travers le monde entier. Songez à ce que cela représente d'avantages pour vous, qui pouvez être appelé à voyager.

Enfin, souvenez-vous que vous trouverez toujours service et satisfaction complète au:

CENTRE D'APPAREILS AUDITIFS

A. B. C. D.

Dépositaire des Appareils Auditifs ACOUSTICON, de réputation mondiale.

C.-E. HEON, prop.

119, rue Frontenac — Tél. LO 9-2348 — Sherbrooke

Côté, Lemieux, Carignan & Bourque

INGENIEURS PROFESSIONNELS ET ARPENTEURS - GEOMETRES

144, RUE VIMY
SHERBROOKE

★ STRUCTURES EN BETON ARME ★ TRAVAUX MUNICIPAUX
★ AQUEDUCS, EGOUTS
★ AMENAGEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES
★ ARPENTAGE, SUBDIVISIONS, RAPPORTS

UNIVERSITE

(Suite de la page 56)

gies par deux conseils différents, et même leurs finances sont nettement dissociées. L'éventualité prochaine d'une réincorporation officielle de l'antique séminaire est si bien prévue que le public n'a pas cessé un instant de l'appeler par son nom traditionnel: le Séminaire Saint-Charles-Borromée.

Charte romaine

Dès le 1er mai 1954, on avait composé, pour les soumettre à la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités, les statuts qui devaient présider au fonctionnement de la nouvelle institution. L'abbé Maurice O'Bready en avait rédigé le texte, remanié et définitivement fixé d'après les observations et critiques de légistes et de canonistes réunis en assemblées successives. C'est à ces règlements que Rome vient d'apposer son sceau par le décret du 21 novembre 1957.

Les statuts de l'Université de Sherbrooke, arrêtés après consultation et comparaison des constitutions d'une quinzaine d'autres universités, se rangent sous six titres généraux :

I—Caractère de l'université
II —Personnes de l'université
III—Gouverne et administration
IV—Professeurs et maîtres
V —Auditeurs ou élèves
VI—Economie et didactique

Suit un sommaire très tassé du contenu des statuts de notre université :

1 — L'Université de Sherbrooke, d'appartenance catholique romaine, ambitionne de propager la vérité et la foi. Elle se met sous le patronage de saint Charles Borromée et de saint Thomas d'Aquin. Elle reçoit sa juridiction et du Saint-Siège et du gouvernement civil. Elle a le droit d'ouvrir des facultés pour toutes les sphères des connaissances humaines. Elle peut conférer tous les titres universitaires, y compris les grades honoris causa. Il lui est loisible de s'affilier ou d'annexer des institutions dans toute l'Amérique du Nord pour ce qui concerne l'ordre académique civil, et pour ce qui regarde l'ordre académique ecclésiastique dans tout le territoire universitaire de Sherbrooke ainsi que dans ceux des endroits d'Amérique où n'existe pas d'université catholique.

II — Les personnes de l'Université de Sherbrooke se classent comme suit, d'après leur ordre de préséance :

1o — Les autorités académiques, soit le grand chancelier, le recteur, le premier vice-recteur, le second vice-recteur, les membres du Conseil de Haute Vigilance, les doyens des facultés et les supérieurs des maisons d'enseignement fusionnées, affiliées ou annexées;

2o — Les officiels majeurs, qui sont le modérateur, le secrétaire général, le trésorier, les autres membres du Conseil d'Administration, les membres du conseil universitaire et les membres de la Corporation de l'Université de Sherbrooke;

3o — Les professeurs émérites, titulaires, adjoints et auxiliaires;

4o — Les officiels mineurs, c'est-à-dire tous les autres officiels;

5o — Les auditeurs ou élèves.

III — La régie de l'Université de Sherbrooke est assurée par de multiples conseils, qui se hiérarchisent sous le grand chancelier (ce dernier étant par office l'archevêque de Sherbrooke):

1o — Le Conseil de Haute Vigilance, composé de l'archevêque et des évêques titulaires du territoire universitaire. Il veille sur la doctrine et les moeurs. Il se prononce sur le choix du recteur et des vice-recteurs.

2o — La Corporation, qui agit comme propriétaire des biens meubles et immeubles de l'université.

3o — Le Conseil d'Administration: c'est l'exécutif dans l'université; il est présidé par le recteur, et c'est à l'assentiment ou à la décision de cet organisme vital que doivent, sous l'autorité du grand chancelier, s'en remettre tous les autres conseils de l'université.

4o — Le conseil universitaire: composé de représentants des diverses institutions universitaires ainsi que ce certains notables du laïcat ou du clergé, il veille particulièrement sur le lomaine académique, et c'est en son nom que sont décernés les grades et titres.

5o — Les conseils de facultés: chaque faculté s'administre par un doyen, auquel on adjoint des conseillers; les résolutions des conseils de facultés doivent pourtant recevoir le placet du conseil de direction.

6o — Les institutions et écoles peuvent se fusionner, s'affilier ou s'annexer à l'université; selon le cas, leur gouverne dépend ou totalement de l'université, par l'intermédiaire de doyens ou de directeurs, ou partiellement, c'est-à-dire sur le seul plan académique, par l'intermédiaire de supérieurs, de directeurs ou de préfets d'études.

7o — Deux conseils se sont ajoutés à la liste depuis 1954: le Conseil des Grades, chargé d'étudier les cas ambigus de qualifications ou d'équivalences; la Société des Fiduciaires de l'Université de Sherbrooke, dont le rôle est de contrôler les finances et de recueillir des fonds pour la cause de l'éducation.

IV — On compte plusieurs catégories de maîtres enseignants: les professeurs titulaires ou ordinaires; les adjoints ou extraordinaires; les chargés de cours; les professeurs émérites. Le chapitre IV énumère les conditions imposées à chacun par son mandat.

V — Les auditeurs ou étudiants sont ou ordinaires s'ils ambitionnent un grade, ou extraordinaires s'ils s'inscrivent sans l'intention d'obtenir un diplôme ou titre. L'université peut aussi recevoir des auditeurs dits libres. Le chapitre V décrit les exigences de l'université en regard des uns et des autres touchant l'inscription, les redevances, les promotions, la discipline, le renvoi éventuel.

VI — Le chapitre VI rappelle surtout la nécessité d'ouvrir et de maintenir des bibliothèques, des laboratoires et toutes autres voies d'accès au savoir.

Les statuts de l'Université de Sherbrooke visent à établir une parfaite cohésion entre tous les organismes qui la composent: comme ils sont tous centrés sur le conseil d'administration, qui se préoccupe du bien commun, le risque de mésentente ou d'opposition entre eux tombe.

On notera aussi que tout en laissant beaucoup de latitude à chaque conseil, la constitution ramène toujours à une seule autorité la sanction finale d'une résolution. Elle penche plus vers le système monarchique que vers l'esprit démocratique. Le chancelier lui-même, qui détient le premier pouvoir, doit répondre au Saint-Siège de la saine administration de son université. Vue sous ce jour, elle est foncièrement romaine.

Décret pontifical

Nous avons déjà mentionné que Rome ne se presse pas d'ordinaire pour donner sa reconnaissance à une université. Civilement érigée le 4 mai 1954, la nôtre n'aura attendu que trois ans et demi pour mériter l'approbation officielle de la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités.

Nos statuts ont été soumis à cette congrégation à la fin de mai 1954, lors du voyage ad limina de S. E. Mgr Georges Cabana. Le 21 novembre 1957, un décret romain érige canoniquement l'Université catholique de Sherbrooke et consacre les statuts qui la dirigent.

Il nous a paru de convenance de reproduire ici la version française de ce décret promulgué dans notre église cathédrale.

Décret érigeant l'Université catholique de Sherbrooke au Canada

Par sa vérité certaine et immuable, notre très prévenante Mère l'Elise s'est toujours préoccupée d'instruire les hommes avec une sollicitude attentive, alors qu'Elle s'applique à les conduire tous à la vie éternelle que le Verbe de Dieu incarné, "la vraie lumière qui illumine tout homme venant en ce monde", est venu apporter à tous ceux qui marchent dans les ténèbres et les régions de l'ombre et de la mort.

Elle a donc, en ces derniers temps, encouragé et incité de nombreux catholiques actifs dans ces immenses et fertiles régions de l'Amérique du Nord à se donner tout entiers à l'éducation et à la formation de la jeunesse, de sorte qu'aujourd'hui les écoles catholiques, tant élémentaires que secondaires et même supérieures, y sont florissantes et s'augmentent à un rythme constant. Surtout au Canada, la Province de Québec, a, en ce dernier siècle, sanctionné des lois par lesquelles a été reconnu à l'Eglise le droit d'ouvrir des écoles, de les régir et de les diriger selon ses propres lois.

Parmi les bons pasteurs qui s'appliquent à promouvoir les établissements scolaires, afin d'éloigner les jeunes gens de la poursuite des choses éphémères et de les détourner des ténèbres de l'esprit pour les ame-

Voir UNIVERSITE P. 58 Col. 1

MATHIAS TYPEWRITER EXCHANGE
● VENTES ET SERVICE
Clavigraphe "ROYAL"
Machines à additionner
"BORROUGHS"

Tél.: LO 2-0440
41 nord, rue Wellington Sherbrooke

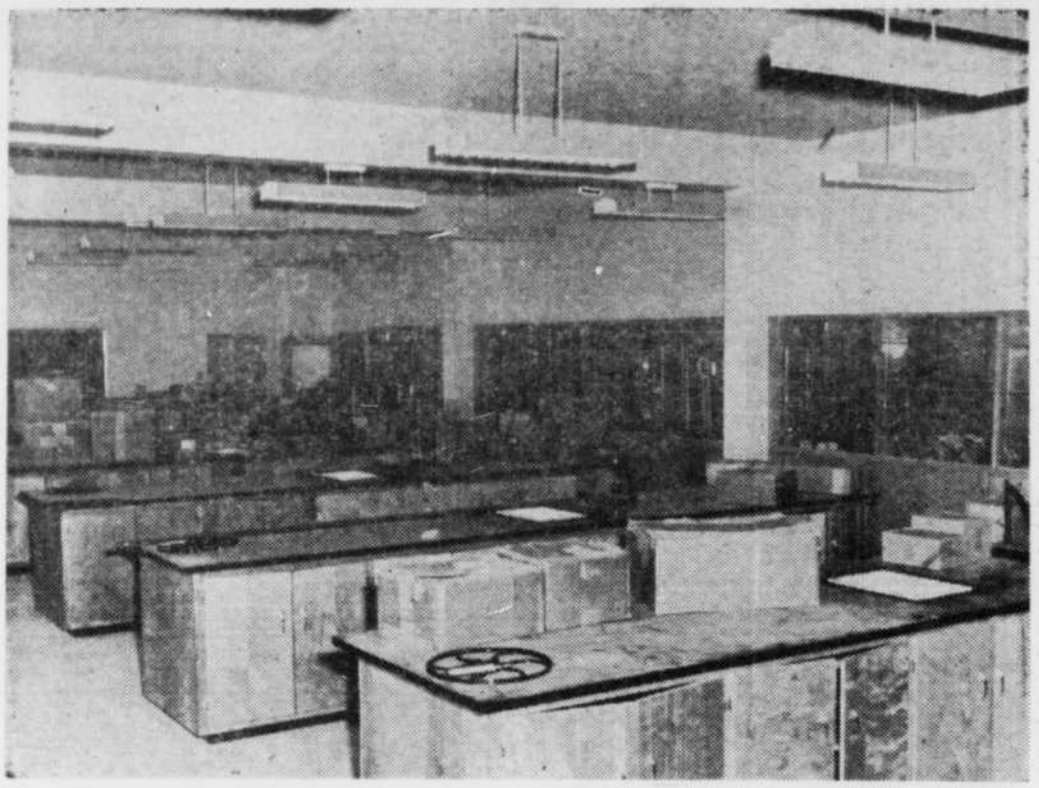
Voyagez rapidement et confortablement
par le SUPER Continental du CN
Maximum de confort... aucun supplément à payer
Départ de Montréal 4h.00 p.m. tous les jours

1 nuit seulement
dans le train pour aller à
WINNIPEG

2 nuits seulement
dans le train pour aller à
SASKATOON EDMONTON JASPER

3 nuits seulement
dans le train pour aller à
VANCOUVER
CONNAISSEZ MIEUX LE CANADA
prenez le CN

H. J. Enright, Agent des billets pour la ville — 50 rue Dépôt — Téléphone : LO
HALIFAX
Tél. 5-4338



Les tables du laboratoire de physique, au nouveau Pavillon des Sciences de Sherbrooke, dont la construction n'est terminée que depuis le début de la présente année scolaire.

UNIVERSITE

(Suite de la page 57)

ner au culte de la vérité, l'Archevêque métropolitain de Sherbrooke se distingue particulièrement, puisque, au début de l'année du Seigneur 1954, il a voulu fonder des écoles académiques que l'autorité civile honorait bientôt de sa reconnaissance officielle.

Le frêle arbuste a grandi très rapidement, protégé qu'il était par les soins de cet excellent arboriculteur, de sorte qu'après trois ans d'existence il était déjà nanti de quatre Facultés, à savoir, la Faculté des Arts, la Faculté de Droit, la Faculté des Sciences et la Faculté de Commerce, en outre d'un Institut de Pédagogie avec une Ecole Normale à double orientation, urbaine et rurale, d'un Institut de Chant grégorien et d'un imposant Séminaire-Collège désigné sous le vocable de Saint-Charles. L'Université confère de nombreux diplômes, munis de la reconnaissance civile, aux élèves qui, en nombre toujours croissant, affluent à ces écoles supérieures, pour devenir dans la suite des hommes à la fois remarquables par leur saine érudition et complets par leurs vertus naturelles et surnaturelles, des hommes aptes vraiment à veiller au progrès temporel et spirituel de la société et de la patrie, grâce à leur doctrine sûre et à leur travail persévérant.

Mais, comme maintenant les fruits de cette Université s'accroissent chaque jour avec une plus grande abondance, l'Archevêque de Sherbrooke, d'abord à la faveur de la recommandation du Délégué Apostolique auprès des Ordinaires du Canada, puis avec le libre assentiment de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Montréal et de Son Excellence l'Archevêque de Québec, a demandé avec instance que cette Université, récemment fondée, soit établie de façon stable par l'érection canonique et qu'ainsi elle soit approuvée définitivement. Accédant avec bienveillance à cette demande, la Sacrée Congrégation des Séminaires et des Universités s'est empressée de mettre au courant de cette affaire si importante l'Auguste Pontife glorieusement régnant. Comme à son tour Notre Très Saint Père Pie XII, Pape de par la divine Providence, a daigné volontiers accorder son consentement, la Sacrée Congrégation des Séminaires et des Universités, après examen et approbation des Statuts particuliers, a décidé, conformément à ses attributions, d'ériger canoniquement l'Université de Sherbrooke d'après les normes du Canon 1376 du Code de Droit Canonique.

En conséquence, par les lettres présentes et en vertu des pouvoirs, qui lui ont été spécialement accordés par Sa Sainteté, à la gloire du Dieu Tout-Puissant, pour l'honneur de la Sainte Eglise Catholique et le salut des âmes, la Sacrée Congrégation CONSTITUE ET ERIGE

L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DE SHERBROOKE,

Université déjà établie dans la ville archiépiscopale de Sherbrooke, avec les Facultés et Instituts dont elle est actuellement composée, et la déclare ERIGEE pour toujours, avec la jouissance de tous les droits, honneurs et privilèges reconnus par l'usage comme appartenant aux Universités de ce genre dans tout l'univers catholique. De plus elle ordonne que prennent effet toutes les dispositions que les Statuts déjà mentionnés déterminent au sujet du conseil des administrateurs comme au sujet des directeurs, et qu'ils établissent concernant les devoirs des professeurs et des étudiants. Surtout la Sacrée Congrégation devra recevoir en temps opportun les informations requises; de même devront lui être soumis la nomination du nouveau Recteur, l'érection éventuelle de toutes nouvelles Facultés et tout changement apporté aux Statuts.

Enfin, ce Sacré Dicastère constitue et proclame de droit GRAND CHANCELIER de l'Université catholique de Sherbrooke, l'ordinaire du lieu, le vénéré Archevêque Métropolitain de Sherbrooke; c'est lui qui, dûment, au nom du Siège apostolique, devra présider et exercer la vigilance.

Toutes les autres dispositions de droit étant observées et nonobstant toutes choses contraires.

Donné à Rome, au palais de St-Callixte, ce vingt et unième jour de novembre, en la fête de la Présentation de la B. Vierge Marie, l'an du Seigneur 1957.

LE PREFET
(signé) Giovanni Cardinal Pizzardo
par LE SECRETAIRE
C. Confalonieri

(L.S.)

Facultés, instituts et écoles

Les rouages de l'université, dont on n'attendait pas si tôt la fondation, ont été montés avec une rapidité étonnante. De mai à septembre 1954, il fallait former les conseils prévus, déterminer les facultés à inaugurer, dresser des programmes d'études, arrêter un budget, trouver des locaux, des professeurs, des finances, recruter des étudiants, recueillir les premières inscriptions, le tout en comptant sur un personnel à qui on ne pouvait pas reprocher de manquer d'expérience dans ces sortes de calculs. Heureusement les universités soeurs nous ont de bonne grâce prêté leurs avis, et les encouragements qui nous sont arrivés de toutes parts n'ont pu que renforcer notre audace, qu'animait déjà un extrême bon vouloir.

C'est ainsi que dès septembre de cette année-là, trois facultés se sont mises à fonctionner: celle des arts, celle du droit et celle des sciences. Une quatrième a pris corps au cours de l'année 1954-1955, celle du commerce.

On projette évidemment d'offrir d'autres spécialités au fur et à mesure du développement de l'institution, mais à date, on compte toujours les mêmes quatre facultés, qui se sont considérablement affermies depuis les débuts. La faculté de commerce a plus que doublé le nombre de ses inscriptions, et elle a mis à la mode des cours du soir, que fréquentent de nombreux auditeurs. La faculté des sciences maintient deux disciplines scientifiques, celle

Voir UNIVERSITE P. 59 Col. 1

H. J. McCONNELL

● OPTOMETRISTE ●

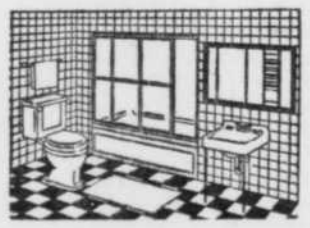
Téléphone LO 2-0167 — 206 nord, rue Wellington
SHERBROOKE

VOUS
pouvez vous procurer
ce qu'il y a de mieux
en fait de PLANCHER en CAOUTCHOUC

Amtico
RUBBER CARPETING

APPARENCE LUXUEUSE ET TRES LONGUE
DUREE A UN PRIX RAISONNABLE

Avant de décider quoi que ce soit pour les planchers de votre nouvelle demeure ou pour cette chambre que vous désirez refaire, laissez-nous vous démontrer pourquoi AMTICO est votre meilleur achat. — VOYEZ ses jolies couleurs, EPROUVEZ la souplesse de ce matériel sous vos pas, APPRENEZ pourquoi il dépasse tout autre plancher, même le marbre. Et son coût est si minime qu'il convient au budget le plus modeste.



AMERICAN BILTRITE RUBBER CO. (Canada) LTD.

SHERBROOKE, Qué. TELEPHONE LO 9-3608

OUTILLAGE COMPLET POUR SOUDER OU COUPER

● Nous pouvons vous livrer immédiatement des appareils pour travail automoteur, soudure, travaux de construction, et pour fabrication, entretien et réparations de toutes sortes.

Nous avons aussi de l'oxygène et de l'acétylène dans de petits cylindres

SHERBROOKE OXYGEN & WELDING SUPPLIES LIMITED

986 sud, rue Wellington Sherbrooke Téléphone LO 7-4891

Nous couvrons les Cantons de l'Est

DRUMMONDVILLE — GRANBY — ST-HYACINTHE, Qué.

Buanderie Nationale Ltée

SERVICE DE LAVAGE

NETTOYAGE — PRESSAGE

SPECIALITE — Lavage de chemises livrées dans enveloppe de polythène

Allons chercher et livrons à Sherbrooke

...il Tél. LO 2-1583

UNIVERSITE

(Suite de la page 58)

des sciences expérimentales et celle du génie, et les élèves affluent vers ces deux écoles, surtout vers la seconde. La faculté de droit se paie le luxe de trier ses candidats sur le volet et d'en restreindre la quantité; elle les prépare à devenir soit avocats, soit notaires; elle les a déjà si richement dotés des connaissances de la loi qu'elle a pu produire en juin dernier 13 licenciés en droit, dont l'un s'est classé premier de la province de Québec aux examens. Enfin, la faculté des arts, qui, tout en offrant un couronnement au cours secondaire, joue un rôle de suppléance pour les disciplines relevant de facultés encore inexistantes de chez nous, s'est affilié ou annexé une vingtaine d'institutions; elle patronne depuis 1955 l'Ecole normale pour hommes; et elle vient de fonder un Institut de Pédagogie qui promet; elle songe à l'établissement prochain d'un Collège universitaire; et elle travaille depuis quelque temps à un programme qui permettrait tant aux Franco-Américains qu'aux Irlandais et Anglais de la région de Sherbrooke de parfaire leurs études dans notre université.

Le tableau suivant fait voir les avenues par lesquelles les quatre facultés conduisent leurs étudiants vers des grades supérieurs:

Commerce

Cours conduisant au baccalauréat en commerce (B. Com.)
Cours menant à la matirise en commerce (M. Com.)
Cours universitaire (cert. d'Immatriculation sr)
Cours du soir, comptabilité, vente, assurances, etc. (Cert.)
Cours spéciaux, v.g. sur Emploi du Temps et des Mouvements

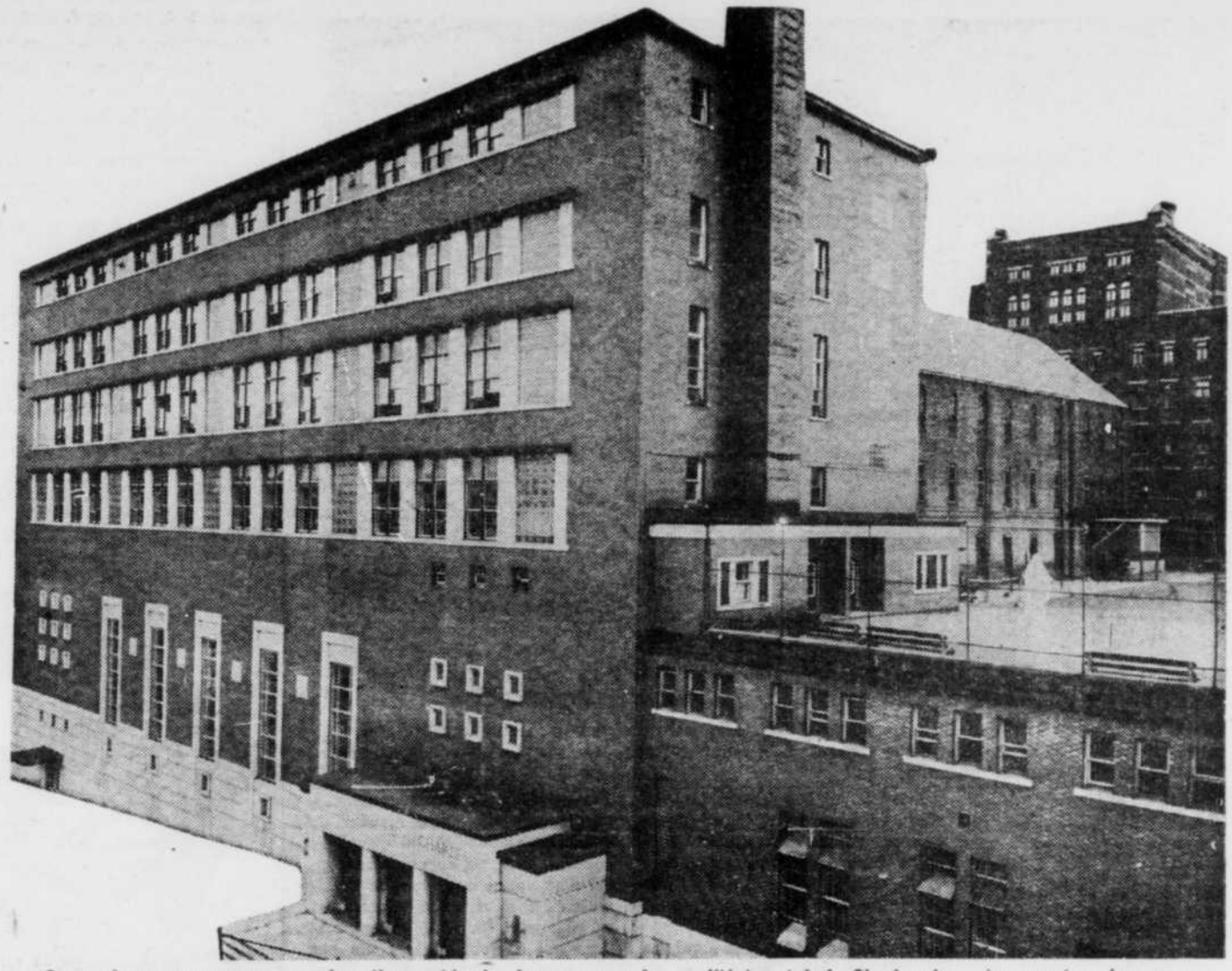
Sciences

Ecoles de génie
Cours menant au diplôme de bachelier en sciences appliquées (B. Sc.A.) et d'ingénieur professionnel (I.P.).
Ecole des sciences expérimentales
Cours menant au baccalauréat en sciences (B.Sc.).
Cours Pré-médical (P.C.B.).
Droit
Cours menant à la profession d'avocat (LL.B., LL.,L.).
Cours menant au notariat (I.L. B., LL.L.).

Arts

Régulier
Cours du baccalauréat ès arts (B.A.).
Cours des baccalauréats spécialisés.
a) en musique (B.A. Mus.).
b) en sciences hospitalières (B. A. Sc. hosp.).
(c) en sciences domestiques (B.A. Sc. dom.).
Cours d'immatriculation senior (Cert.).
Cours d'enseignement supérieur ménager (Cert.).
Cours lettres-sciences (Cert.)
Cours classiques pour adultes (B.A. forme D).
Cours de langues vivantes (Cert.).
Par suppléance
Cours de littérature (Cert.).
Institut de Pédagogie
Cours conduisant au baccalauréat (B. Péd.).
Cours conduisant à la licence (L. Péd.).
Ecole normale
(Programme Département Instruction publique).
Cours du brevet A.
Cours des brevets C et B
Maisons affiliées ou annexées
Séminaire Saint-Charles-Borromée (h.), Sherbrooke.
Collège du Sacré-Coeur (f.), Sherbrooke.
Collège Notre-Dame-des-Servites (h.), Ayer's Cliff.
Mont Sainte-Anne (h.), Sherbrooke.
Scolasticat des FF. du Sacré-Coeur (h.), Arthabaska.
Mont Sacré-Coeur (h.), Granby.
Collège de la Présentation-de-Marie (f.), Drummondville.
Externat classique de Lac-Mé-

Voir UNIVERSITE P. 60 Col. 1



Cette photo nous montre un plan d'ensemble des locaux occupés par l'Université de Sherbrooke. Au premier plan, on reconnaitra l'immeuble dont la construction très moderne est encore toute récente. Cette photo, prise de la rue Frontenac, montre également l'entrée de l'Auditorium St-Charles.

La seule fonderie non ferreuse à Sherbrooke !

Nous manufacturons tous genres d'alliages en bronze et en aluminium

Coussinets en bronze pré-fabriqués et coussinets en bronze polis.

Vaste assortiment de grosseurs en stock

FONDERIE P.-A. DAUNCEY

LIMITED

Une entreprise au service de l'industrie depuis 13 ans

118 sud, rue des Grandes Fourches — LO 9-1554

SHERBROOKE, Qué.

CES YEUX REFLÈTENT

Le désir de vous prêter aide

Nous recevons de nos clients un volumineux courrier où ils nous expriment leur reconnaissance pour certains conseils ou services particuliers qu'ils ont reçus du personnel Toronto-Dominion. Certains nous parlent des conseils qui leur ont permis d'améliorer leur situation ou leurs chances de succès en affaires. D'autres ont été capables de réaliser leurs projets grâce à une aide financière accordée par notre Banque. D'autres encore ont bénéficié de nos conseils dans un nombre varié de cas— qu'il s'agisse d'un simple dépôt ou d'achat de devises étrangères.

Nous sommes toujours ravis de recevoir ces attestations —car la Banque Toronto-Dominion s'est toujours efforcée d'offrir à tous ses clients, nouveaux ou anciens, un service courtois et une solution pratique à tous leurs problèmes.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

LA BANQUE DONT LE REGARD EST TOURNÉ VE

R. D. RICE, gérant, su

Cette photo donne une idée de la grandeur d'une salle d'étude comme celles à l'usage des universitaires de Sherbrooke et de la région. Les pupitres y sont bien rangés, bien propres, attendant les élèves qui ne tarderont pas.

UNIVERSITE

(Suite de la page 59)

gantic (h.).
Externat classique de Magog (h.).
Externat classique d'Asbestos (h.)
Collège d'Alzon (h.), Bury.
Couvent Maplewood (f.) Waterloo.
Mont Notre-Dame (f), Sherbrooke.
Collège des Clarétains (h.), Victoriaville.
Institut familial et social de Sherbrooke (f.).
Institut familial de Sutton (f).
Pensionnat Sainte-Victoire (f.), Victoriaville.
Couvent des Ursulines (f.), Stanstead.
Ecole des Sciences Domestiques (f.), Sherbrooke.

Fréquentation

Rien n'est aussi compliqué que le calcul du nombre d'élèves qui se partagent sous la juridiction d'une université. Outre que les chiffres varient au cours de l'année académique à cause des arrivées et des départs, la difficulté provient de ce que la même préparation n'est pas requise de tous les étudiants pour l'accès au diverses facultés. Elle surgit aussi du fait qu'il existe au pays deux systèmes qui classifient différemment les gradués et les sous-gradués; le système des institutions anglophones, qui range dans la catégorie universitaire les élèves des "Collèges", et le système traditionnel français, qui nous a habitués à ne classer les sujets dans le groupe universitaire qu'au moment où ils s'inscrivent à l'université proprement dite. Enfin, même au delà du chiffre qui engloberait les élèves du niveau "Collège" (équivalent des années supérieures du classique, soit de Belles-Lettres en montant), il faut tenir compte des élèves des classes inférieures à ce niveau, qui dépendent, eux aussi, de l'université dont ils suivent le programme. A ce compte, même les élèves d'Eléments doivent paraître sur nos listes. A plus forte raison les élèves des 12e et 13e années d'un cours scientifique patronné par l'université entrent dans l'orbe universitaire: ils sont, par équivalence de scolarité, sur un même palier que leurs confrères de Belles-Lettres et de Rhétorique.

Pour l'observateur pressé qui, au lieu d'entrer dans le dédale de ces complications, veut s'en tenir aux appellations coutumières chez nous, disons qu'en recensant toute la population qui soit fréquente une faculté universitaire, soit étudie dans une institution secondaire rattachée à l'université, le chiffre global des étudiants soumis au programme de l'Université de Sherbrooke est de 2,932.

Ces étudiants ou étudiantes ne relèvent pourtant vraiment de l'université qu'à partir du jour où ils passent un examen officiel de l'université, et directement sanctionné par l'université, c'est-à-dire après l'examen de la classe de Versification (Immatriculation) ou d'une classe équivalente. L'Université de Sherbrooke compte à ce niveau du "Collège" 1239 élèves.

Dans les facultés mêmes, inscrits avec le dessein d'aboutir à une profession, l'Université de Sherbrooke enregistre 1068 inscriptions.

Enfin, l'Université de Sherbrooke recense dans des cours divers menant à un certificat qui n'est ni le baccalauréat, ni la maîtrise ni le doctorat, 171 inscriptions.

Nous considérons que ces totaux augmenteront considérablement, ils devraient normalement tripler lorsque notre université pourra aligner parmi ses maisons affiliées les institutions secondaires de tout son territoire.

Premières promotions

L'institution n'a que trois ans d'âge, elle ne saurait donc encore afficher un long palmarès de ses diplômés, puisque le cours régulier est de 3 ans en commerce, de cinq ans en sciences, de quatre en droit.

A la faculté des arts, le cours classique pour adultes requiert 5 ans au minimum; et l'Institut de Pédagogie vient de débuter; quant à l'Ecole normale (cours régulier de 4 ans en section A), on y prévoit pour les B.A. un cours professionnel d'un an, et il est loisible à l'Université de décerner le baccalauréat en pédagogie (B. Péd.) aux normaliens qui couronnent le cours par le brevet A, octroyé par le Département de l'Instruction publique. Enfin, le cours classique régulier et les cours divers sanctionnés par un certificat offrent déjà, eux, une imposante liste de candidats heureux. Les paragraphes qui suivent aideront à comprendre le partage des promotions à venir ou déjà reconnues.

Donc, compte tenu de la durée des cours dans chaque discipline et du nombre d'années déjà parcourues par les premiers inscrits:

La faculté de commerce décernera ses premiers B. Com. en juin 1958; elle compte actuellement 31 candidats à ce grade;

La faculté des sciences couronnera en 1959 ses premiers finissants; nombre actuel dans cette classe: 24.

La faculté de droit a diplômé du LL.L., en juin dernier, 13 candidats; elle devrait, en juin prochain, décerner le LL.L. à 7 finissants;

A la faculté des arts, on a accordé, depuis les débuts:

a) 11 certificats en littérature
b) 22 certificats en pédagogie technologique
c) 352 immatriculations "junior"
d) 143 baccalauréats ès arts à des finissants ou finissantes du Séminaire Saint-Charles ou des maisons affiliées
e) 13 baccalauréats (D)
f) 67 baccalauréats en pédagogie
g) 1 Ph. D. (économie sociale)
h) et en juin prochain, on espère

Voir UNIVERSITE P. 61 Col. 1

Si vous entendez un bruit insolite dans votre moteur, il est grand temps pour vous de vous arrêter au

GARAGE GILBERT

— Réparations générales —
SERVICE DE REMORQUE
Soudure à l'électricité et à l'acétylène
Distributeur des camions "WHITE"
1026 sud, rue Wellington — Tél. LO 7-6141
SHERBROOKE, Qué.

SERVICE DE CHEMISES BLANCHES

Soigneusement lavées. Impeccablement repassées... elles vous sont retournées dans un emballage de polythène.

SERVICE DE 24 HEURES SUR LIVRAISON

C'est le temps de songer au nettoyage du printemps... appelez-nous dès aujourd'hui et un camion passera cueillir vos vêtements!

NETTOYAGE ET PRESSAGE PAR DES EXPERTS *CHEZ*

Nettoyage à sec "ROMEO"

M. Roméo Cloutier, propriétaire de cet établissement moderne, met tout en oeuvre pour vous donner un service de premier ordre et qui dispose d'un des ateliers de nettoyage les plus modernes de la région.

TEL.: LO 2-9781 ou LO 2-2900

Grâce à nos succursales nous pouvons vous assurer un meilleur service...

ATELIER:
1404 ouest, rue Galt

976 ouest, rue GALT
Cordonnerie Bélanger

216, rue ALEXANDRE
412, ouest, rue GALT
121, rue QUEEN, Lennoxville
Tél. LO 2-8151

DEBOSSAGE
ET PEINTURE
sur toutes marques d'autos et de camions
" PRIX RAISONNABLES — TRAVAIL RAPIDE"
RODOLPHE LEMAIRE
— SHERBROOKE. TEL.: LO. 2-1128 RES.: LO. 2-4855

BECKWITH

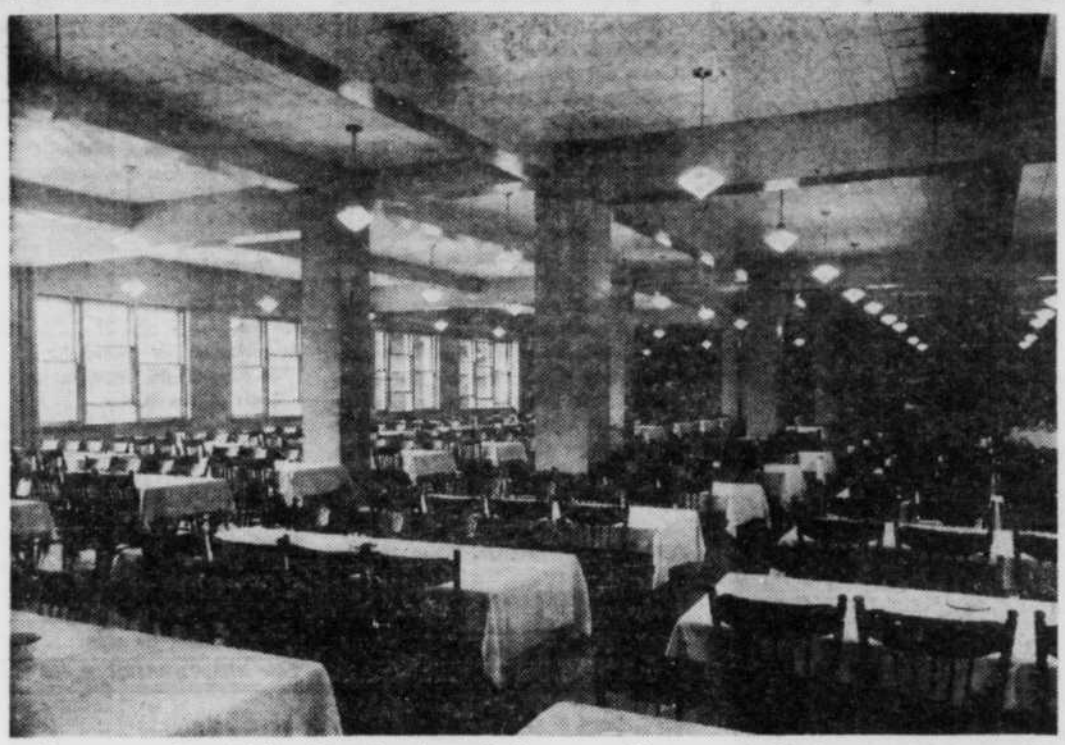
Les pionniers dans l'industrie de la fabrication des renforts de qualité pour souliers.

BECKWITH BOX TOE LTD.

ETABLIE A SHERBROOKE EN 1917

Agents pour l'Ontario:
H. Simard & Cie,
Preston, Ont.

Agents pour la cité de Québec et la région:
Chabot & Graham, Québec



Dans une université, le réfectoire demande beaucoup d'espace. A Sherbrooke, on a accordé toute la place nécessaire à cette salle dont on ne saurait sous-estimer l'importance.

UNIVERSITE

(Suite de la page 60)

accorder aux finissants actuels 55 B.A. et 32 B.Péd.

L'Université de Sherbrooke garde précieusement aussi le souvenir, dans le domaine des grades honorifiques, des collations qui ont ponctué sa jeune existence et qui lui ont procuré l'occasion d'exprimer son admiration ou sa reconnaissance à de hautes personnalités. Rappelons les noms de ces hommes éminents à qui elle a présenté, dans toute la solennité de son cérémonial, un doctorat d'honneur:

S. E. Monsieur Vincent Massey, le 29 mars 1955.

Mgr Emile Chartier, P.D., le 12 juin 1955.

Honorable J.-S. Bourque, le 12 juin 1955.

Honorable Maurice Duplessis, le 15 janvier 1956.

Monsieur le Curé Adrien Verrette, le 12 juin 1956.

Honorable Jacob Nicol, le 12 juin 1956.

Très honorable Louis-Stephen Saint-Laurent, le 7 octobre 1956.

R. P. Rodrigue Normandin, o. m.i., le 13 juin 1957.

Honorable Juge Bernard Bissonnette, le 13 juin 1957.

En avril prochain, le conseil universitaire aura le plaisir d'offrir aussi un doctorat d'honneur à M. le Comte Raoul de Follereau.

Prévisions

La fréquentation actuelle est de 2,928 (nombre auquel on doit ajouter 150 inscriptions à des cours d'ordre mineur); celle du niveau universitaire est de 1068.

Quelle sera cette fréquentation en 1970? en 1990? en l'an 2020? Des organisateurs avisés ne peuvent pas éluder cette question; tabler sur les seuls chiffres d'aujourd'hui et les croire immuables, quand il s'agit d'une institution qui durera des siècles et qui devra desservir une région toujours plus populeuse, ce serait manquer de clairvoyance, et réserver aux générations futures des surprises désagréables.

L'Université de Sherbrooke devra répondre à une demande toujours croissante. D'abord parce qu'elle sera plus connue, et qu'on y viendra plus nombreux non seulement des alentours, mais de districts lointains. Ensuite, parce que les actuaires qui ont étudié les problèmes de l'éducation supérieure assurent que dans toutes les universités, les inscriptions auront d'une façon générale doublé dès 1970. Les inscriptions augmenteront aussi, nécessairement, lorsque les sujets des institutions des diocèses suffragents se dirigeront normalement vers Sherbrooke. Puis, dussent les candidats ne surgir que de Sherbrooke, ville et diocèse, là aussi, grâce à la hausse numérique de la population, la demande se fera plus forte.

A-t-on songé que dans la seule province ecclésiastique de Sherbrooke, on dénombre actuellement près de 120,000 enfants et adolescents qui remplissent les écoles élémentaires, donc 120,000 candidats éventuels, dans cinq ou dix ans, à la formation universitaire? Sans doute tous ne viendront pas frapper à nos portes et demander une licence ou un doctorat: on cote à 5% au Canada la proportion des étudiants qui entrent à l'université. On souhaite ardemment que cette proportion monte, lorsque l'on considère qu'elle est de 12% aux Etats-Unis et de 20% en Russie soviétique. Mais même au calcul de 5%, il faut bien prévoir que l'Université de Sherbrooke devra recevoir et instruire, vers les 1965, 6,000 grands garçons ou grandes filles de la région. Et nous n'incluons pas dans ce nombre les sujets qui viendront de l'extérieur. Nous ne croyons pas illusoire lap ensée que dans un avenir prochain, disons vers 1980, la fréquentation dans notre université et dans les maisons qui la prolongeront pourrait monter à 10,000.

On a fait de méticuleuses spéculations sur toutes ces probabilités. A noter qu'en l'an 2005, la oppualtion de la seule ville de Sherbrooke pourrait approcher les 300,000 âmes.

Quel que soit le procédé que l'on adopte dans ce travail de "projection", on n'aura pas à s'étonner d'une croissance si vigoureuse, si on s'en rapporte aux chances d'avenir et de progrès que détient notre région, où l'industrie ne cesse de pénétrer avec ses travailleurs, et où des prospecteurs fébriles, en arrachant leurs secrets à nos montagnes, promettent un nouvel essor minier à nos townships.

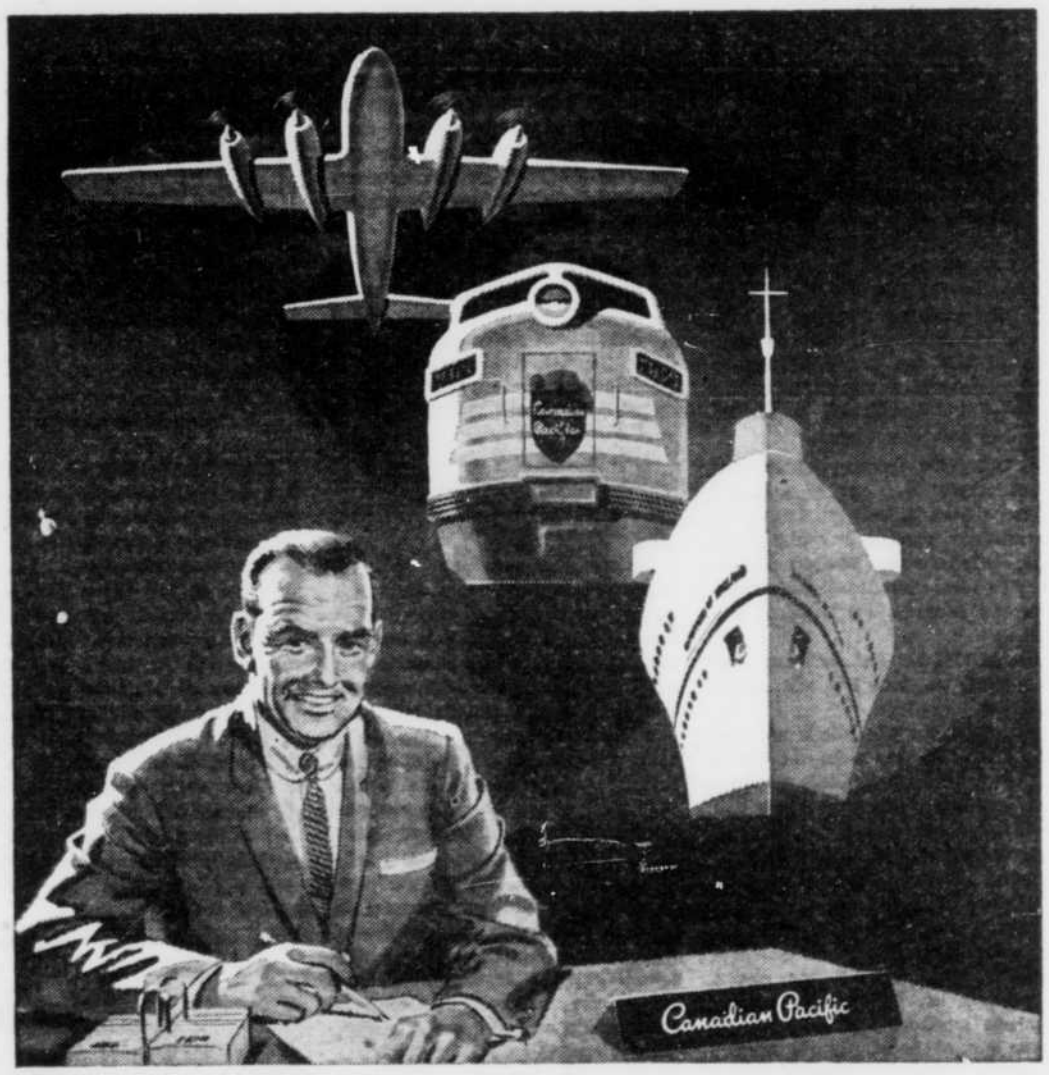
Cité universitaire

C'est devant ces presque effarantes constatations que les autorités de notre université ont dès les débuts jugé pressant de choisir une aire assez étendue pour contenir les pavillons nécessités par l'expansion future. Nous savons gré à quelques hommes d'affaires dont la perspicacité et le sens pratique se sont

Voir UNIVERSITE P. 62 Col. 1

NETTOYAGE A SEC — TEINTURE
QUALITE — SERVICE — BAS PRIX
ATTENTION!
NOUVEAU SERVICE DE LAVAGE DE CHEMISES
NOUS FAISONS LES "JUPES" ET "ROBES PLISSEES"
Faites-nous parvenir votre nettoyage du printemps de bonne heure ...pour un service plus rapide.
BELMONT DRY CLEANING
ENR.
M. CAMIRE, prop.
SERVICE DE CUEILLETTE ET DE LIVRAISON ULTRA-RAPIDE
16 sud, 9ième avenue Tél. LO 9-1686
SHERBROOKE

CONWAY & CONWAY
LIMITED
ASSURANCES GENERALES
Wilfrid Routhier — G. R. Gagnon — Ben Fréchette
6 sud, rue Wellington (Edifice Nicol — Tél. LO. 2-3871 — Sherbrooke



A votre service ... dans le monde entier
Le Pacifique Canadien—la plus grande organisation de voyages au monde—offre des services mondiaux de communications, d'hôtel et de transport par l'intermédiaire de ses bureaux et agents de voyages à travers le monde. PAR TERRE—Le Pacifique Canadien exploite les seuls trains à dômes panoramiques au Canada, sur le plus long parcours avec wagons à dôme au monde. Ses trains de marchandises et de voyageurs desservent le pays d'un océan à l'autre. PAR MER—L'"Empress of Britain", l'"Empress of England" et l'"Empress of France" forment une flotte de luxueux transatlantiques reliant le Canada à l'Europe. PAR AIR—Des aérobus modernes et rapides vers l'Europe, Hawaii, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Mexique, l'Amérique du Sud, l'Orient. En service bientôt—le "Britannia", le plus gros avion à turbo-propulseurs au monde.
Pacifique Canadien
TRAINS • BATEAUX • AVIONS • HÔTELS • TÉLÉGRAPHES •

Une vue du vaste gymnase mis à la disposition des élèves qui fréquentent l'Université de Sherbrooke et pour qui le sport compte pour beaucoup.

UNIVERSITE

(Suite de la page 61)

appliqués, en toute discrétion et durant des mois, à trouver l'endroit le plus favorable à l'érection progressive des constructions. Il n'y a plus à cacher qu'on a comparé sept ou huit emplacements possibles. L'opinion s'est enfin ralliée à la localisation que l'on connaît : la cité universitaire s'élèvera aux limites sud-ouest de la ville de Sherbrooke, sur une partie du trapèze que forment le chemin Sainte-Catherine et le chemin de la Grotte, dit Old Belvedere Road.

L'Université de Sherbrooke s'est donc acquis là, dans le township d'Ascot, à un endroit qui dans quinze ans sera presque le centre de la ville croyons-nous, environ 500 acres de terre dont les divisions portent, au cadastre, les numéros suivants :

Rang VIII No 13c, dit ferme Audet Paul. — No 14g, dit ferme Gagnon.

Rang IX No 12c, dit ferme Audet Ovila. — No 14b, dit ferme Cillis (droit pour M. Cillis d'habiter sa vie durant sa maison et de cultiver les parties inutilisées par l'Université). — No 15g, dit ferme Mundy. — No 15b.

Il sera loisible à l'Université de Sherbrooke d'agrandir encore son terrain par l'acquisition de quelques langues adjacentes; si bien qu'en cas d'urgence, la superficie totale pourrait atteindre 900 ou 1,000 acres. Sur ce point, on ne saurait taxer les autorités d'imprévoyance : elles ont vu large et loin, pour éviter l'erreur commise par des institutions similaires aujourd'hui coincées entre des limites étroites et imbrisables.

Elles sont garanties aussi contre une imprudence. Comme le temps pressait, la tentation eût été grande de fixer à l'avenant, sur ce vaste terrain, l'emplacement de chacun des pavillons à venir. Elles ont engagé des urbanistes à étudier la conformation, le fond, la dénivellation de ce flanc de montagne, et à proposer une disposition logique des bâtiments, en sorte d'en faciliter l'érection successive par groupements, de les centrer commodément sur un édifice d'administration, de permettre un aménagement coordonné et pratique des services publics, et d'assurer en même temps à l'agglomération une convenable esthétique paysagiste.

M. Jean-Claude Lahaye et ses associés ont trimé sur près de 40 différents plans d'ensemble avant de nous livrer leur dernière création, qui répond vraiment à toutes les exigences. Ils ont même façonné une imposante maquette qu'on peut examiner à loisir au salon de l'université, et qui étale, à une échelle de cent pieds au pouce, la cité universitaire telle que la verront nos arrière-neveux.

Jusqu'à l'automne de 1957, les étudiants ont suivi leurs cours soit au Séminaire Saint-Charles, déjà surpeuplé, soit dans des locaux aimablement mis à la disposition des autorités : L'Ecole Supérieure (Commission scolaire), le Palais de Justice (Gouvernement provincial), la Salle des Oeuvres (Corporation archiépiscopale). Grâce à un octroi de $750,000 voté par le gouvernement de la province, on a pu entreprendre la construction d'un pavillon, première réalisation de plan d'ensemble, qui loge maintenant la faculté des sciences (280 étudiants) et, temporairement, la faculté de commerce (103 étudiants). Ce pavillon a été benit par Son Excellence Monseigneur Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, le 16 novembre dernier.

L'édifice, structuré en béton et muré de brique, est à l'épreuve du feu et mesure en cubage 1,200,000 pieds. On y a introduit, en plus de l'ameublement ordinaire pour classes et bureaux, la machinerie et l'outillage nécessaires pour les démonstrations scientifiques.

Les pièces principales de l'édifice :

11 classes pour les cours théoriques
10 bureaux pour directeurs et professeurs
1 laboratoire de chimie
1 laboratoire de physique
1 laboratoire pour essai de matériaux
1 laboratoire d'hydraulique
1 laboratoire d'électricité
1 laboratoire de minéralogie
1 laboratoire de cristallographie
1 laboratoire de biologie et biochimie
1 bibliothèque contenant quelques centaines de livres scientifiques et de revues spécialisées
1 amphithéâtre d'environ 400 places
1 cafétéria

Projets immédiats

Les autres facultés ou disciplines devront prochainement se transporter aussi sur le terrain universitaire. Le Séminaire Saint-Charles ne peut indéfiniment comprimer sa communauté de 720 élèves dont les locaux sont envahis par des étudiants croissant en nombre : cours du baccalauréat D 50; cours de l'Institut de Pédagogie 97; cours des langues 65; cours de catéchétique 100; cours de grégorien 65; cours du soir de la faculté de commerce 43; la seule Ecole normale section A, logée elle aussi au Séminaire, occuperait tout un immeuble avec ses 140 normaliens, dont le nombre grimpera vraisemblablement à 200 en septembre 1958.

Les cours réguliers de jour à la faculté de commerce (103 inscriptions) ont été suivis cette année au pavillon des sciences : le commerce devra en déménager incessamment, pour laisser toute la place à la faculté des sciences, qui elle aussi prévoit une inscription augmentée.

Ce sont ces urgences qui obligent à envisager l'érection et l'aménagement de nouveaux pavillons, ainsi que d'un centre d'étudiants, sur le terrain universitaire. On verra à la page suivante quels sont les travaux que l'on juge le plus pressants, pour n'avoir pas à étouffer les justes ambitions d'une jeunesse qui a faim de s'instruire et d'un personnel qui se voue généreusement à sa tâche.

PROJET D'EXPANSION POUR 1958-59

CITE UNIVERSITAIRE	
Terrains	$100,000
Services : eau, électricité, égouts, avenues	250,000
TOTAL :	$350,000
SCIENCES ET GENIE	
Laboratoires : Hydraulique, Thermodynamique, Résistances des matériaux, etc.,	
Recherche	400,000
Bibliothèque	50,000
TOTAL :	$450,000
COMMERCE	
Pavillon	600,000
Ameublement du laboratoire de comptabilité, des salles de cours et des locaux d'administration	30,000
Bibliothèque	20,000
TOTAL :	$650,000
PEDAGOGIE	
Pavillon Institut de pédagogie, Ecole normale, Enseignement spécialisé ou technique	750,000
Ameublement des laboratoires et des salles de cours	35,000

Voir UNIVERSITE P. 63 Col. 1

LA GRANDE EXPOSITION DE L'EST DU CANADA

1885 — 1958

EXPOSITION DE SHERBROOKE

Préparez-vous à célébrer le 73e anniversaire de l'exposition de Sherbrooke. Nous voulons en faire la meilleure dans toute l'histoire de l'E.T.A.A. Soyez présent.

CETTE ANNEE

Exposition d'été les 23, 24, 25, 26, 27, 28 août
La Foire d'Hiver aura lieu les 6, 7, 8, 9 octobre

OFFICIERS :

Président honoraire ..... C. L. Campbell
Vice-président honoraire ..... Dr L. A. Gendreau
Président ..... Col. E. Levesque
1er vice-président ..... M. T. Stenson
2e vice-président ..... Dr E. Mercier
Directeur-gérant ..... A. C. Ross
Sec.-trésorier ..... J.-Eug. Lamontagne

EASTERN TOWNSHIPS AGRICULTURAL ASSN. 1885

A votre service

GRONDIN SHELL SERVICE

Lubrification — Lavage

681 rue Conseil — Tél. LO 9-0928

Beaucoup PLUS d'assurance-vie à bien MEILLEUR MARCHÉ

Le nouveau bénéfice Sun Life de Sécurité familiale peut fournir au chef de famille beaucoup plus d'assurance-vie au moment où il en a le plus besoin. Il offre de l'assurance-vie *supplémentaire* à un *faible coût*.

Le bénéfice de Sécurité familiale, disponible avec l'achat d'assurance nouvelle d'après des plans réguliers, procure une protection supplémentaire jusqu'à concurrence de deux fois la police de base. Une nouvelle police de $5,000 vie ordinaire, par exemple, vous permet d'acheter jusqu'à $10,000 de cette assurance supplémentaire à bon marché.

Le bénéfice de Sécurité familiale ne s'éteint pas nécessairement. Il peut être maintenu jusqu'à l'âge de 65 ans en le renouvelant tous les cinq ans et on peut également le convertir, à n'importe lequel moment jusqu'à l'âge de 57 ans, en assurance-vie permanente — sans preuve de bonne santé.

Pour plus de détails, adressez-nous le coupon ci-dessous.

SANS QUE CELA NE M'ENGAGE EN RIEN, VEUILLEZ M'ENVOYER DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS SUR LE BÉNÉFICE SUN LIFE DE SÉCURITÉ FAMILIALE

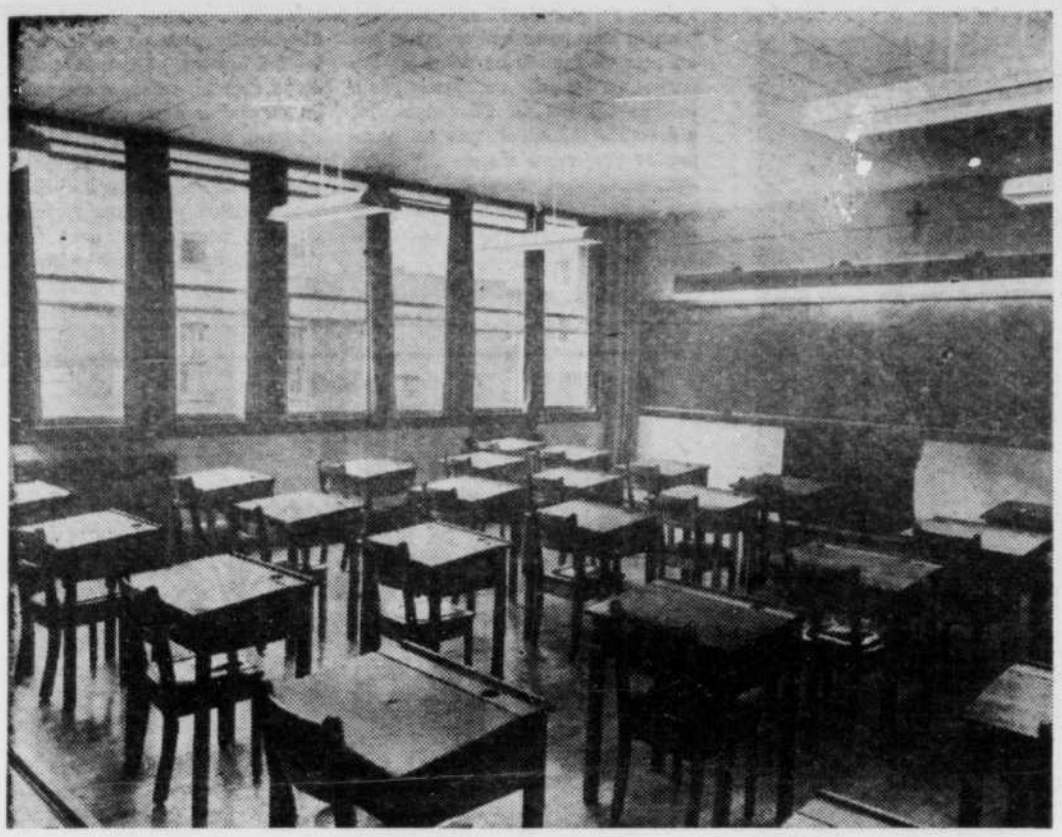
SUN LIFE DU CANADA

G.-A. ST-PIERRE,
Gérant de Succursale, Immeuble Sun Life, Sherbrooke

Nom _____

Adresse _____
(rue, R.R. ou C.P.)

Ville _____ Date de naissance _____



Les classes occupées par les élèves qui fréquentent l'Université de Sherbrooke sont modernes. On peut en juger facilement par la photo reproduite ci-haut.

UNIVERSITE

(Suite de la page 62)

Bibliothèque	15,000
TOTAL :	$800,000

RESIDENCE D'ETUDIANTS

Pavillon : 250 chambres, salle de lecture, oratoire, locaux d'administration	500,000
TOTAL :	$500,000

CENTRE ETUDIANT

Pavillon : cafétéria, salles de jeux, piscine, librairie, locaux pour l'Association des Etudiants	250,000
TOTAL :	$250.000
GRAND TOTAL :	$3,000,000

Prochaine décennie

Sans connaître exactement l'avenir, on peut deviner, par les demandes qui nous arrivent de part et d'autre, l'orientation que l'Université de Sherbrooke donnera à son développement d'ici 1967. On tombe ici dans l'hypothèse, et les projets qu'on tente de former pour cette période peuvent évidemment changer. Ce qu'on est en droit d'affirmer, c'est que le droit et le notariat, auxquels s'ajouteront peut-être les sciences sociales, se transporteront aussi dans la cité universitaire; qu'il se dessine un fort courant vers la médecine, pour laquelle il faudra sans doute ouvrir un pavillon; que la faculté des arts projette l'établissement d'un collège universitaire, palier devenu nécessaire entre le cours secondaire et la première année des façultés proprement dites; l'immeuble réservé aux sciences devra s'agrandir; on voudra mettre à la disposition des étudiants des bibliothèques, des laboratoires et des stades.

Ce qui signifie qu'à supposer la réalisation de ce programme, la cité universitaire, en 1967, bourdonnera de tout un peuple grouillant, qu'un personnel accru conduira par les avenues du haut savoir.

Notre population ne s'en portera pas plus mal, elle qui ne souhaite rien tant que l'élévation du niveau intellectuel de ses fils et leur accession aux postes de commande.

Il ne lui sera permis, du reste, de se glorifier de son université que dans la mesure où cette université progressera. Une université qui stagnerait ou qui n'apparaîtrait que sur le papier ne mériterait pas son nom d'université; surtout, elle priverait la région de tout le prestige et de tous les bienfaits qu'on attend d'une institution de cet ordre.

Projet d'expansion pour 1960-67

Cité Universitaire
Travaux d'aménagement
Droit, Notariat et Sc. Sociales
Pavillon
Ameublement et bibliothèque
Médecine
Pavillon
Ameublement et laboratoires
Bibliothèque
Sciences et Génie
Pavillon additionnel
Laboratoires pour cours spécialisés en électricité, électronique
Collège universitaire
Cours latin-sciences
Cours langues vivantes
Cours de licence et de doctorat en Lettres
Cours de Licence et de doctorat en Philosophie
Pavillon
Ameublement et bibliothèque
Organisation des loisirs (étudiants)
Sur le campus : Gymnase
Aréna
Jeux extérieurs.

Le budget

L'ordinaire pierre d'achoppement, c'est la question des finances. L'individu mal renseigné assimile volontiers les universités à des trusts de profiteurs qui luttent autour d'un magot. La lecture du rapport Kirkonnell éclairerait les myopes dont les affirmations irréfléchies causent du dommage à ces institutions en faussant ainsi l'opinion populaire.

Ce rapport arrive à la conclusion que pas une de nos universités américaines ou canadiennes ne boucle son budget par elle-même: au Canada, les universités ne compensent, en moyenne, par leurs revenus ordinaires, que 37% de leurs dépenses annuelles; aux Etats-Unis, la proportion des revenus est encore plus faible, elle se plafonne à 29%.

Cette bizarrerie s'explique: l'université est ouverte à tous les étudiants, riches ou pauvres, mais c'est surtout de la classe pauvre que viennent les candidats. Exiger d'eux un prix de scolarité dépassant leurs moyens, ce serait leur interdire l'accès aux facultés, et par conséquence, mal servir la société: il faut donc fixer un prix abordable pour tout le monde. C'est ainsi qu'à Montréal, par exemple, un élève de Polytechnique coûte en réalité $1,200 par année à son Ecole, alors qu'il en débourse seulement $300 ou $350. Je vous entends, vous suggérez que Polytechnique demande annuellement $1,200 à chacun de ses incrits? Alors, fermez Polytechnique, car ils seront bien rares, les papas qui sacrifieront pendant cinq ans, en plus de payer des frais de pension, une véritable fortune pour que leur fils devienne ingénieur. Après tout, ce n'est pas surtout le père, mais c'est la société qui escompte profiter des connaissances qu'acquerra l'étudiant durant ces cinq années. Et le père a déjà magnifiquement coopéré en procurant auparavant à son fils tout un cours classique ou tout un cours scientifique.

Il n'y a donc pas à se le cacher, d'elle-même une université marche à perte. Comme les autres, l'Université de Sherbrooke côtoie des déficits, bien qu'elle prenne toutes les précautions pour épargner, bien

Voir UNIVERSITE P. 64 Col. 1

SAVARD & HART INC.

Membres : The Investment Dealers' Association of Canada

SHERBROOKE — TROIS-RIVIERES

CHICOUTIMI — QUEBEC

ST-JEAN — DRUMMONDVILLE

SAVARD & HART

Membres : La Bourse de Montréal — La Bourse Canadienne
Toronto Stock Exchange

Siège social: 230 ouest, rue Notre-Dame
Montréal

Succursales :

1203 square Phillips — 50 ouest, rue Jean Talon
Montréal

66, rue Albert — Tél. LOrraine 9-3677
Sherbrooke

CHICOUTIMI — DRUMMONDVILLE — QUEBEC

TORONTO — THETFORD MINES — ST-JEAN, P.Q.

TROIS-RIVIERES — NEW YORK — MIAMI BEACH

SAVARD & HART S. A.
1, rue du Commerce
Genève,
Suisse

SAVARD & HART LTD.
7 Union Court
Old Broad Street,
London, England

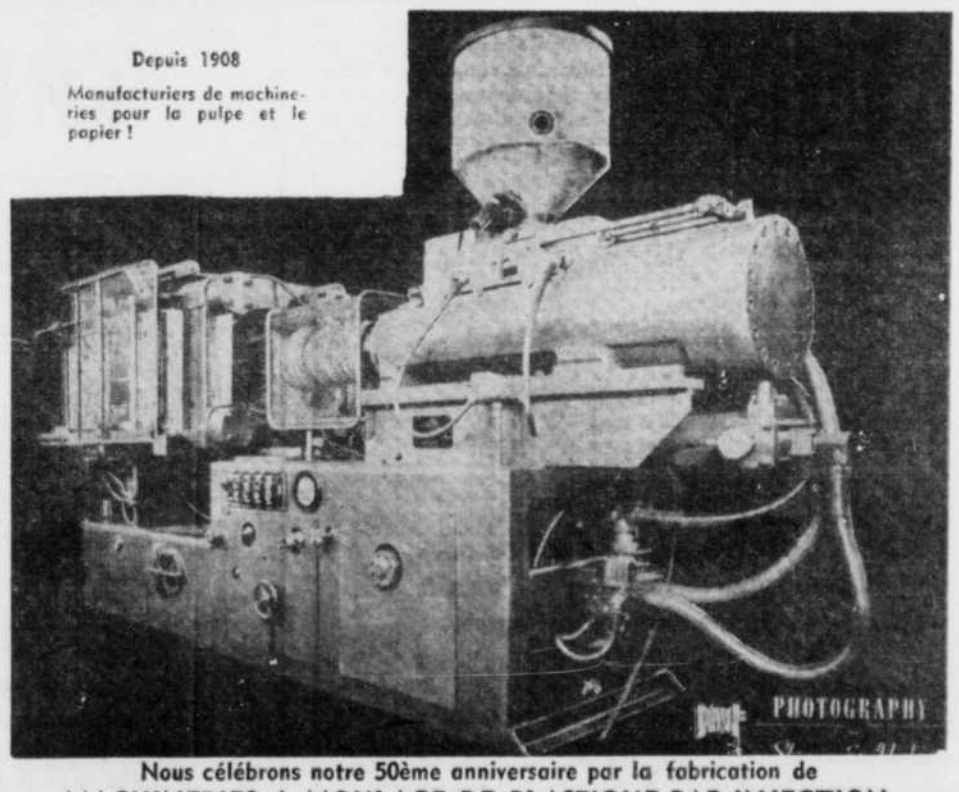
Greenshields & Co
Limited

Membres de la Bourse de Montréal,
du Toronto Stock Exchange et de la Bourse Canadienne

75 nord, rue Wellington, Sherbrooke

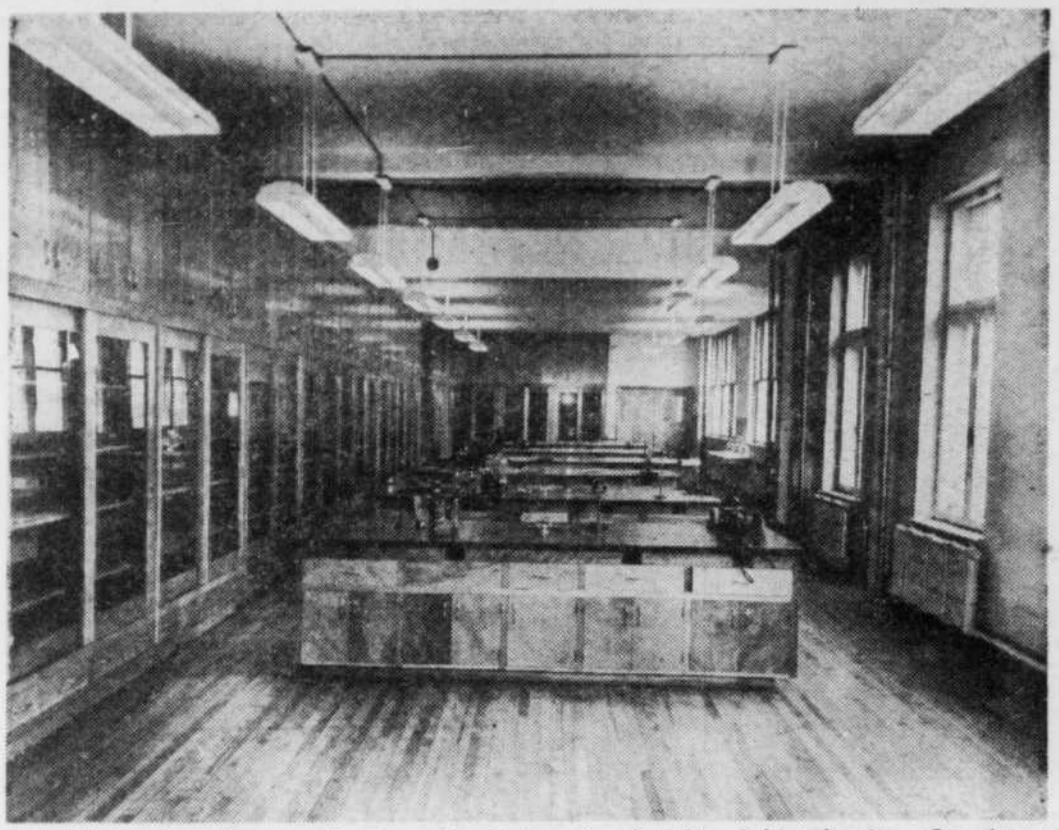
Depuis 1908

Manufacturiers de machineries pour la pulpe et le papier !



Nous célébrons notre 50ème anniversaire par la fabrication de
MACHINERIES A MOULAGE DE PLASTIQUE PAR INJECTION
(telles qu'illustré ci-haut)

SHERBROOKE MACHINERIES
LIMITED
Sherbrooke, Québec



Les laboratoires mis au service des universitaires répondent bien à leurs besoins. Ces classes sont vastes et munies d'un outillage moderne.

UNIVERSITE

(Suite de la page 63)

qu'elle se réfugie dans des salles empruntées, bien qu'elle réduise au minimum les honoraires de ses professeurs. Que sera-ce lorsqu'il faudra construire et entretenir de nouveaux édifices, créer des chaires et des facultés, payer des professeurs à plein prix, équiper des laboratoires et constituer des bibliothèques ?

Collaboration et civisme

Si nous vivions dans un pays socialiste, il ne manquerait pas d'aviseurs pour crier: "Le gouvernement ! Que le gouvernement défraie toutes les dépenses encourues par l'université !"

Mais nous ne vivons pas en zone socialiste. Au contraire, nous luttons contre la thèse socialisante et communisante, parce que nous savons bien les vicissitudes qu'amène cette formule: ravalement du citoyen au rang de mercenaire, dépréciation de la personne humaine, dépossession du droit de propriété, privation de la liberté de penser, d'agir et de voter, centralisation du pouvoir et des ressources entre les mains de chefs tyranniques. Notre tendance à compter entièrement sur l'Etat pour assumer nos responsabilités ne cadre pas du tout dans nos pays libres, parce que lui abandonner nos obligations, c'est l'inviter à s'emparer de nos prérogatives: autrement dit, une institution maintenue aux frais de l'Etat devient immanquablement une institution de l'Etat, qui la mène à sa guise et qui y établit le programme de son choix.

Or, c'est précisément ce que le parlement de Québec n'a pas voulu pour l'Université de Sherbrooke: notre charte nous accorde des droits illimités, et soucieuse de nous protéger contre des intrusions politiques ou doctrinaires, elle sanctionne à l'avance les décisions de nos conseils et de notre chancelier. Ce qui ne signifie pas quand même que notre gouvernement provincial nous refusera son encouragement, il nous a déjà gratifié d'un octroi très appréciable, quoique insuffisant pour l'érection du pavillon de la faculté des sciences; mais il entend que nous fassions notre part d'abord, interprétant à sa manière le vieux dicton sensé: Aide-toi et le gouvernement t'aidera.

En fait, les universités subsistent la plupart parce qu'elles reçoivent, en plus d'un secours de l'Etat, des contributions de citoyens convaincus de leur obligation morale envers la cause de l'éducation. Nous connaissons même des institutions, telle l'Université de Miami, qui se passent de l'aide gouvernementale. La population de Miami est si fière de son université libre, indépendante et progressive, que cette dernière n'a pas encore eu à retarder des initiatives faute de finances; au moment voulu, on se donne le mot, on se cotise, des amis, des hommes d'affaires, des chefs d'industries, des anciens élèves de fortune aisée, présentent les fonds, et la cité s'enrichit de l'addition souhaitée.

Cette formule nous paraît éminemment rationnelle: ce n'est pas de l'étranger qu'il faut attendre des ressources pécuniaires, c'est d'abord de notre milieu qu'elles doivent venir, parce que c'est notre milieu qui le premier tire avantage de la présence d'une université. Pas une de nos entreprises commerciales n'ignore que cette seule présence constitue un actif pour la région, que la production de spécialistes par l'université garantit le progrès dans toutes les couches sociales, et qu'elles-mêmes, ces firmes, y gagnent à céder en gratifications à l'université ce qu'autrement elles paieraient en taxes; pas un père de famille ne doute de l'épargne qu'il réalise en n'ayant pas à inscrire ses fils ou filles dans des universités lointaines; pas un homme de profession n'osera prétendre que, maintenant prospère à cause de ses études supérieures, il lui serait décent et loyal de se désolidariser du mouvement universitaire.

En somme, votre Université de Sherbrooke aura le sort que vous lui fabriquerez. Laissons-la essayer de se dépêtrer seule, et elle vivotera en servant mal un peuple pourtant désireux de se grandir. Mais animons-nous de l'esprit civique qui poursuit le bien commun, et notre collaboration permettra l'effloraison de cette oeuvre dont nous croyons dès maintenant devoir nous enorgueillir.

UN LAIT DES PLUS UTILES

LE LAIT Evaporé Carnation est la forme de lait la plus utile. *Non dilué*, il se fouette comme la crème épaisse, rehausse le goût du café et des céréales et s'emploie dans toutes les recettes qui demandent de la crème. Mêlé à une quantité égale d'eau, il remplit les *mêmes* fonctions que le lait naturel. Cependant, le Lait Carnation coûte moins cher que le lait embouteillé, dans la plupart des endroits. Essayez Carnation il se trouve chez votre épicier.

★

Une nouvelle édition du fameux livre Carnation: "Votre Bébé Content". Ecrivez à Carnation Co. Limited, Toronto, Ont.

Pour Vous Divertir, Écoutez le "Quart d'Heure de Détente", tous les mardis et jeudis, mettant en vedette vos chanteurs favoris du Québec. Consultez votre journal pour les postes.

4918

AU CANADA, PLUS DE GENS LE CONSOMMENT DE PRÉFÉRENCE À TOUTES LES AUTRES MARQUES REUNIES

Presque tout le lait Carnation produit à Sherbrooke va dans des foyers canadiens

M. A. H. Hall, gérant de l'usine de Sherbrooke

À MONTREAL...

L'HOTEL QUEEN offre aux visiteurs . . . un hôtel vraiment magnifique . . . un site convenable . . . une adresse distinguée.

Chambres à prix modérés

Pas de frais pour les enfants en-dessous de 14 ans

Trois restaurants — Trois "Cocktail Lounges"

Divertissements tous les soirs

L'HOTEL QUEEN

...MONTREAL

TRUST GENERAL DU CANADA

L'hon. Donat Raymond, président du conseil

Marcel Faribault, président et directeur général

L.-J. Adjutor Amyot, vice-président

L'hon. Jacob Nicol, vice-président

Charles Saint-Pierre, vice-président

Roméo Bertrand, c.a., directeur général adjoint, trésorier

Henri-N. Guilbault, secrétaire, gérant du Service des Fiducies

Hermann Bonneau, gérant de la succursale à Ottawa

Louis-Philippe Bouchard, gérant de la succursale à Québec

NOTRE SOCIETE EST A VOTRE DISPOSITION POUR:

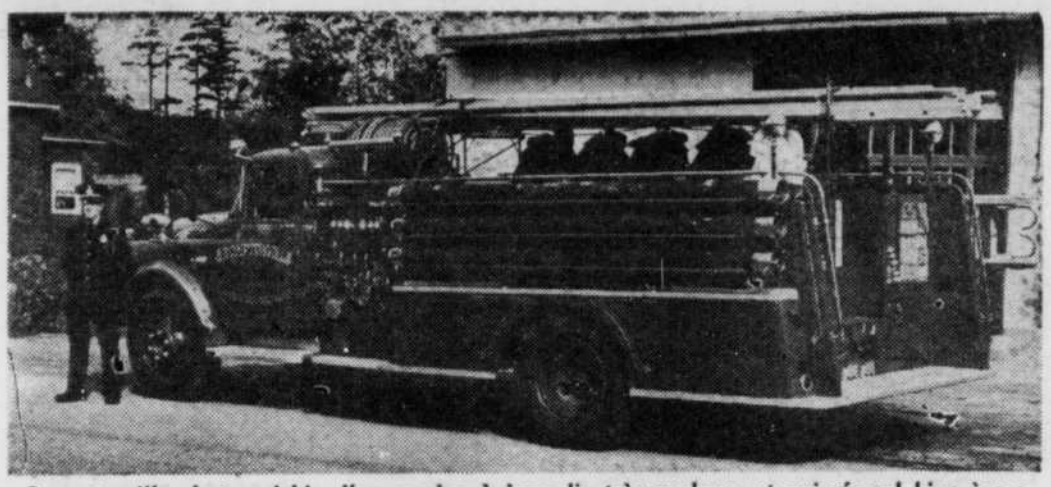
l'exécution de votre testament; l'administration de vos biens meubles et immeubles, vos transferts d'actions et d'obligations; vos emprunts sur gage et nantissement; l'établissement et l'administration d'une caisse de retraite pour votre personnel; vos contrats d'assurance-vie commerciale et toutes autres questions de confiance.

84 ouest, rue Notre-Dame
MONTREAL

71, rue St-Pierre
QUEBEC

18, rue Rideau
OTTAWA

143, rue Radisson
TROIS-RIVIERES



Bromptonville s'est enrichie d'un camion à incendie très moderne et qui répond bien à ses besoins. C'est une précieuse acquisition.

L'entreprise de pâtes et de papiers demeure stable

M. R. M. Fowler, président de l'Association canadienne des pâtes et papiers, a déclaré récemment que l'expression courante "régression temporaire" ne s'applique pas à la situation économique actuelle.

"Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une tendance temporaire et je ne pense pas qu'il faille y voir une régression", a-t-il déclaré.

"Je pense que c'est un retour à l'état normal dans une économie d'abondance, après 19 années exceptionnelles amenées par la guerre et ses répercussions économiques".

Production

M. Fowler a déclaré que les entreprises de pâtes et de papiers du Canada ont produit l'an dernier à peu près autant qu'en 1956, qui fut l'année-record de l'industrie, les papetiers savent qu'ils auraient produit davantage et auraient atteint un nouveau sommet si l'augmentation enregistrée durant les six premiers mois de l'année s'était maintenue.

Le fait important à retenir, c'est que la production des six derniers mois, inférieure à celle des mois correspondants de 1956, a plus que compensé l'avance prise pendant le premier semestre. La tendance, à la fin de 1957, restait à la baisse.

En même temps, M. Fowler a déclaré qu'il refuse de croire que la "situation économique dans laquelle nous nous trouvons soit de quelque façon alarmante ou tienne le moindrement de la calamité. Mais je pense que plus tard, quand il sera possible de regarder en arrière avec un certain recul, nous verrons que l'année 1957 a marqué un changement important et permanent dans notre entreprise".

Rendement inférieur

M. Fowler a ajouté que même si la production des pâtes et papiers de 1958 doit égaler en volume la production de 1957, qui fut à peu près la même que celle de l'année record 1956, cette production représentera un rendement sensiblement inférieur par rapport à la capacité de production, parce que les papetiers ont accru leurs moyens de production en s'appuyant sur la demande de 1955 et de 1956 qu'ils n'ont pas pu satisfaire.

"L'accroissement des instruments de production devant une demande stabilisée et qui n'augmentera qu'à la longue est peut-être, selon M. Fowler l'aspect le plus caractéristique de la situation économique actuelle. C'est un trait commun, dit-il, à l'ensemble des grandes industries".

La situation

M. Fowler est d'avis que les papetiers ne doivent pas regretter de pouvoir maintenant produire plus que la demande ne l'exige. "Ce surcroît de moyens de production, explique-t-il, vient du fait qu'un trop grand nombre de papetiers ont eu en même temps et chacun de son côté la brillante idée de répondre à l'accroissement de la demande.

Les principes d'une saine société capitaliste exigent maintenant que ce ne soit pas une régie supérieure à l'industrie mais les industriels eux-mêmes et chacun d'eux librement, qui prennent les moyens de corriger la situation.

Or, fait observer M. Fowler, s'il est normal que l'industrie du papier souffre des conséquences des décisions des papetiers, il serait injuste et malheureux qu'un grand nombre de personnes qui n'y ont été pour rien, des employés des usines, en subissent de dures épreuves et en soient réduits à la misère".

Un programme

M. Fowler a ensuite proposé aux papetiers un programme en quatre points:

"Premièrement, dit-il, je pense qu'il nous faut nous occuper du rendement. Les jours où l'on visait à produire le plus possible à n'importe quel prix sont révolus. Il nous faut apprendre à manufacturer les produits de la pâte et du papier que nous fabriquons avec plus d'efficacité et plus économiquement que les autres producteurs du monde.

"Deuxièmement, je pense que nous avons une tâche à accomplir en collaboration avec nos chefs ouvriers. Il nous faut faire plus que dans le passé pour les informer et les instruire des données économiques de l'industrie.

"Troisièmement, les papetiers doivent amener les gouvernements à bien comprendre les problèmes de l'industrie, étant donné que celle-ci subit les effets de la politique commerciale et de la politique fiscale qu'ils mettent en oeuvre.

"Et enfin, conclut M. Fowler chaque entreprise doit se préoccuper davantage d'adapter sa production au secteur du marché qui l'intéresse davantage".

La bonne publicité apporte la prospérité !

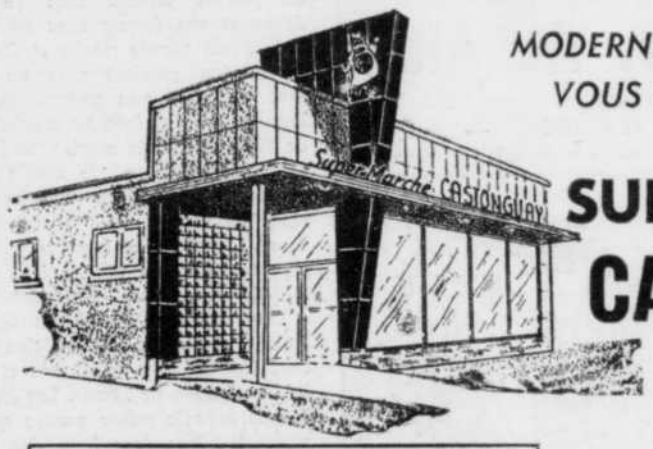
Un magasin
où l'on trouve de tout !

J.-C. LATOUR

Ferronnerie — Matériaux de construction
Tapisserie — Peintures
Articles de sport
Vaisselle, cadeaux
Rayon de jouets

Glidden QUALITY PRODUCTS

Angle des rues St-Lambert et Laval — Tél. VI 6-2484
BROMPTONVILLE, Qué.



MODERNISE POUR MIEUX
VOUS SERVIR DANS L'AVENIR !

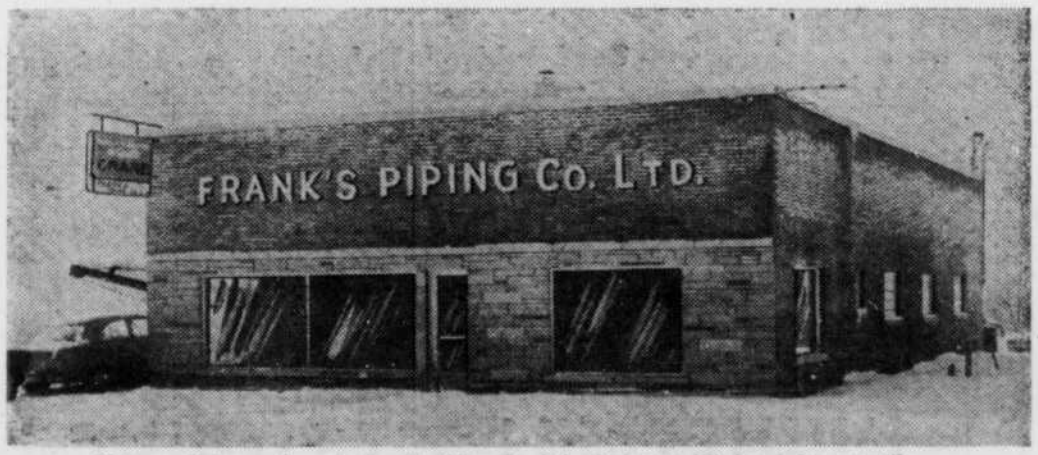
SUPER MARCHÉ CASTONGUAY

EPICERIE LICENCIEE
BOUCHERIE

3 CAMIONS POUR LIVRAISON
★ ★ ★ ★ ★
2 LIVRAISONS PAR JOUR
A SHERBROOKE

rue St-Joseph — Tél. VI 6-2728
BROMPTONVILLE

UNE ENTREPRISE PROGRESSIVE DE BROMPTONVILLE !



Ci-dessus, l'usine moderne de Frank's Piping Co. Ltd., situé route Windsor à Bromptonville.

FRANK'S PIPING CO. LTD.

Manufacturiers de
TUYAUTERIE
pour l'industrie de la pulpe

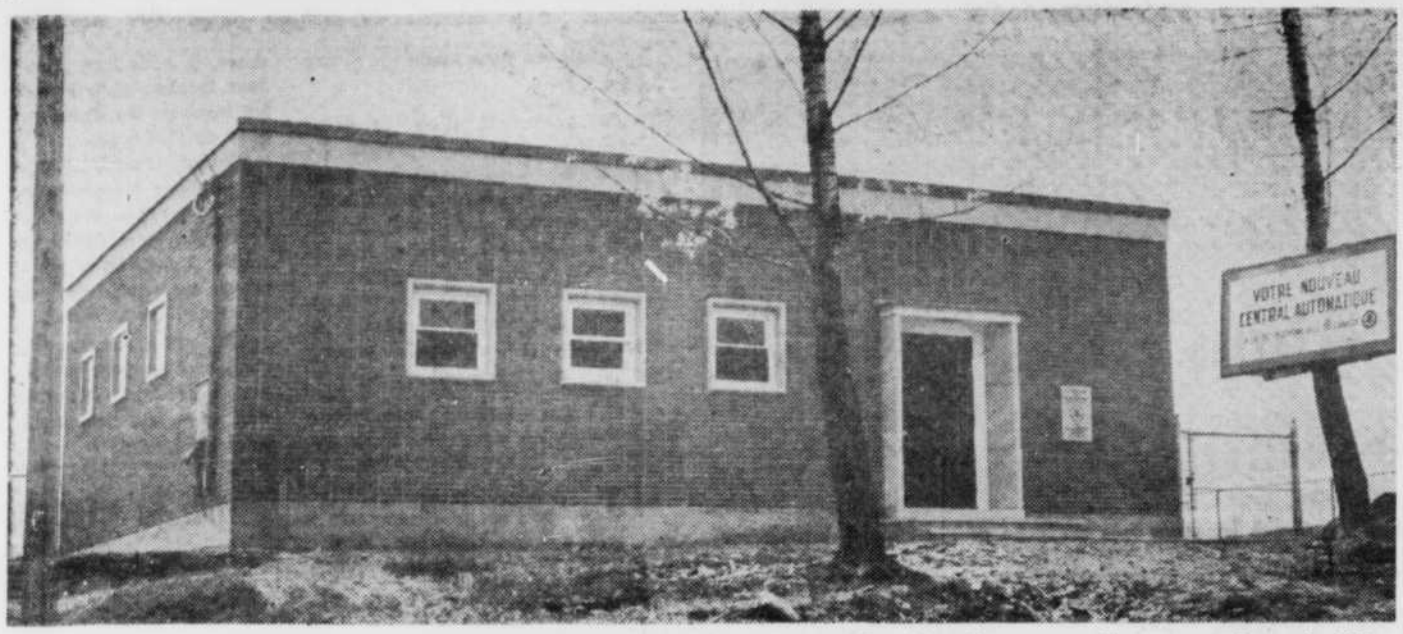
INSTALLATION DE MACHINERIES DIVERSES

- Process Piping
- Bouilloires
- Cases d'acier
- Réservoirs
- Arroseurs automatiques
- Soudure à haute pression
- Tuyaux pré-fabriqués

● Atelier de réparation ● Soudure ● Vente et installation d'appareils de plomberie et chauffage

FRANK'S PIPING COMPANY LIMITED

BROMPTONVILLE — Tél. VI 6-2332
MONTREAL — Tél. AV 8-1833
HALIFAX — Tél. 5-4338



Le nouveau central téléphonique de Bromptonville est logé dans cet immeuble. L'outillage est suffisant pour desservir 800 téléphones. Il est construit de façon à être facilement agrandi lorsque le besoin s'en fera sentir.

898,432 enfants de moins de 24 ans dans les familles, seulement 221,556 ou 4.5% n'avaient qu'un de leurs parents à la maison.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

Une BOULANGERIE de BROMPTONVILLE dont les délicieux PAINS, BRIOCHES et TARTES sont distribués dans SHERBROOKE et la région de BROMPTONVILLE

Boulangerie U. ALLARD
34, rue St-Lambert
Bromptonville — Téléphone VI 6-2373 — Qué.

La composition des familles canadiennes

Le 1er juin 1956, le Canada comptant 3,711,500 familles, dont 3,393,061 ou 91% se composaient de deux époux avec ou sans enfants, d'après le bulletin 1-19, — Familles, selon les caractéristiques du chef, — publié aujourd'hui par le Bureau fédéral de la statistique. Les chefs de familles sont également répartis selon le sexe, l'âge et l'état matrimonial.

Selon les définitions du recensement, une famille doit comprendre au moins deux personnes demeurant ensemble avec des liens de parenté comme suit: 1o un époux et son épouse avec ou sans enfant non encore marié; et, 2o un parent (ou gardien) avec un enfant ou plus non encore marié. Dans le cas des familles constituées de deux époux, le mari a toujours été inscrit comme "le chef"; par conséquent, la grande majorité des chefs de famille était masculine. Toutefois, chez les familles qui ne comptaient qu'un des parents, c'était l'épouse dans 76.5% des cas.

Dans les familles où les époux étaient présents, l'âge médian du chef (époux) était de 43 ans et celui de l'épouse, de 39 ans. Les époux étaient dans le même groupe quinquennal d'âges dans 39% des cas; les époux et les épouses étaient dans des groupes d'âges plus avancés dans 54.7% des cas respectivement. Chez les familles où l'épouse était le chef, l'âge médian du chef était de 54 ans, du fait du grand nombre de veuves parmi ce groupe.

La composition moyenne des familles dont les 2 époux étaient à la maison était de 3.9 personnes; celle des familles dont l'un des époux était à la maison était de 3.1 personnes; celle des familles dont le chef était veuf, 2.9 personnes; et celle des familles dont le chef était divorcé, 2.6 personnes. Sur les 4,-

1905 — 53 années de progrès — 1958

MAGASIN LAMBERT ENR.

- EPICERIES
- PEINTURES
- CHAUSSURES
- NOUVEAUTES

1-3, rue St-Joseph Tél. VI 6-2422
BROMPTONVILLE, Qué.

A votre service pour tous vos besoins **d'ASSURANCE**

- FEU ● AUTOMOBILE
- VIE ● ACCIDENT
- VOL ● MALADIE
- RESPONSABILITE PUBLIQUE
- RESPONSABILITE PATRONALE
- BRIS DE GLACE

J.-P. MULLINS ENR.
ASSURANCES GENERALES

28, rue Laval Tél. VI 6-2713
BROMPTONVILLE, Qué.

SIGNALEZ TOUJOURS
VI 6-2322
Atelier et résidence

POUR DES VETEMENTS PLUS PROPRES

NETTOYAGE BROMPTON

M. Rolland Lapointe, prop.

TOUS GENRES DE NETTOYAGES A SEC
PRESSAGES — ETC.

Rue Laval (angle St-Joseph) Bromptonville

MACHINISTES-PLAQUEURS

Manufacturiers : OUTILS, POINÇONS, PRODUITS EN METAL

INDUSTRIAL STAMPINGS *Limited*

FOURNISSEURS:
de quincaillerie aux commerces de meubles et de literie.
Nous fournissons le commerce de gros de broquettes en boites de 30 et de 100, de marque EXCELLO, ainsi que d'anneaux d'acier.

Fournisseurs	Estampillages	Plaquages
de rondelles recouvertes de cuivre pour les compagnies de caoutchouc.	de toutes sortes sur divers métaux et produits variés.	sur cuivre, bronze, nickel, cadmium.

● Estimations fournies gracieusement sur demande

Bromptonville

Une industrie en plein essor qui apporte la prospérité dans les Cantons de l'Est

UN COIN DU GLOBE...

devient le centre
de l'univers,
grâce au

Papier

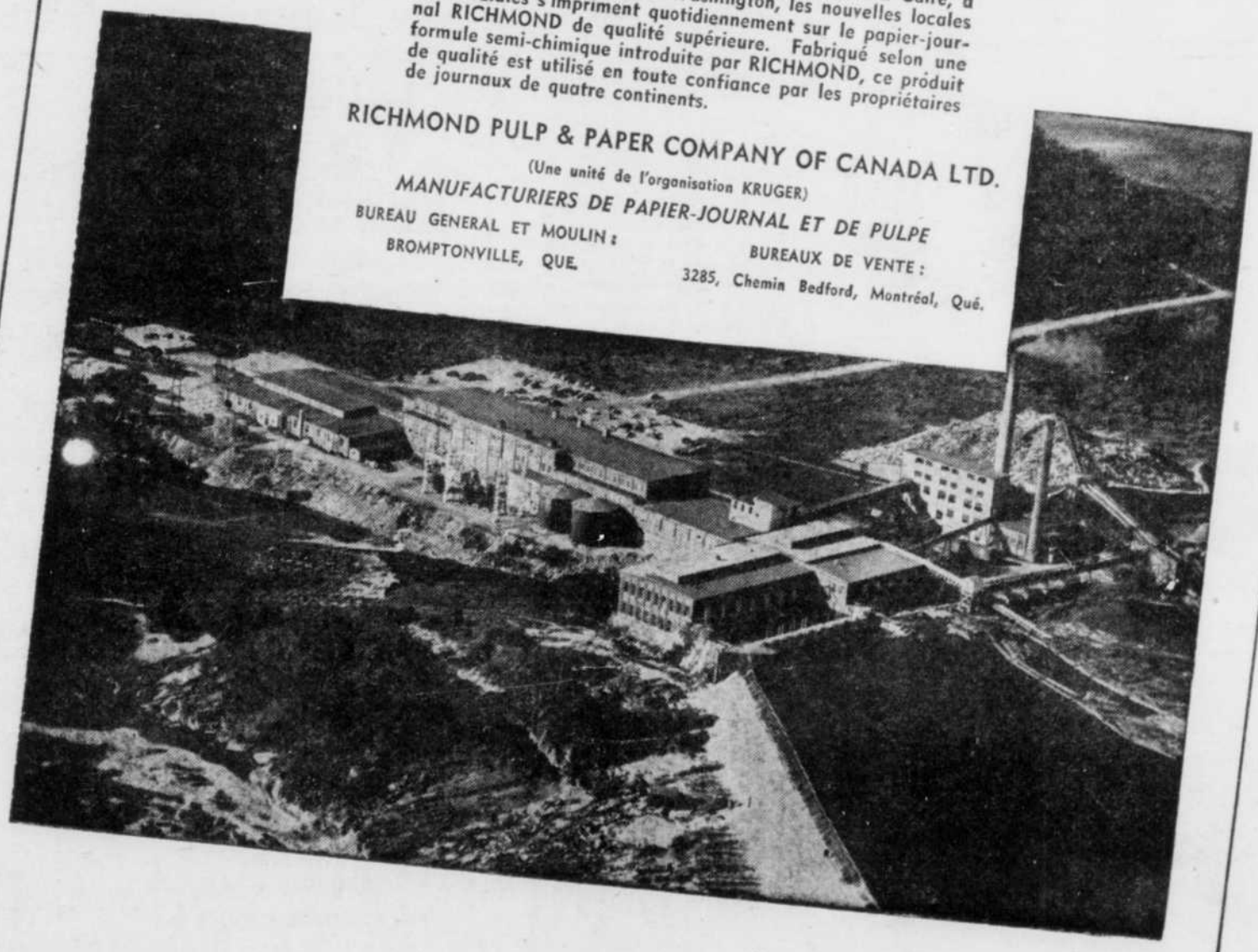
Les nouvelles se propagent rapidement. En quelques minutes, les événements importants sont communiqués aux lecteurs des journaux, aux quatre coins du globe. La vie est aujourd'hui, pour les humains du monde entier, un livre grand ouvert . . . grâce au réseau moderne de communications et aux agences de presse qui rayonnent par tout l'univers.

A Buenos Aires, Paris, Athènes et Bruxelles . . . au Caire, à Stamboul, Johannesburg ou Washington, les nouvelles locales et mondiales s'impriment quotidiennement sur le papier-journal RICHMOND de qualité supérieure. Fabriqué selon une formule semi-chimique introduite par RICHMOND, ce produit de qualité est utilisé en toute confiance par les propriétaires de journaux de quatre continents.

RICHMOND PULP & PAPER COMPANY OF CANADA LTD.
(Une unité de l'organisation KRUGER)
MANUFACTURIERS DE PAPIER-JOURNAL ET DE PULPE

BUREAU GENERAL ET MOULIN :
BROMPTONVILLE, QUE.

BUREAUX DE VENTE :
3285, Chemin Bedford, Montréal, Qué.



Les six derniers mois

La canalisation du Saint-Laurent

De nouveaux progrès ont été réalisés dans les travaux de la canalisation du Saint-Laurent. D'importants tronçons de la voie maritime sont maintenant terminés. Un coup d'oeil du haut des airs permet de constater que le canal situé sur la rive sud du Saint-Laurent est déjà prêt pour la navigation sur une distance de plusieurs milles, du port de Montréal, passé les Rapides de Lachine, jusqu'au lac St-Louis.

Toutefois, l'événement le plus significatif à date dans l'avancement des travaux de la voie maritime du St-Laurent a été l'essai final effectué le 22 novembre 1957 à l'écluse d'Iroquois. Cette écluse, la dernière à l'ouest des sept écluses en construction sur la voie maritime, est la première à être terminée et on s'attend que cet ouvrage, édifié pour permettre aux navires de contourner le barrage régulateur d'Iroquois, soit mis en service au printemps de 1958. Sur les sept écluses qui vont remplacer les vingt et une écluses actuellement en service entre Montréal et le lac Ontario, cinq sont construites au Canada et deux aux Etats-Unis. A Iroquois, le corps principal de l'écluse — la première à être terminée — était prêt au mois d'août dernier, avec une avance de trois mois sur l'horaire prévu.

Le bétonnage du corps de l'écluse de St-Lambert, la plus à l'est des sept écluses est, en fait, pratiquement terminé; et le programme des travaux prévoit que les trois autres écluses canadiennes, celle de Côte Ste-Catherine, près des rapides de Lachine, et les deux écluses de Beauharnois, seront terminées en 1958.

Le 20 octobre 1957, se déroula l'une des opérations les plus délicates nécessitées par l'aménagement de la voie maritime du St-Laurent; l'enlèvement et le remplacement de la travée de 250 pieds du pont Jacques-Cartier, située au-dessus du canal, en vue d'assurer à la navigation un tirant d'air vertical de 120 pieds. En un délai de quatre heures à peine, des vérins hydrauliques d'une capacité combinée de 500 tonnes firent glisser sur une distance de 78 pieds la travée existante en même temps que la nouvelle travée qui avait été construite au préalable sur un échafaudage. L'élévation du pont jusqu'à la hauteur de 120 pieds au-dessus du niveau de l'eau dans le canal se poursuit selon le programme établi.

Au pont Victoria, de nouvelles voies d'accès ont été aménagées et mises en service, grâce à un pont provisoire situé en amont de l'écluse de St-Lambert. Ces nouvelles voies d'accès sont nécessaires pour permettre la construction du pont-levis à l'extrémité du pont Victoria sans interruption de la circulation routière. Les changements apportés à six autres ponts — qu'il s'agisse de sections importantes à reconstruire ou de pont-levis à installer — progressent selon l'horaire prévu.

Au début de la dernière année de travail sur le projet de la voie maritime, l'Administration envisage avec confiance l'ouverture de la navigation, au printemps 1959, de la voie maritime qui sera une nouvelle et importante route pour l'industrie, les échanges et le commerce. Ces renseignements nous ont été fournis par M. Charles Gavsie, président de l'Administration de la voie maritime du St-Laurent.

A la suite de ces informations, il nous semble tout à fait opportun d'ajouter les considérations suivantes dues à la plume de MM. Gérard de la Tour d'Auvergne et Hervé Lavenir.

"La voie maritime du St-Laurent est essentiellement une grande voie navigable allant de la mer au coeur de l'Amérique du Nord. Depuis la première moitié du XVIe siècle, alors que l'explorateur Jacques Cartier dut rebrousser chemin devant les eaux tumultueuses des rapides de Lachine et abandonner le rêve

Voir CANALISATION—P 70 col 1

Voici l'aspect que présente la banque provinciale de Windsor Mills, à l'extérieur. De construction récente, elle est très moderne.

A votre service
pour réparations générales
VENTES ET SERVICE
SCIES A CHAINE
- McCULLOCH

La SUPER-44 de McCULLOCH

GARAGE G. VIGNEUX
271, rue St-Georges — Tél. VI 5-3616 — Windsor, Qué.

Pour ● REPARATIONS GENERALES
● DEBOSSAGE
● PEINTURE
Visitez le
POSTE DE SERVICE
GARAGE A. HOEKSTRA
251, rue St-Georges — Tél. VI 5-3454 — Windsor, Qué.

Confiez-moi
vos problèmes
d'ASSURANCE !
Lagacé & Rousseau
ENR.
23, rue Principale
VI 5-3434
WINDSOR, Qué.

M. THEO. ROUSSEAU

Compliments de
THEO. ROUSSEAU
SELF SERVICE
● EPICERIE
● FERRONNERIE
● TAPISSERIE
EPICIER Suprême
SERVICE DE LIVRAISON GRATUIT DANS TOUTE LA VILLE
30, rue Principale — Tél. VI 5-2202 — Windsor Mills

Un des plus importants garages
de Windsor Mills, Qué.
DESAULNIERS AUTOMOBILES Inc.
Vendeur autorisé des automobiles
Superbes BUICK et audacieuses
PONTIAC
CAMIONS G.M.C.
PIECES AUTHENTIQUES GM
SERVICE DE REMORQUAGE
POSTE DE SERVICE
PONTIAC
BUICK
DESAULNIERS AUTOMOBILES INC.
Windsor (Route 5) — Tél. VI 5-2737 — Pour nos clients de Sherbrooke: Tél. LO 2-6844

1904-1958

J.H. MORIN & FILS LIMITÉE
MEUBLES • FURNITURE
79, St-Georges Windsor, Qué.

Les plus grands spécialistes en ameublement de WINDSOR, Qué.

M. J. H. MORIN,
président

M. LIONEL MORIN,
vice-président

M. FERNAND MORIN,
secrétaire

Meubles de tous genres
Accessoires et
appareils ménagers modernes.
Couvre-planchers
Vente et service de télévision
Fournaises à l'huile, et au gaz
Distributeurs de gaz propane

DEPUIS 54 ANS . . .

La direction de
J.-H. Morin & Fils Ltée,
loyalement secondée
par un personnel compétent,
s'efforce de servir la
population de la région aussi
bien qu'il est humainement
possible de le faire.

**Mettre à la portée du consommateur les plus récents développements des industries du meuble et des appareils ménagers, aux plus bas prix possibles et à des conditions de paiement abordables . . . voir à ce qu'il obtienne pleine satisfaction de son achat . . . voilà ce que fut et sera toujours l'essence de notre politique en commerce.
Vous pouvez pleinement vous fier à J.-H. MORIN & FILS LTEE !**

Dépositaires de marques fameuses,

telles que :

★ Admiral
★ McClary
★ Frigidaire
★ Connor
★ Bendix
★ Inglis
★ Climax
★ Bélanger
★ Enterprise
★ Moffat
★ Electrohome
★ Marconi
★ Kroehler
★ Broadloom
★ Wilton
★ Simmons
★ Marshall
★ Coleman

J.-H. Morin & Fils Ltée fournit à la population de Windsor un service efficace et économique d'

ANTENNE de TELEVISION COMMUNAUTAIRE

(Réception parfaite des canaux 2-3-5-6-8)

J.H. MORIN & FILS LIMITÉE
MEUBLES • FURNITURE
79, rue St-Georges Windsor, Qué.
Tél. VI 5-2734

Cet immeuble, érigé rue du Moulin, à Windsor Mills, abrite l'outillage de commutation téléphonique automatique dont est dotée la nouvelle centrale téléphonique de l'endroit.

La canalisation du Saint-Laurent

(Suite de la page 68)

qu'il caressait de découvrir le passage du Nord-Ouest et la route qui donnerait accès au riche et fabuleux Orient, des hommes ont consacré leurs pensées et leurs énergies à la construction d'une voie en eau profonde qui relierait l'océan Atlantique aux Grands Lacs intérieurs. Aujourd'hui, ce rêve est en partie devenu une réalité.

Il reste cependant à porter à 27 pieds sur tout le parcours du Saint-Laurent les installations de la voie navigable entre Montréal et Prescott, actuellement de 14 pieds de profondeur, et à creuser les canaux existant entre les lacs Ontario et Erié.

Aménager cette voie navigable est une tâche gigantesque et c'est pour en assurer la réalisation et l'exploitation future que le gouvernement d'Ottawa a constitué l'Administration de la voie maritime du St-Laurent.

Aucun sujet n'a été plus complètement discuté, ni plus soigneusement étudié.

Toutes ces études ont abouti d'abord au Traité de Washington signé par le Canada et les Etats-Unis en 1932 et qui ne fut pas ratifié par le Sénat américain; puis à l'accord Grands Lacs-St-Laurent de 1941, portant sur une voie en eau profonde entre Montréal et la tête des Lacs. Cet accord lui non plus ne devait pas recevoir l'approbation des Etats-Unis.

En 1951, le Canada décida d'adopter une nouvelle manière de procéder, d'autant plus qu'un développement des ressources hydro-électriques dans le Sud-Ontario, principale région industrielle du pays, s'avérait indispensable.

Le parlement canadien approuva en 1951 un accord entre les gouvernements d'Ottawa et de la province d'Ontario, qui prévoyait la construction de la voie maritime en territoire canadien par le gouvernement de la part qui revenait aux ressources hydro-électriques dans la section dite des rapides internationaux par l'Ontario et un organisme désigné par les Etats-Unis.

En juin 1953, un permis de cinquante ans fut octroyé par la United States Federal Power Commission à la Power Authority de l'Etat de New York pour le développement de la part qui irevenait aux Etats-Unis dans l'aménagement des ressources hydro-électriques de la section des rapides internationaux. Le développement hydro-électrique créait dans cette section internationale un lac artificiel qui rendrait possible la construction de la voie maritime.

Cependant, dans l'intervalle, le Congrès américain adoptait la loi Wiley-Dondera prévoyant la construction en territoire américain de tous les aménagements nécessaires à la navigation dans la section internationale.

La situation ainsi créée nécessita des entretiens entre représentants du Canada et des Etats-Unis pour déterminer comment serait construite la voie maritime qui aboutirent à l'échange des notes du 17 août 1954.

Les Etats-Unis devaient construire un canal et deux écluses en face de l'île Barnhart, dans la section des rapides internationaux, et effectuer le dragage dans celle des Mille Iles. Le Canada décidait de construire près d'Iroquois, dans la section internationale, une écluse et un canal, en plus de toutes les installations nécessaires à la navigation en territoire canadien, entre le port de Montréal et le lac Erié. Les devis des travaux américains atteignait environ $80 millions, cependant que celui des travaux canadiens atteint environ $200 millions.

Les travaux d'aménagement hydro-électrique ont débuté au mois d'août 1954. Peu après, il fut possible de commencer ceux de la voie maritime; les travaux préliminaires sur la rive canadienne commencèrent en septembre 1954.

Le bassin hydrographique des Grands Lacs et du Saint-Laurent a une étendue de près de 700,000 milles carrés. Il comprend les lacs Supérieur, Michigan, Huron, Saint-Clair, Erié et Ontario, ainsi que toutes les eaux tributaires, dont les plus importantes sont le fleuve St-Laurent, les rivières Ottawa, Saint-Maurice et Saguenay.

On comprend sans peine l'importance d'une route fluviale qui desservira de si vastes régions et qui réunira des sources quasi inépuisables de matières premières aux endroits où elles peuvent être le plus économiquement mises en valeur.

On peut dire que la voie maritime est constituée par cinq chutes. Ces chutes font obstacle à la navigation et il importe d'assurer aux navires les moyens de les franchir. D'autre part, elles sont avantageuses si l'on considère qu'elles renferment un potentiel d'énergie évalué à onze millions de chevaux-vapeur. Voici ces cinq chutes:

1 — La rivière Sainte-Marie entre les lacs Supérieur et Huron, soit une chute de 21 pieds.

2 — Le passage St-Clair-Detroit, qui réunit les lacs Huron et Erié, soit une chute de 8 pieds.

3 — La rivière Niagara, qui coule du lac Erié au lac Ontario, soit une énorme chute de 326 pieds.

4 — Le haut Saint-Laurent, du lac Ontario jusqu'à Montréal, qui constitue une autre chute importante, soit 225 pieds.

5 — De Montréal à la mer, soit une chute de 20 pieds.

Le réseau du Saint-Laurent fait ainsi une chute de plus de 600 pieds, du niveau du lac Supérieur à la mer. Ces obstacles ont entraîné la constitution d'un réseau de navigation dès le début du XIXe siècle.

Dans les conditions actuelles, et il en sera ainsi jusqu'à l'achèvement de la voie maritime, qui, selon les prévisions, sera prête pour l'ouverture de la saison de navigation de 1959, les caractéristiques actuelles de ce réseau sont les suivantes:

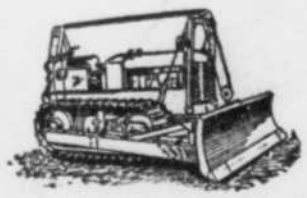
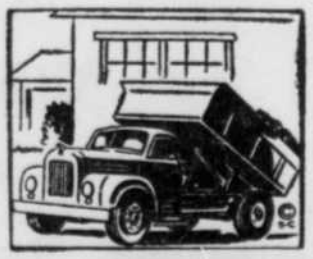
Du golfe du Saint-Laurent à Montréal, soit une distance de 1,000 milles, les chenaux de navigation

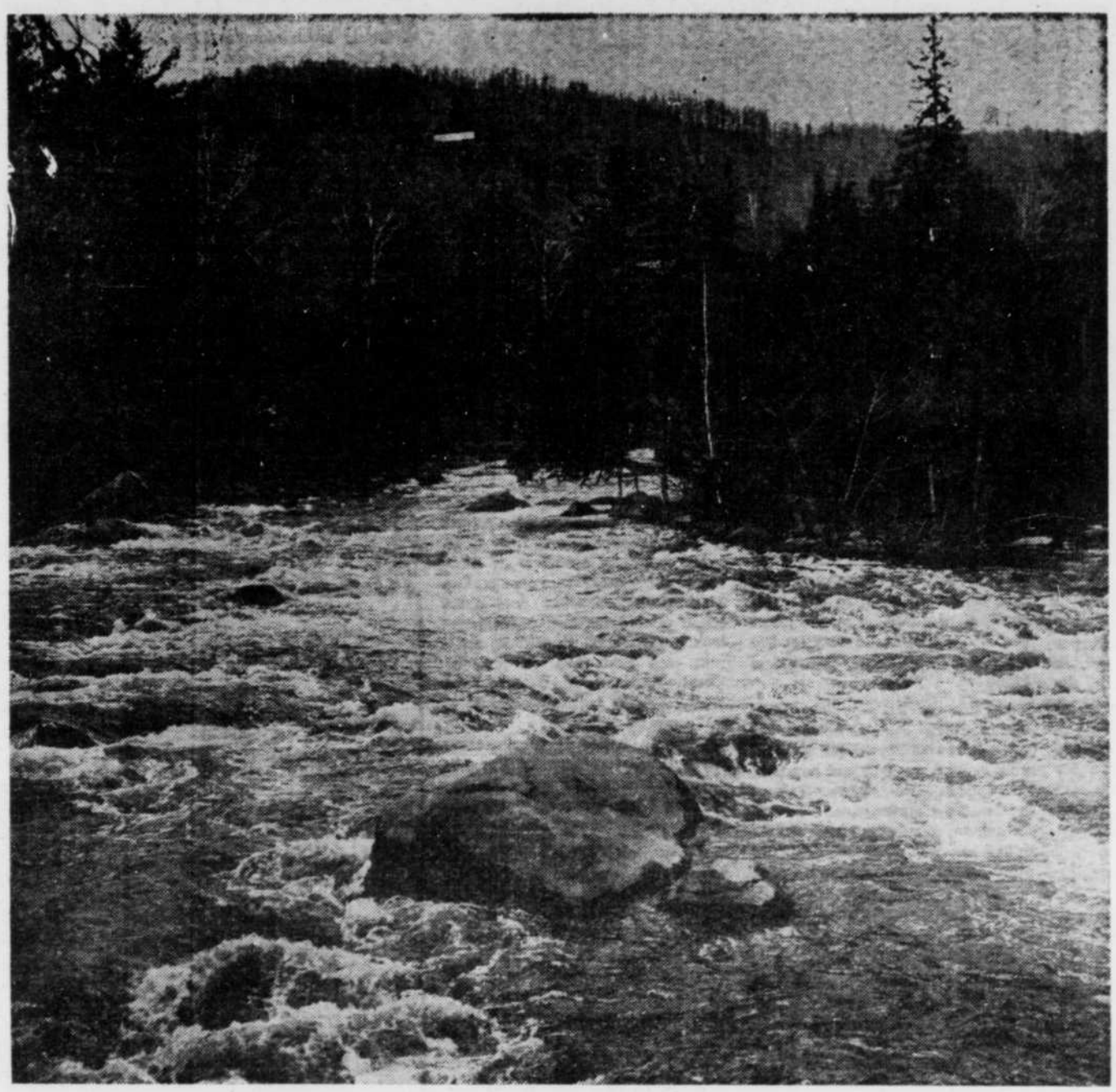
Voir CANALISATION—P 72 col 1

PHARMACIE
A. DUBRULE
Pharmacien licencié
Agent des produits pharmaceutiques
Rexall DRUGS
Téléphone VI 5-2320
57, rue Main
WINDSOR, Qué.

Le TRANSPORT et le DEMENAGEMENT, ce sont NOS PROBLEMES...
WINDSOR TRANSPORT ENR.
Lucien ST-LAURENT, prop.
Transport général — Déménagement
Local et longue distance
Service régulier à Montréal
287, rue St-Ambroise — Windsor — Tél. VI 5-3129
Express Terminal — LA 4-3671 — Montréal

1912 46ième année de service 1958
CIE d'ASSURANCE MUTUELLE (FEU) CANTON de WINDSOR
Philippe St-Onge, prés.
Ernest Comiré, vice-prés. — Mlle L. Côté, sec.-trés.
DIRECTEURS:
MM. Oliva Foudrier, Armand Corriveau, Rosario Bernier, Fernand Perreault, Clément Lacroix, Arthur Bisaillon, L. H. Farquhar
9, rue St-Georges — Tél. 5-2644 — Windsor, Qué.

Une entreprise de construction qui connaît une expansion considérable

OUTILLAGE MODERNE en usage pour:
● TRAVAUX D'EXCAVATION ET DEBLAIEMENT ● FONDATION
● TRAVAUX DE ROUTES
● BULLDOZERS, PELLES MECANIQUES, TRACTEURS
● TRANSPORT DE GRAVIER, PIERRE, SABLE, ETC.
Camions modernes

MAURICE & CLAUDE CIE LTÉE
Georges Claude, président — John Oakley, secrétaire-trésorier
222, rue Principale — Tél. VI 5-2434 — Windsor, Qué.



PERLES D'ÉCUME

Il y a déjà longtemps de cela, les Indiens furent impressionnés par le grondement des rapides d'un cours d'eau de montagne qui se précipitait dans l'imposante et majestueuse rivière St-François, au cours calme et doux. A la vue des vagues écumantes et des pics blancs du cours d'eau, les premiers Canadiens donnèrent à la rivière le nom de W-A-T-A-P-E-K-A — Perles d'Ecume.

Aujourd'hui, sur ce même site, où les rivières Watapeka et St-François forment leur jonction, se trouvent nos moulins de Windsor, Qué., à 15 milles au nord-ouest de Sherbrooke, Qué. Sur ce même site, le premier moulin canadien de pâte de soude en opération en 1864.

Des débuts modestes d'un petit moulin à papier, nous avons progressé et nous sommes devenus l'un des plus importants manufacturiers de papier rugueux, de papier à reliure et de papiers à spécialités. De nos trois moulins, avec leurs cinq machines à papier et une étendue de 60 milles carrés de bois, il sort maintenant une production 50 fois plus grande de papier et nous employons 10 fois plus de monde qu'aux jours d'alors.

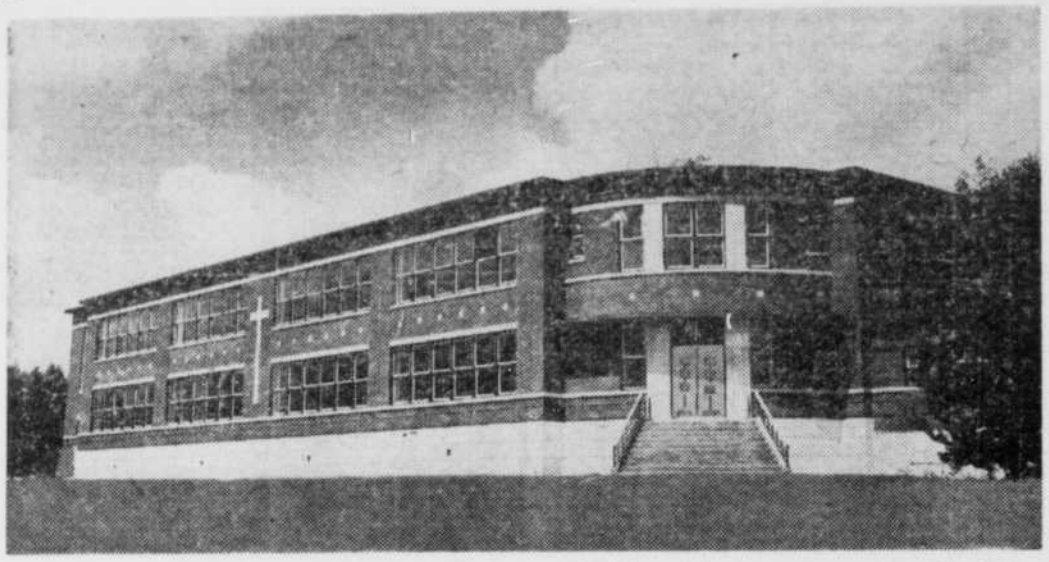
Qu'en tout temps vous visitiez Windsor Mills à titre de client, de fournisseur, ou sollicitant du travail ou simplement avec l'intention de savoir de quelle façon le papier se fait, nous verrons à ce que votre visite soit intéressante.

Entre temps, sur ce site historique canadien, nous utilisons la machinerie la plus moderne qui soit pour la fabrication du papier afin de faire face à la demande toujours croissante pour nos produits, à travers le Canada. Nos boisés contrôlés scientifiquement, devraient fournir les matériaux bruts, pour papier, pour encore longtemps dans l'avenir, et assurer la prospérité de ce pays progressif qu'est le nôtre.

CANADA PAPER COMPANY

WINDSOR MILLS, Qué.

"AU SERVICE DE LA PROGRESSIVE REGION DES CANTONS DE L'EST"



Le collège du Sacré-Coeur, à Windsor Mills, est un des plus modernes et sa construction fait encore l'orgueil de la population de cette localité.

La canalisation du Saint-Laurent

(Suite de la page 70)

ont une profondeur de 35 pieds.

De Montréal au lac Ontario, soit sur 180 milles, les chenaux de navigation ont une profondeur de 14 pieds.

Du lac Ontario au lac Erié, par le canal maritime de Welland, la profondeur utilisable de l'eau, sur cette distance de 200 milles, est actuellement de 25 pieds.

Du lac Erié à la tête des Grands Lacs, distance de 970 milles, les chenaux de navigation offrent une profondeur de 25 pieds aux navires descendants et de 21 pieds montants.

La liaison de Duluth (extrémité du lac Supérieur) au port océanique de Montréal, où commence le chenal maritime de 35 pieds, se trouve interrompue par un goulot d'étranglement sur le Saint-Laurent long de 114 milles. Cette partie du fleuve n'est navigable, comme on l'a vu plus haut, que par une série de canaux surannés de 14 pieds de profondeur et ne permettant le passage qu'aux navires maxima de 3,000 tonneaux.

Aussi l'essentiel des travaux de la voie maritime se concentre-t-il dans cette section du Saint-Laurnet et est-il question d'entendre dire que la canalisation, ce sont les travaux effectués entre Prescott et Montréal.

Les travaux les plus importants sont entrepris dans la section des rapides internationaux qui se situe dans la section même qui constitue la frontière entre les Etats-Unis et le Canada. L'aménagement de cette section, d'une longueur de 47 milles sur une chute totale de 92 pieds, exigera $600 millions, dont la majeure partie sera affectée à l'aménagement d'installations hydro-électriques.

C'est un peu à l'ouest de Cornwall que s'élèvera l'usine d'énergie hydro-électrique de 2,200,000 chevaux-vapeur aménagée par la Commission hydro-électrique de l'Ontario et la Power Authority de l'Etat de New York. Ce barrage créera un lac artificiel d'une trentaine de milles de longueur et d'une largeur d'un mille et demi à quatre milles, lequel recouvrira les rapides actuels d'une nappe d'eau de 18 à 24 pieds.

Les ouvrages essentiels de navigation comportent deux canaux, l'un en territoire canadien, doté d'une écluse pour éviter le barrage régulateur d'Iroquois, l'autre en territoire des Etats-Unis en face de Cornwall, muni de deux écluses pour éviter le barrage principal et les centrales d'énergie.

C'est au coeur de cette section des rapides internationaux, plus précisément à Cornwall, que réside le siège de l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent.

En territoire canadien, l'aménagement de la section de Lachine, face à Montréal, exigera les plus importants travaux. Il faut creuser un canal de dix milles de longueur dans le bassin de Laprairie, avec deux écluses et trois bassins de virage. Il sera possible dans l'avenir d'aménager la production de 1,200,000 chevaux-vapeur d'énergie électrique.

Le projet de canalisation et d'aménagement électrique coûtera $900 millions, répartis en trois parts: $300 millions devant être versés par la Commission hydro-électrique d'Ontario et un montant équivalent par l'Etat de New York.

$300 millions seront nécessaires pour la canalisation. Sur cette dernière somme, $200 millions proviendront de l'Administration canadienne de la voie maritime et $100 millions de la Corporation américaine. Les droits de péage qui seront perçus semblent devoir amortir en cinquante ans ces importants investissements.

La voie maritime, dont l'inauguration devrait coïncider avec l'ouverture de la saison de navigation au printemps de 1959, sera ainsi un chenal de plus de 2,000 milles de longueur et de 27 pieds de profondeur, s'étendant de Duluth à l'Atlantique. Elle permettra aux navires des Grands Lacs de descendre jusqu'à Montréal et inversement aux navires au long cours d'un tirant d'eau de 25 pieds de transporter leur cargaison jusqu'aux Grands Lacs. Elle formera un transport intérieur en eau profonde couvrant une distance équivalente à celle qui sépare Copenhague de Lisbonne par mer, en suivant la voie commerciale ordinaire.

C'est assez dire son importance capitale pour toute l'industrie et le commerce nord-américain en général, sans oublier les ressources d'énergie électrique suscitées sur son parcours.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

Pour vos produits de

QUINCAILLERIE

Pour vos

- PEINTURES, EMAUX et VERNIS PITTSBURGH
- MATERIAUX DE CONSTRUCTION
- OUTILS
- ARTICLES DE SPORT
- VITRES
- ARTICLES de CUISSON
- VAISSELLES

Voyez la

FERRONNERIE DORAIS THIBAULT

92, rue St-Georges

BEAUTE

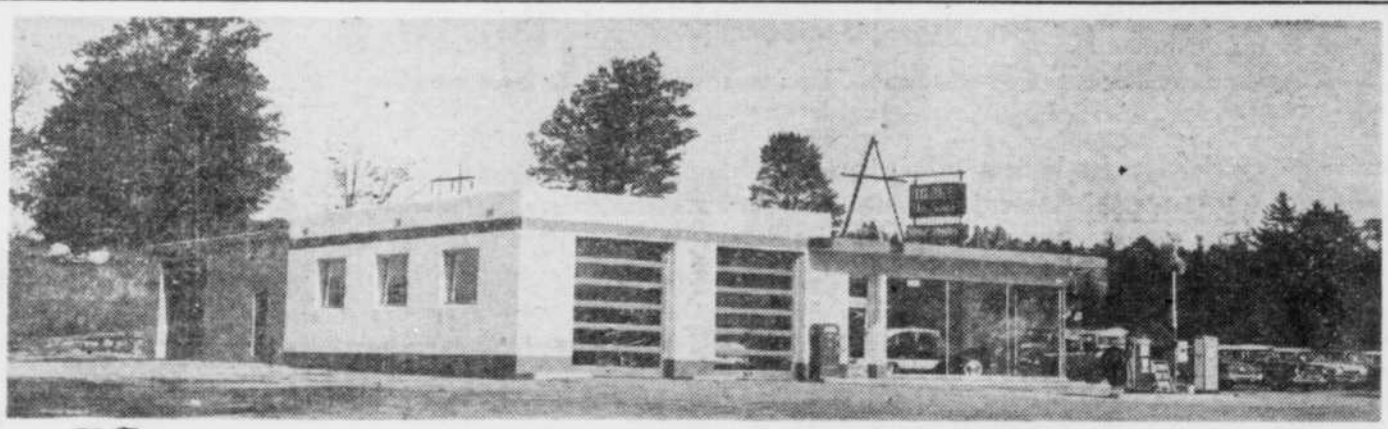
- COSMETIQUES DE MARQUES REPUTEES
- REMEDES BREVETES
- REVUES
- CARTES D'ANNIVERSAIRES ET AUTRES
- PAPETERIE

Voyez le

COMPTOIR CECILE

96, rue St-Georges

Téléphone VI 5-2696 — WINDSOR — Téléphone VI 5-2460



Votre concessionnaire pour Windsor, Qué. et la région des fameuses voitures

DODGE — DeSOTO

A VOTRE SERVICE : DES EXPERTS EN REPARATIONS GENERALES

TRAVAIL GARANTI

Département de DEBOSSAGE - PEINTURE

ABRAN AUTOMOBILES INC.

LORENZO ABRAN, président

Route de Sherbrooke — Tél. VI 5-2424 — WINDSOR, Qué.

LA CONSTRUCTION DE ROUTES, PONTS, TRAVAUX D'EXCAVATION . . . ÇA NOUS CONNAIT ! UNE ENTREPRISE DONT LE NOM N'EST PLUS A FAIRE . . .

J. A. MAURICE INC.

ENTREPRENEURS GENERAUX

- PELLE MECANIQUE AVEC TOUS LES ACCESSOIRES COMPLETS
- FARDIERS • COMPRESSEURS • POMPES A EAU • CAMIONS LOURDS
- BULLDOZERS • PIERRE • SABLE • GRAVIER

Estimés sur demande fournis par nos ingénieurs

J. AUGUSTIN MAURICE

Gérant général comptant 25 années en affaires, au service du public des Cantons de l'Est.

38, rue ELM — Tél. VI 5-3111 — WINDSOR, Qué.

Notre commerce extérieur décline

Le Canada possède des ressources abondantes et une population active et industrieuse, mais son marché intérieur n'est pas assez considérable pour absorber la production de ses fermes, de ses forêts et de ses usines. En 1956, par exemple, notre récolte de blé a été de 538 millions de boisseaux, quantité qu'il nous est impossible de consommer avec nos 16 millions d'habitants. Nos exportations au cours de l'année en question ont atteint le chiffre de 302 millions ½ de boisseaux.

Tout le monde connaît les fabuleuses richesses du Canada en minéraux essentiels à la vie moderne. Nos forêts ne le cèdent en étendue qu'à celles de deux autres pays. Nous possédons les plus grandes pêcheries maritimes du monde. Nous sommes les plus gros producteurs mondiaux de papier-journal, d'amiante et de nickel. Nous nous classons au deuxième rang dans la production de l'aluminium, du zinc et de la pâte de bois, au troisième rang dans celle de l'or, au cinquième rang dans celle du cuivre. Mais depuis dix ans il y a plus encore. On avait antérieurement découvert et exploité certains puits de pétrole au Canada, à Turner Valley et Lloydminster, mais ce n'est qu'en 1947, avec la découverte du gisement Leduc, en Alberta, que le Canada est devenu un des grands producteurs de pétrole.

Comme nous ne formons que six millièmes de la population mondiale, un important commerce d'exportation est nécessaire à la prospérité de notre économie. L'ensemble de notre production nationale et de nos importations, moins nos exportations, permet de mesurer la qualité de notre niveau de vie.

Baisse du rendement de construction

Selon la compilation fournie par la firme Hugh C. MacLean Building Reports les contrats de construction adjugés en 1957 se sont élevés à $2,894,168,000, soit 15.5% de moins qu'en 1956 mais soit, néanmoins, la 3e meilleure année vue dans l'histoire de notre industrie du bâtiment. L'an dernier, la construction résidentielle a baissé de 18.5%; celle des affaires, de 4%; celles de l'industrie, de 12.6% et enfin les travaux de génie se sont contractés de 22.8%. Alors que la diminution ne fut que de 8.1% en Ontario, elle atteignit 28.8% dans le Québec — nul doute que nos corps publics rechercheront les causes d'une telle contractation ici. Comme le rapport, pour le mois dernier, laisse voir un total de $187,281,500 de contrats de construction, soit $18,955,800 de plus qu'en décembre 1956, il n'y aurait pas lieu de désespérer de l'avenir de notre industrie du bâtiment, d'autant plus que les autorités paraissent plus disposées à favoriser la construction de résidences — d'où $76,493,200 de contrats résidentiels en décembre 1957 vs $41,020,000 en décembre 1956.

Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé.
Montesquieu.

Pour la première fois depuis un siècle, il n'y a pas eu un seul cas de diphtérie en Norvège en 1957.

Visitez les quartiers généraux des disques à Richmond !

RCA VICTOR

VICTOR — COLUMBIA

LONDON — CAPITOL

CABBY'S RECORD BAR

Radios
Tourne-disques
Accessoires

433a, rue Main — Richmond

Avec les hommes d'une industrie locale au service des industries et de la population de RICHMOND !

RICHMOND WOOD HEEL LIMITED

Manufacturiers de talons de tous genres

RICHMOND, Qué. — Téléphone 64

JEAN-PAUL BROUILLETTE, B.A.S.O.

OPTOMETRISTE

523, rue Principale — RICHMOND, Qué. — Téléphone : 210

Bureau tous les mardis soir à la Pharmacie Dubrule
A WINDSOR MILLS

Ci-dessus, la devanture de l'établissement

LES PIONNIERS du MEUBLE à RICHMOND

vous présentent l'innovation '58

dans les accessoires électriques

Kelvinator

A VOTRE SERVICE:

DES EMPLOYES "EXPERTS"
POUR L'INSTALLATION ET L'ENTRETIEN
DES APPAREILS ELECTRIQUES
ET DU CHAUFFAGE A GAZ PROPANE

Nous disposons de CAMIONS DE SERVICE pour desservir la ville et la région

Futurs mariés, visitez nos différents rayons de

MEUBLES de

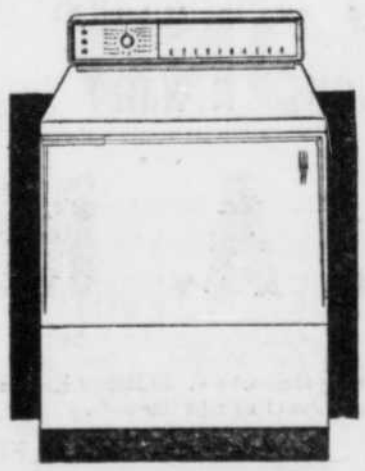
- VIVOIR
- SALLE A MANGER
- CHAMBRE A COUCHER
- CUISINE

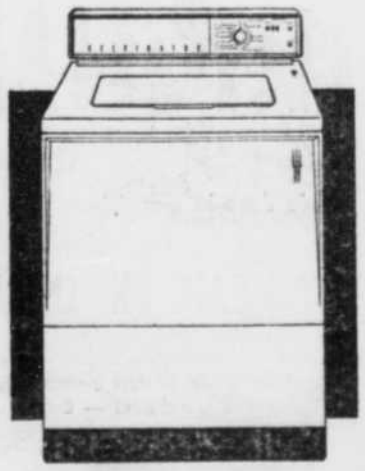
C'est le temps de moderniser votre foyer à meilleur marché

VENTES
ECHANGES
SERVICE

Vivez mieux en '58 avec des appareils électriques modernes pour des foyers plus modernes.

Tél. 405





MEUBLES MARCOTTE FURNITURE

516, RUE MAIN — RICHMOND, Qué.

Le centre industriel de Richmond a fait une nouvelle acquisition au cours de la dernière année. La Richmond Wood Heels, Co. a pris possession de ses nouveaux locaux.

Avons-nous assez d'ingénieurs ?

Pour ceux d'entre nous qui se pensent passablement au courant des problèmes d'actualité, la question ne se pose pas, car on répète sur tous les tons qu'il n'y a pas assez d'ingénieurs au Canada et dans le reste de l'Amérique du Nord, surtout depuis le lancement des satellites artificiels russes. Mais qu'en pensent les ingénieurs eux-mêmes ? C'était, comme il fallait s'y attendre, la première question que les journalistes devaient poser à M. C.-A. Peachey, Ing. P., président de la Corporation des ingénieurs professionnels du Québec, au cours d'une conférence de presse.

— Y a-t-il trop ou bien pas assez d'ingénieurs ?

— Au 31 décembre 1957, 6,927 ingénieurs étaient enregistrés à la Corporation, une augmentation de 727 membres pendant l'année 1957. A la même date, il y avait dans la province de Québec 5,163 médecins et chirurgiens, 2,000 avocats, 1,306 dentistes, 998 notaires et 608 architectes. Depuis que le Spoutnik se promène autour de la terre, divers porte-parole ont laissé entendre que la sécurité de la nation est compromise et qu'on a besoin d'un programme accéléré pour produire plus d'ingénieurs. D'autres encore ont affirmé qu'il n'y a pas de pénurie, et que si les ingénieurs ne faisaient que du travail de génie, le problème serait résolu. Récemment, une réduction de la demande d'ingénieurs pour travail gouvernemental, ajouté à une régression dans notre rythme d'expansion, semblent avoir temporairement résolu le problème. Il faut dire : a) que le nombre actuel des gradués semble suffire à remplir les postes vacants et qu'il n'y a pas lieu de stimuler la production d'ingénieurs au delà du rythme d'absorption de notre pays; b) qu'il ne faudrait pas présumer sommairement que la Russie est en avance sur le monde occidental en recherches fondamentales.

Points de vue différents

Il est évidemment normal que le point de vue des ingénieurs professionnels eux-mêmes soit différent de celui des employeurs qui ont besoin d'engager des membres de cette profession.

Comme tous les gens de professions, les ingénieurs désirent avant tout augmenter la qualité de leurs membres. Meilleurs seront les ingénieurs, plus ils rendront de services éminents, plus forte sera la demande d'ingénieurs, et meilleure sera la rémunération. Cependant, selon M. Peachey, il est encore plus important que quelqu'un soit vraiment dans la vocation qui lui convient davantage, dans le domaine où il peut le mieux et le plus facilement donner son plein rendement. Il ne s'agit donc pas d'orienter tous les jeunes vers le génie et les sciences, pas plus qu'on ne devrait tous les diriger vers les humanités. L'important est qu'on prenne les moyens de développer les talents, quels qu'ils soient, qui se trouvent déjà dans notre jeunesse. Mais pour que les élèves se découvrent du goût pour les mathématiques, par exemple, il faut au moins qu'on leur en enseigne assez pour savoir si cela leur convient ou non.

— On devrait attacher plus d'importance aux sciences et aux mathématiques dans nos écoles supérieures canadiennes; pour y arriver, suggère M. Peachey, il faudrait évidemment fournir aux écoles supérieures des professeurs de sciences et de mathématiques compétents et adéquatement rémunérés, et probablement aussi supprimer les options que l'on offre présentement aux élèves, et à cause desquelles ils peuvent omettre presque entièrement les sciences et les mathématiques dans leurs dernières années d'école supérieure. Il semble que si certains étudiants ont des talents spéciaux, on doive prendre les mesures voulues pour stimuler leur intérêt et leur donner

Voir INGENIEURS — P 75 col 3

La bonne publicité apporte la prospérité !

1912 — Une BIJOUTERIE qui compte 46 années d'existence! — 1958

J.-C. BROUILLETTE ENR.

Geo.-Henri Brouillette, prop.
"LE PARADIS DES BIJOUX"
523, rue Principale — Tél. 210 — RICHMOND

Les seuls distributeurs de lait Jersey

A RICHMOND !

- LAIT PASTEURISE
- CREME DE TABLE
- CREME GLACEE
- LAIT AU CHOCOLAT

EGBERT A. HEALY & SON

Avenue Stanley — Tél. 128-W — Richmond

Votre meilleur placement

ASSURANCE

Trop de gens n'en possèdent pas assez !
Beaucoup ne sont pas assez protégés !

Consultez-nous . . .

G. F. DRESSER & CO. REG'D

Etablis en 1886

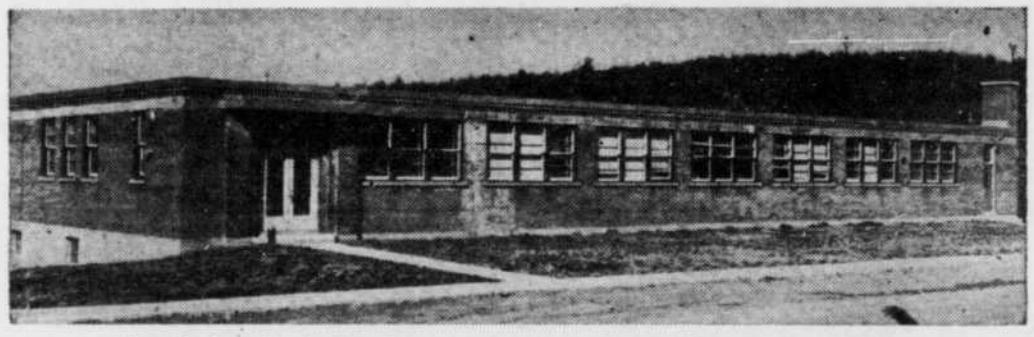
B. G. Husk, gérant — rue Collège, Richmond — Tél. 43
W.-L. Coulombe, rep. — North Hatley — Tél. 130

Une entreprise au service des foyers de Richmond et de la région

LANGLOIS & FILS ENR.

Entrepreneur en plomberie - chauffage
Appareils de chauffage à air climatisé
"CONROY"
PEINTURES B-H

535, rue Main — Téléphone 337 — Richmond



Une industrie de la chaussure pour enfants, dont la production est vendue dans les 10 provinces du Canada

TEEN-AGE SHOE REG'D

HENRI BEAUBIEN, prop.

7e AVENUE — TELEPHONE 16 — RICHMOND, Qué.

RICHMOND

QUEBEC

Située dans la magnifique vallée de la rivière Saint-François, au centre d'une grande région agricole, la ville de

OFFRE PLUSIEURS MAGNIFIQUES

SITES INDUSTRIELS

Richmond offre de nombreux avantages aux manufacturiers intéressés. On y trouve une main-d'oeuvre expérimentée, hommes ou femmes.

EAU EN QUANTITE ★ POUVOIR ELECTRIQUE ★ POINT DE JONCTION DU C.N.R.

Permettant des expéditions directes et rapides pour Montréal, Québec et Portland, Me. Richmond est située à vingt-quatre milles de Sherbrooke et à soixante-quatorze milles de Montréal — Entente satisfaisante au sujet des taxes.

Dans le domaine des amusements, Richmond offre toutes les attractions des grandes villes : théâtre, terrains de jeux, Colisée, etc.
Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec le Maire, le Secrétaire-trésorier ou avec la Chambre de Commerce.

ALFRED GEOFFROY, maire

Echevins: Robert MORIN, M. J. BUTLER, B. H. GAGNON, Jean-Paul BROUILLETTE, Armand LAMPRON, H. P. STONE

G. Marveau ALEXANDER, sec.-trés.

La ville de Richmond a acquis une nouvelle voiture pour le département de la police. Sur la photo, on voit de gauche à droite: MM. B.-H. Gagnon, président du comité de la police, le maire Alfred Geoffroy et le chef de police Gérard Paquin.

L'électricité a grandement contribué à l'essor des Cantons de l'Est

L'essor économique qu'ont pris les Cantons de l'Est depuis quelques années peut être attribué, dans une large mesure, à la disponibilité d'énergie électrique.

L'expansion industrielle se continue et elle crée des besoins croissants d'électricité auxquels la compagnie Shawinigan Water and Power se prépare à répondre en développant son réseau de transmission et de distribution au sud du St-Laurent.

Plusieurs étapes de ce programme d'expansion sont déjà réalisées; d'autres sont en cours d'exécution ou sur le point de commencer. Et la compagnie prend en même temps les mesures nécessaires pour accroître ses approvisionnements afin de satisfaire la demande, non seulement dans les Cantons de l'Est mais aussi dans le reste du territoire de 16,000 milles carrés qu'elle dessert.

Au Rapide Beaumont, 10 milles en amont de La Tuque, elle construit une centrale de 246,200 kilowatts dont les premières turbines commenceront à tourner l'automne prochain. Cet ouvrage, qui constitue la septième étape de l'aménagement du St-Maurice, en portera la puissance installée à plus d'un million et demi de kilowatts. La compagnie procède en même temps à l'érection d'une ligne de 230,000 volts entre le Rapide Beaumont et la station terminus de Trois-Rivières, qu'alimentent déjà trois autres lignes en provenance du haut St-Maurice.

La Shawinigan reçoit en outre 120,000 kilowatts de l'aménagement de la Bersimis aux termes d'un contrat avec l'Hydro-Québec, en vertu duquel les livraisons, à Charlesbourg près de Québec, augmenteront progressivement pour atteindre 300,000 kilowatts en 1960.

Pour accroître la puissance de son réseau au sud du St-Laurent, la Shawinigan a construit des stations terminus à Chaudière et à Kingsey et les a reliées par des lignes haute tension à la station terminus de Québec, celle-ci étant reliée à celle de l'Hydro-Québec, à Charlesbourg.

La compagnie procède actuellement à la construction d'une troisième station terminus à Thetford Mines et elle vient de terminer un poste de transformation à Bromptonville, près de Sherbrooke.

Elle projette d'unir ses stations terminus de Chaudière et de Kingsey par une ligne de 230,000 volts qui complètera la boucle reliant Trois-Rivières, Québec, Chaudière et Kingsey. Cette nouvelle ligne comportera une autre traversée aérienne du St-Laurent à Trois-Rivières et ce sera la sixième traversée des lignes de la compagnie au-dessus du fleuve puisqu'il en existe déjà deux à Québec, deux à Sorel, et une à Trois-Rivières.

INGENIEURS

(Suite de la page 74)

suffisamment d'encouragement pour qu'ils atteignent à des carrières dans ces domaines.

En parlant avec d'autres ingénieurs, présents à la conférence de presse, nous avons constaté que plusieurs d'entre eux sont également conscients de l'émigration de beaucoup d'ingénieurs canadiens vers les Etats-Unis, tandis que, par contre, bon nombre d'ingénieurs d'ailleurs, de l'Europe et des Etats-Unis, viennent s'établir au Canada.

En définitive, même si on aura sans doute de plus en plus besoin d'ingénieurs compétents, à longue échéance, la situation d'année en année est une affaire d'offre et de demande, d'émigration et d'immigration, de conditions économiques, d'investissements de capitaux, etc.

Les Canadiens français

Une autre question que M. Peachey n'a pas discutée devant son auditoire bilingue, mais dont nous avons causé avec des ingénieurs canadiens-français, c'est que même si, dans l'ensemble, il y avait suffisamment d'ingénieurs au Canada et dans notre province, cela ne veut pas dire, au contraire, qu'il y en ait assez dans la population de langue française.

S. E. DESMARAIS & CIE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Bois — Planches murales — Toitures — Isolants
PEINTURES
CHARBON ET HUILE A CHAUFFAGE
SHELL
GAZOLINE HUILE A MOTEUR
RICHMOND Téléphone 25

RICHMOND PLASTICS LTD.
MANUFACTURIERS DE
● FILAMENT DE PLASTIQUE "SARAN"
● CHEVEUX ARTIFICIELS "SARAN" POUR POUPEES
● PRODUITS POUR EMPAQUETAGE EN POLYETHYLENE
RICHMOND — Qué.

Me S.-MARCEL ROY
417, rue Main — Appartement 1 — Richmond
AVOCAT — PROCUREUR
Bureau: Tél. 134-238 — Rés.. av. Stanley — Tél. 716

H. H. BROWN SHOE CO. (Canada) LTD.
Manufacturiers
DE CHAUSSURES A PRIX POPULAIRES
Chaussures d'ingénieurs — Chaussures de sécurité
Marque "GORILLA" et marque "KING KONG"
"CUSTOM SHUCRAFT"
RICHMOND Qué.

Au service des automobilistes, des garagistes et des industriels de la région de RICHMOND
Handy Andy
P. R. Frazer
Accessoires et parties d'autos
Articles de sport et de pêche, etc.
Outils divers — Jouets — Etc.
452, RUE MAIN RICHMOND

Les Cantons de l'Est ont produit 1,050,000 tonnes d'amiante au cours de 1957

La production d'amiante au Canada en 1957 a atteint 1,050,000 tonnes d'une valeur sans précédent de plus de $100,000,000, estime-t-on dans un rapport de fin d'année de l'Association des mines d'amiantes du Québec. Près de 90 p. c. de toute la production canadienne a été extraite des mines amiantifères de la région des Cantons de l'Est dans la province de Québec.

Les programmes d'expansion des mines en exploitation et de mise en valeur de nouveaux gisements dans cette région devraient accroître la production de 120,000 tonnes de fibre en 1958. On s'attend également que le nombre des employés de l'industrie de l'amiante soit porté de 7,000 environ à 7,500.

En 1956 les expéditions de fibre d'amiante des sept producteurs du Québec, de la mine Munro à Matheson, Ont., et de la mine Cassiar en Colombie britannique s'élevèrent à 1,014,249 tonnes d'une valeur de $99,859,969. La production a atteint son plus fort volume en 1955 alors qu'on avait livré 1,063, 802 tonnes d'amiante valant en tout $96,191,317.

En 1958, deux nouvelles entreprises, la National Asbestos Mines Limited, filiale de la National Gypsum Company, de Buffalo, N. Y., et la Lake Asbestos Limited viendront se joindre aux sept compagnies productrices d'amiante. Dans les premiers mois de 1958, une autre mine dotée d'un moulin, à la Carey-Canadian, remplacera les installations actuelles de la Quebec Asbestos Corporation à East Broughton à 15 milles au nord de Thetford Mines. Les deux mines sont des filiales de la Philip Carey Manufacturing Company, de Cincinnati, Ohio.

A Asbestos, la Canadian Johns-Manville, qui est le plus grand producteur d'amiante, a terminé l'agrandissement de son nouveau moulin et l'aménagement d'un second puits principal d'extraction dans le plus important gisement d'amiante connu dans le monde entier. La Canadian Johns-Manville, dont la production de 1957 toucherait 535, 000 tonnes, soit plus de la moitié de toute la production canadienne d'amiante, a maintenant porté sa capacité de traitement à 800 tonnes à l'heure et obtenu, en accélérant l'exploitation de la mine à ciel ouvert, une production quotidienne de plus de 22,000 tonnes de minerai résultant de ses opérations souterraines et de surface. En septembre, la comparaison a établi de nouveaux records en produisant 57,758 tonnes de fibre et en expédiant 76,041 tonnes d'amiantes sous cette même forme. Les 26 septembre, la production quotidienne atteignait le chiffre record de 2,935 tonnes.

A Thetford Mines, le programme de modernisation entrepris par l'Asbestos Corporation pivote autour des mines de la région. La mine Beaver, actuellement fermée, est présentement agrandie: elle aura une capacité de 200 tonnes à l'heure au lieu de 130. Lors de la réouverture de la mine Zeaver, qu'on est à moderniser et à agrandir, le moulin King et les autres bâtiments de surface seront fermés et déséquipés.

Ces travaux qui auront coûté plusieurs millions de dollars étaient devenus nécessaires à cause des conditions d'exploitation de la mine King où le tassement provoqué par les opérations minières souterraines en était venu à mettre en danger les installations de surface. De plus, un fort volume de minerai souterrain qu'on n'aurait pu extraire autrement et un gite superficiel comparativement petit serviront de réserves au moulin modernisé.

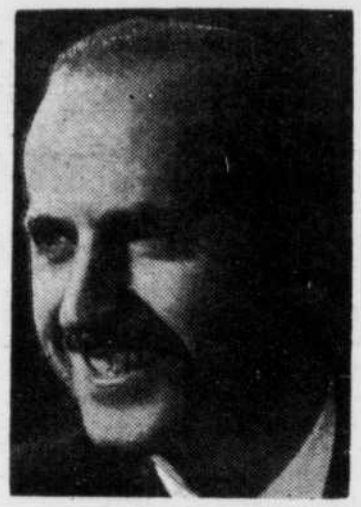
L'expansion générale des opérations aura pour effet de procurer de l'emploi à environ 500 hommes additionnels. A la mine Carey-Canadian, on fera le transfert de l'effectif de l'ancienne mine à la nouvelle. Les gages moyens des travailleurs payés à l'heure s'établissent à $1.95 par heure, soit le taux le plus élevé dans le Québec.

Bien que les conditions du marché de l'amiante soient liées à celles de l'industrie de la construction, on prévoit que ce matériau fera l'objet d'une demande soutenue au cours des prochains douze mois. Le Canada à lui seul ne peut absorber qu'une faible partie de la production; aussi les exportations ont-elles une importance vitale pour l'industrie de l'amiante. L'expansion des moyens de fabrication des produits d'amiante au Canada est économiquement impraticable à cause des frais trop élevés occasionnés par l'expédition des autres matériaux qu'on emploie avec les fibres d'amiante. Ces moyens de fabrication sont érigés au fur et à mesure que le marché est en mesure d'absorber des articles en amiante fabriqués au Canada.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

Dans le centre des AFFAIRES ASBESTOS
EPICERIE - BOUCHERIE • BIERE ET PORTER
FRUITS ET LEGUMES FRAIS
J.-R. LAROCHE
Spécialités : Saucisses et cretons
120, rue St-Hubert — Téléphone 409 — Asbestos

Mes hommages à tous mes amis ainsi qu'à tous mes électeurs du comté de Richmond !



EMILIEN LAFRANCE
M.A.L.
député de Richmond à l'Assemblée Législative Provinciale

Une industrie de la CHAUSSURE qui connaît un progrès sans précédent à Richmond, grâce à la création nouvelle de souliers pour la gent féminine !

PROSPECT SHOES LTD.
Manufacturiers de
SOULIERS ET PANTOUFLES
FOAM-FLEX SHOES
PANTOUFLES "OOMPHIES"
RICHMOND — Téléphone 376 — Qué.

CULTIVATEURS
Vos représentants pour Richmond, Danville, Asbestos, Melbourne, South Durham, Kingsbury, St-Félix, L'Avenir et la région.
INTERNATIONAL HARVESTER
A. T. SMITH & SONS
VENTES ET SERVICE D'ACCESSOIRES DE FERME INTERNATIONAL HARVESTER
Angle des rues Craig et Collège — Tél. 38 — Richmond

A VOTRE SERVICE POUR TOUS VOS PROBLEMES
d'ASSURANCE
André DROUIN
8, rue Académie—Tél. 148
DANVILLE, Qué.

M. ANDRE DROUIN,
président de la Chambre de Commerce de Danville

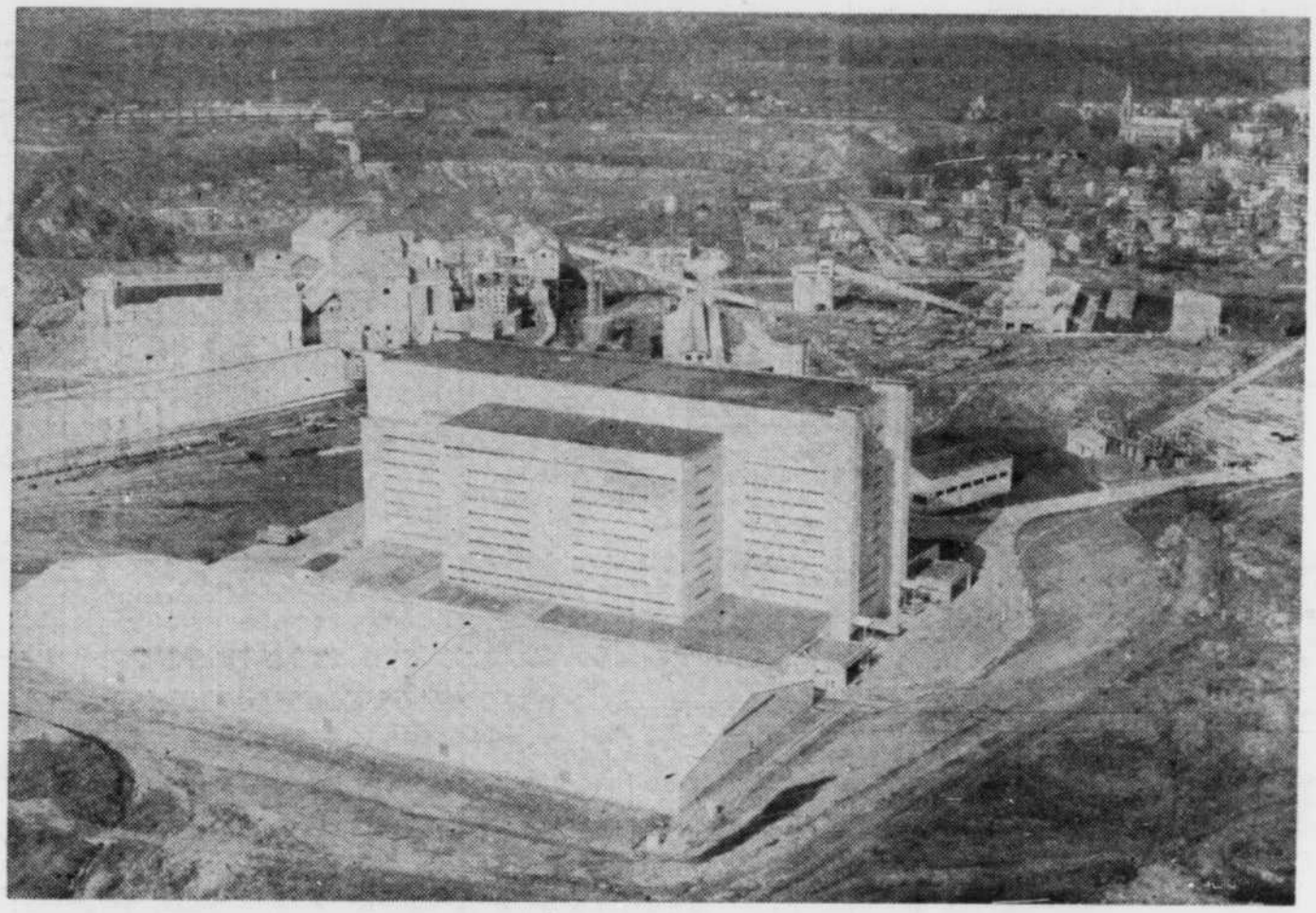
DANVILLE, QUE. POPULATION 2700 AMES
UNE VILLE OU IL FAIT BON VIVRE !
VILLE DE DANVILLE
érigée en 1860 — centenaire en 1960
S. H. le maire J.-G. Nadeau
Fred Molson, pro-maire
CONSEILLERS : Achille Demers — Emile Roy — Hertel Boisveot, Gordon Brown, R. E. Young
Gilles Geoffroy, B.A. LL.B., secrétaire-trés. — Georges Bonneville, chef de police

JOHNS-MANVILLE

célèbre son

CENTIEME ANNIVERSAIRE

1858 **1958**



LE NOUVEAU MOULIN No 5, LA MINE JEFFREY ET LA MANUFACTURE

Vue aérienne du moulin, de la mine à ciel ouvert et de la manufacture: photographie des moulins actuels et des bâtisses de surface de la mine souterraine. On distingue l'entrepôt de minerai, l'atelier mécanique, le magasin, l'entrepôt de la fibre d'amiante, la centrale électrique et le chevalement No 1. — Au premier plan, le nouveau moulin moderne No 5. — Ce moulin a 12 étages, soit 195 pieds de hauteur, 330 pieds de largeur et 432 pieds de longueur. Il est équipé de machineries et facilités les plus modernes. A l'arrière-plan, la mine à ciel ouvert et la manufacture J-M. L'exploitation de l'amiante a débuté à Asbestos il y a 77 ans cette année.

CANADIAN JOHNS-MANVILLE CO., LIMITED

ASBESTOS, QUÉ.

A votre service au domaine des impressions dans la région d'Asbestos depuis 20 ans !

IMPRIMERIE COMMERCIALE D'ASBESTOS

J. Conrad ST-HILAIRE, Prop.

L'imprimerie la mieux outillée des environs

"Confiez-nous vos problèmes d'impression"

145, rue St-Edmond — Téléphone 346

ASBESTOS

Nous sommes fiers de servir les populations d'Asbestos, Danville et Richmond

★ LAIT ★ CREME ★ BEURRE

★ CREME GLACEE

LAITERIE D'ASBESTOS INC.

R. Dion, prés. et gérant — R. Prince, vice-prés.

"Toujours de l'avant avec ce qu'il y a de mieux"

"Nos produits laitiers sont posteurisés et homogénéisés"

144, rue Noël — Téléphone 148 — Asbestos

J. M. BEAUCHESNE

— NOTAIRE —

Bureau — 194, rue Bourbeau — Tél. 163-2

Rés. 123, rue St-Jean-Baptiste — Tél. 163-3

ASBESTOS

L'HEUREUX & FILS INC.

IMPRIMEURS – LIBRAIRES

ARTICLES ET EQUIPEMENTS DE BUREAUX

248, boulevard St-Luc — Tél. 681-2

ASBESTOS

Asbestos et ses mines d'amiante

Voici le résumé d'une conférence prononcée récemment par Mgr Albert Gravel, p.d., archiviste à l'archevêché de Sherbrooke, sur les Cantons de l'Est et plus spécialement sur l'histoire de la ville d'Asbestos.

Naissance d'Asbestos

A quelle époque les premiers curés missionnaires sont-ils arrivés à Asbestos? A quelle date remonte l'érection du premier magasin et du premier pont de cette ville minière? Que fit Charles Webb lorsqu'il découvrit que sa terre renfermait "de la pierre bleuâtre et traversée par un petit filet blanc?"

"Une ville blanche"

"On a appelé Thetford Mines" "une ville blanche" on peut en dire autant d'Asbestos, surtout les jours qui précèdent la pluie, alors que l'amiante en fibres très fines retombe sur les toits et sur les trottoirs, telle une neige légère. C'est ce que j'ai pu constater en 1935, alors que j'étais venu vivre quelques jours sur "la calotte blanche" et prendre pour la première fois dans mes mains "cette pierre étrange, de couleur verte qui se brise facilement du bout de l'ongle, en donnant quelque chose qui ressemble à de la soie".

L'éminent conférencier dit ensuite qu'Asbestos a sa vie particulière, semblable à celle qu'on mène à Thetford Mines, mais bien différente de celle qu'on est habitué à voir dans les autres centres de la région de St-François.

Missions catholiques

Après avoir situé la ville d'Asbestos et au point de vue géographique et historique, Mgr Gravel a rendu hommage aux premiers curés missionnaires de cette région.

Il y aurait un beau travail à faire sur cette période de notre histoire religieuse, de dire Mgr Gravel.

"A l'arrivée de Mgr Antoine Racine, premier évêque de Sherbroo-

Voir ASBESTOS — P 79 col 1

Au service des villes Asbestos - Danville et de la région !

GARAGE LUCIEN HUOT

Distributeur d'huile à chauffage

128, rue Manville Ouest — Tél. 115

ASBESTOS

Les pionniers du

NETTOYAGE PRESSAGE

A

ASBESTOS

Service rapide par toute la ville ainsi qu'à DANVILLE

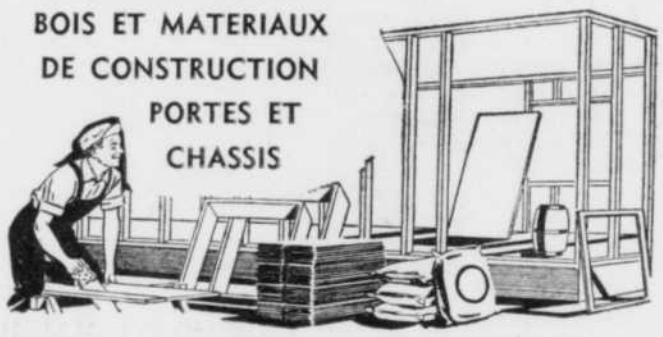
NETTOYAGE P M ASBESTOS

RUE LAURIER — Paul MATTON, prop. — ASBESTOS

Une industrie qui compte 35 années d'existence !

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

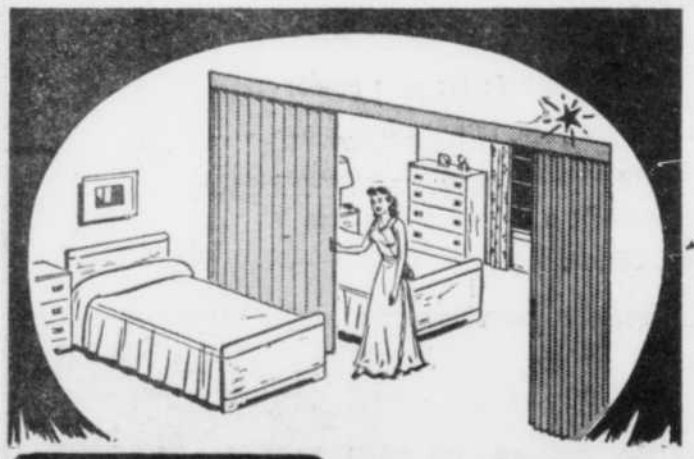
PORTES ET CHASSIS



MICHEL DION & FRERES LTEE

280, boulevard St-Luc (angle St-Hubert) — Tél. 61-3

ASBESTOS, Qué.



Une entreprise qui va de l'avant avec les progrès d'Asbestos

CARON & FRERE LTEE

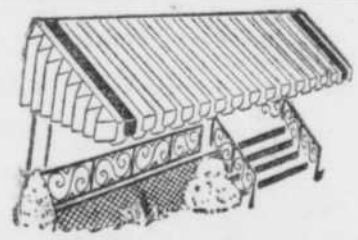
MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Manufacturiers :

PORTES ET CHASSIS

SPECIALITE : MENUISERIE GENERALE

CIMENT – BRIQUE



AUVENTS "KOOL VENT"

PORTES DE GARAGE "Crawford" Ambassador

HOLCOMB & HOKE FOLDOOR

FENETRES EN ALUMINIUM "NASH"

Glidden — Johns-Manville

NOUS SOMMES LES REPRESENTANTS DES PRODUITS :

- CANADIAN JOHNS-MANVILLE
- CANADIAN GYPSUM
- BUILDING PRODUCTS
- TEN-TEST
- ARBORITE
- BERTILE
- FERRONNERIE HOLLYMADE
- FERRONNERIE AMEROCK
- PEINTURES GLIDDEN
- FENETRES D'ALUMINIUM NASH et ADVENTS "KOLL VENT"
- PORTES DE GARAGE CRAWFORD et AMBASSADOR

Angle boulevard St-Luc et rue du Roi — Téléphone 183 — ASBESTOS

ASBESTOS

(Suite de la page 78)

ke, il y a 26 paroisses érigées dont Ste-Bibiane de Richmond, où le curé est l'abbé Patrick Quinn, et à Ste-Anne de Danville, où l'abbé Louis-Aimé Masson est curé depuis 1865.

C'est la vie tranquille de la campagne avec les travaux domestiques ordinaires. Dans le haut de Shipton, du côté de Wotton, il y a les familles Perkins, Gilfords, Taylor, Morrill, Webb, Lee, Campbell, Harvey, Carr, Jutras, Allie et autres".

Début d'une ère nouvelle

Aujourd'hui, les mines d'amiante d'Asbestos ont rendu le nom de cette ville célèbre dans le monde entier. Mais sait-on de quelle façon fut découverte cette richesse jusque-là inconnue?

"Un jour de 1879, les enfants de Vincent Côté et de Joseph Allie sont montés sur la colline de la terre appartenant à Charles Webb. Ils en ont rapporté une pierre précieuse qui s'est facilement détachée de la crevasse d'un rocher. Les parents examinent la pierre, puis retournent à l'endroit avec des outils. Il n'y a pas de doute, cette pierre est semblable à celle que l'on exploite à Thetford. Elle est bleuâtre et traversée par un petit filet blanc. Du bout de l'ongle on peut en détacher des fibres comme de la soie soie. C'est l'amiante. Que faire?

Une fortune attend Charles Webb. Il n'y croit guère. Volontiers, il loue son terrain à son ami Jeffrew qui a de grands projets en tête. Seulement les capitaux manquent pour une exploitation. On se met au travail avec des "drilles" on fend la pierre qui est "scheidée" à la main. Les fibres sont mises en sacs et expédiées à Danville. La vente n'est pas active. On ne peut ouvrir un bureau de vente dans une grande ville; sur les lieux cependant, il est possible d'attirer davantage l'attention en remplaçant les "drilles" à main par des grues à chevaux, en construisant une maison de pension pour les ouvriers".

Les premiers pas

La localité aura son nom par l'ouverture d'un bureau de poste le 1er août 1884. En 1890, Henry Roux ouvre le premier magasin dans le village naissant. La première démarche pour obtenir une mission catholique est du 7 février 1896. Le village compte 1, 100 âmes dont 900 sont catholiques. Il y a de nouveaux moulins et 550 hommes sont au travail. Les curés voisins estiment qu'une mission est nécessaire à Asbestos. La première chapelle est construite sur le terrain Noël durant l'été 1897. La mission fut érigée le 29 septembre 1897 sous le nom de St-Aimé de Shipton.

"Avec la nomination de l'abbé Antoine Label comme premier curé résident. Le 13 octobre suivant, on peut dire que la paroisse est officiellement fondée".

Le conférencier a tenu ensuite à rendre un hommage au travail de ce prêtre, le curé Label, qui était un travailleur inlassable.

Autres dates importantes

Mgr Gravel a cité d'autres dates importantes dans l'histoire d'Asbestos:

Par proclamation en date du 27 janvier 1899, Asbestos fut érigée

Voir ASBESTOS — P 80 col 1

Au service des voyageurs dans la région d'ASBESTOS !

Intérieur du spacieux grill moderne de l'Hôtel Kébec

Bienvenue au plus nouvel HOTEL entièrement à l'épreuve du feu

FIREPROOF
HOTEL KEBEC
À L'ÉPREUVE DU FEU

- Entièrement licencié
- 26 chambres avec bains et douches
- Salle à manger — Excellente cuisine

COCKTAIL LOUNGE — TAVERNE
SALLE DE RECEPTIONS

Blvd St-Luc — Téléphone 696 — ASBESTOS

Nos hommages aux autorités de la

CIE CANADIAN JOHNS-MANVILLE

VILLE d'ASBESTOS

S. H. le maire GEORGES TARDIF

ECHEVINS:

LEOPOLD FRECHETTE
LEO DUSSAULT
LUCIEN LAMBERT
OVILA TURGEON
LUCIEN McNEIL
GASTON-H. THEROUX

J.-H.-L. OLIVIER, secrétaire-trésorier

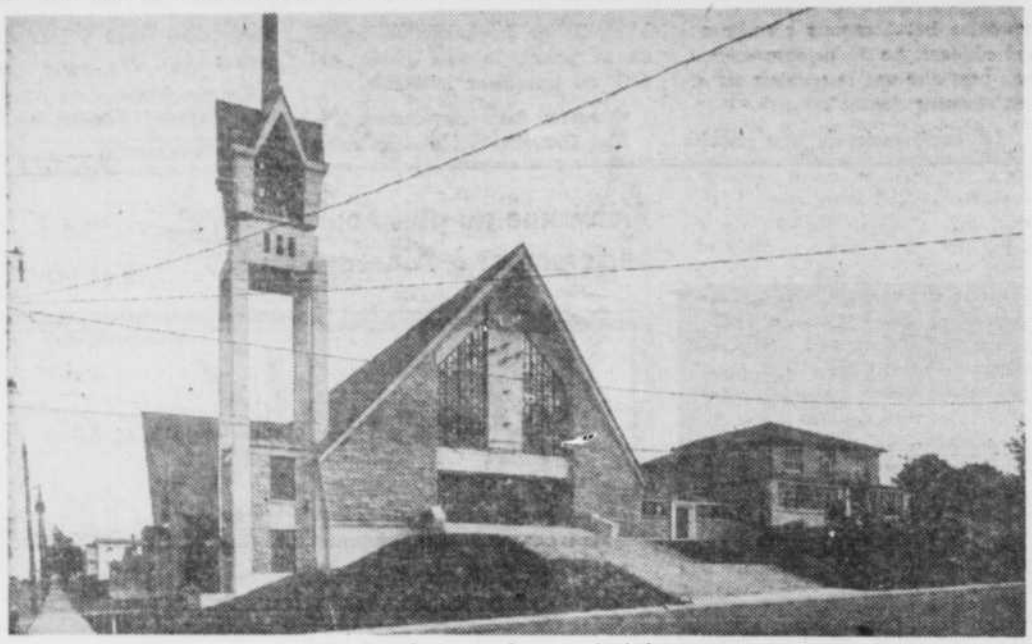
Votre concessionnaire pour la VENTE des automobiles CHEVROLET OLDSMOBILE VAUXHALL

ROSAIRE TISLUCK, gérant

ROBERGE AUTOMOBILE Ltée

Service de réparations générales — Débossage — Peinture — Pièces authentiques G-M—Service de remorque

90, rue du Roi, près Bourbeau — Tél. 88 — ASBESTOS



L'église St-Isaac Jogues, à Asbestos.

ASBESTOS

(Suite de la page 79)

en municipalité de village. Le 27 février suivant a eu lieu la première élection de sept marguilliers. La municipalité scolaire fut érigée le 17 mai 1899. L'érection canonique de la paroisse St-Aimé eut lieu le 13 mai 1921 et l'érection civile, le 6 juin 1922.

Les pionniers

"Je termine par un fait toujours extrait de votre intéressante histoire. C'est dans la semaine du 11 mai au 23 mai 1914 qu'on fit la translation des corps du vieux cimetière au neuf. Reposaient dans le vieux cimetière les corps des défunts inhumés depuis 1897 au 23 avril 1910. Environ 94 corps non décomposés furent inhumés dans des lots de famille ou des fosses communes. Les autres, au nombre de 251, furent déposés dans une fosse de 18 pieds de longueur par 6 de profondeur.

Tous vos parents, à vous les descendants des pionniers, sont là dans ce cimetière inauguré en 1914. Ne les oubliez pas. Soyez fidèles à leur souvenir en vivant dans la paix, dans l'harmonie et dans le progrès.

Une boulangerie dont la renommée de ses pâtisseries est connue dans tous les Cantons de l'Est !

BOULANGERIE D'ASBESTOS ENR.

Ph. CORBEIL et G. PROVENCHER, props

Spécialités: GATEAUX DE NOCES ET D'ANNIVERSAIRE

Pains de fantaisie pour banquets

113, rue Lafrance — Tél. 137 — ASBESTOS

UNE ENTREPRISE UNIQUE DE REPARATIONS DE PNEUS DANS LA REGION D'ASBESTOS

Vulcanisation d'Asbestos

Emile VACHON, prop.

CONCESSIONNAIRE

PNEUS GOODYEAR TIRES

VENTES — REPARATIONS
VULCANISATION
RESSEMELAGE

RR. No 3 — Asbestos-Danville — Téléphone 605-33

AU SERVICE DES INDUSTRIES ET MAISONS D'AFFAIRES D'ASBESTOS, DANVILLE ET RICHMOND

Ci-dessus la flotte de camions qui sert à la livraison du gaz propane et à donner le service aux clients. Le gros camion citerne sert à livrer le gaz propane en vrac aux industries et entreprises d'Asbestos et de la région.

Nous sommes en mesure de livrer le GAZ PROPANE en Vrac pour citernes.
Sherbrooke
Bromptonville
Windsor
Asbestos

LIONEL L. DION

Gaz propane

- Poêles à gaz propane et électriques
- Réservoirs à eau chaude
- Chaufferettes

232, rue Laurier — Asbestos — Téléphone 264

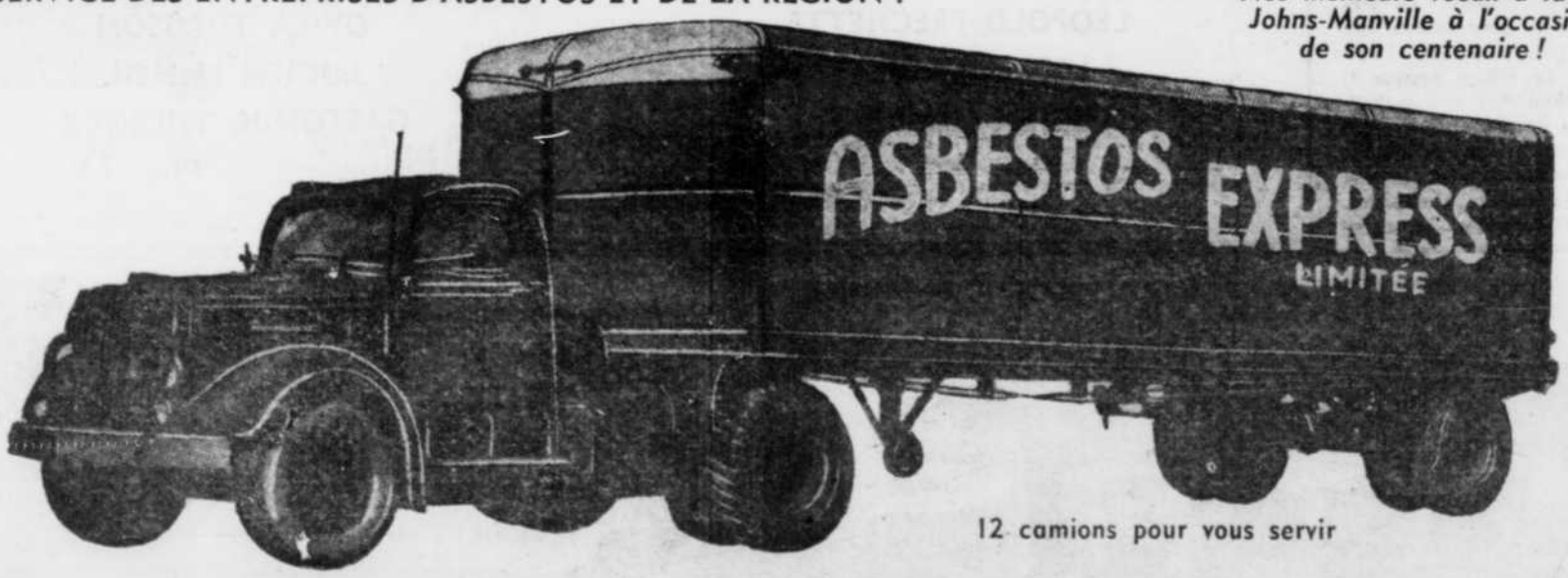
Estimés gratuits sur toutes les installations au GAZ.

VENTES et SERVICE

Le plus important distributeur de gaz propane des Cantons de l'Est

AU SERVICE DES ENTREPRISES D'ASBESTOS ET DE LA REGION !

"Nos meilleurs voeux à la Cie Johns-Manville à l'occasion de son centenaire !



12 camions pour vous servir

ASBESTOS EXPRESS LIMITÉE LIMITED

TRANSPORT REGULIER ENTRE ASBESTOS — DANVILLE — MONTREAL
WOTTONVILLE — ST-ADRIEN DE HAM — ST-CAMILLE — ST GEORGES DE WINDSOR

Entrepôt principal: Route Asbestos-Danville — Tél. 29 (Danville) Entrepôt à Montréal: 1680, rue William — Tél. WEllington 2-1115

Quelques prévisions économiques pour l'année 1958

Les experts d'une compagnie d'assurance se sont risqués à se prononcer sur les perspectives canadiennes au cours de 1958. Ils s'attendent que la production nationale au Canada soit plus élevée cette année qu'en 1957 mais que le chômage reste quelque peu au-dessus de la normale. Quant au revenu des particuliers, il devrait s'élever d'environ 6%, et les dépenses des consommateurs, de quelque un milliard de dollars. Les nouvelles maisons en construction devraient atteindre le total de 120,000 au cours de l'année qui vient de commencer. Une des principales causes du chômage serait l'accroissement très rapide depuis quelques années de la population en âge de travailler, par immigration aussi bien que par augmentation naturelle. Même si la rareté relative de main-d'oeuvre qui a existé assez souvent depuis la dernière décennie ne devait plus exister, il semblerait donc que l'économie canadienne reste fondamentalement saine.

D'un autre côté une réduction des dépenses de capital par les entreprises américaines et canadiennes est prévue pour cette année ainsi que la perspective d'une diminution du côté des dépenses des consommateurs des E.-U. comme du Canada, vu qu'il y aurait près de 6,000,000 de chômeurs dans le premier pays et plus 700,000 dans le second, et enfin le plus haut degré de productivité à travers le monde constituerait autant de facteurs défavorables pour l'économie nord-américaine actuellement. Le dernier facteur n'est pas sans importance pour notre contrée particulièrement quand l'on sait que nous devons exporter 35% de notre production nationale si l'on veut que la prospérité se maintienne chez nous. Comme la concurrence s'avère de plus en plus vive sur les marchés mondiaux, principalement par suite de la grande productivité à bon marché des produits allemands, japonais, etc., c'est à dire que notre monde du travail et du capital doivent en venir à trouver les moyens de faire face à la concurrence étrangère, sinon, c'en serait fait de notre prospérité.

On lit dans un récent bulletin de Whaley-Eaton Service que le rajustement des affaires ne serait guère complété avant 1959 et que la reprise tant attendue ne débuterait que faiblement au commencement de 1960. Voilà, évidemment, une opinion, parmi tant d'autres, et elle ne doit pas être prise à la lettre, mais elle constitue, néanmoins, un appel à la prudence dans ses achats, aussi bien de marchandises que de valeurs mobilières, afin d'avoir des inventaires modérés, d'un côté com-

Voir PREVISIONS — P 82 col 3

Votre Représentant autorisé PURINA POUR Wottonville et la région

MAURICE GOULET

Wottonville — Téléphone 53-s-12 — Qué.

Me RENE BOUCHER

NOTAIRE

rue Gosselin — Téléphone 59

Wottonville, Qué.

LE MAGASIN DE TOUTE LA FAMILLE

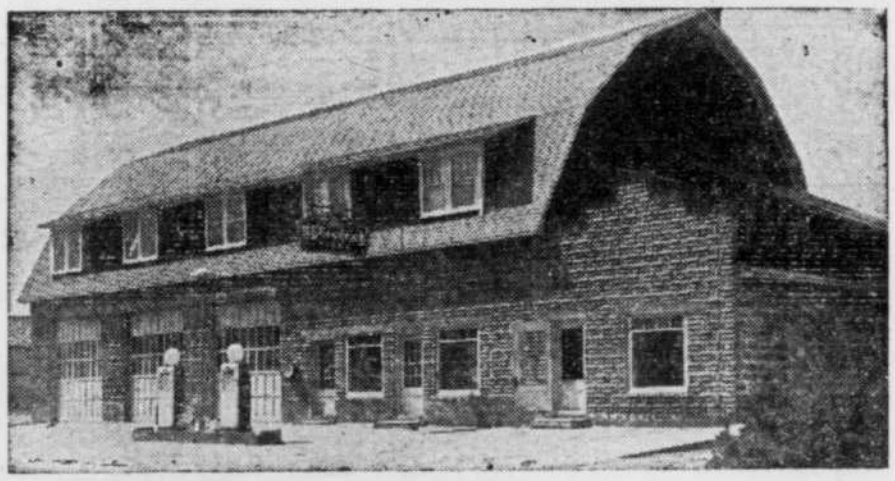
A WOTTONVILLE

OU L'ON TROUVE DE TOUT AVEC FACILITE

GIROUX & FILS ENR.

- EPICERIE, MARCHANDISES SECHES
- CHAUSSURES, MEUBLES, FERRONNERIE

LE PLUS IMPORTANT GARAGE DE WOTTONVILLE



GARAGE A. LECOMTE

VENTES ET SERVICE DES MACHINES ARATOIRES "JOHN DEERE"

REPARATIONS GENERALES — SOUDURES A L'ACETYLENE ET A L'ELECTRICITE

REMORQUAGE — DEBOSSAGE — PEINTURE

Rue Gosselin — Téléphone 27-s-3 — Wottonville

VOTRE VENDEUR

GAS IRVING OIL

C-I-L PEINTURES

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

RATIONS BALANCEES "WOTTON"

TELEVISEURS RCA VICTOR

Le 'Southbridge II" (21TC284)

Console 21 pouces, extra-puissant. Trois finis de bois.

Vendeur autorisé RCA VICTOR

WOTTONVILLE - Tél.: 35 - Qué.

Une entreprise au service des cultivateurs de Wottonville, St-Camille, St-Adolphe, Marbleton, St-Georges de Windsor

Voyez le nouveau tracteur "300 ou "400"

et tous les instruments aratoires

INTERNATIONAL HARVESTER

Vendeur autorisé et service des camions et camionnettes

- Réparations d'équipements de fermes de toutes marques
- Réparations de scies McCullough et Homelite et Pioneer.
- Pièces de rechange authentiques "International Harvester".

INTERNATIONAL HARVESTER

EMELDO COMTOIS

Angle des rues Gervais et Gosselin — WOTTONVILLE — Téléphone 9

Le nouvel édifice, spacieux et moderne, de la Caisse Populaire de St-Médard.

Suivez ces conseils si vous projetez vendre votre maison

Vous avez décidé de vendre votre maison! Voici vingt conseils dont vous ferez sûrement votre profit avant de faire cette importante transaction. Il suffit de les lire et de les retenir.

Avant l'inspection

1. C'est la première impression qui compte. Un extérieur attrayant engage l'acheter à visiter l'intérieur. Ayez une pelouse soignée, des plates-bandes bien entretenues et une cour libre de tous déchets. En hiver, enlevez la neige et la glace sur les trottoirs et galeries.

2. Faites le ménage de votre maison. Des murs défraîchis et des boiseries endommagées diminuent l'intérêt de l'acheteur. Ne tentez pas de démontrer verbalement ce dont la maison pourrait avoir l'air montrez-le en faisant vous-même le ménage. Une vente plus rapide et à meilleur prix en résultera.

3. La propreté est essentielle. Des fenêtres propres et claires et des murs immaculés faciliteront la vente.

4. Réparez les robinets. L'eau qui s'échappe d'un robinet en mauvais état tache l'émail et révèle un défaut de tuyauterie.

5. Une journée consacrée au menuisier. L'acheteur éventuel aura tôt fait de remarquer les poignées de portes mal assujetties, les portes d'armoires qui gondolent et ainsi de suite. Voyez à ce qu'elles soient réparées.

6. De la cave au grenier. Le grenier et le sous-sol ont aussi leur importance. Enlevez-y tous les objets inutiles qui s'y sont accumulés. Mettez en valeur les facilités d'entreposage.

7. Surveillez les escaliers. Des escaliers encombrés sont dangereux. Sans compter qu'ils n'ont rien de très attrayant et peuvent laisser une très mauvaise impression.

8. L'illusion des armoires. Des vêtements rangés de même que des chaussures, des chapeaux et autres articles bien placés dans les armoires seront une preuve de commodité et de confort.

3. Pour la cliente c'est la cuisine qui importe. Des rideaux coquets s'harmonisant avec le plancher et les dessus de comptoirs plairont à la maitresse de maison.

10. Vérifiez deux fois votre chambre de bain. Une chambre de bain propre et claire facilite la vente de la propriété dans nombre de cas.

11. Pour les heures de repos. Les chambres à coucher ont toujours une importance capitale. Qu'elles soient bien aménagées.

12. Eclairez généreusement. Une illumination généreuse est toujours accueillante. Lorsqu'un acheteur se présente le soir, faites de la lumière partout dans la maison.

L'inspection

13. Ne gênez pas l'acheteur. Evitez qu'il y ait trop de monde lorsque se présente un acheteur. Autrement, il aura l'impression de vous déranger et abrégera sa visite d'inspection.

14. La musique est agréable. — Mais no nau moment de l'inspection de sa maison. Fermez la radio et la télévision — elles sont une cause de distraction. Faites en sorte que votre courtier et son client soient en mesure de parler librement, sans distraction aucune.

15. L'ami fidèle de l'homme n'a rien à voir dans la vente d'une maison. Eloignez les animaux, de préférence hors de la maison.

16. Le silence est d'or . . . Soyez aimable, mais n'imposez pas la conversation au client. Il n'est pas en visite . . . il vient inspecter votre maison.

17. Soyez franc. N'excusez pas l'apparence de votre maison. Après tout, vous y avez vécu. Laissez à votre courtier le soin de répondre aux objections qu'on pourrait soulever. C'est son travail et il s'y connait.

18. Restez à l'écart. N'accompagnez pas le courtier et son client. Il est au courant des exigences de l'acheteur et il lui sera plus facile de réussir, s'il est seul, à mettre en valeur les avantages que LUI offre votre propriété. Il vous appellera au besoin.

19. La charrue devant les boeufs. Si vous essayez d'intéresser le client à l'achat de vos meubles ou tapis avant qu'il ait décidé d'acheter la maison, vous risquez d'en perdre la vente. Il sera toujours temps d'aborder cette proposition.

20. Un dernier mot. Ne discutez pas du prix ou des conditions de vente et de prise de possession avec l'acheteur. Référez-le à votre courtier. Il est mieux averti pour négocier dans votre intérêt et plus rapidement.

Le revenu monétaire des agriculteurs

Durant le premier semestre, cette année, les agriculteurs canadiens ont retiré le montant estimatif de $1,207,000,000. de la vente des produits agricoles et des paiements de participation pour les récoltes de céréales de l'année précédente, soit un fléchissement de 0.5% comparativement au chiffre correspondant de 1956, de $1,213,000,000.

Les recettes de la vente des grandes cultures ont été légèrement inférieures à celles d'un an plus tôt, probablement à cause d'une baisse des ventes et des prix des céréales.

Le revenu monétaire provenant de la vente des bestiaux et produits a également baissé, surtout du fait de la réduction des recettes provenant de la vente des oeufs et de la volaille.

Dans les Maritimes, le Québec et la Saskatchewan, le revenu monétaire des agriculteurs a été moindre qu'un an plus tôt, les baisses s'échelonnant de 3.3% au Nouveau-Brunswick à 8% en Ile-du-Prince-Edouard.

Dans les autres provinces, les augmentations variaient d'un peu moins de 1% en Ontario à plus de 5% en Alberta.

PREVISIONS

(Suite de la page 81)

me de l'autre, d'autant plus que l'aggravation du chômage en Amérique du Nord n'inviterait guère à l'optimisme et avec raison. N'estime-t-on pas que 1,000,000 de personnes sans travail signifieraient $8,400,000,000 de baisses dans les ventes au détail aux E.-U. Comme ce pays compte plus 6,000.000 de chômeurs et qu'il y en a environ 700,000 dans notre contrée, c'est dire que l'embauchage ne redeviendra pas intégral; les affaires et la bourse en souffriront d'autant plus que les lois sociales actuelles obligent les gouvernements à maintenir les taxes à des niveaux vexatoires pour l'industrie.

La bonne publicité apporte la prospérité !

Achetez votre byciclette
à votre vendeur
autorisé
CCM CCM CCM

LEO LEMAY ENR.

Ventes — Réparations de tous genres — Echanges
Bicycles à louer — Articles de sport
Agrès de pêche et de chasse

249, rue St-Louis — Tél. EI 8-8807 — Warwick

Une entreprise au service des producteurs, importateurs, manufacturiers à travers la province.

GEO. E. LING LTÉE

Manufacturiers de boîtes en carton

Spécialité : Boîtes à oeufs

Warwick — Téléphone 204 — Qué.

"Yum Yum"

POTATO Chips

Chez votre marchand EXIGEZ les délicieuses et croustillantes patates "chips" manufacturées à Warwick par

YUM YUM POTATO CHIPS Reg'd

"Notre agent passe dans votre voisinage"

WARWICK, Qué.

UNE VILLE OU IL FAIT BON VIVRE !

VILLE de WARWICK

S. H. le maire Roland Boulanger
Echevins: MM. Gaston Beaudet, Alfred Boissonneault, Antonio Lettre,
Robert Letarte, Jules Cournoyer, Me Léon Verville
M. Wilfrid Mailhot, secrétaire

La région des Bois Francs doit son développement à de grands hommes

La région des Bois Francs doit en grande partie sa renommée à Jean Rivard, le défricheur.

Elle doit aussi une bonne part de son développement constant à des hommes qui brillèrent dans les professions libérales ou s'illustrèrent dans le domaine de la politique. Dans celui-là, l'honorable Wilfrid Labbé, député d'Arthabaska et ministre d'Etat, fait aussi honneur au comté qu'il représente. Un endroit qui a connu des sommités professionnelles et politiques est sûrement Arthabaska .

Ville pittoresque

Cette petite ville plaît beaucoup par ses résidences très propres et entourées d'arbres. Incorporée ville en 1903, elle fait partie de la paroisse de St-Christophe, fondée en 1835. Quatre courageux colons sont à l'origine de cette paroisse. Ils se nomment Ch. Beauchesne, Louis Garneau, Louis et Richard Lavigne. En arrivant au Mont Christo, ils trouvèrent, sur le sommet et en bas, une épaisse forêt. Dans la plaine, le long de la rivière Nicolet, ils remarquèrent d'immenses souches. Cela leur mit "la puce à l'oreille". On a fait "chanquier" par ici, se dirent-ils. En effet, avant eux, des coureurs de bois étaient venus y couper des billots et des mâts qu'ils descendaient au fleuve sur la rivière Nicolet. Ils n'avaient abattu que les arbres près de la rivière.

La colonisation bat son plein

Les vrais colons s'attaquèrent, par la suite, aux arbres géants de la forêt et formèrent, en l'espace de quelques mois, le noyau de la paroisse de St-Christophe, dont les lots boisés attirèrent d'autres familles. Les 2 articles du commerce sur lesquels ils pouvaient compter dans ce temps-là étaient le sucre et la potasse.

Ils consommaient plutôt le sucre du pays à la maison, car il était le compagnon de la galette de sarrasin qu'ils mangeaient à la place du pain, faute de pouvoir se procurer de la farine pour en cuire. Cependant, c'est dans la potasse, qu'ils tiraient du bois, que résidait leur plus grande source de revenus. La cendre obtenue du bois était mise dans de grands chaudrons; on y ajoutait une certaine quantité d'eau et on faisait bouillir jusqu'à ce que le tout fût solidifié ou devenu de la potasse qui, enfermée dans des "casseaux" d'écorce de bouleau, était portée à la "perlasserie". Ce transport se faisait à dos d'homme et n'était pas sans danger. Souvent, le long de la route, la potasse se liquéfiait et se répandait sur les épaules des pauvres voyageurs. Plusieurs furent victimes de blessures douloureuses. Les propriétaires de la "perlasserie" mettaient la potasse dans un fourneau et la faisaient chauffer jusqu'à ce qu'elle devînt blanche. La perlasse, mise dans des quarts de 500 livres, était transportée à Québec ou à Trois-Rivières.

Les colons de St-Christophe faisant, de plus en plus, de la terre neuve, la moisson du grain fit place à la récolte de potasse. Marchant aujourd'hui sur les traces de ces pionniers, les cultivateurs de St-Christophe s'adonnent, d'après les principes de l'agronomie, à la culture mixte, à la culture maraîchère et fruitière, à l'industrie laitière et à l'aviculture, et ils écoulent facilement leurs produits à Arthabaska et à Victoriaville. L'église actuelle de St-Christophe a été construite en 1875 et le couvent, dirigé par les Dames de la Congrégation de Montréal, l'a été aussi en 1875. Les Frères du Sacré-Coeur y sont établis depuis 1872. C'est un curé-écrivain qui fonda, en 1866, le journal "L'Union des Cantons de l'Est", qui doit sa longue vie au travail des hommes éclairés qui se sont succédé à sa rédaction. Retournons à l'église, si propre au recueillement! Solidement bâtie sur le roc, au pied du Mont Christo, avec l'élégance de ses formes et des clochers élancés, cette église est l'une des plus belles de la province. Restaurée en 1923, elle est attrayante par ses nombreuses verrières qui représentent des scènes bibliques et ses tableaux qui illustrent des personnages religieux.

Laurier, gloire d'Arthabaska

Dans la ville d'Arthabaska, nom venant du mot indien "Ayabaska", qui signifie "là où il y a du jonc", on remarque, outre les édifices déjà mentionnés, le Palais de Justice, le Bureau d'enregistrement, la Maison-Mère des Frères du Sacré-Coeur, le collège commercial des Frères des Ecoles Chrétiennes, l'Hôtel-Dieu tenu par les RR. SS. Hospitalières de St-Joseph-de-Montréal, auquel est adjoint un orphelinat.

Arthabaska s'honore d'avoir eu comme éminent citoyen Sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada. Il y vint en 1867 pour pratiquer le droit. Elu député à l'Assemblée législative en 1871, pour Drummond et Arthabaska, il se présenta au fédéral en 1874, et fut élu. Nommé ministre de l'Intérieur en 1877, il fut battu dans son comté, lors de sa réélection, mais fut toujours élu dans Québec-Est, qu'il a représenté comme chef de l'Opposition, jusqu'à sa mort survenue à Ottawa, le 17 février 1919. Lorsqu'il demeurait dans la capitale fédérale, il aimait, aux beaux jours de l'été, venir se reposer dans sa villa, au pied du Mont Christo. Il lui faisait plaisir de revoir ses amis et contempler à loisir tout ce qu'il y a de pittoresque dans ce panorama qui fait l'admiration de tous les visiteurs.

La résidence de Sir Wilfrid, qui fut conseiller et maire d'Arthabaska quand il y exerçait sa profession, a été, après sa mort, transformée en musée appelé "Le Musée Laurier". On y voit, entre autres, la berceuse géante de Sir Wilfrid, son pupitre, alors qu'il était étudiant au Collège de l'Assomption, et plusieurs documents intéressants, etc.

Ville prospère

Chef-lieu du comté et centre judiciaire pour les comtés de Drummond, Arthabaska et Mégantic, cette ville a comme médecins les docteurs Jean Côté, Gaston Carignan, Léon-Philippe Langelier, René Deschamps et Jean-Marie Bécotte; quatre notaires, MM. Horace Bergeron, Marcel Garneau, Robert Garneau, Houle & Perron, et deux avocats, M. John Walsh et M. Jean Moisan. Viennent aussi plaider à Arthabaska, M. Germain Lacoursière, son associé, M. Gagnon, M. Raymond Beaudet, M. P.-A. Demers, M. Claude Ferland, M. Laurent Trottier et M. Pierre Jutras .

On y rencontre quelques industriels et entrepreneurs. Il y a également quelques manufactures, entre autres la compagnie Victoria Shirt, plusieurs marchands, un très grand nombre d'ouvriers et des représentants des divers métiers.

Somme toute, Arthabaska est une ville coquette, avec laquelle il fait bon de faire connaissance et qui fait honneur aux Bois Francs.

Qui annonce dans La Tribune fait bientôt fortune!

Pour tous genres de PHOTOS professionnelles ou commerciales, visitez l'établissement

JACQUES L'HEUREUX

Rue St-Louis — Téléphone EL 8-2331 — Warwick

UN ETABLISSEMENT DONT LA REPUTATION GRANDIT !

WELLIE ROY agent **FAIRBANKS MORSE**

MEUBLES ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

TRAVAUX DE CREUSAGE DE PUITS ARTESIENS

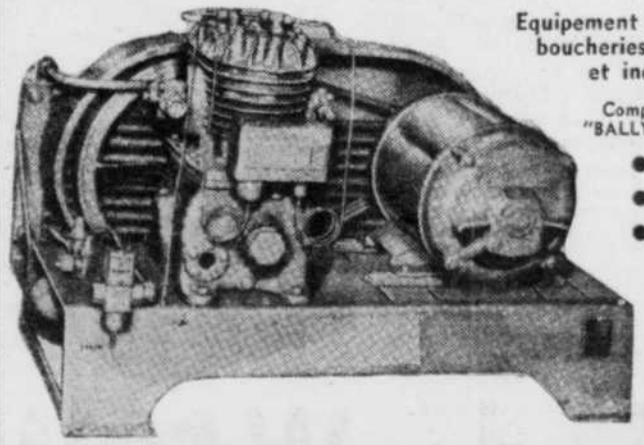
VENTES ET SERVICE DE POMPE

19, rue St-François — Tél. PL 2-4484 — Victoriaville

VOTRE DEPOSITAIRE AUTORISE A VICTORIAVILLE !

SPECIALITES :

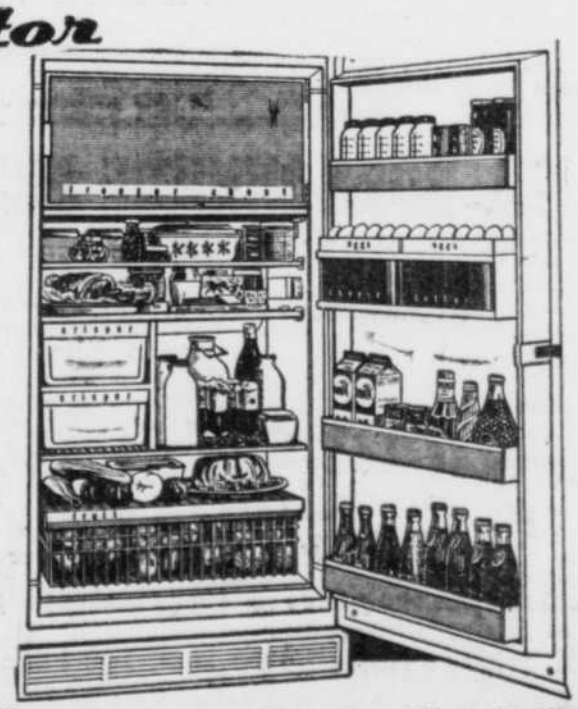
Kelvinator



Equipement frigorifique pour boucheries commerciales et industrielles

Comptoirs frigorifiques "BALLY" et "FRIEDRICH"

- Réfrigérateurs
- Congélateurs
- Laveuses automatiques
- Sécheuses automatiques
- Poêles électriques
- Air climatisé



ROMAIN MOREAU

REFRIGERATION — VENTES ET SERVICE

162 est, boulevard Jutras — PL 2-4523 — Victoriaville

Nouvelle succursale de la Banque Canadienne Nationale, à Victoriaville, rue Notre-Dame Est.

1957 !

Une bonne année pour notre industrie de l'agriculture

Pour l'agriculture comme pour l'ensemble de l'industrie canadienne, l'année 1957 a été, sous bien des rapports, moins satisfaisante que 1956, dit la Banque de Nouvelle-Ecosse dans le numéro courant de sa revue mensuelle.

Il a résulté d'un assez mauvais temps une des plus faibles récoltes des dernières années. Après le regain temporaire de 1956, le mouvement du blé à l'exportation s'est de nouveau ralenti, de sorte que l'agriculteur de l'Ouest a pu livrer bien moins de son grain que l'année précédente. La moyenne des prix de plusieurs produits agricoles importants, dont les oeufs, céréales et pommes de terre, a été plus faible cette année, et les prix du bétail ont plongé brusquement à l'automne.

Malgré une plus forte production de presque tous les principaux produits animaux et plus de soutien des prix par le gouvernement, l'amélioration du revenu agricole, si encourageante en 1956, n'a pas continué. Des estimations préliminaires du revenu des ventes de produits agricoles et des paiements de participation sur récoltes antérieures, touchés par les agriculteurs canadiens en 1957, donnent juste au-delà de $500 millions, 8 p.c. de moins qu'en 1956.

Facteurs favorables

Néanmoins, pour les mois prochains, la Revue voit plusieurs facteurs qui pourraient soutenir les revenus agricoles. D'amples provisions de fourrages, avec le grand nombre de bestiaux et de volailles sur les fermes, font présager une forte production de viande et de produits laitiers et avicoles; et la population croissante du pays, qui a augmenté l'an dernier au taux exceptionnel de 3½ pour cent et approche maintenant des 17 millions, offre un marché plus étendu pour les produits d'origine animale.

Par ailleurs, on voit des signes d'une amélioration dans nos exportations de blé et, par suite, d'un mouvement accéléré du grain emmagasiné sur les fermes. Dans la présente campagne annuelle, qui se termina en juillet, on espère pouvoir exporter environ 300 millions de minots de blé canadien, comparativement aux 263 millions de 1956-57.

Rendement moindre

La Revue note que si la production des grains a baissé en 1957, celle des produits animaux a augmenté. L'industrie avicole a fait une production record d'oeufs et de volaille abattue. Les ventes de bestiaux ont aussi touché un nouveau sommet. Des principaux produits laitiers, le beurre a légèrement dépassé 1956; le fromage a gagné 11 p.c.; les produits concentrés du lait, 12 p.c. Un des gros facteurs de ce dernier gain a été l'essor de 50 p.c. dans la production de la poudre de lait écrémé qu'on prépare de plus en plus maintenant comme sous-produit de la fabrication du beurre.

La forte production du lait cette année a causé quelques surplus de certains produits laitiers. Les stocks de fromage, en fin d'année, dépassaient d'environ 12 millions de livres ceux de récentes années. Ceux de lait entier évaporé ou de poudre de lait écrémé étaient lourds aussi, malgré une consommation nationale sans précédent. On tâche, avec quelque succès, de réduire les stocks de lait évaporé, par restriction de la production; mais les surplus de poudre de lait écrémé peuvent bien devenir difficiles à écouler, surtout s'ils continuent d'augmenter par suite de la tendance vers la fabrication combinée du beurre et du lait en poudre.

Par contraste, le surplus de beurre a baissé en 1957; mais comme la production d'hiver a été exceptionnellement forte, la réduction en fin d'année n'a pas été aussi notable qu'on l'espérait à l'automne.

La revue attire l'attention sur l'augmentation soutenue, à grande échelle commerciale, des poulets à rôtir.

Débouchés à l'extérieur

Selon la revue, le développement le plus frappant de 1957 dans les marchés canadiens de bétail a été la reprise, vers les derniers mois de l'année, d'importantes exportations de bétail aux Etats-Unis. Depuis plus de deux ans, le Canada était, à tout prendre, importateur de boeuf mais dans le dernier trimestre de 1957, quelque 236,000 bestiaux, surtout des animaux d'engraissage venant de l'Ouest canadien, ont été expédiés outre frontière. Les exportations totales de l'année, en bestiaux et en boeuf, ont représenté l'équivalent de 443,000 têtes, ou 20 p.c. des expéditions aux marchés, tandis qu'en 1956, ces exportations ne valaient que 4 p.c. du total mis en vente.

La revue conclut en soulignant combien la production du porc a profité de la difficulté de la vente de nos grains. En 1952, il y avait 28 p.c. moins de porcs sur les fermes de l'Ouest canadien que sur celles de l'Est, mais en décembre dernier, seulement 3 p.c. de moins.

Au service des automobilistes de Victoriaville et de la région.
Voyez-nous avant d'acheter vos pneus pour votre automobile, camion ou tracteur, ainsi que batteries et accessoires de toutes sortes.
Ventes et service

GOODYEAR

VIDAL TIRE & ACCESSORIES INC.

— 89, rue Laurier — PL 2-5687 ou PL 2-2123 —
VICTORIAVILLE, QUEBEC.
Pneus — Batteries Goodyear et accessoires

Votre boulangerie de confiance à Victoriaville

Roland Labbé
— BOULANGER —
Pains assortis — Brioches — Beignes — Tartes, etc.
95, rue St-Jean-Baptiste Tél. PL 2-4343
VICTORIAVILLE, Qué.

VOTRE CONCESSIONNAIRE

Marconi
vous offre de jolis TELEVISEURS 1958 A BAS PRIX

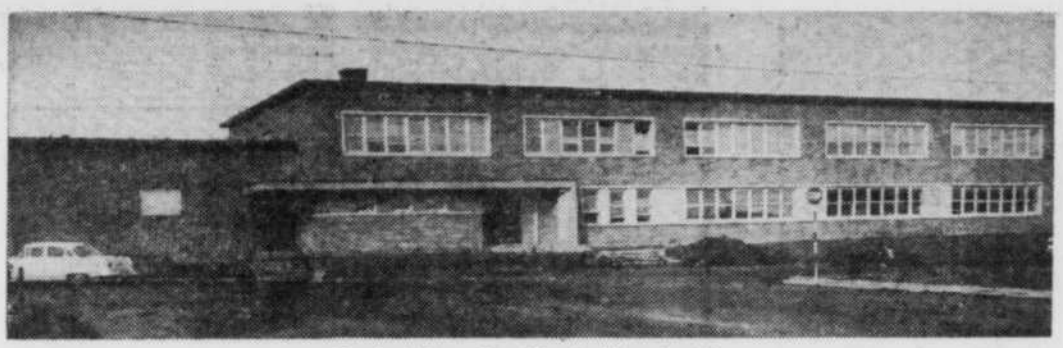
A gauche : Modèle 301 K 21 Nouveau châssis révolutionnaire Marconi, Syntonisation "Miracle" Marconi, à haut gain.

Modèle 101 P 17
Le Marconi Radio-Phono téléviseur à 5 usages vous enchantera. Partout où vous irez, vous aurez toujours l'avantage inappréciable de disposer de la T.V., de la radio et d'entendre vos disques préférés.
$219.95

Modèle 101 T 21
Voici un magnifique TELEVISEUR, l'image la plus fidèle et la plus nette qui soit... une reproduction sonore d'une fidélité absolue.

Voyez-les en vente chez
A.-A. Gagné & Fils
RADIO — TELEVISION
172 ouest, rue Notre-Dame VICTORIAVILLE PL 2-2771

LA BONBONNIERE ENR.
Mme R. TREPANIER, prop.
AGENCE EXCLUSIVE
Laura Secord !
EMPAQUETAGES VARIES
Toujours appréciés en toutes circonstances
avec en plus une grande variété de bonbons importés,
41 est, rue Notre-Dame — Tél. PL 2-5600
VICTORIAVILLE



Ecole Sainte-Famille, à Victoriaville

L'histoire des Bois Francs en est une "miraculeuse" !

L'histoire des Bois Francs, c'est plus qu'un siècle de progrès. C'est une histoire miraculeuse. C'est le miracle des Bois Francs.

Miracle, parce que les premiers colons semblent avoir été doués d'un courage surnaturel.

Miracle, parce qu'ils ont enduré des souffrances morales et physiques, des privations qui aujourd'hui du moins nous paraissent dépasser les forces naturelles.

Miracle dans ses effets providentiels sur l'avenir de la race française du Canada et en particulier dans le sud de la province de Québec.

Histoire miraculeuse pour les Canadiens français, mais tragique pour nos compatriotes anglais; la prise de possession des comtés de Mégantic et d'Arthabaska par les nôtres a été un grand échec pour la politique anglaise du temps et constitue le point de départ de ce pacifique "dérangement" que les Anglais ont appelé la "tragédie des Cantons de l'Est".

Les Acadiens ont subi le grand dérangement; un siècle et demi plus tard, ceux que l'Angleterre avaient établis dans les Cantons de l'Est subissaient le grand déplacement, non sous la poussée des baïonnettes, mais sous la poussée de nos berceaux qui redonnaient lentement et paisiblement les Cantons de l'Est à l'influence française où nous avons la majorité depuis 45 ans.

La colonisation des Bois Francs a été pour nous un événement aussi important, aussi capital que la victoire de la Marne que l'on a appelée le miracle de la Marne et qui a été le point de départ de la résistance française, le pivot de l'offensive au début de la grande guerre.

Jetons ensemble un rapide coup d'oeil sur le Canada français de 1830 à 1835, alors que les nôtres ont commencé à se frayer un chemin vers les Bois Francs.

La province était en ébullition. Le régime anglais serrait son étreinte de plus en plus fort autour de la population française. Le pays, malgré l'existence et les protestations d'une assemblée législative en majorité française, était gouverné par une oligarchie et un conseil exécutif anglais.

L'encerclement de la population française se poursuivait. Nous conservions bien nos positions dans les paroisses du bord de l'eau, autour de Montréal et de Québec, mais un autre Canada grandissait rapidement. C'était le Haut-Canada, (la province d'Ontario d'aujourd'hui) à côté du Canada français.

L'encerclement de la population française se poursuivait. Nous conservions bien nos positions dans les paroisses du bord de l'eau, autour de Montréal et de Québec, mais un autre Canada grandissait rapidement. C'était le Haut-Canada, (la province d'Ontario d'aujourd'hui) à côté du Canada français.

Ils sont partis et ils sont restés. Gloire à ces vaillants Canadiens français.

Je ne vous referai pas l'histoire héroïque des Bois Francs. Vous la connaissez.

A Québec même, on avait réussi à masser une importante colonie de loyalistes anglais dans les Cantons de l'Est; on leur avait même fait de grandes concessions de terres, ici, dans le coeur des Bois Francs.

Il est évident qu'on prétendait nous barrer la route vers le sud en peuplant tous les cantons qui s'étendaient entre les seigneuries et la frontière américaine.

On avait formé à Londres une Cie pour la colonisation des Cantons de l'Est, "La British American Land Co."

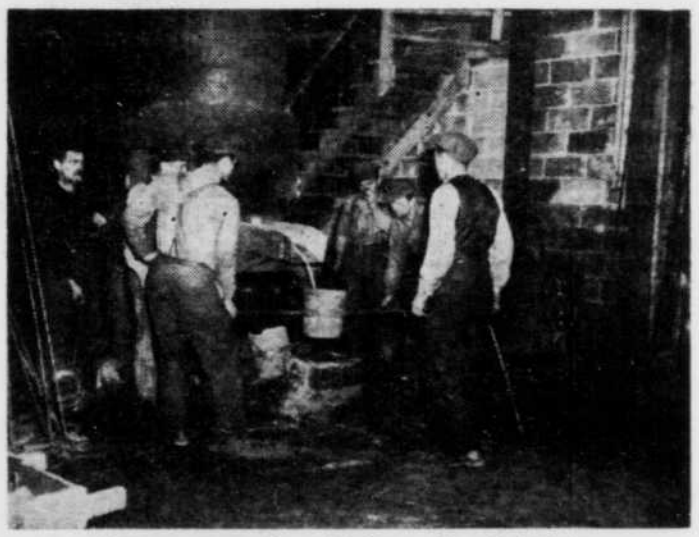
Les patriotes, ayant Papineau à leur tête, s'agitaient. C'est en 1834 que furent votées les 92 résolutions. Nous étions à la veille des troubles de 1837, qui devaient être suivis de l'Union des deux Canadas. Cette union, dans l'esprit de nos maîtres,

Voir HISTOIRES — P 86 col 1

Une entreprise
DE GROS EN FERRONNERIE
qui dessert les Cantons de l'Est

AUGER & FILS Ltée

Ferronnerie - Quincaillerie
MATERIAUX DE CONSTRUCTION — ARTICLES DE SPORT
110 est, rue Notre-Dame — Tél. PL 2-5581 — Victoriaville



Des manoeuvres qui procèdent au coulage de la fonte.

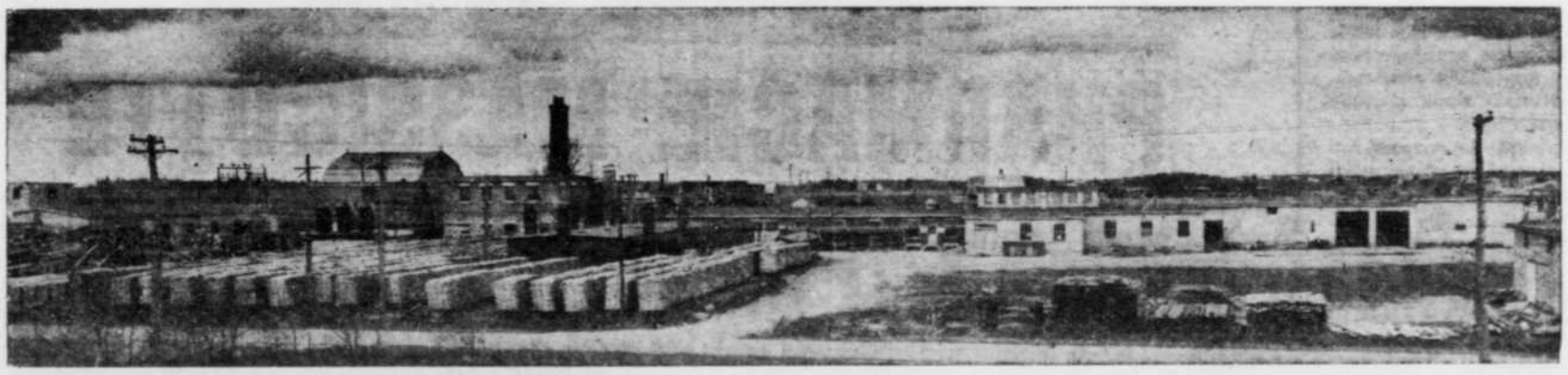
Une importante entreprise au service :
- DES MUNICIPALITES
- DE L'INDUSTRIE
- ET DU COMMERCE

Fonderie Vulcan Inc.

Roland Plourde, prés. — Thomas Genest, vice-prés.

Fer et cuivre — Fonte et aluminium — Tuyauterie

14, rue NAPOLEON — Tél. PL 2-6133 — VICTORIAVILLE

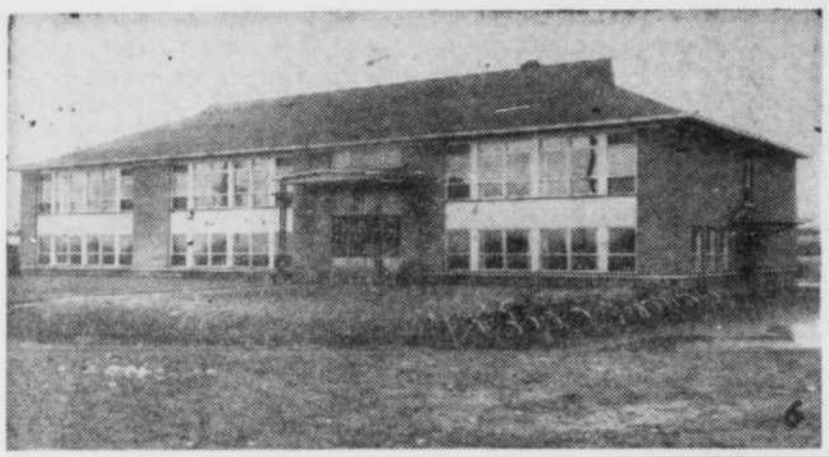


L'imposante manufacture de la Coopérative Fédérée de Québec à Victoriaville. —M. Paul-Doris Côté est le gérant.

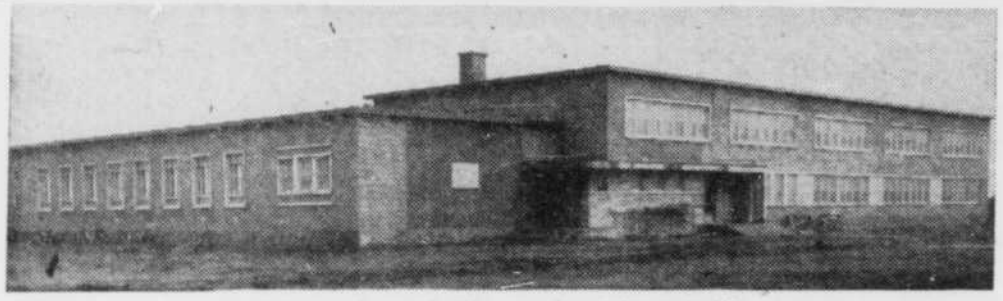
COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

MANUFACTURIERS DE
- Boîtes à beurre et fromage
- Panneaux de contreplaqués ("plywood")
- Feuilles de placage ("veneer")

VICTORIAVILLE — TELEPHONES PL 2-4565—PL 2-4566



L'école Marguerite-Bourgeoys, construction encore toute neuve, à Victoriaville



Ecole Notre-Dame de l'Assomption, à Victoriaville

HISTOIRES

(Suite de la page 85)

devait achever de noyer l'influence française.

Pendant ce temps, nos vieilles paroisses avaient un surplus de population.

L'heure était grave. Il fallait agir et faire quelque chose. Cet acte décisif, nos pères l'ont accompli, (je ne sais pas s'ils s'en sont rendus compte) mais ils l'ont posé; ils sont partis sans subsides du gouvernement — c'est sûr; — ils sont partis non en chemin de fer mais comme vous savez, à pied, dans des sentiers que nos chasseurs et nos pêcheurs modernes ne suivraient pas.

Encore une fois, ils sont partis et ils sont restés. C'est une grande page glorieuse dans notre vie nationale.

Je me permettrai de répéter que la colonisation des Bois Francs malgré tous les obstacles physiques, politiques et autres suscités par ceux qui nous gouvernaient, a été un vrai miracle et qu'il est difficile de s'expliquer comment nos grands-parents — car la plupart des familles de Plessisville peuvent remonter à la 3e génération et trouver un fondateur des Bois Francs parmi leurs ancêtres — il est difficile d'expliquer dis-je, comment nos pères ont réussi à s'implanter ici, tant les difficultés du début ont été grandes.

Et sans la colonisation des Bois Francs par nos pères, les Cantons de l'Est auraient formé un bloc solide et populeux contre nous, que nous aurions été trop faibles pour entamer et qui nous aurait peut-être grignoté nous-mêmes.

Si nous n'avions pas remporté cette grande victoire, morale et politique, le moins qui pouvait nous arriver, c'est que la tragédie des Cantons de l'Est, que nos amis les Anglais déplorent avec raison, aurait été reculée de 50 ou 100 ans dans l'histoire du Canada.

Nos ancêtres ne se sont pas contentés de s'emparer des Bois Francs et d'y prendre des billets de location, mais ils les ont défrichés et colonisés rapidement. Ils ont brûlé les souches d'érables et ont fait souche. Le miracle des Bois-Francs a engendré le miracle des berceaux. Dès 1871, ils étaient 12,000 dans Mégantic seulement.

La France avait laissé 60,000 colons au Canada, lors de la cession de 1760. Les Bois Francs ont donné au Canada plus de 60,000 citoyens. Non seulement la population de Mégantic et d'Arthabaska approche les 60,000 si elle ne les dépasse pas, mais il y a longtemps que ces deux comtés ont un surplus de population et qu'ils fournissent d'importants contingents de leurs fils aux villes, à de nouvelles terres de colonisation et malheureusement aussi aux Etats-Unis.

L'histoire des Bois Francs devrait inspirer un jour un écrivain de marque, qu'il soit de chez nous ou qu'il vienne de la terre de France. Elle serait assez belle pour tenter un Henry Bordeaux, s'il a jamais le loisir de passer quelques mois au milieu des descendants de nos braves défricheurs. Elle mériterait une plume comme celle de Louis Hémon et un tirage comme celui de Maria Chapdelaine.

En attendant, contentons-nous d'étudier et de vénérer l'histoire de notre petite patrie et d'en inspirer le culte à nos enfants. On devrait enseigner dans nos écoles l'histoire du Canada sans doute, mais aussi l'histoire régionale. Quelques heures devraient être consacrées par toutes les maîtresses au récit des événements qui ont marqué l'ouverture de ce canton de Somerset.

Une entreprise qui se spécialise dans la finition de MEUBLES DE TOUS GENRES
Pianos — Mobiliers — Coffres — Tables
Cabinets — Tables avec dessus en arborite
MACHINES A COUDRE, ETC., ETC.
ATELIER
Wilfrid Provencher
Manufacturier de portes et châssis
PREPARATION DU BOIS
Demandez nos estimés
RR 2 — Tél. PL 2-5822
VICTORIAVILLE

Nous faisons le travail de déteindre et de teindre à nouveau vos meubles.

AU SERVICE DES ENTREPRISES DE LA REGION DE VICTORIAVILLE

UNIVERSAL TRANSPORT INC.
77, PERREAULT — TEL.: PL. 2-5046 — VICTORIAVILLE
MONTREAL: — LA. 6-4921-2-3 — QUEBEC: LA. 5-711
Service de télétype entre Victoriaville et Montréal
MARCHANDISE ASSUREE

Les pionniers dans le domaine de la pharmacie à Victoriaville

℞ Prescription SERVICE

Le plus grand magasin d'articles pour
CADEAUX
à Victoriaville

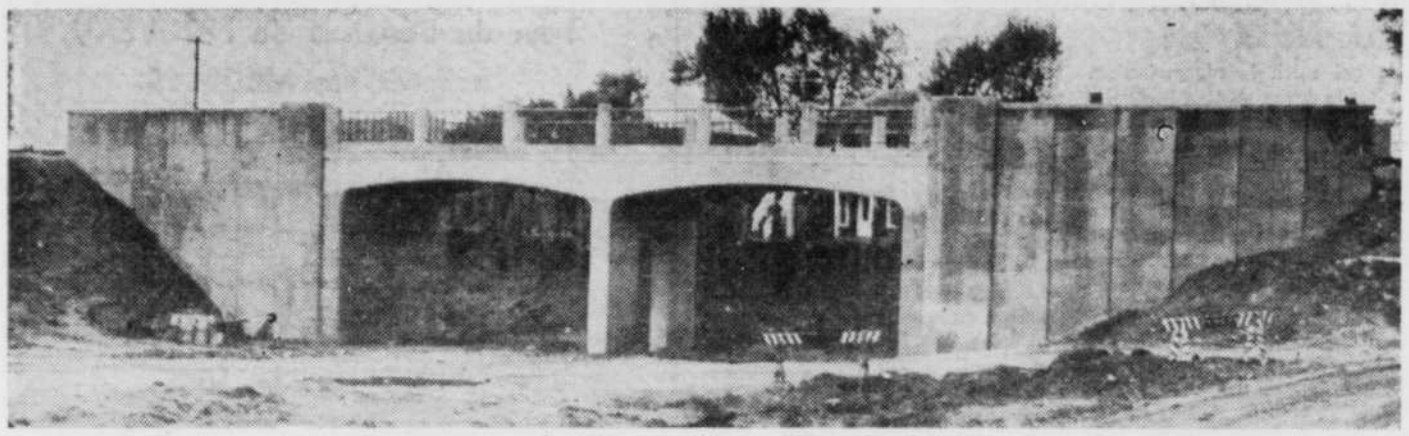
PHARMACIE MASSICOTTE
84-88 est, rue Notre-Dame — Tél. PL 2-2260 — Victoriaville

AU SERVICE DES MARCHANDS DE LA RIVE SUD . . .
Un établissement de Ferronnerie en Gros qui compte 89 années d'expérience : 1869-1958

ARTICLES pour
ATELIER DE MECANIQUE
CHAUFFAGE
PLOMBERIE

ARTICLES DE SPORT
FERBLANTERIE
ACCESSOIRES ELECTRIQUES

A.-G. LETOURNEAU Limitée
FERRONNERIE — QUINCAILLERIE EN GROS
PEINTURES — MATERIAUX DE CONSTRUCTION
158 est, rue Notre-Dame — Tél.: PL 2-5512 — VICTORIAVILLE, Qué.



D'importants travaux de voirie ont été accomplis à Victoriaville, en 1957. Sur la photo, on voit le viaduc construit dans cette ville. Les voyageurs empruntent ces voies à sens unique pour se rendre de la rue Octave en dirction de la rue du Marché ou inversement.

L'industrie du bois

C'est en 1907 que la Canadian Lumbermen's Association devint officiellement l'association nationale des exploitants forestiers. Les deux premiers membres de la C.L.A. furent M. John R. Booth et le sénateur W. C. Edwards, deux noms qui ont été identifiés aux beaux jours de l'industrie du bois d'oeuvre. Le 23 mars 1926 débuta la lente évolution qui devait faire de la C.L.A. ce qu'elle est aujourd'hui. Ce jour-là, les manufacturiers de pin blanc fondèrent officiellement le White Pine Bureau.

La C.L.A. reçut ses lettres patentes le 27 janvier 1931, en vertu de la Loi des Statuts Revisés de 1927. Le point essentiel de la charte spécifiait que la C.L.A. était destinée à "promouvoir les intérêts et protéger les droits des exploitants forestiers ou de ceux qui s'adonnaient à la fabrication, la vente ou la distribution du bois d'oeuvre".

La dépression économique a porté un rude coup à l'industrie du bois d'oeuvre. Cette période difficile eut l'avantage de faire ressortir le besoin de l'association.

Puis, en 1932, au pire moment de la dépression, l'association réussit à faire accepter le bois d'oeuvre canadien en franchise au Royaume-Uni, avec une priorité ad valorem de 10 pour cent sur les pays étrangers. Durant toute la dépression, le groupe eut des représentants à Washington.

De petits groupes se sont formés au sein de l'association-mère. L'un deux fut le White Pine Bureau. On procéda tout d'abord à la standardisation du bois d'oeuvre. Une règle uniforme mit fin à la confusion du début, tant et si bien qu'elle fut reconnue non seulement par tout le Canada, mais même sur le plan international.

Au cours de cette période d'essai, le commerce du pin blanc n'eut pas à subir d'aussi fortes baisses de prix que les autres branches de l'industrie. On avait établi un précédent qui excita alors l'envie des autres groupes de l'industrie.

Le Haardwood Bureau, qui avait existé plusieurs années auparavant, fut réorganisé sous la présidence de M. A. F. Cooper, de la Standard Chemical Co. Une demande d'affiliation au White Pine Bureau fut faite, dûment acceptée et ratifiée par l'association-mère.

La Lumber and Timber Association of Ontario, fondée uniquement pour faire changer les règlements de la ville de Toronto relativement aux maisons en bois et pour éviter de nouveaux embarras, se trouva à un moment donné, peu à près sa fondation, en face de difficultés financières insurmontables. Elle décida de se fusionner au White Pine Bureau et au Canadian Hardwood Bureau. Lorsque la C.L.A. fut réorganisée quelques années plus tard, la Lumber and Timber Association of Ontario porta le nom de Lumber Distribution Bureau de la C.L.A. Par la suite, elle fut divisée en trois organismes connus sous les noms de Wholesale and Export Bureau, Retail Lumber Bureau et Woodworkers' Bureau.

La réorganisation

Pendant les années de dépression, toutes les branches de l'industrie subirent un rude coup.

L'association-mère, la C.L.A., éprouvait des difficultés financières et dut faire appel aux Bureaux autonomes pour assurer sa survivance. La dépression avait jeté le désarroi dans l'industrie. Le géant d'hier s'avouait vaincu.

C'est alors qu'un groupe d'hommes prévoyants, tous membres actifs de l'association, furent saisis de la situation et convinrent qu'il fallait agir sans tarder. C'est à ce moment stratégique que le congrès annuel de la C.L.A. fut convoqué, en 1941, pour faire un inventaire des ressources disponibles.

On rechercha tout d'abord les sages conseils du White Pine Bureau, l'un des organismes qui avaient connu la plus grande mesure de succès dans l'est du Canada. Le point culminant de cette étude suggérait une réorganisation efficace de l'association nationale des exploitants forestiers, de même qu'une campagne active de recrutement de nouveaux membres. On préconisait aussi des efforts incessants pour conserver les marchés déjà existants et pour obtenir de nouveaux débouchés. On attribuait les revers de l'industrie à cinq causes principales, à savoir :

1.- L'absence de contrôle sur le coût des matériaux bruts.
2.- L'abaissement des prix dû à la concurrence des petits moulins.

Voir INDUSTRIE — P 88 col1

Le plus grand enclos de pièces d'autos usagées de la région !

Ci-dessus une partie de l'entreprise FONTAINE AUTO PARTS de Victoriaville où vous pouvez trouver ACCESSOIRES et PIECES d'autos de toutes marques.

FONTAINE AUTO PARTS

TRANSMISSIONS

DEMOLISSEURS D'AUTOS — VENTES ET REPARATIONS
SATISFACTION GARANTIE
Spécialités: Transmissions automatiques reconditionnées

ROUTE PRINCEVILLE TEL.: PL 2-4680 VICTORIAVILLE

PRODUCTEURS LAITIERS, VOICI UNE INDUSTRIE QUI VOUS FAIT HONNEUR !

La région des Bois Francs est dotée d'une usine laitière de transformation des plus modernes, grâce à la clairvoyance des hommes d'affaires de Victoriaville.

Livrez votre lait en toute confiance à "LACTANTIA LTEE", vous y obtiendrez le plus grand rendement possible.

L'INDUSTRIE DE VOTRE REGION
QUI TRAVAILLE POUR VOTRE REGION

LACTANTIA Ltée

VICTORIAVILLE, Qué. TELEPHONE PL 2-5792

Les produits de qualité "Lactantia" sont reconnus par le Ministère Fédéral de l'Agricultura et sont distribués dans toutes les parties du monde.
Appelez ou écrivez-nous, un agent spécialisé ira vous informer des avantages de livrer votre lait chez nous.

Une industrie de réputation internationale établie à Victoriaville

UTEX CORPORATION

Manufacturiers des vêtements réputés de la marque "UTEX"

VICTORIAVILLE, Qué.

L'industrie du bois

(Suite de la page 87)

3.- La lenteur des travaux de recherche.

4.- Le manque de publicité commerciale.

5.- Le chiffre relativement trop bas du marché d'exportation.

Une réunion historique des directeurs de la C.L.A. avait lieu le 25 mars 1941. Le comité d'orientation constata que le projet de réorganisation était des plus pratiques et qu'il constituait la meilleure solution au problème.

Les manufacturiers de bois dur et de pin blanc avaient déjà donné leur entier appui au projet. Ils possédaient des organismes bien vivants et ce fut chose facile de les incorporer dans la nouvelle association. L'industrie de l'épinette offrait un problème plus complexe. Il s'agissait dans la majeure partie des cas de petits moulins éparpillés un peu partout à travers le pays. Le nouveau Spruce Bureau entreprit en premier lieu de faire l'éducation des propriétaires de petits moulins. On s'efforça aussi de trouver de nouveaux marchés d'exportation. Un service de renseignements était en même temps offert à tous les membres de l'industrie.

Il convient de signaler les noms de trois hommes qui ont joué un rôle prépondérant au cours de la période de réorganisation. M. S. J. Staniforth remplit les fonctions de président de la C.L.A. durant la première année de la guerre ainsi que pendant l'année précédente. Ce fut grâce à lui que le White Pine Bureau et le Hardwood Bureau se fusionnèrent. Son prédécesseur immédiat, M. N. F. Blair, réussit avec l'aide de M. Staniforth à décider M. J. G. Fleck, petit-fils de J. R. Booth, d'accepter la présidence de la C.L.A. en 1941 et de la guider au cours de la première année qui suivit la réorganisation. L'industrie devint un tout homogène et fort, grâce à l'initiative de ces hommes et au prestige de leurs entreprises.

Une grande campagne de recrutement fut lancée et le nombre des membres. qui était tombé à 38 à un certain moment des années de dépression, augmenta à plus d'un millier dans l'espace de quelques années. De nouveaux bureaux furent ouverts dans les villes de Toronto et de Québec, comme succursales du bureau-chef que l'on avait jugé sage d'établir à Ottawa même.

Les services de l'association se multiplièrent à mesure que le nombre des membres devint plus considérable. On établit des services d'inventaire pour toutes les essences sous la direction des divers bureaux. Le service de classification prit plus d'envergure et permit à l'association, non seulement de renseigner les moulins sur la classification de leurs essences, mais aussi d'organiser l'inspection des scieries. Le service d'inspection reçut le pouvoir d'émettre des certificats d'expédition et de faire des remises dans les cas de ré-inspection.

La revue TIMBER of Canada joua un rôle de premier plan dans la réorganisation. TIMBER vit le jour en septembre 1940 et arriva aux bureaux des hommes d'affaires à un moment fatidique. On put trouver dans ses pages une analyse soignée de l'industrie qui ne tarda pas à faire autorité. On y trouvait, de mois en mois, des renseignements sur les progrès de la réorganisation. C'était une lourde tâche pour cette jeune publication. Elle répondait à un besoin qui se faisait sentir depuis longtemps et elle sut être à la hauteur de la situation.

Les années de guerre

Les années de guerre qui suivirent la réorganisation allaient prouver une fois pour toutes la valeur d'un mouvement d'ensemble dans l'industrie.

La C.L.A. a aidé considérablement à placer l'industrie sur un pied de guerre. Le gouvernement ne tarda pas à le reconnaître et adopta une attitude plus amicale envers l'industrie. Cette collaboration fut avantageuse pour tous.

Les pricipaux régisseurs du commerce du bois d'oeuvre en temps de guerre sont peut-être plus au courant que les exploitants forestiers eux-mêmes du travail accompli par la C.L.A. au cours du dernier conflit mondial relativement au contrôle du bois. Un grand nombre de membres ignoraient les obstacles formidables que l'association avait à surmonter. Ils ignoraient quel tact était requis pour naviguer avec succès à travers tout le réseau des contrôles. Des relations étroites furent établies avec les autorités du contrôle du bois pendant toute la durée de ce régime. Le gérant et d'autres représentants de l'association ont siégé sur presque tous les comités où les intérêts de l'industrie étaient en jeu. Grâce à la coopération des membres, l'association réussit à dresser un inventaire précis des stocks en entrepôt, chose indispensable au bon fonctionnement du commerce du bois. Les membres ont aussi pu s'adresser au bureau-chef pour obtenir l'aide requise relativement à leurs problèmes de rationnement, de priorité et de main-d'oeuvre.

Les autorités du gouvernement ont reconnu publiquement ce travail, tout particulièrement dans un rapport intitulé " Les forêts canadiennes et la guerre", qui fut présenté à la cinquième conférence forestière du Cimmonwealth. Le gouvernement du Canada y faisait une mention toute spéciale de la C.L.A.

Il ne faut pas perdre de vue toutefois qu'alors même que le gouvernement reconnaissait le travail de l'association, la C.L.A. redoublait de vigilance pour protéger l'industrie. C'est ainsi que l'on fit changer certaines lois, modifier des projets de règlements et en abolir d'autres qui auraient été de nature à nuire à l'industrie. Grâce à son travail vigilant, certains projets qui auraient pu avoir des conséquences graves n'ont jamais été approuvés.

En plus des tâches ardues que

Voir INDUSTRIE — P 89 col 1

La taxe de vente à Victoriaville

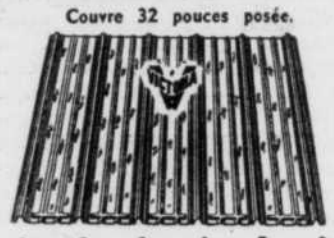
La taxe municipale de vente à Victoriaville rapporte $10 par année par individu. Ces $10 sont pris sur le montant global de la taxe de vente perçue dans les quatre villes de Princeville, Arthabaska, Warwick et Victoriaville, les frais de perception en moins.

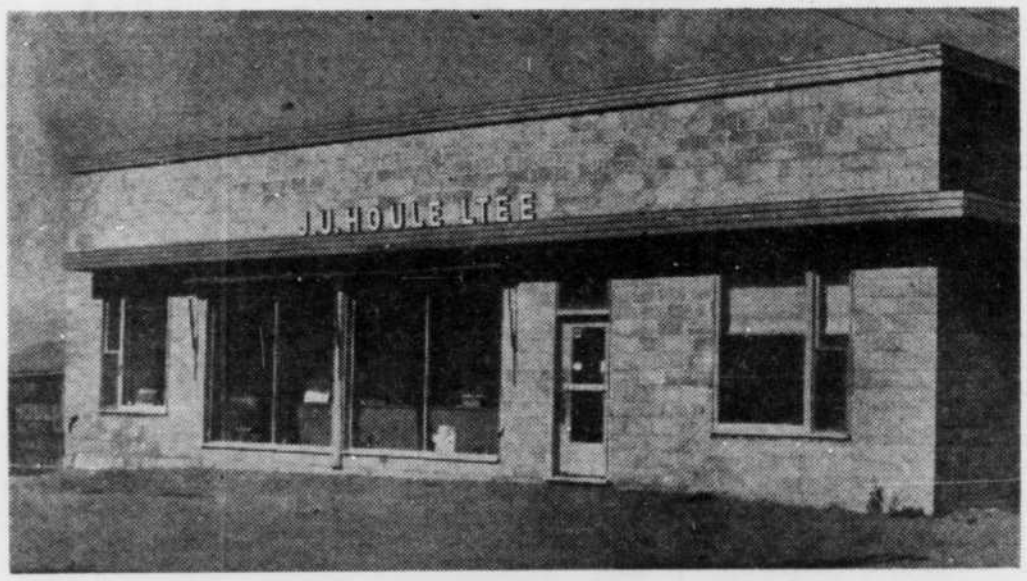
La ville de Victoriaville reçoit ce montant et se charge de partager également le surplus aux trois autres villes. Ainsi, supposant que la taxe de vente se chiffre dans les quatre villes à $22,000 par mois, Victoriaville retient $16,000 et l'excédent est distribué à parts égales entre les trois autres villes. L'an dernier, cette taxe a rapporté $164,701.74 à Victoriaville.

La ville obtint officiellement le droit d'imposer une telle taxe le 18 décembre 1952. Superflue alors, la taxe de vente constitue aujourd'hui une importante source de revenus et est payée aussi bien par les gens de Victoriaville que par ceux de centres où la même taxe existe. Si cette taxe n'existait pas, il faudrait hausser le taux de la taxe foncière et peut-être de plusieurs autres. La taxe de vente touche tous les citoyens de sorte que chaque individu sans exception, à un niveau ou à un autre, participe réellement à l'administration de la chose publique.

Plusieurs produits ou services, toutefois, ne sont pas sujets à la taxation municipale, notamment: les vivres (sauf les friandises), le transport en commun, les divertissements, les revues, les livres, les vêtements et chaussures d'enfants, les instruments aratoires, et autres.

Pour du BEAU et du NOUVEAU,
achetez vos MEUBLES
CHEZ
J.-LEO CROTEAU
Meubles et accessoires électriques
3, rue Victoria — Tél. PL 2-2970
VICTORIAVILLE, Qué.

Toiture **"VICTORIA"** GALVANISEE OU ALUMINIUM
En longueurs de 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11, 12 et 12½ pi.
17% DE PLUS — côtelage supplémentaire - solidité additionnelle - rigidité extra uniforme
Gaufrée à SIX COTES PRINCIPALES
Couvre 32 pouces posée.
Seule à posséder une identification permanente. Les "V" embossés sur chaque feuille garantissent son authenticité et sa bonne qualité

1 2 3 4 5 6
COMPAREZ AVANT D'ACHETER
EXIGEZ DE VOTRE VENDEUR LOCAL la "TOITURE VICTORIA"
Fabriquée par : VIC METAL INC.
303 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P. Q. Tél.: PLateau 2-4611
VICTORIA METALLIC Inc.
230, rue Colborne, Montréal 3, P. Q. Tél.: WEllington 2-5144
TOLE VICTORIA Inc.
50, rue St-André, Québec, P. Q. Tél.: LAfontaine 3-9250
DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS ET LISTES DE PRIX ILLUSTREES

AU SERVICE DES ENTREPRENEURS PLOMBIERS ET MARCHANDS GENERAUX ET INDUSTRIELS !


J.-U. HOULE Ltée
TECHNICIENS PROFESSIONNELS
PLOMBERIE ET CHAUFFAGE EN GROS seulement
Angle avenue Roux et rue Romulus — Tél. PL 2-5202 — Victoriaville

UN PHOTOGRAPHE DE TOUTE CONFIANCE!
LE STUDIO BEDARD ENR.
GAETAN BOURRET, propriétaire
SERVICE RAPIDE
- PHOTOGRAPHIES PROFESSIONNELLES
- PHOTOGRAPHIES COMMERCIALES
- PHOTOGRAPHIES D'AMATEURS ET D'ENFANTS

Le Studio Bédard fêtait récemment son cinquième anniversaire depuis sa réorganisation... Nous sommes fiers d'être au service de la population des Bois Francs depuis environ 20 ans. Nous vous sommes redevables de la confiance accordée et nous continuerons sans cesse nos efforts afin d'améliorer notre service.

COMPTOIR du DISQUE ENR.
HENRI-LOUIS BOURRET, prop.
Toujours le plus beau choix de disques, téléviseurs, radios, phonographes, haute fidélité.

18 boul. Carignan, angle Tourigny — Tél. PL 2-5871 — Victoriaville

L'industrie du bois

(Suite de la page 88)

dictait le patriotisme, il fallait en même temps voir au bon fonctionnement de l'association. Une partie du travail était relié à l'effort de guerre, mais il fallait tout de même disposer de la routine quotidienne.

L'association s'est occupée activement de protéger les intérêts des exploitants forestiers dans la préparation des plans et devis des logements du temps de guerre et dans divers autres projets des autres départements du gouvernement. A un moment donné, l'industrie de la construction fut en péril par suite de l'établissement de la Corporation des Logements en Temps de guerre. La C.L.A. fit tant et si bien que le gouvernement convint de laisser entre les mains de l'entreprise privée toute la construction qui ne relevait pas directement du domaine du gouvernement.

L'après-guerre

Avec la fin des hostilités, l'industrie entra dans une nouvelle période difficile. La transition de la guerre à la paix amena de graves problèmes. L'abolition progressive du contrôle des prix libérait l'industrie canadienne de l'économie dirigée. Un marché complexe et bien différent de celui d'avant-guerre s'offrait aux exploitants forestiers. Le marché potentiel des Etats du nord-est américain que les officiers de l'association avaient prévu plusieurs années auparavant devint un champ d'action des plus fertiles. Le travail de préparation qu'on y avait déj fait amena une demande formidable qui accapara tout ce que l'industrie canadienne pouvait produire. Mais l'histoire se répéta et une brève régression se produsit. Grâce à l'expérience acquise au cours de son analyse de l'industrie et de l'initiative qu'elle avait déjà déployée en temps de crise, l'association réussit à éviter une chute désastreuse des prix.

L'adoucissement des contrôles amena une augmentation des prix. Ceux qui étaient au courant de la situation convinrent que la hausse était inévitable. D'autres l'attribuaient à une cupidité déplacée. On entendit encore une fois sonner le cri d'alarme. Les barons du bois d'oeuvre voulaient dépouiller impitoyablement notre richesse forestière pour servir leurs propres fins. La C.L.A. mit les choses au point, revendiqua l'honneur de l'industrie et réussit à lui conserver la confiance des banques.

Lorsque le gouvernement décida il y a quelques années d'apporter des chagements au code national de construction, l'association délégua des représentants qui ont siégé sur les comités chargés de rédiger les amendements. Un ingénieur forestier consacra une année entière à ce travail important.

En 1955, le bureau de direction de la C.L.A. inaugura un service de transport de fret pour le bénéfice des membres. Il fonctionne depuis plus de deux ans et plusieurs compagnies en ont bénéficié.

Au printemps de 1956, l'association a présenté un mémoire à la Commission Gordon chargée de faire enquête sur les perspectives économiques du Canada. Ce mémoire eut beaucoup de retentissement et on en distribua plusieurs exemplaires.

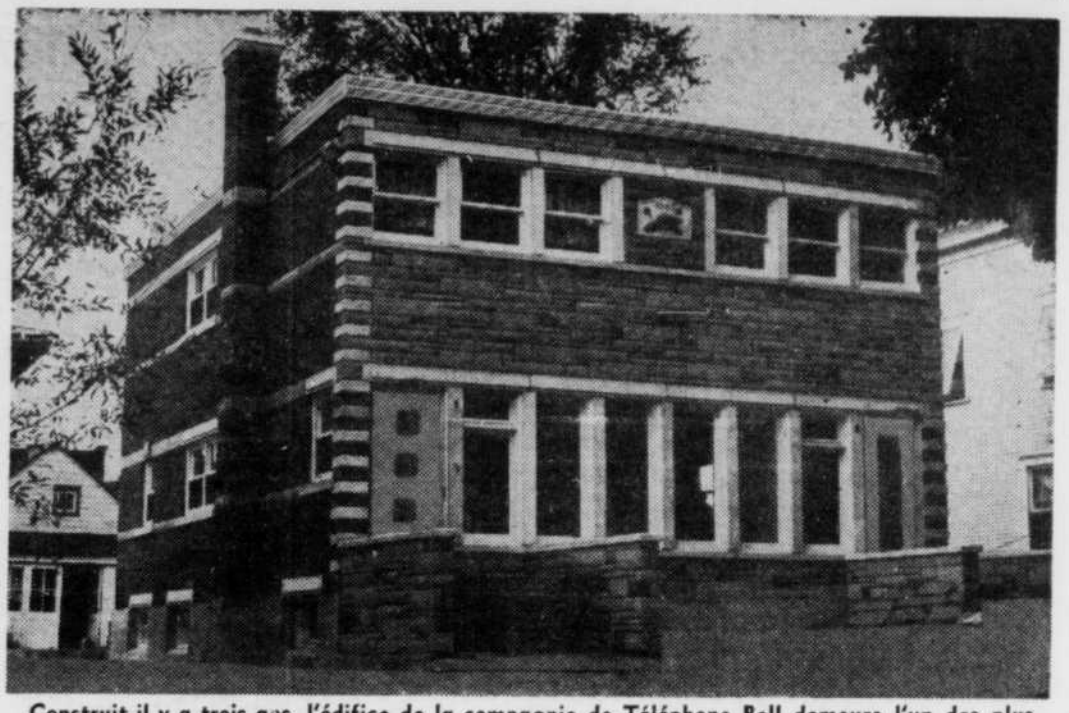
Le domaine international

Au cours des dix dernières années, la Canadian Lumbermen's Association a participé à plusieurs conférences internationales dans le but de trouver de nouveaux débouchés pour l'industrie du bois d'oeuvre du Canada. Les représentants de l'association ont aussi eu l'avantage de se familiariser avec les méthodes de mise en marché employées dans d'autres pays. En 1947, le secrétaire-gérant de la C.L.A. assistait à la 5e Conférence forestière du Commonwealth tenue en Angleterre. Quleques mois plus tard, la C.L.A. accueillait les membres de la mission commerciale des exploitants forestiers du Royaume-Uni qui faisaient une tournée au Canada, et en 1950 la C.L.A. se nommait un représentant outre-mer.

Le secrétaire-gérant de la C.L.A. faisait partie de la délégation canadienne au 3e congrès mondial de l'industrie forestière, tenue à Helsinki, Finlande, en 1949. Trois ans plus tard, votre association prenait une part active à la 6e conférence forestière du Commonwealth tenue à Ottawa. A l'été de 1956, sept Canadiens, dont quatre membres de la C.L.A., ont visité la Russie et la même année une délégation russe fut reçue au Canada.

Conclusion

Voilà, en résumé, les faits saillants des 50 années d'existence de la Canadian Lumbermen's Association. On ne peut que tracer les grandes lignes dans un espace aussi limité. Il faut passer sous silence les milliers de services rendus quotidiennement à l'industrie et aux membres, les milliers de renseignements donnés aux consommateurs canadiens et étragers sur la valeur du bois d'oeuvre canadien et de ses produits dérivés.



Construit il y a trois ans, l'édifice de la compagnie de Téléphone Bell demeure l'un des plus modernes de Princeville.

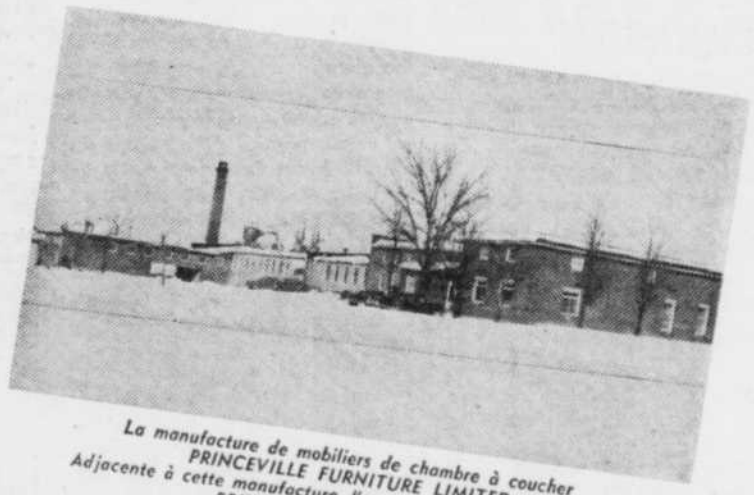
Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

PRINCEVILLE COMPTE DES INDUSTRIES PROGRESSIVES ET VARIEES !

La manufacture de chaloupes et canots
ALUMINUM BOATS & CANOES INC.

- PRINCEVILLE FURNITURE LIMITED
- PRINCEVILLE HOSIERY MILLS LTD.
- LAFONTAINE FURNITURE INC.
- ALUMINIUM BOATS & CANOES INC.
- PRINCE CHESTERFIELD INC.

Celles illustrées dans cette annonce sont maintenues et dirigées par les mêmes propriétaires



La manufacture de mobiliers de chambre à coucher
PRINCEVILLE FURNITURE LIMITED
Adjacente à cette manufacture, l'on aperçoit la manufacture de
PRINCE CHESTERFIELD INC.

La manufacture de bas
PRINCEVILLE HOSIERY MILLS LTD.

La manufacture de meubles
LAFONTAINE FURNITURE INC.

Photo de l'exécutif du Jeune Commerce de Princeville. Dans le groupe, l'on remarque MM. André Mailhot, Roger Gauvin, Dr Marc St-Hilaire, Claude Veilleux, Marcel Lavertu, Fernand Dubeau, Richard Lassonde, Roger Bilodeau, L.-D. Paré et autres.

La Foire internationale de Montréal

Le gouvernement du Maroc cherche une ouverture sur le marché canadien

Le Maroc libre devient le dernier gouvernement à réserver un emplacement à la deuxième Foire Internationale de Montréal, qui aura lieu au Palais du Commerce, à compter du 30 mai au 8 juin 1958.

Les officiels marocains ont annoncé que leur participation à la Foire de Montréal est le point de départ de leur détermination à occuper une place sur le marché canadien, pour leurs produits. Un kiosque a été spécialement dessiné et conçu dans un style typiquement marocain dans lequel seront exposés les produits du pays, passant de leur état naturel au produit fini. Cette exposition du Maroc étalera les véritables cuirs marocains, outils faits à la main, dont quelques uns seront surmontés de motifs aux riches dorures, u nassortiment complet de tapis orientaux de couleurs vives et tissage de qualité; variété de produits agricoles allant des céréales, légumes secs, graines aromatiques, jusqu'au liège. Directement de leur kiosque, quantités de leurs produits seront présentés sur projection filmés, au cours de la Foire.

Autres pays participant à la Foire:

Espagne — produits en liège, olives, noix, fruits secs et frais, vins, objets en cuir, artisanat, huiles, etc.;

Italie — Produits alimentaires, vins, vêtements tricotés en laine, textiles, modes;

Formose — Artisanat oriental, ameublement en "bamboo", robes confectionnées dans la note orientale, et autres articles qui dégageront une atmosphère orientale.

Japon — Appareils photographiques, quincaillerie, porcelaine, produits alimentaires, objets en "bamboo", articles de sport et instruments d'optique.

Hollande (Chambre de commerce — Produits industriels et agricoles, moyens d'expédition, tabac et variétés de fromages.

France — Industries françaises de l'acier, parties d'avions, équipements électriques, bijouterie et vins.

Tchécoslovaquie — Compte parmi les plus considérables à exposer cette année, ayant réservé 32 kiosques. Plus de 60 tonnes de leurs produits seront exposés et comprendront des automobiles, "scooters", verrerie, produits alimentaires ,armes, station hydraulique et réacteur atomique.

Les compagnies primordiales du Canada feront également partie de la Foire Internationale de Montréal ,entre autres l'Aluminum Co., Bell Telephone, Shell Oil, Canadair, Canadien Pacifique, Département de l'Industrie et du Commerce, l'Imprimeur de la Reine et autres firmes privées, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Canada.

Dans le but d'équilibrer la participation étrangère et canadienne, un Comité Aviseur, composé d'hommes d'affaires éminents conseilleront la Foire Internationale de Montréal sur divers sujets.

Le président du comité est Valmore Gratton, directeur de l'Office d'Initiative Economique et Touristique pour la cité de Montréal.

Les Canadiens français doivent reprendre au plus tôt le temps perdu dans différents domaines

M. Gérard Letendre, directeur de l'Ecole des Mines de l'Université Laval, a déclaré récemment que le problème le plus urgent pour les Canadiens français, c'est de prendre "le plus vite possible leur place dans le monde de la science, de la technique et des affaires".

M. Letendre, qui s'adressait à la Chambre de commerce du district de Montréal, a déclaré que d'après les statistiques compilées par la Corporation des ingénieurs professionnels de la province de Québec, il y a au Canada un ingénieur canadien-français par 2,000 personnes de population de langue française alors que chez nos compatriotes anglo-saxons, la proportion est de un par 300.

"Notre groupe ethnique ne compte que 33 pour cent des ingénieurs civils. Ce qui veut dire qu'en électrotechnique, en électronique, en chimie industrielle, en exploitation des mines et en métallurgie nous en sommes réduits à la portion congrue. Et la situation n'est guère plus reluisante dans le domaine de la science pure. Situation d'ailleurs presque invraisemblable et qui doit être redressée au plus tôt car il n'est que trop évident que nous n'avons pas l'armée d'ingénieurs requis pour mener à bien la tâche à peine entamée de la mise en exploitation de notre vaste domaine".

Le rôle de l'ingénieur

Le directeur de l'Ecole des Mines de Laval a ajouté que bien qu'il puisse y avoir à l'heure actuelle un certain ralentissement dans le développement tant des ressources naturelles que de l'industrie manufacturière de notre province, il ne fait pas l'ombre d'un doute que la courbe de l'activité économique reprendra bientôt son allure ascendante car ne nous sommes encore qu'au début d'une transformation dans le domaine industriel qui changera la face du Québec. C'est dans l'exploitation encore plus poussée des ressources naturelles et dans le développement de l'indutrie que repose l'avenir de notre province puisque 12 pour cent seulement de notre sol sont arables.

"Si nous voulons jouer dans ce développement futur le rôle que justifie notre prépondérance démographique, il nous faut voir un plus grand nombre d'ingénieurs et d'hommes de science car la complexité toujours grandissante des procédés techniques amène comme corollaire la nécessité d'employer des ingénieurs en nombre toujours plus grand et non seulement dans les postes techniques mais aussi dans les postes administratifs. Des compagnies aussi diverses que Noranda Mines, Canadair, Aluminum Company of Canada Limited, ont un exécutif composé en grande partie d'ingénieurs", dit-il.

L'ingénieur est l'agent indispensable de la grande production, et donc le réel pionnier du progrès matériel. Il porte à travers le monde les bienfaits de la civilisation moderne dans tout ce qui permet de rendre la vie humaine plus facile, mieux encore plus féconde. Il multiplie à l'infinie notre puissance musculaire ainsi que nos moyens de perception et d'action, a déclaré M. Letendre.

Des remèdes

M. Letendre a ensuite abordé les moyens possibles de remédier à cette pénurie d'ingénieurs et d'hommes de science canadiens-français.

"Il faudrait d'abord rehausser le prestige des carrières scientifiques en montant auprès du public une campagne de publicité bien orchestré au moyen de programmes culturels et d'information à la télévision et au moyen de chroniques dans les journaux.

"Il faudrait augmenter le nombre des bourses destinées à permettre aux élèves brillants, qui n'ont pas les moyens de le faire par eux-mêmes, de suivre les cours des facultés scientifiques.

"Il faudrait faire auprès des élèves des collèges classiques et autres institutions une propagande de bon aloi afin de faire comprendre aux jeunes toute l'importance qu'il y a pour nous à former des spécialistes en nombre suffisant.

"Il faudrait, pour faciliter l'accès des jeunes aux carrières scientifiques, orienter les études secondaires d'une façon plus adaptée aux besoins actuels.

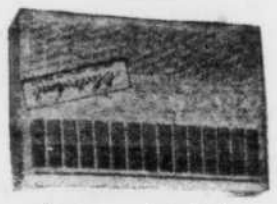
"Les politiques veulent en un état bien réglé plus de maîtres ès arts mécaniques que de maîtres ès arts libéraux". Ces paroles tirées du testament politique du cardinal de Richelieu s'appliquent de façon singulièrement plus appropriée encore à notre siècle qu'à celui où vivait le grand Cardinal. Car le rayonnement culturel, tout important soit-il, ne saurait suffire à notre race pour défendre ses positions dans un monde chaque jour plus soumis aux impératifs économiques et aux prodigieux progrès de la technique", dit-il.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

Pour vos services
D'ELECTRICITE
commerciale, industrielle, résidentielle

- Chauffage électrique
- Chauffage à air climatisé
- Brûleurs à l'huile
- Réparations d'accessoires électriques.

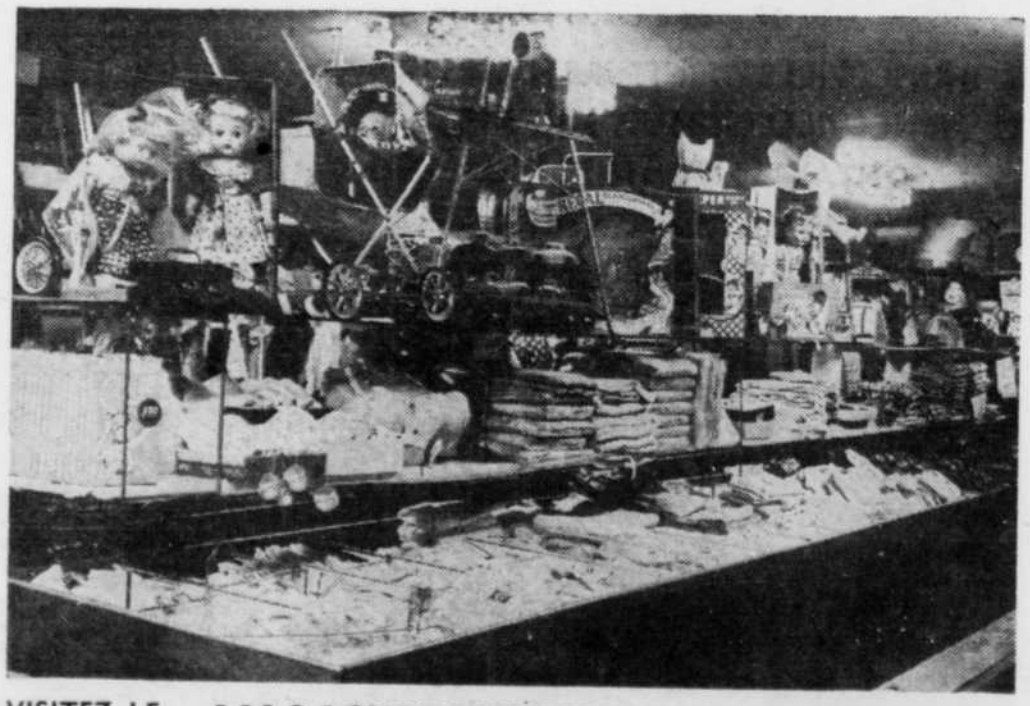
Electroheat LIMITED



Ventes — Installations
Service

Consultez

YVON ROY
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN
99, rue St-Louis — Tél. 259-W
PRINCEVILLE, Qué.



VISITEZ LE *Spécialités :* MAGASIN PRINCESSE 5-10-15, 1.00 et plus
LINGERIE POUR ENFANTS, CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE — CADEAUX
Mme Lucille Vaillancourt, prop.
PRINCEVILLE QUEBEC

Le nouvel hôpital de Plessisville destiné aux enfants infirmes. La photo donne un aperçu de la bâtisse située près de l'église St-Calixte.

Historique commercial et industriel de Plessisville

C'est en 1835 que le canton de Somerset fut ouvert à la colonisation et que Jean-Baptiste Lafond y défricha la première terre. Les Héon, les Leclerc, les Beauchesne, les Savoie et nombre d'autres furent les premiers pionniers des Bois Francs.

Plessisville, la plus ancienne paroisse des Bois Francs, obtint son érection civile le 24 juin 1853. La paroisse comptait alors parmi ses citoyens son premier médecin, son premier notaire et son premier couvent.

A noter, l'industrialisation de notre localité ne s'est pas produite suivant des lois économiques établies. Il semble plutôt que les difficultés rencontrées par les agriculteurs à obtenir des produits essentiels aux besoins quotidiens furent les motifs primordiaux qui les incitèrent à débuter dans le domaine de l'industrie. Il est un fait important qu'il ne faudrait pas oublier, c'est que tous les capitaux souscrits furent obtenus localement. Vous comprendrez sans doute que c'est à prix de sacrifices de la part des souscripteurs que les premiers pionniers de l'industrie de Plessisville réussirent à amasser les capitaux nécessaires leur permettant d'établir les toutes premières industries. Les premières tentatives furent probablement couronnées de succès et ça explique pourquoi notre population groupe davantage ses minimes économies pour permettre la marche ascendante dans le domaine industriel.

De 1838 à 1921, la population augmenta à un rythme qui ne peut se comparer avec l'ascension rapide des dix dernières années; néanmoins, deux importantes industries prirent naissance. Cette période de près d'un siècle fut caractérisée par des boutiques familiales qui, malheureusement, ne laissèrent aucun souvenir témoignant de la dextérité et de leur savoir-faire. Jusqu'à 1921, notre population augmenta graduellement, de quelques centaines à 2,032, pour s'accroître à 2,536 en 1931; à 4,400 en 1941, 4,958 en 1945, et dépasser 6,500 en 1953.

L'augmentation de la population est tout particulièrement le fruit de l'ascension constante de l'industrie manufacturière qui, soulignons-le, est très diversifiée. Dès son origine, notre localité a assuré son progrès par une industrialisation rationnelle en rapport avec la population et ses ressources. Dès 1838, une fabrique de potasse "Perlasserie" s'installait dans nos murs, bientôt suivie d'une briquetterie, d'une fabrique traitant le mica, d'une fonderie, d'une tannerie, etc., etc.

La chaîne des industries s'est progressivement allongée tout en demeurant diversifiée, assurant une stabilité économique continue, de sorte qu'aujourd'hui nous englobons parmi nos industries les plus importantes, FORANO Limitée, fabricants de machinerie depuis 1873; Eudore Fournier & Fils, la plus importante tannerie de la région, ainsi que manufacturiers de chaussures, fondée en 1911; Le Tricot Somerset Limitée et le Tricot LaSalle Limitée, fabricant de bas circulaires, incorporés dans les vingt-cinq dernières années; les Producteurs de Sucre d'Erable de Québec, offrant les dérivés de l'érable de marque "Citadelle".

Un endroit
pour bien manger
à PLESSISVILLE !

SALLE A MANGER
SOMERSET

- REPAS COMPLETS
- REPAS LEGERS
- RAFRAICHISSEMENTS

Tél.: 324

1823, rue St-Calixte — Plessisville

Une station de service moderne Esso au service des automobilistes

LABRIE VENDEUR Esso IMPERIAL SERVICE

Emile Labrie, prop.

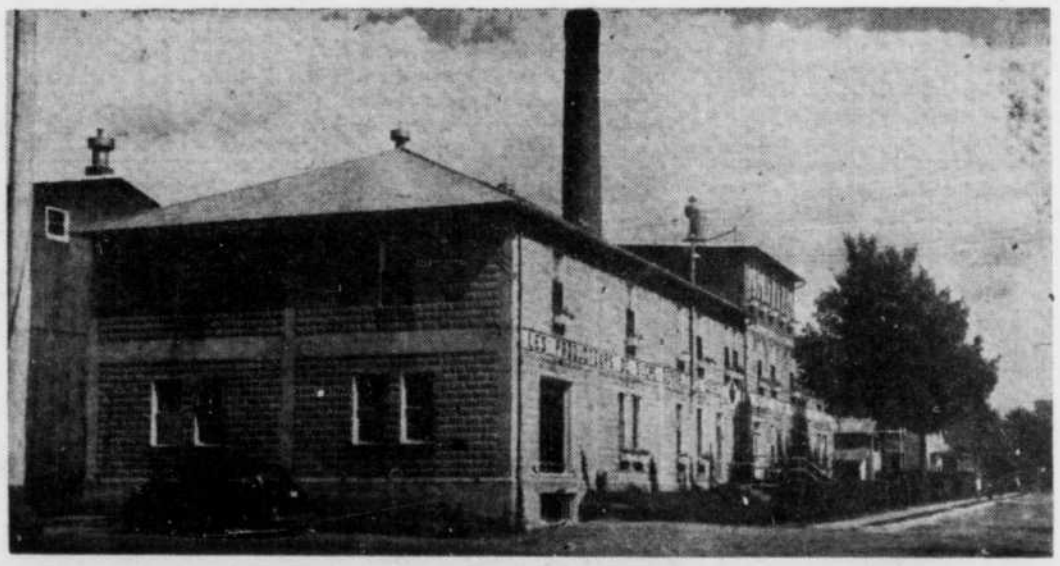
Lubrification — Lavage — Graissage — Batteries — Pneus Atlas

rue Calixte — Plessisville — Tél. 263 — Route 5 (Québec) — Qué.

"Un service prompt et courtois vous y attend"

Siège Social :
Edifice
DESJARDINS,
Lévis,
Qué.

TEL.: TE 7-5851



FABRIQUE
et
ENTREPOTS :
Plessisville,
Qué.

TEL.: 177

LES PRODUCTEURS de SUCRE D'ÉRABLE de QUÉBEC

MANUFACTURIERS DE PRODUITS D'ERABLE PURS DE LA MARQUE

"CITADELLE"

L'hôtel de-ville de Plessisville

Une florissante coopérative de producteurs de sucre d'érable est née à Plessisville en 1924

L'animateur du mouvement qui devait sortir l'industrie érablière du marasme, il y a treute ans, l'hon. sénateur Cyrille Vaillancourt, est encore le gérant général de l'entreprise — Sections de Dorchester et de Mégantic. — 10,000,000 de livres de sirop annuellement.

En 1923-24, l'Industrie de l'Erable passait par une crise. Les prix du sucre et du sirop étaient bas. Il fallait de toute nécessité faire quelque chose pour relever cette industrie. L'amélioration de la qualité du produit s'imposait. Les cultivateurs devaient être au courant des méthodes modernes de fabrication. L'uniformité du produit était essentielle à la création d'un marché stable. L'attention du public devait être attirée par un emballage soigné et qui caractérisait bien notre industrie nationale.

M. C. Vaillancourt, alors chef de la Section de l'Apiculture et de l'Erable, était l'objet de bien des remarques de la part du consommateur de certains centres urbains qui étaient en quête de produits de l'érable en vue de faire des provisions, de l'étranger qui s'adressait au Parlement pour acheter du bon sucre du pays, et enfin de certains cultivateurs qui voulaient bien, eux aussi, qu'on leur accorde une attention spéciale. Il n'y avait qu'un seul moyen à prendre pour remédier à cet état de choses : organiser les cultivateurs en coopération.

M. Cyrille Vaillancourt, fidèle disciple du Commandeur Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses Populaires, de qui il avait appris les principes coopératifs, conçut l'idée de faire quelque chose pour relever l'industrie sucrière.

Avec l'aide de M. Edgar Samson, de St-Prosper, il jeta les bases de la première Société des Producteurs de Sucre d'Erable Pur de Québec. Dix-sept fabricants de sucre des paroisses de St-Prosper, St-Zacharie, Ste-Rose, St-Philibert, St-Benjamin et Ste-Aurélie, formaient cette société.

La souscription au capital fut de $10. payable à $1. par année pendant 10 ans. Voilà le capital dont disposaient les pionniers de la rénovation de l'Industrie de l'Erable. C'était bien peu au point de vue matériel pour le fonctionnement d'une nouvelle industrie. Cependant, l'on savait que toute grande oeuvre a toujours pris naissance dans l'ombre et le dévouement.

Deux fois la semaine, chaque cultivateur expédiait à M. Vaillancourt, qui demeurait au 53, avenue Bégin, à Lévis, le sirop ainsi fabriqué. Celui-ci, en s'en allant ou en revenant du travail ou encore le soir, rencontrait des amis, des connaissances, des marchands, et leur offrait du sucre et du sirop. Si un client, par exemple, désirait se procurer du sucre, M. Vaillancourt se chargeait lui-même de le fabriquer. Il avait aménagé un espace spécial dans sa cave. Une casserole placée sur un poêle servait à transformer le sirop en sucre. Chaque nuit on faisait bouillir.

Modestes débuts

L'organisation, bien que modeste, avait besoin d'un fonds de roulement convenable. Il fallait bien acheter des contenants, payer des transports pour la réception de la marchandise et faire une avance sur le sirop reçu. La responsabilité financière retomba sur les épaules de l'animateur du mouvement.

Le sucre et le sirop, une fois vendus, il falliat bien les livrer. Quelques-uns allaient le chercher eux-mêmes à la résidence de M. Vaillancourt, mais dans bien des cas il n'en était pas ainsi. Les clients de Québec, par exemple, ne traversaient pas le fleuve pour prendre livraison de leur marchandise. Aussi voyait-on, chaque matin, M. C. Vaillancourt portant deux bidons de sirop de la coopérative qu'il allait livrer à pied ici et là en se rendant à son travail. Il va sans dire qu'en 1924, il n'était pas beaucoup question d'automobiles et de moyens faciles de distribution comme aujourd'hui. La correspondance, le tenue des livres et tout l'ouvrage de bureau se faisaient aussi chez M. Vaillancourt.

L'histoire nous révèle que les dix-sept cultivateurs ont expédié 3,000 livres de sirop à M. Vaillancourt en 1924.

Une fois l'année fiscale 1924 close, le recrutement de nouveaux membres commença. L'expérience de l'année précédente avait donné de bons résultats. L'organisation pouvait prendre de l'expansion. Les paroisses de St-Prosper, St-Philibert, Ste-Rose, St-Zacharie et Ste-Aurélie dans le comté de Dorchester et les paroisses de Ste-Sophie, Plessisville et St-Pierre-Baptiste dans le comté de Mégantic furent visitées. Cent deux producteurs de sucre répondirent à l'appel des propagandistes, soit quarante cultivateurs de la section dite de Dorchester et soixante-deux dans la section de Mégantic.

102 associés

Chaque cultivateur fut appelé à souscrire une action de $10. payable à raison de $2.50 par année pendant 4 ans. Qu'il nous soit permis ici de souligner le travail de propagande fait par MM. Luc-J.-A. Dupuis, de St-Roch des Aulnaies, Edgar Samson, de St-Prosper, et M. Admand Gélinas, agronome de Plessisville. Les cent deux cultivateurs qui désiraient se grouper en association ont signé la requête réglementaire afin d'obtenir leur charte. Cette requête fut présentée à l'hon. Jos-Edm. Caron, alors ministre de l'Agriculture et de qui relevait l'autorité en matière. L'avis de la formation de la société coopérative agricole, sous le nom "Les Producteurs de Sucre d'Erable de Québec", a été donné dans la Gazette Officielle de Québec, édition du samedi 2 mai 1925. L'avis spécifiait que le ministre avait autorisé la formation de cette société le 25 avril 1925 et était signé par M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture. Au printemps de la même année, huit instructeurs sucriers avaient été envoyés dans

Voir COOPERATIVE — P 93 col 1

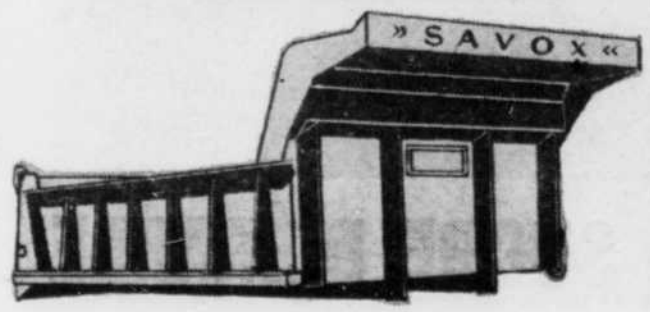
La bonne publicité apporte la prospérité !

Jean Tétreault, notaire — Gaston Tétreault, notaire

TETREAULT & TETREAULT
NOTAIRES ET SYNDICS
1578 avenue St-Louis — Tél. 18 — Plessisville

Pour tous vos problèmes de PLOMBERIE et CHAUFFAGE,
voyez
BRUNO FAFARD
entrepreneur en plomberie-chauffage
Agent autorisé "HEIL"
des chauffages à air climatisé
1727, rue Ste-Marie — Tél. 168-1
PLESSISVILLE, Qué.

FORANO
Machineries pour l'industrie canadienne depuis 1873
Plus de 85 ans au service de l'industrie de la pulpe et du papier, des scieries et usines à préparer le bois, des élévateurs à grains et des industries minières et manufacturières.
FORANO Limited
Bureau-chef et ateliers : PLESSISVILLE, P.Q.
Bureaux de ventes et d'ingénieurs: MONTREAL et TORONTO

CAMIONNEURS ENTREPRENEURS


Produits "SAVOX"
Fabriqués et vendus par
S. SAVOIE LTEE
PLESSISVILLE, Qué.

BOITES A BASCULE TOUT ACIER
★ Construction tout acier, jauge 10 ou 12
★ Soudure électrique
★ Panneau basculant extra solide
★ Prolongement à l'avant pour protéger la cabine du camion
★ Côtés renforcés de supports profilés en "V" soudés
★ Fenêtre utile en grillage métallique
★ Dimensions disponibles pour charges utiles de 2 à 8 verges cubes

L'école Ste-Famille de Plessisville, située au coin des rues Savoie et Matte. Elle reçoit plus de 250 élèves dans ses huit classes. Située dans le quartier nord de la ville, sa construction est terminée depuis le début de l'année.

COOPERATIVE

(Suite de la page 92)

les deux sections précitées. Ces instructeurs étaient MM. Luc-J.-A. Dupuis, J.-R. Méthot, Simon Deschênes, Alfred Lebrun, Ulysse Thibault, Placide Nadeau, Napoléon Rompré et J.-A. Nadeau.

A la fin d'avril, les premières assemblées générales de section eurent lieu; celle de Mégantic à Plessisville, le 27 avril à l'hôtel de ville, celle de Dorchester à St-Prosper le 30, à la sacristie.

Le sirop et le sucre de la section de Dorchester étaient classés à St-Prosper par M. J.-R. Méthot, et expédiés à la Coopérative Fédérée de Québec ou à Montréal, tandis que les produits de la section de Mégantic étaient classés à Plessisville par M. Simon Deschênes et entreposés dans la bâtisse de l'exposition de Plessisville, dont M. Théodore Fortier avait la garde. On a reçu cette année-là 10,709 livres de sirop et 93,019 livres de sucre.

Comme, dans ce temps-là, on ne disposait d'aucun terrain ni d'immeuble, la fabrication fut organisée à la Coopérative Fédérée de Québec, mais en 1927, alors que les actions étaient portées à $20., on acheta un terrain pour la construction d'un entrepôt à Plessisville. Les travaux furent commencés en 1927 et terminés en 1928. Le premier sucre fut produit à la fin de juin 1928 et la bénédiction de la fabrique par Mgr Plante de Québec eut lieu le 9 octobre de la même année et, depuis lors, la Société n'a cessé de se développer; aux premières constructions élevées en 1927, de nouvelles ailes furent ajoutées ainsi que plusieurs entrepôts. Le nombre de membres qui alors était de 17, dépasse aujourd'hui 6,000. La première année on manipulait 33,000 livres de sirop et aujourd'hui on atteint 10 à 15 millions. Le chiffre d'affaires, qui était de quelques milliers de dollars en 1925, dépassait $2,000,000. en 1950 et $4,000,000. en 1956.

L'administration de la Société Coopérative est organisée comme suit : les membres sont groupés en sept sections dans la province, ayant à leur tour élisent un bureau de directeurs. Les trente-cinq directeurs à leur tiur élisent un bureau de direction composé lui aussi de 7 membres. Ces derniers forment le Conseil d'administration et engagent le gérant, le secrétaire-trésorier et les autres employés permanents.

Le président actuel est M. Georges Lamontagne, de St-Hilaire de Dorset. Le gérant général est encore l'hon. sénateur C. Vaillancourt, fondateur et géarnt depuis au delà de 25 ans. J. O . St-Laurent, assistant gérant, et le secrétaire-trésorier est M. Gilles Croteau. Ces deux derniers demeurent à Lévis, où la Coopérative a son siège social dans le nouvel édifice Desjardins.

A Plessisville, M. Jules-R. Méthot, aujourd'hui chef de la section de l'Industrie de l'Erable à Québec, a été en charge de la fabrique depuis sa construction jusqu'en 1939. M. Armand Roberge, chimiste gradué de Laval qui fut le premier chimiste en 1930, est depuis 1942 en charge de la fabrique.

M. Charles-Edouard Landry, chimiste diplômé lui aussi, à l'emploi de la Coopérative depuis 1936, a maintenant charge du département de chimie.

M. Paul Salvail, un des employés de la première heure, est actuellement contremaître de la fabrique, qui emploie d'une manière permanente vingt-cinq employés.

Le petit noyau des fabricants de sucre de 1925 a produit aujourd'hui la grande famille des Producteurs de Sucre d'Erable de Québec, et nous avons là le plus bel exemple de ce que peut faire la coopération chez nous. C'est un grand honneur pour la région de Plessisville, de posséder cette importante coopérative.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

Votre distributeur en GROS et DETAIL
de la SCIE A CHAINE renommée "MALL"
et de chaines "GOUGER"
pour toutes marques de scies

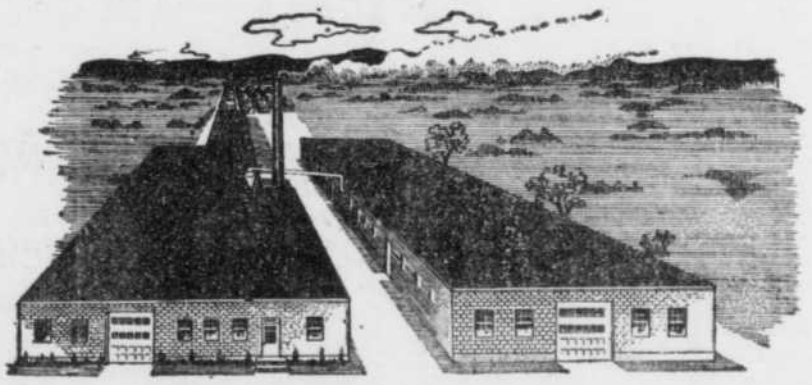
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES

RAYMOND GUILLEMETTE

Nous avons toutes les pièces de toutes les marques pour réparations
1613, rue St-Louis — Téléphone 267 — Plessisville
Succursale: route Princeville, PL. 2-9111, Victoriaville

VENDEURS DEMANDES

Une industrie du meuble dont les produits sont vendus dans tout le Canada !



DROUIN FURNITURE LTD.

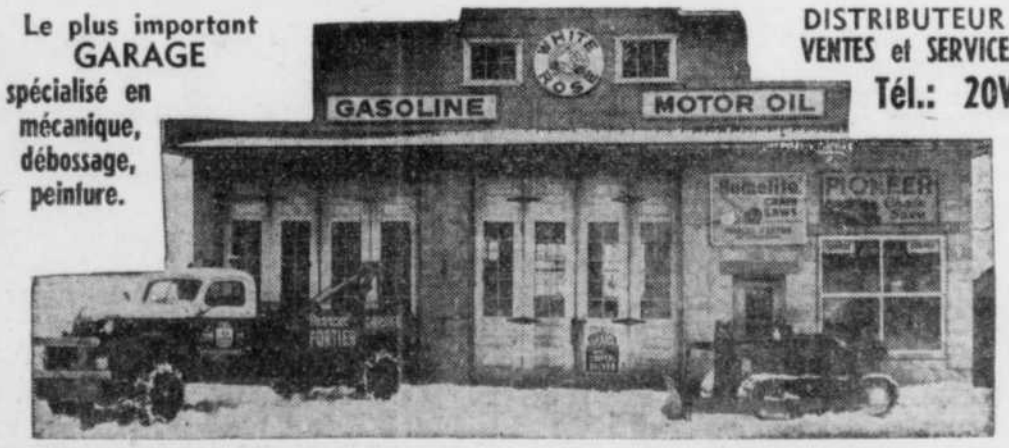
Alphonse DROUIN, président-fondateur

MANUFACTURIERS de MEUBLES de qualité

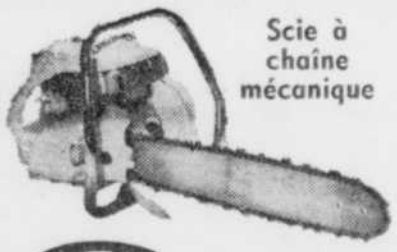
Ste-Agathe, Cté Lotbinière – Tél.: OXford 9-2233

Marcel Fortier, prop.
St-Ferdinand d'Halifax.

Le plus important GARAGE spécialisé en mécanique, débossage, peinture.



DISTRIBUTEUR VENTES et SERVICE
Tél.: 20W



Scie à chaine mécanique

I.E.L Pioneer

Vendeur des tracteurs

GARAGE FORTIER

M. MARCEL FORTIER, prop.

Eglise Ste-Anne-du-Sault, Daveluyville

Niveau inégalé des ventes de détail, au Canada, l'an dernier

Le B.F.S. annonce que les ventes au détail au Canada ont atteint un volume sans précédent en 1957, que l'on évalue à quelque $14,654,288,000, soit une expansion de 2.5% au regard des $14,297,558,000 de 1956. En décembre, les ventes ont été inférieures de 0.8% à celles d'un an plus tôt, pour n'atteindre que $1,432,399,000 contre 1,443,664,000. Les magasins indépendants ou en série ont tous deux eu leur part de l'excédent du chiffre d'affaires en 1957. Les premiers ont enregistré une avance de 1.3%, pour passer de $11,650,502,000 à $11,806,541,000, et les derniers de 7.6%, pour passer de $2,647,055,000 à $2,847,745,000.

Toutes les provinces ont accusé des gains, sauf celles de l'Atlantique, où le recul n'a été que de 0.8%. Voici les gains exprimés en pourcentages: Saskatchewan, 4.4; Alberta 4.1; Manitoba 3.5; Québec 3.2; Colombie canadienne 2.4; et Ontario 2.1. Les commerces qui ont enregistré les plus fortes hausses sont les suivants: épiceries et épiceries-boucheries, 8.9%; magasins de variétés 7.2; pharmacies 6.6; commerces d'aliments et de boissons diverses 5.9; garages et postes d'essence 5.5; et commerces de chaussures 5. Les commerces suivants ont subi des reculs: commerces de bois d'oeuvre et de matériaux de construction, 5.4%; concessionnaires d'automobiles 3; magasins de meubles, de radio et d'appareils ménagers, 2.7; et bijoutiers 2.3.

Voici (exprimées en milliers de dollars) les estimations des chiffres d'affaires, par province, en ordre de grandeur décroissante: Ontario, $5,612,005; ($5,498,554 en 1956); Québec, $3,429,423 ($3,322,150); Colombie canadienne, $1,631,964 ($1,594,331); Alberta, $1,206,264 ($1,158,960; provinces atlantiques, $1,201,363 ($1,211,156); Manitoba, $724,911 ($700,145); et Saskatchewan, $848,339 ($812,261).

Suivent, pour les dix commerces les plus importants, les estimations des ventes en 1957 (exprimées en milliers de dollars): épiceries et épiceries-boucheries, 2,872,755 ($2,638,978 en 1956); concessionnaires d'automobiles, 2,465,962 ($2,541,712); magasins à rayons, 1,288,653 ($1,242,231); aliments et boissons divers, 1,105,937 (1,044,087); garages et postes d'essence, 866,584 (921,564); magasins généraux, 579,610 (568,357); magasins de meubles, de radio et d'appareils ménagers, 568,414 (584,272); restaurants, 519,820 (508,248); marchands de bois d'oeuvre et de matériaux de construction, 457,237 (483,488); et pharmacies 350,765 (329,028).

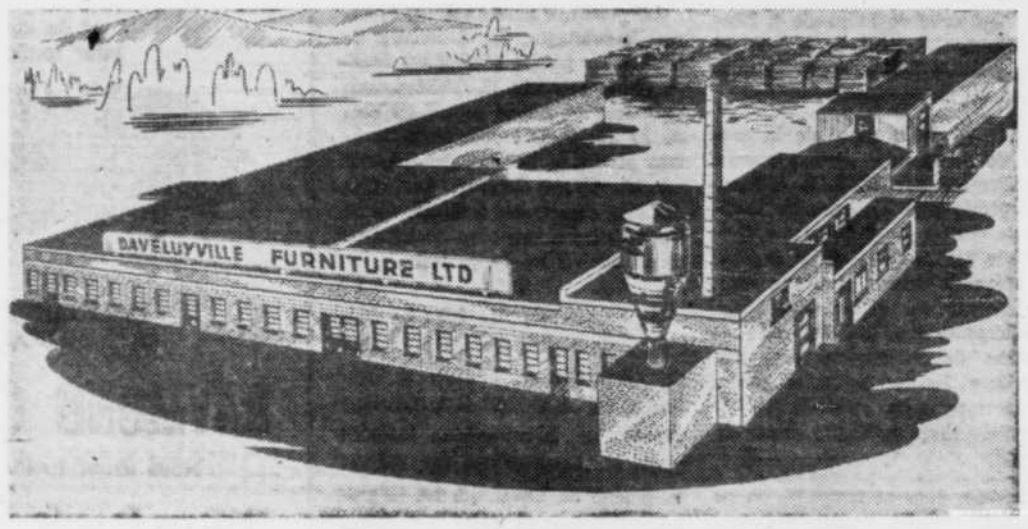
L'activité économique sera meilleure d'ici la fin de cette année

Le sort économique du Canada est trop lié à celui des Etats-Unis pour que nous ne soyons pas intéressés aux déclarations que le président de cette grande république vient d'énoncer à Washington. En effet, M. Eisenhower prévoit que la reprise de l'activité économique se produira dès le mois présent et se poursuivra tout le reste de l'année.

Les Etats-Unis, comme le Canada, passent par une période difficile. Le nombre des chômeurs est plus élevé que jamais depuis 1950. La rigoureuse saison de l'hiver est marquée, cette fois, d'un ralentissements des affaires. Cependant, de l'avis des augures, il s'agit d'un déclin temporaire. M. Eisenhower partage cette opinion. Voilà pourquoi il prédit que le mois de mars commencera à marquer un tournant et que de multiples emplois se présenteront graduellement à une grande partie des sans-travail.

Mais sait-on sur quoi se base le maître de la Maison Blanche pour lancer sa prédiction? Lui-même fournit deux raisons. D'abord, il se dit convaincu que les forces latentes de développement demeurent fortes et bouillonnantes. Ensuite, il souligne l'effort du gouvernement à assurer la reprise des affaires.

UNE ENTREPRISE DU MEUBLE DONT LES PRODUITS SONT VENDUS DANS LES 10 PROVINCES DU CANADA!



DAVELUYVILLE
FURNITURE LTD.

HERMANN FOURNIER, président gérant

MANUFACTURIERS de MOBILIERS

DE CHAMBRES A COUCHER

TEL.: 13 DAVELUYVILLE, Qué.

LAURENT PAQUIN & FILS LTÉE

PROPRIETAIRE DE CARRIERES

Stratford, Co. Wolfe "GRANIT GRIS" — St-Boniface, Co. St-Maurice "GRANIT NOIR" — St-Marc, Deschambault "PIERRE CALCAIRE" — Guenette, Mont-Laurier "GRANIT ROUGE" — Lac Vert, co. Portneuf "GRANIT ROSE - GREY"

- PIERRE A CONSTRUCTION POUR EDIFICES PUBLICS ET COMMERCIAUX
- PIERRE ARTIFICIELLE "MARMIX"
- MONUMENTS EN GROS ET DETAIL

1055, BOUL. DES FORGES
Ateliers: Tél.: FRontenac 5-4775

TROIS-RIVIERES
Bureau: Tél.: FRontenac 5-4774

Construit en 1874, le 1er couvent de Drummondville est devenu l'hospice pour vieillards en 1915. C'est cette bâtisse que l'on voit ici.

A Drummondville, on s'occupe activement de l'industrie, de la sécurité et de l'éducation

DRUMMONDVILLE — "La situation actuelle à l'intérieur de l'industrie textile, demande des mesures radicales et immédiates si l'on veut ne pas mettre en danger les assises mêmes de celle-ci qui est présentement menacée par le flot d'importations en provenance de plusieurs pays contre lesquels notre industrie n'est pas suffisamment protégée par des restrictions nécessaires non pas à son expansion mais simplement à sa survivance. L'augmentation des tarifs douaniers n'étant pas la meilleure solution aux problèmes qui la confrontent, cette conférence est d'avis que le gouvernement devrait réglementer les importations en établissant un quota d'importation basé sur la consommation nationale, de façon à faire bénéficier notre industrie de l'augmentation de la consommation tout en évitant l'augmentation des prix des produits textiles, tendance que semble favoriser une simple augmentation des tarifs basée sur le prix des marchandises."

Voilà en peu de mots la solution qui semble avoir rencontré l'approbation unanime des représentants des municipalités, des Chambres de commerce et des industriels qui participaient à la réunion qui avait lieu récemment, en notre ville et dont le but était de faire des représentations auprès des autorités fédérales en marge du marasme dans lequel se débattent employeurs et employés de cette industrie depuis plusieurs mois.

Parmi les personnes qui émirent leurs opinions, nous retenons celles de MM. Noynan, de la Dominion Textile de Magog et de M. Lucien Forestier, de Plessisville. Le premier était en faveur du retour aux anciens tarifs douaniers, basés sur la valeur marchande des importations, cependant que le second se prononçait en faveur d'un quota basé sur la consommation nationale.

Plusieurs autres émirent des doutes sur l'acceptation de la formule proposée par M. Noynan, car dans le passé cette façon d'agir avait amené beaucoup de critiques de la part des habitants de l'ouest du pays, qui prétendaient que l'augmentation des tarifs avait pour effet d'augmenter les prix aux consommateurs. C'est alors que fut soumise la formule du quota à l'importation qui sembla rallier la grande majorité des opinions.

Prenant la parole, M. Horace Boivin, maire de Granby et président de la Fédération des chambres de commerce de la province ,suggéra que la solution à l'étude devrait comporter des recommandations précises, car dit-il, le gouvernement vous dira la même chose que nous nous sommes fait dire dernièrement. "Avez-vous quelque chose de positif à nous suggérer ?"

L'éducation

"Si vous ne voulez pas passer pour des retardataires en matière d'éducation, suivez les activités de votre Commission scolaire et étudiez les problèmes qui se posent aux éducateurs de vos enfants". Voilà la conclusion pratique que tirait Me Paul-H. Moisan, président de la Commission scolaire de Drummondville, à la fin d'une conférence fort intéressante qu'il prononçait devant les membres de la Chambre de commerce de Drummondville.

Les recommandations de Me Moisan s'adressaient à toute la population de Drummondville, à qui il a adressé une pressante invitation à assister aux séances de la Commission scolaire, qui se tiennent le premier mardi de chaque mois, dans la salle de l'école Garceau, à 7 h. 30. Il a signalé que les commissaires siégeront ce soir même ,au lieu habituel, en séance publique.

Le conférencier a référé à des sta-

Voir Drummondville —P 96 col 3

Qui annonce dans la Tribune fait bientôt fortune !

Au service des garagistes de la région !

ATELIER DE MECANIQUE

L. J. GAGNÉ

MACHINE SHOP

Cylindres remis à neuf — Tournage de "Crank Shaft"

Moteurs repercés

1240, St-Adélard — Tél. GR 2-6070 — St-Simon

DRUMMONDVILLE

LAMES OU RESSORTS COMPLETS

Pour tous modèles d'autos et de camions

Amortisseurs de chocs, etc.

Spécialités: Roues alignées, balancées et redressées

Drummond Auto Spring

PAUL-S. BOUCHER, prop.

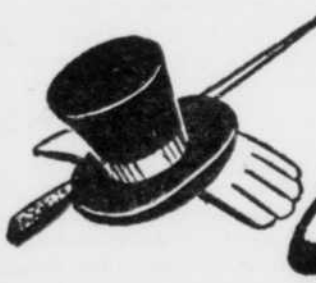
Ressorts réparés — réarqués — renforcés

72, boulevard Bernard — Tél. GR 2-5553

DRUMMONDVILLE, Qué.

A votre service à Drummondville, Windsor Mills, L'Avenir

NETTOYAGE

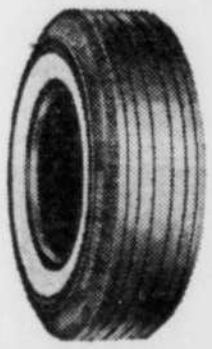


St Pierre & Paul

LAVAGE DE CHEMISES — H. SAVOIE, prop. — SERVICE DE LIVRAISON RAPIDE

508, rue St-Pierre — Tél. Gr. 8-0797 — DRUMMONDVILLE

LE PLUS NOUVEAU POSTE DE SERVICE "ESSO" A DRUMMONDVILLE, Qué.



Pneus "ATLAS"

6.00 x 16 — $12.95

6.70 x 15 — $13.95

7.10 x 15 — $16.95

7.60 x 15 — $19.95

Garantie de 12 mois — Prenons échanges

Fameux pneus "PLYCRON" garantis 18 mois

247, boulevard St-Joseph

Tél. GR 2-5683

Ci-dessus le poste ROSE ESSO SERVICE situé 247, boul. St-Joseph

ROSE ESSO SERVICE

Lubrification — Lavage — Accessoires

DRUMMONDVILLE

BATTERIES "ATLAS"

Prix à partir de

$10.95

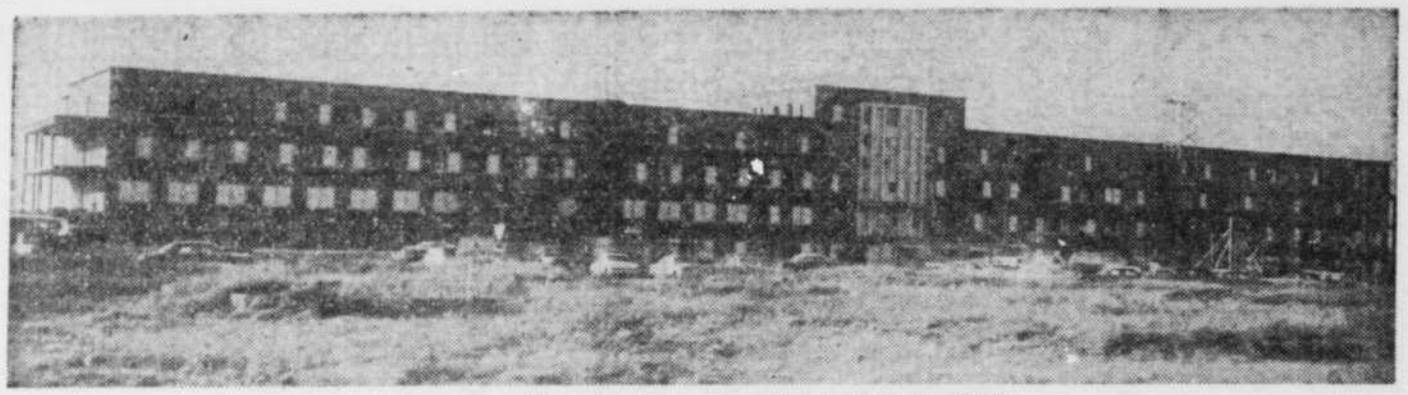
avec garantie de 12 à 48 mois

6 et 12 volts

Aucun frais d'installation

50, rue St-Laurent

Tél. GR 2-7826



Le vaste collège classique, pour filles, à Drummondville.

Notre province a un avenir fort prometteur!

La province de Québec a réalisé d'énormes progrès depuis quelques années, et la Providence lui réserve un avenir prometteur dans tous les domaines de son activité économique et culturelle.

Le développement de l'industrie minière, l'exploitation de nos forêts, la création de nouvelles centrales électriques, l'accroissement de l'industrie et du commerce sous toutes leurs formes ont été grandement favorisés par l'administration actuelle. Par ailleurs, l'éducation a reçu une impulsion dont les résultats se font déjà sentir par l'entrée de jeunes de plus en plus nombreux dans les rouages administratifs des grandes industries de la province.

L'industrie minière

En 1936, dès son arrivée au pouvoir, le gouvernement de l'Union nationale créa le ministère des Mines et, en 1938, il fondait l'Ecole des Mines de l'Université Laval. Il préparait ainsi l'activité minière qui s'est manifestée par l'ouverture de districts nouveaux et riches dans l'Ungava, à Chibougamau, dans la Gaspésie et sur la Côte Nord.

En 1945, fut adoptée la loi pour assurer le développement de l'Ungava. Un chemin de fer fut construit entre Sept-Iles et Schefferville et, en 1956, l'Iron Ore était fière de produire 12 millions de tonnes de minerai de fer. Au centre de la Gaspésie, à Murdochville, la Gaspe Copper Limited faisait naître, au coût de $44 millions, une ville entière avec une usine de traitement du minerai de cuivre, assurée qu'elle était de pouvoir utiliser le courant électrique venant de la Bersimis sur la Côte Nord. Le développement de la région de Chibougamau était aussi favorisé par une route de plus de 100 milles de longueur pendant que des villes comme Chapais et Chibougamau croissaient avec prospérité. A l'autre extrémité de la province, dans Pontiac, la mine de fer Bristol dépensait $15 millions pour s'établir.

En 1955, on a découvert du pétrole dans la vallée du Saint-Laurent; de nombreux permis de gaz naturel ont été accordés à des prospecteurs. Ce ne sont là que quelques exemples de notre développement minier qui s'annonce plus brillant encore pour les prochaines années. En effet, dans l'Ungava, une quarantaine de compagnies importantes ont obtenu des permis de recherches et les intérêts Eaton et Rio Tinto exploitent des gisements de fer qui exigeront la construction d'usines de concentration de minerai.

D'ailleurs, les chiffres sont là pour prouver éloquemment notre développement minier: la production minérales de la province qui était de $482,562,000 en 1940-44 est passée à $1,288,000,000 en 1950-54, les salaires étaient de $125,600,000 pour la première période et de $384,200,000 pour la seconde.

L'énergie électrique

Dès 1944, le gouvernement de l'Union nationale a développé la capacité de production de l'Hydro-Québec pour pouvoir répondre aux exigences de l'accroissement industriel. Les centrales 1 et 2 ont été construites à Beauharnois, portant ainsi la puissance génératrice de 650,000 à 1,400,000 c.v. En prévision de l'avenir, on a commencé à installer la centrale numéro 3. Sur l'Outaouais supérieur, les centrales 2 et 7, d'une puisance de 64,000 c.v. chacune, ont été développées.

Puis l'Hydro-Québec s'est attaqué à cette entreprise gigantesque que constitue le développement de la Bersimis et qui, une fois terminée, produira 1,200,000 c.v. Une ligne de transmission porte cette énergie vers Chibougamau pendant que des câbles sous-marins en dirigent une autre partie vers la Gaspésie.

En 1960, l'Hydro-Québec produira 10,400,000 c.v., mais cette énergie sera à peine suffisante pour nos besoins industriels et c'est pour cette raison que le gouvernement songe au développement des rapides de Lachine. Signalons aussi que, sur la rivière Péribonka, aux Passes Dangereuses, l'Aluminum Company dépense actuellement $250,000,000 pour construire une centrale de 800,000 c.v.

L'Industrie et Commerce

En douze ans, 6,000 industries nouvelles se sont établies dans la province de Québec, et la valeur brute de la production industrielle qui était, en 1945, de $3,172,000 est

Voir PROVINCE — P 97 col 3

DRUMMONDVILLE

(Suite de la page 95)

tistiques publiées dans "La Tribune", attestant qu'à Drummondville, durant l'année scolaire 1956-57, il en a coûté en moyenne $151. par élève, dans les écoles de la Commission scolaire de Drummondville. C'est la moyenne la plus basse parmi les 28 villes énumérées dans ce document, alors que d'autres centres ont dépensé au-delà de $300 par enfant au cours de la même période. Et pourtant, la Commission scolaire de Drummondville aide d'autres institutions d'enseignement en logeant l'externat classique, l'école normale, le high school catholique, l'école maternelle et les classes spéciales pour les élèves déficients.

Ajoutons que la gratuité des manuels scolaires est déjà en application, et que la Commission scolaire se propose de fournir, à compter de septembre prochain, l'enseignement classique accessible à tous, sans distinction des conditions pécuniaires. "La formation classique n'est pas un privilège appartenent de droit aux seuls enfants des familles mieux fortunées, dit M. Moisan. Il importe que l'enseignement classique soit mis à la disposition de tous les enfants qui ont les capacités et le désir d'entreprendre ce genre d'études. L'éducation doit primer sur les valeurs monétaires."

La sécurité

"Le calme, la prudence, la courtoisie et la sobriété sont quatre grandes qualités que tout conducteur de véhicule moteur devrait s'efforcer de mettre en pratique et dont l'application réduirait sensiblement le nombre des accidents de la route."

"Bien que les campagnes de sécurité entreprises par différents organismes aient contribué à en réduire le nombre, il n'en demeure pas moins que le nombre des morts et des blessés demeure encore un véritable sujet d'inquiétude pour ceux qui ont charge de la sécurité sur nos routes".

C'est par ces observations que M. J.-Oscar Pronovost, de la ligue de sécurité routière de la province, s'adressait aux membres du club Richelieu, réunis pour leur souper hebdomadaire, sous la présidence de M. Jules-P. Marceau.

En 1956, suivant les chiffres fournis par M. Pronovost, 62,000 accidents entraînant des dommages de plus de $100 ont été rapportés au ministère des transports. Les pertes en vies humaines se sont élevées à 803 morts, dont 205 enfants, 17,000 blessés, dont 4,000 enfants. Sur ce nombre, plus de 4,000 ont subi des blessures les rendant infirmes pour le reste de leurs jours.

Cette véritable boucherie pourrait être évitée, si tous les conducteurs faisaient preuve de calme, de prudence et surtout si l'abstinence totale était observée par ceux qui doivent conduire un véhicule. Les statistiques nous donnent la preuve que plus des deux tiers des accidents mortels ont été causés par des conducteurs sous l'influence des boissons.

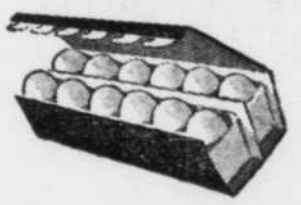
C'est afin de réduire au minimum ces hécatombes que la ligue de sécurité de la province poursuit son travail d'éducation et par la modification des lois, en les rendant plus sévères, espère sauver des vies qui pourraient être un actif pour notre pays. Ce travail doit recevoir l'appui de tout le public et les clubs, organisations, etc., doivent collaborer à cette campagne.

Une entreprise au service
des constructeurs de Drummondville
et de la région

LETENDRE & FRERE — BLOCS DE CIMENT — MANUFACTURIERS DE PRODUITS EN CIMENT

MANUFACTURIERS
de blocs de ciment et de tuyaux de ciment
Blocs légers et isolants OEI-CRETE

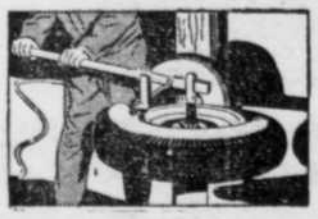
Angle 18ème avenue et St-Denis
Drummondville — Téléphone GR 2-4811 — Qué.



POSTE DE MIRAGE d'OEUFS
PAUL-EMILE LAUZIERE
FOURNISSEUR
OEUFS EN GROS
514, rue des Ecoles — Tél. GR 8-0922
DRUMMONDVILLE, Qué.

Au SERVICE des AUTOMOBILISTES de DRUMMONDVILLE
ET DE LA RÉGION JOUR ET NUIT!
Vendeurs autorisés des pneus GOODRICH

Gros et détail
Service de réparation et vulcanisation de chambres à air et pneus
VULCANISATION RAPIDE LTEE
FRANK GOUGEON, prés.



195 blvd Bernard (vers Rte Blvd Laurier) — Drummondville — GR 2-4222—GR 2-7082

La Meunerie Lamothe & Fils de Drummondville maintenant dans de nouveaux locaux près des voies du C.P.R.

La Meunerie Lamothe & Fils de Drummondville, compte quelque 25 années d'existence et, depuis, connaît un progrès constant.

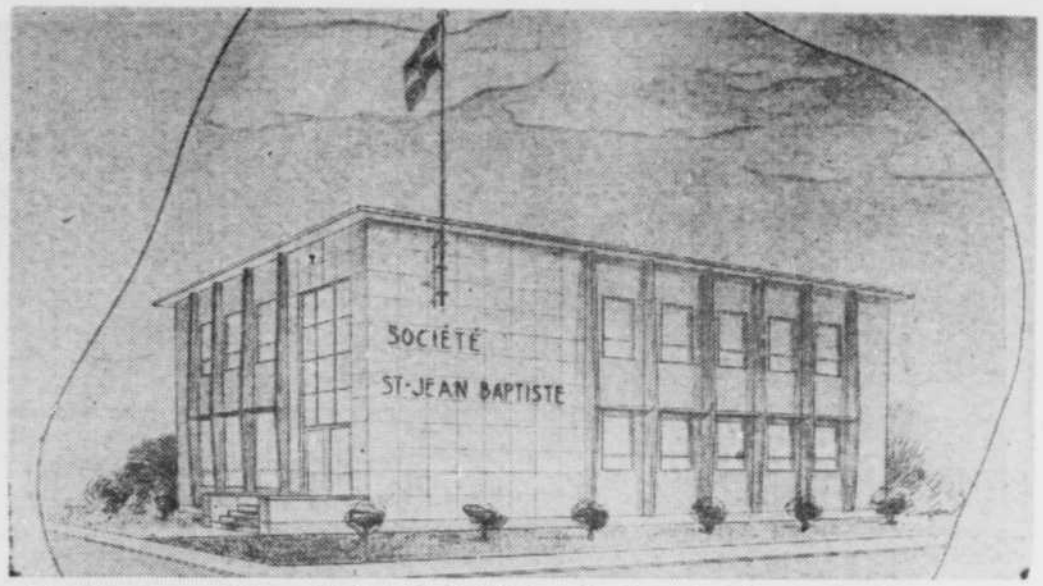
La capacité de production de cette entreprise moderne est de plus de 50 tonnes de moulées préparées par jour. On y fabrique les rations balancées "Lamothe" et "Shur-Gain".

La machine "Blue Streak" qui sert à la préparation des moulées, mélange du grain, est des plus perfectionnée.

Quatre camions servent à la distribution de gros et détail de farine, grain, engrais, aux marchands et cultivateurs de Drummondville et de la région.

M. Aimé Lamothe est préposé aux achats. Raymond Lamothe est le gérant des ventes, tandis que M. Bernard Lamothe s'occupe de l'administration.

Ci-dessus l'imposant nouveau local de la Meunerie Lamothe & Fils de Drummondville, maintenant située près des voies du C.P.R.



L'esquisse du nouvel immeuble de la Société St-Jean-Baptiste, dont la construction est commencée, au coin des rues Notre-Dame et St-Damase.

Pprovince

(Suite de la page 96)

passée, en 1952, à $7,714,600,000. Pendant cette période, plus de 10,000 compagines ont été créées dans tous les domaines. Ce développement industriel a été grandement favorisé par le gouvernement et en particulier par le commissariat industriel du ministère de l'Industrie et du Commerce.

La Législation sociale

Dès 1936, le gouvernement de l'Union nationale voulut que le Québec participât en fournissant sa quote-part au système des pensions de vieillesse. En 1937, une loi fut votée pour venir en aide aux mères nécessiteuses qui, de 1939 à 1955, ont reçu une somme de $81,653,000.00; la même année, furent créées les pensions aux aveugles qui, de 1938 à 1955, se sont élevées à $18,193,000. En 1955, on créa la pension aux invalides dont le déboursé annuel exige déjà près de $4,000,000.

Pour favoriser la construction d'habitations familiales, à l'usage surtout des classes modestes, le gouvernement a fait adopter, en 1948, la loi d'aide à l'habitation qui a valu à la province de Québec 35,000 nouveaux logis, habités par 150,000 personnes. Une somme de $60,000,000 est engagée et chaque emprunteur reçoit un cadeau de $2,500.

La législation syndicale

En 1937, les ouvriers virent, par des lois nouvelles, reconnaître leurs droits à se former en syndicat. L'année suivante, un service de conciliation et d'arbitrage était établi qui, en dix ans — de 1945 à 1955, — a mené à bon terme 4,760 conciliations et a réglé plus de 400 grèves. La durée de l'application de conventions collectives a été aug-

Voir PROVINCE — P 98 col 1

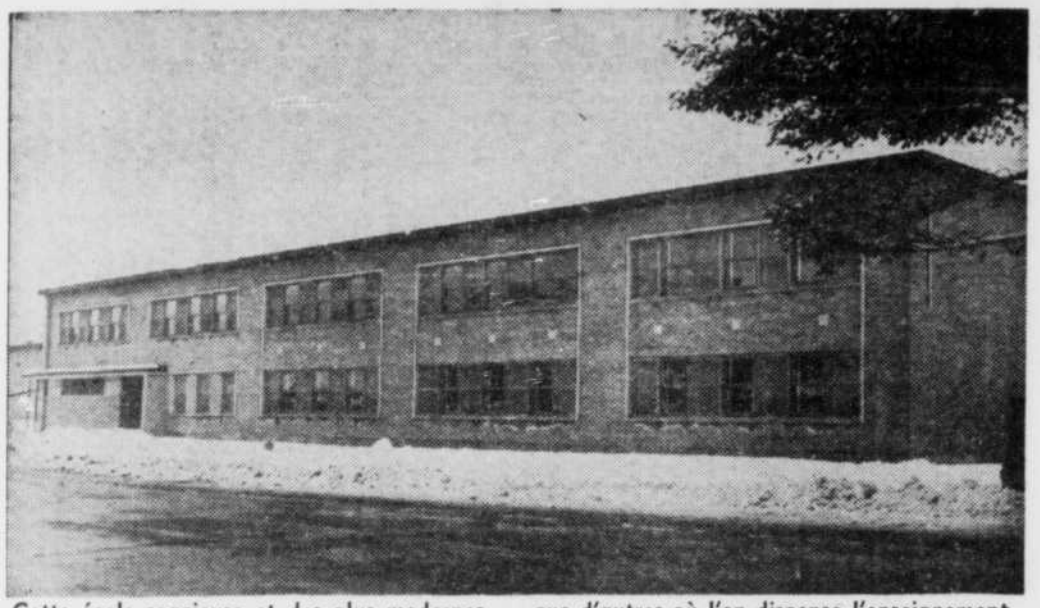
Le système de chauffage électrique *Electroheat*
est à l'honneur à la nouvelle
MEUNERIE LAMOTHE & FILS
O. BOLDUC INC.
TECHNICIEN DIPLOME
distributeur exclusif en gros sur la rive sud
143, rue Robins Tél. GR 8-1232
DRUMMONDVILLE, Qué.

Les travaux de
BETON PREPARE
ont été exécutés par
DRUMMOND READY-MIX LIMITED
Compresseur
Pelle mécanique
Nous livrons le béton préparé directement sur les lieux de votre construction
Tél. GR 2-7801
1284, rue Daniel
Drummondville, Qué.

Sincères félicitations à la direction de la meunerie Lamothe & Fils !
DRUMMOND COAL & LUMBER CO. LTD.
Bois et matériaux de construction
Charbon — Huile à chauffage — Gaz propane
401, rue Lindsay Tél. GR 2-5842
DRUMMONDVILLE, Qué.

L'équipement "BLUE STREAK" est une autre installation par
LA MACHINERIE OMEGA Limitée
MANUFACTURIERS D'EQUIPEMENTS POUR MEUNERIES
390, RUE MONDOR TEL. PR 4-6473 ST-HYACINTHE, Qué.

Une entreprise au service de l'industrie de Drummondville et de la région
EQUIPEMENT ELECTRIQUE
NEUF ET USAGE
REFILAGE
J. R. MORIN Enr.
(Drummond Motor Service)
278, rue Notre-Dame (angle Marchand
SPECIALITE : Fabrication de systèmes de ventilation
Tél. GR 2-4644 Drummondville



Cette école spacieuse et des plus modernes est construite rue Hériot, angle avenue des Frères, à Drummondville. Elle renferme des classes du cours classique ainsi que d'autres où l'on dispense l'enseignement secondaire. Connue sous le nom d'école Mgr Mayrand, sa construction remonte à l'automne 1956.

Notre province a un avenir . . .

(Suite de la page 97)

mentée. Les représentants ouvriers ont été nommés à la commission des Relations ouvrières; les recours dilatoires aux tribunaux ont été supprimés.

C'est en 1937 que fut établie la loi des salaires raisonnables, et, en 1938, le ministre du Travail faisait émettre l'ordonnance numéro 4 qui est regardée comme la charte des petits salariés.

En 1946, des vacances payées furent accordées à tous les travailleurs et plus de 800,000 ouvriers profitent maintenant de cette mesure. La loi des Accidents du travail a été profondément améliorée. Enfin, soulignons que le montant des salaires des ouvriers qui sont sous la juridiction des lois provinciales de travail est passé de $662,000,000 en 1944 à $1,623,000,000 en 1954, somme qui depuis a connu une augmentation considérable.

L'Agriculture

Le gouvernement provincial actuel s'est efforcé d'assurer un état de vie rémunérateur et sain à notre classe agricole qui demeure le meilleur élément de stabilité de notre population. Créé en 1936, le crédit agricole provincial a prêté plus de $150,000,000 aux cultivateurs à un intérêt très peu élevé. L'électrification rurale a permis, depuis 1945, de dépenser une somme de $35,000,000 et de faire passer de 19 p.c. qu'il était en 1945 à 90 pour cent en 1956 le nombre de fermes électrifiées. 18,000 lignes électriques ont été construites pour desservir plus de 120,000 fermiers.

Le drainage des terres a augmenté la superficie cultivée de notre province de 950,000 acres. L'enseignement agricole a été perfectionné et mis à la portée de tous, grâce à de nouvelles écoles. Un Conseil supérieur des recherches aricoles a été établi en 1947.

Sur la recommandation de la commission Héon, le gouvernement a créé un office des marchés qui, déjà, rend des services signalés. L'industrie laitière a été protégée par la défense de fabriquer et de vendre tout succédané des produits laitiers. Enfin, les coopératives ont été encouragées et de nombreux entrepôts frigorifiques ont été construits.

Education

L'enseignement s'est développé d'une façon prodigieuse à tous les paliers. Un fonds d'éducation a été créé; les dettes des commissions scolaires ont été rachetées et des octrois de plus en plus considérables sont accordés en divers domaines par le gouvernement. C'est ainsi que dans le budget de 1957-58 une somme de $106,812,400 est consacrée à l'enseignement par l'intermédiaire du département de l'Instruction publique, du secrétariat de la province et des autres départements. Cela représente plus d'un cinquième du budget provincial 1957-58 et plus que le budget global de la province en 1946-47.

De 1944 à 1956, le gouvernement provincial a construit plus de 3,000 écoles neuves et a dépensé à cette fin $162,900,000, soit $106,900,000 pour les écoles catholiques et $56,800,000 pour les écoles protestantes. C'est là un bel exemple de justice rendue à la minorité.

Des bourses d'études ont été mises à la portée de tous les étudiants, permettant ainsi en particulier aux fils d'ouvriers et de cultivateurs de s'instruire et de jouer un rôle dans le développement de nos ressources naturelles.

Le gouvernement a porté une attention particulière à l'enseignement technique qui a connu un essor sans précédent sous l'égide du ministre de la Jeunesse, l'hon. Paul Sauvé. De 1946 à 1956, la province a dépensé $71,000,000 pour ces écoles. Il en existe plus de 50, distribuées à travers toute la province.

Le gouvernement a considérablement augmenté, ces dernières années, les sommes versées aux universités. Depuis 1944, il leur a donné plus de $100,000,000. Les subventions annuelles aux collèges classiques ont été augmentées, et des octrois considérables ont permis à plusieurs institutions de construire de nouveaux bâtiments.

Perspectives d'avenir

A plusieurs reprises, j'ai déclaré que la seconde partie du vingtième siècle appartiendrait à la province de Québec ainsi que permettent de l'espérer les développements immenses qui se sont produits depuis une vingtaine d'années et qui ne sont que l'annonce de progrès encore plus considérables, en particulier dans le domaine minier.

De grands industriels du monde entier ont les yeux tourné vers le Québec; ils soumettent à son gouvernement des projets qui se réaliseront d'année en année et qui promettent à notre province un avenir incomparable.

Nous avons l'impérieux devoir de faire fructifier l'héritage que la Providence nous a confié. Comme je l'ai souvent rappelé, il faut pour cela que la province de Québec soit forte et autonome, maîtresse de son destin, et possède tous les moyens d'action nécessaires à son épanouissement matériel et spirituel.

Où vous trouverez TOUT pour le FUMEUR !

TABAGIE TREMBLAY

J.-A. COMEAU, prop.
Cadeaux, tabacs, cigarettes, cigares
SALLE DE RECEPTION
Nouvelle adresse :
15, rue St-Louis — Téléphone GR 2-5220
DRUMMONDVILLE

Pour les MARIES de l'ETE

confiez-nous la confection de votre GATEAU DE NOCES, de vos pâtisseries diverses pour banquets, anniversaires, réceptions, etc.

PATISSERIE DRUMMOND ENR.

Service de livraison

Spécialité: Pâtisseries françaises et de fantaisie

311, rue Hériot — Tél. GR 2-5141
DRUMMONDVILLE, Qué.

Pour une plus grande satisfaction dans le domaine de la REFRIGERATION

VOYEZ UNE MAISON DE CONFIANCE

SANTERRE REFRIGERATION Enr.

Dépositaire Frigidaire de General Motors

- VENTE
- SERVICE
- INSTALLATION
- DOMESTIQUE
- COMMERCIALE
- INDUSTRIELLE
- SERVICE
- JOUR ET
- NUIT

335, rue Lindsay (face à la gare C.P.R.) — Tél. GR 2-4996
DRUMMONDVILLE, Qué.

AUTOMOBILISTES, ARRETEZ AU PREMIER

POSTE de SERVICE

en entrant de Sherbrooke, route 22

- LUBRIFICATION
- LAVAGE
- PNEUS, BATTERIES "ATLAS"
- SERVICE PROMPT ET COURTOIS

CHAMPOUX SERVICE

CAMION DE SERVICE SUR LA ROUTE

2280, boulevard Mercure — Tél. GR 2-5783 — Drummondville

Le Canada depuis la Confédération

Le Canada est un pays âgé par rapport à la durée de la vie humaine, mais relativement jeune encore en tant que nation.

C'est en 1534 que Jacques Cartier fit son premier voyage au Canada, mais l'événement historique que nous avons célébré le premier juillet dernier ne devait avoir lieu qu'un peu plus de trois siècles plus tard.

Ces trois siècles furent témoins du dur labeur des défricheurs et de mille rudes épreuves auxquelles les premiers colons français et anglais étaient mal préparés. Ces pionniers eurent à affronter des hivers comme ils n'en avaient jamais connu et à vivre entourés de tribus hostiles. Ils connurent la guerre, la famine, les adversités de toutes sortes et, par-dessus tout, le pénible sentiment d'isolement que leur inspirait le fait d'être privés des commodités de l'existence, séparés de leurs proches et gouvernés par des chefs qui ne comprenaient rien aux difficultés de la vie dans un pays neuf.

Les habitants des autres parties du monde regardent avec respect, et parfois avec envie, les conditions de vie qui existent en Amérique du Nord. La vie n'y est pas l'existence frugale et souvent misérable que l'on mène dans tant d'autres pays. Nous considérons comme une chose tout à fait normale une aisance qui dépasse les rêves les plus utopiques de certains peuples étrangers. Mais nous devons nous rappeler que notre prospérité actuelle repose sur l'endurance surhumaine des anciens.

Pour survivre comme peuple indépendant sur cette bande de terre, entre des régions stériles et un pays dont l'expansion industrielle a été extrêmement rapide il fallait que les premiers Canadiens fussent tenaces et doués d'une grande facilité d'adaptation. Si le Canada est devenu un pays stable, la chose est surtout attribuable au fait que jamais un autre peuple n'a déployé autant d'ingéniosité pour tirer tout le parti possible des occasions favorables qui se présentaient.

Il est intéressant de noter que l'illustre historien, Arnold J. Toynbee, reconnaît — souligne même — la valeur de l'adversité. C'est dans les circonstances difficiles, dit-il, plutôt que dans les conditions faciles que l'on accomplit vraiment quelque chose. Les habitants des régions où la vie est trop douce restent des peuplades primitives.

Le type canadien

Il serait étonnant, étant donné l'âpreté de notre histoire, que nous soyons devenus des gens gais et frivoles. Nous ne nous froissons pas lorsqu'on dit qu'il y a en nous un peu de la prudence de l'Ecossais, un peu de la froideur de l'Anglais, un peu du conformisme du Français et un peu de la détermination de l'Allemand.

Peut-être ce mélange d'éléments divers nous a-t-il conféré une certaine manière de voir, d'où sortira une culture unique en son genre. Chose certaine, nous ne suivons pas aveuglément les canons du passé et nous ne nous berçons pas non plus de projets chimériques. On a dit de nous que nous étions portés à agir avec bon sens même en périodes de prospérité commerciale et à conserver notre sang-froid quand les choses ne vont pas trop bien.

Cela tient peut-être à des raisons philosophiques et psychologiques. Si les premiers aventuriers français et anglais qui débarquèrent ici connaissaient assez mal les moyens de subsister dans les forêts sauvages, ils étaient riches de plusieurs siècles de culture. Ils appartenaient à des races qui avaient appris à penser. Ils avaient accès, par leurs ancêtres et leur expérience, aux principes qui régissent la vie des hommes, et ces principes ils nous les ont transmis.

Durant ces quatre-vingt-dix années, notre pays a réussi jusqu'à un certain point à unir la culture latine et la culture anglo-saxonne, à trouver une voie moyenne entre les conceptitns britannique et américaine de la vie et à se faire une place dans le domaine international en tant que nation désireuse de vivre sa vie paisiblement, mais disposée à prendre sa part du fardeau des affaires mondiales.

La diversité raciale

Le Canada est un pays bilingue. Plus de trente pour cent de sa population est d'origine française. Dans la province de Québec, cette importante minorité a conservé une homogénéité de coutumes, de religion et de langue qui la distingue sur le plan national et sur le plan international.

En raison de la dualité fondamentale et de la diversité de son immigration, le Canada ne versera jamais dans un nationalisme racial étroit.

A l'époque de la Confédération, le groupe racial le plus nombreux était celui des Irlandais, et les Irlandais et les Ecossais pris ensemble l'emportaient en nombre sur les Anglais dans une proportion voisine de deux à un. Après 1881, les Anglais devinrent le groupe prédominant et les Ecossais passèrent au second rang à partir de 1911.

Au moment du recensement de 1951, le classement par ordre numérique des principaux groupes raciaux était le suivant: Français, Anglais, Ecossais, Irlandais, Allemands, Ukrainiens, Scandinaves, Hollandais et Polonais. Le Canada comptait aussi, à cette époque, 165,000 Indiens et Esquimaux.

Tout ce monde ne pouvait évidemment pas s'associer sans connaître quelques divergences d'opinions. Il fallait de toute nécessité adoucir jusqu'à un certain point les arêtes trop vives des convictions et des coutumes.

Notre grande contribution au fusionnement de plusieurs races en un seul peuple est due à la bonne fortune que nous avons eue de n'aller que juste assez loin et jamais trop loin dans cette voie. Chacun de nous a droit à son individualité propre, mais ce qui fait notre force, c'est notre union sur les choses importantes et fondamentales de la vie économique et nationale.

Liberté et démocratie

Le Canada est un pays libre. Ses habitants jouissent de la liberté d'exercer le culte que leur dicte leur conscience, de choisir leur travail et leur lieu de travail, de penser et de discuter, d'exprimer sans crainte leurs opinions et de lire des journaux non censurés. Le Canada a un gouvernement démocratique, élu par le peuple et directement responsable envers le peuple.

Les Canadiens croient à l'indépendance, et l'indépendance comporte la responsabilité individuelle. Nous ne voulons pas rendre les

Voir CANADA — P 101 col 1

Au service des
GARAGISTES
et
INDUSTRIELS
de Drummondville
et de la région

Tout pour la soudure à l'acétylène et à l'électricité

DRUMMOND WELDING SUPPLIES REG'D

L'AIR LIQUIDE — AUTHORIZED DEALER

R. Jonelle, prop.

159, rue du Moulin — GR 8-1809 — Drummondville

Notre firme d'ASSURANCE a connu au cours de la dernière année un nouveau sommet, grâce à l'expansion des Cantons de l'Est!

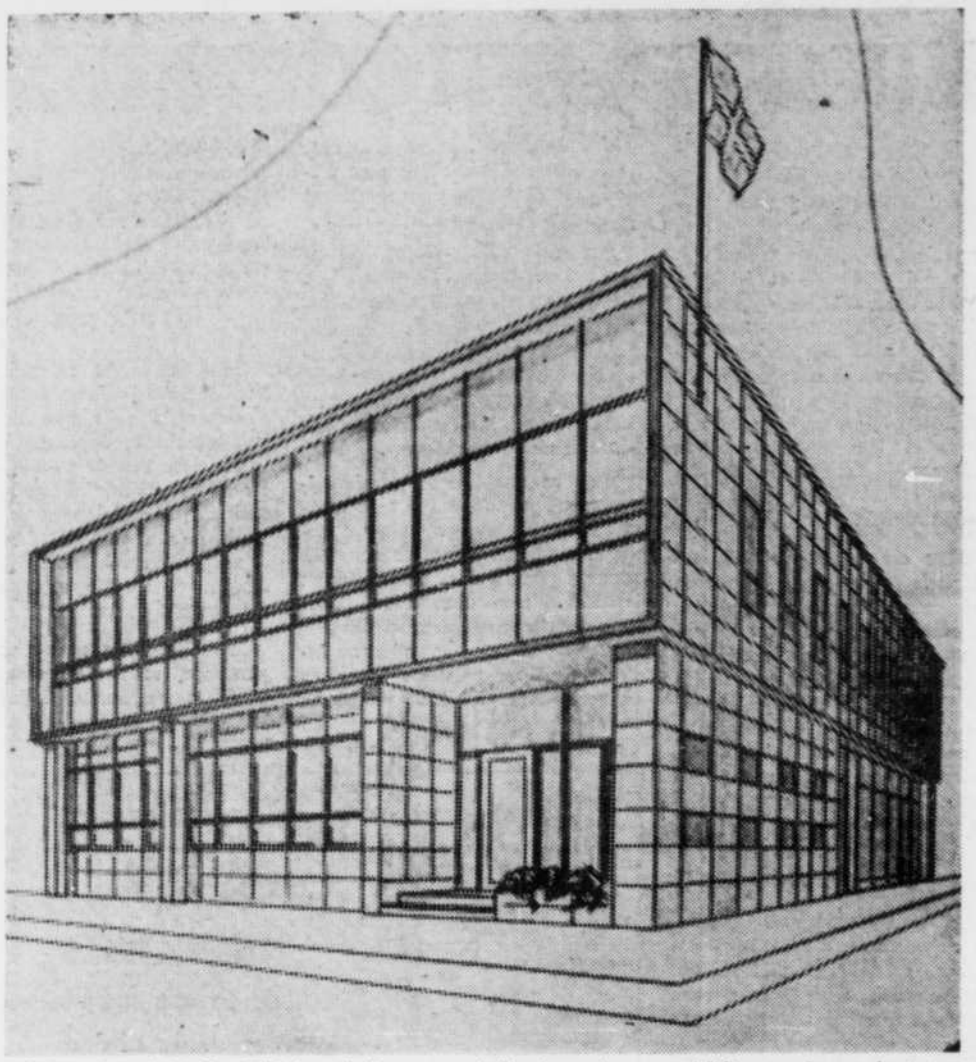
PROTECTION

ÉPARGNE

OU CHAQUE ASSURE EST COPROPRIETAIRE

L'UNION-VIE
Compagnie Mutuelle d'Assurance
SIÈGE SOCIAL, DRUMMONDVILLE, QUÉ.
142, RUE HERIOT

CONSULTEZ VOTRE SUCCURSALE :
18 nord, rue Wellington
Tél.: LO 2-8340



La Caisse Populaire Ste-Thérèse de Drummondville loge dans un édifice moderne dont toute la population est fière.

Il est faux de croire que les Canadiens français sont pris dans une impasse depuis 1760

Conférence de M. Philippe Garigue, doyen de la faculté des sciences sociales de l'université de Montréal, devant la Chambre de commerce.

Il est faux de croire, affirmait M. Philippe Garigue, doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal, devant les membres de la Chambre de commerce, district de Montréal, que les Canadiens français sont enfermés dans une impasse à la suite de la conquête de 1760; et il faut se rendre compte qu'il n'y a rien dans la structure traditionnelle canadienne-française qui nous empêche de participer à la vie industrielle. Mais c'est l'inégalité du niveau d'éducation des Canadiens français, par rapport à celui des autres Canadiens, qui a permis à la situation créée par la conquête de se perpétuer jusqu'à maintenant.

En effet, poursuit M. Garigue, la qualité de nos élites économiques est diminuée par un manque de formation professionnelle proportionnée à la position qu'ils occupent.

Et donnant une solution à ce manque d'une élite économique chez nous, le conférencier conclut :

"La seule solution majeure au problème des élites est d'accepter de procéder à des investissements intellectuels sans lesquels aucun changement n'est possible. Ces investissements ne doivent pas être faits au hasard". Et après une rapide étude des trois domaines de l'activité économique, M. Garigue constate que c'est dans le domaine tertiaire (commerce, finance, administration) que notre position est critique. C'est pourquoi l'Université de Montréal, consciente de cet état de chose vient d'autoriser la mise en marché de trois nouveaux baccalauréats à la faculté de sciences sociales pour répondre à ces besoins et compléter l'enseignement déjà donné à l'école des Hautes études commerciales.

Mais voici de larges extraits du discours de M. Philippe Garigue :

Les recherches faites par un rand nombre d'économistes ont démontré que la qualité personnelle de l'élite économique est un des déterminants les plus importants du niveau de vie économique d'une nation. Avec les mêmes ressources de matériaux et de capitaux, le rendement économique d'une compagnie, d'une industrie, de la nation, peuvent être complètement différents suivant les qualités personnelles de ceux qui les dirigent. Selon qu'ils soient "routiniers", "passifs", "imitateurs", ou "innovateurs", le niveau de vie des membres de la société en sera profondément influencé. C'est cette importance des qualités personnelles de l'élite économique qui a conduit un historien à écrire que la France n'a pas su profiter de la révolution industrielle parce que la majorité des chefs d'entreprise français avaient manqué d'initiative personnelle. Un monde de différences, de réalisations, sépare l'entrepreneur qui est l'agent dynamique de la vie économique d'une nation, de l'exploitant routinier qui ne voit pas au delà de l'expérience des anciennes générations.

Au Canada français

Prenons d'abord sa caractéristique la plus importante. Le fait dominant que nous apprend l'histoire est que l'élite économique canadienne-française ne s'est pas encore rétablie du choc que fut la conquête de 1760. Pendant la période de la Nouvelle-France s'était développée une élite économique commerciale très dynamique autour de la traite des fourrures, du commerce du bois et de la production agricole. Après la conquête, pour diverses raisons, les Canadiens français furent éliminés du haut commerce.

Une hypothèse très importante a été formulée sur la présente position de l'élite économique canadienne-française du fait de son élimination du haut commerce après 1760. C'est qu'après cette date, comme le dit un historien, les Canadiens français ne pouvaient plus bénéficier de la "direction éclairée et dynamique d'une bourgeoisie autochtone économiquement indépendante, totalement dévouée à ses intérêts comme groupe ethnique et capable de lui bâtir un ordre politique, économique, social et culturel entièrement à son service". Certains auteurs sont allés encore plus loin et ont ajouté que tant que la société canadienne-française ne sera pas politiquement autonome, elle ne pourra pas posséder une élite suffisante à ses besoins.

L'influence de la conquête

Nous pouvons juger l'influence qu'a eue la conquête de 1760 sur l'élite économique canadienne-française en examinant la situation dans laquelle elle se trouve aujourd'hui. En 1927, Olivar Asselin évaluait la richesse des Canadiens français à 14% de la fortune de tout le peuple canadien. En 1935, un sociologue anglais, dans une étude des industries de Montréal, établissait que 73.8% de ces industries appartenant à des anglophones, et 22.6% à des personnes d'origine française. En 1938 un autre sociologue, dans une étude des directorats de 83 companies canadiennes les plus importantes, ayant leur bureau-chef à Montréal, constatait que 768 directorats étaient occupés par des anglophones et, seulement 73 directorats par des Canadiens français. Une autre étude sociologique, faite en

Voir IMPASSE — P 102 col 1

Au service des entreprises des comtés de Drummond-Arthabaska !

NOUS SOMMES DANS LES PAGES JAUNES

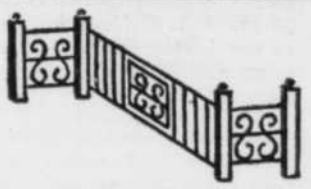
A. PICARD ASPHALTE ENR.

- Pavage de routes en asphalte
- Pavage d'entrées de cours, garages, etc.

Tél. 38

Notre-Dame du Bon Conseil Qué.

Comté de Drummond



Une entreprise qui contribue à moderniser les nouvelles habitations

FER FORGÉ MODERNE

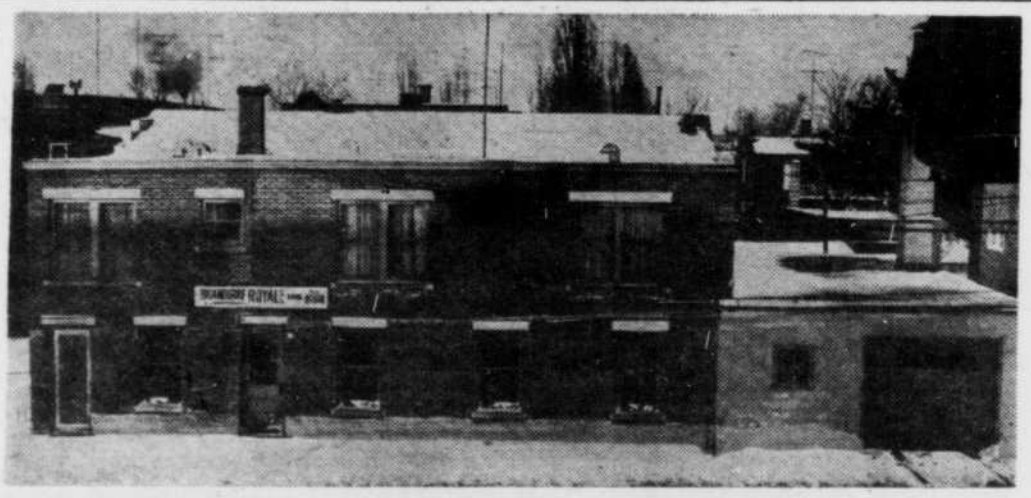
F. Boissonneault, prop.

SOUDURE ELECTRIQUE

ESCALIERS — CLOTURES — RAMPES—MARQUISES—ETC.

Coin St-Paul et St-Damase Tél. GR 2-3570

DRUMMONDVILLE



POUR DU TRAVAIL EXECUTE MINUTIEUSEMENT VOUS AVEZ TOUJOURS AVANTAGE A CONSULTER LA

BUANDERIE ROYALE ENR.

E. Larose, prop.

SPECIALITE :

- LAVAGE FAMILIAL
- LAVAGE DE COUVERTURES EN CHENILLE
- LAVAGE DE CHEMISES

ALLONS CHERCHER ET LIVRONS RAPIDEMENT

618, RUE BROUILLARD DRUMMONDVILLE

TEL. GR 8-1818

CANADA

(Suite de la page 99)

hommes bons citoyens par la contrainte, par la loi ou par la peur. Nous pensons que l'application du grand précepte de la charité chrétienne dans tous les domaines de la vie peut créer plus de bienveillance que tous les décrets gouvernementaux. Le respect des droits, des opinions, des habitudes même de nos concitoyens est un principe cardinal de la vie canadienne.

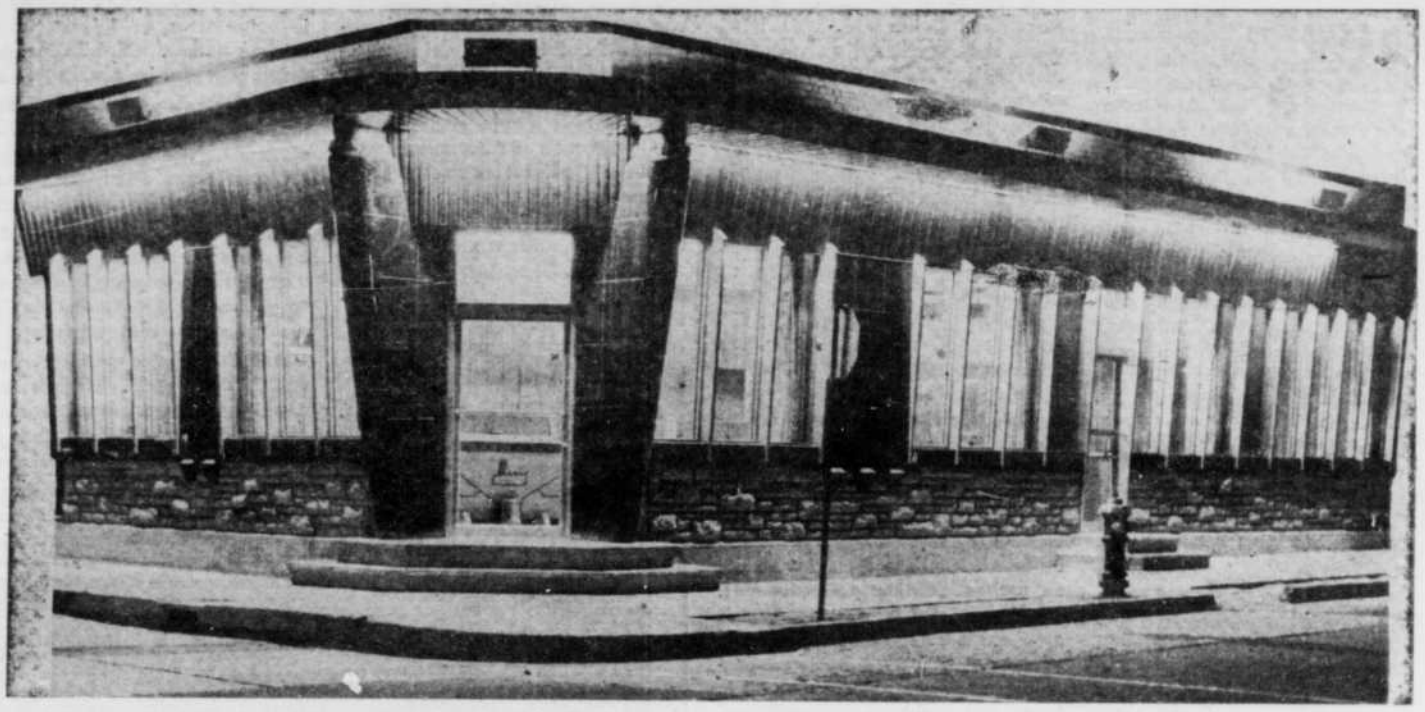
La culture canadienne

Nous entendons parfois les gens parler de la culture comme si c'était une chose distincte de la vie quotidienne, représentée par la musique, la peinture, la sculpture et la danse. Il n'en est pas ainsi. Ces arts ne sont que des formes d'expression. Notre culture est quelque chose que nous portons en nous. Elle a sa source dans notre passé, elle se développe et s'enrichit par nos soins, et s'épanouit dans notre avenir.

Les Canadiens sont près de la nature. Il y a encore des lieux au Canada où jamais le pied de l'homme ne s'est posé. Nous ne sommes pas blasés; nous n'avons pas eu le temps de nous lasser. Si l'on songe à la culture que peuvent édifier les représentants de quarante races, groupés dans un pays comme le nôtre, avec toutes leurs traditions et leurs coutumes, avec leurs longs siècles de progrès dans les sciences et l'industrie, les plus beaux espoirs sont permis!

Heureusement pour nous et notre avenir, les Canadiens ne sont pas des gens figés dans l'immobilité. Ils désirent sans cesse s'instruire sur leur milieu, sur leur place dans le monde et sur eux-mêmes. Ce désir de connaître et de comprendre est actuellement comblé grâce aux multiples possibilités offertes par les universités et autres institutions d'enseignement et de formation, les cercles d'études paroissiaux, les bourses d'études et de perfectionnement, les bibliothèques, etc.

Sur la vaste base de leurs nombreuses qualités nationales, les Canadiens affermissent leur expérience et leurs connaissances afin de pouvoir s'attaquer avec intelligence et discernement à la création d'un mode de vie véritablement canadien.



L'urbanisme est un problème auquel la cité de Drummondville apporte beaucoup d'attention. Les travaux de rénovation de la Caisse Populaire St-Frédéric montrent bien jusqu'à quel point toute la population est d'accord pour faire de cette ville un endroit où les édifices modernes seront bientôt très nombreux.

La Confédération

En 1867, un petit groupe de colonies antagonistes et toutes désireuses de percer se fusionnaient en un Etat confédéré. La proclamation par laquelle la reine Victoria mettait en vigueur l'Acte d'Union fut publiée le 22 mai; il y déclarait qu'"à compter du 1er juillet 1867, les provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick formeront et constitueront un Dominion unique sous le nom de Canada".

La Confédération visait à résoudre plusieurs problèmes politiques et économiques. Politiquement, il s'agissait de créer une nouvelle nation pour répondre à la modification de la politique britannique et d'unir les provinces dispersées contre les pressions et les possibilités d'agression venant du sud. Economiquement, la Confédération avait pour but de répartir notre dépendance entre un plus grand nombre d'industries qu'auparavant et, par conséquent, de nous protéger davantage contre les effets des politiques économiques que pratiquaient alors le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

La promulgation de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, qui établissait la Confédération, n'assurait pas en soi la solution de toutes les difficultés politiques et économiques. Mais cette loi constituait un cadre dans lequel nous nous efforçons encore de réaliser l'équilibre entre les allégeances et les intérêts, entre les besoins et les

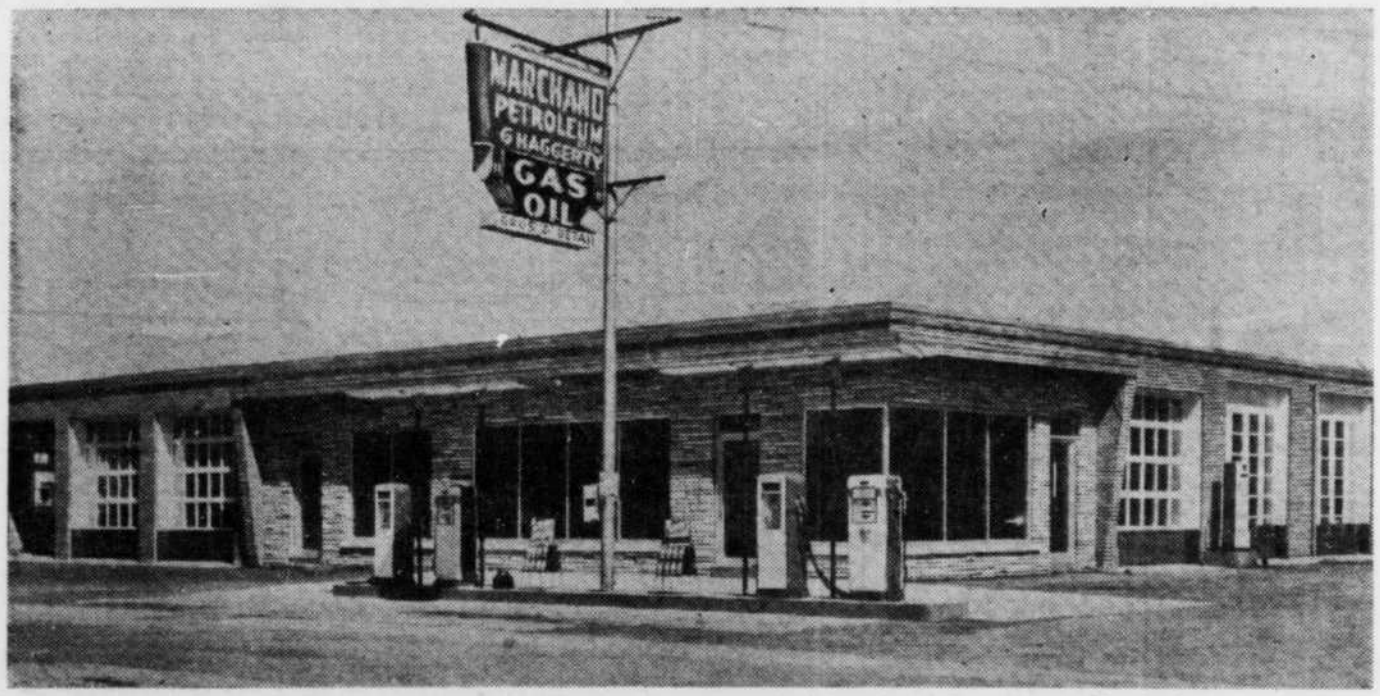
Voir CANADA — P 102 col 1

LES PRODUITS DRUMMOND Ltée

MANUFACTURIERS DE

DETERGENT EN POUDRE ET LIQUIDE *"PERFECTION"*

1512, boulevard Mercure — Tél. GR 8-0867 — Drummondville



Les nouveaux bureaux et le garage de service de Marchand Petroleum Co. Ltd.
où le client a toujours raison

LES PETROLES

Une entreprise de produits pétroliers de GROS et DETAIL

- HUILE INDUSTRIELLE lourde (Bunker)
- ——— Bunker C
- ——— Bunker B
- ——— Bunker No 5

MARCHAND

George Haggerty, président

- HUILE A POELE
- HUILE A FOURNAISE
- HUILE INDUSTRIELLE légère "Star"
- HUILE INDUSTRIELLE légère "Royal"

PETROLEUM CO. LTD.

La plus considérable flotte de camions-citernes de la région
Distributeurs en GROS et DETAIL de GAZOLINE et HUILE A MOTEUR "CASTROL"

336, rue St-Edouard — Tél. GR 2-5428 — Drummondville

IMPASSE

(Suite de la page 100)

1940, montrait que, des 10,694 compagnies enregistrées dans l'annuaire de **Lun And Bradstreet,** celles dont l'évaluation financière était la plus élevée étaient presque toutes anglaises et, seulement parmi celles d'une évaluation financière de moins de $20,000, les compagnies canadiennes - françaises étaient les plus nombreuses. Un estimé constatait qu'au moins 86% de l'ensemble de l'évaluation financière de ces compagnies était dans les mains des anglophones.

La part des Américains

La situation ne s'est pas améliorée. Dans une étude publiée en 1957, un sociologue anglais rapporte que des 760 individus formant l'élite économique, la plus importante du Canada tout entier, seulement 51 individus ou 6.7% pouvaient être qualifiés comme étant d'origine française. De plus, ce rapport montrait aussi qu'un nouveau facteur existe dans le développement de l'élite économique canadienne: le contrôle économique américain. Non seulement l'élite économique canadienne-française est faible en proportion du nombre total de sa population, mais elle est aussi moins importante dans le Canada que l'élite d'origine américaine. Cette même étude rapporte que 23% de tous les directorats étudiés était dans les mains de citoyens des Etats-Unis.

Mais démontrer la faiblesse numérique de l'élite économique canadienne-française n'est seulement, comme nous l'avons vu dans notre introduction, qu'un aspect du problème de l'élite. Aussi importante que la **quantité** est la **qualité** de cette élite. Malheureusement, nous avons peu de recherche scientifique pour nous aider. L'analyse qui suit n'est donc qu'un essai d'interprétation.

Nous avons fait l'analyse de 1,803 noms contenus dans un annuaire biographique de l'élite sociale canadienne-française (12), pour nous donner une idée de l'importance des diverses occupations parmi les Canadiens français. Les professions comme avocat, notaire, médecin, professeur, etc... dites professions libérales, fournissent le plus grand nombre des individus et viennent en premier avec 725 noms. La vocation religieuse est deuxième avec 639 noms de prêtres et de religieux. Les hommes d'affaires et industriels viennent en troisième avec 439 noms. Ceci n'est, bien sûr, qu'une indication de l'importance donnée aux diverses professions par les Canadiens français. Mais nous pouvons aussi signaler que très peu de ceux qui se classent comme hommes d'affaires ou industriels dans cet annuaire ont eu une préparation professionnelle. La plupart sont ce que les Anglais appellent des "self-made-men". Ce manque de préparation à la vie économique se retrouve même parmi la haute élite économique canadienne-française.

Puis, après avoir fait remarquer que la plupart de nos élites économiques sont employés chez les anglophones où ils se limitent à "interpréter les directives formulées" par les grands patrons, et fait un parallèle entre la Chambre de commerce et le Board of Trade, M. Garigue poursuit: "La mentalité de ces deux institutions est différente et l'on pourrait suggérer que la position de "cadre" d'un grand nombre de Canadiens français dans les compagnies anglophones en est responsable pour une certaine part.

Quel enseignement tirer ?

Quel enseignement dégager de cette analyse, malheureusement trop schématique. Nous pouvons voir que la faiblesse numérique des élites canadiennes-françaises semble être doublée d'une faiblesse de la qualité de son esprit d'entreprise. Non seulement les autres professions semblent avoir plus d'importance sociale, mais aussi la qualité des élites est diminuée par un manque de formation professionnelle convenant à la position qu'ils occupent. De plus, pour ceux, et ils semblent être très nombreux, qui ont une position de "cadre" dans une compagnie anglophone, leur position ne semble pas leur permettre d'acquérir les qualités "d'innovateur" qui puissent rendre le plus directement service au groupe canadien-français. Nous n'avons aucune intention de noircir notre analyse pour le plaisir, mais pour faire comprendre la gravité de la situation des élites économiques canadiennes-françaises...

Il est tout d'abord nécessaire de se rendre compte qu'il est **essntiellement faux de croire que les Canadiens français sont enfermés dans une impasse à la suite de la conquête de 1760.** Il est aussi nécessaire de se rendre compte qu'il n'y **a rien dans la culture traditionnelle** canadienne-française **qui empêche les Canadiens français de participer à la vie industrielle d'aujourd'hui.** L'étude scientifique du passé du Canada français est là pour nous l'enseigner. De plus, le principe sociologique en jeu ici est qu'il n'existe pas d'inévitables déterminismes sociaux et qu'il est faux de penser que l'homme est complètement impuissant devant les forces sociales de son milieu.

Or, il ne faut pas s'y tromper, les professions dont dépend le dynamisme technique de la vie économique sont le produit de l'efficacité d'un système d'éducation. **C'est l'inégalité du niveau d'éducation des Canadiens français, en comparaison de celui des autres Canadiens, qui a permis à la situation créée par la Conquête de se perpétuer jusqu'à maintenant.** Il ne nous est pas nécessaire de citer beaucoup de chiffres. Prenons un exemple. Il y a aux Etats-Unis plus de 13,000 économistes, dont la plupart sont au service des entreprises privées et des administrations d'Etat. Au total, on compte qu'il y a aux Etats-Unis environ 177,000 individus qui ont étudié l'économie politique comme branche principale de leurs études. Au Canada le groupe anglophone a une proportion d'économistes professionnels qui est suffisante à ses besoins et qui dépasse le mille. Au Canada français nous avons au plus une vingtaine d'économistes professionnels. Les Canadiens français qui ont étudié l'économie politique comme sujet principal de leurs études sont quelques douzaines.

La seule solution

La seule solution majeure au problème du nombre des élites économiques canadiennes-françaises est d'accepter de procéder à des investissements intellectuels sans lesquels aucun changement n'est possible. Ces investissements ne doivent pas être faits au hasard. Certains investissements sont plus importants que d'autres. Par exemple, si nous prenons la population active du Canada, le classement des occupations suivant les trois types d'activités économiques illumine l'endroit où le besoin est critique. La distribution des occupations par pourcentage est la suivante. Dans le primaire (agriculture, pêche, mines et autres) les Canadiens français sont supérieurs aux autres Canadiens dans la proportion de 20.3% à 19.6%. Dans le secondaire (manoeuvres, ouvriers dans la fabrication, construction, transport, etc.) la proportion est supérieure de 41.4% pour les Canadiens français à 33.7% pour les autres. C'est dans le tertiaire (commerce, finance, administration, professions, etc.) que la position est critique: la proportion est de 36.7%, pour celle des autres Canadiens de 45.7%. C'est seulement dans les occupations de ce dernier groupe que les Canadiens français sont plus faibles que les autres Canadiens. De plus, c'est dans certaines professions du tertiaire, comme celles d'économistes, de techniciens de la haute finance, de l'administration technique, des compagnies ou de l'Etat, de dirigeants de la production, etc. que les Canadiens français sont les plus faibles. C'est là que la majeure partie de l'investissement doit être faite.

Abonnez-vous à La Tribune

CANADA

(Suite de la page 101)

ressources, que requiert un système fédéral efficace.

Pendant les années qui précédèrent 1931, le Canada s'achemina peu à peu vers l'indépendance nationale. Il y eut d'abord l'acquisition incontestable de l'égalité de rang au sein de l'Empire, puis vint le Statut de Westminster, texte législatif qui fut pour ainsi dire le couronnement de notre évolution politique. Cette loi déclarait que les dominions étaient des collectivités de statut égal, aucunement subordonnées les unes aux autres, à aucun point de vue intérieur ou extérieur. Aujourd'hui le Canada est écouté avec respect lorsque ses représentants parlent en son nom parmi les autres nations du monde.

Le Canada d'aujourd'hui

L'accroissement de notre commerce extérieur a élargi notre horizon. Nos voisins ne sont plus les habitants de la province ou du pays le plus proche, mais aussi ceux des continents des antipodes. Nous en avons la preuve dans les milliers d'opérations commerciales.

Le Canada occupe un rang intermédiaire entre les grandes puissances et les petits pays. Notre importance numérique est restreinte, mais notre importance économique nous mérite le privilège de siéger presque au sommet dans l'organisation des affaires mondiales.

Dans une allocution qu'il prononçait il y a déjà quelque temps, au Canada Club, à Londres, sir Anthony Eden reconnaissait une influence grandissante au Canada dans les affaires mondiales et soulignait que notre pays savait faire entendre la voix de la raison et de la fermeté dans les conférences internationales.

Notre frontière confine à celle d'une puissante nation, qui partage nos idéaux de liberté. Les accords qui nous lient à ce vaste pays sont fondés sur le droit, l'arbitrage ou les pourparlers amicaux.

LE PLUS IMPORTANT ATELIER DU GENRE A DRUMMONDVILLE

NETTOYEURS CERTIFIES

APPROVED SANITONE SERVICE

- TRAVAIL IMPECCABLE PAR MAIN-D'OEUVRE EXPERTE
- MACHINERIE MODERNE
- SERVICE DE LIVRAISON RAPIDE
- PERSONNEL COURTOIS ET EMPRESSE

TEINTURERIE ST-JEAN

M. R. Simoneau et Mme H. Legendre, coprop.props

Nettoyeurs — Teinturiers — Presseurs — Entreposage — Fourrures

SERVICE RAPIDE DE LAVAGE DE CHEMISES

484, rue des Ecoles — Tél. GR 8-1311 — Drummondville

Ci-dessus le Garage Luneau Automobile Enr. de Drummondville, le premier vendeur de Studebaker sur la rive Sud de la province.

LUNEAU AUTOMOBILE Enr.

vendeur autorisé "STUDEBAKER"

SUPERTEST

Autos usagées à conditions de paiement très faciles. Pneus Dominion, Royal et Dunlop.

Réparations
Service
Pièces authentiques

AUTHORIZED STUDEBAKER SERVICE

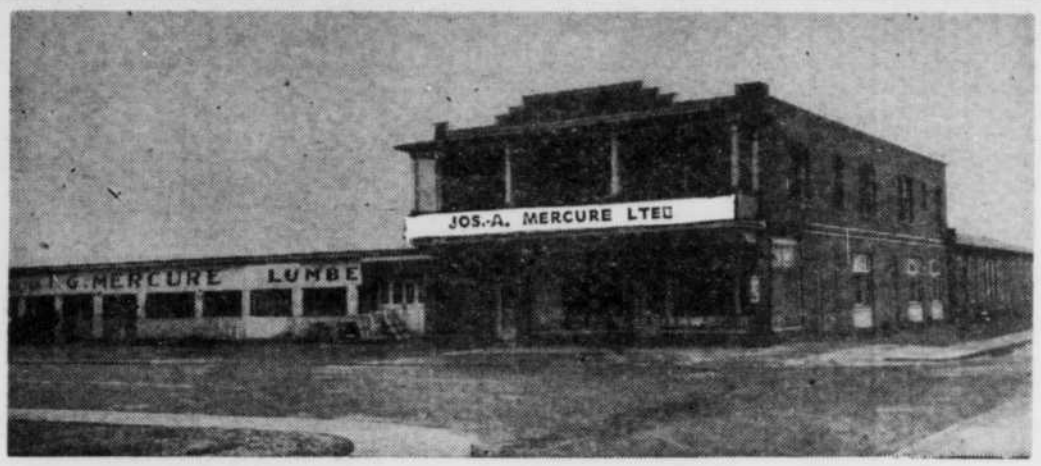
Angle Notre-Dame et St-Alphonse — Tél. GR 8-0833

DRUMMONDVILLE, Qué.

Manufacturier depuis 35 années

Jos.-A. MERCURE, président

- **Portes et châssis**
- **Ferronnerie**
- **Peintures**
- **Matériaux de construction**



JOS.-A. MERCURE Ltée

511, RUE DES ECOLES, COIN ST-JEAN — TEL. GR 2-3375 — DRUMMONDVILLE

Ci-dessus l'atelier et le bureau de l'entreprise

ANTOINE BLANCHARD

70, onzième avenue — St-Jean-Baptiste — Téléphone GR 2-6127
DRUMMONDVILLE, Qué.

JOUISSEZ D'UN BON CONFORT AUTOMATIQUE

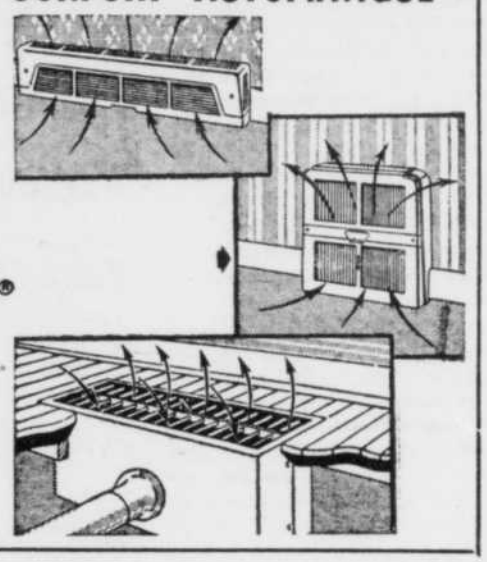
LE CHAUFFAGE

Coleman

Blend-Air® system

CLIMATISE VOTRE MAISON
POUR VOTRE SANTE ET
VOTRE CONFORT

Entrepreneur en
PLOMBERIE-CHAUFFAGE



A Drummondville, Qué.

L'endroit idéal pour la mise au point
de votre automobile

- TROUBLES ELECTRIQUES D'AUTOS
- TROUBLES DE CARBURATEURS, ETC.

VENTES D'AUTOS NEUVES ET USAGEES

avec garantie écrite, au meilleur prix du marché.
Conditions faciles

Visitez

DRUMMOND AUTO ELECTRIC Ltée

F. Nadeau, président
163, boulevard Bernard — Tél. GR 8-2525 — DRUMMONDVILLE

2 MAGASINS
POUR
VOUS SERVIR !
SURPLUS DE L'ARMEE
CONFECTIONS POUR
HOMMES ET GARÇONS
CHAUSSURES

UN
ETABLISSEMENT
DE
MARCHANDISES
SECHES
EN
GROS ET DETAIL

LOUIS-G. VIGNEAULT

VETEMENTS ET CHAUSSURES DE TRAVAIL — VETEMENTS ET ARTICLES DE SPORT

124, rue Cockburn, (près Brock) Tél. GR 8-1988 — Succursale: 524, rue St-Jean (face au Marché) Drummondville

Importance des boisés de fermes

Les experts considèrent que les cultivateurs du Québec perdent chaque année des sommes considérables, parce qu'ils n'attachent pas suffisamment d'importance à la partie boisée de leurs fermes. Si l'on tient uniquement compte de 81,719 fermes partiellement boisées, la superficie moyenne des boisés serait d'environ 60 acres par ferme. Or la valeur du bois coupé n'atteint en moyenne que $5.70 l'acre par année, dont $2.50 provenant de la vente de bois de pulpe, alors que ce rendement, en se donnant la peine de s'en occuper, pourrait être plus que doublé sans difficultés. En somme, beaucoup de cultivateurs pourraient se faire $1.50 ou $2.50 l'heure, dans leurs moments de loisirs, à s'occuper de sylviculture.

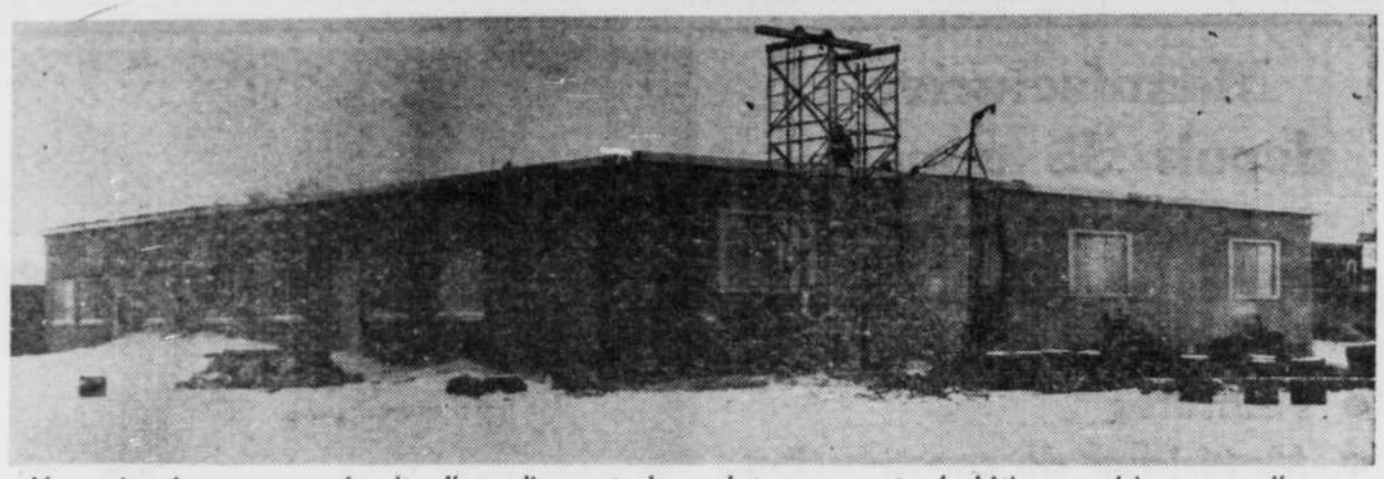
Parce qu'on part de cette idée erronnée que les arbres poussent tout seuls et qu'il n'est pas nécessaire de s'en occuper, on arrive au résultat que les boisés occupent 45% de la superficie totale des fermes du Québec, mais qu'ils ne fournissent que 12% de leur revenu monétaire total. Tous ceux qui ont étudié la question en viennent facilement à la conclusion qu'il serait facile de remédier à la situation.

Une richesse trop négligée

L'explication se trouve, semble-t-il, dans le fait qu'une multitude d'agronomes, depuis 50 ans, se sont occupés de renseigner les cultivateurs sur l'élevage des animaux et la culture des plantes et sur l'administration des fermes en général, tandis qu'il ne s'est presque rien fait dans le domaine de l'éducation du public en matière de sylviculture.

Jusqu'ici, les principaux efforts du ministère provincial des Terres & Forêts et des compagnies qui exploitent les forêts ont surtout porté sur la protection des arbres et la prévention des incendies forestiers.

Le Collège Macdonald, à Sainte-Anne-de-Bellevue, a voulu faire sa part à ce sujet, en mettant sur pied le Morgan Arboretum et un boisé de ferme de démonstration. Le Morgan Arboretum, fondé en 1952, occupe une superficie d'un mille carré, au nord du Chemin Sainte-Marie, à Sainte-Anne-de-Bellevue, dont 375 acres étaient déjà boisés et dont 100 autres acres ont été reboisées à neuf. On y fait la culture et l'entretien des arbres de tous genres qu'on trouve au Canada et on se sert de la partie boisée pour enseigner les meilleures méthodes d'exploiter la forêt sur une ferme.



L'expansion du commerce nécessite l'agrandissement de certains locaux . . . et c'est ce qui s'est produit dans le cas de la compagnie Eagle Pencils, de Drummondville. La photo nous montre la bâtisse en plein travaux d'agrandissement.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

Les plus belles aubaines à DRUMMONDVILLE

EN AUTOS USAGEES

O. PINARD Automobiles & Auto Parts

NOUS AVONS les pièces pour toutes les marques d'autos

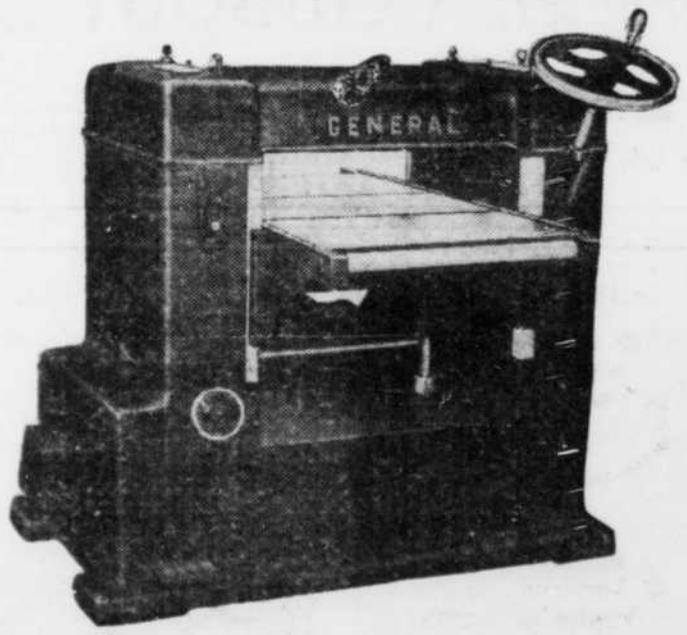
Onil Pinard Automobile & Auto Parts

22, 117e avenue St-Simon Tél. GR 8-1255

DRUMMONDVILLE, Qué.

EAGLE PENCIL COMPANY

Drummondville, Qué.



RABOTEUSE No 330— 20"x8"

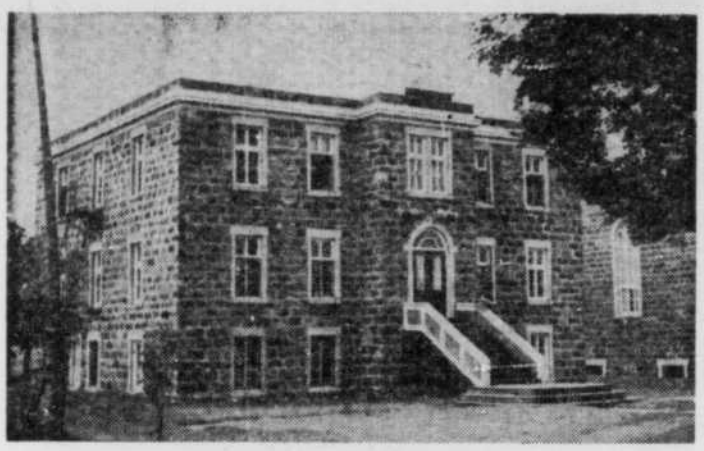
AVEC ENTRAINEMENT MODIFIABLE DONNANT UN CHOIX INFINI D'AVANCEMENTS DU BOIS ENTRE 20 et 55 R.P.M.

Nous manufacturons aussi :

- CORROYEURS
- PLANEURS
- SCIES A RUBANS
- PERFOREUSES
- SCIES CIRCULAIRES A ARBRE INCLINABLE
- DEGAUCHISSEUSES
- MACHINERIES SPECIALES

GENERAL MANUFACTURING COMPANY LIMITED

1030, RUE LAFONTAINE DRUMMONDVILLE



Le couvent de l'Avenir, Qué.

Un budget familial administré sainement évite les dettes et aide à parer aux obligations

Il peut sembler absurde, à notre époque de prospérité relative, que nous ayons du mal à joindre les deux bouts. Les embarras du budget familial étaient choses courantes pendant la crise, dira-t-on, les salaires sont aujourd'hui si élevés que nous devrions assurément vivre dans l'aisance.

Le fait est, naturellement, que si nous avons atteint un nouveau niveau de vie, les impulsions fondamentales de la nature humaine, elles, demeurent toujours les mêmes.

Notre soif de luxe et de prodigalité semble croître plus vite que nos revenus. Nos désirs deviennent des nécessités. Lorsque nous gagnons $100 par mois, nous nous plaignons d'avoir tout juste de quoi vivre; mais si notre salaire mensuel est de $300, quelques années plus tard, nous continuons à nous lamenter. Quand notre table est chargée de mets délicieux, nous allons pleurnicher devant le buffet vide.

Alors que le niveau d'existence est à peine suffisant pour vivre dans beaucoup de parties du monde, le Canada a atteint, grâce à son prodigieux essor industriel, un degré de bien-être qui compte parmi les plus élevés du monde.

Nos progrès ont été si rapides que nous n'y sommes pas encore habitués. Au cours des cent dernières années, le Canada est devenu un pays où les hommes peuvent avoir de quoi manger sans être obligés de se lever à cinq heures pour traire la vache et rentrer fourbus à la nuit tombée. Au lieu de s'échelonner sur plusieurs siècles, comme dans d'autres pays, ce changement s'est produit chez nous en une ou deux générations.

Entre 1926 et l'année où nous vivons, le revenu des particuliers au Canada est monté de 4,092 millions de dollars à 21,706 millions, soit une augmentation de 430 pour cent. Ceci représente un accroissement de pouvoir d'achat de plus de $650 par personne et par année, même si l'on tient compte de la hausse du coût de la vie. Pendant la même période, les revenus en espèces provenant de la vente des produits agricoles passaient de 966 millions à 2,662 millions.

Le problème

Pourtant, avec tous ces revenus et une augmentation considérable des achats, en dépit du fait que toutes les femmes portent des vêtements à la dernière mode, que nous sommes les plus grands fumeurs du monde occidental, que les dimensions des parcs de stationnement de nos usines témoignent de notre prospérité aux yeux des visiteurs étrangers et qu'on voit partout des signes d'abondance, nous avons de la difficulté à joindre les deux bouts. Nous sommes toujours en quête de quelque nouveauté.

Que de gaspillage dans le domaine des nécessités de la vie! On a dit que les seuls restes de nos cuisines suffiraient à nourrir une population frugale dans la plupart des pays d'Europe.

Nous sommes menacés, en un mot, d'être tellement dominés par la prospérité matérielle, tellement absorbés dans la jouissance des choses, que nous perdons contact avec ce sens des réalités que connaissaient si bien les pionniers que furent nos grands-pères et qui a fait de nous un peuple bien équilibré. Comme le disait la légende d'une caricature, "grand-papa ne sait rien des difficultés. Dans son temps, il n'avait qu'à se passer des choses . . . il n'a jamais eu à les payer".

Ce qui importe, c'est que nous adoptions une attitude pondérée à l'égard de nos besoins, de nos désirs et de nos revenus, et que nous fassions en sorte d'obtenir le maximum de satisfaction réelle. Il n'est pas question d'être parcimonieux, de mener une vie austère ou de perdre son prestige social. Il s'agit tout simplement d'un avoir pour chaque dollar que nous gagnons. C'est là un jeu qui peut être passionnant, beaucoup plus intéressant en tout cas que de dépenser son argent selon son bon plaisir.

Que voulons-nous ?

Voilà l'une des questions importantes dans la vie. Un philosophe grec a enseigné que le bien suprême consiste à s'affranchir du désir et Léonard de Vinci a dit: "il est pauvre celui dont les désirs sont nombreux".

La gamme des besoins auxquels nous devons pourvoir afin de survivre est limitée, mais le champ de nos désirs est sans limites. Si nous n'y prenons pas garde, ce que nous appelons nos besoins grandira toujours à la même cadence que nos revenus, de sorte qu'il ne nous restera rien pour satisfaire nos désirs et que nous nous verrons incapables de joindre les deux bouts.

Le moyen tout indiqué pour être sûr d'avoir ce que nous voulons est de tenir un budget. Celui-ci nous aidera à rester maîtres de nos dépenses et à employer notre argent de la façon la plus profitable. Un bon budget servira non seulement à équilibrer les revenus et les dépenses, mais permettra même de mettre du beurre dans les épinards.

Le but d'un budget n'est pas d'économiser pour le plaisir d'économiser. Le budget se révélera sans doute d'un grand secours pour faire face au coût de plus en plus élevé de la vie sans s'exposer aux dangers de l'à-peu-près. Mais sa principale utilité sera de nous amener à conserver notre pouvoir d'achat pour réaliser des projets importants.

Même si vous avez horreur des détails, ne vous laissez pas décourager, car les meilleurs budgets sont encore les budgets les plus simples. Voici comment procéder: (1) établissez du mieux que vous le pouvez quels seront vos revenus pendant la durée de votre budget, qui

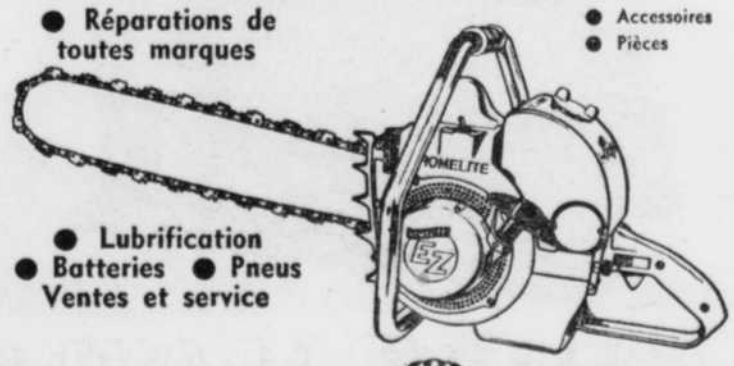
Voir BUDGET — P 106 col 1

Au service des
CULTIVATEURS
de la région de
South Durham

GARAGE G. MOREAU

Ventes — Service — Echanges
MASSEY HARRIS — FERGUSON
Réparations générales, pièces
et instruments aratoires
South Durham — Tél. 661-4 — Qué.

FERRONNERIE GODBOUT Enr.
A. GODBOUT, prop.
Distributeur exclusif des peintures
"SHERWIN WILLIAMS"
GROS ET DETAIL
QUINCAILLERIE — VAISSELLE
CADEAUX — ACC. ELECTRIQUES
ARTICLES DE SPORT
323, rue St-Marcel DRUMMONDVILLE Tél. GR 2-4151

SCIES MECANIQUES, VENTES, ECHANGES
● Réparations de toutes marques
● Accessoires
● Pièces


● Lubrification
● Batteries ● Pneus
Ventes et service
GASTON MORIN SHELL SERVICE
L'AVENIR TELEPHONE 27 CO. DRUMMOND

Un budget . . .

(Suite de la page 105)

devra être d'au moins un an; (2) calculez quelles sont vos dépenses courantes nécessaires en vous servant de factures acquittées, de comptes et autres notes pour vous rafraîchir la mémoire; (3) faites une liste de vos besoins et de vos désirs, afin de connaître le but que vous visez; (4) interrogez tous les membres de votre famille sur leurs besoins et leurs désirs; (5) répartissez l'argent que vous aurez entre les diverses catégories de besoins et de désirs selon l'importance que vous y attachez; (6) vérifiez périodiquement votre programme afin de vous assurer que votre argent est employé comme vous le voulez et que vos dépenses restent assez conformes à votre plan de vie.

Que votre budget soit simple. Il est inutile de recourir à la comptabilité en partie double ou à quelque autre méthode de ce genre.

Faut-il faire des économies ?

Epargner de l'argent, c'est s'abstenir de dépenser aujourd'hui pour se procurer plus tard une chose à laquelle on tient davantage. Nos épargnes sont en quelque sorte des dépenses différées.

L'avare économise uniquement pour amasser de l'argent, mais il est reconnu que les avares sont des gens malheureux. Au contraire, le fait d'économiser en vue d'un achat déterminé dans un avenir plus ou moins rapproché favorise le bonheur. Il nous confère d'abord un sentiment de sécurité à mesure que nos épargnes s'accumulent, puis il nous apporte le plaisir d'acquérir et de posséder l'objet que nous voulions acheter.

Mais les achats ne sont pas l'unique but de l'épargne. Certains s'en servent pour constituer une réserve qui viendra arrondir leur pension de retraite. Ainsi, le jeune homme qui commence, entre 20 et 25 ans, à mettre de côté $250 par année, peut s'assurer un supplément de pension de retraite d'environ de $1,000 par année.

Une affaire de famille

On a dit maintes et maintes fois, mais on ne saurait trop insister sur ce point, que le budget domestique est une affaire de famille. Seules l'élaboration et l'exécution de plans concertés pourront vous permettre de réaliser vos rêves et vos espoirs, et d'assurer une vie heureuse à votre famille.

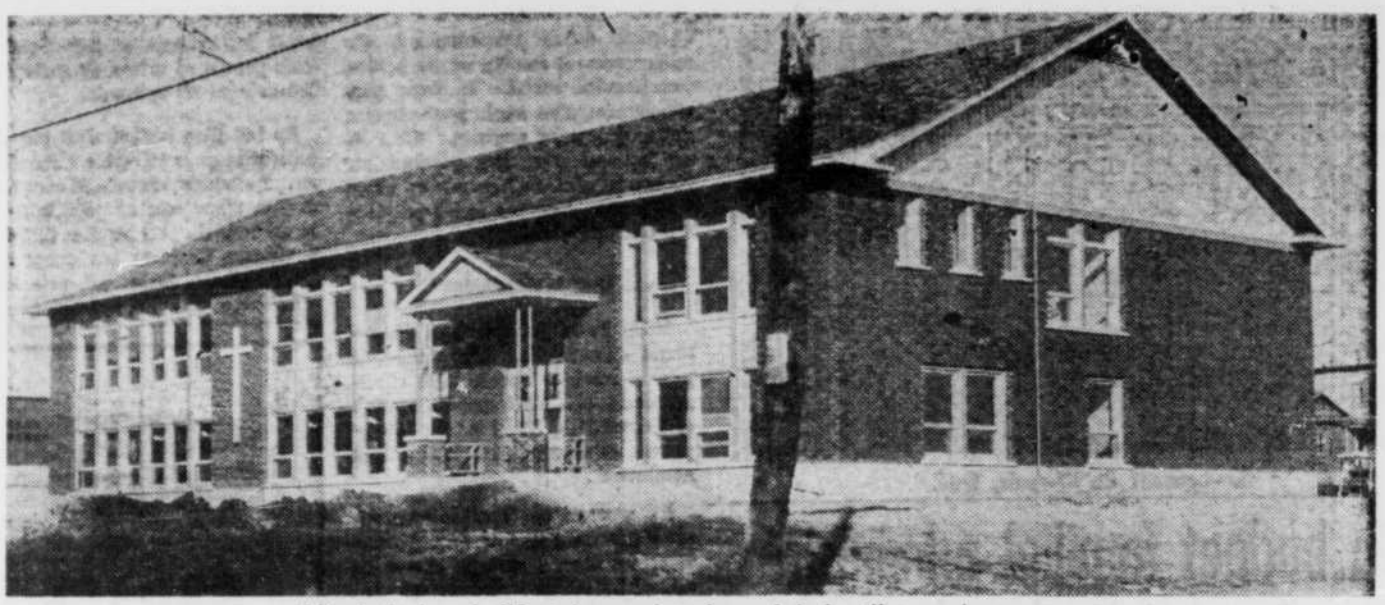
Ce principe s'applique non seulement quand on manque d'argent, mais aussi en temps d'abondance relative. Avoir beaucoup d'argent et le mal administrer est parfois plus préjudiciable au bonheur familial que d'en avoir peu et l'administrer en collaboration avec sagesse.

Quels sont les avantages d'un budget familial établi en collaboration? Il suscite un effort commun en vue d'éviter les dettes, la négligence des choses essentielles et les soucis tout en contribuant à assurer la juste satisfaction des aspirations légitimes de la famille et en aidant à parer aux obligations et éventualités de l'avenir.

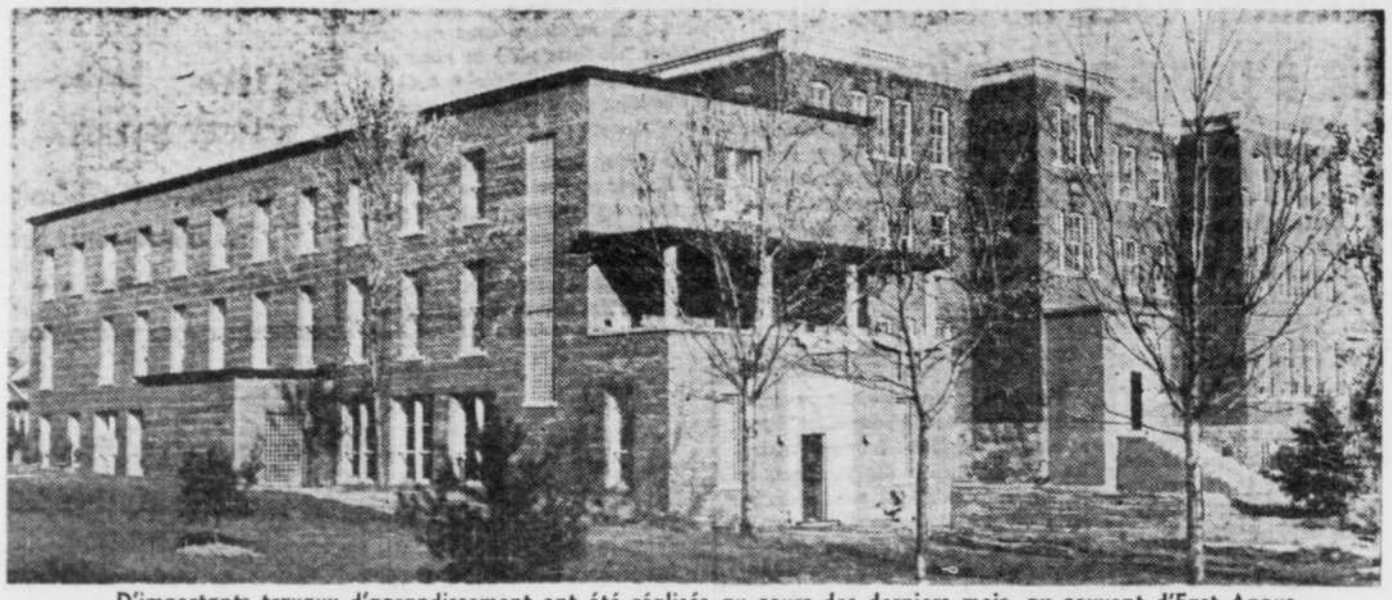
En comparaison de la gestion conjointe des finances familiales, l'administration dictatoriale ou autocratique de ces mêmes finances par l'époux ou l'épouse est assez difficilement défendable.

Examinons quelques problèmes où l'étude en commun du budget familial se révélera particulièrement utile. Prenons tout d'abord le cas de l'épouse qui veut mener un train de vie hors de proportion avec les moyens de son mari. Cela peut avoir des conséquences désastreuses pour le bonheur de la famille. Supposons, par exemple, qu'un officier supérieur de l'armée occupait le plus haut poste de son camp et que sa femme était naturellement la première dame de la collectivité. A la fin de la guerre, il retourne à la vie

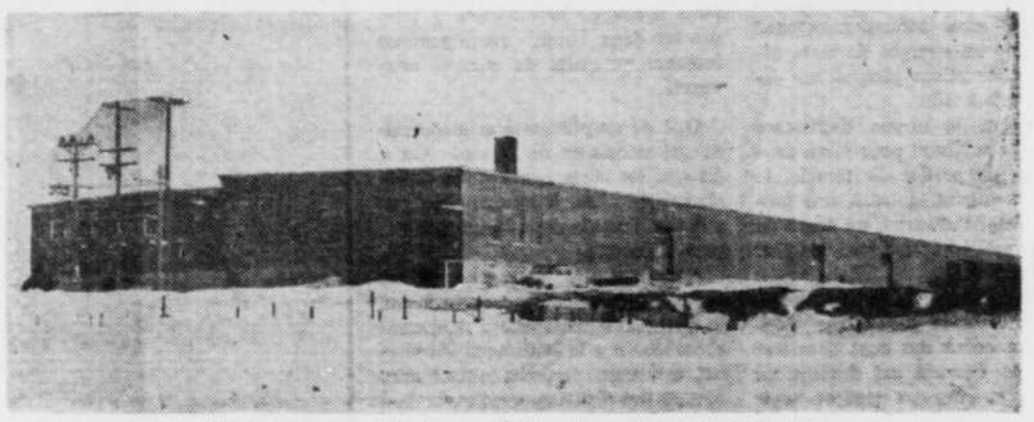
Voir BUDGET — P 108 col 1



L'école St-Joseph d'East Angus, dans le nord de la ville, rue Angus.



D'importants travaux d'agrandissement ont été réalisés au cours des derniers mois, au couvent d'East Angus.

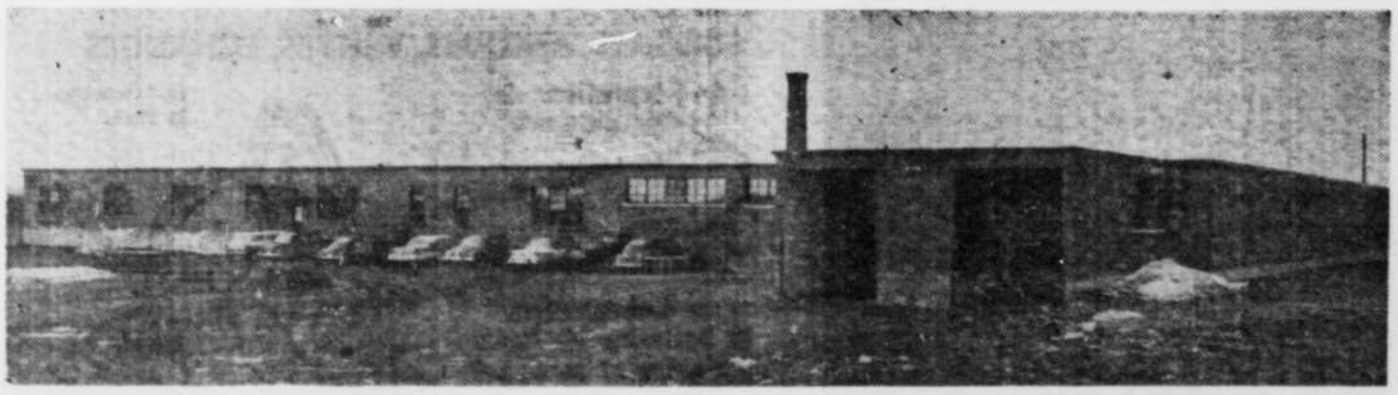


Ci-dessus une vue de la manufacture Angus Paper Products Ltd.

ANGUS PAPER PRODUCTS
LIMITED

Manufacturiers de : sacs d'épicerie S.O.S. — sacs à chapeau et de magasinage— sacs à bonbons — ordinaires ou imprimés.

Manufacture et bureau-chef: East Angus, Qué. C. P. 340



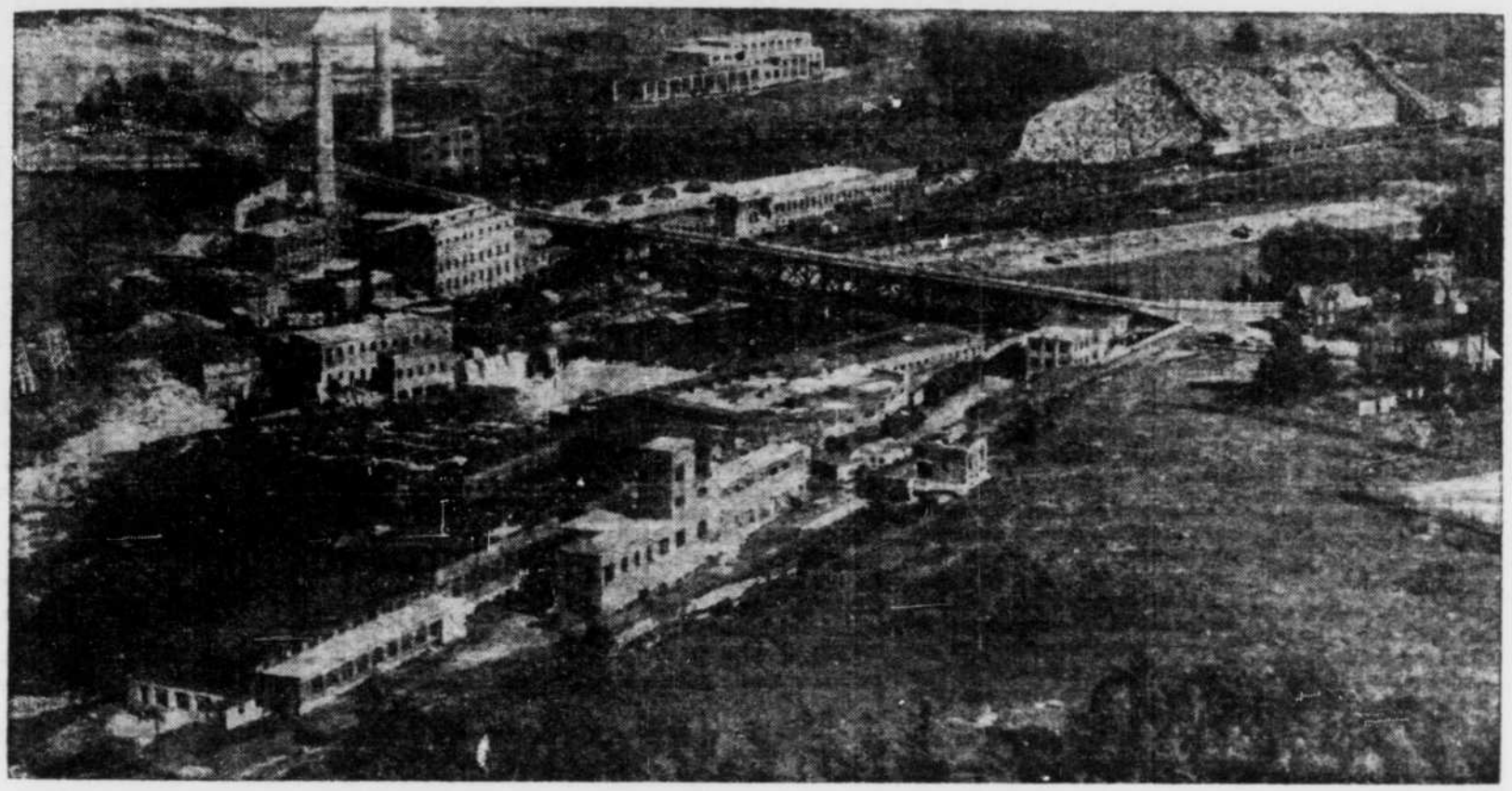
THOMAS BONAR & CO. (CANADA) LIMITED

EAST ANGUS, Qué. — TELEPHONE 301

LES SEULS
MANUFACTURIERS
DE SACS "MULTIWALL"
DES CANTONS DE L'EST

SACS A PATATES,
SACS A GRAINS,
SACS A FARINE,
SACS A LAIT EN POUDRE,
SACS POUR L'AMIANTE,
ET PLUSIEURS AUTRES

ST. LAWRENCE CORPORATION
LIMITED



VUE AERIENNE DU MOULIN A EAST ANGUS

Manufacturiers de:

PAPIER-JOURNAL

PAPIER KRAFT, FIBRE DE SPECIALITES

CARTON, MATERIAUX DE CAISSES D'EMBALLAGE

PATE CHIMIQUE AU SULPHITE, ECRUE,

AU SULPHATE ET PATE MECANIQUE

Capacité annuelle: 678,950 tonnes

MQULINS : TROIS-RIVIERES, DOLBEAU et EAST ANGUS, Qué. — RED ROCK et NIPIGON, Ont.

BUREAU-CHEF :

EDIFICE SUN LIFE, Montréal, Qué.

La gare du Québec Central, à East Angus.

Un budget familial administré...

(Suite de la page 106)

civile avec des revenus moins élevés et des indemnités moins libérales. Sa femme est désappointée, elle tentera peut-être de l'amener à redoubler d'efforts, ce qui aura pour résultats, sinon de ruiner sa santé, du moins d'engendrer d'interminables et malheureuses querelles.

Les femmes ne doivent jamais oublier que si l'amour qu'elles inspirent peut pousser un homme à essayer de devenir président de son entreprise, il ne s'ensuit pas nécessairement que cet homme possède les aptitudes naturelles pour atteindre à ce haut poste.

Il y a aussi des hommes qui ont des ambitions démesurées. Ils privent aujourd'hui leur famille de confort, d'instruction et de culture afin de mieux pouvoir un jour la mettre au pinacle.

Enfin, il se trouve dans certaines familles des enfants trop exigeants qui, sans bien s'en rendre compte peut-être, empêchent leurs parents de jouir des récompenses matérielles auxquelles ils auraient droit à la fin d'une longue vie de labeur.

C'est à des injustices familiales de ce genre que le budget concerté permettra précisément de remédier. Lorsque tout le monde vient s'asseoir autour de la table de la salle à manger pour s'attaquer au problème de l'emploi des revenus au plus grand avantage de tous, on a tout lieu de s'attendre aux meilleurs résultats.

La première chose à déterminer dans l'établissement d'un budget familial, c'est le niveau de vie qu'il importe de maintenir. Une fois cette question réglée, il est relativement facile de veiller à l'administration des finances, d'autant plus que l'on peut compter sur le précieux concours de tous les membres de la famille.

Il faudra ensuite tenir des conférences périodiques et même prévoir des réunions d'urgence. Si l'on étudie les problèmes immédiatement, au lieu de les laisser s'accumuler et atteindre un point critique, il sera beaucoup plus facile de les résoudre. Même s'il devait y avoir une dispute sur une question quelconque, il vaut mieux avoir une bonne prise de bec que de vivre des mois dans la rancune, l'inquiétude ou la dissimulation.

La plupart des familles constateront, après une franche discussion, que certaines choses qu'elles désirent ont plus de valeur pour elles que le fait de vouloir à tout prix imiter les voisins. Il conviendra de réserver certaines dépenses à ce qui peut favoriser ou parfaire l'éducation personnelle de chaque membre de la famille.

Le budget ainsi entendu ne sera pas une camisole de force, mais un proramme d'entraide et de perfectionnement mutuel, un juste milieu entre la jouissance de tous les plaisirs qui s'offrent et l'affectation des revenus disponibles à la réalisation d'ambitions égoïstes ou de projets personnels.

Le revenu de la main-d'oeuvre au Canada

Les travailleurs canadiens ont reçu, sous forme de traitements, salaires et revenus supplémentaires, environ $1,348,000,000. millions de dollars en septemmre; c'est 1% de plus que le chiffre rectifié de $1,335,000,000. du mois d'août, et 6.3% de plus que les $1,268,000,000. d'un an auparavant.

Le revenu de la main-d'oeuvre a augmenté de 8.7% en janvier-septembre ($11,412,000,000. contre $10,498,000,000. un an plus tôt).

Par rapport à un an auparavant, tous les principaux groupes d'industries ont enregistré des avances, tant en septembre qu'en janvier-septembre. Voici, en dollars, les chiffres de septembre (ceux d'un an plus tôt entre parenthèses): agriculture, forestage, pêche, piégeage et mines, $103,000,000. ($99,000,000.); fabrication, $405,000,000. ($392,000,000.); construction, $114,000,000. ($110,000,000.); services d'utilité publique, transport, communication, entreposage et commerce, $350,000,000. ($324,000,000.); finance et services (y compris ceux de gouvernement). $330,000,000. ($299,000,000.); et revenu supplémentaire de la main-d'oeuvre, $46,000,000. ($44,000,000.).

La bonne publicité apporte la prospérité !

Les ménagères avisées d'EAST ANGUS EXIGENT LES

PRODUITS LAITIERS

DE LA

LAITERIE EAST ANGUS ENR.

ROGER et BERTRAND COUTURE, props.

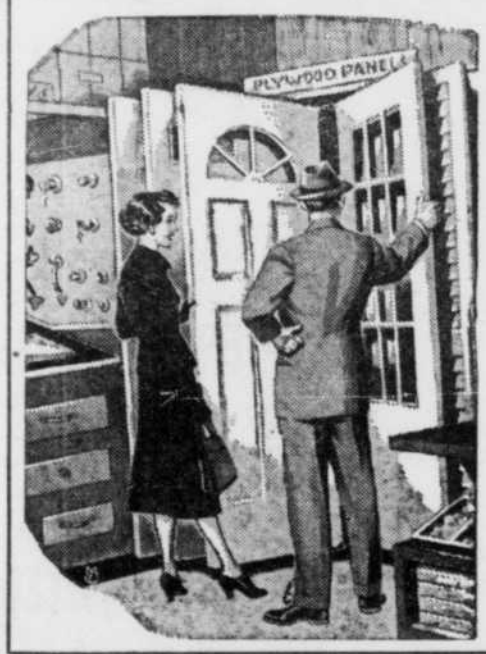
LAIT
CREME
BEURRE
LAIT

56B, rue Angus
Tél. 381
EAST ANGUS

Nous avons des distributeurs à

ASCOT CORNER
ET
COOKSHIRE

Une entreprise florissante à East Angus



Menuiserie d'East Angus Enr.

M. Albert Nadeau, gérant

Bureau: Tél. 716 — Rés.: Tél. 169

East Angus, P.Q.

SPECIALITES

Finitions d'intérieur — Bois mou et bois dur
Portes de façade et d'intérieur

MOULURES EN ALUMINIUM

Représentant pour les Serrures de Portes "Weiser"

NE MANQUEZ PAS DE VOIR LA FOURNAISE

A AIR CHAUD "ESSO"

A LA **PLOMBERIE MODERNE ENR.**

ROBERT ROY, prop.

RUE ST-PIERRE — TEL. 425 — EAST ANGUS

Dans des milliers de foyers on jouit aujourd'hui d'un chauffage uniforme, propre et A BAS PRIX, grâce à la fournaise à air chaud Esso. Cet appareil de chauffage, moderne et efficace, coûte peu.

VENDEUR ESSO IMPERIAL

Profitez de nos conditions faciles de paiement, jusqu'à 5 ans pour payer cette fournaise. Le premier versement est modique et le taux d'intérêt peu élevé.

PRODUITS ESSO IMPERIAL

M. ROBERT ROY

CORPORATION ENTREPRENEURS MPL

La conservation des ressources naturelles... l'affaire de tous

La conservation consiste à employer nos ressources naturelles avec sagesse et mesure. Elle n'est pas l'affaire des hommes de science seuls, ni des cultivateurs seuls, mais notre affaire à tous.

Pour le cultivateur, la conservation se fait par des méthodes mécaniques, comme le labourage, pour ralentir l'écoulement de l'eau, ou par des méthodes chimiques, c'est-à-dire l'incorporation dans le sol de matières qui en accroissent la fertilité. Dans l'application de ces procédés, le cultivateur reçoit des directives détaillées du Ministère de l'Agriculture, à Ottawa, de son ministère provincial et de son agronome.

Quand la terre perd sa fertilité, il y a certaines mesures peu compliquées à prendre; apport d'engrais et de matière organique; pratique des cultures herbagères; assolements et rotations. Pour sauver le sol, il est nécessaire de retenir l'eau de pluie, de retarder l'écoulement des eaux, de freiner l'érosion par le vent, de recourir à la végétation et aux moyens de conservation mécaniques.

La plupart des méthodes de conservation sont assez simples. Elles consistent seulement à adapter les opérations agricoles à la voie de la nature. Il ne s'agit pas de remettre tout notre pays en herbe et en forêt, mais nous devons utiliser l'herbe et les arbres aux endroits voulus et aux moments opportuns.

Les hauteurs sont particulièrement vulnérables, parce que c'est là que commence le ruissellement de l'eau. Aussi la première chose à faire pour combattre l'écoulement et l'érosion est-elle de créer un puissant écran d'herbe ou d'arbres pour retenir et absorber l'eau des pluies à la partie supérieure des pentes.

Quelle est exactement la gravité de cette question? Elle constitue l'un des grands problèmes du jour.

Les autorités du Canada central, qui ont le souci de la conservation, procèdent actuellement à un inventaire en vue de régénérer et protéger la terre sur laquelle les premiers colons blancs s'établirent en 1842, il y a tout juste 115 ans. M. Georges Maheux, de l'Université Laval, disait au cours d'une réunion de la Société Royale, que le Canada a besoin d'un programme de conservation pour mettre fin au gaspillage alarmant de nos ressources naturelles.

Et M. B. T. Dickson, qui fit ses premières études aux universités Queen et McGill, affirmait à l'Académie américaine pour l'avancement des sciences: "Nous devons aujourd'hui nous demander s'il sera possible, malgré toutes les connaissances technologiques dont nous disposons, de subvenir avec les sources d'approvisionnement existantes.

Nous avons dépassé le stade où nous considérions les plantes et la végétation comme des ressources inépuisables, mais nous ne comprenons pas encore parfaitement à quel point la couche arable peut être périssable. Sur les pentes des Vosges, le sol que l'eau a entraîné dans la vallée pendant la saison de culture est soigneusement recueilli dans des hottes, au cours de l'automne et de l'hiver, et rapporté à dos d'homme dans les champs, où on le remet en place. Des autorités en la matière affirment que les Etats-Unis, qui ont édifié leur civilisation sur neuf pouces de terre arable, ont déjà perdu le tiers de ce sol.

Il n'y a pas lieu de voir les choses en noir; nous n'avons aucune raison d'abandonner la partie. On nous a trop bien avertis pour qu'il nous soit possible d'écarter la question comme n'étant pas digne d'attention, mais nous devons nous rappeler qu'elle exige une attention active.

Ce que nous demandons à la terre, c'est qu'elle serve de base au niveau de vie le plus élevé possible pour la population canadienne. A notre époque de technologie, nous sommes portés à compter sur notre ingéniosité pour compenser notre gaspillage. Mais les technologues eux-mêmes doivent manger, et nous ne sommes pas encore sûrs que la synthèse permettra de répondre aux besoins essentiels de l'alimentation. Quoi qu'il en soit, si nous n'avons pas su sauver nos sources naturelles d'aliments, qui nous dit que nous aurons la sagesse de faire bon usage de nos sources chimiques.

Il reste cependant que nous pouvons nous servir de la technologie pour accroître les ressources agricoles en augmentant le rendement du sol.

Utilisation abusive de la terre

Quelques-unes des terres forestières que nous avons déboisées sont impropres à la culture; seules quelques familles à bout de ressources y tirent tout juste de quoi vivre d'un sol érodé que rien ne saurait rendre fertile. Certaines terres ont été égouttées d'une façon peu judicieuse, et leur exploitation, même si elle était très bien conduite, ne permettrait pas à leurs propriétaires de se procurer les nécessités de l'existence. Enfin, un certain nombre de terres ont souffert du "surpâturage", de sorte que la sécheresse et l'érosion par l'eau y causent des ravages considérables.

Le mauvais usage des sols est le fruit de l'ignorance et de l'indifférence. Les efforts consacrés actuellement à faire l'inventaire de notre sol suffiront sans doute à remédier au premier de ces maux; quant au second, on peut le guérir par l'éducation et, au besoin, par la réglementation.

Conscient de la nécessité de recueillir des renseignements sur les sols, le Canada a institué, vers 1941, une commission nationale de prospection et de classification des sols. Les provinces font des relevés approfondis des comtés, bassins hydrographiques et autres divisions territoriales. Le ministère de l'Aménagement et du Développement de la province d'Ontario a publié plusieurs études sûr la conservation, préparées en collaboration par le Collège d'agriculture d'Ontario et la Ferme expérimentale centrale du Canada. Au début de cette année, le Sénat a chargé un comité de 26 membres de faire une enquête gé-

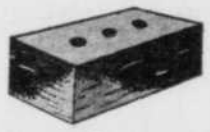
Voir CONSERVATION—P 110 c. 1

ENTREPRENEURS-BRIQUETEURS

AYEZ CONFIANCE A UNE ENTREPRISE DE CHEZ VOUS DANS LA REGION !

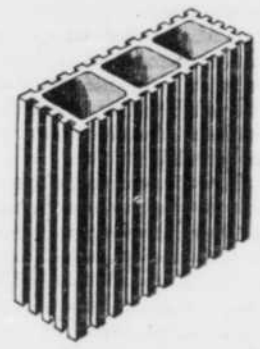
EAST ANGUS BRICK & TILE REG'D

Manufacturiers de BRIQUES et TERRA COTTA



Tél.: 140 C. P. 553

EAST ANGUS QUE.



On voit ci-dessus la plus importante industrie de pierre calcaire de la province, la Dominion Lime Ltd, de Lime Ridge, Qué. — On aperçoit les hauts-fourneaux qui servent au traitement de la pierre, ainsi qu'une vue d'ensemble de cette importante industrie.

DOMINION LIME LTD.

Manufacturier du fameux produit "AGSTONE" pour l'usage de la ferme

LIME RIDGE Qué.

VOUS AVEZ TOUJOURS AVANTAGE A CONSULTER UNE MAISON DE CONFIANCE POUR VOTRE HUILE A CHAUFFAGE

Voyez-nous sans tarder !

W.-H. ADAM LTEE

LUCIEN MENARD, représentant

DISTRIBUTEUR D'HUILE A CHAUFFAGE

VENTE DE BRULEURS A L'HUILE

27A, rue St-Hilaire

Tél. 129

EAST ANGUS

Le collège de Weedon, construit il y a deux ans.

La conservation des ressources...

(Suite de la page 109)

nérale sur l'utilisation des terres au Canada.

Quelle sera l'utilité pratique de ces inventaires de notre sol ? La mise à profit des constatations auxquelles ils aboutiront contribuera sans doute à assurer un meilleur peuplement des terres, à fournir aux cultivateurs de précieux renseignements pour l'exploitation de leurs fermes et à guider les gouvernements provinciaux dans la constitution de réserves forestières.

Les recherches sur les sols permettront de déterminer l'espèce, le rendement et la qualité des plantes que l'on peut récolter, selon diverses méthodes d'exploitation dans différentes sortes de sol.

Jusqu'à ces derniers temps encore, les cultivateurs, les horticulteurs et les sylviculteurs apprenaient à connaître le sol en procédant par tâtonnements, avec tout ce que cela comporte d'échecs et de soucis. Aujourd'hui, les spécialistes de l'étude du sol formulent des théories et donnent des avis sur le comportement des sols dans diverses circonstances.

Mais ce que l'inventaire et le savant découvrent et nous présentent comme de bonnes choses, il faut que les particuliers le mettent en pratique. La prise de conscience personnelle est le commencement de la conservation, et seul un sens actif de la responsabilité collective peut en assurer le plein succès.

Les principes de la conservation trouvent un excellent milieu de diffusion dans les mouvements comme celui des sociétés de conservation, des clubs 4-H, des cercles de jeunes naturalistes, etc.

Oeuvre de collaboration

Il est plus facile de prêcher la conservation que de l'appliquer. L'enseignement, les recherches et l'organisation en sont pas suffisants. Il faut les compléter et les mettre à exécution au moyen de programme d'action.

Nous ne pourrons conserver effectivement nos ressources si chacun agit à sa guise et dans son seul intérêt sur sa parcelle de terrain. La conservation est une tâche nationale, provinciale et sociale en même temps qu'un problème personnel.

Pour ne mentionner qu'un exemple du caractère social de la conservation, songeons au fait que les bornes de la nature ne coïncident pas toujours avec celles des propriétés foncières. L'unité de base où doit s'exercer la conservation est souvent une vallée qui peut compter jusqu'à une centaine de fermes. Un bon programme, fondé sur le travail en terrasses ou de courbes de niveau, ne peut pas respecter les clôtures.

Les exigences de la nature ne cadrent pas non plus avec les limites des diverses branches du savoir. Les chercheurs de plusieurs disciplines scientifiques doivent mettre en commun leurs découvertes et leurs recommandations. Les méthodes de conservation concertées qui en résulteront ne seront pas l'oeuvre d'un homme ni d'une discipline, mais d'un groupement ou d'un ensemble.

Un programme d'action

Cet exposé du problème de la destruction du sol et de ses causes ne veut pas être une chambre des horreurs destinée uniquement à nous faire frissonner. S'il nous présente un tableau plutôt sombre de la situation, c'est pour mieux nous faire voir les obstacles que nous avons à vaincre pour faire un bon usage de notre sol.

Il est temps que les Canadiens commencent à pratiquer l'économie du sol. Les terres vierges que l'on trouvait encore au Canada il y a un siècle constituaient une très riche réserve, mais elle est maintenant bien entamée.

Le travail de conservation accompli au cours des vingt-cinq dernières années semble peu de chose à côté de tout ce qui reste à faire, mais il est encourageant. Nous avons agi comme des adolescents nés de parents riches et indulgents, mais nous commençons à faire preuve de sagesse et de prévoyance.

Nous devons conserver les avantages acquis, changer les méthodes

Voir CONSERVATION—P 111 c. 1

PHOTO CECILE

Mme F. Tardif,

PROP.

Photographies de groupes, banquets, mariages
Photographies commerciales
Encadrements de toutes sortes
Ventes : appareils photographiques, films

Tél. 57-s-3 — Weedon, Qué.

Bienvenue au nouveau SERVICE FINA, route No 1, Sherbrooke-Thetford

STATION DE SERVICE

FINA

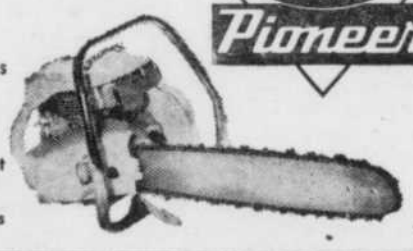
Marcel Corriveau, locataire

Tél. 16 — Route No 1
WEEDON, Qué.

Lavage - graissage - pneus
lubrification

AVIS AUX TOURISTES AMERICAINS :
Nous acceptons les cartes de crédit
● Coupons "Gold Star"
● Service ouvert tous les jours

I.E.L. Pioneer



TROY Reg'd

MANUFACTURIERS DE
Pantalons et vêtements de sport

Weedon, Qué.

La gare du Québec Central à Weedon.

Histoire du chemin de fer dans les Cantons de l'Est

En 1853, un train de la compagnie St. Lawrence and Atlantic (amalgamée plus tard au Grand Tronc, puis au CNR) effectuait pour la première fois le parcours Montréal-Portland, en passant par St-Hyacinthe, Richmond, Sherbrooke et Coaticook.

C'est en effet le 18 juillet 1853, qu'après plusieurs efforts, les directeurs de la compagnie réalisèrent un projet caressé depuis longtemps, celui de relier par chemin de fer le grand centre de Montréal à un port de mer, permettant ainsi l'exportation de marchandises vers l'Europe.

L'idée avait pris naissance huit ans auparavant, soit en 1845, alors que, réveillés par les Sherbrookois, des politiques du temps et des marchands de Montréal s'étaient associés sous le nom de St. Lawrence and Atlantic, pour discuter, tantôt à Sherbrooke, tantôt à Montréal, de la route à suivre pour atteindre la mer: Halifax, Boston ou Portland.

Il semble bien que ce soit un avocat de Bangor, Me John Poor, qui ait fait pencher l'opinion contre Boston et pour Portland, en prononçant un discours véhément, au cours d'une assemblée, après avoir parcouru en cinq jours, par des moyens de fortune, au travers de la tempête, la distance de Portland à Montréal, où se tenait la réunion.

La même année, au moit d'août, Sir Georges-Etienne Cartier vantait le projet comme une entreprise d'utilité nationale. Pour vaincre les dernières résistances. Me Poor avait organisé, en mars 1847, deux postillons, dont l'un devait prendre la cargaison d'un vaisseau européen, à Port-Erié à destination de Montréal.

Les deux postillons "bauchèrent" à travers la neige, utilisant toutes sortes de moyens de transport. Finalement, le postillon de Portland arriva à Montréal avec 12 heures d'avance sur son concurrent de Boston. Son arrivée fut saluée par la foule avec grand enthousiasme. On choisit alors définitivement la route Montréal-Portland.

A Sherbrooke

Restait alors à déterminer par où passerait la nouvelle ligne de chemin de fer. La question fut vivement discutée. Dans un groupe de promoteurs, on prônait un trajet Montréal - Chambly - Portland; dans un deuxième groupe, le trajet Montréal - Beloeil - Saint - Charles - Seigneurie - St-Hyacinthe - Roxton - Compton - Stanstead et Portland; dans un troisième groupe, le parcours Saint-Hyacinthe - Richmond - Sherbrooke - Portland. C'est ce dernier groupe qui l'emporta.

Menés par les contracteurs Black, Wood and Company, de Pennsylvanie, les travaux débutèrent en août 1846, après une enthousiaste assemblée de 5,000 présences, présidée par Louis-Hippolyte Lafontaine. En 1847, ils atteignaient Saint-Hyacinthe, où se donnait le premier coup de pelle devant une grande foule.

La première locomotive éveillait les échos de Saint-Hyacinthe en décembre 1848. Une fête très officielle marqua, le 10 avril 1849, l'inauguration de ce tronçon de quelque 40 milles (Montréal-Saint-Hyacinthe). Lord Elgin lui-même, accompagné des représentants des deux Chambres, s'y rendit en personne.

On passa par la suite par plusieurs difficultés financières. On finit tout de même par poursuivre l'oeuvre, et, le 18 octobre 1851, l'arrivée de la première locomotive, à Richmond, donna lieu à un banquet de 250 couverts, préparé par l'hôtelier N. Pageau, de Saint-Hyacinthe.

Une autre grande manifestation eut lieu à Sherbrooke, le 18 septembre 1852, lorsqu'y arriva le premier train officiel portant Lord Elgin et 600 invités. Au souper, pris sous les abris de la gare, on compta 900 convives.

En 1853, on paracheva la ligne entre Sherbrooke et St. Johnsbury, si bien que le 18 juillet, le train effectuait officiellement son premier voyage international Montréal-Portland. C'est le centenaire de cet événement que l'on célèbre aujourd'hui.

Autre ligne

Le chemin de fer faisant le

Voir HISTOIRE — P 112 col 1

La conservation . . .

(Suite de la page 110)

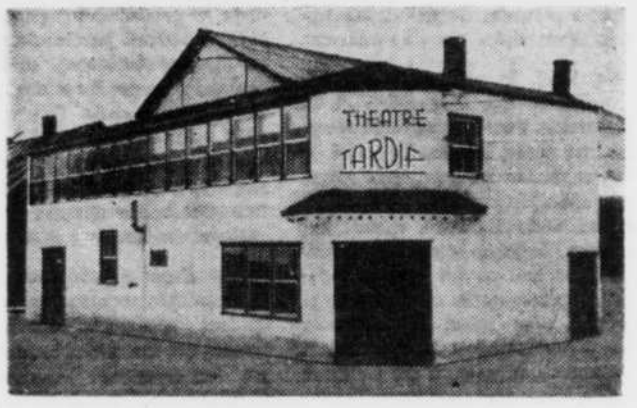
qui se sont révélées inutilement coûteuses et dangereuses, et maîtriser les forces nouvelles pour nous assurer leur concours.

Il convient que l'opinion publique appuie tous les efforts entrepris en faveur de cette oeuvre vitale. Il serait peut-être bon aussi que les doyens des facultés d'agriculture de nos universités tiennent des colloques pour faire un examen approfondi et objectif des besoins, des méthodes et des solutions. Ce serait rendre un grand service au pays, un service qu'aucun autre groupe ne pourrait nous assurer avec le même désintéressement. Leurs conclusions seraient acceptées par la majeure partie de la population et pourraient servir à diriger le travail de collaboration national, provincial ou municipal.

La tâche de maintenir l'harmonie de la nature et de la rétablir lorsqu'il y a lieu mérite certes que nos hommes de science y consacrent leurs meilleurs talents et que chaque Canadien s'efforce d'en comprendre l'importance et d'en assurer le succès.

Nous avons tous des intérêts dans cette entreprise, car il y a moins loin que nous ne le pensons entre la goutte de puie qui fait jaillir le sol sur le sommet pelé d'une colline et la perte d'une ferme tout entière.

LE CENTRE RECREATIF DE WEEDON



THÉÂTRE TARDIF

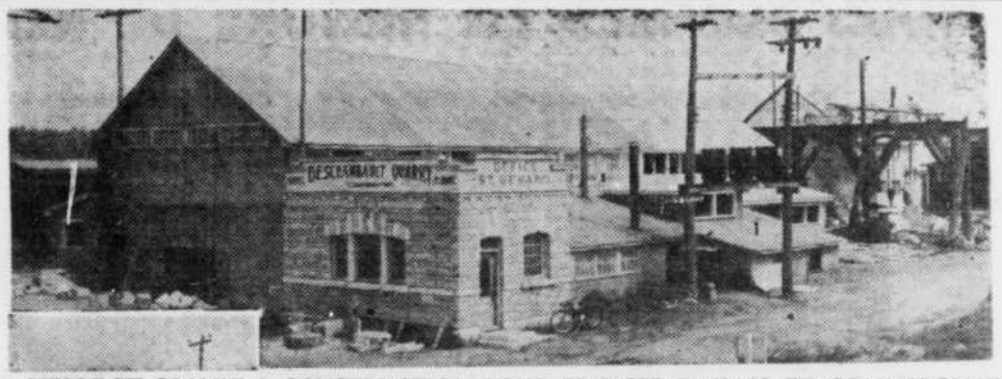
EDGAR TARDIF, prop.

TOUJOURS UN BEAU CHOIX DE FILMS

Versions françaises et films français

CINEMASCOPE

Téléphone 81-s-2 WEEDON



● PIERRE ET GRANIT A CONSTRUCTION POUR EDIFICES PUBLICS ET COMMERCIAUX
● MONUMENTS SUR COMMANDE

Les Carrières Martineau & Deschambault Inc.

DIVISION DU GRANIT — M. Lorenzo St-PIERRE, gérant

ST-GERARD Co. WOLFE

M. Jean-Claude Goulet, maire

BIENVENUE AUX INDUSTRIES!

● Sites avantageux
● Eau et électricité en abondance
● Excellentes communications
● Main-d'oeuvre experte, etc.

Corporation du Village de WEEDON-CENTRE

Echevins: MM. Arthur Barolet, Rosaire Gagnon, Onil Provencher, Eugène Lemay, Henri Rousseau, pro-maire, Gilles Magnant.

Pour renseignements additionnels, écrivez à NARCISSE DUMAIS, secrétaire-trésorier.

Histoire du chemin de fer . . .

(Suite de la page 111)

lien entre Montréal et Portland était la deuxième voie ferrée de tout le Canada d'alors. Dès 1832, une compagnie s'était formée, la Champlain and St. Lawrence Railroad, projetant de construire une voie de Laprairie à Saint-Jean, Québec. Ces 16 milles de chemin de fer devaient faciliter le charroi les marchandises de Montréal au canal du Richelieu, d'où on pouvait les exporter vers New York par bateau, puis de là vers l'Europe.

Les travaux s'exécutèrent en 1835. En juillet 1836, le trafic débuta entre Laprairie et Saint-Jean, sur lisses de bois plaquées de métal, les voitures étant tirées par des chevaux.

En 1837, la compagnie importa d'Angleterre une locomotive et un mécanicien. Pour prévenir une déception, on tenta le premier essai de nuit, et de fait la locomotive refusa de remuer. Un ingénieur du Baltimore and Ohio Railroad, mandé sur les lieux, inspecta la machine et déclara que tout ce qui manquait c'était un peu plus de combustible et un peu plus d'eau. On alimenta donc l'engin, qui dès lors réussit à parcourir son trajet à 20 milles à l'heure.

Le petit réseau de la compagnie Champlain and St. Lawrence s'étendit peu. On lui donna une annexe courant entre Saint-Lambert et Rouse's Point, mais de toute façon, pendant 10 ans (de 1837 à 1847), le Canada ne connut pas d'autre chemin de fer à locomotive.

En 1852, avant le parachèvement de la ligne Montréal-Portland, les contracteurs Peto, Brassey, Betts et Jackson parlèrent de construire une ligne courant d'Halifax à Lévis, puis à Montréal. Il était question qu'elle passât par Kingsey puis Drummondville, mais William den Volden, magnat et commerçant de Kingsey, appréhendant l'invasion, à son détriment, de la marchandise dans son village, plaida comme un perdu pour que la ligne néfaste passât ailleurs.

A la fin, la firme anglaise décida de diriger la ligne de Lévis vers Richmond, où elle devait rejoindre la St. Lawrence and Atlantic. Cette ligne fut ouverte en 1954. (Danville est sur ce parcours).

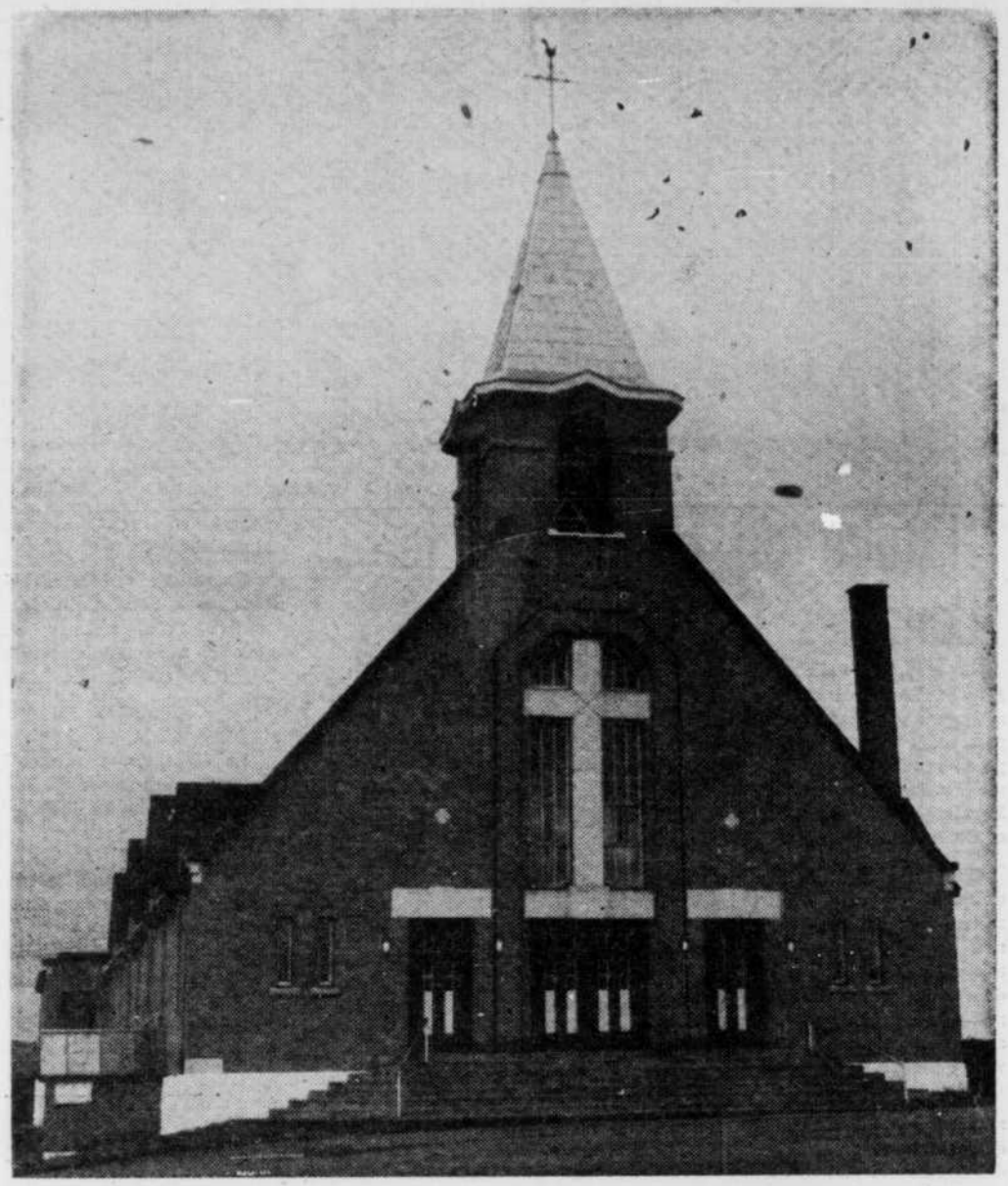
Le transport

Le transport s'est effectué au Canada, et particulièrement dans notre région, d'abord par le canot d'écorce (époque indienne), puis par le chaland (époque loyaliste), puis par la diligence, après l'ouverture, en 1811, du chemin Craig. Pendant toute la période de colonisation, on employa aussi le primitif "toting" ou transport à dos d'homme, par les sentiers des forêts ("totung-roads").

Ces divers procédés ont été, du reste, utilisés concurremment, en attendant l'apparition du vapeur. Actionnés par des roues latérales à auges les steamers "Accomodation" et "Enterprise" voguèrent respectivement sur le Saint-Laurent en 1809 et sur le Saint-François en 1876.

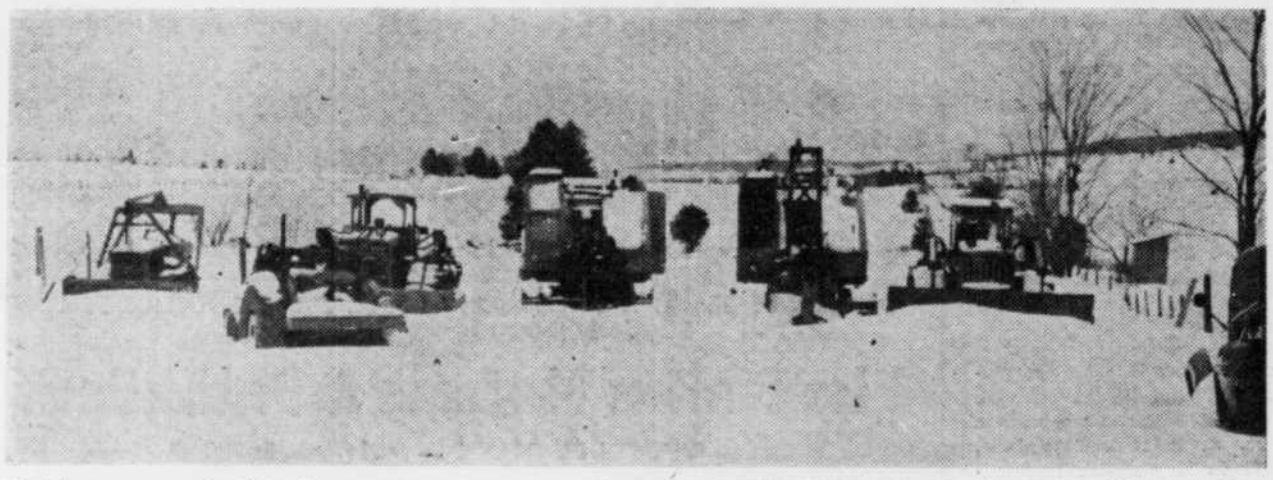
L'inauguration du chemin de fer dans les Cantons de l'Est (Richmond-1851, Sherbrooke, 1852, Montréal-Portland, 1853, et Lévis-Danville-Richmond, 1854) révolutionna chez nous l'industrie et le commerce, et marqua le début d'une ère de prospérité.

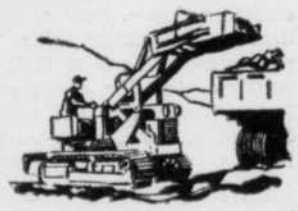
Abonnez-vous à La Tribune



L'église St-Gabriel, à Stratford. — On se souvient que de grandes manifestations religieuses et civiques ont marqué le centenaire de cette localité, au cours de l'été dernier.

NOUS SOMMES EN MESURE DE RÉALISER TOUS VOS TRAVAUX!





Voici une vue de l'équipement que nous employons pour l'enlèvement de la neige l'hiver. Les mêmes machines et bien d'autres encore servent aussi au creusage et au nivellement.

LUC BOISVERT & FILS
LIMITÉE
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

● EXCAVATION ● NIVELLEMENT ● TRAVAUX DE VOIRIE

Tél. 18-s-2 St-Gabriel de Stratford, Qué.

La rue Principale, à Disraéli, qui fourmille d'activités aux heures d'affluence, redevient calme une fois les heures d'affaires terminées.

L'unité sanitaire de Mégantic a été très active l'an dernier

Comme en fait foi son rapport annuel, l'Unité Sanitaire du comté de Mégantic a accompli en 1957 beaucoup de travail pour sauvegarder la santé des citoyens de ce comté.

Et selon le Dr Robert Larue, officier médical, l'Unité sanitaire de Mégantic continue à figurer en tête de tous les services de santé régis par le ministère provincial, tant en ce qui regarde l'hygiène de la première enfance et scolaire, que chez les groupes de la collectivité.

C'est là le fruit d'un travail d'éducation sanitaire de tout instant auprès du public et de la gent étudiante.

Voici en résumé les activités de l'Unité sanitaire pour la dernière année écoulée.

Education

Education individuelle et familiale visite à domicile par les infirmières 6,022; démonstrations privées lors de ces visites 1,927; imprimés remis au cours de ces visites 8,412; autres entrevues éducatives: 922.

Education des groupes et de la collectivité: contacts pour organisation: 40; conférences scolaires: 87; assistance: 3,428; conférences populaires: 49; assistance: 2,592; conférences personnelles: 26; assistance: 1,287; tracts distribués: 6,907; séances de cinéma ou de projections: 5; assistance: 721; communiqués ou articles publiés: 13.

Maladies contagieuses

L'Unité sanitaire a visité en 1957 un total de 36 écoles et de 569 maisons résidentielles. Par mesure de prudence, 211 enfants ont été exclus des maisons d'enseignement à la suite de ces visites, tandis que 139 cas suspects étaient examinés à domicile. On a ainsi pu dépister 24 cas non déclarés et mettre un frein aux risques de contagion dans 5 cas contagieux déclarés.

2,026 enfants du comté de Mégantic ont été immunisés contre la poliomyélite en 1957. La situation sera cependant différente cette année, puisque l'on prévoit recevoir près de 10,000 vaccins, soit amplement pour pouvoir immuniser les enfants et les adultes qui en feront la demande.

L'épidémie d'influenza qui a fait son apparition l'automne dernier a apporté un surplus de travail considérable aux membres de l'Unité sanitaire. En effet, on a dû organiser de nombreuses cliniques pour immuniser contre la grippe les employés des services publics locaux. 2,776 personnes furent ainsi immunisées au cours de cette période critique, s'étendant d'octobre à décembre 1957.

En outre, l'Unité a dû répondre aux demandes courantes du public pour de multiples autres vaccins. Les vaccinations et immunisations complétées en 1957, en plus de celles mentionnées ci-haut, se chiffrent comme suit: antivarioliques réussies: 256; antitlphoïdique 2; antituberculeuse (BCG): 1,103; diphtérie, coqueluche, typhoïde: 1,911 complétées et 1,764 de rappel.

Un total de 12,284 enfants âgés de 0 à 6 ans inclusivement ont été examinés au cours des 298 cliniques de puériculture tenues dans les 35 paroisses de ce comté.

De plus, lors de leurs visites quotidiennes aux domiciles, les infirmières visiteuses ont examiné 4,688 nourrissons et 7,693 enfants pré-scolaires (1 à 6 ans).

Enfin, dans les écoles, 2,915 élèves ont bénéficié d'examens physiques gratuits.

En 1957, 7,354 livres de viande furent confisquées au cours des 840 inspections faites dans des abattoirs, boucheries, charcuteries et marchés publics.

En outre, le Dr Couture et son

Voir UNITE — P 114 col 2

L. Lachance & Frère

ASSURANCES GENERALES

LEANDRE LACHANCE
C. D'A.A.
Bureau à Nantes, Qué.
Tél. 15-s-21

LAUREAT LACHANCE
C. D'A.A.
Bureau à Disraéli, Qué.
Tél. 71-s-4 — C.P. 208

VIE — FEU — AUTOMOBILE
ACCIDENT — VOL
RESPONSABILITES PATRONALE ET CIVILE

Le FOYER STE-LUCE de DISRAÉLI

Voici une institution presque unique en son genre. Cette maison ne bénéficie d'aucune commutation de taxes, d'aucun octroi du gouvernement, d'aucun don de charité et abrite cependant 175 vieillards et orphelins.

M. EUGENE BERUBE, propriétaire

Tél.: 28 DISRAELI, QUEBEC

Une hôtellerie renommée et recherchée des voyageurs...

TÉLÉPHONE 182

25 CHAMBRES MODERNES

dont bon nombre avec bain

Excellente cuisine canadienne

Vous aimerez y revenir

Service de remisage des autos des voyageurs

Hôtel Disraéli Limitée

LABRECQUE & LANGLOIS, propriétaires

DISRAELI SUR LA ROUTE No 1 (SHERBROOKE-QUEBEC) — EN FACE DE LA GARE

Il n'y a pas à redouter l'épuisement de nos forêts

On a souvent exprimé la crainte que l'utilisation des richesses forestières du Canada, au train où elle se poursuit depuis tant d'années, ne conduise à l'épuisement des ressources disponibles. Les coupes annuelles seraient trop considérables pour que cette exploitation puisse se continuer indéfiniment, si l'on tient compte des pertes causées dans nos bois, de plus, par le feu, les maladies et les insectes.

Ce n'est pas la conclusion qui se dégage d'une enquête faite sur cette question à la demande de la commission Gordon. Il ressort d'un relevé étendu à tous les secteurs boisés du pays que les industries qui vivent en quelque sorte du bois sont assurées de ne pas manquer de sources d'approvisionnement. On prévoit même, dans une perspective à longue échéance, que la valeur de tous les produits forestiers passera du simple au double d'ici 1980.

C'est que les ressources du Canada, en cette matière première, ont de très fortes proportions. Elles couvrent une superficie de plus de 800,000,000 de milles carrés et forment un total de trois cents milliards de pieds cubes. La consommation courante, ou celle même qui s'en fera probablement dans vingt ans, n'absorbe qu'une faible fraction de ce total. Le renouvellement périodique provenant de la crois-

Voir EPUISEMENT — P 120 col 5

A l'issue du congrès 4-H qui s'est déroulé à Disraéli au cours de l'année, des officiers des clubs 4-H et de deux associations forestières ont pris part aux manifestations destinées à répandre le culte de l'arbre. Sur cette photo, on remarque, de gauche à droite: M. Roger Côté, i.f., de Québec, secrétaire général des clubs 4-H, M. F.-E. Alain, président de l'Association Forestière des Cantons de l'Est, Mlle Andrée Perreault, de Lac-Mégantic, présidente régionale, M. Paul Cliche, vice-président de l'Association Forestière Québecoise, M. Réjean Allaire, de Scotstown, président régional et M. Lucien Bédard, gérant de l'Association Forestière des Cantons de l'Est et des clubs 4-H de la région. Ce dernier a aussi coopéré à l'organisation du congrès de Disraéli.

(Photo La Tribune)

UNITE

(Suite de la page 113)

assistant ont visité 2 usines de pasteurisation, 19 laiteries, 574 vacheries et laiteries de producteurs, de même que 25 beurreries et fromageries.

La tâche du département de la salubrité publique ne s'arrête pas là, car elle consiste aussi à visiter tous les établissements distribuant des produits alimentaires. Ainsi l'an dernier 66 boulangeries, 113 épiceries et 169 restaurants ont reçu la visite des inspecteurs sanitaires.

Dans le domaine des établissements publics, on s'est assuré que les lois de l'hygiène étaient respectées dans 298 écoles, 23 salons de coiffure, 3 hôtels et tavernes, et 5 plages publiques.

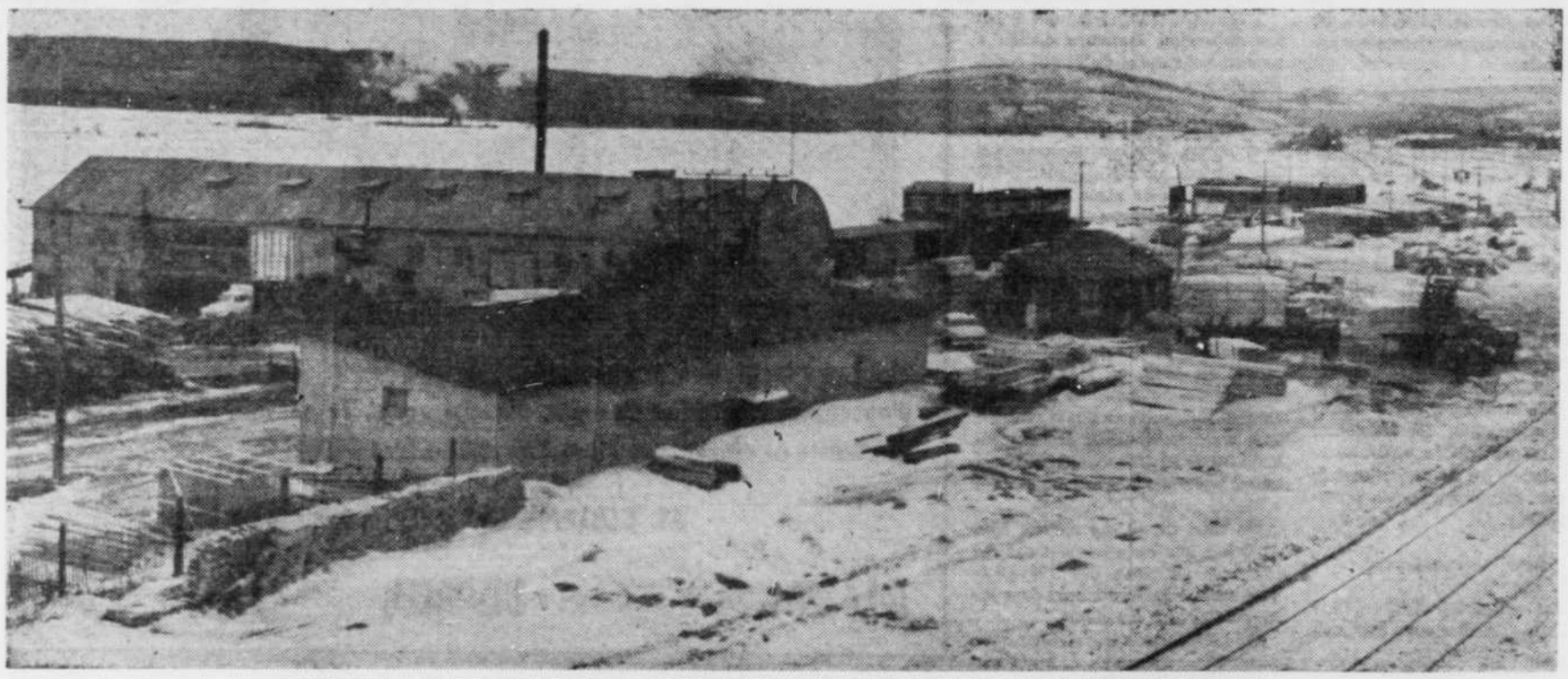
On rapporte aussi que 5 aqueducs ont été inspectés de même que 133 puits et 359 égouts.

Une autre tâche de ce département est d'établir si les terrains choisis pour la construction d'édifices ou parcs publics sont conformes aux exigences du ministère de la Santé. A cet effet, on a examiné en 1957, les emplacements de 41 futures écoles, 3 cimetières, 1 beurrerie, 4 hôtels, chalets ou restaurants; 1 campement pour touristes et 10 camps pour colonies de vacances.

Les nuisances publiques, soit les dépotoirs, abattoirs, porcheries, vidanges, deversements d'égouts, fumiers, etc., ont nécessité 215 visites de logements insalubres et 2,042 entrevues diverses furent faites à la suite de plaintes reçues.

Une entreprise florissante dont Disraéli est fière!

BOIS DE CONSTRUCTION ---- PREPARATION et SECHAGE



UNE VUE D'ENSEMBLE DE LA COUR A BOIS DE DISRAELI LUMBER & SUPPLY LTD.

PHOTO DE LA CHENILLE ET DE LA CHARGEUSE A BOIS AUTOMATIQUE

Nous possédons la machinerie la plus moderne pour la préparation et l'expédition du bois: Bandage métallique pour maintenir le bois en paquet, ce qui empêche la détérioration du bois, etc.

EN FACE DE LA GARE Q.C.R. - -

TEL.: 68-s-2

DISRAELI LUMBER & SUPPLY LIMITED

L.-Georges-Roy, G.F.M.L. gérant

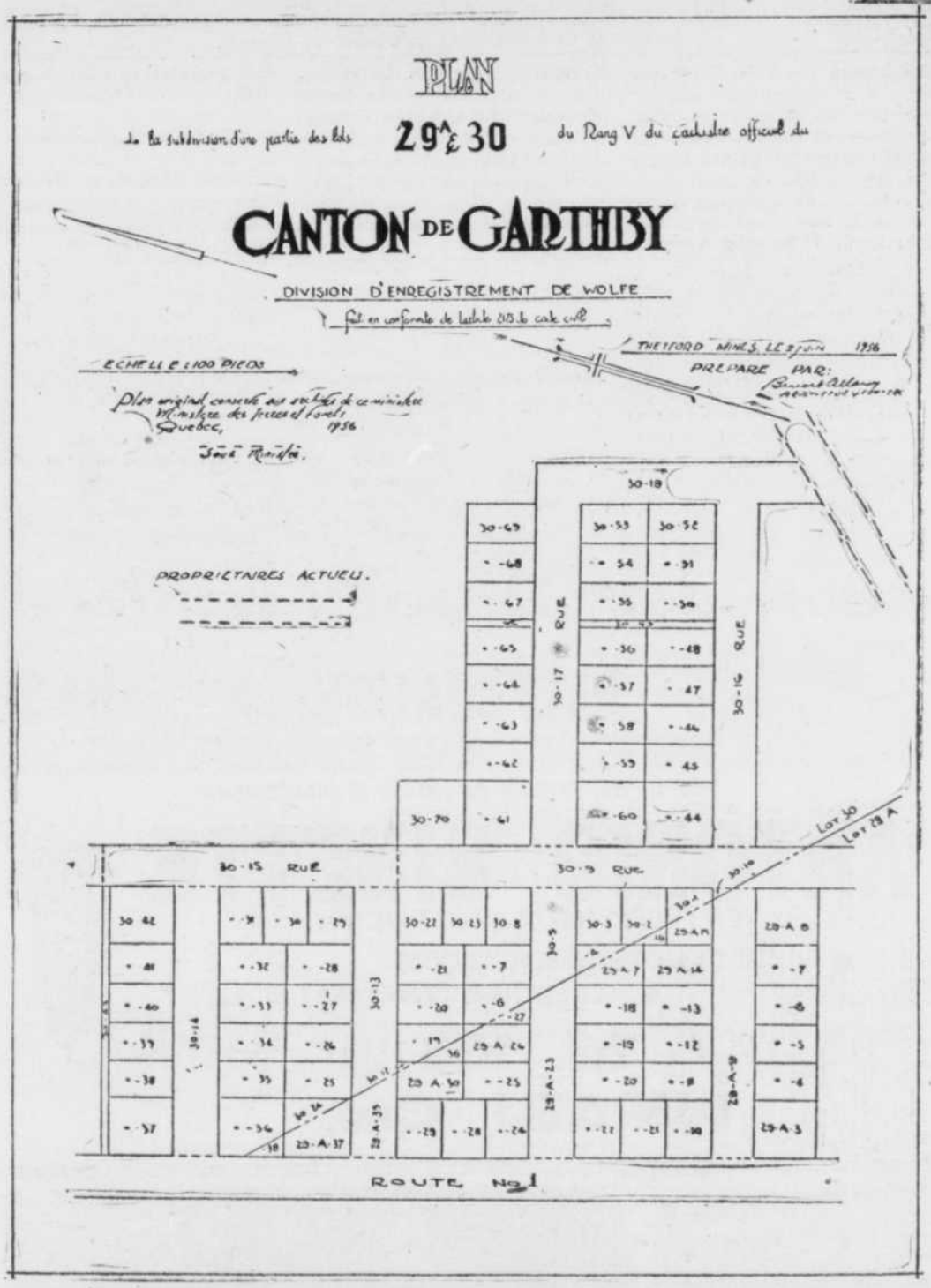
DISRAELI, QUE.

600 LOTS À VENDRE

DIMENSIONS : 60 x 100 pieds
et COIN DE RUE : 100 x 100 pieds
dans

QUARTIER RÉSIDENTIEL

EAU ET EGOUT SUR DEMANDE



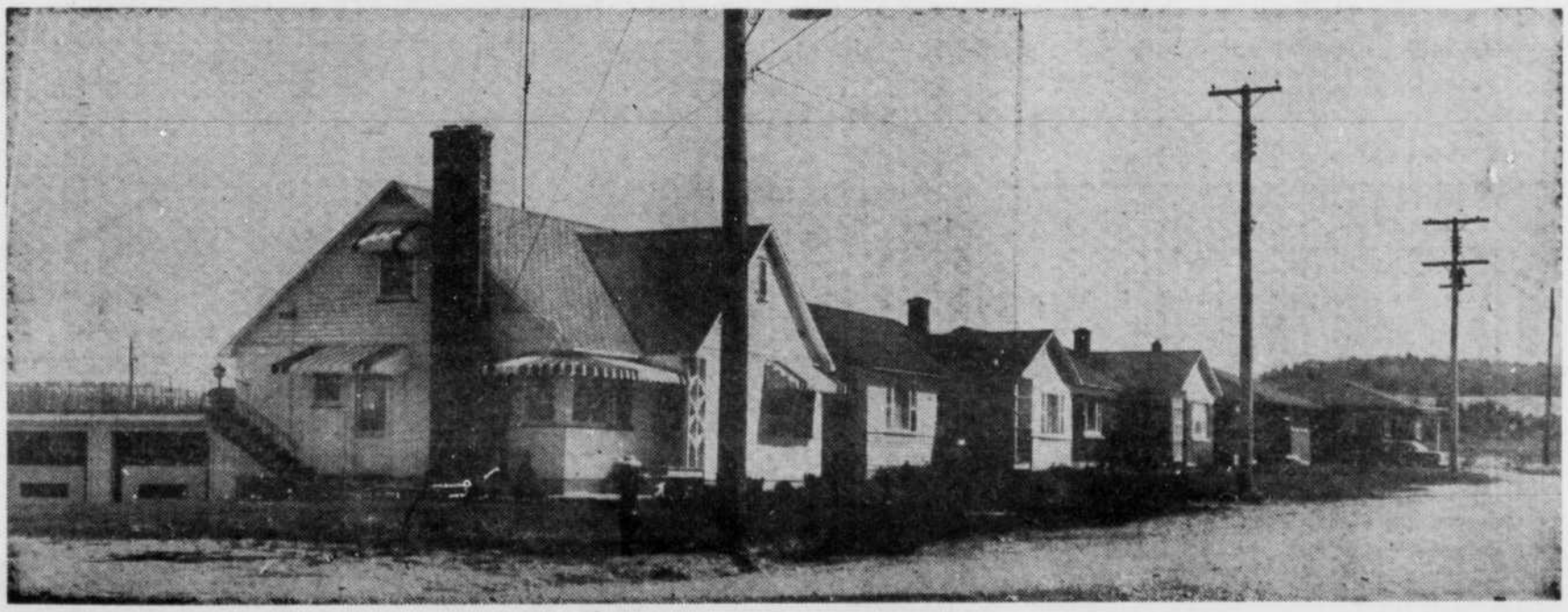
AVANTAGES:

Ces lots, en plus de vous être offerts à des prix et conditions très avantageux, sont situés dans un très beau paysage, sur les bords de la route No 1, à seulement 10 milles de Black Lake, et offrent une magnifique vue sur le majestueux lac Aylmer.

Si vous êtes intéressés

VOYEZ SANS TARDER

ROBERT GERVAIS
TEL. 79
DISRAÉLI Qué.



Vue d'un groupe de maisons situées dans ce secteur résidentiel où 600 lots sont encore à vendre à conditions très faciles et à prix très bas.

Les richesses minières dans notre province

(Par l'hon. W. M. Cottingham, ministre des Mines)

Il est devenu presque une coutume d'annoncer à la fin d'une année que la valeur de la production minière de notre province a atteint un nouveau record au cours de l'année écoulée. Ainsi nous apprenions qu'en 1956 l'on avait extrait du sous-sol du Québec pour $465 millions de métaux, de minéraux industriels et de matériaux de construction, ce qui représente une augmentation de près de $77 millions sur l'année précédente. Mais les réalisations présentes ne doivent pas nous faire oublier le chemin parcouru depuis les modestes débuts, et chacune des étapes franchie a contribué à donner à notre industrie minière des bases solides et stables.

Progrès rapides

1906 — $ 5,019,932
1916 — $ 13,287,024
1926 — $ 25,740,002
1936 — $ 49,755,985
1946 — $ 92,213,656
1956 — $465,288,742

Les quelques chiffres cités ici représentent la valeur annuelle de la production minérale de la province et nous permettent de mieux saisir l'essor rapide qu'elle a connu depuis le début du siècle. Nous notons que pendant les premières décades, sa valeur doublait de dix en dix ans. Mais durant la dernière période, l'accroissement a été beaucoup plus rapide et la valeur de la production de l'année 1956 a été cinq fois plus élevée que celle de 1946.

Première réalisation importante : l'amiante

A venir jusqu'à tout dernièrement, l'amiante était le principal produit minéral de notre province, et même s'il a été dépassé récemment par le cuivre, il demeure tout de même l'un des piliers de notre industrie minière. L'ouverture de la riche région amiantifère des Cantons de l'Est, à la fin du siècle dernier, marque le premier pas important dans la voie du progrès. En effet, on a produit dans la province, depuis 1876, pour plus de $1 milliard de ce minerai que l'on a qualifié de magique et qui entre de nos jours, dans la préparation de plus de 3,000 produits différents. En 1956, plus de six mille ouvriers de la province trouvaient leur subsistance dans l'extraction et la préparation de l'amiante, et nul doute qu'une fois tous les développements en cours terminés, leur nombre s'accroîtra considérablement. La province de Québec est le principal producteur d'amiante au monde et 65% de toute la production mondiale vient de chez nous. Là encore, lorsque seront terminés tous les travaux d'agrandissement et de construction pour lesquels nos producteurs prévoient dépenser plus de $100 millions, la province conservera pour plusieurs années encore la place de choix qu'elle occupe sur le marché mondial.

L'Abitibi et Chibougamau donnent un essor à la production des métaux

L'ouverture de deux autres régions devrait donner un élan à la production des métaux dans la province. L'Abitibi, avec son or, son cuivre, son argent, son zinc et son plomb, et beaucoup plus tard, Chibougamau, d'où l'on extrait présentement du cuivre, ont permis à cette branche de notre industrie minière de prendre une place enviable.

Dès 1906, on avait découvert de la minéralisation sur la rive est du lac Témiscamingue, mais ce n'est qu'en 1911 qu'une série de découvertes intéressantes devaient donner à la gérion du Nord-ouest québécois une activité intense. Pendant les quinze années qui suivirent, la prospection s'y fit sur une échelle considérable, et en 1926 et 1927, on vit les premières mines entrer en production. Depuis ce temps, cette région a toujours été le district d'où venait la plus grande partie de notre production d'or, d'argent, de cuivre et des autres métaux de base, et pendant une longue période, elle partageait avec la région des Cantons de l'Est, la majeure partie de notre production minérale.

Plus au nord-est, dans la région du lac Chibougamau, on avait noté depuis assez longtemps la présence de minerai de cuivre. Toutefois, le développement de cette région devait se faire en trois étapes, dont les deux premières furent interrompues par des difficultés que l'on jugeait insurmontables à ce moment-là; dont le manque de moyen de communication avec les centres de raffinage était une des principales. En 1950, le ministère des Mines entreprit de relier cette région à St-Félicien, au lac St-Jean, par une route carrossable d'une longueur d'environ 150 milles que pouvaient emprunter les camions chargés de minerai. C'était le début d'une ère nouvelle pour cette région, et depuis ce temps, quatre compagnies se sont ajoutées à notre liste des producteurs de cuivre. Par ailleurs, les découvertes qu'on a faites y ont amené un très grand nombre de compagnies qui poursuivent d'intenses travaux d'exploration, et nul doute que dans un avenir rapproché, d'autres passeront au stade de production.

Le fer du Nouveau-Québec

Depuis quelques années, les vas-

Voir RICHESSES — P 117 col 1

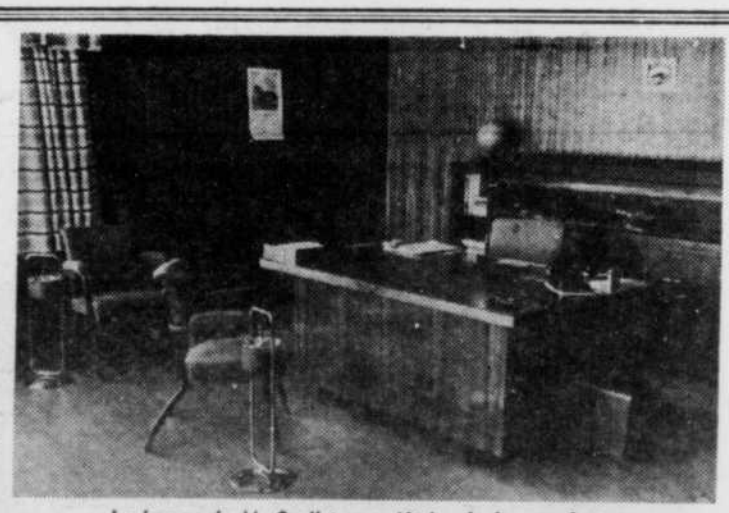
Le bureau de poste, dans la localité de Disraéli.

POUR VOS TRAVAUX ELECTRIQUES, CONSULTEZ

VUE DE L'EXTERIEUR DE NOTRE ETABLISSEMENT

ANTONIO BINETTE
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN
● FILAGE DE MOTEURS ELECTRIQUES
● ACCESSOIRES "FAIRBANKS-MORSE"
Tél. 133
DISRAÉLI, Qué.

L'extérieur de la manufacture de meubles Marius Ouellet Limitée



Le bureau de M. Ouellet, propriétaire de la manufacture.

SPECIALITE : MOBILIERS DE CHAMBRES
A PRIX POPULAIRES

MARIUS OUELLET LTÉE
TELEPHONE 72 — MANUFACTURIER DE MEUBLES — DISRAELI

RICHESSES

(Suite de la page 116)

tes gisements de fer du Nouveau-Québec ont apporté un développement important à notre industrie minérale. Des investissements de capitaux s'élevant à plusieurs centaines de millions de dollars ont rendu possible la production du minerai de fer sur une grande échelle. Inutile d'ajouter que pour atteindre ce but, d'innombrables problèmes ont dû être solutionnés, problèmes qui avaient jusqu'ici interrompu les premières tentatives.

Un peu plus de 12 millions de tonnes de minerai de fer ont été produites l'an dernier, et la Iron Ore Co., qui exploite ces gisements, a commencé à faire les travaux nécessaires pour pousser cette production à 13 millions de tonnes cette année.

Un peu plus à l'ouest, on a commencé des travaux préliminaires à la mise en exploitation de vastes gisements de minerai de fer à basse teneur situés dans la région des monts Wright et Reed, à 250 milles au nord de Shelter Bay. On envisage de construire un chemin de fer de 250 milles de long qui reliera les gisements à un port de chargement situé sur la Côte Nord du St-Laurent, et qui sera vraisemblablement Shelter Bay. On aménagera aussi un village minier pourvu de toutes les commodités de la vie moderne pour le logement des ouvriers à l'exploitation. Les plans prévoient aussi la construction d'un atelier de concentration afin de hausser la teneur du minerai avant l'expédition. L'électricité nécessaire sera fournie par une centrale hydro-électrique qui l'on aménagera bientôt sur la rivière Hart-Jaune.

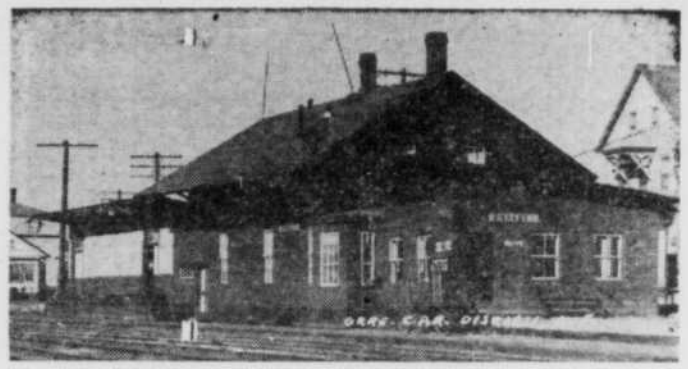
Beaucoup plus au nord, trois autres compagnies ont annoncé qu'elles avaient fixé leur choix pour l'établissement d'un port de chargement sur la côte ouest de la Baie d'Ungava. Ces compagnies, qui détiennent d'immenses gisements contenant du minerai de fer à basse teneur, ont fait des études poussées sur la possibilité de concentrer leur minerai, et il semble que les résultats obtenus à date sont très encourageants. S'il en est ainsi, on verra bientôt la mise en exploitation d'autres gisements situés dans la même région.

Bien qu'il soit à peu près impossible de se faire une idée exacte de ce qu'amèneront ces développements miniers, il nous est permis tout de même de penser que la production du minerai de fer et du concentré occupera, d'ici quelques années, une place de tout premier plan au sein de notre Industrie Minière.

Explorations en cours

Il nous est permis de penser que l'avenir réservé à l'Industrie Minière de la province ne peut être autrement que très prospère, si l'on considère les recherches entreprises par plusieurs compagnies dans différentes régions de la province. Parmi ceux-ci, notons la récente découverte de minerai de nickel et de cuivre faite dans la région qui s'étend entre le Cap Smith et la Baie Wakeham, dans l'extrême nord du Nouveau-Québec. Une trentaine de compagnies qui ont obtenu des permis ont commencé des travaux d'exploration. Par ailleurs, d'autres reconnaissances sont en cours dans la région des lacs Mistassini et Albanel, où de la minéralisation ferrifère a été découverte; il convient aussi de mentionner la région du lac Mattagami, où l'on annonçait tout dernièrement des découvertes de minerai de cuivre, de nickel et de zinc, qui ont incité plusieurs compagnies à y acquérir des terrains et à en faire l'exploration. Voilà esquissées brièvement quelques étapes franchies par notre Industrie Minière au cours de ces dernières années. Les résultats obtenus à date nous permettent d'envisager pour elle une expansion considérable dont la province bénéficiera à tous les points de vue.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !



La gare de Disraéli, Qué.

LORSQUE LE DEUIL VOUS FRAPPE, CONSULTEZ UNE MAISON DE CONFIANCE

Maison établie à Disraéli depuis 1884

JOS. AUDET

● Entreprise responsable — Empressement et courtoisie sont un réconfort dans les jours de tristesse.

AVENUE JACQUES CARTIER DISRAELI, Qué.

Tél. Bureau 75 — Salon mortuaire 196

SERVICE D'AMBULANCE JOUR ET NUIT

Directeur de funérailles — 2 salons mortuaires à votre disposition

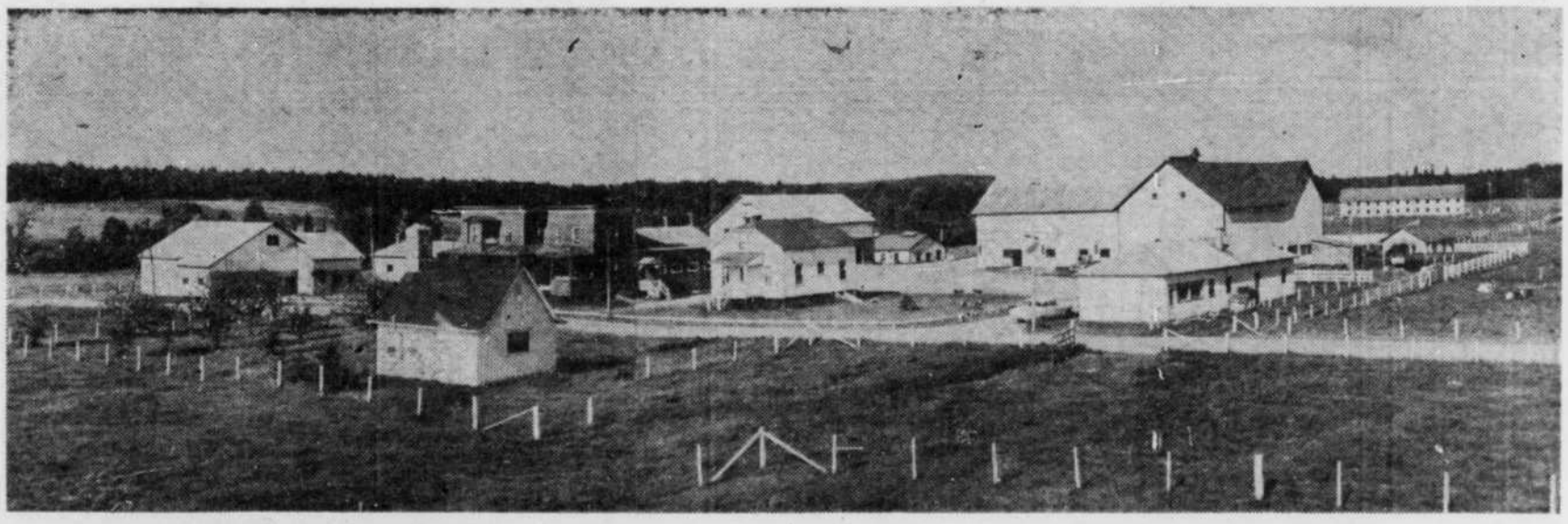
Lauréat de la "Médaille d'Argent"

DECERNEE PAR

L'Ordre du Mérite Agricole

Les agronomes, les éleveurs et les cultivateurs en général sont toujours les bienvenus à cette importante ferme de notre région.

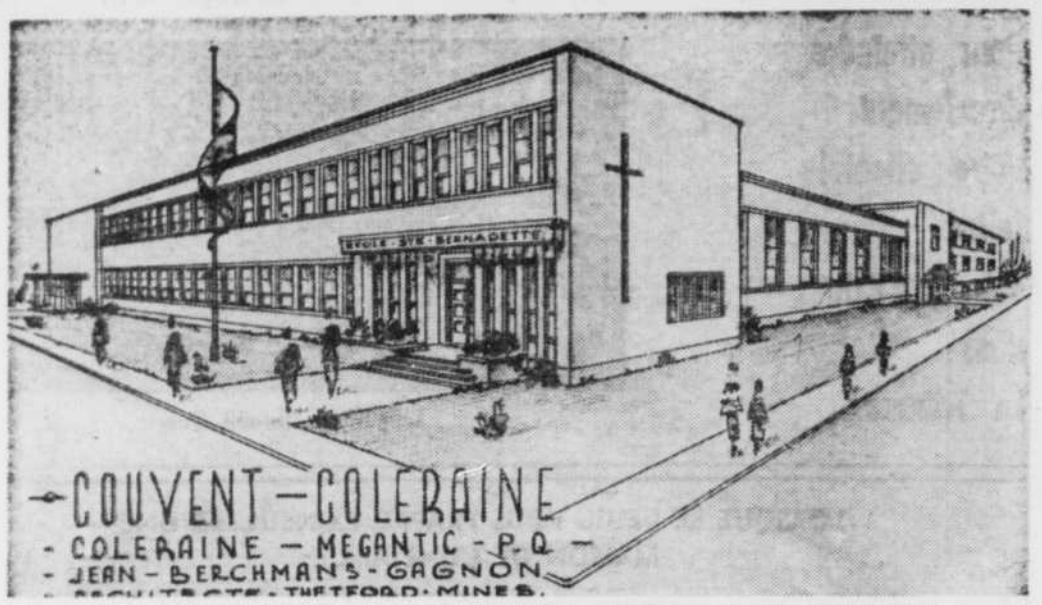
CARNATION NORTHMAN "EXCELLENT"
ALL CANADIEN 1956



FERME du LAC AYLMER

M. WILLIAM MacLEOD, propriétaire M. PIERRE GIGNAC, gérant

CHEMIN DISRAELI ET ST-GABRIEL DE STRATFORD, Qué.



Ce croquis représente la future école Ste-Bernadette, de Coleraine. Cette école abritera 11 classes, une salle d'enseignement ménager, et la résidence des religieuses.

Plus d'amiante et de ciment et moins d'or au Québec, en 1957

Entrée en production de la mine de fer Bristol

Les expéditions d'or, d'argent et de ciment, par les producteurs de la Province de Québec, ont été appréciablement plus élevées en décembre 1957 que durant le même mois de l'année précédente. Il y a aussi eu une légère augmentation dans celles de la chaux. Par contre, les expéditions d'amiante et de produits d'amiante ont été notablement plus faibles qu'en décembre 1956.

C'est ce que révèle un bulletin statistique sur la production minérale de la Province, émis par l'honorable W. M. Cottingham, ministre des Mines.

Le même bulletin indique aussi que, comparativement au mois de novembre, l'or et l'argent ont enregistré une hausse appréciable, tandis que la chaux a subi une baisse notable et l'amiante, les produits d'argile et le ciment, une baisse très accentuée. Dans le cas des deux derniers produits, la diminution est plutôt attribuable à la tendance saisonnière, la demande se faisant ordinairement plus faible à ce temps de l'année.

Les totaux cumulatifs, pour toute l'année 1957, accusent les augmentations et diminutions suivantes, par rapport à la période correspondante de 1956: l'amiante a monté de 3 pour cent et le ciment de 13 ½ pour cent; l'or a baissé de 3 pour cent; l'argent de 10 pour cent; le cuivre de 7 pour cent; le zinc de 13 pour cent, les produits d'argile de 7 pour cent et la chaux de 1 pour cent.

Une nouvelle mine est récemment venue s'ajouter à la liste des producteurs de minéraux de la Province. Il s'agit de l'ancienne mine de fer Bristol, district électoral de Pontiac, qui est exploitée par "The Hilton Mines". L'atelier de concentration de minerai qu'on y a construit a été mis en opération au cours du mois de janvier.

Les chiffres donnés dans ce bulletin ne représentent pas la production mais les expéditions des producteurs.

	Décembre		Novembre	Douze mois	
	1957	1956	1957	1957	1956
AMIANTE					
Brut, tonnes	——	——	——	606	644
Fibres, tonnes	——	——	——	353,069	348,951
Matériaux courts, tonnes	——	——	——	641,306	690,550
TOTAL	47,565	57,503	89,665	995,011	967,145
METAUX					
Or, onces	85,866	81,850	80,761	1,006,814	1,037,060
Argent, onces	302,622	284,003	294,716	3,651,087	4,063,504
Cuivre, livres	——	——	——	227,655,849	244,599,468
Zinc, livres	——	——	——	149,365,824	171,945,511
MATERIAUX DE CONSTRUCTION					
Produits d'argile	$487,934	$524,360	$784,639	$ 8,751,726	$ 9,413,914
Chaux, tonnes	36,639	33,741	38,826	444,437	448,253
Ciment, tonnes	69,330	63,193	174,486	2,039,877	1,797,328

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

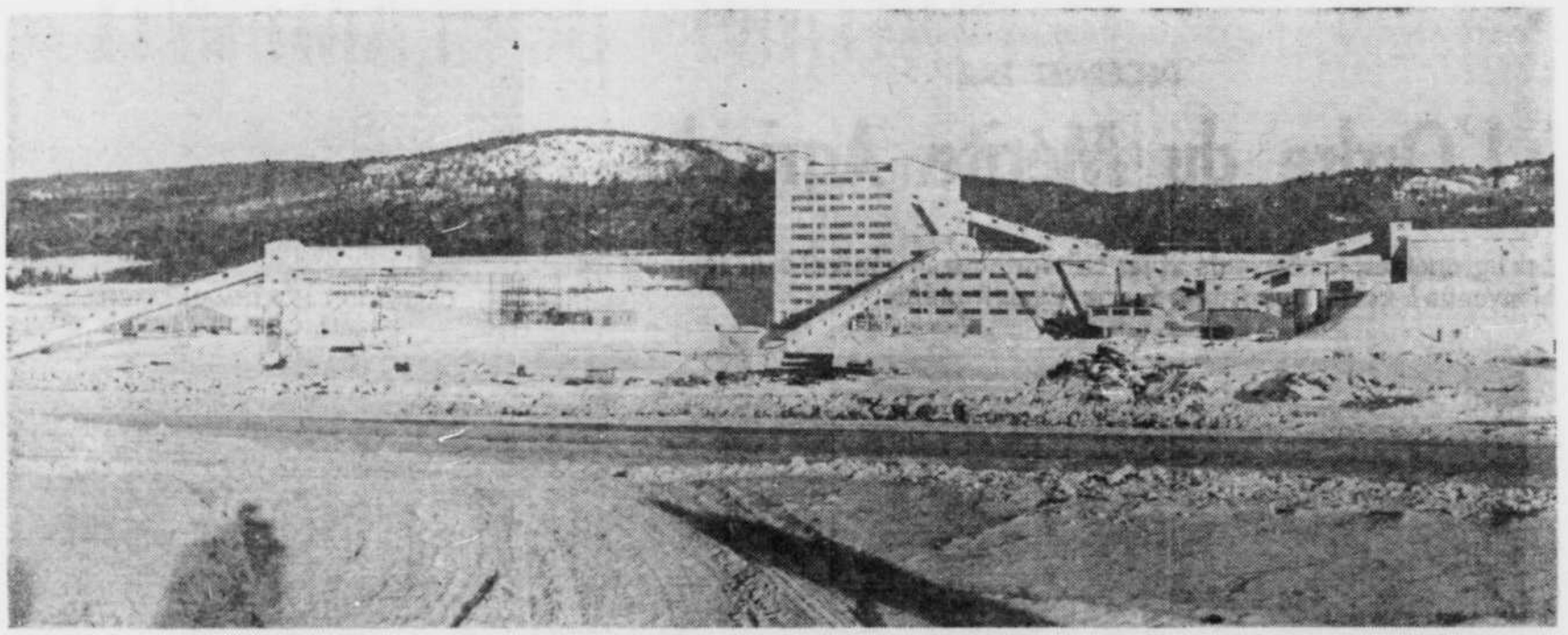
Dépositaire des fameuses peintures
B. H. HENDERSON

Pour tous vos achats d'épicerie, de fruits et légumes, vous avez toujours avantage à nous consulter !

Georges Vaillancourt

EPICERIES DE CHOIX
FRUITS — LEGUMES
POISSONS FRAIS
BACON — JAMBON — BOLOGNA — ETC.
2e AVENUE - COLERAINE

SOURCE DE RICHESSE MINIÈRE!



UNE VUE DE L'USINE DE CETTE IMPORTANTE COMPAGNIE MINIERE, AUTREFOIS LE LAC DE BLACK LAKE

Lake Asbestos of Quebec Limited

située Route No 1, entre COLERAINE et BLACK LAKE, QUE.

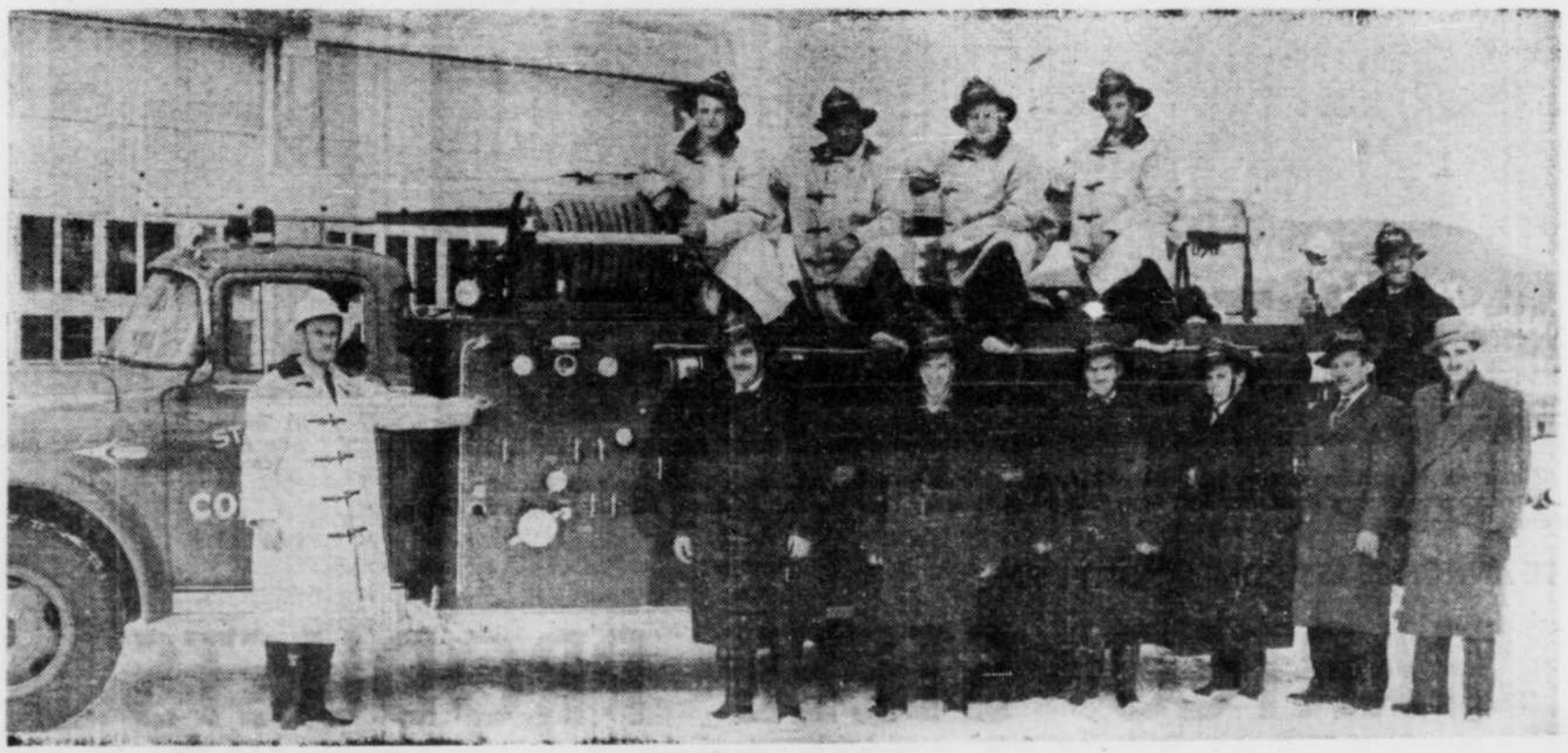
LA MUNICIPALITE DE ST-JOSEPH DE COLERAINE

SITUEE DANS LE COMTE DE MEGANTIC

souhaite à tous la plus cordiale bienvenue

De gauche à droite, assis : le secrétaire-trésorier Louis-Georges Vaillancourt, S. H. le maire M. Jos. Proulx, Arthur Lamontagne, conseiller. — Debout, les conseillers Ernest Bégin, Maurice Roy, Ernest Drouin, Emile Blouin et Emile Parent.

CENTRE IMPORTANT de l'AMIANTE



Première rangée: le chef Lorenzo Marceau, les pompiers Hugues Proulx, Nelson Daigle, François Bouffard, Welley Laprise, Fernand Daigle et Léopold Martineau. Seconde rangée, les pompiers Roger Beaulieu, Gérard Marceau, Roger Cadorette, Laurent Marceau et Roland Blouin.

Nous tenons à souligner que la municipalité est heureuse de son nouveau camion à incendie, acquis en 1957.

Cette photo nous montre les directeurs de l'Amicale St-Désiré du Lac Noir. On remarque, sur la première rangée, de gauche à droite: MM. René Boulanger, directeur; Paul-Emile Champagne, président; le R. F. Louis-Pierre, directeur de l'école secondaire St-Louis, trésorier et modérateur de l'Amicale; Gaston Dussault, secrétaire. Debout, dans le même ordre: MM. Lucien Girard, 2ème vice-président; Armand Gagné, directeur; Guy Ferland, 1er vice-président; Léo Marcoux, Alphée Gagné, Valère Grenier et Lionel Turmel, directeurs.

Progrès constant de l'industrie minière dans notre province!

L'hon. Johnny-S. Bourque a déclaré, dans son premier discours du budget comme ministre des Finances, que le Québec prend de plus en plus "une place d'importance mondiale dans l'industrie minière, surtout à cause de l'exploitation de ses riches gisements de fer".

Le ministre a souligné que, avant 1965, il n'était pas question, sur le plan pratique, que notre province produise du minerai de fer. En 1956, a-t-il ajouté, l'Iron Ore Company of Canada avait expédié 12,000,000 de tonnes de minerai de fer et, en 1957, ses expéditions ont atteint 13,900,000 tonnes. A l'heure actuelle, cette entreprise exécute de grands projets d'amélioration sur ses lignes de chemin de fer afin d'augmenter encore le nombre de sa production.

Une autre entreprise, la Quebec Cartier Mining Co., filiale de United States Steel, a commencé l'exécution d'un vaste programme de travaux pour assurer l'extraction des gisements miniers de la région Mount Wright-Mount Reed, situés à environ 250 milles au nord de Shelter Bay. Ce projet comporte la construction de 12 milles de chemin de fer qui commencera dès cette année et qui sera suivie par l'aménagement des forces hydro-électriques de la rivière Hart Jaune, par la construction d'ateliers de concentration, de villes minières et de toutes les installations nécessaires à la création d'un centre urbain et industriel dans une région jusqu'ici complètement isolée. Un montant de plus de $200,000,000 sera dépensé pour assurer la réalisation de ce projet et les promoteurs espèrent que tous les travaux seront terminés pour commencer la production en 1961.

Autres entreprises

D'ici quelques mois, la mine Hilton, située à 40 milles au nord de Hull, commencera l'exploitation d'un nouveau gisement de minerai de fer. Les promoteurs de cette entreprise ont terminé, il y a environ un mois, la construction d'une installation qui assurera la production annuelle de 600,000 tonnes de concentrés de fer. Le gouvernement suit de près les progrès notables qui sont enregistrés par International Iron Ores Ltd., par Atlantic Iron Ores Ltd., ainsi que par Oceanic Iron Ore (Québec) Limited, qui explorent avec succès les gisements de fer de la région de l'ouest de la baie d'Ungava. Me serait-il permis de signaler également que la Quebec Iron & Titanium Corporation à Sorel poursuit actuellement des travaux d'agrandissement au montant de $16,000,000 pour augmenter de 60 pour 100 la capacité de son entreprise.

L'industrie de l'amiante

L'industrie de l'amiante a connu elle aussi une activité extraordinaire et sa production a dépassé, en 1957, 1,000,000,000 de tonnes de fibre. La présente année sera marquée par la mise en exploration des gisements de Lake Asbestos of Quebec dont l'installation pourra traiter 5,000 tonnes de minerai par jour. Les autres exploitants, comme National Asbestos Mines Ltd., la Canadian Johns-Manville Co. Ltd., la Nicolet Asbestos Mines Ltd et Asbestos Corporation Ltd augmentent à l'heure actuelle sensiblement la capacité de leurs installations.

Le travail d'exploration se continue également pour les autres secteurs d'activité minière, pour le nickel, le cuivre, le zinc, l'or et l'argent. Je suis convaincu que la présente génération sera témoin du jour où la production minière de notre province dépassera le milliard.

EPUISEMENT

(Suite de la page 114)

sance de nouveaux arbres écarte le danger d'épuisement causé par une exploitation intense poursuivie durant une longue suite d'années.

A la différence des richesses minérales, dont les gisements s'épuisent tôt ou tard, les réserves de bois que renferment nos forêts peuvent être conservées indéfiniment, si leur utilisation est organisée de façon méthodique, avec le souci de limiter le plus possible les destructions causées par les incendies, les insectes et les maladies; c'est précisément un point auquel on accorde beaucoup d'attention à notre époque. L'exemple d'autres nations, comme les pays scandinaves, peut servir de guide à ce sujet. Le Canada a déjà retiré des revenus considérables, de ses ressources forestières; il est en mesure d'en attendre d'autres non moins importants pourvu qu'il sache utiliser prudemment ce que lui offre son territoire.

Abonnez-vous à La Tribune

TRAVAILLONS DE CONCERT AVEC NOTRE CONSEIL DE VILLE!

LES HOMMES QUI DIRIGENT LES DESTINÉES DE NOTRE VILLE!

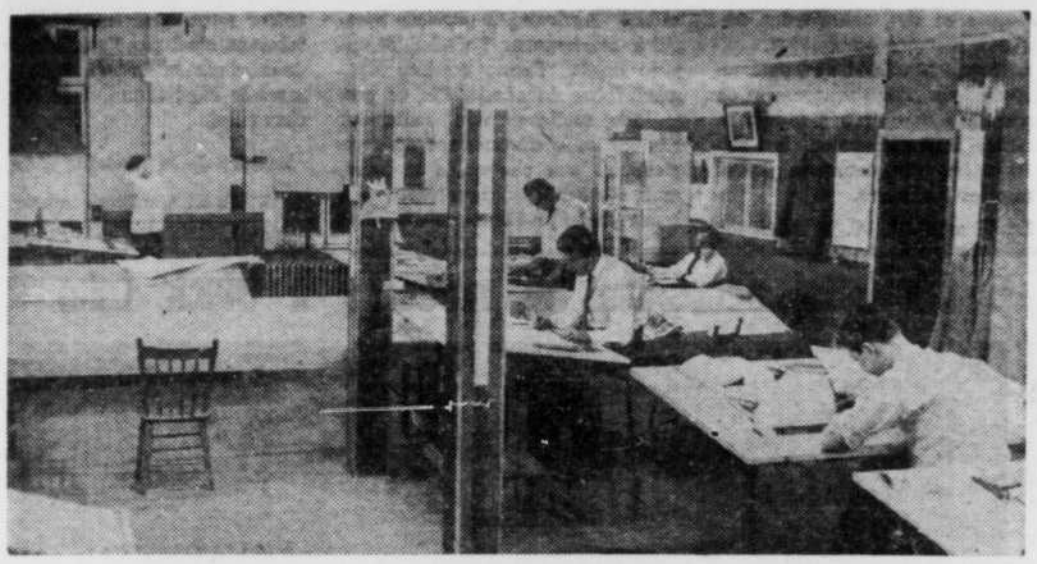
Première rangée, de gauche à droite, MM. Arthur Lafontaine; Jules Grégoire, pro-maire; Ovila Laplante, secrétaire-trésorier; deuxième rangée, dans le même ordre: MM. Philosaire Charland; Yves Martin; Angénard Métivier; Alphonse Huppé; Paul-Emile Champagne.

M. Emilien Maheux,
maire de la municipalité
de Black Lake.

CETTE ANNONCE EST COMMANDITEE PAR

HARTCO STEEL PRODUCTS
LIMITED

C. P. 220 — BLACK LAKE, Qué. — Black Lake — Tél. 2369
Tél. Thetford Mines FE 5-2366



LA VILLE DE BLACK LAKE POSSÈDE SON CENTRE INDUSTRIEL

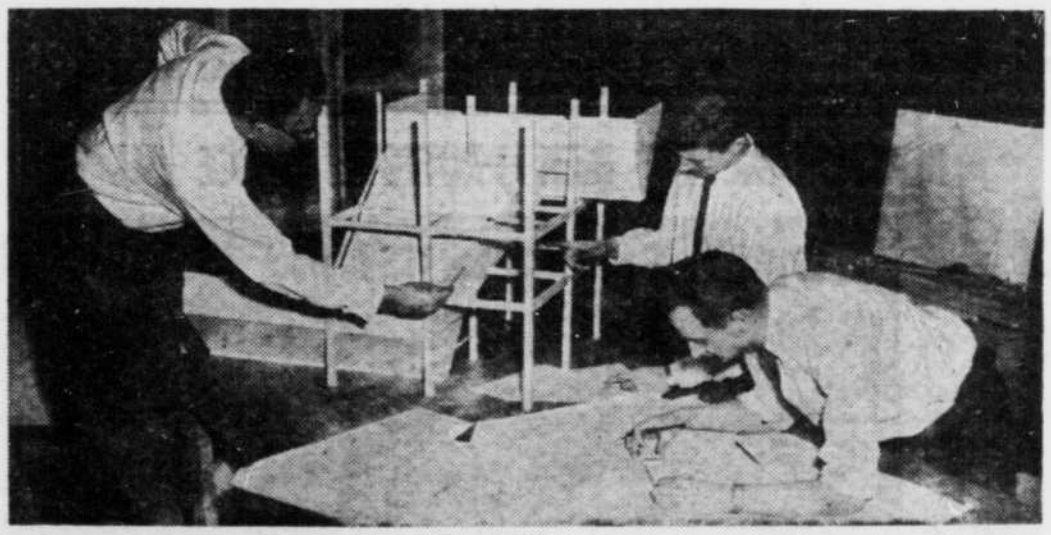
Les photos ci-haut et ci-contre nous donnent un aperçu général des salles de dessins industriels mises à la disposition des dessinateurs experts de la manufacture Hartco Steel Products Limited.

Manufacturiers de :

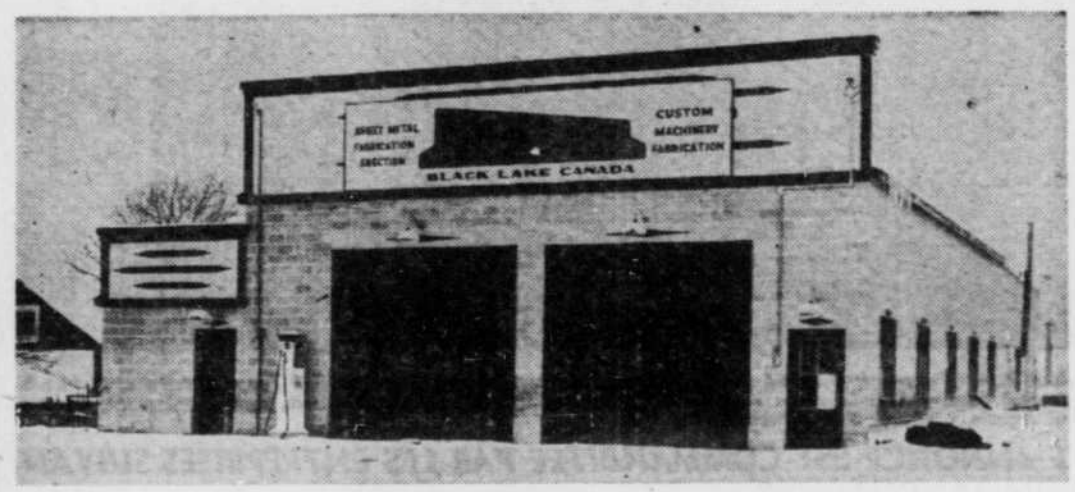
- **MACHINERIE SPECIALE**

FABRICATION ET ERECTION DE :

- **METAL EN FEUILLES**



M. Daniel Harton, co-prop., vice-président et secrétaire-trésorier.



VUE EXTERIEURE DE LA MANUFACTURE HARTCO STEEL PRODUCTS LIMITED

M. Frank Brayton, co-prop., président et gérant des ventes.

HARTCO STEEL PRODUCTS LTD.

C. P. 220 — BLACK LAKE, Qué. — Tél. FE 5-2366

M. W. K. MacLeod, de Thetford Mines, lauréat de "La Médaille d'Argent"

Plusieurs fois déjà, les décorations de l'Ordre du Mérite Agricole ont été décernées à des hommes d'Etat, membres du clergé, professionnels et éducateurs, en reconnaissance de services signalés rendus à la population rurale. A cette liste de bienfaiteurs de la

W.-K. MacLEOD, commandeur honoraire de l'Ordre du Mérite Agricole,

classe agricole, la province est heureuse d'ajouter, cette année, le nom d'un grand philanthrope, M. William Kenneth MacLeod, industriel et homme d'affaires de Thetford Mines, qui exploite un des plus beaux domaines agricoles du Québec, La "Ferme du Lac Aylmer", sise dans les limites de la paroisses de Stratford dans le comté de Wolfe.

D'origine écossaise, M. MacLeod est natif de Port Elgin au Nouveau Brunswick où il fit ses études primaires et secondaires. Poursuivant ses études supérieures en génie civil à l'Université de Mount Allison en Nouvelle-Ecosse, il en sortit porteur du grade de bachelier en sciences. Jeune ingénieur, il vint s'établir à Thetford Mines en 1920 où, vite, il s'identifia à la population québécoise en immense majorité d'origine française et de foi catholique. Il se tailla une place enviable dans le domaine industriel et commercial et se vit bientôt à la tête d'une fortune qu'il utilise à des oeuvres philanthropiques qui lui font honneur. A part la Société de la Croix-Rouge dont il est le directeur provincial, l'Institut National des Aveugles du Canada dont il est vice-président, et le groupement des Boy Scouts dont il est vice-président provincial, M. MacLeod a également appliqué ses oeuvres philanthropiques à l'éducation de nombreux jeunes Canadiens français dont plusieurs brillent déjà dans leur sphère d'activité respective; que de familles dans la misère et que d'individus en détresse n'a-t-il pas également secourus!

Depuis une douzaine d'années, M. MacLeod utilise sagement les quelques loisirs dont il dispose à faire de l'agriculture progressive en appliquant à son exploitation une formule administrative qui lui a réussi merveilleusement dans le domaine des affaires. Domaine de 2,150 acres dont 550 en culture et en pâturage où l'on pratique le reboisement, et porteur de l'un des meilleurs troupeaux Holstein du Canada et de l'un des troupeaux de porcs les mieux qualifiés de la province; les sujets issus de cet élevage contribuent grandement à l'amélioration des espèces bovines et porcines chez un grand nombre d'éleveurs et de cultivateurs de plusieurs secteurs du Québec.

La ferme MacLeod constitue un actif précieux pour l'avancement de l'agriculture dans la région qui la possède. Les agronomes, les éleveurs et les cultivateurs en général y sont les bienvenus.

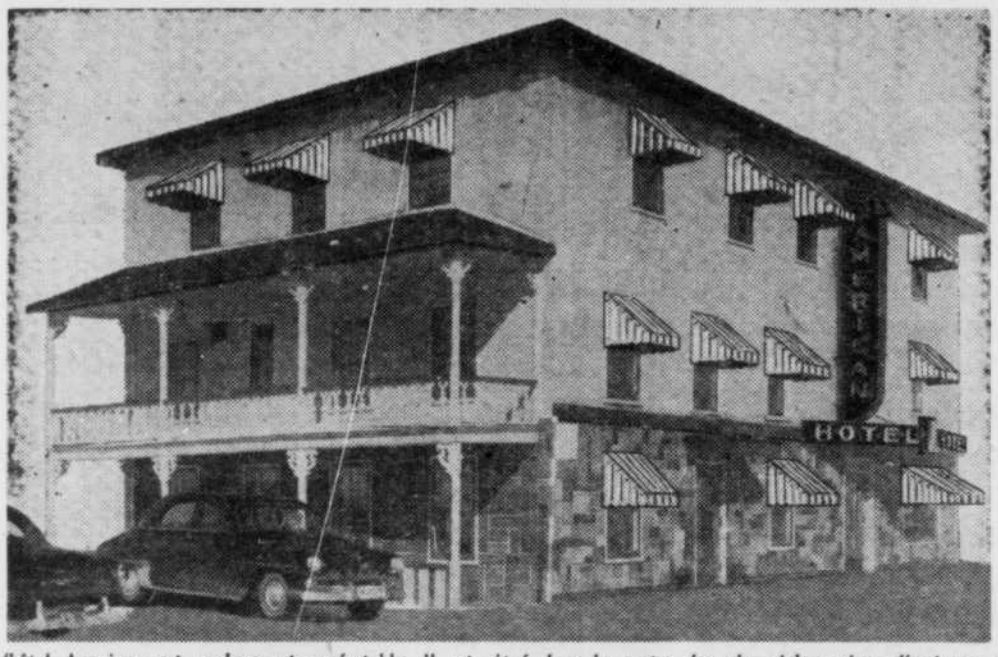
En décorant M. W. K. MacLeod de la Cravate de Commandeur du Mérite Agricole, la province associe à cet honneur l'hôtesse distinguée de la "Ferme du Lac Aylmer", Mme MacLeod. Par ce geste, elle souligne non seulement l'amour et le dévouement du récipiendaire aux choses de la terre, mais elle rend également hommage à une phalange d'hommes d'affaires qui se sont appliqués à mettre en valeur notre généreux terroir, collaborant ainsi par l'application des données de la science à l'avancement de l'agriculture et de l'élevage chez nous.

Lauréat de la Médaille d'Argent

M. W. K. MacLeod, industriel et

Voir LAUREAT — P 124 col 1

Un hôtel accueillant et moderne à Black Lake



L'hôtel American est moderne et confortable. Il est situé dans le centre des plus riches mines d'amiante au monde. Il assure au voyageur un véritable chez-soi par son confort et l'atmosphère de douce intimité qui y règne. Des améliorations notables ont récemment été apportées à cet hôtel : chambres accueillantes avec eau courante et bain; cuisine appréciée; système de chauffage à la vapeur; personnel de jour et de nuit... Tout est organisé pour vous rendre la vie facile et agréable à

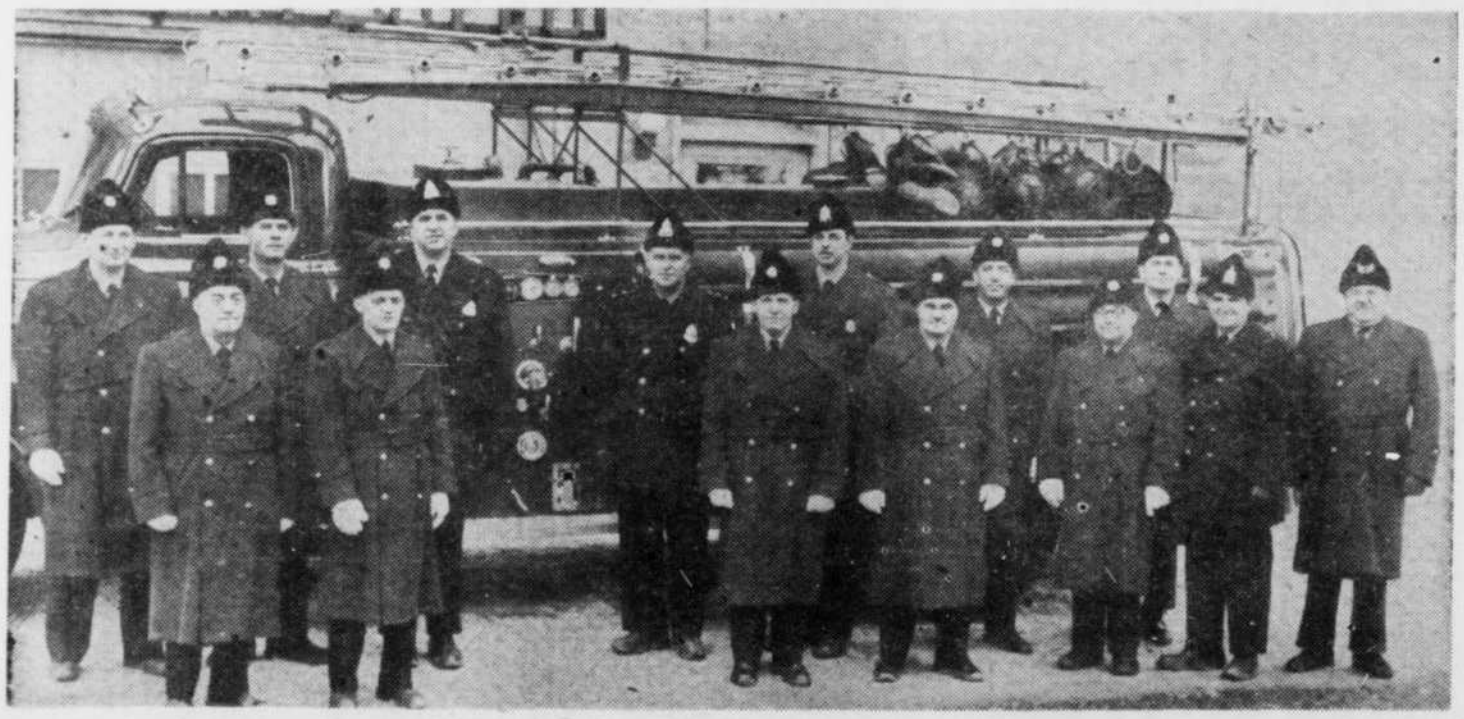
L'HÔTEL AMERICAN

Charles-W. AUGER, propriétaire

M. Auger est président régional des Chambres de Commerce d'amiante du haut St-François.

TELEPHONE 2506 — BLACK LAKE, Qué.

BLACK LAKE EST BIEN PROTEGEE GRACE AU DEVOUEMENT DE CES VOLONTAIRES!



Première rangée, de gauche à droite : Henri Bernier, sous-chef; Donelson Houle, ingénieur; Léo Roy; Thomas Turmel; Wilfrid Turmel, secrétaire; Charles-Ed. Fortier; Raoul Chrétien, vice-président. Deuxième rangée, dans le même ordre : Laurent Vachon; Jules Laliberté; Vital Guertin, assistant-secrétaire; Alphonse Legendre, chef; Léo Chrétien; Ernest Poulin; Fernand Paré. N'apparaissent pas sur la photo : Roméo Roy, président; Henri Argouin, capitaine; Réal Bellavance.

CETTE ANNONCE EST COMMANDITEE PAR LES ENTREPRISES SUIVANTES

HOMMAGES DE

ST-ONGE SERVICE

Louis-Aimé St-Onge, propriétaire

Lavage — Graissage — Mise au point du moteur

Batteries — Pneus "Firestone" — Service prompt et courtois

OUVERT DE 6 H. 30 A.M. à MINUIT

TELEPHONE 2749

INTERSECTION DES ROUTES 1 ET 49 BLACK LAKE

COMPLIMENTS DE

Paré & St-Hilaire Enr.

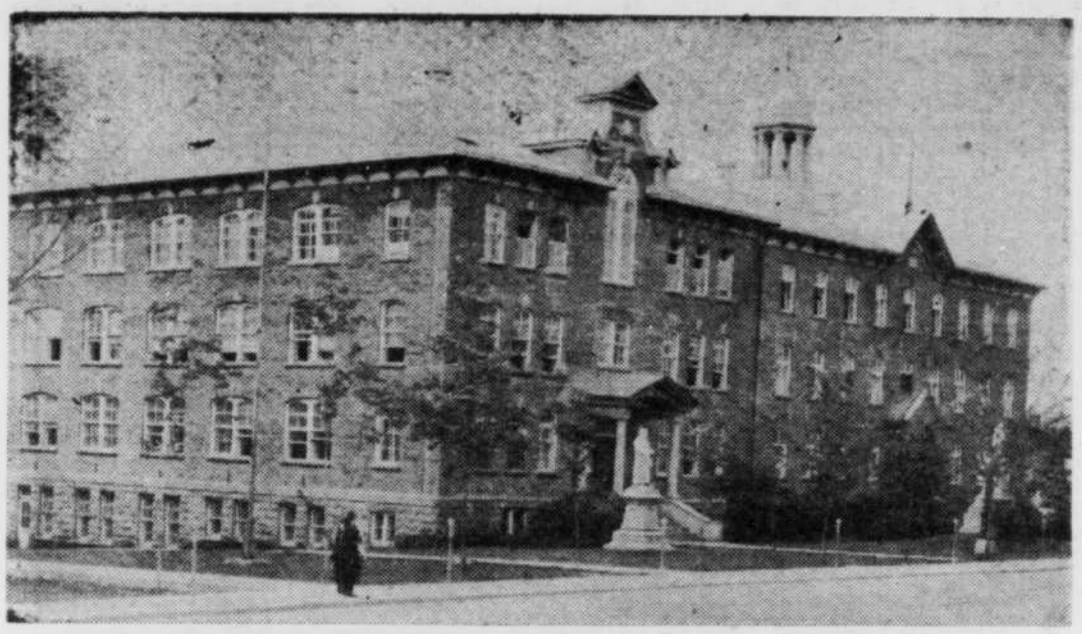
VETEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS

CHAPEAUX, GANTS, FOULARDS, SACOCHES

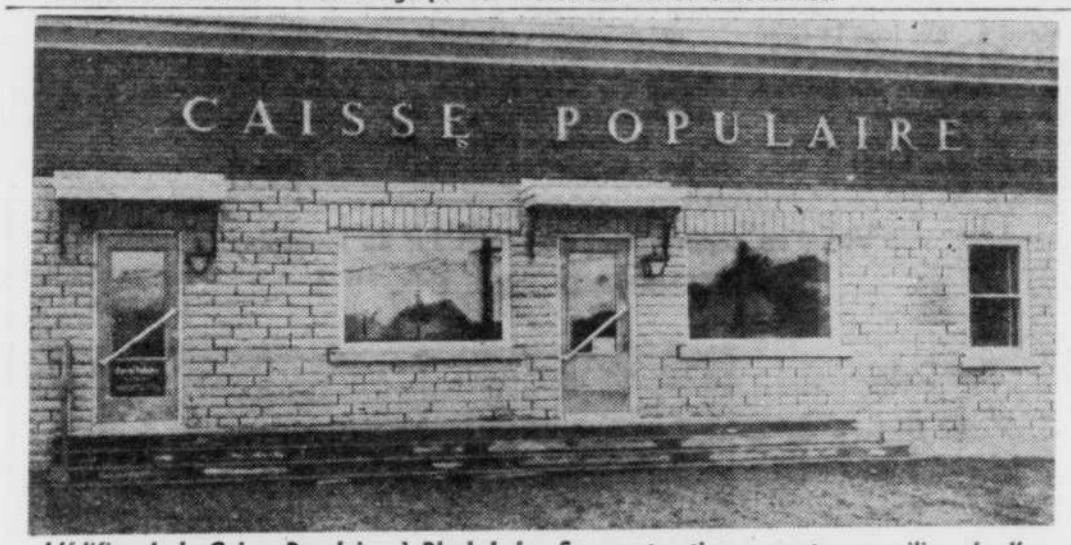
POUR DAMES

TEL. 2445

112, RUE ST-DESIRE — BLACK LAKE



Le collège de La Salle, de Thetford Mines, a fêté au cours de la dernière année son cinquantenaire de fondation. Il est dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.



L'édifice de la Caisse Populaire, à Black Lake. Sa construction remonte au milieu de l'an dernier. Sa bénédiction avait eu lieu à la fin du mois d'août 1957.

Le budget de Thetford Mines

Dépenses de $958,467.75 prévues au cours de 1958

Thetford Mines — Les prévisions budgétaires de la cité de Thetford Mines pour l'année en cours ont été dévoilées aux contribuables lors d'une assemblée régulière.

Le budget pour l'année 1958 montre des revenus anticipés au montant de $959,501.56 et des dépenses prévues au montant de $958,467.75, laissant ainsi un surplus prévu de $1,033.81.

Le budget de 1958 est donc supérieur de $21,539.00 à celui de 1957. En effet, le budget adopté le 11 février 1957 montrait des revenus anticipés de $937,962.56 et des dépenses prévues de $937,799,-21, laissant un surplus de $163.35.

Voici maintenant un aperçu des principales sources de revenus de même que les déboursés qui apparaissent sur le budget de la cité de Thetford Mines pour l'année 1958. (Ces item seront plus longuement développés dans notre prochaine édition, avec étude comparative sur 1957).

Revenus anticipés

Taxe foncière, $305,500; taxe de locataire $77,000; taxe d'affaires et licences minières $62,000; charretiers, chevaux, bicycles $2,000; taxe de vidanges $21,500; taxe d'amusement $6,000; loyer, unité sanitaire $1,897.56; loyers, Glove Knitters Inc. et Thetford Retady-mix $1,104; intérêts sur taxes et banque $2,000, revenus du marché $10,500; revenus divers $15,000; taxe d'eau, taux fixes $189,000; taxe d'eau, compteurs $25,000; taxe d'eau, lots non-bâtis $5,000; taxe de vente $245,000.

La compilation de ces divers revenus anticipés donne un total de $968,501.56 duquel il faut déduire une somme de $9,000 pour réserve pour perceptions douteuses, laissant des revenus nets anticipés de $959,-501.56.

Dépenses prévues

Aqueduc, égout, bornes-fontaines, entretien et opération $54,590; aqueduc, égout, bornes-fontaines, construction, $10,900; voirie, entretien et réfection $54,889; voirie, entretien saison froide $72,372; trottoirs, entretien et réfection $9,100; parcs et terrains de jeux, entretien et réfection $21,380; bureau de l'ingénieur $22,470; achat, entretien et opération différentes machineries $33,925; bâtisses et terrains, entretien et réfection $5,785; dépenses diverses $27,900; service de la police et des incendies $127,500; éclairage des rues $22,000; marché public $8,200; service des vidanges $16,100; service législatif et administratif $8,500; secrétariat et trésor $44,700; hôtel de ville $13,750; bien-être social $63,000; service de la dette $302,406.75; dépenses diverses $48,000, d'où résulte un surplus prévu de $1,033.81.

Abonnez-vous à La Tribune

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

Photographie
Mariage à l'église
Banquet anniversaire
Réunion de famille
Photographie au studio
Dimanche sur rendez-vous

STUDIO ROBERT
PHOTOGRAPHIE
214 sud, NOTRE-DAME – TELEPHONE : FE 5-6570
THETFORD MINES, P. Q.
SERVICE RAPIDE !

50 ans de progrès continu
au service de Thetford Mines
et de la région !
CAMPEAU & CAMPEAU
C. D'A.A.
ASSURANCES GENERALES
56 ouest, rue St-Joseph — Tél. FE 5-7521
THETFORD MINES

LORSQUE VOUS DESIREZ DE L'HUILE A CHAUFFAGE,
APPELEZ-NOUS ET NOUS SERONS HEUREUX DE VOUS SERVIR !

UN DES DEUX CAMIONS A VOTRE SERVICE POUR LA DISTRIBUTION DE L'HUILE

HUGUES BIZIER
Spécialiste en HUILE A CHAUFFAGE
DISTRIBUTEUR DES PRODUITS
GAZOLINE — HUILE A MOTEUR, etc.
SHELL
270, rue Beaudoin — Tél. FE 5-3506 — Thetford Mines

ADMINISTRATION

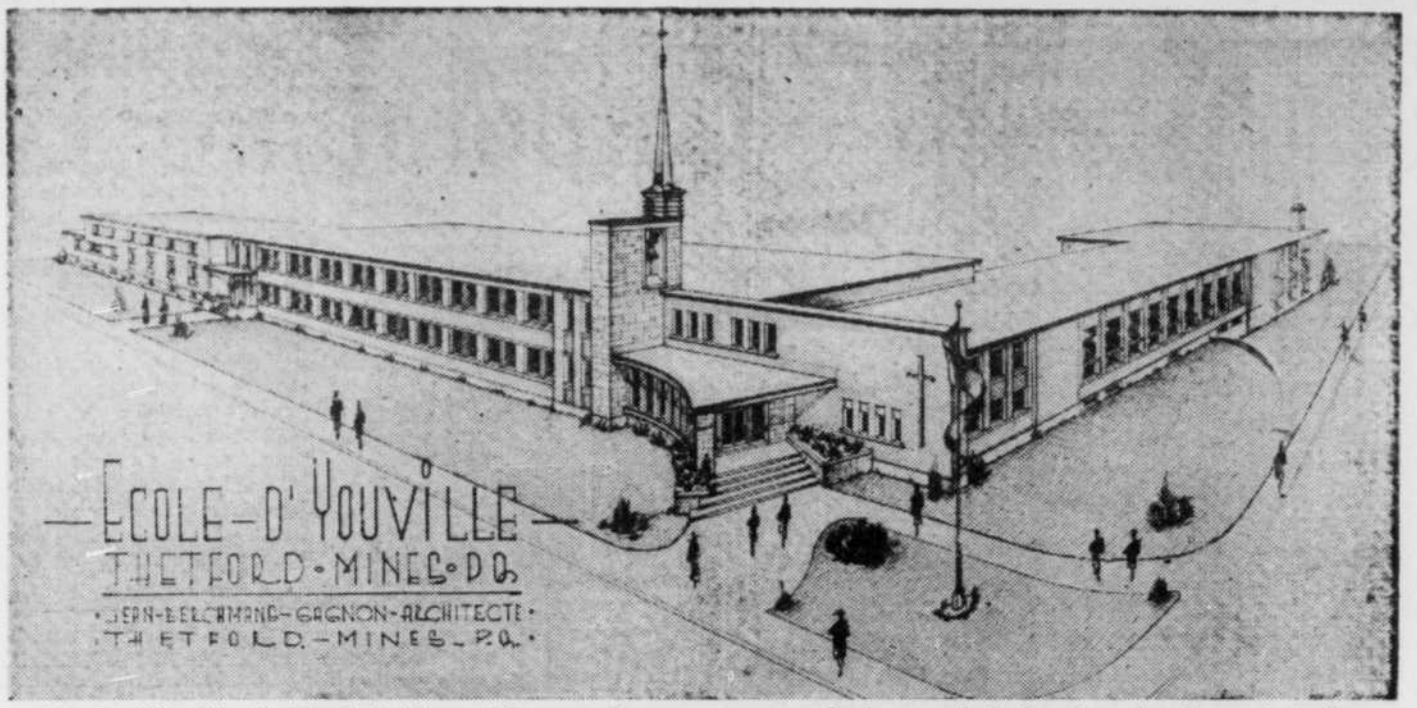
(Suite de la page 127)

Service de la dette

Plus de 31 pour cent des revenus de la cité de Thetford Mines en 1958 seront appliqués au service de la dette.

La cité de Thetford Mines entend en effet diminuer sa dette, en 1958. Cependant, la cité recevra une somme de $54,838.75 de Lynn MacLeod et L. Gosselin et Fils Ltée pour être appliquée au service de la dette. Ces firmes verseront ces montants comme remboursements annuels sur des prêts et ventes de terrains industriels consentis par la cité.

Donc, déduction faite de ce montant de $54,838.75, la part de la cité pour le service de la dette sera de $302,406.75. Si les prévisions des édiles, tant en ce qui regarde les dépenses prévues que les revenus anticipés, s'avèrent exactes, les opérations financières de la cité de Thetford Mines pour 1958 montreront un surplus de $1,033.81.



L'école d'Youville, de Thetford Mines, s'élève sur la rue Johnson, dans la paroisse Saint-Maurice. Elle loge 14 classes, un gymnase, un cafétéria, une salle d'enseignement ménager et les bureaux de la direction. Les Soeurs de la Charité dirigeront cette école.

LAUREAT

(Suite de la page 122)

homme d'affaires en vue de Thetford Mines, s'est porté acquéreur de "La Ferme du Lac Aylmer" en 1945. Désireux de consacrer ses loisirs de façon agréable et utile, il entreprit dès le début d'organiser son exploitation suivant les enseignements de l'art et de la technique. Les résultats répondirent à ses efforts, puisqu'à sa première tentative aux honneurs du concours du Mérite Agricole avec 895 points, il se classe bon premier dans la catégorie des lauréats de médaille d'argent.

La ferme de M. MacLeod est un immense domaine de 2,150 acres, dont 400 en culture, 150 en pâturage permanent amélioré, 30 en surface reboisée, 70 autres préparés pour le reboisement et 1,600 en forêt naturelle. Cette ferme est essentiellement organisée en vue de l'élevage des bovins laitiers, du porc et de la volaille; en effet elle porte: un troupeau Holstein pur sang de 134 têtes dont 52 vaches en lactation ayant une moyenne de production de 15,300 livres de lait en 1956,, l'un des plus beaux et des meilleurs de la province; 25 truies d'élevage pur sang Yorkshire, 3000 volailles Light Sussex et 24,000 dindes. Les cultures, l'aménagement des bâtiments et l'outillage convergent tous vers ces activités.

Le sol est léger et manque en général de fertilité naturelle. Pour en arriver aux conditions actuelles de productivité, il a fallu non seulement assainir et épierrer cette ferme, mais encore et surtout, il a fallu chauler, fertiliser et fumer copieusement.

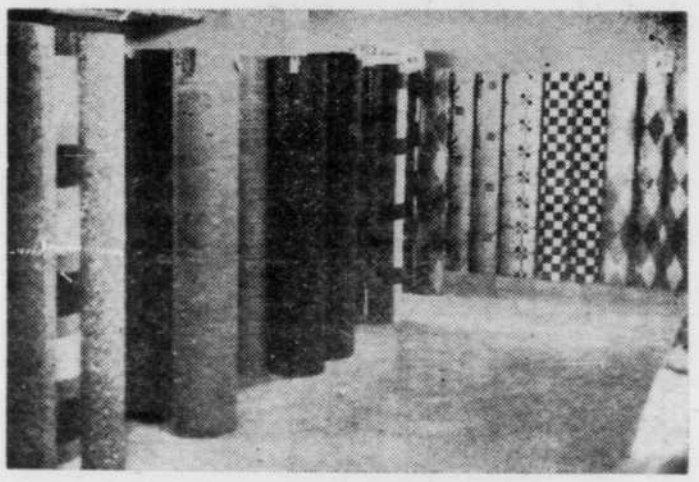
La "Ferme du Lac Aylmer" est donc un domaine bien organisé tant au point de vue élevage que production végétale. Son propriétaire donne crédit à son gérant, M. Pierre Gignac, agronome, pour une large part du succès obtenu, M. Gignac est un gradué de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, promotion 1948; spécialiste en horticulture pour la région de Sherbrooke durant quelques années, puis professeur à l'Ecole d'Agriculture Noé Ponton, il administre la ferme MacLeod depuis un peu plus de quatre ans. C'est lui qui a pris l'initiative de soumettre les porcs à l'enregistrement supérieur, a organisé l'élevage des dindes et des poulets de gril et a enfin donné un essor considérable à la diffusion des sujets Holstein de la ferme MacLeod à travers la province. Les agronomes, les éleveurs et les cultivateurs en général ont toujours été accueillis avec intérêt et bienveillance à la ferme MacLeod.

La décoration décernée à cette ferme est hautement méritée; elle est tout à l'honneur de son propriétaire et de l'agronome qui en a la direction technique.

Holstein-Friesian Journal.

Vue d'un département de l'intérieur du magasin
FERNAND DIONNE ENR.

Pour l'achat
de vos
Tapis — Prélarts
Tuiles — Peintures
Tapisseries, etc.,
prenez connaissance
du service
que nous
donnons



FERNAND DIONNE Enr.

141 sud, rue Notre-Dame — Tél. FE 5-3727 — Thetford Mines, Qué.

• Peinture • Vitre

Distributeurs des peintures

CANADIAN PITTSBURGH INDUSTRIES LIMITED

VITRERIE HOULE LTEE

MM. E. Huard et B. Allaire, co-props

Gros et détail

DEVANTURES DE MAGASINS

VITRES D'AUTOMOBILES

VITRES DE TOUTES SORTES, POUR TOUT USAGE

TRAVAIL FAIT EXCLUSIVEMENT PAR DES SPECIALISTES

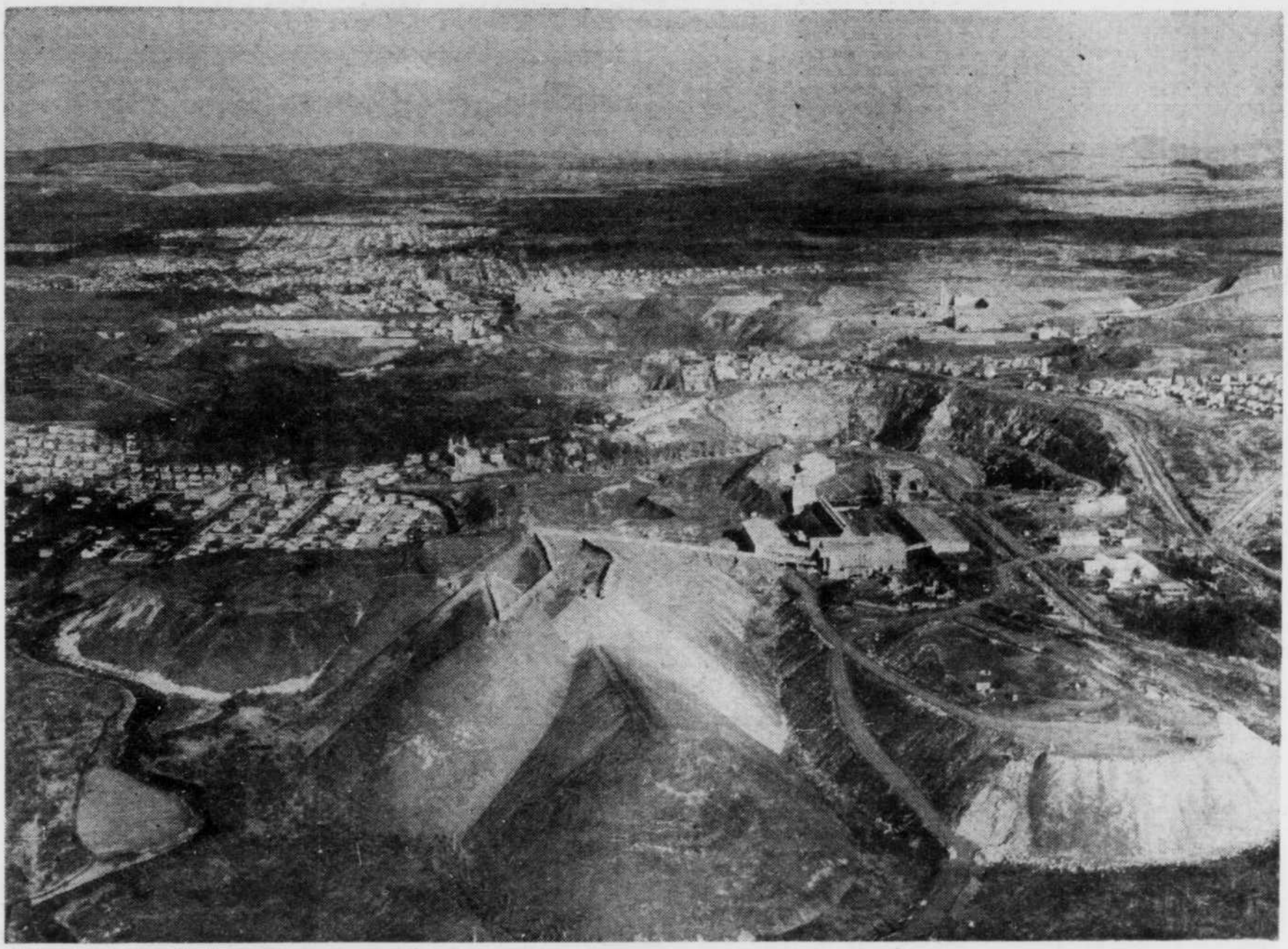
LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE ET LA REGION

21 ouest, rue St-Alphonse Tél.: FE 5-3638 Thetford Mines

Asbestos Corporation Limited

L'UNE DES PLUS IMPORTANTES INDUSTRIES DES CANTONS DE L'EST

THETFORD MINES, Qué.



Vue aérienne de Thetford Mines, Qué. (Photographic Surveys (Quebec Limited)

Le plus important producteur indépendant d'amiante brut au monde

— OFFICIERS —

A. L. PENHALE, président — G. F. JENKINS, gérant général

K. T. DAWES, vice-président — I. C. CAMPBELL, secrétaire

P. PAYEUR, trésorier

Bureau-chef : 522, Edifice Canada Cement, Montréal, P.Q.

L'industrie de l'amiante

L'industrie de l'amiante, selon M. A. L. Epnhale, président de l'Asbestos Corp. Ltd., devait connaître en 1957 un record dans les ventes et dans l'exportation. Alors que le sommet dans la production en 1955 avait dépassé un million de tonnes, l'année 1956 avait atteint un chiffre de ventes de plus de 100 millions.

Cependant, ces statistiques doivent être étudiées en considérant le fait que les prix pour la fibre d'amiante ont augmenté en octobre dernier. Le vaste programme d'expansion entrepris il y a cinq ans au coût de 100 millions de dollars est pratiquement terminé et l'industrie de l'amiante pourra atteindre au milieu de 1958 un maximum de production, alors que deux autres producteurs commenceront leurs opérations durant cette année. Cette capacité accrue de production connaîtra cependant une baisse lorsque le surplus de la demande se sera stabilisé.

Comme par les années passées, la plus grosse partie des envois d'amiante se sont dirigés vers les Etats-Unis, le Royaume-Uni, le Japon, l'Amérique du Sud et l'Australie. La concurrence apportée par la Russie s'est beaucoup plus accentuée au cours de l'année et plusieurs pays de l'Europe, notamment la France, l'Italie et l'Allemagne de l'ouest ont importé leur fibre d'amiante de la Russie qui est bien déterminée à prendre une place prépondérante sur le marché mondial.

La concurrence venant des marchés de l'Afrique du Sud et la Rhodésie s'est aussi faite sentir plus fortement l'an dernier surtout au Royaume-Uni qui importe maintenant de l'Afrique outre l'amiante, le chrysotile, l'amosite et le crocidolite. On croit cependant que cette situation devrait s'améliorer au lieu de s'aggraver. La perte de ces marchés fut cependant compensée par la demande beaucoup plus grande de notre fibre canadienne par les Etats-Unis, le Japon et l'Allemagne.

Les perspectives d'emploi sont cependant des plus encourageantes pour l'année 1958 du fait que deux autres mines rentreront en opération. En 1956, le nombre d'employés atteignait le chiffre de 7,000 pour 30 millions de salaires annuels. On croit que ces chiffres se maintiendront au même niveau à moins que le marché ne force une diminution des opérations.

Le prix du travail à l'heure atteint une moyenne de $2.45 avec tous les autres bénéfices qui s'ajoutent. Il devrait y avoir encore cette année hausse des salaires. Le coût de la production étant toujours de plus en plus élevé, il s'ensuivra une hausse du prix de l'amiante.

L'exploration dans le domaine de l'amiante s'est maintenue à un tempo modéré bien qu'il y ait eu une grande activités à Terre-Neuve et en Colombie anglaise où de nouveaux gisements d'amiante ont été découverts.

On prévoit enfin que la production se maintiendra au même niveau que les années passées bien qu'il y ait une très forte concurrence venant des pays étrangers.

Importants gisements d'amiante

"La région des Cantons de l'Est contient ce qu'on croit être les plus importants gîtes d'amiante au monde". C'est là ce qu'affirment les auteurs d'un rapport préliminaire sur l'amiante au Canada, fourni par le ministère des Mines et des relevés techniques au Canada. Le rapport a été rédigé par M. H. M. Woodrooffe, du service des minéraux industriels.

"L'amiante, affirme-t-on, provient des comptés de Richmond, d'Arthabaska, de Mégantic et de Beauce. Onze mines productrices sont situées dans les régions de Thetford Mines, de Black Lake, d'East Broughton et d'Asbestos."

La plus grande mine d'amiante au monde, continue le rapport, est située à Asbestos. Il s'agit de la mine Jeffrey, exploitée par la Canadian Johns-Manville Company.

Elle n'était au début qu'une fosse à ciel ouvert mais le gros de l'extraction actuelle se fait par foudroyage de massifs d'abattage. L'important programme de construction entrepris par la société a franchi une étape de sa réalisation avec le parachèvement, en 1956, d'un nouvel atelier d'une capacité annuelle de production de 625,000 tonnes de fibres. On est présentement à l'agrandir pour augmenter le nombre des installations de traitement primaire.

Selon les mêmes statistiques, l'Asbestos Corporation Limited exploite présentement une mine souterraine à Thetford Mines ainsi que trois fosses à ciel ouvert : la fosse Normandie, dans le canton Ireland, la fosse British Canadian, à Black Lake et la fosse Beaver, à Thetford Mines.

La plus ancienne entreprise d'extraction d'amiante, la Johnson's Company Limited exploite également une mine souterraine à Thetford Mines. La Johnson's Asbestos Company Limited,

Saine administration à Thetford Mines

Les édiles de la cité de Thetford Mines prévoient que leurs diverses sources de revenus apporteront dans le trésor municipal au cours de l'année 1958 $21,539.00 de plus qu'en 1957. De fait, les revenus prévus pour l'année en cours sont de $959,-501.56, comparativement à $937,-962.56 en 1957.

En faisant l'étude du budget présenté aux contribuables de Thetford Mines, nous constatons que dans les revenus prévus, deux tiers seulement montrent des augmentations assez élevées. Il s'agit de la taxe foncière des propriétaires qui produira près de 31 pour cent des revenus totaux de 1958, et de la taxe de vente qui y contribuera dans une proportion de 25 pour cent. En effet, on prévoit des revenus globaux de $305,500 pour la taxe foncière, comparativement à $287,000 en 1957, le rôle d'évaluation utilisé cette année pour l'imposition de la taxe foncière montre des biens-fonds imposable de $40,823,370.

La taxe de locataire rapportera vraisemblablement une somme globale de $77,000 soit $3,000 de plus qu'en 1957; l'évaluation des valeurs locatives de la cité de Thetford Mines est de $965,984.

L'autre item qui montre une augmentation de revenus de plus de $3,000 sur les prévisions de 1957, est la taxe de vente municipale de 2 pour cent. En 1957 on prévoyait des revenus de $240,000 tandis que cette année on prévoit que la taxe de vente acheminera vers les coffres de la cité une somme globale de $245,000.

La plupart des autres sources de revenus de la cité montrent de substantielles augmentations pour l'année en cours, si on les compare avec les chiffres apparaissant au budget de 1957. Ces divers surplus s'établissent comme suit: taxe d'affaires et licences minières: $1,000; taxe de vidanges: $500; loyer: $539; taxe d'eau, taux fixes: $1,000. Par contre, on prévoit une diminution de $1,000 pour ce qui est de la taxe d'amusement; les revenus prévus pour cet item en 1958 sont de $6,000 comparativement à $7,-000 en 1957.

Les dépenses

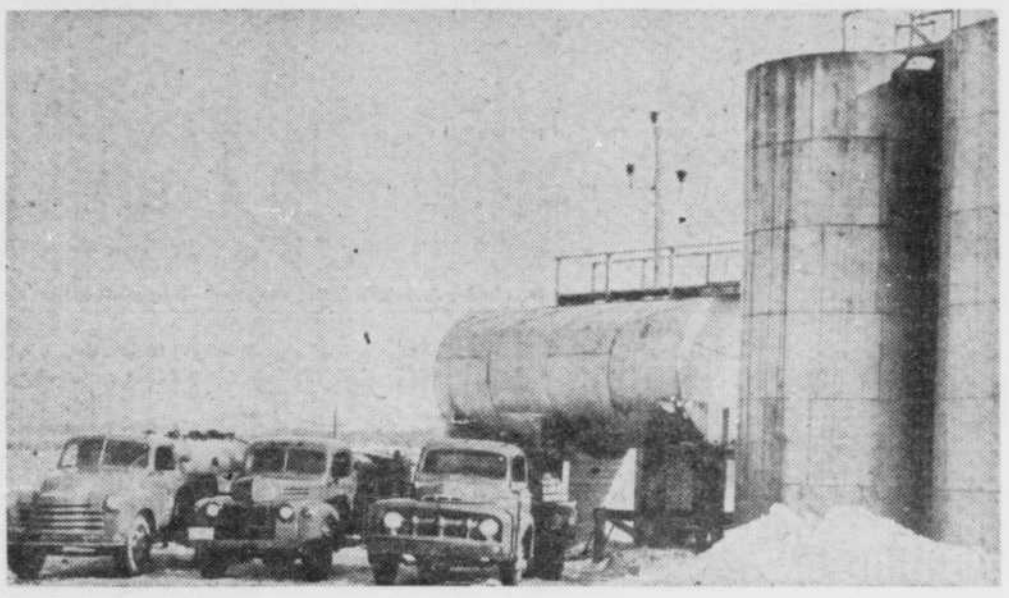
Dans le domaine des dépenses prévues, disons que le conseil tentera cette année de réduire de $44,-873.71 les dépenses d'administration, d'entretien et de construction des divers services des "travaux publics". Les dépenses prévues pour les item du "service des travaux publics" en 1958 absorberont près de 32 pour cent des revenus totaux, soit $304,311, comparativement à $349,184.71 en 1957. On prévoit des dépenses supplémentaires pour deux item seulement, soit la voirie et l'entretien des rues durant la saison froide et les dépenses diverses. On présume que l'entretien de la voirie durant la saison froide occasionnera des dépenses de $72,-373 tandis que le budget de 1957 prévoyait une somme de $46,250 pour ces travaux.

De $20,884.71 qu'elles étaient au budget de 1957, les dépenses diverses absorberaient une somme de $27,900 cette année dans le trésor municipal.

On a réservé un montant de $127,500 pour subvenir aux dépenses du service de la police et des incendies, soit 518,300 de plus qu'en 1957. La principale raison qui motive cette augmentation de dépenses pour la force policière, est l'établissement de la semaine de 40 heures pour le personnel de la brigade de police et pompiers. Quatre nouveaux policiers ont été embauchés depuis l'année dernière, ce qui porte l'effectif total de la brigade à 24 membres.

Les déboursés pour l'éclairage des rues, le marché public et le service des vidanges pour 1958 seront à peu près identiques à ceux de 1957. On a prévu des dépenses de $8,500 pour le service législatif et administratif, comparativement à $7,400 en 1957; on a alloué $44,700 pour le secrétariat et le trésor, comparativement à $41,150 au budget de 1957, pour les dépenses diverses, on prévoit des déboursés de $48,000 en regard de $45,600. Enfin, le service du bien-être social soutirera du trésor $11,-200 de plus qu'en 1957, puisque l'on prévoit que cet item coûtera à la cité la somme globale de $63,-000.

Voir Administration — P 124 col 1



W. H. Adam Limitée

Oliva Charbonneau, représentant

★ HUILE À CHAUFFAGE ★

LIVRAISON RAPIDE DANS TOUTE LA VILLE

GRATIS: Service et nettoyage annuel sur brûleurs automatiques

438, rue St-Nazaire — Tél. FEdéral 5-6340 — Thetford Mines

5 CAMIONS À VOTRE SERVICE...

E. ARDOUIN ENR.

UNE VUE DE LA FLOTTE DE CAMIONS A VOTRE SERVICE POUR TRANSPORT DE TOUTES SORTES

TRANSPORT GENERAL

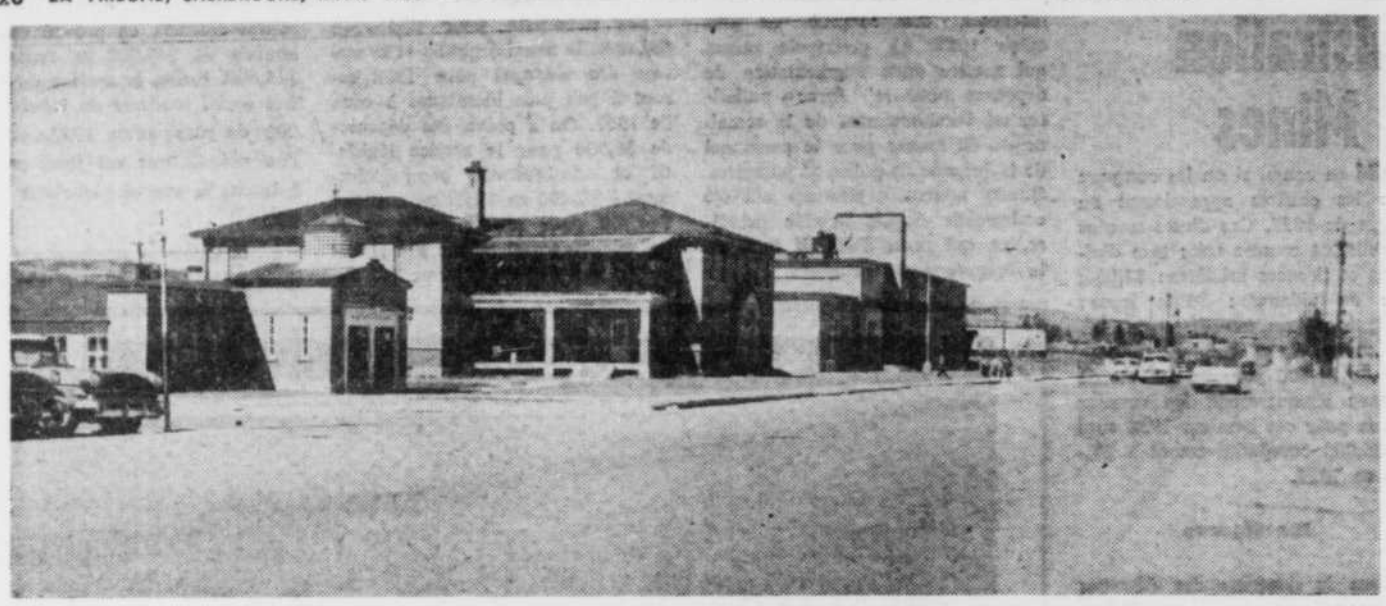
THETFORD MINES à QUEBEC

162 OUEST, 10e RUE - TEL.: FE 5-6260 - THETFORD MINES

ENTREPOT CENTRAL A QUEBEC — TEL. LA 5-7111

★ MARCHANDISES ASSURÉES ★

M. E. ARDOUIN, propriétaire



Des rues larges et des édifices neufs font l'orgueil de la population de Thetford Mines.

Prêts à la baisse sur la propriété immobilière!

Au cours du troisième trimestre de l'année dernière, le nombre de prêts hypothécaires approuvés par les institutions prêteuses pour la construction de tous les genres de propriétés, s'est maintenu à un niveau inférieur à celui de l'année 1956 au Canada. Cependant, la plus grande partie de cette diminution avait rapport aux prêts approuvés pour la construction de nouvelles maisons.

Les prêts hypothécaires conventionnels qui ont été consentis à cette fin se sont chiffrés par 59.5 millions de dollars comparativement à 80.5 millions au cours du troisième trimestre de l'année 1956, alors que la valeur des prêts consentis aux termes de la Loi nationale sur l'habitation avait diminué de 122.8 millions de dollars à 99.5 millions.

Ce nombre moins élevé de prêts hypothécaires consentis aux termes de la Loi par les institutions prêteuses a été plus que contrebalancé par l'augmentation des prêts directs et d'agence consentis par la S.C.L.L. La valeur des prêts directs et d'agence qui ont été approuvés s'est chiffrée par 41.3 millions de dollars au cours du troisième trimestre, comparativement à 5.6 millions l'année précédente. Au cours des mois d'octobre et de novembre, la valeur des prêts approuvés par la S.C.H.L. a atteint la somme de 130 millions de dollars et plus.

L'entente relative aux prêts d'agence sous le régime de la Loi nationale sur l'habitation est entrée en vigueur au commencement du mois de septembre. En vertu de cette entente, les prêteurs agréés aux termes de la Loi effectuent des prêts hypothécaires au nom de la S.C.H.L. Le but de ce programme était d'encourager la construction de petites maisons et de maisons aux dimensions moyennes pour les propriétaires occupants ainsi que la construction de maisons à bas loyer et à loyer modique.

Du mois de septembre au mois de novembre, des prêts d'une valeur de 135 millions de dollars furent consentis en vertu de cette entente pour la construction de 14,000 logements. De ce total, une proportion de 81 p. 100 fut consentie à des constructeurs, 5 p. 100 directement à de futurs propriétaires occupants et le reste, soit 14 p. 100, à des entrepreneurs qui construisent pour louer.

Les maisons unifamiliales pour lesquelles on a accordé des prêts d'agence, mesurent en moyenne 140 pieds carrés de moins que celles qui ont été financées au moyen de prêts faits par des prêteurs agréés, soit 1,032 pieds carrés comparativement à 1,171 pieds carrés. Au mois de septembre, le coût moyen total des bungalows qui ont été financés en vertu de l'entente relative aux prêteurs d'agence, se chiffrait par $12,829. Au troisième trimestre, le coût moyen total des bungalows financés avec l'aide de prêts consentis par les prêteurs agréés, se chiffrait par $14,450. Cette baisse dans le coût de la construction faite en vertu d'un prêt d'agence est attribuable aux dimensions plus petites et au coût légèrement moins élevé par pied carré dans le cas des maisons financées de cette façon. Les terrains pour les maisons financées à l'aide des prêts d'agence n'étaient que $150 moins chers que pour les maisons financées au moyen d'autres prêts L.N.H.

Il s'est produit une diminution considérable dans l'activité du marché secondaire des prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi nationale sur l'habitation. La valeur des hypothèques vendues durant le troisième trimestre de 1957 se chiffrait par 9.5 millions de dollars comparativement à 22.7 millions au cours du trimestre précédent. Ceci est attribuable à une forte baisse des ventes par les banques à charte. Les ventes faites par les prêteurs autres que les banques à charte ont accusé une augmentation qui n'est toutefois pas suffisante pour compenser la baisse des ventes par ces dernières.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune!

Vue extérieure de cette importante manufacture d'ameublement de Thetford Mines

POUR TOUS VOS TRAVAUX D'AMEUBLEMENT, CONSULTEZ VOS ENTREPRENEURS GENERAUX

J.-T. LAPOINTE & FILS

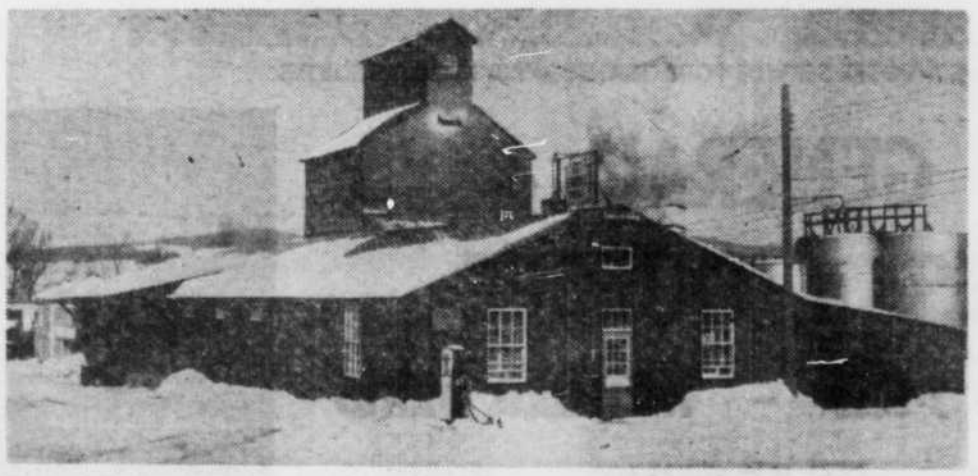
M. J.-T. LAPOINTE, prop.

EBENISTES — MANUFACTURIERS

Spécialités : Autels, confessionnaux, balustrades, bancs d'églises, piédestaux, vestiaires, prie-Dieu, banquettes, tables de réfectoires, tables de chambres.

156 est, Huitième Rue — Tél. FE 5-6830 — THETFORD MINES

Une entreprise dont nous sommes fiers!



Vue d'une partie de cette importante maison d'affaires

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE

M. Albert Lemieux, prés. — M. Emilien Chrétien, gérant

EQUIPEMENT DE FERMES

● MOULEES ● FERRONNERIE ● CHAUX

● ENGRAIS CHIMIQUES ● INSECTICIDES

TEL. FE 3-5650

309, RUE O'MEARA — **THETFORD-MINES**

Thetford Mines, cité progressive

POPULATION: 20,000 ÂMES

Le conseil de la cité de Thetford Mines: de gauche à droite, première rangée, M. Wilfrid McCaffrey, échevin, Son Honneur le maire Rodolphe Caouette, M. Amédéé Laflamme, échevin, M. J.-Emile Roussin, échevin. Deuxième rangée, dans le même ordre: M. Robert Lamothe, échevin, Dr Gabriel Couture, m.v., échevin, M. Fernand Poiré, secrétaire-trésorier, M. Philippe Roberge, notaire, échevin, M. Joseph Lessard, échevin, et M. Lionel Marceau, échevin.

CITÉ D'AVENIR

OFFRE DE VASTES POSSIBILITES AU COMMERCE ET A L'INDUSTRIE

CETTE ANNONCE EST COMMANDITEE PAR :

FABI & FILS

Limitée

JOHNNY FABI, gérant

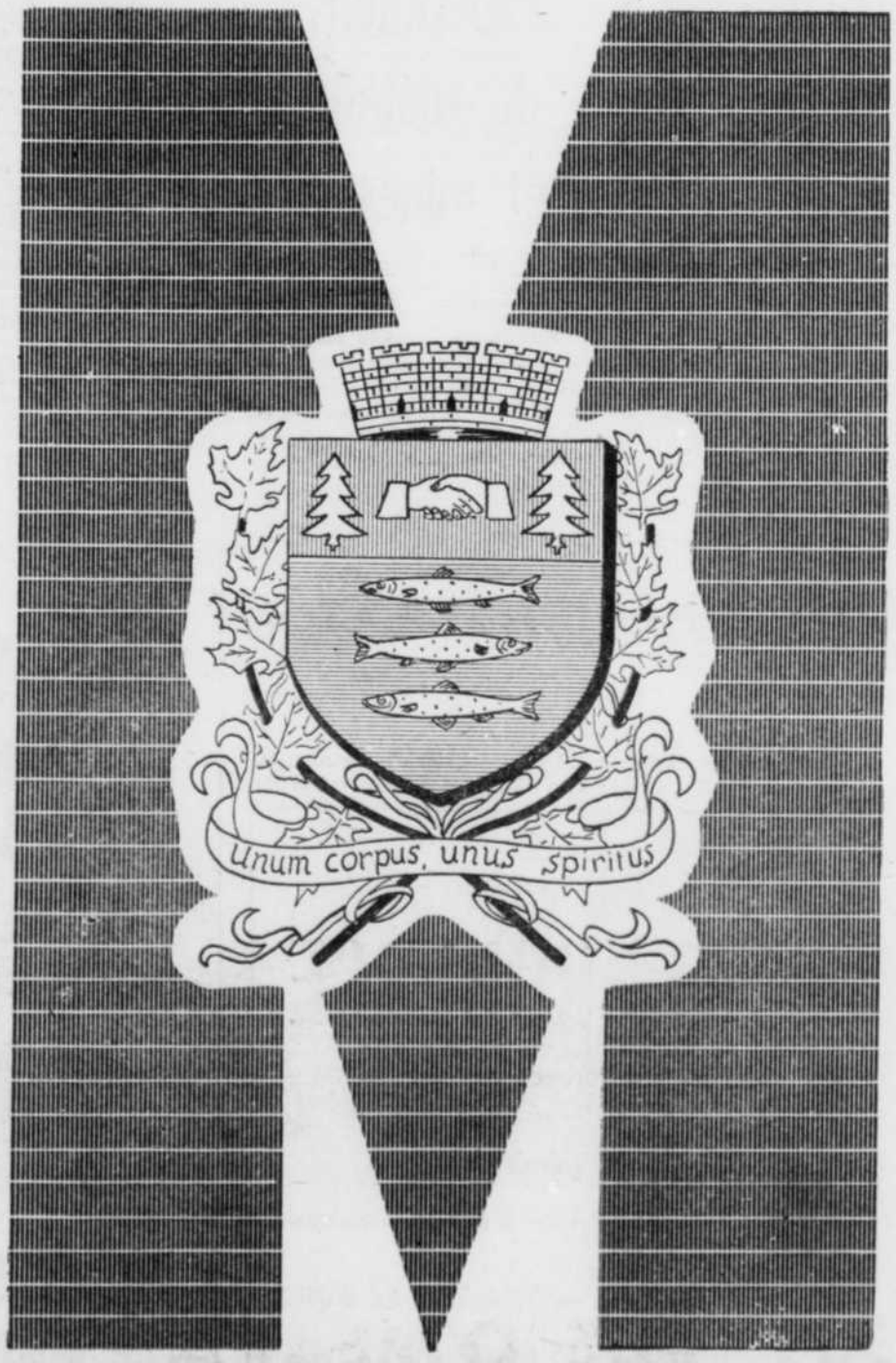
ENTREPRENEURS GENERAUX

● EN CONSTRUCTION DE ROUTES ● PAVAGE D'ASPHALTE:

CHEMINS, COURS, STATIONS DE SERVICE, ENTREES, ETC.

TEL.: FEDERAL 5-6834 – THETFORD MINES

(FRAIS INTERURBAINS) Sherbrooke LOrraine 2-5122



Cinquantenaire — Le Collège La Salle, de Thetford Mines, a fêté son 50ème anniversaire de fondation. La photo ci-haut nous montre le personnel enseignant en cette année de grande fête. Assis, de gauche à droite: FF. Albéric, Jacques, Camille, directeur, Gilbert et Mathieu. Sur la deuxième rangée, on reconnait les FF. Basile, Gabriel, Emilien, Bernard et Emmanuel, tous des FF. des Ecoles Chrétiennes.

L'industrie du verre

Les expéditions de l'industrie canadienne du verre ont atteint, en 1956, la valeur inégalée de $87,169,000, augmentation de près de 8% sur les $80,831,000 d'un an auparavant. Les importations de verre et verrerie se sont établies, au cours de l'année, à $50,447,000 ($43,431,000 en 1955) et les exportations, à $1,506,000 ($2,706,000).

La production de verre moulé, soufflé ou étiré (bouteilles et jarres, verrerie culinaire à feu, verre à vitre) s'est chiffrée par $47,993,000 ($45,146,000). Le Canada n'a pas fabriqué de verre à glaces. Les expéditions de verre taillé, biseauté et de vitraux se sont élevée de près de 10%, soit de $35,685,000 (un an plus tôt) à $39,175,000.

Cent douze (cent huit en 1955) usines ont fabriqué du verre et des produits de verre en 1956. Ces établissements ont employé 8,173 (7,870) personnes, leur ont versé en rémunération $28,331,000 ($26,291,000), et ont dépensé en matières premières et fournitures, $35,481,000 ($31,001,000). Cinquante-sept de ces usines étaient situées en Ontario, 39 au Québec et 8 en Colombie canadienne.

L'unité économique de Thetford a réalisé un profit net de $3,049.94

L'Unité économique de Thetford Mines a réalisé un profit net de $3,049.94 au cours de l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1957. De fait, les revenus pour cette période se sont élevés à $4,203.22 contre des dépenses de $1,153.28.

Ces chiffres ont été révélés aux sociétaires lors de l'assemblée générale annuelle de l'Unité économique, tenue au kiosque de l'Union musicale.

Fondée en mai 1951, l'Unité économique de Thetford Mines groupe actuellement un total de 84 sociétaires, qui ont versé, en capital, une somme globale de $28,927.00. Avec le surplus total réalisé depuis mai 1951, soit $5,838.64, les parts vaudraient $120.185% de leur coût original.

En 1957, une ristourne de 5% a été payée aux sociétaires, ristourne qui a été votée à l'assemblée générale de février 1957.

L'actif de l'Unité économique montre des disponibilités et des valeurs immobilières de $35,195.51. En valeurs immobilières, ce mouvement possède trois propriétés situées sur les rues Blais, Smith et St-François de même qu'un garage rue Blais.

Depuis son acquisition en juin 1952, la propriété de la rue Blais a rapporté son pourcentage moyen de profit de 11%. Acheté en mars 1956, l'immeuble de la rue Smith a produit des profits d'environ 10.2%. Enfin, la dernière propriété, soit celle de la rue St-François, a été acquise en avril dernier; ses revenus ont produit un pourcentage moyen de profit de 10.4%.

Le bureau de direction pour 1958 est formé de MM. Marcel Dallaire, président, Gaston Morin, vice-président, Julien Vallée, secrétaire, Gérard Allaire, trésorier, Patrice Marcoux, directeur, André Côté, administrateur, Joel Grégoire, Paul-Emile Pelletier, J.-Maurice Roy, et Emilien Marcoux, surveillants.

Expéditions de métaux et minerais

Les expéditions de cuivre, de zinc et d'argent ont accusé une diminution considérable en 1957, annonce le bulletin du ministère provincial des mines; les envois d'or et de chaux se sont assez bien maintenus; les consignations d'amiante et de ciment ont enregistré une augmentation appréciable.

Les producteurs québecois ont expédié 227,655 livres de cuivre au lieu de 244,599,000 en 1956; 149,465,000 livres de zinc contre 171,945,000; 3,651,000 onces d'argent en comparaison de 4,063,000. Par contre, ils ont expédié 995,000 tonnes d'amiante au regard de 967,000 et 2,039,000 barils de ciment contre 1,797,000.

Les expéditions d'or se sont élevées à 1,006,000 onces contre 1,037,000 et celles de chaux à 444,000 tonnes comparativement à 448,000.

Les objets d'argile ont baissé de 7 pour cent pour s'établir à $8,751,000 contre $9,413,000.

En ce qui a trait aux mines d'or, elles ont produit 587,992 onces d'une valeur de $19,721,252 en 1957; les mines de métaux usuels en ont produit 418,822 onces valant $14,047,921.

La mine Noranda arrive en tête avec un montant de $6,470,000; elle est suivie par les mines Lamaque, $4,188,000. Quemont avec $3,782,000, East Malartic avec $3,486,000, Malartic Gold Fields avec $3,271,000 et Sigma avec $2,528,000.

	Décembre 1957	1956
Amiante (tonnes)	47,965	57,303
Or (onces)	85,868	81,850
Argent (onces)	322,622	284,003
Objets d'argile	$487,934	$524,360
Chaux (tonnes)	34,639	33,741
Ciment (tonnes)	60,330	63,193

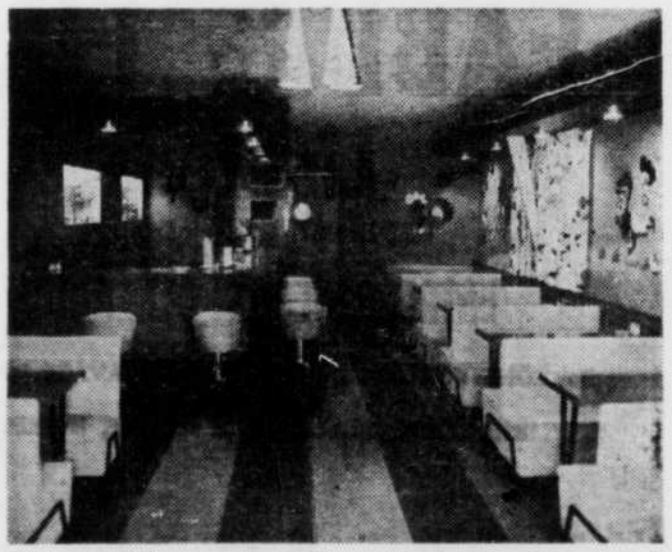
	Douze mois 1957	1956
Or (onces)	1,006,814	1,037,060
Argent (onces)	3,651,007	4,063,504
Cuivre (livres)	227,655,849	244,599,463
Zinc (livres)	149,365,834	171,945,511
Objets d'argile	$8,751,726	$9,413,914
Chaux (tonnes)	444,437	448,258
Ciment (tonnes)	2,039,077	1,797,128

TEL.
FE 5-5045
70 o. St-Joseph
Thetford Mines

TEL.: 2323
192, St-Désiré
BLACK LAKE

Dostie Radio Service
TÉLÉVISION

BIENVENUE AU SPACIEUX
RESTAURANT
" AU COQ D'OR"
VENEZ DEGUSTER VOS METS PREFERES



Une vue intérieure de ce spacieux et moderne restaurant dont MM. Benoit et Délipha Leblond sont copropriétaires

UN CHEZ-SOI
LOIN DE CHEZ SOI

- REPAS COMPLETS
- REPAS LEGERS

TELEPHONE
Tél. FE 5-6731
123 NORD, RUE NOTRE-DAME — THETFORD MINES

HUBERT ROBERGE
Courtier d'Assurance Agréé
Assurances générales
71 ouest, rue St-Alphonse — Téléphone FE 5-6582
THETFORD-LES-MINES

Expansion minière favorisée par une entente avec Thetford Mines

Une importante entente vient d'être passée entre les compagnies minières de la cité de Thetford Mines relativement à l'échange réciproque de rues et terrains qui permettront aux industries minières de cette ville de poursuivre le programme d'expansion qu'elles ont commencé il y a quelques années.

Pour sa part la cité a cédé les rues situées dans le voisinage immédiat des exploitations de l'Asbestos Corporation, Bell Asbestos Mines Ltd et de la Johnson's Co. Ltd; d'autre part les compagnies minières concernées dans cette transaction, représentées par la Relocations Ltd, ont cédé à la cité de Thetford Mines toutes les rues situées dans le parc Johnson, à St-Maurice, et les services d'utilités publiques qu'elles comportent et ceux qui viendront s'y ajouter plus tard, de même que le prolongement de la rue St-Pierre.

La presque totalité des résidences érigées sur les rues ou parties de rues que la cité a remises aux compagnies minières de Thetford Mines ont été déménagées dans d'autres quartiers de la ville et plus principalement au parc Johnson.

Les compagnies en question avaient besoin de ces terrains pour continuer leur exploitation respective en élargissant la zone de leurs opérations. Les rues ou parties de rues qui seront fermées comme rues publiques à compter de l'entrée en vigueur du présent règlement qui porte le No 533, sont les suivantes:

Rue Victoria Est; la partie de la rue Notre-Dame Sud située à proximité du viaduc de l'ancienne rue Mooney; la rue Ste-Marie sur toute sa longueur moins le passage qui s'étend de l'ancienne rue Mooney à la rue Lafrance; cette partie de la rue Notre-Dame Sud qui s'étend du pied de la côte Bennett jusqu'à l'intersection de la rue Notre-Dame Sud et Johnson; une autre partie de la rue Notre-Dame Sud comprise entre la rue Sheridan et la clôture de métal près de l'ancienne gare, de même que la partie de la rue Johnson qui s'étend de l'ancienne intersection Johnson et Notre-Dame Sud, jusqu'à la rue Ste-Marie. L'indemnité, s'il y a lieu, comme conséquence de la fermeture de telles rues ou parties de rues, sera à la charge de la compagnie minière concernée, et telle compagnie minière indemnisera la cité contre toutes réclamations pour indemnités et frais légaux qui pourraient être faits contre la cité résultant de la fermeture de telles rues ou parties de rues. Cette cession comprend tous droits et titres que la cité pourrait avoir dans les mines ou droit de mine dans ou au-dessous des dites rues ou parties de rues.

Les nouvelles rues ou prolongements de rues qui seront cédés à la cité par l'Asbestos Corporation Ltd, la Bel Asbestos Mines Ltd, la Johnson's Co. Ltd de même que par la Relocations Ltd, et qui sont par conséquent ouverts comme rues publiques, sont: le prolongement de la rue St-Thomas entre la rue Pie XII et la rue Smith, le prolongement de la rue St-Pierre pour rencontrer le prolongement de la rue St-Thomas, et les rues suivantes, toutes situées dans le parc Johnson. A St-Maurice: une partie de la rue Pie XII entre la rue Létourneau et la rue Robinson, la rue Robinson dans toute sa longueur, la section de la rue Létourneau qui s'étend de la rue Sylvain jusqu'aux limites du parc, les rues Gingras et Falardeau (parties situées dans le parc Johnson), la nouvelle rue Ste-Marie (aussi connue sous le nom de rue du Centre), la rue Sylvain, une partie de la rue Johnson requise pour son élargissement (de la rue Sylvain jusqu'aux limites du parc), et quelques ruelles sans nom situées dans le parc Johnson de même qu'une rue et une partie de rue sans nom, situées en bordure du parc.

Ces rues et prolongements de rues sont cédés gratuitement à la cité, de même que les améliorations déjà faites sur ces rues.

Relocations Limited fournira avant la passation des actes notariés une liste complète des personnes, so-

Voir EXPANSION — P 132 col 1

AMÉDÉE LAFLAMME

Echevin de la Cité de Thetford depuis mai 1951, résidant à Thetford Mines depuis 1929. Il est le doyen des échevins de Thetford. Natif de St-Ferdinand d'Halifax.

Entrepreneur en construction sous le nom de la maison de Laflamme & Lafleur; menuisier de son métier. Il fut élu directeur de l'Association des Constructeurs du Québec pour 1958.

Président du Syndicat de la Construction de Thet ford, 1937 à 1944.

Commissaire de l'école des Arts et Métiers de 1940 à 1944.

Vice-président de l'Association Libérale du comté Mégantic-Frontenac.

Président du comité de la Voirie de la Cité de Thetford Mines.

Echevin du Quartier No 2.

THETFORD MINES, Qué.

CORDIALE BIENVENUE AUX TOURISTES ET AUX VOYAGEURS!

Un des salons, qui invitent à la détente, mis à la disposition des voyageurs.

FACILITE PARFAITE DE :

- RECEPTIONS
- BANQUETS
- MARIAGES

EXCELLENTE CUISINE

Spécialité :
T-BONE STEAK

Vue de la spacieuse salle à diner qui fait les délices des gourmets.

UN VRAI CHEZ-SOI!

Chambres modernes — Vous aimerez y revenir

FAITES CONNAISSANCE AVEC LE PROPRIETAIRE

de l'Hôtel LaSalle

Bernard Langlois, prop.

52 nord, rue Notre-Dame — Tél.: FEdéral 5-2311 — Thetford Mines

M. Bernard Langlois, prop.

EXPANSION

(Suite de la page 131)

ciétés ou corporations ayant exécuté ou devant exécuter des travaux sur les rues ou parties de rues cédées à la cité, décrivant la nature des travaux faits pour ces différentes personnes et les endroits où elles ont exécuté de manière à permettre à la cité d'exercer, s'il y a lieu, les recours pour défauts de construction.

De plus, Relocations Limited s'engage à compléter à ses frais et dépens et à la satisfaction de l'ingénieur de la cité, les travaux suivants, sur les rues ou parties de rues ci-après mentionnées:

Sur la rue Pie XII Sud, de la rue Létourneau Ouest à la rue Robinson Ouest, les trottoirs en bordure des lots 461-157 et 461-180. Ces travaux pour la construction des dits trottoirs seront exécutés lorsque la cité construira ses parts de trottoirs sur la rue Pie XII Sud.

Au fur et à mesure que les circonstances l'exigeront pour la protection de cette partie de la cité, l'aménagement du système-d'alarme dans le parc Johnson et selon les exigences des Underwriters.

Sur les rues Létourneau Ouest, Gingras Ouest, Falardeau Ouest, et la rue présentement connue sous le nom de "Rue du Centre" (rue Ste-Marie) ainsi que sur une petite rue reliant les rues Falardeau Ouest à Gingras Ouest, la construction de chaînes de rues (curbs, trottoirs et la pose de pavage bitumineux pour compléter les travaux publics sur les dites rues.

Relocations Limited ou les compagnies minières devront ériger à leurs frais et à la satisfaction de l'ingénieur de la cité, des clôtures ou barrières solides en matériaux permanents ou métalliques, à l'endroit où les rues ou parties de rues sont fermées, et cela dès l'entrée en vigueur du présent règlement, sauf là où toutes clôtures ou barrières seront jugées inutiles par le conseil sur rapport de son ingénieur. La cité maintiendra à ses frais les dites clôtures et barrières dans un état convenable.

Ces travaux devront être complétés dans un délai de 2 ans à compter de la date de l'acte de cession notarié, à moins de dispositions incompatibles à cet effet dans le présent règlement.

La cité permettra à la compagnie minière, propriétaire du terrain traversé par telles rues ou tels prolongements de rues de construire ,utiliser et maintenir des tunnels et autres passages sous telles rues et de construire, utiliser et maintenir des traverses et des transporteurs élevés au-dessus de telles rues, mais de manière à ne pas gêner indûment l'utilisation des rues par la cité ou le public. Les plans et devis pour l'exécution de ces différents privilèges accordés par la cité aux compagnies minières devront recevoir au préalable l'approbation du conseil municipal de la cité sur recommandation de son ingénieur.

Les compagnies minières qui se prévaleront des privilèges que nous venons de mentionner s'engagent à indemniser la cité pour tous dommages quelconques résultant à elles ou à des tiers, par suite des travaux exécutés en vertu de ces privilèges; et les compagnies s'engagent de plus à défendre la cité devant toutes cours de justice de toutes actions ou réclamations dirigées contre la cité par suite de construction et d'utilisation dans l'exercice de ces privilèges; pourvu toutefois que la cité donne avis de ces actions ou réclamations dans un délai raisonnable aux dites compagnies, et dans tel cas, les dites compagnies minières pourront contester, s'il y a lieu, telles réclamations ou actions conjointement avec la cité.

Entre deux jetées de sable . . . les habitations se construisent.

Pour atteindre
directement
votre clientèle
faites
votre publicité
dans
La Tribune !

A Thetford Mines

L'industrie minière emploie beaucoup de main-d'oeuvre (1,108

Parmi les villes des Cantons de l'Est, la cité de Thetford Mines, connue dans le monde entier pour ses riches mines d'amiante, est une des plus populeuse dans la région. Sa population atteignait 19,511 habitants, selon le recensement de 1956. Ceci présente une augmentation de 29.3% sur le rapport rendu public en 1951.

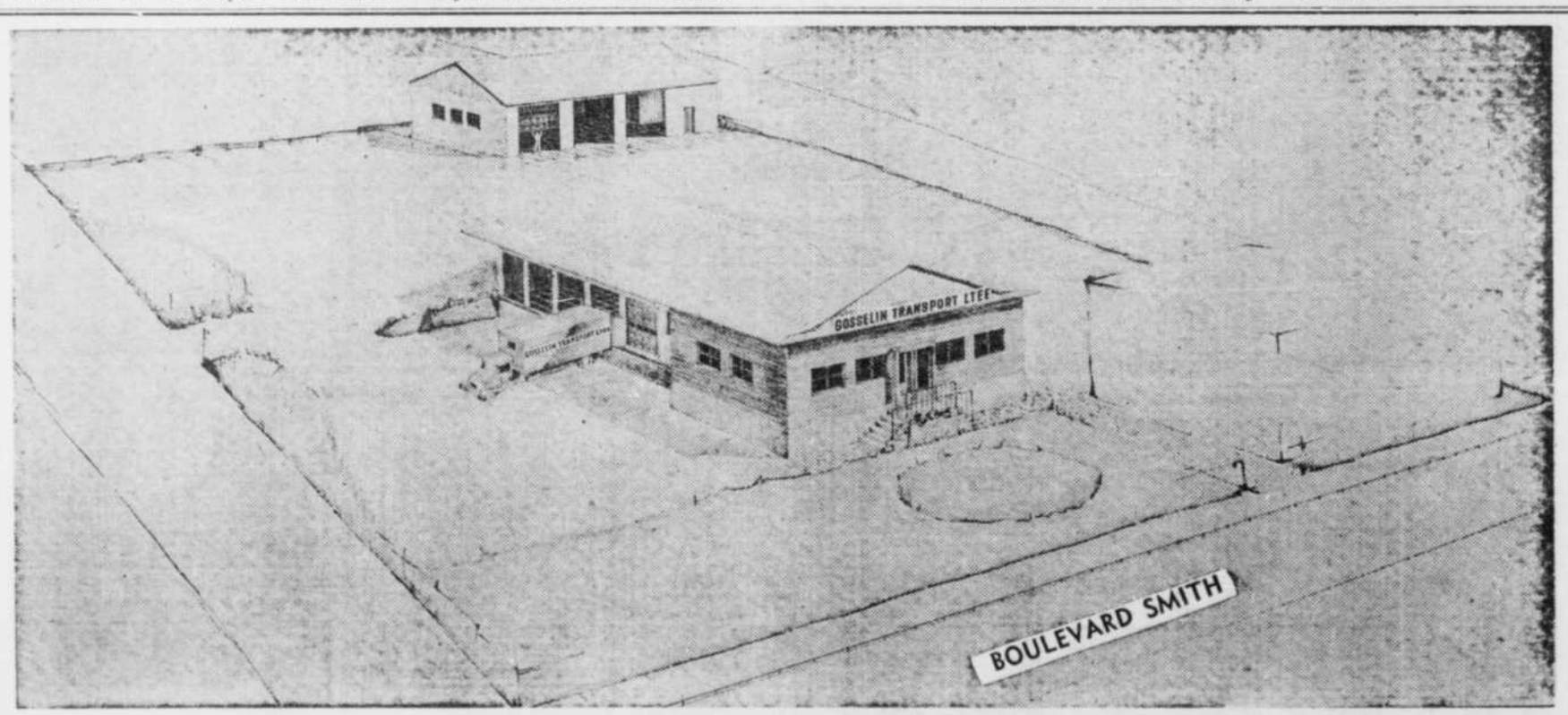
Cette ville du comté de Mégantic est bruyante d'activités. Les hommes, dont plusieurs sont à l'emploi des compagnies minières, sont au nombre de 9,690. On compte 9,822 femmes à Thetford Mines.

Les enfants en bas de quinze ans sont aussi très nombreux. Le rapport de 1956 indique qu'il y en a 7,199.

En 1955, la ville de Thetford Mines a émis 164 permis pour des nouvelles maisons. L'année suivante, elle en émettait 102. Le montant total des permis pour l'année 1956 fut de $2,122,000 tandis que celui de 1955 était de $1,808,000.

Cette région des Cantons de l'Est ne fait pas exception à la règle et les Canadiens de langue française (et catholiques), y sont en grande majorité. Le rapport obtenu montre que la population est canadienne française dans une proportion de 95.5% et elle est 97.2% catholique.

Les industries et les commerces de Thetford Mines emploient beaucoup plus d'hommes que de femmes. Ainsi sur un total de 5,045 travailleurs, on enrégistre 4,154 hommes contre seulement 891 femmes. Le plus grand nombre de ces hommes, 1,108 travaillent à l'industrie minière.



TELETYPE SERVICE 30 UNITÉES

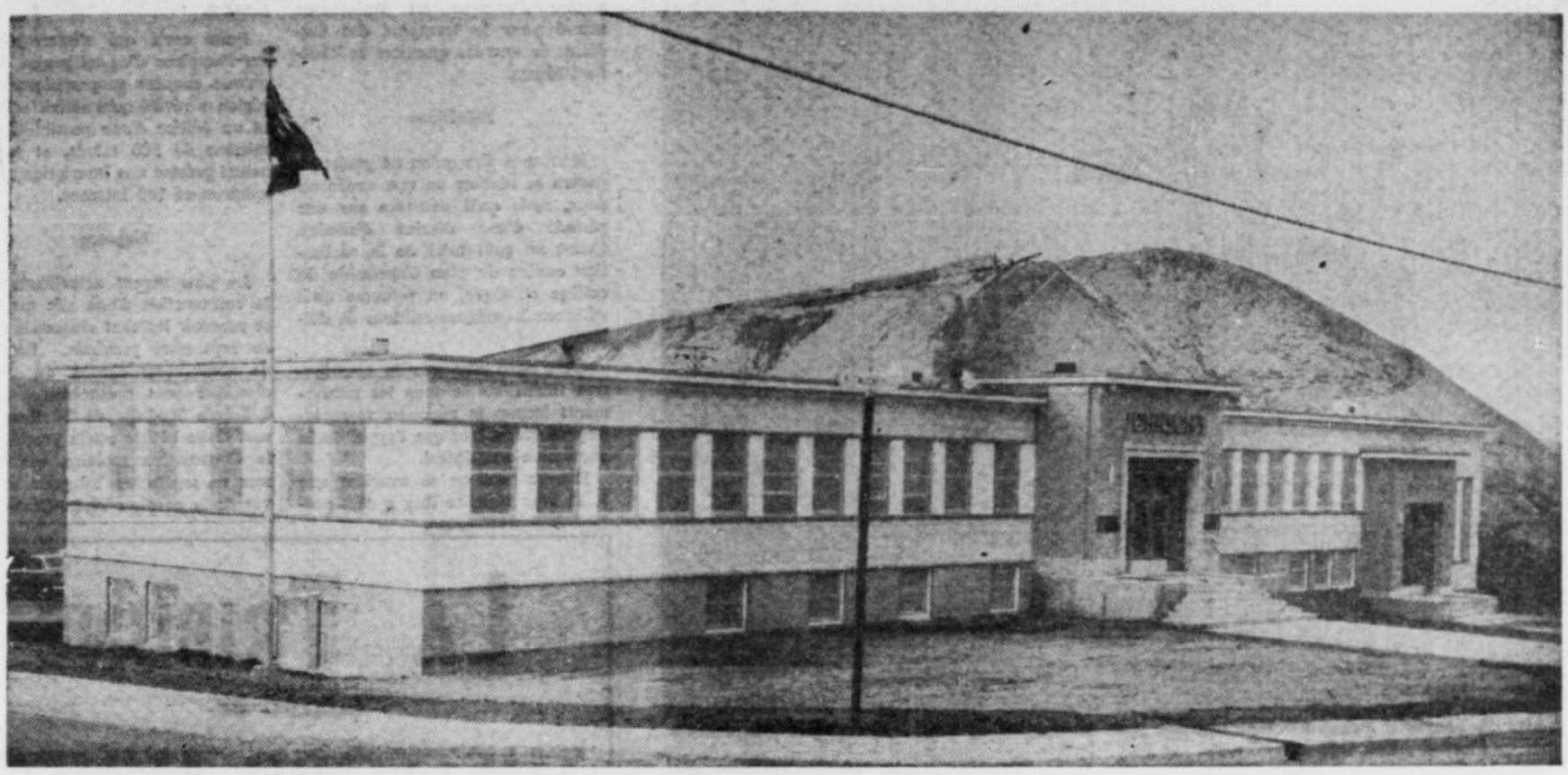
SERVICE QUOTIDIEN — MARCHANDISE ASSUREE DURANT LE TRANSPORT

ROUTE: THETFORD — SHERBROOKE — MONTREAL — QUEBEC — LEVIS — TROIS-RIVIERES
CAP-DE-LA-MADELEINE — ST-BASILE — PONT-ROUGE — DONNACONA

GOSSELIN TRANSPORT LTÉE

MARCEL GOSSELIN, gérant — ROGER GOSSELIN, assistant-gérant

TEL. FE 5-9144 — THETFORD MINES — QUE.



Le splendide édifice moderne qui abrite maintenant les bureaux de la Johnson Company Ltd., ainsi que ceux de la banque Canadienne de Commerce

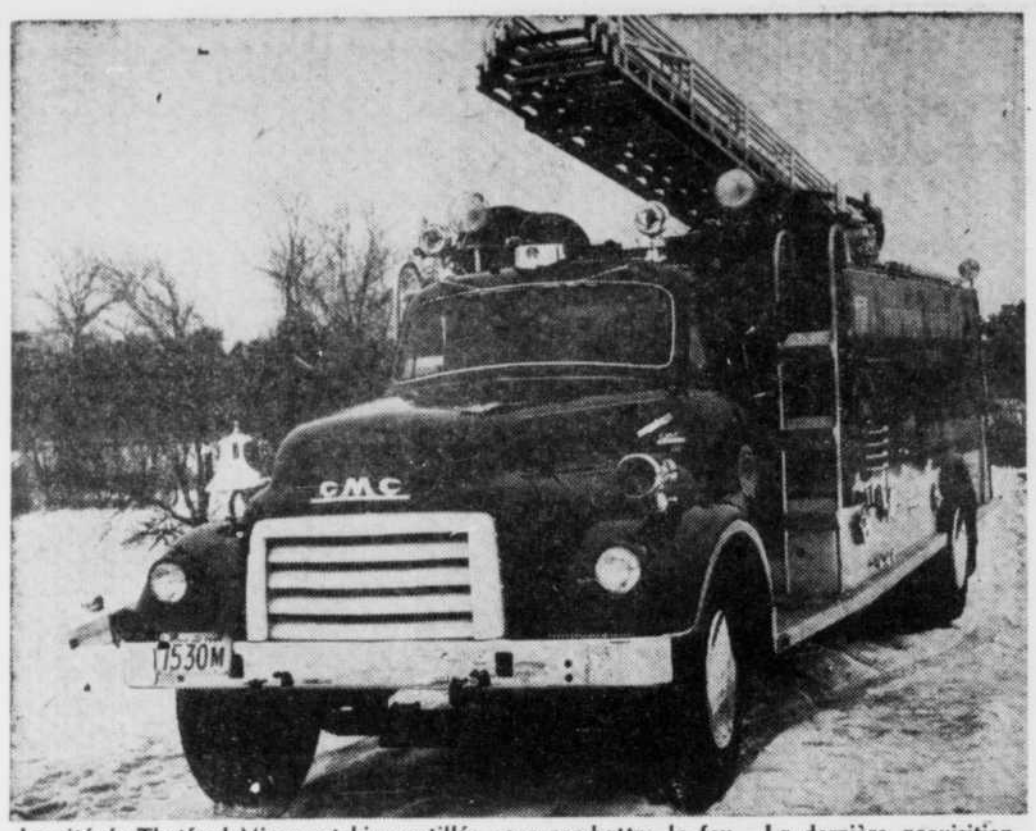
Au premier plan, une vue d'ensemble de l'un des plus gros gisements d'amiante de l'univers

LA MINE JOHNSON de THETFORD MINES, l'une des plus importantes de la région !

JOHNSON'S COMPANY Ltd.

FONDEE EN 1875

THETFORD MINES — — — QUEBEC



La cité de Thetford Mines est bien outillée pour combattre le feu. La dernière acquisition est le camion que l'on voit ici.

Le collège classique

Un projet dont la réalisation doit durer une dizaine d'années

Après l'acquisition d'un vaste emplacement de près de deux millions de pieds carrés sur le boulevard George Smith sud, une autre étape importante vient d'être franchie dans la réalisation du collège classique de Thetford Mines.

En effet, M. l'abbé Achille Couture, supérieur, vient de remettre une perspective préparée conjointement par M. l'architecte Jean-Berchmans Gagnon et les autorités du collège classique, laquelle montre le plan d'ensemble du collège, conçu comme un tout vital.

Le plan révèle que la future "Cité du collège classique de Thetford Mines", sera un centre où la formation sera dispensée par les grands moyens classiques: la prière, l'étude, les arts et les sports; des locaux sont prévus pour chacune de ces sphères. En commentant ce plan et les raisons qui ont motivé la disposition des sections et des moyens de formation qu'elles logeront, M. l'abbé Achille Couture précisait que "la prière", respiration de l'âme, met l'étudiant en contact avec son Dieu. Elle rappelle au jeune homme son origine divine, le but de sa mission ici-bas et sa fin dernière. "L'étude", affirme ses facultés intellectuelles et lui fait prendre possession de l'univers par la connaissance qu'il lui donne de la création corporelle et spirituelle.

"La vie artistique" éveille en lui le sens esthétique de l'harmonie et de la mesure. "La vie sportive" joue un rôle important dans la formation complète du jeune étudiant, de ponctuer le supérieur du collège classique, car elle veut former un corps sain et harmonieusement développé afin que l'âme qui l'anime puisse, elle aussi, faire s'épanouir les puissances spirituelles dont elle est le sujet.

Et de poursuivre M. l'abbé Couture, le jeune homme qui aura eu le courage persévérant de s'astreindre à cette disciplnne sévère verra s'ouvrir devant lui les portes de toutes les facultés universitaires et de toutes les professions dites libérales. Mais il devra se rappeler toute la dette qu'il aura contractée envers la société, et il lui devra bon exemple et dévouement.

Plan d'ensemble

Le plan d'ensemble du collège classique de Thetford Mines groupe dix ailes distinctes qui abriteront les locaux suivants: dortoirs, salles de récréations, salles d'études, classes des jeunes et des aîn-s, résidence des professeurs-prêtres, cafétéria, bureaux des officiers, cuisine, chaufferie, résidence du personnel, salle académique, chapelle, gymnase, salle de culture physique, piscine, auditorium, salles d'administration et parloirs.

On doit donc se réjouir du choix de l'emplacement choisi par les autorités concernées, puisque ce site rend possible toutes les expansions futures, et qu'il est très facile d'accès, autant pour les Thetfordois que pour les citoyens des villes et villages avoisinants.

On apprenait récemment que le service d'autobus est maintenant assuré pour le transport des étudiants de tous les quartiers de Thetford Mines.

Prévisions

Il va sans dire qu'un tel projet ne pourra se réaliser en une année ou deux, mais qu'il s'étendra sur une période d'une dizaine d'années. Quant au coût total de la réalisation entière du plan d'ensemble du collège classique, on présume qu'il s'élèvera à quelques millions de dollars.

C'est donc dire que la contribution financière de tous les mouvements locaux et régionau xsera indispensable, même que l'appui de la population en général.

D'autre part on se souvient que S. E. Mgr Maurice Roy a déjà promis une aide efficace pour cette institution.

Pour ceux qui s'interrogeraient sur l'ampleur d'un tel projet, disons qu'une enquête géographique de la région a révélé qu'il fallait construire un édifice d'une possibilité d'admission de 500 élèves, et le plan actuel prévoit une inscription de 400 externes et 100 internes.

Urgence

Le plus urgent actuellement est la construction d'une aile qui puisse recevoir les cent cinquante élèves de septembre prochain. En effet, de nombreuses classes du collège classique sont présentement logées à l'école Ste-Julie de Thetford Mines. Cette bâtisse est la propriété de la Commission scolaire, qui l'utilisera en septembre '58 pour les élèves de la paroisse Notre-Dame.

LA TRIBUNE
BUREAU DE
THETFORD MINES
104 nord, rue Notre-Dame
Tél. FE 5-9952
Nouvelles : M. BENOIT FORTIER, en charge
Annonces et abonnements :
M. ROSAIRE PROVENÇAL, en charge
Solliciteur pour abonnements :
M. ROSAIRE LUSSIER

HOMMAGES DE
BENOIT ALLAIRE
Arpenteur Géomètre
69 sud, rue Notre-Dame
Téléphone — Bureau et résidence :
FEDERAL 5-5213
THETFORD MINES

POURQUOI ATTENDRE
DE FAIRE
CETTE FACE ?
PRENEZ
DES MAINTENANT DU
SIROP
ROUTHIER
A BASE DE MIEL

BON CONTRE TOUX, RHUME, BRONCHITE, GRIPPE
LEOPOLD ROUTHIER
TEL.: FE 5-936
271 NORD, RUE NOTRE-DAME - THETFORD MINES

CHS. FORTIN Enr.

FABRICANT DU...

Composé SAPIN FORTIN

ROBERTSONVILLE, QUE. — FE 5-7850

HENRI BELLEAU

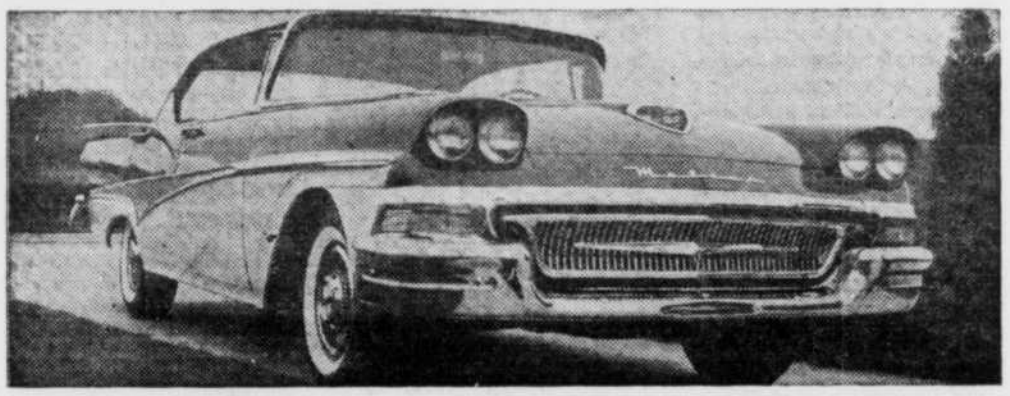
ENTREPRENEUR — MAÇON

"READY-MIX"

BETON DE TOUS GENRES

7 ouest, Septième Rue - Tél.: FE 5-6891 - THETFORD MINES

HENRI BELLEAU



ELLE EST EN MONTRE

VOYEZ-LA !
ESSAYEZ-LA !
COMPAREZ-LA !

LA METEOR 1958

ET VISITEZ LE GARAGE

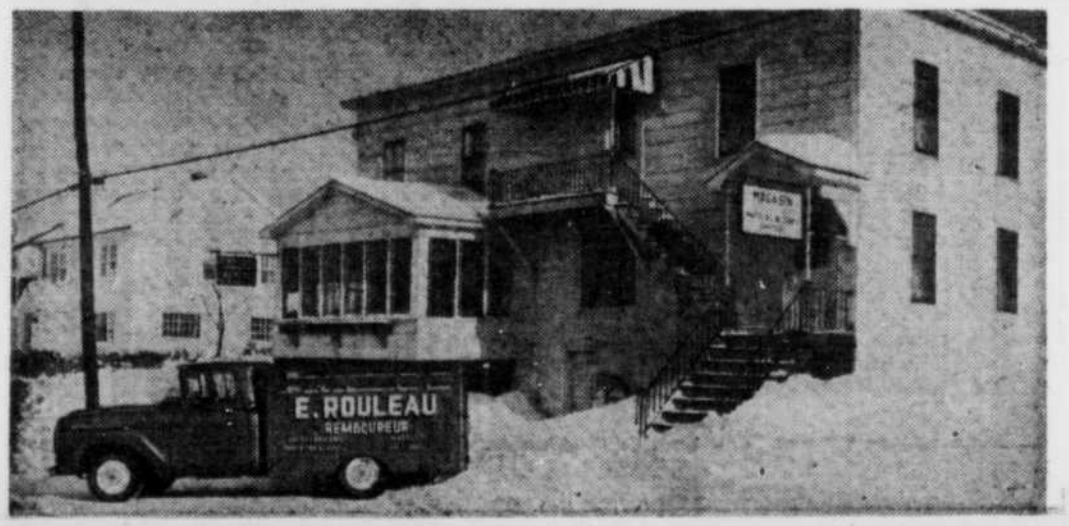
FILLION AUTOMOBILES ENR.

P.-E. FILLION, prop.

Chemin Robertson — Tél. FE 5-9135 — Thetford Mines

MERCURY LINCOLN Meteor

ECONOMISEZ! FAITES REMODELER VOS VIEUX MEUBLES!



REMBOURRAGE DE

- CHESTERFIELD
- MATELAS

E. ROULEAU

TEL.: FEdéral 5-6885

1354 sud, rue Notre-Dame

THETFORD MINES

Dirigeants de la Caisse Populaire — A l'avant, de gauche à droite, les directeurs MM. Albert Belleau et Léonard Gagné; Daniel Roy, secrétaire-gérant; Maurice Beaudet, vice-président; J.-E. Marcoux, président de la commission du crédit; deuxième rangée: MM. J.-Arthur Rousseau, de la commission du crédit; et Henri Campeau, directeur du conseil d'administration; troisième rangée: MM. Paul Emond, assistant-gérant, Lucien Drolet, c.r., et Hervé Verreault, du conseil d'administration; à l'arrière, M. Joseph Couture, du conseil d'administration; M. l'abbé Robert Roy, vicaire à St-Alphonse, et M. Jean-Paul Roberge. N'apparaissent pas sur la photo: Mgr Jean Belleau, p.d., v.f., membre honoraire; le Dr Eugène Lacerte, président; M. Armand Marceau, de la commission de crédit; MM. J.-E. Boivin et J.-Eugène Laplante, du conseil de surveillance.

Une entrevue avec le nouveau maître de postes à Thetford

M. Josaphat Bédard, qui a reçu au début de mars sa promotion comme maître de poste de la cité de Thetford Mines, en remplacement de M. Paul-Emile Dussault, décédé en février, a accordé à un journaliste de "La Tribune" sa première entrevue officielle.

Interrogé sur les fonctions qui lui incombent, M. Bédard, qui était autrefois assistant-maître de poste, nous a appris qu'il aura à diriger le travail des 20 employés réguliers du bureau central de Thetford Mines, à surveiller les activités de cinq sous-bureaux, situés dans les différents quartiers de la ville, de même que quatre malles rurales.

Les employés réguliers du bureau de poste, au nombre de 20, sont divisés en deux groupes, soit les facteurs, au nombre de 10, et les commis intérieurs. Les sous-bureaux établis afin d'accommoder la population des quartiers assez éloignés du centre de la ville se trouvent donc dans les paroisses St-Maurice, Notre-Dame et St-Noël. Les quatre malles rurales qui puisent leur courrier au bureau de poste de Thetford Mines sont celles qui desservent les citoyens du Chemin e Robertson, St-Jean de Brébeuf, Bureau Normand à St-Daniel, et St-Adrien d'Irlande.

Expédition par camion

A Thetford Mines comme dans nombre d'autres régions, un service d'expédition du courrier par camion a été établi en date du 15 février 1957.

Il y a six arrivées quotidiennes de courrier en provenance de l'extérieur, et cinq départs de notre ville à destination de Québec, Sherbrooke et Victoriaville.

Le premier camion, en provenance de Québec, atteint le bureau de poste de Thetford Mines à 1 h. 30 du matin. Après avoir fait l'échange du courrier, il reprend sa course en direction de Sherbrooke.

Un deuxième véhicule quitte notre ville à 2 heures a.m., à destination de Victoriaville-Montréal.

Le courrier de la région de Victoriaville-Montréal est acheminé vers Thetford Mines par un autre camion dont l'arrivée au bureau de poste local est cédulée pour 6 h. 45 a.m.

Un autre camion entre au bureau de poste à 10 heures de l'avant midi avec le courrier de la région de Sherbrooke.

M. Josaphat Bédard

A 4 heures de l'après-midi, un deuxième camion, en provenance de Québec, arrive à Thetford Mines, et après avoir fait l'échange des sacs postaux, il repart en direction de la vieille capitale.

L'arrivée du dernier camion est cédulée pour 5 heures de l'après-midi; ce véhicule, après avoir déposé la malle de Sherbrooke-Montréal, reprend sa course vers la Reine des Cantons de l'Est avec le courrier qui lui est destiné.

Comme nous le constatons, il s'agit là d'un service rapide et efficace, dont toute la population de la région de l'amiante est des plus satisfaite.

Rénovation

D'importants travaux d'agrandissement et de rénovation, commencés en septembre dernier à l'édifice du bureau de poste, seront complétés en mai prochain. Le contrat a été confié aux entrepreneurs Laflamme et Lafleur de Thetford Mines.

Une fois terminés, ces travaux ajouteront au local actuel des Postes une superficie supplémentaire de 1050 pieds carrés. De plus, le garage sera considérablement agrandi, et deux camions du service fédéral des postes pourront y accéder en même temps, ce qui facilitera beaucoup l'échange du courrier.

On apprend que les anciens casiers vont disparaître pour faire place à de nouvelles boîtes postales. Le nombre des casiers sera également triplé.

Une nouvelle salle de travail pour l'adresse et l'expédition du courrier sera aussi aménagée. Enfin, pour compléter ces rénovations, un nouvel ameublement sera installé.

Durant toute la durée de ces travaux, les commis du bureau de poste se sont efforcés de donner à la population le même service rapide et efficace que l'on avait dans le passé, de sorte que le public n'a pas eu à souffrir des contretemps qu'apportent toujours des travaux d'une telle envergure.

Félicitations

Comme nous le constatons, la mission du maître de poste est très ardue et aussi très ingrate; cependant, M. Bédard possède toutes les qualifications voulues pour assumer de telles responsabilités, et nous le félicitons de la belle promotion qui vient de lui être décernée par ses supérieurs.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

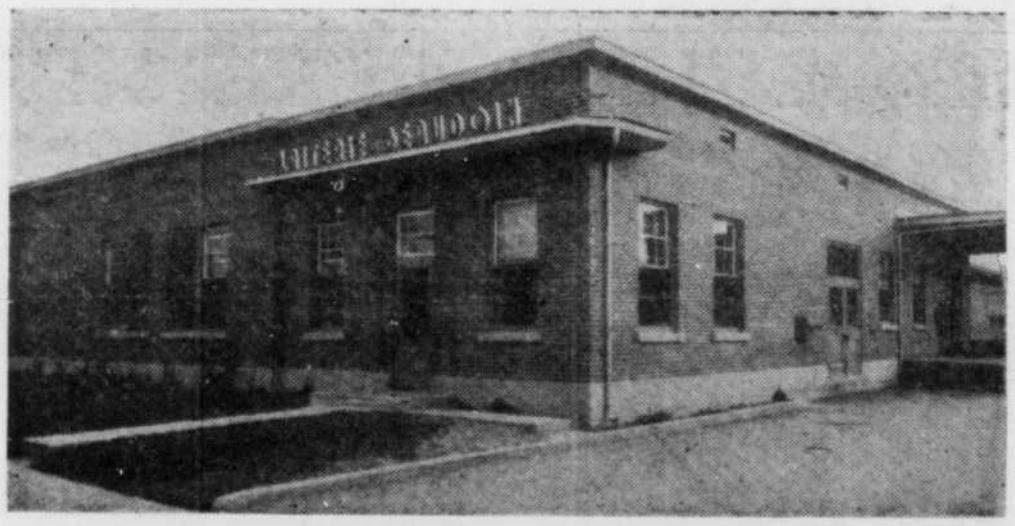
UNE ENTREPRISE FLORISSANTE A THETFORD MINES

LAITERIE BEAUDOIN

Arthur et Gérard Beaudoin, co-props

310, RUE CYR

THETFORD MINES



Une vue de l'extérieur de la Laiterie Beaudoin.

COUVREUR APPROUVE

TELEPHONE FE 5-7311

J.-E. LAFLAMME

PLOMBERIE — CHAUFFAGE — VENTILATION
FERBLANTERIE

BRULEURS A L'HUILE — VENTES ET SERVICE

214 OUEST, HUITIEME RUE — THETFORD MINES, QUE.

NIL PICARD & FILS ENR.

MANUFACTURIERS DE LIQUEURS DOUCES

56, rue Bennett Nord — THETFORD MINES

MAISON ETABLIE DEPUIS 1921 A THETFORD

AGENT Eau minérale Abénaquis

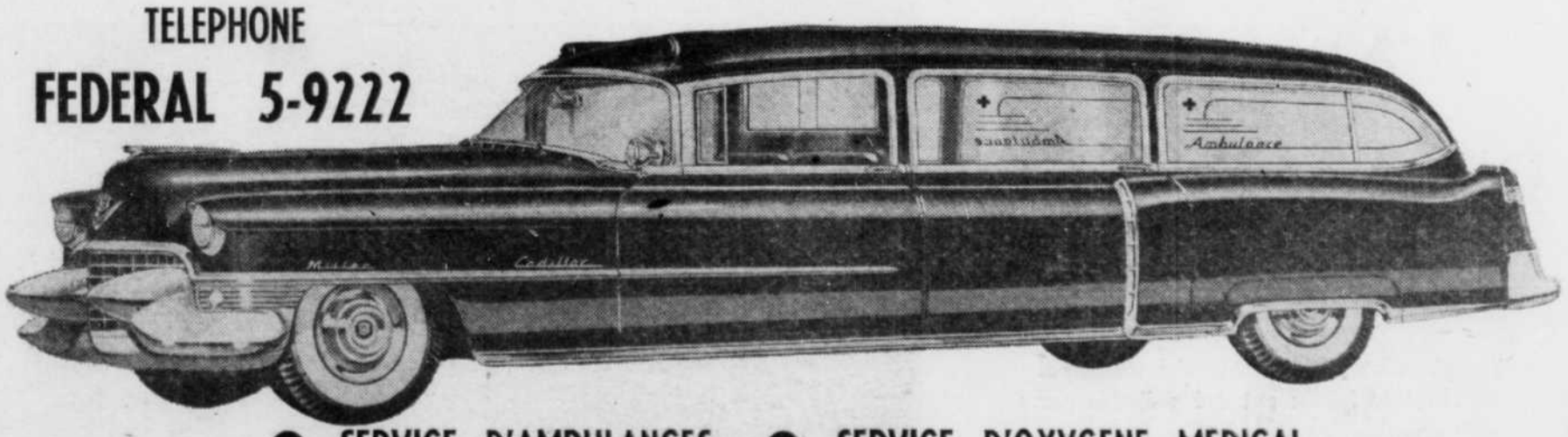
Embouteilleur autorisé de

"JOHN COLLINS" — Pepsi-Cola — et ORANGE "KIST"

SERVICE D'AMBULANCES

JOS. LAVALLIERE & FILS Enr.

TELEPHONE
FEDERAL 5-9222



● SERVICE D'AMBULANCES ● SERVICE D'OXYGENE MEDICAL

76 OUEST, RUE DUMAIS — THETFORD MINES

Le service de sécurité publique

DE LA

CITÉ de THETFORD

M. Albert LAMONDE,
chef de police

M. Wilfrid McCAFFREY,
échevin, président du comité de police et de feu de Thetford.

- POLICIERS-POMPIERS
- 65 AVERTISSEURS D'ALARMES
- 3 AUTOS - PATROUILLES
- 4 POMPES A INCENDIES
- 8 APPAREILS DE RADIO - TELEPHONES
- 2 POLICIERS PATROUILLENT continuellement la ville

M. G. DOYON,
sous-chef et chef d'équipe

Serg. détec. Gérard GAGNE,
Bureau des enquêtes

Sergent Denis DUMAS,
chef d'équipe

Une des pompes à incendies de la ville de Thetford

Sergent J.-P. PARADIS,
chef d'équipe

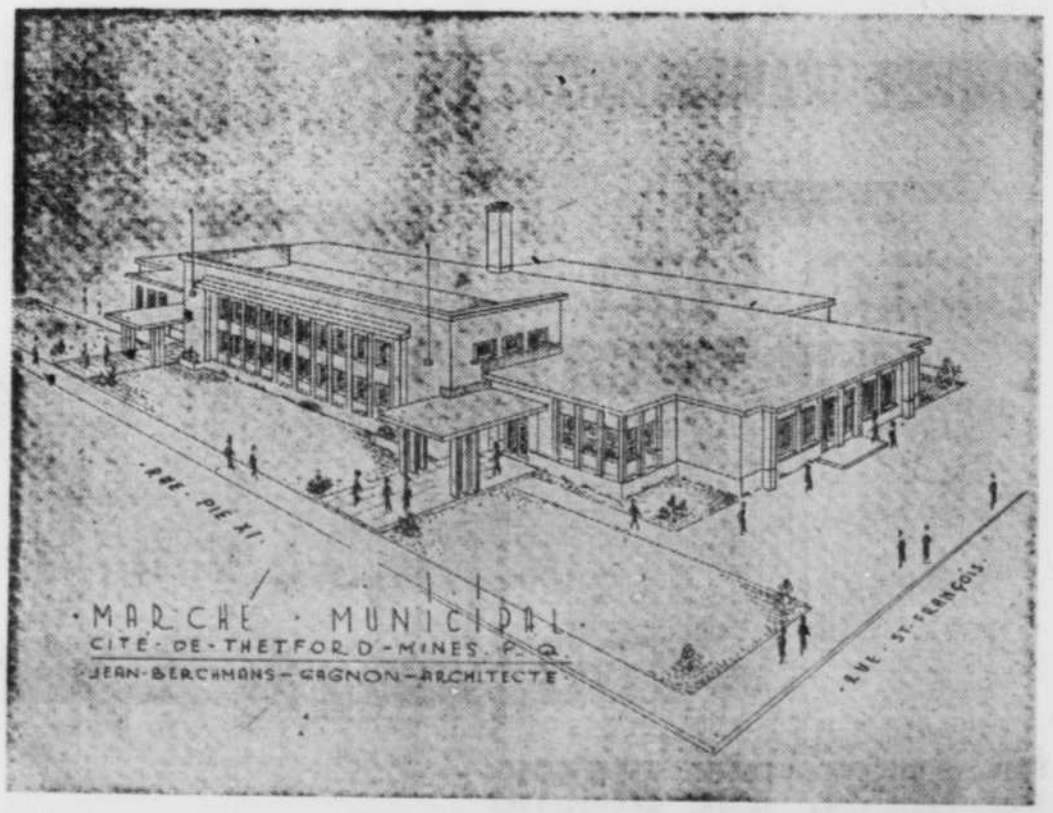
M. J. Berchmans GAGNON,
architecte

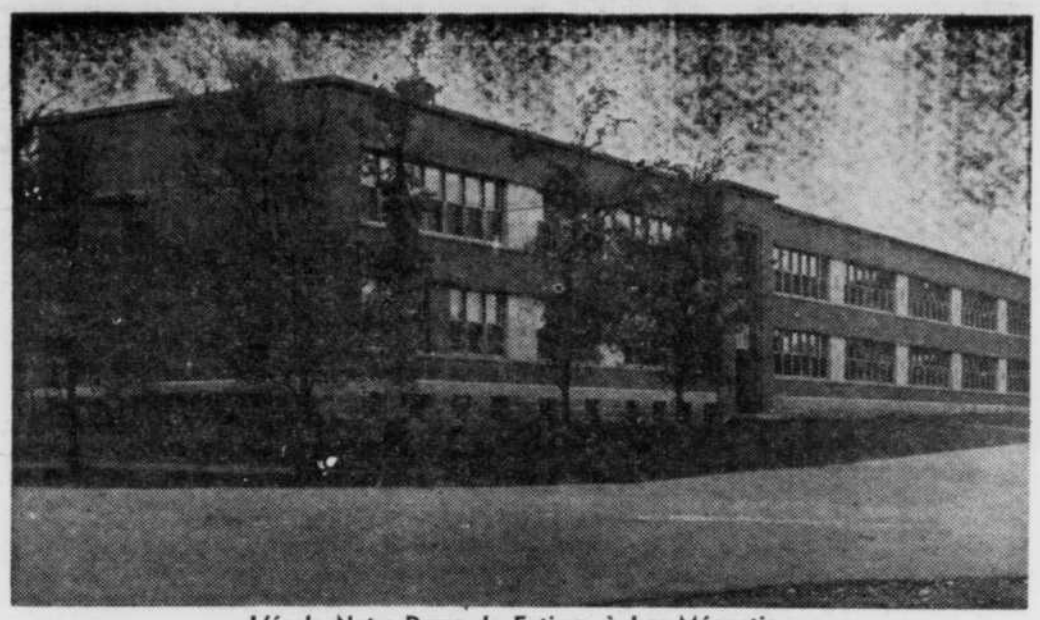
Les plans et devis du Marché municipal de Thetford Mines ont été préparés par

J. BERCHMANS GAGNON

ARCHITECTE

THETFORD MINES, P.Q.





L'école Notre-Dame de Fatima, à Lac-Mégantic

Les origines de Lac-Mégantic

La découverte du site de la ville de Mégantic est due au zèle d'un missionnaire catholique. C'est en remontant la rivière Chaudière, en 1646, en route pour le pays Abénakis, que le Père Druillettes de la Compagnie de Jésus, arriva jusqu'à la tête de la rivière Chaudière et aux abords du majestueux lac Mégantic, le site de Mégantic aujourd'hui.

La visite du Père devait être de courte durée. Un long silence de près de deux siècles sépara sa visite du bruit des premiers essais de colonisation. . Cette immense mer de verdure nostalgique et de lacs étincelant passa toutes ces années dans l'oubli et l'attente, sauf pour briser ce long silence de solitude, le passage bruyant et dramatique des troupes d'Arnold en 1775, et l'avance lente et patiente des arpenteurs des années de 1792.

Les premières avances humaines dans la forêt, ce n'est pas à Mégantic même qu'elles devaient se faire. Les premiers défrichages de la région ont été commencés à quelque dix milles de Mégantic, à Marsboro en 1850, par un groupe de cinq hardis Ecossais.

La date exacte aussi bien que les faits qui ont entouré les premiers développements de Mégantic même, ne sont malheureusement pas connus. Tout ce qui est su, c'est que la colonisation et le peuplement se sont faits d'abord par des colons venant des rives de la Chaudière ou des régions de la Beauce, par le chemin de Spaulding, pour coloniser le village d'Agnès, aujourd'hui les secteurs les plus populeux de la ville, devaient recevoir les premiers colons. Chose étrange, la colonisation contournera tout le lac Mégantic par l'ouest et le sud en partant de Marsboro, pour venir par Woburn rejoindre le village d'Agnès du côté sud de la Chaudière avant même que le secteur nord-est et le plus court, Marsboro-Mégantic, soit ouvert et colonisé.

Toutefois, un poste, un centre et même une ville s'avéraient nécessaires dans cette région. D'immenses forêts demeuraient inexploitées, des vallées attendaient d'être cultivées, et des réserves naturelles de toutes sortes dormaient, insoupçonnées. Si l'on voit que les autres parties de la région de Mégantic se sont développées d'abord, c'est que le site de Mégantic était un carrefour difficile à maîtriser avec une rivière assez large et aux abords marécageux.

La vie de Mégantic, comme centre d'importance, commença avec dynamisme avec l'inauguration du chaînon du chemin de fer International qui traversa, en 1878, la rivière Chaudière, pour se prolonger ensuite jusqu'à St-Jean, N.-B. Mégantic devenait plus facilement et efficacement relié aux autres villes de la province et même des Etats-Unis. Cet événement historique marquera le point de départ de l'expansion du centre urbain de Mégantic en favorisant la mise en valeur de l'immense territoire forestier, ainsi les forêts s'ouvraient et les régions devenaient accessibles aux colons.

En quelques décennies les principaux établissements commerciaux et industriels de Mégantic : les hôtels, les moulins à scie de la compagnie Nantaise dues frères Legendre et de la compagnie de pulpe de Lac-Mégantic, un bureau de poste, un pont sur la Chaudière, le chemin de fer du Québec Central, la première église d'Agnès, s'érigeront et créeront un foyer d'animation.

En 1890, Mégantic était établi avec ses principales institutions et

Voir ORIGINES — P 140 col 1

POUR NOUVELLES
ANNONCES
ABONNEMENTS
TRAVAUX D'IMPRESSION

VOYEZ

La Tribune Ltée

représentée par

CLÉMENT TOULOUSE

TEL.: 512
116, rue Frontenac
LAC-MEGANTIC, Qué.

LES QUARTIERS GENERAUX A LAC-MEGANTIC DE

Extérieur du magasin de M. C.-A. Girard

Variété de styles nouveaux
Finis noyer, acajou ou chêne

Le "Southbridge II" (21TC284) Console 21 pouces, extra-puissante. Trois finis de bois.

RCA VICTOR

- TELEVISEURS RCA VICTOR
- RADIOS RCA VICTOR
- POELES ELECTRIQUES RCA VICTOR
- REFRIGERATEURS RCA VICTOR

VENTE - SERVICE

C.-A. Girard, prop.

TERMES FACILES DE PAIEMENT

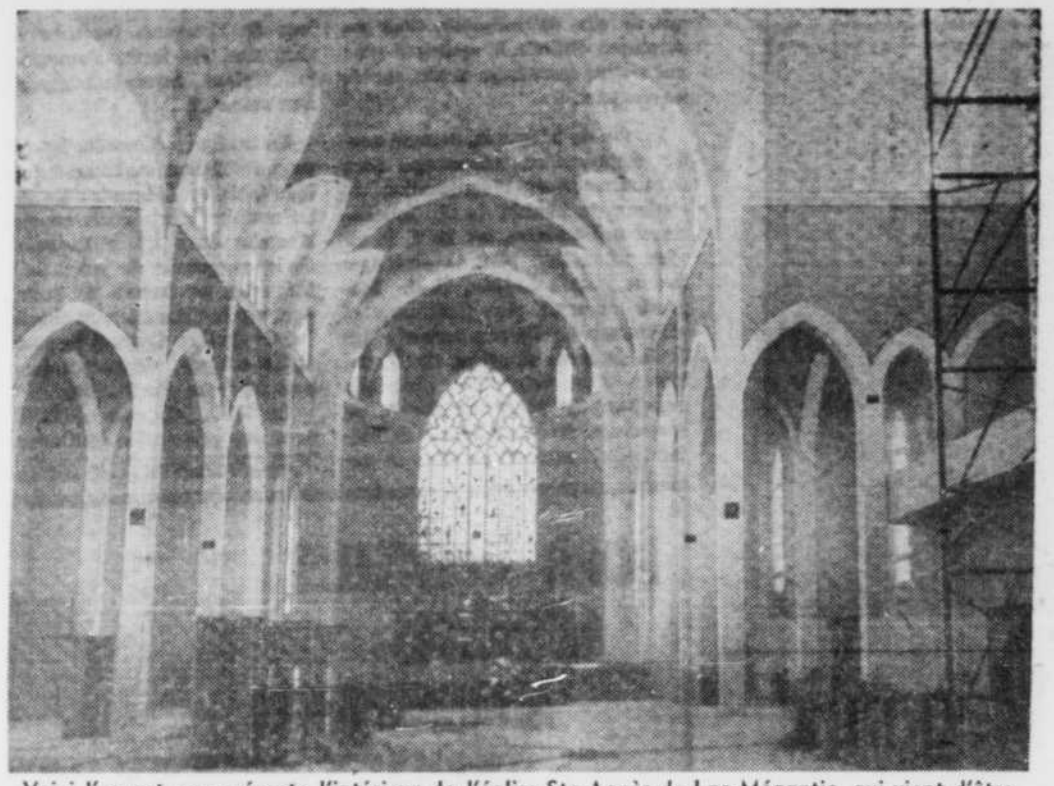
VOYEZ

STUDIO DE MUSIQUE MEGANTIC
ENR.
C.-A. GIRARD, prop.

Tél. 307 — C. P. 817

42B, rue FRONTENAC — LAC-MEGANTIC

Le "Dryden" (21T272), le moins cher des modèles de table de 21 pouces. Trois finis de bois. Base, en plus, $000.



Voici l'aspect que présente l'intérieur de l'église Ste-Agnès de Lac-Mégantic, qui vient d'être entièrement rénovée. Le coût des travaux s'élève à $150,000.

ORIGINES

(Suite de la page 139)

ses principales industries. A cette époque, la ville commença à jouir d'une certaine prospérité; elle devenait un chef-lieu du comté, tandis que l'ère du bois et du chemin de fer atteignait son apogée. Dès lors, l'économie de la ville sera dépendante de ces deux principales industries et subira avec elles ses hausses et ses baisses, ses progrès et ses récessions. Les deux industries de base: le chemin de fer avec son poste divisionnaire, et le bois avec ses divers produits et sous-produits seront dans une large mesure les facteurs déterminants des activités économiques de Mégantic.

Implantation sur le sol

L'implantation de Mégantic sur son territoire se fera, comme celle de toutes les villes de l'âge industriel, d'une façon spontanée et au hasard des événements. Chaque addition à la structure urbaine existante se placera indifféremment d'un ordre physique fonctionnel ou économique. L'on verra de plus qu'un tel développement, laissé à l'initiative d'une population non rompue à l'expérience des ville encore moins imprégnée d'une tradition urbaine, érigera un centre qui gardera essentiellement le caractère rural. Dans toute l'agglomération actuel de Mégantic, comme dans les paroisses rurales, ce sera le principe de la cohésion physique autour du clocher paroissial qui présidera le plus directement à l'élaboration de la forme urbaine actuelle de la ville. Les autres facteurs, tels la délimitation des zones d'utilisations différentes, les densités de la population, la répartition des espaces libres, la circulation, les étapes d'expansion, etc., seront ignorés. L'expérience de cette initiative démontre déjà qu'il en coûte à l'humain bien des énergies pour payer ses tâtonnements.

Aussi voit-on qu'un développement comme celui-ci part avec un un cadastre existant tracé sur des planches à dessin avec des équerres, sans notion aucune des conditions géographiques du territoire subdivisé. Les montagnes, la rivière, les vallées, les plateaux, tout est morcelé indifféremment, par procédé mécanique, sans considération de la topographie et des besoins de la population à accommoder.

A Mégantic on voit que ce sont ces grandes lignes de morcellement qui formèrent les principales charnières du développement; le chemin mitoyen des cantons Ditchfield-Spaulding, la route Woburn et le cordon des terres de Witton, connu aujourd'hui sous le nom de rue Laval, en sont de vivants exemples.

D'une part, les limites Ditchfield-Spaulding avec leur chemin mitoyen sont à l'origine, autour de 1855, de Fatima et même de Mégantic, tandis que d'autre part, le chemin de Woburn, après avoir ceinturé le lac, vient par le sud rencontrer le chemin de Spaulding et établir au point de rencontre (Fatima) un début de village. Le troisième axe de pénétration, le plus important, ne viendra qu'en 1877, rejoindre par ce qui est connu aujourd'hui la rue Laval, la tête de la Chaudière et le village Agnès.

Au début du développement de Mégantic, le village d'Agnès (ou paroisse de Fatima) était plus populeux et plus dynamique. Il possédait des moulins à scie, jouissait d'une administration municipale indépendante, et desservait d'importants cantons de colonisation. Toutefois, l'avènement du chemin de fer, la construction de la cour de triage et de la gare du côté du village de Mégantic allaient déplacer pour toujours les avantages du côté nord de la rivière et contribuer par là à l'essor considérable dans l'établissement des commerces, des industries et des résidences dans cette partie de la ville. Ces avantages, d'ailleurs, seront soutenus par des facteurs de transport, d'accès et de distance avec la route 34, et feront que Mégantic Nord conservera jusqu'à nos jours l'hégémonie du développement.

Ces renseignements ont été extraits du volume "Les Cantons de l'Est."

Vue de la tour de relais, pour la télévision, installée à Lac-Mégantic. Cette tour, d'une hauteur de 120 pieds, capte les canaux 3-4-7-8. — Les photos représentent, en haut à gauche-M. Henri Latulippe; à droite, M. Hugh Parenteau.

MEGANTIC TRANSVISION
ENR.
Henri Latulippe et Hugh Parenteau
25, rue Frontenac — Tél. 101
LAC-MEGANTIC

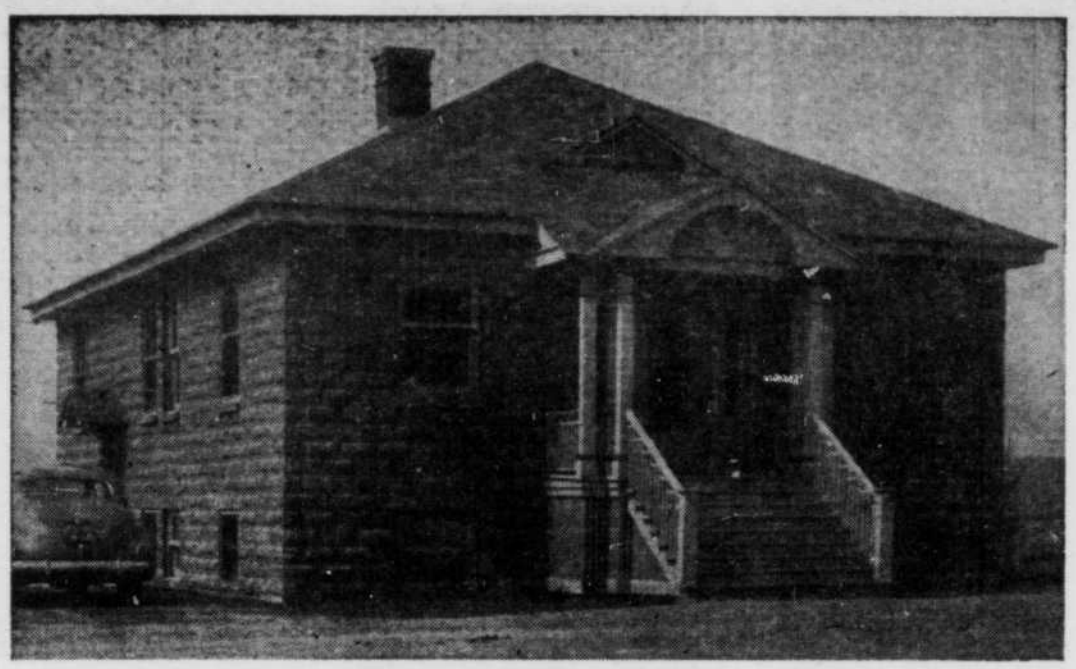
Voyez-nous pour toutes vos nécessités en
FERRONNERIE-QUINCAILLERIE

M. Jean-Marie BLAIS, gérant et secrétaire-trésorier

DEPOSITAIRES DES
- ACCESSOIRES ELECTRIQUES
- MATERIAUX DE CONSTRUCTION
- FERS EN BARRES

PEINTURES ET VERNIS "SHERWIN-WILLIAMS"

95, rue Laval — Téléphone 88 — LAC-MEGANTIC
BLAIS INC.



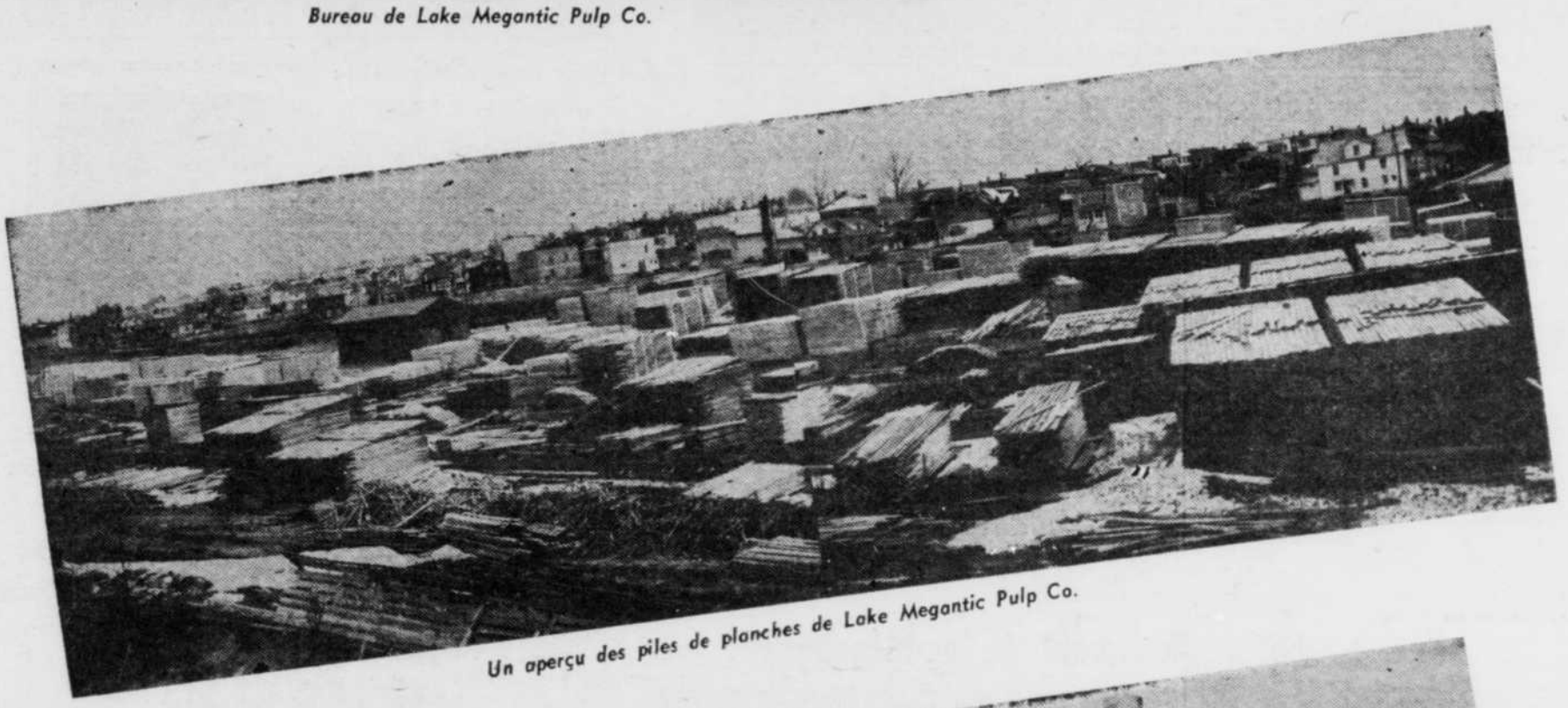
Bureau de Lake Megantic Pulp Co.

UNE DES PLUS VIEILLES ET DES PLUS IMPORTANTES INDUSTRIES

DE

LAC-MÉGANTIC

Etablie en 1893



Un aperçu des piles de planches de Lake Megantic Pulp Co.

Manufacturiers de

- Bois d'épinette, merisier et pin
- Bois moulu pour pâte à papier
- Bardeaux
- Lattes

Vue extérieure du moulin à scie de Lake Megantic Pulp Co.

Lake Megantic Pulp

COMPANY

LAC-MEGANTIC, QUE.

Usine de pâte à papier située à un mille de Lac-Mégantic, sur la rivière Chaudière

Une vue de la rue Principale, à Lac-Mégantic

La population de Lac-Mégantic est 95% can.-française

La cité de Lac-Mégantic, dans le comté de Frontenac, sur la ligne du Quebec Central, montrait une population de 6,864 âmes lors de son dernier recensement, en 1956. Ce chiffre indiquait une hausse de 11.4% sur le rapport obtenu en 1951.

Pour atteindre votre clientèle, faites votre publicité dans La Tribune !

Dans cette ville, les femmes sont sensiblement plus nombreuses que les hommes. Ces premières atteignent le nombre de 3,441 contre 3,423 hommes. Là encore, les enfants en dessous de 15 ans son nombreux. On en compte 2,369. Par contre, le nombre des personnes dont l'âge dépasse 64 ans est de 337.

Toujours selon le rapport émis en 1956, le nombre des permis de construction accordés au cours le cette année atteint $317,000, comparativement à $426,000 pour l'année précédente. La construction de nouvelles habitations n'est pas élevée toutefois. En 1955, on en a enrégistré seulement 2 nouvelles maisons. L'année suivante, on en comptait sept.

A Lac-Mégantic, comme partout dans les principaux centres des Cantons de l'Est, la population est canadienne-française et catholique. Le rapport montre que les gens de l'endroit parlent le français dans une proportion de 95% et 96.6% sont catholiques.

La région de Lac-Mégantic est très fréquentée au cours de la belle saison. Son lac est très recherché des amateurs de pêche qui se font de plus en plus nombreux chaque année.

La Rue Principale de Lac-Mégantic est la plus commerciale. Toutes les clases de la population s'y donnent rendez-vous aux heures favorables au commerce. Les magasins sont nombreux et variés. C'est un fait, on trouve tout ce dont on peut avoir besoin, à Lac-Mégantic. C'est pourquoi les gens des alentours ont adopté ce centre pour leur magasinage.

Deux emprunts sont autorisés pour la ville de Mégantic

La commission municipale de Québec vient d'autoriser le renouvellement d'emprunt de deux sommes respectivement de $30,000 et $40,000 à la ville de Lac Mégantic. Ces deux montants demeurent toutefois remboursables le ou avant le 31 décembre prochain. La commission municipale a saisi l'occasion de recommander aux autorités de cette ville de faire tout en leur possible pour activer, la perception des taxes.

Comme la corporation doit rencontrer des obligations pour une somme de $55,000 d'ici le 1er avril prochain et que les perspectives de collection sont peu favorables, les autorités municipales ont adopté une résolution lundi soir dernier, demandant à la commission municipale d'emprunter un montant de $30,000 afin de faire face à ses obligations.

S. H. le maire, Me J. Armand Drouin a expliqué à ses collègues du conseil que la période au cours de laquelle la ville de Lac Mégantic devait rencontrer des obligations pour une somme aussi considérable se prêtait mal aux circonstances, car, a-t-il expliqué, les mois de janvier, février et mars étaient des mois où la ville ne percevait que les revenus de l'électricité. Il a ajouté qu'il étudierait la possibilité de modifier la date d'échéance de ces obligations sous peu.

Les échevins ont été appelés à accepter ou à refuser le bilan financier de la ville pour l'année écoulée. Tous l'ont voté à l'unanimité.

Les principales villes de la région de l'Outaouais sont: Hull, St-Jérôme, Ville-Marie, Amos, Val d'Or et Rouyn-Noranda.

Tout le monde se plaint de sa mémoire, et personne ne se plaint de son jugement. La Rochefoucauld.

Pour toutes photographies :

- Mariages à l'église
- Banquets
- Anniversaires
- Réunions de famille

ou

Photographies en studio

VOYEZ

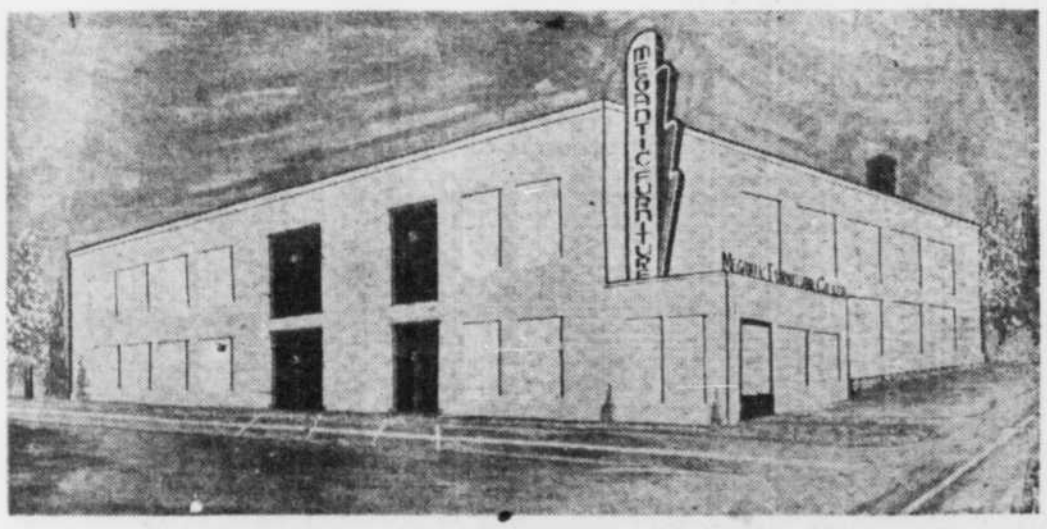
STUDIO GERARD ENR.

Gérard Vachon, prop.

PHOTOGRAPHE

120A, rue Frontenac — Tél. 7 — Lac-Mégantic

Une entreprise florissante à Lac-Mégantic !



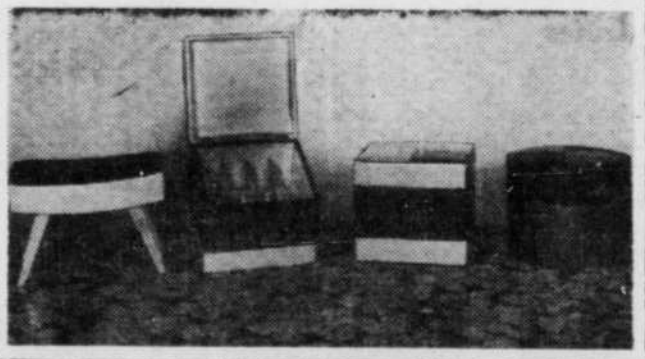
VUE EXTERIEURE DE CETTE IMPORTANTE MANUFACTURE

INVITATION AUX MARCHANDS

Visitez nos salles d'échantillons . . . ou demandez à recevoir notre catalogue !

MANUFACTURIERS DE

MATELAS
CHESTERFIELDS
TABOURETS



MEGANTIC FURNITURE COMPANY

Lac-Mégantic — Cté Frontenac, P. Q.

ST. ROBERTS METALS CORPORATION

5083, RUE ST-DENIS
MONTREAL

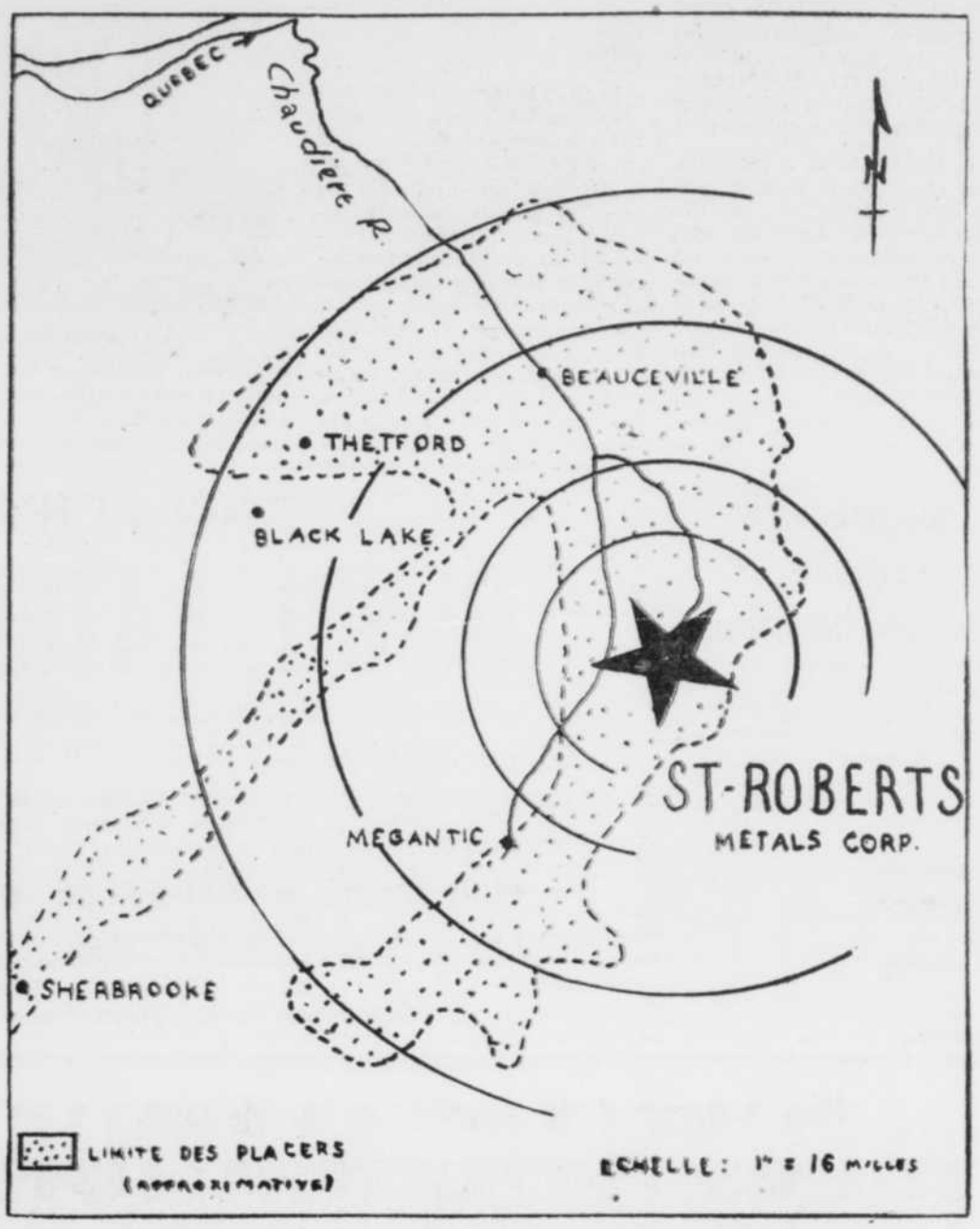
CONCENTRATEUR & USINE DE FONTE

ST-ROBERT — BELLARMIN

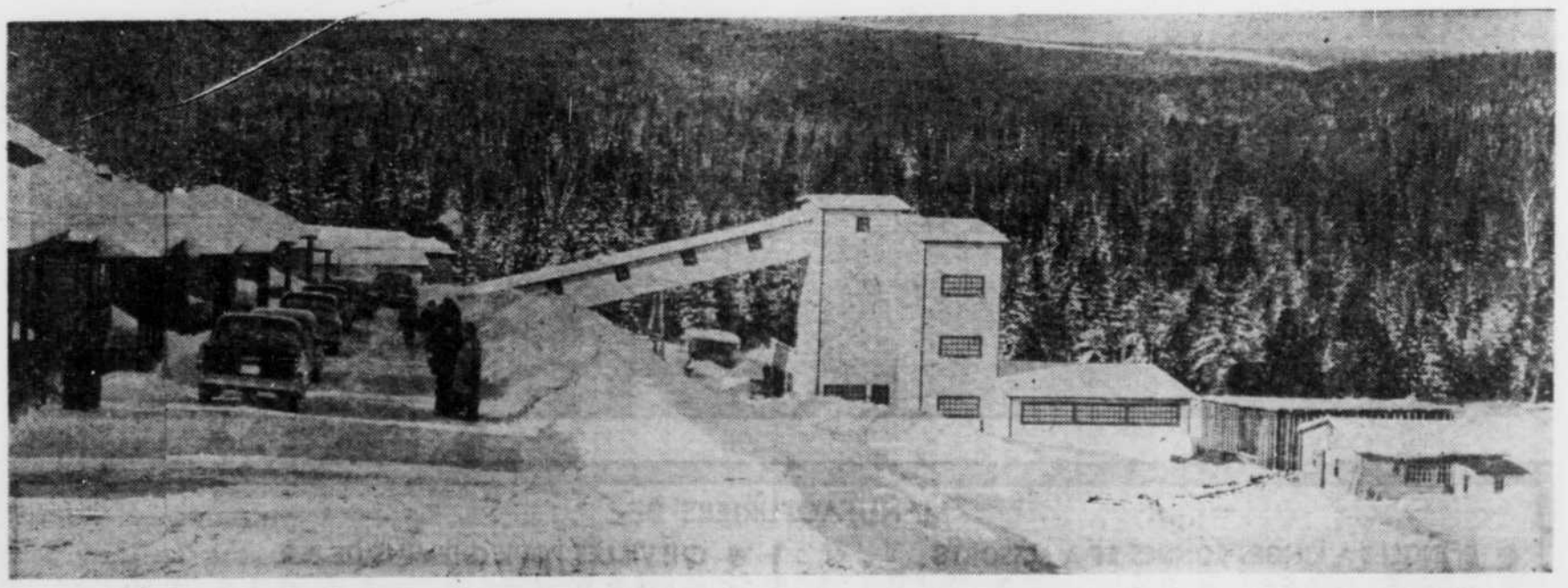
PRODUCTION : OR, ARGENT
PLOMB, BISMUTH,
TUNGSTENE

EN CONCENTRE OU EN LINGOTS

M. Philippe Maheu, pionnier de la mine St. Roberts Metals Corporation, signalant au reporter de La Tribune les particularités géologiques du minerai de St-Robert.



A l'une des sources de l'or de l arivière Chaudière, la mine St. Roberts Metal Corporation achève son usine et sera en production d'ici quelques semaines. La propriété de St-Robert renferme cinq dépôts métallifères où l'on trouve des valeurs en or allant jusqu'à $800.00 la tonne.



CONCENTRATEUR ET USINE DE ST-ROBERT
CAPACITE — 100 TONNES PAR JOUR

Lac-Mégantic

Augmentation de sa population

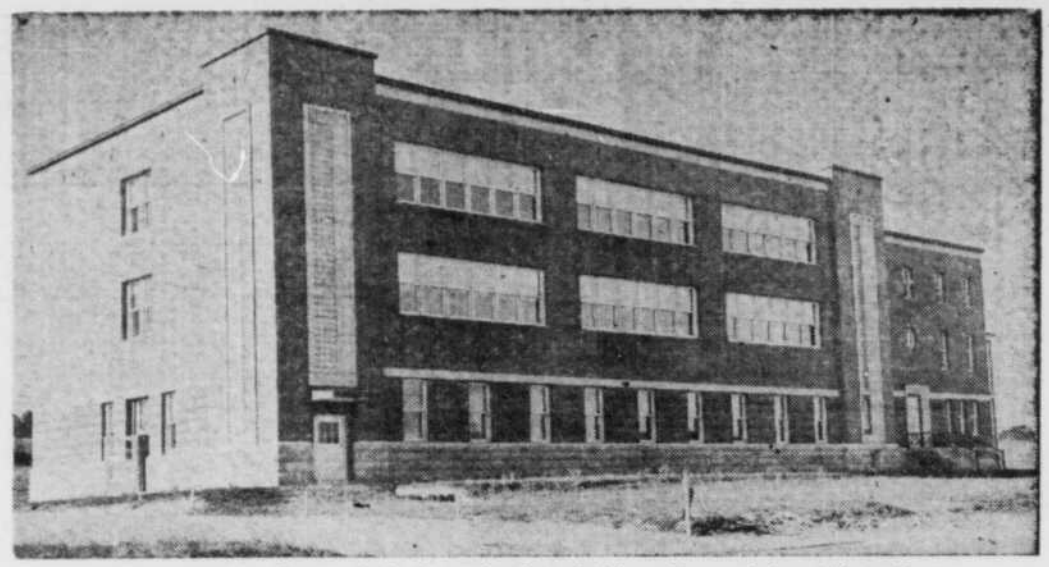
L'élément le plus important d'une ville est sans contredit sa population. C'est pour elle que la communauté existe et c'est d'elle, de ses particularités comme de ses généralités, que doit partir l'idée maîtresse qui devra présider au développement physique. Il est donc important de la saisir dans son entité comme dans toutes ses caractéristiques.

De l'étude faite sur la population, il se dégage que les traits d'ensemble de cette agglomération humaine sont diversifiés, significatifs dans leur composition et, en somme, non encore fixés d'un patron social définitif. Il y va de soi. Mégantic est une ville jeune, nouvellement industrialisée et, de plus, composée d'éléments démographiques d'origines et de lieux différents.

Aussi, à ses débuts, Mégantic était composée d'une part, par les arrivants de l'extérieur et de langue anglaise d'une population cosmopolite, urbaine, bourgeoise et industrielle, et d'autre part par les arrivants des régions avoisinantes, plus nombreux, mais d'une population d'origine rurale et ouvrière.

La classe bourgeoise et professionnelle de ces derniers groupes se composait de quelques individus, le curé du village suppléait au reste.

Une étude dans les fichiers des visites de paroisses permet en retour de contrôler avec assez d'exactitude la manière dont cette transformation de la composition de la population s'est opérée et de déceler également les sources d'origine de la population actuelle. Les résultats de ces enquêtes donnent des tableaux non équivoques. En effet, si l'on compile dans ces fiches, le lieu d'origine des gens mariés résidant à Mégantic, on découvre que sur quatre personnes mariées vivant actuellement dans cette ville, trois sont nées à l'extérieur, deux viennent du comté rural de Frontenac, tandis qu'une seule vient de l'extérieur du comté, mais dans 95% des cas des villages ruraux.



Le couvent des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, à Lac-Mégantic.

Il va sans dire que nous avons affaire ici à une population pratiquement rurale: rurale d'origine et

Voir Augmentation — P 145 col 1

M. HENRI LATULIPE, homme d'affaires bien connu de Lac Mégantic, et propriétaire du magasin qui porte son nom.

21e ANNIVERSAIRE DU MAGASIN . . .

HENRI LATULIPPE

"LE PLUS GRAND SPECIALISTE DU MEUBLE A LAC-MEGANTIC"

25, rue Frontenac — Téléphone 101 — Lac-Mégantic, Qué.

CORDIALE BIENVENUE AUX FUTURS MARIES . . . de même qu'à toute la population de Lac-Mégantic et de la région qui viendront faire leurs achats à l'ENDROIT TOUT DESIGNE, pour obtenir en tout temps :

● HAUTE QUALITE ● CHOIX SUPERBE ● PRIX RAISONNABLES

VENEZ VOIR NOTRE SUPERBE ASSORTIMENT DE : RADIOS — TELEVISEURS — REFRIGERATEURS — LESSIVEUSES — MOBILIERS DE SALON — MOBILIERS DE CHAMBRE — MOBILIERS DE CUISINE, etc.

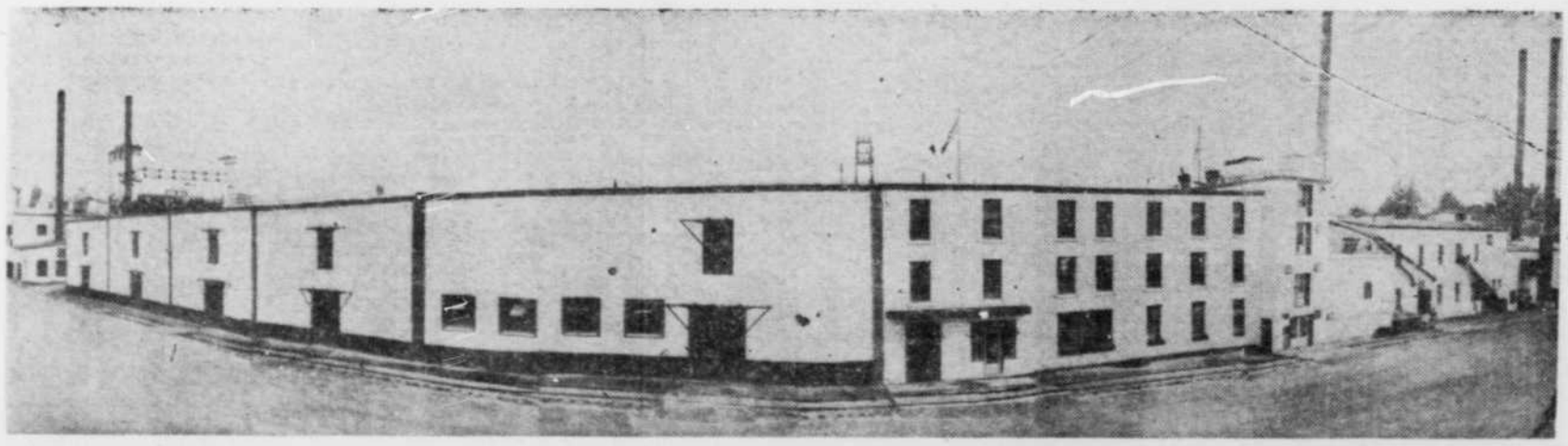
Distributeur de gaz propane pour la région

Vendeur "Electrohome"

MEGANTIC MANUFACTURING Co.

UNE INDUSTRIE DE LA VILLE DE LAC-MEGANTIC

DISTRIBUANT DES PRODUITS DANS TOUT LE CANADA ET A L'EXTERIEUR!



MANUFACTURIERS DE :

- EPINGLES A LINGES RONDES ET A RESSORTS
- BOITES A BEURRE
- CONTRE-PLAQUE POUR CAISSES D'EMBALLAGE
- CONTRE-PLAQUES EPAIS POUR PLANCHERS, MURS, ARMOIRES
- CHEVILLES POUR CHEMINS DE FER
- PANIERS A FRUITS
- CONTRE-PLAQUES POUR MEUBLES ET PORTES
- PLANCHES MURALES ISOLANTES POUR MURS ET TOITS
- BOIS DE CONSTRUCTION

AUGMENTATION

(Suite de la page 144)

rurale d'esprit, car pour les personnes originaires de Mégantic, a peu de générations près, on retrouve, chez elles aussi, leurs origines paysannes. Même si cette population est soumise elle aussi aux forces inéluctables d'assimilition et de transformation des villes modernes, on n'en trouve pas moins à sa base ses coutumes, ses manières, ses institutions, ses vertus et ses atavismes, toujours, il va sans dire, vis-à-vis de la ville, cette institution qui depuis des siècles a été dressée contre elle.

Mégantic est depuis plusieurs années un lieu de passage et pour les centres avoisinants plus progressifs, un réservoir de main-d'oeuvre où ils vont puiser régulièrement.

Voici les statistiques de 1956 sur la population de Lac Mégantic.

Population totale	7,246
par sexes:	
hommes	3,565
femmes	3,681
par origines:	
française	7,082
anglaise	164
Population dans un rayon de 25 milles	35,000.

Meilleure protection — Les derniers jalons d'une initiative du chef de police de Mégantic, M. Jean Ste-Marie, viennent d'être jetés afin de garantir un service adéquat à la population contre les incendies, au moyen d'une équipe de sapeurs volontaires que l'on voit photographiés ci-haut. On remarque de gauche à droite: MM. Horace Boulé, P.-H. Gosselin, J.-M. Lemieux, Léandre Beaudry, Bob Veary, le constable Pierre Boulé, le constable Gabriel Dumas, Lonia Couture, Raoul Durand, Gérard Lapierre, le chef Jean Ste-Marie, l'échevin Hormisdas Rodrigue, président du comité de police et feu, S. H. Le maire Me J.-Armand Drouin, J.-E. Cloutier. On voit sur le marche-pied, à gauche du camion, le capitaine Raoul Perron et le constable Jean-Paul Boulanger.

(Photo La Tribune, par Studio Astra)

A la recherche de l'or, le long de la rivière Chaudière

Le Financial Post, de Toronto, rapporte que des recherches de gisements aurifères sont en cours le long de la rivière Chaudière dans la province de Québec. De telles recherches eurent lieu dans le passé vers 1885 dans la même région.

Selon le Post, les jalons des prospecteurs se rencontrent sur une longueur de 50 milles sur les bords de cette rivière qui baigne la Beauce au sud-est de Québec et à l'est des mines d'amiante d'Asbestos et de Thetford Mines.

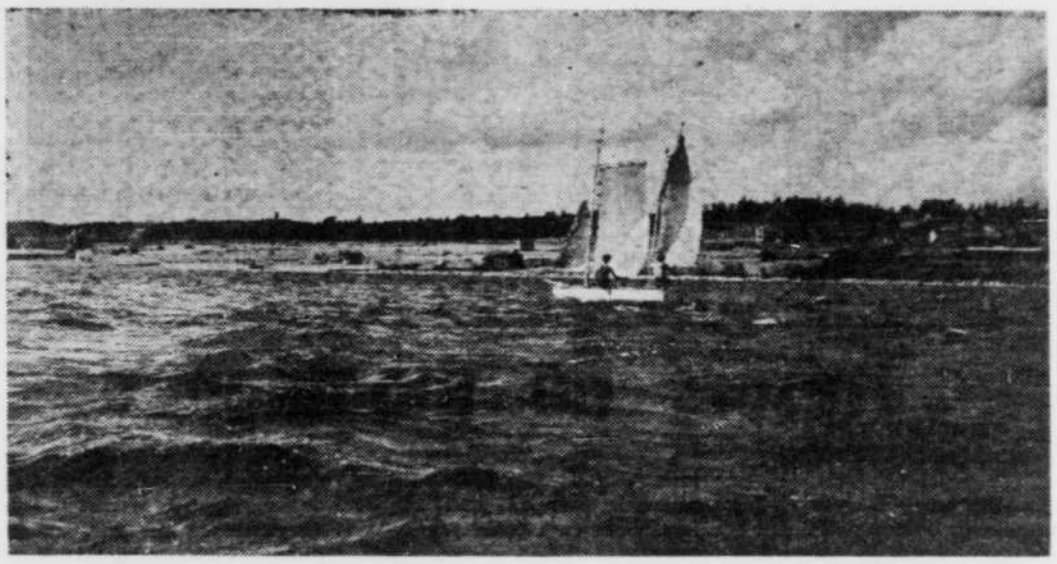
Les recherches se poursuivent aussi à l'est de la rivière, dans la région du partage des eaux.

Les intérêts Boylen seraient les animateurs de ces fouilles, secondés par East Sullivan Mines Ltd., Louvicourt Goldfield Corporation, Standard Gold Mines Ltd., et Quebec Smelting and Refining.

Le ministère des mines a admis aujourd'hui que des recherches ont été entreprises récemment en vue de découvrir des gisements aurifères le long de la rivière Chaudière.

M. F.-U. Roux, chef-registraire des mines, a déclaré que son bureau a reçu de nombreuses demandes à ce sujet et que, jusqu'à maintenant, quelque 2,000 acres ont été jalonnées.

"A la lumière des demandes d'informations récentes, il est permis de prévoir de nouveaux jalonnements couvrant de 8,000 à 10, 000 acres," a dit M. Roux. Il n'a point révélé quels intérêts ont jalonné les concessions accordées ni leur location exacte.



On peut difficilement parler de Lac-Mégantic sans représenter cette scène si agréable et si populaire dans cette région, au cours de la belle saison. Déjà, les amateurs de sports aquatiques attendent les chaleurs de l'été pour reprendre leurs activités.

UNE ENTREPRISE FLORISSANTE A LAC-MEGANTIC

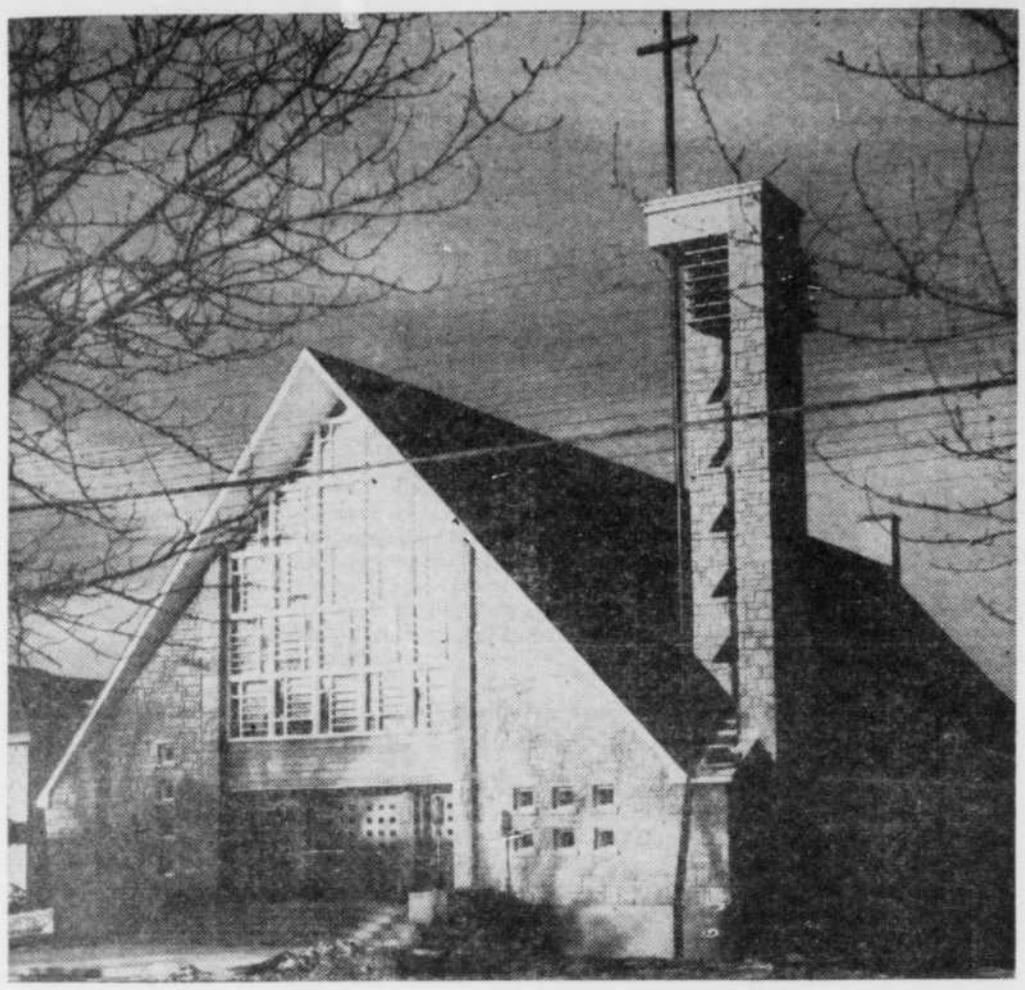
NOUS VOUS INVITONS A VISITER NOTRE ATELIER...

MEGANTIC TIRE SERVICE ENR.

- VENTES, gros et détail, de PNEUS FIRESTONE pour autos, camions et tracteurs
- AJUSTEMENT immédiat sur tous les pneus de marque Firestone
- VULCANISATION de pneus de toutes marques. Garantie de 3 mois
- RESSEMELAGE de pneus de toutes marques. Garantie d'un an. Livraison une semaine
- Service de cueillette et livraison. Achat de vos vieux pneus

Edifice Brulotte -- Rue McDonald — Tél. 613 — LAC-MEGANTIC

M. Marcel BRULOTTE, propriétaire de la firme Megantic Tire Service Enr.



Vue de l'extérieur de l'église de Scotstown

Trésors de montagnes

Par Myriel GENDREAU

Granit et or. — Il n'y a pas que du printemps dans le secteur Cookshire -Bury -Scotstown -La Patrie - Chartierville! Il y a quelque chose qui bouge. Il y a une confiance, plutôt une conviction qu'on est engagé dans un essor remarquable.

Dans cette atmosphère d'optimisme, la promesse qui flotte en panache au-dessus de la montagne Victoria est la plus sensationnelle. Les autorités, un peu partout dans ce coin enchanteur, sont d'avis que l'avenir de Scotstown réside surtout dans son granit, une exploitation à la veille de connaître une phase de progrès dont tous les alentours pourront aussi bénéficier.

Les bosses granitiques de la plateforme apalachienne fournissent depuis longtemps en cet endroit des matériaux pour la construction, mais le granit vert de la montagne Victoria sur laquelle misent tant d'espérances ont une autre valeur. On en fait des monuments de grand prix et il sert à des fins fort diverses à l'intérieur d'édifices publics, d'églises, d'institutions. On croit que toute la masse de cette élévation, avec débordement du côté américain, est formée de cette roche rare qu'on trouve tout d'abord en affleurement. On a installé de l'outillage et des travaux de carrière sont en cours. En outre de répondre à la demande canadienne, on prévoit l'exportation, en temps et lieu, aux Etats-Unis.

Les montagnes de Chartierville qui, avec le majestueux mont Mégantic dans le voisinage, crénellent les horizons de leur beauté sauvage, gardent peut-être non moins jalousement des trésors millénaires. On peut du moins le soupçonner en admirant l'intéressant échantillon de quartz piqué d'or que M. le curé Eugène Boisvert, de Chartierville, est allé dénicher dans les parois d'une large faille. L'analyse révèle que la teneur aurifère vaut la peine de pousser les recherches plus avant. Ce qui ajoute de l'intérêt à la trouvaille, c'est qu'on a déjà recueilli de l'or alluvionnaire dans le bras occidental de la rivière Ditton, un affluent de la rivière au Saumon.

Le phénomène des eaux — Avant de passer à une autre caractéristique de progrès, arrêtons-nous un instant au phénomène des eaux aux frontières de Chartierville. Tout le monde sait que ce territoire est, à des milles à la ronde, un véritable paradis de chasse et de pêche et que les localités sises dans cette zone privilégiées jouissent non seulement de panoramas impressionnants mais encore d'une eau cristalline jaillissant de partout en abondance.

Ce qu'on sait moins, cependant, c'est que la ligne tracée pour délimiter la frontière canado-américaine peut paraître capricieuse sur la carte géographique, mais qu'elle ne l'est pas du tout. Ces frontières ont été longtemps discutables et contestées jusqu'au jour où les gouvernements s'en sont remis à des experts qui se sont servis de la "ligne des eaux" pour établir la "ligne-frontière". C'est ainsi que la partie des montagnes dont les eaux se dirigent vers le fleuve Saint-Laurent se trouve en territoire canadien et que celle dont les eaux se déversent en sens inverse est située en territoire américain. Les principales étendues d'eau formées de chaque côté de cette ligne sont le lac Connecticut et les rivières au Saumon et Eaton.

Le lac Connecticut donne naissance à la rivière du même nom, qui forme trois autres lacs sur son long parcours jusqu'à l'Hudson. La rivière Saumon se grossit d'une foule de tributaires, passe par Scotstown et va se jeter, près de Weedon, dans la Saint-François.

La rivière Eaton est plutôt chanceuse, profitant subitement d'un plus gros débit que le sien, celui de la Rivière du Nord, qui passe au sud d'Island Brook. Cette localité, étant entourée de plusieurs cours d'eau, semble tirer son appellation de sa situation même. Il y a d'abord la rivière Island, qui traverse Island Brook — et c'est déjà une explication du nom de ce village. Il y a, au sud, la rivière du Nord, qui part d'aussi loin que les montagnes du New Hampshire. Elle y est formée par des sources dont l'épanchement se rejoint dans un ruban vite alimenté par de nombreux autres filets tels que les ruisseaux Lyon, Pine, Christmas, Néron, Sherman et autres. Vis-à-vis d'Island Brook, la rivière du Nord est déjà importante, mais elle grossit encore un peu plus loin. Elle devient la rivière Eaton, lorsque celle-ci, passé Lake Mills, va la rejoindre. La Eaton, partie des montagnes d'Auckland, traverse Sawyerville, conquiert la rivière du Nord et conduit toutes ses eaux dans la St-François à East Angus.

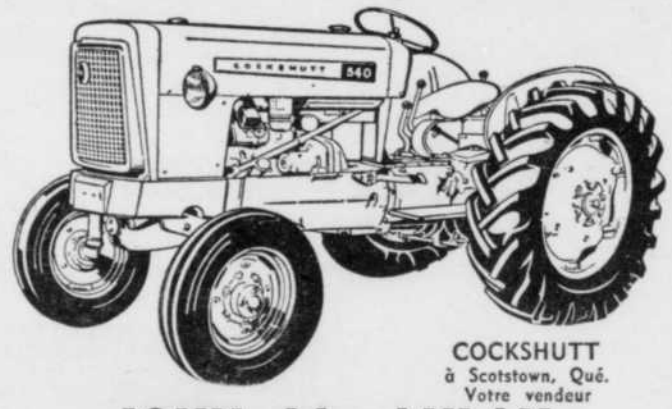
Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

Les quartiers généraux des
MODES MASCULINES et FEMININES
à SCOTSTOWN !

SCOTSTOWN CLOTHING CO.

H. A. PARSONS, prop.
Ligne complète de vêtements et chaussures pour toute la famille
Edifice Hôtel de Ville
Tél. 81 — SCOTSTOWN

DES ANNEES EN AVANT DU TEMPS AVEC COCKSHUTT



COCKSHUTT
à Scotstown, Qué.
Votre vendeur

JOHN MacAULAY

Ligne complète de tracteurs et équipements de ferme pour tous usages.
Nous vendons les SCIES A CHAINE ainsi que les pièces de rechange.
SCOTSTOWN — TELEPHONE 126-W — Qué.

SITE IDEAL POUR NOUVELLES INDUSTRIES

VILLE de SCOTSTOWN, Qué.

Bienvenue à Scotstown, une ville progressive, sur la rivière Saumon, 130 milles à l'est de Montréal, desservie par le chemin de fer Pacifique Canadien, sur la ligne Montréal à St-Jean, N.-B., et ayant aussi des facilités de camionnage. Terrains et bâtisses disponibles pour nouvelles industries.

Autres facilités modernes, rues pavées, trottoirs, pouvoir électrique fourni par la compagnie Shawinigan Water & Power, ainsi qu'excellentes facilités de distribution à tous les points du Canada et des Etats-Unis, à 18 milles de Chartierville et Weedon, la route la plus courte et la plus directe de la frontière du New Hampshire à la ville de Québec. Cette route, s'embranche à Chartierville, La Patrie, Scotstown, Gould et Weedon, via le chemin de fer Pacifique Canadien, pour exportation via le port de Montréal en été et via le port de St-Jean, N.-B., en hiver.

LE SITE DE :

- Alarge Plywood & Veneer Company,
- The Guelph Plywood Company,
- Scotstown Granite Corporation (granit gris et vert).
- Scotstown Woodcraft Co. (Manufacturiers de Meubles)
- Moulin à scie,
- Théâtre moderne.

Banque Canadienne de Commerce
Caisse Populaire
Belles Eglises
Catholique et Protestante
Ecoles Modernes

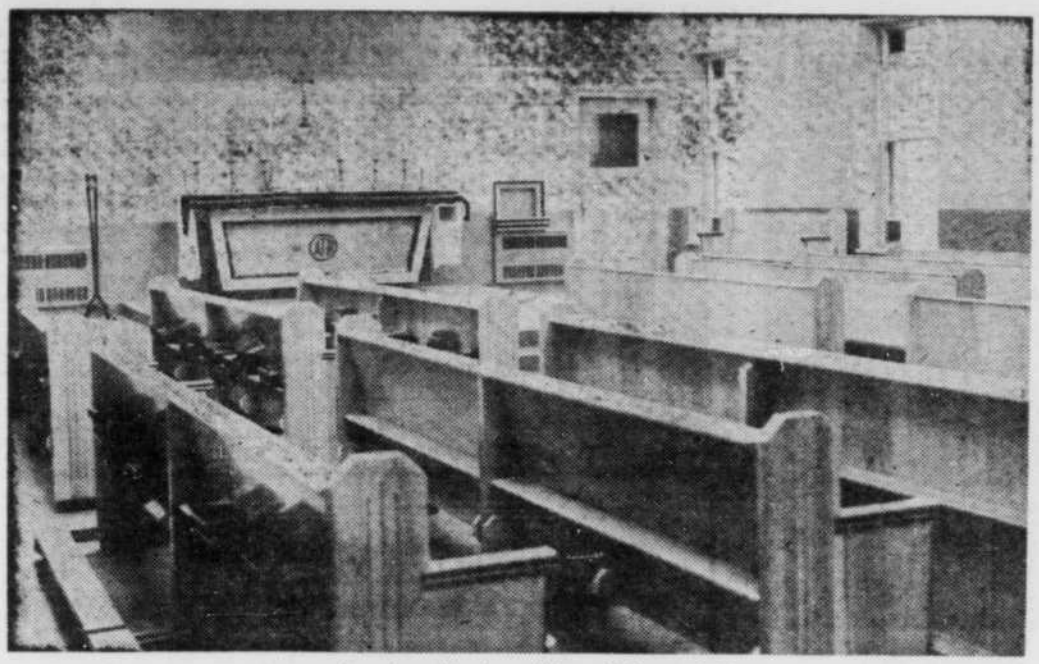
Une ville où les taxes sont basses et où il y a amplement de main-d'oeuvre, avec une population d'environ 2,000 âmes.

Le Conseil de Ville est composé de:

D. F. Frizzle, maire

Conseillers: Eugène Lareau, Milton Goodin, Donald McLean, Louis Laprise, Albert McLeod et Laurent Poirier.

Toutes demandes de renseignements devraient être adressées à :
Dana Frizzle, maire
ou
Paul Beaudoin, secrétaire-trésorier
ou à
Milton Goodin, président du Comité Industriel



La chapelle du collège d'Alzon, à Bury

La liberté et son rôle primordial

Le moment semble venu de réaffirmer le principes de notre liberté. Nous devon cesser de considérer cette liberté comme une situation politique acquise dans le temps et érigée en droit inaliénable. La liberté ne se conserve que par la vigilance, l'usage et la pratique.

La longue histoire le notre lutte pour la liberté, depuis la liberté de discussion au parlement d'Ottawa jusqu'aux élans chevalereques du roi Canut, est l'histoire des nobles idées que le courage et l'effort ont fait passer dans les faits et les actes. Cette liberté a été défendue à travers les contretemps et les épreuves par des gens toujours en alerte devant le danger de perdre ce qui avait été conquis avant eux.

La liberté démocratique a sombré dans certains pays parce que leurs peuples sommeillaient. On entend souvent les gens qui ont combattu contre nous dans les dernières guerres alléguer deux raisons comme excuses: ils ne se rendaient pas compte de ce qui arrivait à leur gouvernement et ils ne pouvaient qu'obéir aux ordres. En vérité, la tyrannie dégrade à la fois ceux qui l'exercent et ceux qui en souffrent.

Peut-être avons-nous déjà perdu une partie de notre liberté? Nous en avons peut-être fait quelque chose de négatif faute de savoir l'apprécier; nous avons peut-être gardé le silence devant certaines injustices, nous dérobant ainsi à notre personnalité d'hommes libres; nous nous sommes peut-être laissés séduire par la sécurité, qui est le contraire de la liberté.

C'est ainsi qu'un pays commence à perdre sa liberté et ses premières brèches s'ouvrent imperceptiblement. Le danger de leur apparition justifie la maxime bien connue; une vigilance éternelle est le prix de la liberté. Nous devons renouveler notre confiance de génération en génération si nous ne voulons pas que la liberté devienne la proie de la rouille ou qu'elle nous soit ravie par la ruse ou par les bombes.

Dire que cela ne peut arriver en Amérique du Nord, c'est se leurrer d'une folle illusion. Nous n'avons qu'à jeter un regard sur la carte du monde pour voir que des pays qui ont lutté avec encore plus d'acharnement que nous pour conquérir leur liberté l'ont pourtant perdue par l'effet de la déchéance, de la spoliation ou de la violence.

Qu'est-ce que la liberté?

La question de savoir en quoi consiste la liberté est une question embarrassante parce qu'elle nous oblige à réfléchir à quelque chose qui nous semble si normal que nous n'en avons aucune notion claire. Pourtant, ceux qui l'ont défendue au péril de leur vie et de leurs biens savaient parfaitement pourquoi ils se battaient. Pour eux, la liberté n'était pas une chose abstraite, mais une réalité concrète, vitale et absorbante.

Le mot "liberté" est en lui-même un terme incomplet. Ce qu'il importe de savoir, c'est de quoi nous affranchit la liberté et ce qu'elle nous permet de faire. Sommes-nous à l'abri de la persécution et de l'enrégimentation? Pouvons-nous nous adonner en paix à un travail qui nous plaît pour atteindre un niveau de vie convenable et en rapport avec nos aptitudes? Sommes-nous libres d'assumer comme les autres notre part des tâches qui incombent à la collectivité humaine? Sommes-nous libres de pratiquer la religion que nous voulons? Jouissons-nous de la libertés, les faisons-nous valoir? Les comme bon nous semble dans le cadre des lois que nous avons nous-mêmes édictées pour assurer l'observation des règles de l'hygiène, de la sécurité et de la justice.

Et si nous jouissons de ces libertés, le sfaisons-nous valoir? Les chérissons-nous comme un trésor aussi précieux que l'air que nous respirons? Il ne suffit pas de clamer et d'écrire que la liberté est quelque chose de bon, de grand et de noble. La liberté est plus qu'un mot grandiloquent; c'est une condition essentielle de notre vie d'être humain.

Liberté et bien commun

Nous devons avoir un sentiment très vif du caractère social ou collectif de la liberté. Personne d'entre nous ne peut se contenter d'être un individu; notre nature même exige que nous puissions dire aussi que nous sommes des citoyens.

Les hommes se laissent facilement tromper par une fausse liberté en considérant comme leur bien propre un droit qui ne leur appartient qu'en tant que membres actifs de la société. Notre civilisation est si complexe qu'elle ne promis continuel entre la liberté peut exister qu'au prix d'un com-

Voir LIBERTE — P 148 col 1

ATKINS & HARPER Reg'd
Téléphone 40 BURY, Qué.
Réparations générales — Service de remorque
Vendeurs directs
● STANDARD ● VANGUARD
● TRIUMPH
VENDEUR ESSO IMPERIAL
Soudure — Batteries et pneus

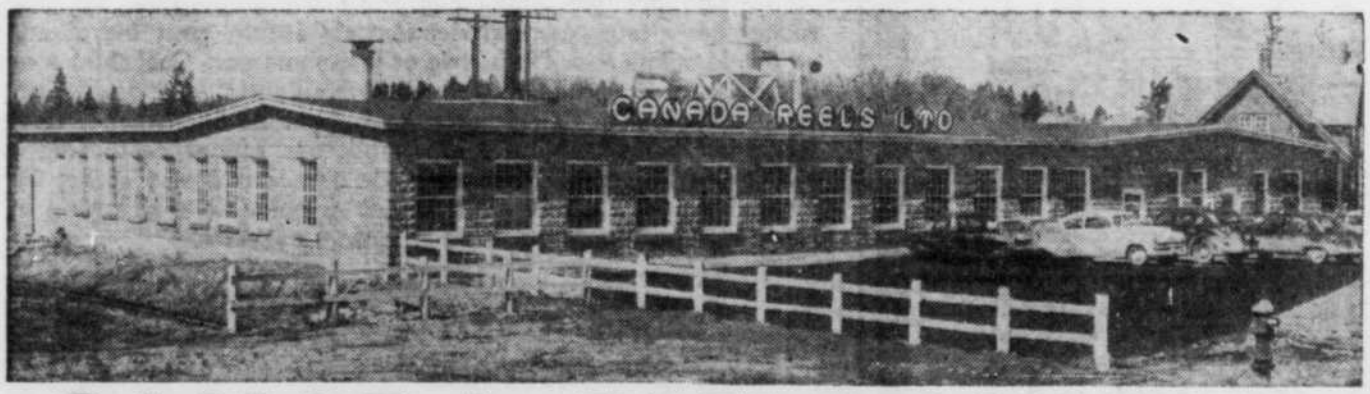
Au service des automobilistes de la région de Bury !
ROMUALD MORNEAU
POSTE DE SERVICE
Pneus — Batteries — Accessoires
Restaurant
TEXACO
BURY — TELEPHONE 81 — Qué.

DES SPECIAUX TOUS LES JOURS
A VOTRE MARCHE
W. COATES IGA
Epicerie - boucherie Self-Service
BURY — Téléphone 58 — Qué.

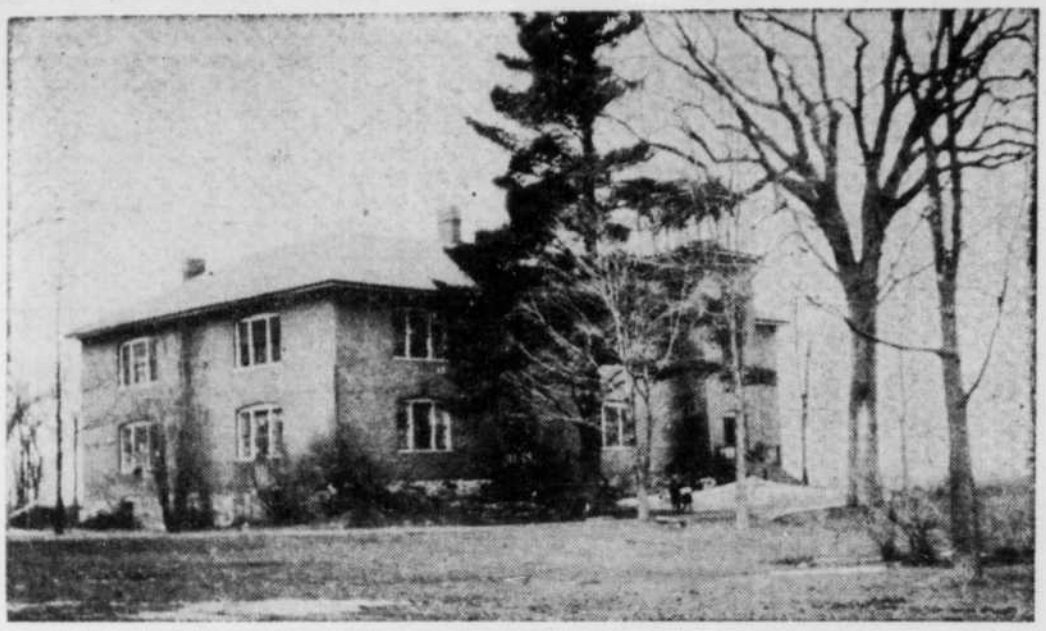
UNE INDUSTRIE DU BOIS
QUI A PROGRESSE AVEC BURY
CLIFFORD ANDERSON
MOULIN A SCIE — SCIAGE DE BILLOTS
BOIS DE PULPE
Tél. 38 — Bureau 72 — BURY

R. N. MAYHEW
commerçant d'animaux
BURY — Téléphone 70 — Qué.

L'USINE DE LA CANADA REELS LTD. DE BURY, QUE.



CANADA REELS LIMITED
Manufacturiers de pièces de bois coupées à différentes dimensions — Pin et épinette séchés au four.
BURY TELEPHONE 67 Qué.



Une vue du High School, à Cookshire

LIBERTE

(Suite de la page 147)

de l'individu et la liberté de la société. Ce qui fait la beauté de notre mode de liberté, c'est que nous conservons notre personnalité même lorsque nous nous joignons à nos voisins pour atteindre une chose qui est bonne pour tout le monde.

Les pays démocratiques ont établi un certain équilibre dans ce domaine. Notre liberté politique a ceci de particulier qu'elle restreint certaines libertés individuelles, avec notre consentement, afin de sauvegarder la liberté plus générale dont nous disposons à titre de membres du corps social.

Nous sommes vraiment libres si nous vivons dans un Etat indépendant, où nous avons le droit et les moyens de choisir, de censurer et de changer notre gouvernement; dans une société où les lois sont les mêmes pour tous les citoyens et où les restrictions imposées à notre liberté personnelle sont réduites au minimum; dans un régime économique qui nous offre la possibilité de nous assurer un gagne-pain en rapport avec nos talents, nos désirs et nos efforts; dans un milieu où nous pouvons librement affirmer notre valeur et exprimer notre personnalité.

La nécessité de l'autorité

Un état de ce genre ne peut être édifié sur l'anarchie. Il exige un gouvernement, et le régime démocratique est la forme la plus difficile de gouvernement. Ce n'est pas simplement le règne de la majorité. Le gouvernement démocratique doit aussi reconnaître à chaque groupe le droit de se faire entendre, de plaider sa cause et de recevoir un accueil bienveillant. Le devoir d'écouter constitue un élément important de notre système de liberté.

Mais le fait d'établir un gouvernement démocratique ne signifie pas que nous sommes dès lors déchargés de toute autre responsabilité. Le gouvernement n'est rien de plus qu'un groupe de personnes désignées pour administrer les affaires du pays. Tout comme les actionnaires d'une entreprise, nous devons exercer un contrôle sur ceux auxquels nous déléguons des pouvoirs de gestion.

Le gouvernement par la majorité est parfois désagréable, oppressif et décevant, mais il n'est jamais intolérable tant que chaque membre d'une minorité peut librement modifier l'opinion de la majorité en changeant ses vues.

Dans une démocratie, le gouvernement responsable demeure toujours exposé à la menace d'une défaite future, et ce danger le rend plus empressé à satisfaire ceux qu'il sert et quotidiennement sa destinée entre leurs mains. De là encore une fois, la nécessité de faire un usage actif de notre liberté personnelle: ceux qui refusent de pratiquer et participer au gouvernement, directement ou par leur suffrage, devront peut-être expier leur faute en vivant sous un gouvernement composé d'hommes plus mauvais qu'eux.

Ce qu'offre la tyrannie

Comme contraste à cette notion du gouvernement libre, voyons ce que nous offre exactement un gouvernement tyrannique. Nous n'aurons que des idées imprécises sur le totalitarisme, le fascisme, le communisme, l'étatisme et toutes les autres formes de gouvernement, si nous les bannissons de notre esprit sous prétexte qu'il est désagréable d'y réfléchir.

L'étatisme, régime de gouvernement qui fait de l'Etat la réalité suprême et de la personne humaine un simple instrument, se présente rarement à la population d'un pays sous la forme d'une doctrine qu'elle a la faculté de choisir parmi d'autres. C'est une excroissance qui se développe petit à petit sur le corps politique. Un démagogue ou un chef de parti apparaît sur les estrades, s'engageant à guérir tous les maux. Il fait appel à la peur, à la cupidité ou à la haine. Il promet une sécurité facile, conforme aux désirs populaires du moment. Il passe d'un échelon à l'autre avec astuce, jusqu'au jour où les gens s'aperçoivent qu'ils sont privés de leur droit de critiquer, de leur liberté d'action, de leur liberté d'opinion et des moyens de recours que représentent l'électorat et les tribunaux indépendants.

Il faut alors choisir entre le conformisme et le martyre, car il n'y a plus de place pour la liberté. La loi allemande du 14 juillet 1933 réglait la question en 15 mots: "Le seul parti politique qui existe en Allemagne est le Parti ouvrier allemand national-socialiste".

Les dictateurs ont jugé opportun, dans la plupart des pays qu'ils gouvernent à l'heure actuelle, de conserver ou d'établir certaines formules démocratiques, qui ne constituent en somme qu'une caricature de la liberté. Ils adhèrent du bout des lèvres aux principes, mais il n'y a aucune sincérité dans leur régime politique horriblement mauvais, cruel et destructeur de la volonté.

Mais, dira-t-on, à quoi peuvent servir ces sombres considérations dans le cas des Canadiens? Non pas à les effrayer avec des fantômes, mais à les prévenir que même ici de l'autre côté du globe et

Voir LIBERTE — P 149 col 1

Visitez la

BIJOUTERIE CANUEL

HORLOGER - BIJOUTIER

Bagues à diamant — Montres pour dames et hommes — Grand choix d'articles pour cadeaux

Rep. J.-O. Rouillard, fleuriste

rue Craig — Téléphone 184 — Cookshire

Au service des automobilistes de la région de Cookshire

WHITE ROSE

GARAGE C. E. MATHIEU

REPARATIONS GENERALES

Soudure — Enlignement et balancement des roues

Pneus GOODYEAR — Remorquage

TEL. 183 COOKSHIRE, Qué.

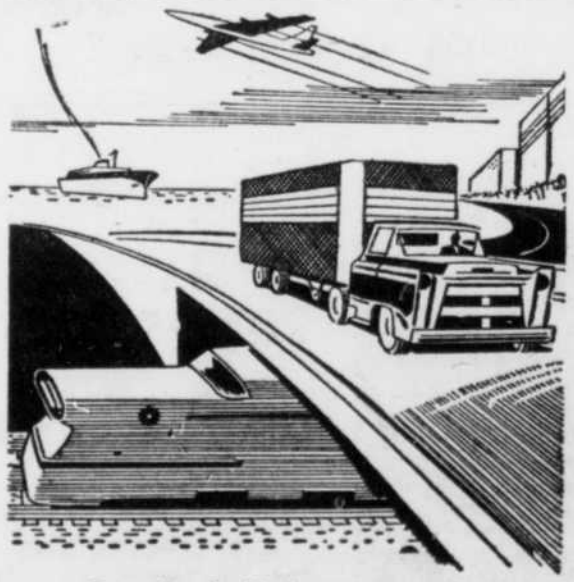
Il coûte moins que vous le pensez pour posséder le beau et exclusif...

STERLING WALLACE

les seuls patrons possédant la "beauté à trois dimensions"

Il n'est pas nécessaire d'attendre pour avoir le plaisir et le prestige de posséder le beau sterling Wallace exclusif . . . ne soyez satisfait qu'avec le meilleur! Pour "quelques sous par jour" vous pouvez collectionner votre patron Wallace préféré et bientôt vous aurez un service du plus beau sterling au monde . . . les seuls modèles à beauté sous tout angle . . . de front, de profil, de dos. Voyez votre bijoutier aujourd'hui.

Manufacturé par Wallace Silversmiths (Ca nada) Limited, Cookshire, Qué.



Pour plus de détails concernant la ville de Cookshire, écrivez à

COLLIN STANDISH

secrétaire-trésorier de la ville

Vous cherchez la ville de rêve... il faut vous arrêter à

COOKSHIRE

La municipalité de Cookshire offre, aujourd'hui, les avantages les plus recherchés à tous ceux qui viennent s'y établir pour travailler, vivre, etc. Il en est de même pour l'industrie et le commerce. Cookshire a grandi et son industrie, son commerce et son centre résidentiel sont développés sensiblement.

Située à quelques milles seulement de Sherbrooke, Cookshire est desservie par le CPR et des routes modernes relient cette ville aux principaux centres environnants. Elle offre, de plus, des écoles et des églises modernes à ses citoyens . . . réellement, il vaut la peine de vous arrêter et de noter tous les avantages que présente la ville de Cookshire.

BRUNO TURCOTTE, maire

ECHEVINS :

Gérard Beaudoin — Patrick Cassidy

Douglas Léonard — L. G. McKay

Lucien Richard — Ernest Rouleau

Cookshire fut incorporée en 1892— Province de Québec

La rue Principale, à Cookshire, co. de Compton

LIBERTE

(Suite de la page 148)

protégés depuis 750 ans par le rempart de la Grande-Charte, ils doivent se tenir sur leurs gardes.

Il n'est pas facile d'étendre la liberté de l'individu dans une société dont la conservation même requiert l'existence, au sein du gouvernement, d'une somme considérable de pouvoir, d'organisation et d'autorité.

La seule sauvegarde de l'essence de la liberté est une opinion publique éclairée, saine et vigilante. La liberté ne peut durer si nous élisons des mandataires pour nous représenter et si nous nous endormons ensuite dans l'indifférence politique. L'intérêt actif des électeurs pour le bien du pays obligera le gouvernement à s'en tenir à son seul rôle légitime, c'est-à-dire, à celui de protecteur des droits et de la liberté de l'individu. Plus la part de notre fardeau personnel que nous encouragerons le gouvernement à porter sera grande, plus nous hâterons le jour où les gouvernements seront plus forts que les gouvernés et où l'indépendance cessera d'exister.

Les chartes de la liberté

La liberté dont nous jouissons a connu de modestes débuts et une croissance assez lente; elle n'a subsisté qu'à force de patience, d'endurance et de courage. Aussi mérite-t-elle assurément que nous nous efforcions de la comprendre, de la protéger et de la faire fructifier.

Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'une charte, la loi du roi Canut constitue l'une des premières professions de liberté que nous connaissions. En 1027, ce monarque commanda à ses conseillers "que désormais ils ne commettent eux-mêmes ni ne laissent persister aucune sorte d'injustice soit par crainte du roi, soit par faveur pour quelque puissant personnage". Il ordonna aussi à ses magistrats d'appliquer la loi de la même façon à tous ses sujets, grands ou petits, riches ou pauvres.

Cent ans plus tard avait lieu le premier effort visant à limiter le pouvoir des rois par des dispositions législatives ouvertement adoptées et proclamées, et c'est à une femme que nous en sommes redevables. C'était la princesse anglaise Edith, fille du roi Malcolm d'Ecosse, qui prit plus tard le nom de Mathilde en l'honneur du roi et que son peuple devait appeler "la bonne reine Maud". Avant de consentir à épouser le roi Henri Ier, elle l'obligea à signer une charte qui garantissait les droits de l'individu et le retour au pouvoir constitutionnel. Ce document, accompagné des lois d'Alfred le Grand et d'Edouard le Confesseur, fut mis en sûreté en cent endroits différents.

Ces trois chartes devaient être le point de départ de la Magna Charta, la Grande Charte des libertés, sous laquelle, selon l'expression de lord Macaulay "commence l'histoire de la nation anglaise". Un nouveau sentiment national s'était affirmé avec l'association des Saxons et des Normands après la conquête. Ce sentiment atteignit son apogée sous le règne de Jean sans Terre, dont les impositions excessives provoquèrent un soulèvement dirigé par les barons, ayant à leur tête l'archevêque de Cantorbery.

La Grande Charte que Jean dut signer à Runnymede contenait peu de dispositions nouvelles, mais elle avait l'avantage de réunir et de garantir les principaux droits dont avaient joui jusque-là les citoyens libres du royaume. Ce ne sont pas ses détails qui font de la Grande Charte un document historique, mais le principe, important pour tous les temps, qui en est la base, savoir que le gouvernement doit s'exercer selon la loi.

La liste des libertés civiles s'allongea encore grâce à la Pétition des droits, que le parlement imposa à Charles Ier, en 1628. Un troisième document destiné à jouer un grand rôle dans l'histoire des libertés civiles, tire son origine de la révolution survenue soixante ans plus tard et qui devait aboutir à la déposition du roi Jacques et au couronnement de Guillaume et de Marie. Il s'agit de la déclaration des droits de 1689 en vertu de laquelle, si le souverain demeure formellement le chef de l'Etat, le pouvoir de diriger appartient au parlement.

La liberté franchit l'Atlantique

Au nombre des qualités que les colonisateurs anglais apportèrent avec eux dans le nouveau monde figuraient au premier rang l'amour de la liberté et le respect de la dignité humaine.

Comme l'Angleterre était la seule grande puissance colonisatrice qui possédait alors un gouvernement représentatif, il semblait tout à fait normal de s'attendre à ce que les Anglais établissent un gouvernement du même genre lorsqu'ils fondaient une colonie. Il y a tout d'abord l'exemple de la Virginie où se réunit à Jamestown en juillet 1619, la première assemblée jamais organisée dans une colonie anglaise. En 1620, les Bermudes créent leur législature, et la même année se produit l'un des épisodes les plus dramatiques de l'histoire de la liberté. Une poignée de réfugiés puritains,

Voir LIBERTE — P 150 col 1

LAURENT DUMONT

NOTAIRE

Edifice du comté

Téléphone 57 — COOKSHIRE

Une entreprise de transport qui se spécialise dans

le DEMENAGEMENT de MOBILIERS

McKAY TRANSPORT REG'D

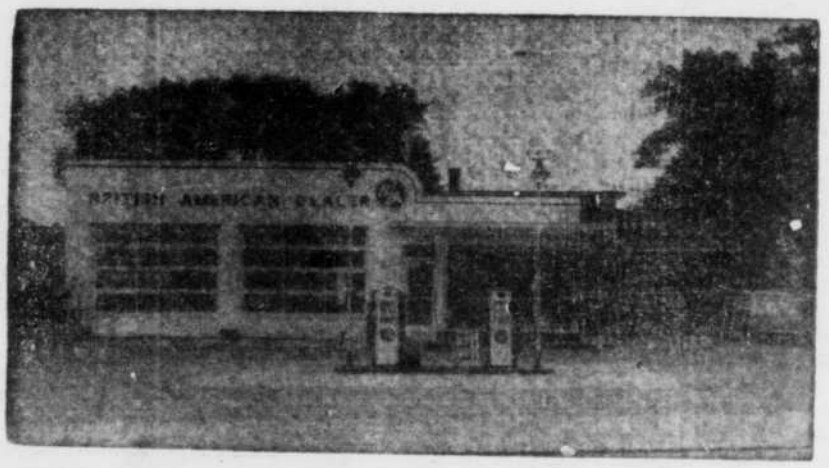
C. GILBERT, prop.

Desservant : Bury — Cookshire — Island Brook — Sherbrooke

COOKSHIRE
Tél. 103

MONTREAL
1680, rue William
TEL. : WE. 2-1115

Le GARAGE le plus complet de COOKSHIRE



CI-DESSUS LE GARAGE B. TURCOTTE, DE COOKSHIRE, QUE.

Garage B. Turcotte

Ventes et service pour le comté de Compton

VENDEUR AUTORISE

PONTIAC
BUICK
CAMIONS GMC

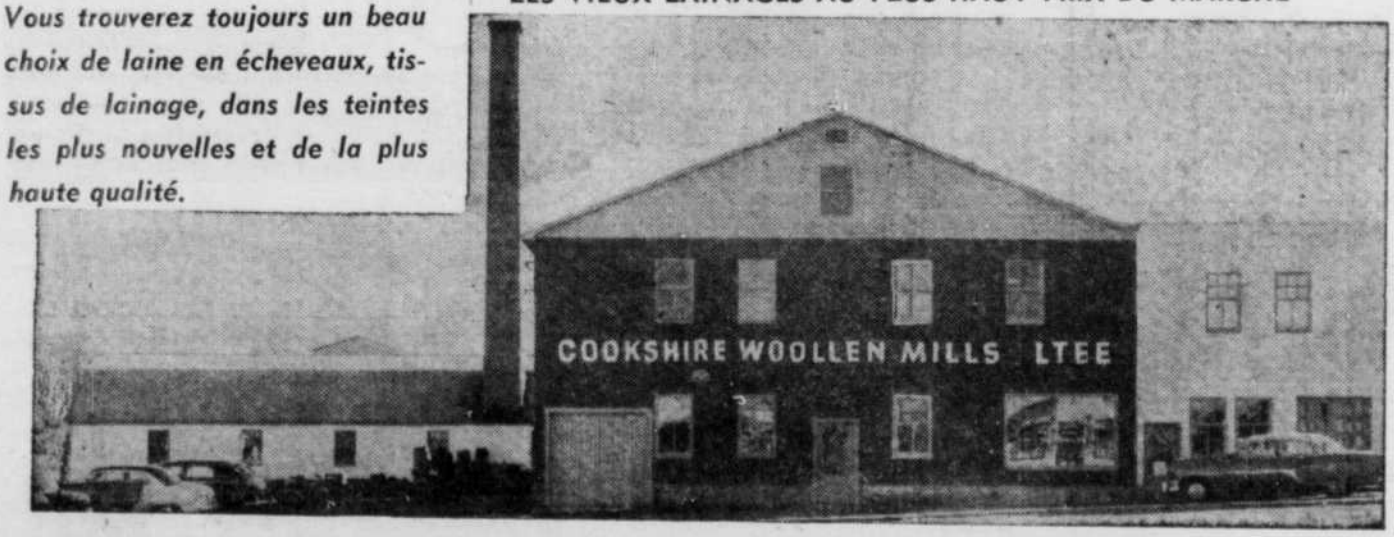
Poste de service
Réparations générales
Pièces General Motors

COOKSHIRE — TEL. 76 — QUE.

1945

Vous trouverez toujours un beau choix de laine en écheveaux, tissus de lainage, dans les teintes les plus nouvelles et de la plus haute qualité.

NOUS ACHETONS LA LAINE GRASSE ET LAVEE ET LES VIEUX LAINAGES AU PLUS HAUT PRIX DU MARCHE



1958

ECHANGE DE LAINAGES POUR DE

BELLES COUVERTURES

GROS ET DETAIL

MANUFACTURE DE LAINE DE COOKSHIRE LTEE

Louis Beaudoin, prés.
Marc Rousseau, sec.-trés.
Gérard — Jean-Marie — Roger BEAUDOIN,
Coprop.

COOKSHIRE, tél.: 196 Québec

LIBERTE

(Suite de la page 149)

cherchant sur des rivages inconnus un lieu où ils pourraient vivre selon leurs croyances ,signent, à bord du Mayflower, un pacte par lequel ils conviennent solennellement et "au nom de Dieu", de "s'associer et de se constituer en corps civil et politique".

On retrouve aussi des échos manifestes de la Grande Charte dans les premières constitutions de la Virginie et du Massachusetts, ainsi que dans la Déclaration des droits des Etats-Unis.

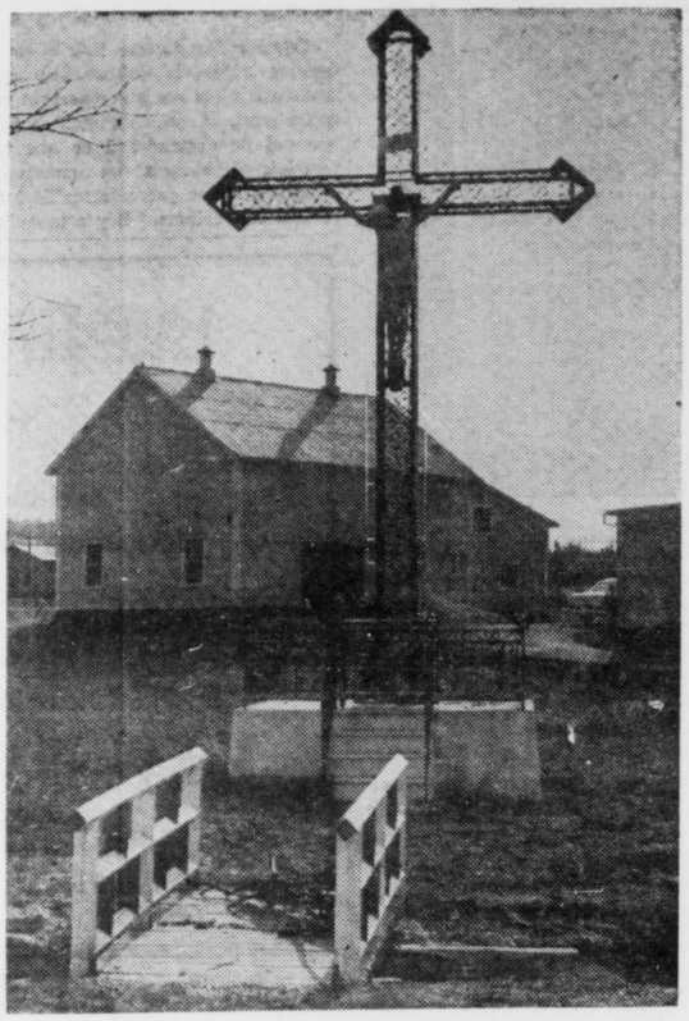
Et c'est encore des mêmes principes que s'inspire le Traité de l'Atlantique Nord, signé il y a quelques années, par des Etats "déterminés à sauvegarder la liberté de leurs peuples, leur héristage commun et leur civilisation, fondés sur les principes de la démocratie, les libertés individuelles et le règne du droit."

La liberté au Canada

Nous jouissons de nombreuses libertés au Canada, les unes conquises au temps jadis, les autres instituées à une époque dont certains d'entre nous se souviennent encore. Nous avons la liberté de parole, la liberté de réunion, la liberté religieuse, la liberté de la presse, la liberté de faire partie des associations ouvrières ou professionnelles, etc., le tout dans les limites de la loi du pays, et nous bénéficions aussi de toutes les libertés individuelles qui découlent de la Grande Charte.

Et nous jouissons de la liberté non pas seulement en tant que nation, mais aussi dans le domaine plus général des affaires mondiales. Le Commonwealth ne vise pas à l'uniformisation ou à la dénationalisation, mais au plein épanouissement de la vie et des qualités distinctives de tous les pays qui en font partie.

Selon le rapport du comité de la Conférence impériale de 1926, les nations du Commonwealth sont "des collectivités autonomes de statut égal . . . unies par une commune allégeance à la Couronne". Et ce document ajoute que les institutions libres constituent la vie même du Commonwealth, la libre coopération,



Une croix de chemin à Sawyerville

son principal instrument, et la paix, la sécurité et le progrès ses objets essentiels. Cinq ans plus tard, toutes ces conclusions étaient sanctionnées par le Statut de Westminster.

La liberté du temps présent

cratie est plus forte que nous ne le mondiales nous oblige à envisager nos libertés d'une façon pratique et réaliste. Nous devons cesser de regarder en arrière avec une espèce de nostalgie des passés ensevelis. Il est vain de rêver d'un retour à la nature ou à l'état d'innocence qui existait dans le paradis terrestre avant l'incident de la pomme. Mais il ne faut pas non plus voir l'avenir tout en rose ni verser dans un optimisme exagéré.

A ceux qui souhaitent l'avènement d'une Utopie quelconque, Voltaire indique ce qu'il y a à faire, dans la dernière phrase de Candide: "Il faut cultiver notre jardin". Il n'est pas nécessaire d'attendre que des millions de gens aient délibéré sur notre conception de la liberté pour l'insérer dans leur législation. Nous jouissons dès maintenant de notre liberté; à nous de l'employer avec sagesse et profit, de la chérir et de la protéger.

Ne nous payons pas de mots; il est généralement plus facile de descendre que de monter. Une fois engagé sur la pente qui mène au gouvernement absolutiste, un peuple n'a qu'à lire l'histoire pour connaître la suite des événements. L'étincelle de la vie de la démorcatie et ne a tôt fait de s'éteindre sous le ne a tt fait de s'éteindre sous le souffle de la violence. Mais, comme le dit si bien sir William Wallace: "Aucun pays n'est perdu tant qu'il n'a pas consenti par un acquiescement ignoble à son propre esclavage".

L'un des moyens de conserver et d'accroître notre liberté est de la faire connaître et aimer par l'éducation. Les dictateurs enseignent la tyrannie. Ils imposent des convictions et forcent le peuple à adhérer

4 Voir LIBERTE — P 151 col 1

Une entreprise qui compte
56 années en affaires !

JOS. F. WILLIAMS

ENTREPRENEUR EN
PLOMBERIE - FERBLANTERIE

Sawyerville — Téléphone 14 — Qué.

HOTEL SAWYERVILLE

J.-D. CRETE, prop.

Service prompt et courtois — Chambres et repas
Licence bière et vin, d'hôtellerie et d'épicerie

TEL. PO 802 — SAWYERVILLE, Qué.

MUNICIPALITE DE SAWYERVILLE, QUE.

CENTRE PROGRESSIF ET INDUSTRIEL
DU COMTE DE COMPTON

Située sur la Route 27, à 20 milles de Sherbrooke.
23 milles de Beecher Falls, Vt., sur la frontière internationale.
Desservie par le chemin de fer Pacifique Canadien.

Sawyerville est fière de sa magnifique bibliothèque publique — Ecoles catholiques et protestantes — Hôtel de première qualité — Bons magasins — Electricité fournie par Southern Canada Power — Excellent service d'autobus pour Sherbrooke (8 voyages par jour) — Approvisionnement d'eau par des sources — plusieurs facilités pour récréations et amusements.

FACILITES INDUSTRIELLES EXCEPTIONNELLES DISPONIBLES

INFORMEZ-VOUS AU SECRETAIRE

L. H. HUNT, maire

Geo. R. Hurd, sec.-trés. Tél. 67

Conseillers : T. C. French, H. E. Locke, Geo. Belhumeur, M. Généreux, Fred Hurd, Gordon Forgrave.

ZEPH. ROUSSEAU

BARBIER
ENCANTEUR

Assurances
Feu — Vie — Vol
Accident — Immeuble

Téléphone 9
SAWYERVILLE

SAWYERVILLE MANUFACTURING CO. LTD.

MANUFACTURIERS
mobiliers de chambres à coucher non peinturés
SAWYERVILLE — TELEPHONE 67

Si vous projetez l'achat d'un tracteur, voyez

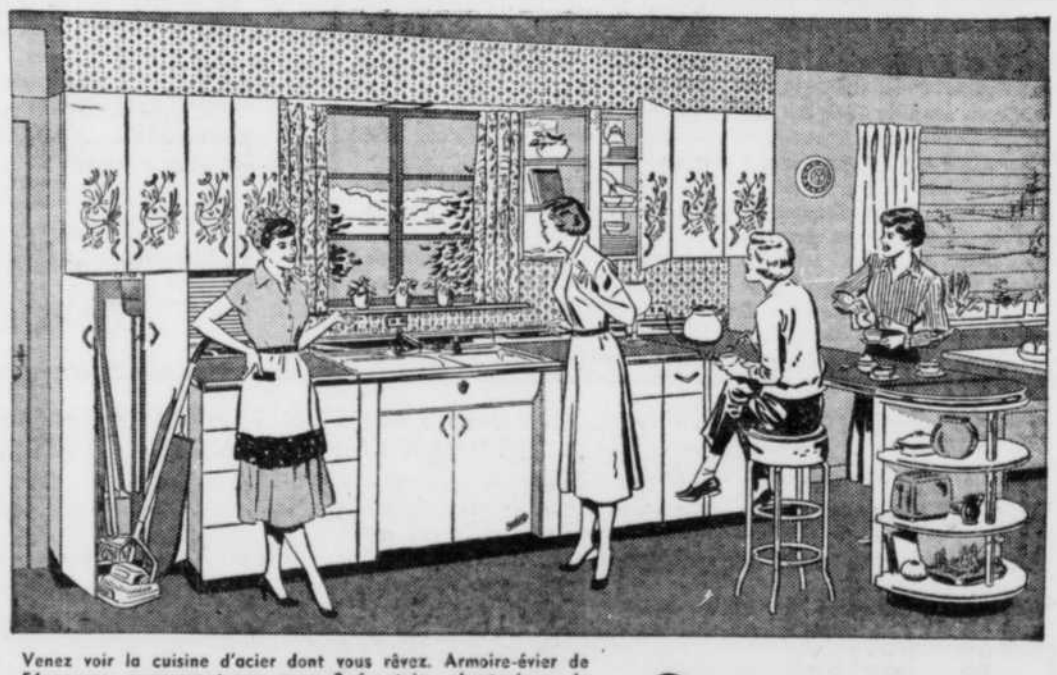
GARAGE MacKAY

VENDEURS

REPARATIONS GENERALES
SERVICE DE REMORQUAGE JOUR ET NUIT

Automobiles Ford et Edsal
Tracteurs Ford
Ventes — Service — Echanges

TEL. 45 — SAWYERVILLE



Venez voir la cuisine d'acier dont vous rêvez. Armoire-évier de 54 pouces, comprenant une cuve, 2 égoutoirs, chantepleurs de modèles réguliers. Evier en porcelaine résistant à l'acide. Cabinet comprenant 2 tiroirs, un sur chaque côté, montés sur glissoire nylon. Portes et tiroirs d'acier émaillé à doubles parois isolées.

Youngstown Kitchens

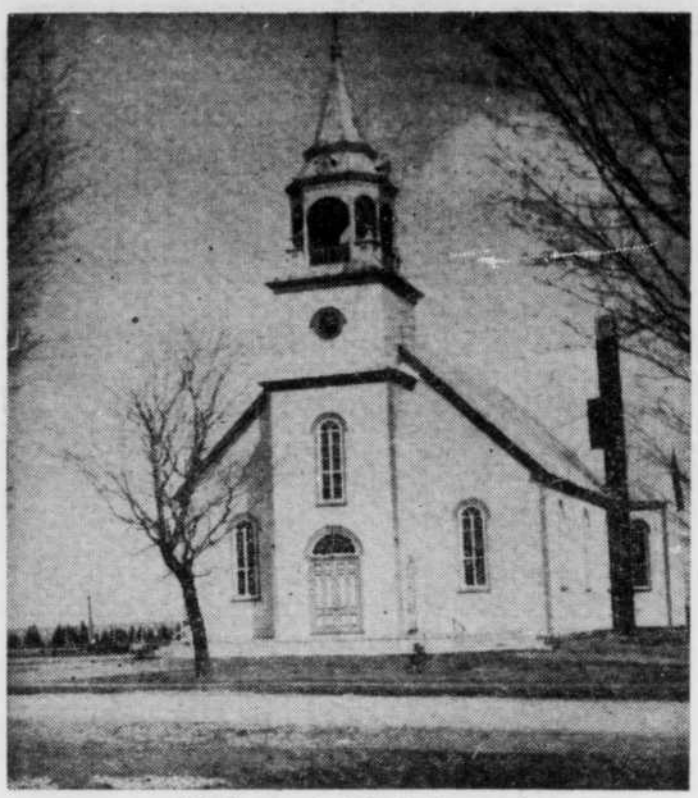
Rég. $135.50 — Spécial $99.95

- LAVEUSES ET SYSTEMES A PRESSION
- MATERIAUX DE CONSTRUCTION
- ARTICLES DE PLOMBERIE • POMPES, etc.

Nous sommes les plus importants distributeurs d'équipements de ferme du comté de Compton. Venez voir la nouvelle ligne 1958.

STANDISH BROS. REG'D.

Tél. 16 — COOKSHIRE, Qué.



L'église paroissiale de Sawyerville

LIBERTE

(Suite de la page 150)

à une doctrine qui éveille les bas instincts de l'homme. Ils transforment leurs sujets en robots tandis que la démocratie en fait des êtres conscients de leurs responsabilités. C'est là la différence entre un esprit asservi et un esprit libre.

Il n'existe pas de système de protection automatique contre la perte de la liberté. Son existence et sa conservation exigent tout d'abord que nous recherchions la paix, et, si cela est insuffisant, que nous sachions la défendre. Comme Périclès le disait aux Athéniens au moment où leur moral était particulièrement bas: "Souvenons-nous que la liberté n'appartient avec certitude qu'à ceux qui ont le courage de la défendre".

La force de la liberté

Notre position en tant que démocraties est plus forte que nous ne le pensons, non seulement à cause de notre haut niveau de vie ou de nos progrès scientifiques, mais parce que la liberté est très profondément enracinée dans nos esprits et dans nos coeurs. Si nous portons continuellement témoignage de notre bonheur de vivre comme nous le faisons, du plaisir que nous procure la jouissance de la liberté religieuse, de la liberté politique et des libertés civiles, liberté individuelle, liberté de communication et liberté de réunion, nous ne serons pas pris au dépourvu devant l'insidieuse pénétration de la tyrannie.

Tout le monde connaît le livre intitulé Lost Horizon de James Hilton, ou le film qui en a été tiré. Or, il y a parmi nous des idéalistes, des gens qui auraient voulu voir Conway, le héros de l'aventure, demeurer à Shrangri-La et succéder au grand lama. Un chimérique royaume de la liberté, lieu de paix et de culture, aurait alors existé dans la Vallée perdue. Il eut peut-être été inaccessible, mais on aurait eu la consolation de savoir qu'il était là, derrière les montagnes, ainsi que l'espérance de pouvoir y parvenir un jour.

La liberté que souhaitent les pays démocratiques pour tous les peuples et pour tous les hommes peut paraître bien lointaine, mais c'est le seul phare qui puisse nous guider sur les mers inexplorées de l'avenir. Cette liberté à laquelle sont liées nos libertés nationales et personnelles est un bien précieux, un but qui mérite d'être poursuivi.

Vive concurrence dans le marché du bois

MONTREAL, (PC) — M. Ronald H. Robinson, président de la Canadian Lumbermen's Association, a déclaré récemment que les marchands de bois se buteront probablement cette année à une concurrence plus vive et devront se contenter de profits moindres.

M. Robinson a toutefois fait observer que la hausse du revenu national et du pouvoir d'achat au Canada, l'augmentation du budget de la défense aux Etats-Unis et le retour prévu à la stabilité politique provoqueront peut-être une amélioration modérée des affaires au cours des derniers mois de 1958.

Il est possible, dit-il, que cette amélioration entraîne une nouvelle poussée inflationnaire.

Le président de la C.I.A. a prédit que la situation de l'industrie du bois demeurera à peu près inchangée en 1958.

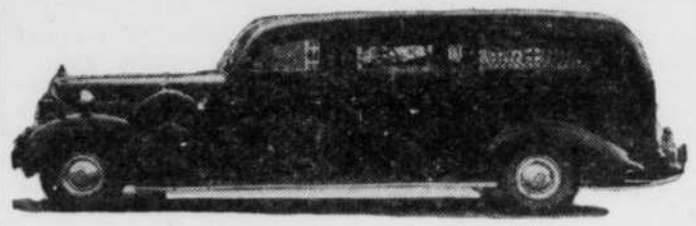
Il a ajouté que l'industrie canadienne du bois doit compter sur les marchés étrangers pour écouler ses produits. Au cours des deux dernières années, les exportations de bois canadien ont fléchi de près de 1,000,000,000 de pieds.

Recherches nécessaires

De son côté, le secrétaire-gérant de la C.I.A., M. G. Bell. a demandé que le gouvernement consacre plus d'argent aux recherches sur le bois.

Il a rappelé que le gouvernement retire chaque année un revenu de $200,000,000 de l'agriculture et dépense plus de $100,000,000 pour aider l'agriculture. Il obtient un revenu égal de l'industrie forestière mais ne consacre que $10,000,000 aux recherches.

L'industrie canadienne du bois, qu comptait en 1909 2.085 entreprises produisant pour une valeur de $54,000,000 groupe aujourd'hui 7,300 sociétés dont la production est dix fois supérieure à celle de 1909.



Au service de la population de Sawyerville et de la région

SAWYERVILLE UNDERTAKING PARLOR

T.-C. French, prop.

- Service d'ambulance JOUR et NUIT
- SALON MORTUAIRE

Téléphone 34 — SAWYERVILLE, Qué.

J. A. LOWRY IGA SAWYERVILLE, Qué. TEL.: 2

● EPICERIE-BOUCHERIE SELF SERVICE — Fruits et Lgumes frais — Produits congelés — Couvre-plancher — Peintures et Vernis — Ligne complète d'ustensiles — Ferronnerie générale — Matériaux de construction — Accessoires électriques — Confections pour Hommes, Dames et Enfants — Chaussures pour toute la famille.

Nous servons
● Repas légers
● Rafraîchissements
RESTAURANT GAGNON
Wilfrid GAGNON, prop.
Repas légers — Rafraichissements— Terminus d'autobus
Téléphone 8
Sawyerville, Qué.

C'EST AGREABLE DE MAGASINER AU MAGASIN GENERAL
L. H. HUNT
Assurances générales
Fruits et légumes frais
Epiceries de choix
Marchandises sèches
Farines et grains
Téls 19 et 11
SAWYERVILLE, Qué.

FERGUSON TRACTOR
Votre agent
MASSEY-HARRIS - FERGUSON
A SAWYERVILLE, Qué.

PAUL VALLÉE

Atelier de soudure à l'électricité et à l'acétylène
Forgeron — Travail mécanique — Débossage
Peinture
Ventes — Service — Echanges d'instruments aratoires
Scies à chaînes mécaniques "Mall" et "Pionneer"
SAWYERVILLE — Téléphone 18-M — Qué.

I.E.L. Pioneer

POUR VOS TRAVAUX DE
● MALAXAGE DE CIMENT
● EXCAVATION — NIVELAGE
● REMPLISSAGE
● CONSTRUCTION DE ROUTES

VOYEZ B. GOYETTE & FILS
ENTREPRENEURS GENERAUX
BULLDOZERS — PELLE MECANIQUE — TRANSPORT DE GRAVIER, SABLE, TERRE, ETC.
SAWYERVILLE TEL. 614-5 Qué.

Le consommateur... cet inconnu

En face des difficultés économiques présentes, quelle est la réaction des consommateurs, de la masse anonyme des citoyens qui absorbent bon an mal an plus des trois cinquièmes de la production canadienne en biens et services de toutes sortes? La question est primordiale, car c'est avant tout du comportement des consommateurs que dépendra l'allure des affaires en 1958.

Dans plusieurs chroniques précédentes j'ai surtout insisté sur la baisse de la production industrielle et sur sa conséquence la plus spectaculaire, la montée en flèche du chômage. Mais la production elle-même est ordonnée à la consommation. Elle épouse les caprices et les désirs des acheteurs quels qu'ils soient. Un ralentissement soutenu et graduel de la production comme celui que nous avons connu depuis février 1957 ne peut s'expliquer que par un fléchissement de la demande.

La demande n'est pas homogène

Mais cette demande elle-même est complexe: elle comprend des éléments assez hétérogènes, — même si à long terme ils s'influencent réciproquement — comme les dépenses des consommateurs eux-mêmes, celles des gouvernements, celles des entreprises. Du point de vue statistique comme de l'intérêt pour la prévision économique, on a trouvé commode de distinguer dans la dépense globale de la nation canadienne les secteurs suivants, qui se partageaient ainsi l'ensemble du gâteau en 1956 (en milliards de dollars):

Dépenses des individus en biens et services	18.5
Dépenses des gouvernements en biens et services	5.2
Investissements privés et publics	7.6
Excédent des importations sur les exportations	—1.4
	29.9

Les investissements, groupant à la fois les dépenses des entreprises, des institutions et des collectivités publiques se partagent eux-mêmes en quatre groupes: construction domiciliaire, construction non domiciliaire (usines, édifices à bureaux, hôpitaux, écoles, bâtiments administratifs, etc.) machines et outillage et variations dans les stocks de produits. Ce dernier élément est assez votatile d'une année à l'autre car il peut soit ajouter à la demande ,s'il y a eu au cours de l'année accumulation de stocks, soit au contraire la freiner s'il y a eu réduction des stocks.

Ainsi en est-il d'ailleurs du dernier facteur de notre tableau, théoriquement neutre c'est-à-dire sans action appréciable sur la demande globale, mais qui en réalité au Canada exerce souvent une forte influence, comme c'est le cas précisément en 1956. Il s'agit de la balance commerciale du pays envers l'étranger, qui peut être soit "favorable" si les exportations l'emportent sur les importations, soit "défavorable" dans le cas contraire. Ainsi en 1956, le déficit de 1.4 milliard de dollars dans cette balance doit être soustrait des autres éléments entrant dans la dépense globale pour obtenir un total réel.

Le commerce de détail

Cela dit, revenons à nos moutons ou plutôt à nos consommateurs (ce qui en un certain sens revient passablement au même) et essayons d'analyser leurs réactions. Je me contenterai aujourd'hui de commenter cette partie de la demande globale, réservant à un prochain article l'étude des autres facteurs. Grâce aux statistiques mensuelles du commerce de détail que nous possédons maintenant pour l'ensemble de 1957, il est possible d'arriver à des conclusions intéressantes. Remarquons d'abord, que, prise globalement, l'année dernière révèle une augmentation des ventes de 2.5% par rapport à l'année précédente. Toutefois, étant donné une augmentation de prix à peu près équivalente durant la période, cet avantage apparent disparaît

Voir Consommateur—P 153 col 1

Achète bien qui achète chez

WHARRAM BROS.

VIANDES DE CHOIX — EPICERIES

9, rue Dépôt — Lennoxville, Qué.

Téls: LO 2-5311 — Résidence LO 7-4471

LENNOXVILLE BUILDING SUPPLIES LTD.

GROS ET DETAIL

Distributeurs des

Peintures BENJAMIN-MOORE

pour les Cantons de l'Est

Ferronnerie — Accessoires de Plomberie
Matériaux de construction

Spécialités: Portes et fenêtres en aluminium "Siesto Vertical Draw Blind"

Employez les peintures "MOORE" et le papier-tenture "SUN-TESTED" pour les meilleurs résultats
Portes "Modernfold"

147, rue Queen
Tél. LO 7-4874 et LO 7-4875
LENNOXVILLE

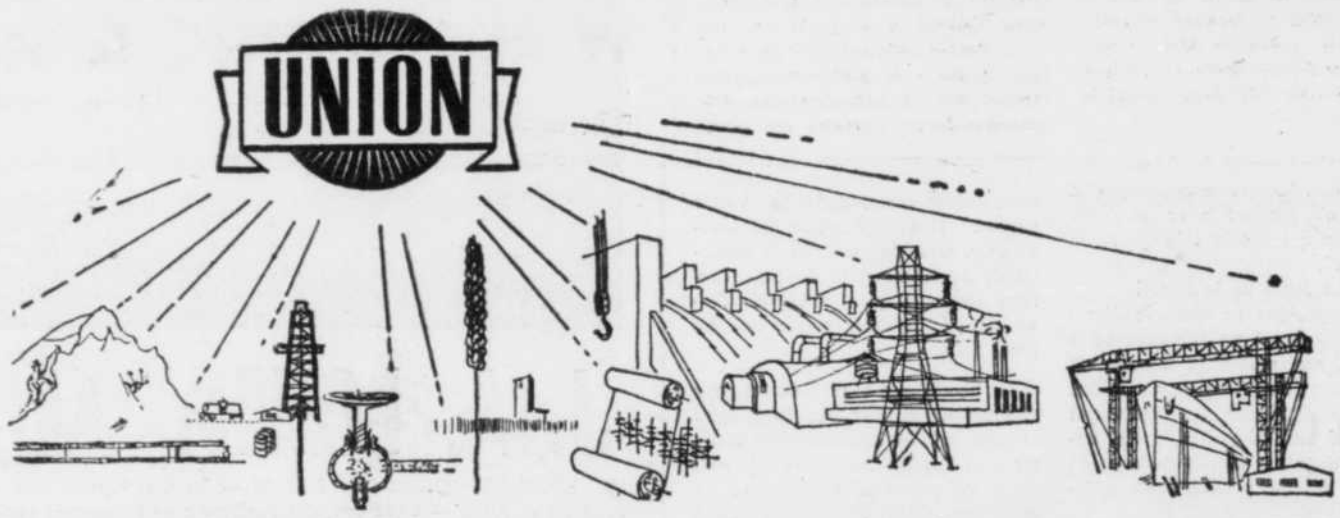
Soyez sage... achetez la marque RED OWL

The H. S. BEANE GLOVE CO. LIMITED

Gants de canevas, jersey et gants avec paume en cuir.

168, rue Queen — Lennoxville, Qué.

H. S. Beane, président — G. N. Beane, trésorier



Une industrie des Cantons de l'Est qui sert la nation entière.

CRIBLES A ENTAILLES OU PERFORES
POUR L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER
COUSSINETS DE BRONZE
Dimensions régulières disponibles ou manufacturées sur spécifications
PIECES DE CUIVRE
PIECES DE BRONZE
PIECES D'ALUMINIUM
PLACAGE AU CHROME
PLACAGE AU CUIVRE
PLACAGE AU NICKEL
PLACAGE A L'ETAIN
PLACAGE AU CADMIUM
PLACAGE AU ZINC

EQUIPEMENT MODERNE ● CONTROLE COMPLET
PAR LABORATOIRE ● MAIN-D'OEUVRE EXPERTE
INSPECTION TECHNIQUE PARFAITE

"UNION", grâce à sa direction et à son personnel, plus ses méthodes ultra-modernes de production, rend des services qui sont coordonnés avec les demandes croissantes de l'industrie canadienne. Etant une firme entièrement canadienne, "UNION" continuera à répondre à la demande de l'industrie canadienne, tout en servant la communauté où elle est établie.

USINES ET BUREAUX DES VENTES
LENNOXVILLE, MONTREAL et BRAMPTON

THE UNION SCREEN PLATE COMPANY OF CANADA (LIMITED)

Bureau-chef: Lennoxville, Qué.

1905 — 1958
53 ANS DE LOYAUX SERVICES

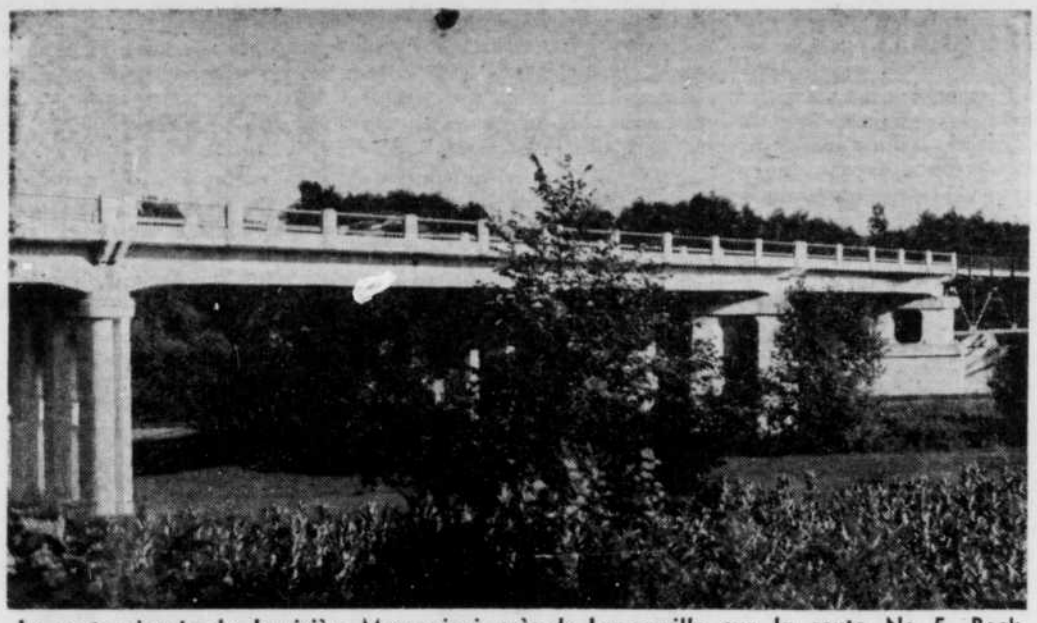
W. A. BOWN

Manufacturier de

Portes et Châssis

Bois de construction
● Moulures
● Planches murales
● Ebénisterie

rue Conley
Tél. LO 2-9511
LENNOXVILLE



Le pont qui enjambe la rivière Massawippi, près de Lennoxville, sur la route No 5, Rock Island-Sherbrooke.

CONSOMMATEUR

(Suite de la page 152)

complètement. Il prend même une allure nettement défavorable si l'on considère que la population a augmenté passablement, ce qui normalement aurait dû entraîner une hausse du commerce de détail.

Ici encore, en examinant les chiffres mensuels, nous arrivons à une conclusion analogue à celle que nous avions constatée en étudiant les statistiques de la population manufacturière, à savoir que les choses se sont véritablement gâtées dans la seconde moitié de l'année, même si déjà le premier semestre n'avait été guère brillant. Voici, pour illustrer, les chiffres mensuels comparés pour les deux dernières années:

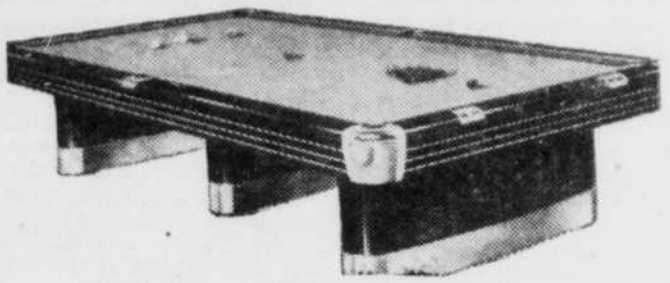
	Vent. de détail en millions de $ 1956	1957	Variation
Janvier	924	1,030	+106
Février	923	1,000	+ 77
Mars	1,122	1,182	+ 60
Avril	1,159	1,250	+ 91
Mai	1,293	1,315	+ 22
Juin	1,318	1,273	— 45
Juillet	1,202	1,222	+ 20
Août	1,239	1,268	+ 29
Septembre	1,201	1,188	— 13
Octobre	1,227	1,225	— 2
Novembre	1,247	1,269	+ 22
Décembre	1,443	1,432	— 11

Il est sûr que l'année dans son ensemble révèle une certaine paresse de la demande, laquelle explique d'ailleurs le fléchissement de la production. Mais en revanche l'examen des trois derniers mois, ceux où le chômage a pris vraiment l'allure d'un problème urgent, semble indiquer que ce n'est pas lui qui a le plus exercé d'influence sur le comportement des consommateurs. Certains prophètes de malheur avaient affirmé que la saison des fêtes serait catastrophique. Les chiffres montrent qu'elle a été ni pire ni meilleure que celle de l'an dernier. Précisons d'ailleurs que c'est déjà un signe de régression, puisque étant donné l'accroissement des prix et celui de la production, on aurait pu s'attendre à mieux.

Les biens durables, les plus affectés

Il faudrait ajouter que tous les secteurs du commerce de détail n'ont pas été également touchés: ce sont les vendeurs de biens dura-

Voir Consommateur—P 154 col 3



Une des tables de billard moderne de "Chez Roma"

RENCONTREZ VOS AMIS AU RESTAURANT

"CHEZ ROMA LUNCH"

Roma LEMAY, prop.

Repas légers — Sandwiches — Hot-Dogs — Patates frites — Liqueurs

154, rue Queen — Tél. LO 9-4786 — Lennoxville

1816 — 142 années — 1958 d'existence

d'une entreprise dont la direction s'est succédé de père en fils

c'est le moulin de Hunting à Huntingville !

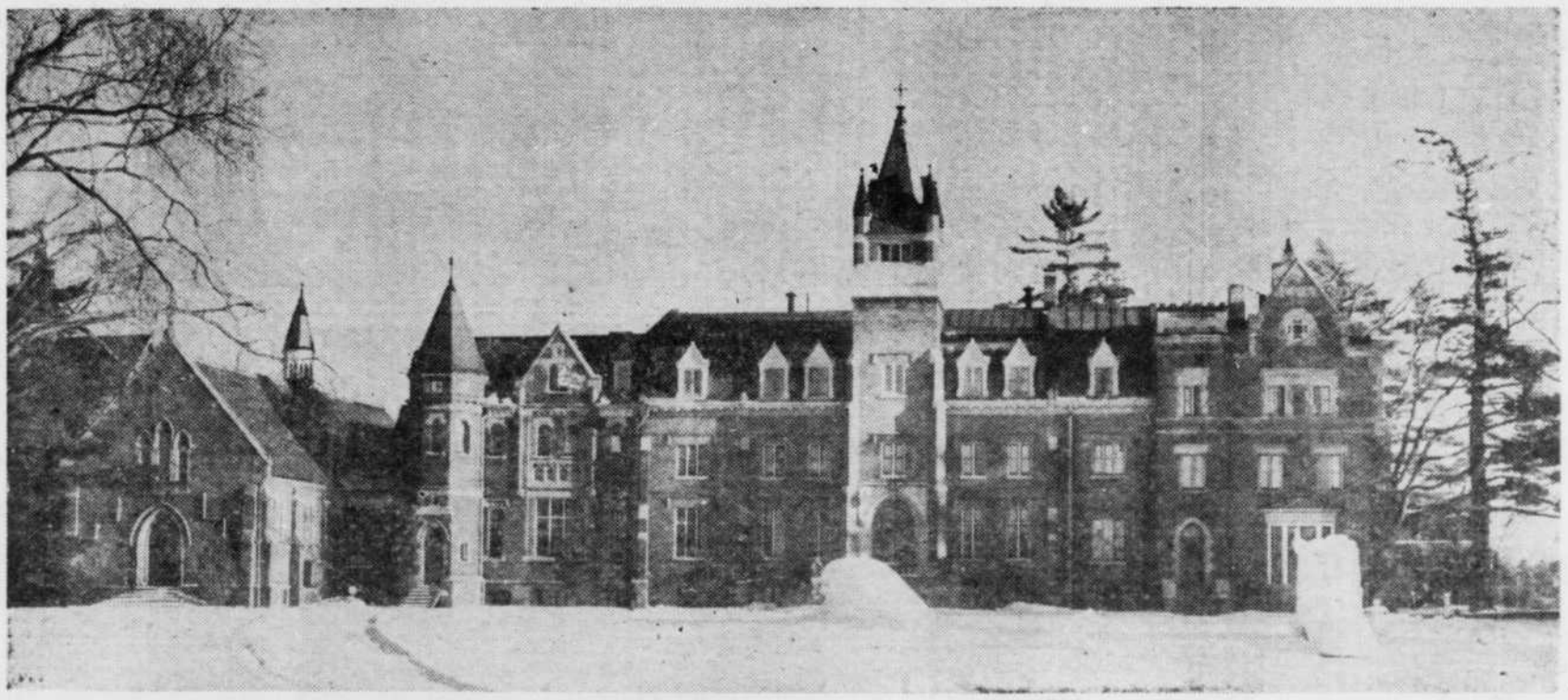
MOULIN A SCIE MODERNE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION

● Sciage de billots ● Bois préparé et séché à l'air ● Planches à recouvrir en pin
● Noueux ● Douves pour silos ● Planche de clapboard, etc.

W. H. HUNTING & SONS LIMITED

"Nous sommes acheteurs au comptant, durant toute l'année, de billots de tous genres".

HUNTINGVILLE, Qué. (sur la route 22) Tél. (Sherbrooke) LO 2-8202



UNIVERSITÉ BISHOP

Lennoxville, Qué.

Une université résidentielle pour hommes et femmes. Faculté des Arts et Sciences, et Théologie.

Les cours dans la section générale et dans la section spécialisée donnent droit aux grades suivants :

Bachelier ès Arts — B.A.

Bachelier ès Sciences — B.Sc.

Les gradués de l'université en Arts ou Sciences sont admis aux cours post-graduation à Laval, à Montréal, et dans les autres universités.

Un travail d'après graduation est fourni pour les grades suivants :

Maître ès-Arts — M.A.

Maître ès Education — M.Ed.

Certificats de professeurs d'Ecole Supérieure (High School)

Pour prospectus et informations concernant les honoraires, les qualifications et les cours, s'adresser à :

W. L. TOMKINS, B.A., régistraire, Lennoxville, Qué.

L'étudiant du Québec doit faire face à des frais plus élevés que partout ailleurs dans le pays

De tous les étudiants canadiens du niveau universitaire, celui de la province de Québec se trouve dans la plus mauvaise posture financière. Ses frais de base, droits de scolarité et pension seulement, s'élèvent à un niveau supérieur à celui de toutes les autres provinces. De plus, comparés à ces frais, la bourse moyenne qu'il peut obtenir est inférieure à celle accordée dans tout le reste du pays.

En effet, selon un rapport publié le mois dernier par l'Industrial Foundation on Education, les frais de base des étudiants universitaires à travers le pays atteignent un sommet de $1,170 dans la province de Québec. Ces frais de base ne comprennent que les droits de scolarité et la pension; si on veut tenir compte des autres frais indispensables comme l'achat de livres, de vêtements ainsi que des autres dépenses personnelles, il faudra encore ajouter environ $370 à cette somme. On obtiendra alors le coût véritable d'une année d'études universitaires.

Toujours selon le même rapport, la moyenne des frais de base pour le Canada entier s'élève à $850. En Ontario ils sont de $915; de $745 dans les provinces de l'Ouest et de $700 dans les Maritimes. Le fardeau des étudiants du Québec est donc nettement plus lourd que celui des autres étudiants canadiens.

Les bourses d'études

Il faut maintenant prendre en considération l'aide que reçoivent les étudiants sous forme de bourses d'études de toutes provenances. Il est vrai que la somme totale des bourses dans la province de Québec est supérieure à celle des autres provinces canadiennes. Toutes les bourses disponibles pour les étudiants de niveau universitaire dans notre province se chiffrent par $1,839,400. La province d'Ontario suit avec $1,615,250.

Ces montants ont servi, en 1956-57, à aider 5,860 étudiants dans la province de Québec et 4,995 en Ontario pour des inscriptions totales de 23,647 et 21,263 respectivement. Le système de bourses québecois est donc venu en aide à 24.8% des étudiants et le système ontarien à 23.4%. Sous ce rapport, la province de Québec se classe au quatrième rang parmi les 10 provinces canadiennes. Elle est précédée de Terre-Neuve, de l'Ile-du-Prince-Edouard et de l'Alberta qui viennent respectivement en aide à 41.6, 35.5 et 26.0 p.c. de leurs étudiants.

Que représente cette aide pour les étudiants? Dans notre province la bourse moyenne est de $315. Comparée aux frais de base que doit rencontrer l'étudiant et transportée en pourcentage, cette somme est égale à 26.9 p.c. de ces frais. A ce point de vue, la province de Québec se classe au dernier rang des provinces. Chez nos voisins de l'Ontario on accorde une bourse moyenne de $325 soit 31.1 p.c. des frais de base de cette province.

Voici maintenant un tableau général qui permettra d'apprécier l'aide que reçoivent les étudiants à travers le pays.

	Frais de base	Valeur moyenne des bourses	% des frais de base	% des étudiants aidés
Terre-Neuve	$525.	$510.	97.1	41.6
Ile-du-Prince-Edouard	485.	145.	29.9	35.5
Nouvelle-Ecosse	750.	315.	42.0	14.8
Nouveau-Brunswick	745.	340.	45.7	16.1
Moyenne pour les Maritimes	700.	350.	50.0	18.4
Québec	1,170.	315.	26.9	24.8
Ontario	915.	325.	31.1	23.5
Manitoba	700.	315.	45.0	12.3
Saskatchewan	750.	370.	49.3	8.1
Alberta	780.	400.	51.3	26.0
Colombie	740.	325.	44.0	16.0
Moyenne pour l'Ouest	745.	350.	47.0	15.9
Moyenne canadienne	850.	330.	38.8	21.3

(Tous ces chiffres sont tirés du rapport de l'Industrial Foundation sur l'aide aux étudiants).

En face de tous ces chiffres et devant tant de facteurs divers, il est difficile de porter un jugement sur la valeur de l'effort global de la province de Québec pour apporter de l'aide aux étudiants. Par le chiffre absolu du montant des bourses elle arrive en tête; par la proportion des étudiants qu'elle aide elle se classe quatrième (mais peut-on comparer Terre-Neuve et l'Ile-du-Prince-Edouard avec la province de Québec? Ces 2 provinces ne comptaient ensemble que 1,050 inscriptions pour l'année 1956-57). Elle se classe finalement la dernière pour le pourcentage des frais de base couverts par ses bourses.

Mais quoi qu'il en soit de la valeur de l'effort d'ensemble de la province pour aider ses étudiants, cet effort laisse ceux-ci dans un état d'infériorité marquée par rapport à leurs confrères des autres provinces à cause de l'importance des frais de base exigés dans notre province.

CONSOMMATEUR

(Suite de la page 153)

bles qui ont encaissé le coup, en particulier les marchands de meubles, de matériaux de construction, ceux de vêtements et surtout les vendeurs d'automobiles. D'autres commerces par contre se sont très bien débrouillés, comme en témoignent les chiffres suivants exprimant en termes de hausses ou de baisses en pourcentage les résultats du dernier trimestre de 1957 par rapport au trimestre correspondant de 1956.

Epiceries et boucheries	+ 7.3%
Autres mag. alimentaires	+ 5.6%
Magasins généraux	+ 1.6%
Magasins & Rayons	+ 2.2%
Marchands d'automobiles	—10.3%
Garages et postes d'essence	+ 9.6%
Vêtements pour hommes	— 4.5%
Vêtements pour dames	+ 1.4%
Quincaillerie	+ 4.8%
Matériaux de construction	— 5.0%
Meubles et appareils	— 6.1%
Pharmacies	+12.3%
Bijoux	— 4.6%

On voit par ces données que la situation varie beaucoup d'un secteur à l'autre mais que dans l'ensemble la demande a été relativement soutenue. Il est fort possible cependant que les premiers mois de 1958 se révèlent moins favorables. Ce qui est sûr, c'est que les citoyens possèdent pour la très grande majorité d'entre eux les revenus suffisants pour soutenir le commerce. Leur attitude circonspecte des derniers mois ne peut qu'avoir augmenté leur argent en poche ou en banque et cela sans affecter sensiblement l'ensemble des revenus de la nation. Toutefois s'ils devaient prolonger leur abstention encore quelques mois, la situation serait tout autre. Car alors c'est le revenu global qui sera affecté au point de réduire sensiblement le pouvoir d'achat général.

Roland PARENTEAU

Les
QUARTIERS GENERAUX
des parties d'autos usagées
● GARDE-BOUE
● PARE-CHOCS
● CAPOTS (hoods) ● GRILLES
● ENJOLIVEURS DE ROUES (Hob Caps)
VOYEZ R. TALBOT
184, rue Queen — Téléphone LO 2-7866
LENNOXVILLE, Qué.

CLARKE & SONS LTD.
pour moulées "Pioneer", charbon, ciment
HUILE A CHAUFFAGE
Adressez-vous en toute confiance à notre maison
95, rue Queen — Tél LO 2-9444 — Lennoxville
Sherbrooke — Tél. LO 9-4393

PETER WALTERS
ENTREPRENEUR
● TRAVAUX GENERAUX ● EXCAVATIONS GENERALES
● AQUEDUCS ● ROUTES
TEL. LO 2-5377 — LENNOXVILLE, Qué.

Nous avons les fameux pneus
Firestone
SANS CHAMBRE A AIR
vous procurant un roulement sûr en tout temps !

FIRESTONE vous offre une meilleure allocation d'échange sur vos vieux pneus !
PNEUS DE CAMIONS AUTOS ET TRACTEURS
LENNOXVILLE MOTORS REG'D.
Léopold Dion, prop.
Rue Collège — Tél. LO 2-9533 — Lennoxville
Ventes et service Mercury, Lincoln, Meteor
● Réparations générales ● Soudure à l'acétylène et à l'électricité
● Débossage ● Peinture ● Remorquage ● Garage A.A.Q.

"A chaque famille sa maison"

Les économistes de chez nous expriment des craintes sur l'invasion et la croissance des capitaux étrangers au Canada. Ils voudraient que les Canadiens exploitent davantage par eux-mêmes les ressources de leur pays et tiennent la place du maître dans les grandes industries et les grands commerces. Cela paraît fort normal.

Mais il y a aussi une autre manière de conserver le Canada aux Canadiens. C'est que plus de gens chez nous possèdent leur propre maison. C'est que plus de locataires accèdent à la propriété personnelle. C'est que plus de ménages et de familles possèdent leur propre demeure au lieu d'habiter chez le voisin, affirme M. Roland Charette, dans le Journal des constructeurs. Qu'on se rassure ! Il n'y a aucun mal à dire en cet article des propriétaires qui prêtent leur logis à ceux qui n'ont pas leur habitation. Ils ont été les plus sages et les autres doivent s'inspirer de leur exemple.

Le gouvernement fédéral dépense des millions et des milliards de dollars pour enrayer la marche du communisme à l'étranger et pour édifier contre lui d'inexpugnables défenses. Pour remporter la victoire contre cette idéologie, les canons, les avions, les bombes ne suffisent pas. Sur notre propre territoire, le meilleur préventif est de donner aux Canadiens le sens de la propriété et de leur en faciliter l'accès. Ce qui a fait la grande stabilité de la campagne canadienne autrefois, ce qui permettait à une famille de s'attacher fermement à une paroisse, c'était la possession de la terre. On peut affirmer avec certitude que le Canada tout entier jouirait d'une stabilité plus grande si les citadins possédaient tous leur propre demeure. Il est donc dans l'intérêt national d'inciter toutes nos familles à posséder leur lopin de terre avec une maison de leur choix.

C'est à la lumière de ces principes que je veux revenir sur la suggestion très pertinente formulée par le président de l'Association des constructeurs d'habitations du district de Montréal, M. Michel Langelier, à la récente assemblée annuelle de ce groupe. Je n'hésite pas à citer au texte ce qu'il a dit au sujet de l'éducation du peuple par rapport à la propriété privée.

"Je crois", a-t-il déclaré, "que le gouvernement fédéral dispose des moyens nécessaires pour prolonger son aide à la construction. Ce que je veux dire, c'est qu'il devrait lancer dans tout le pays une vigoureuse campagne d'éducation populaire ou de publicité tout court en faveur de la propriété privée et de la maison familiale. Ne serait-ce pas l'idéal que chaque famille canadienne possède sa propre maison? Et cet idéal, ne devons-nous pas le réaliser d'aussi près que possible ?

"Quand je vois que la Société centrale d'hypothèques et de logement a montré en 1956 un excédent de $1,700,000 sur ses dépenses, je me dis qu'elle a à sa disposition tout l'argent qu'il faut pour promouvoir le mot d'ordre que chaque Canadien doit posséder sa propre maison. Il n'en faut pas tant pour activer la télévision, la radio, la presse, et tous les moyens courants de diffusion. Quand on constate que trop de Canadiens négligent aveuglément les avantages offerts par les lois d'habitation et multiplient les dépenses superflues, on conclut facilement qu'une campagne résolue s'impose pour inculquer le sens de la propriété et l'amour du chez-soi".

Les constructeurs ne demandent pas au gouvernement fédéral de faire leur propre publicité. C'est une autre affaire. Mais si l'Etat avait des raisons déterminantes d'aider la construction, s'il importe, comme nous l'avons dit plus haut, que le Canada appartienne davantage à tous les Canadiens, si nous pouvons espérer à cause de cela même une stabilité économique plus grande, la démonstration est faite que la suggestion de M. Langelier est bien fondée et qu'il y a lieu d'y donner suite. Le code affirme que nul "n'est censé ignorer la loi". Il se donne raison à lui-même, mais il ne s'ensuit pas que la loi est davantage connue. Le gouvernement devrait publier davantage les avantages qu'il offre par ses mesures favorables à l'hafitation et inciter les citoyens à s'en prévaloir. Il lui revient de répandre le mot d'ordre que chaque Canadien doit posséder sa maison.

D'orgueilleuses statistiques disent qu'il y a au Canada une automobile pour chaque groupe de cinq citoyens. Autrement dit, il y a plus de propriétaires d'autos que de propriétaires de maisons. On sent d'instinct qu'il vaut mieux posséder son foyer que de courir les chemins ... C'est pourquoi une campagne d'éducation populaire sous la devise : "A chaque famille sa maison" serait un fameux placement !

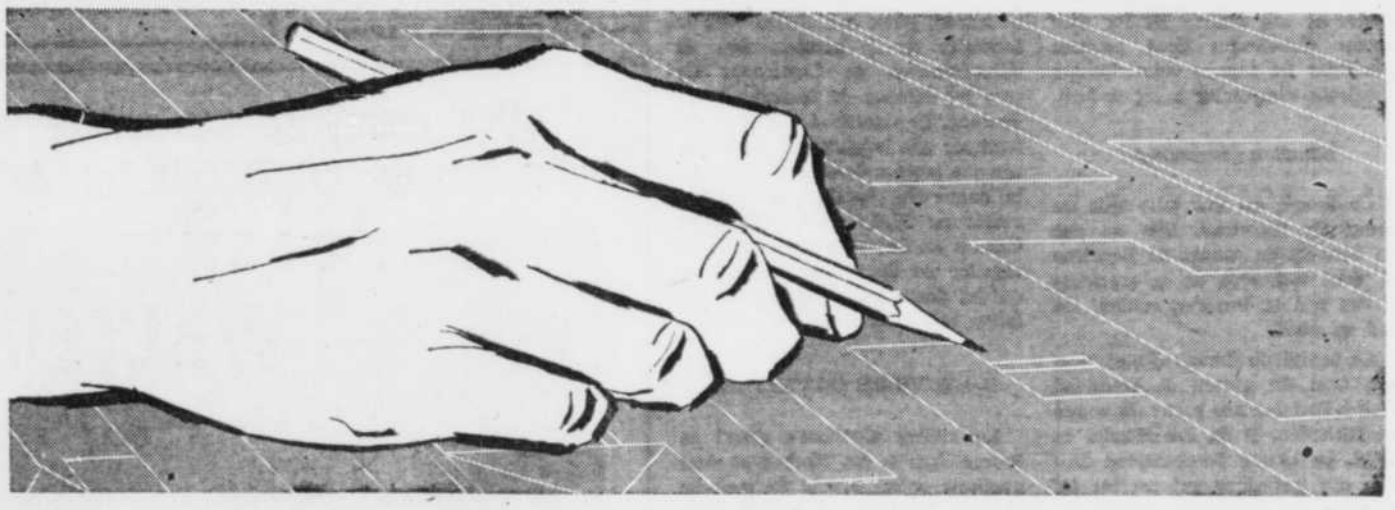
Pour atteindre directement votre clientèle, faites votre publicité dans La Tribune !

Lennoxville — Téléphone LO. 2-7920 — 249, rue Queen
LENNOX GIFT SHOP
Voisselle importée — Mocassins — Couvertures de laine
(Nous faisons l'échange de vieux lainages pour couvertures neuves)
Sirop et sucre d'érable A. Ruel, prop.
— SOUVENIRS —
H. RUEL
EPICERIE LICENCIEE
251, rue Queen — Routes 5 et 22 — Lennoxville, Qué.
Téléphone LO 7-4073

De jolies fleurs
provenant de
VAUDRY'S FLOWER SHOP
plaisent en toutes circonstances
—CORSAGES
—BOUQUETS
—TRIBUTS FLORAUX, etc.
49, rue Belvédère Téléphone LO 9-3355
LENNOXVILLE

Pour vos
PRESCRIPTIONS
à Lennoxville, Qué., c'est la
Pharmacie

CLARK
Pharmacy Reg'd
111, rue Queen Lennoxville
Tél. LO 2-8555 — LO 2-8556


PROJETONS L'AVENIR ENSEMBLE
Carey - Sherbrooke
L'industrie CAREY est fière de sa participation dans la croissance et le progrès continus du district de Sherbrooke.
Plusieurs changements se sont produits depuis 1933. A cette époque, la Compagnie Philip Carey commençait à manufacturer à Lennoxville, et, aujourd'hui, Philip Carey Co. Ltd. est une des plus grandes usines de production de produits d'isolation et de matérieux pour toiture, au Canada.
Depuis un certain nombre d'années, la Compagnie exploite sa propre mine d'amiante à East Broughton, Québec, et développe actuellement un nouveau centre industriel dans cette région. Le moulin de ce nouveau développement est pourvu de l'outillage le plus moderne affecté au traitement de l'amiante.
THE PHILIP CAREY COMPANY LIMITED
LENNOXVILLE, QUE.
MANUFACTURIERS DE : BARDEAUX D'ASPHALTE, TOITURES ASPHALTEES, AMIANTE EN ROULEAUX — REVETEMENT SIMILI — ET FEUTRES A LAMBRIS — ENVELOPPES POUR RESERVOIRS, PEINTURES D'ASPHALTE, CIMENTS ET BRIQUE EN ROULEAUX, MATERIAUX POUR IMPERMEABILISATION, TOITURES MEMBRANEES, PAPIER PLASTIQUES, JOINTS DE DILATATION ET PLANCHES D'ASPHALTE.

Vue montrant l'agrandissement de l'hôpital Ste-Catherine de Coaticook

Coaticook, la Perle des Cantons de l'Est, offre de nombreux avantages à l'industrie

(Par Lucien Bouchard)

COATICOOK.— Coaticook, connue par toute la province sous le nom de Perle des Cantons de l'Est, offre de nombreux avantages aux industriels désireux de venir s'installer dans les Cantons de l'Est. Sa situation géographique, ses cours d'eau, son énergie électrique, ses routes et son chemin de fer sont autant d'avantages dont peuvent bénéficier les futures industries qui viendront s'implanter à cet endroit.

Situation géographique

Coaticook, est une jolie ville du comté de Stanstead. Elle est sise au nord-est du canton de Barnston et tient son nom de la gracieuse rivière qui la traverse, coulant du sud au nord.

Le comté de Stanstead qui tient son nom du canton de Stanstead était à l'origine une partie du comté de Richelieu. Il en fut détaché en 1828. Le canton de Stanstead était l'un des territoires qui avaient été octroyés aux loyalistes vers 1800. Il avait été accordé à Isaac Ogden. Lors de la subdivision du comté de Richelieu, le nouveau comté de Stanstead s'étendait sur les Cantons ou parties des Cantons de Stanstead, Hatley, Barnston, Barford, Bolton et Potton. Mais en 1855, ces deux derniers cantons de Bolton et de Potton ont été exclus de ce comté et selon M. l'abbé Albert Gravel, historien, dans son livre intitulé: "Histoire de Coaticook", ils furent remplacés par le nouveau canton de Magog formé en 1849 d'une partie de Hatley et d'une autre de Bolton. De tous ces cantons compris aujourd'hui dans le comté de Stanstead, deux ont fourni tout le territoire de la paroisse-mère de Saint-Edmond de Coaticook. Ce sont les cantons de Barnston et de Barford. Le Canton de Barford s'étend sur une longueur de dix milles sur une largeur de six milles, ce qui lui donne une superficie de 60 milles carrés ou 38,400 acres. Quant au Canton de Barnston il est un carré régulier de dix milles de côté ce qui lui donne une superficie de 100 milles carrés ou de 64,000 acres.

LA RIVIERE COATICOOK

La rivière Coaticook prend sa source dans le lac Norton et dans quelques autres étangs de moindre grandeur situés au nord-est de l'Etat du Vermont à une distance de six milles de la ligne 45. Sur le territoire américain, elle longe continuellement la voie ferrée du Grand-Tronc ou Chemin de Fer Canadien National. Celui-ci la traverse et retraverse sur des ponts dont le plus considérable est sur la frontière même à Norton Mills. A un mille et demi et sur la terre canadienne, la rivière Everill, qui prend sa source dans deux lacs du même nom, vient se jeter dans la Coaticook par le côté est.

De Stanhope, paroisse catholique de l'archidiocèse de Sherbrooke sur la frontière canadienne, à Dixville

Voir COATICOOK — P 157 col 1

● REMEDES BREVETES ● JOURNAUX ET MAGAZINES ● CREME GLACEE
● ARTICLES DE TOILETTE ● CHOCOLATS
● CARTES DE SOUHAITS

BEERWORTH'S REG'D

H. G. EDWARDS, prop.

11 est, rue Principale — Tél. VI 9-2800

COATICOOK

Venez voir notre rénovation sous une nouvelle administration !

Un commerce très florissant à Dixville où on trouve :

● FERRONNERIE ● EPICERIES DE CHOIX ● VIANDES
● PRODUITS PHARMACEUTIQUES BREVETES
● VETEMENTS DE TRAVAIL POUR HOMMES, ETC.
● PEINTURES "C-I-L"

W. J. VANASSE

MAGASIN GENERAL

Au centre du village — Tél. VI 9-2041

DIXVILLE, Qué.

72 ans au service de la population de Coaticook et des environs...

D.S. Bachand

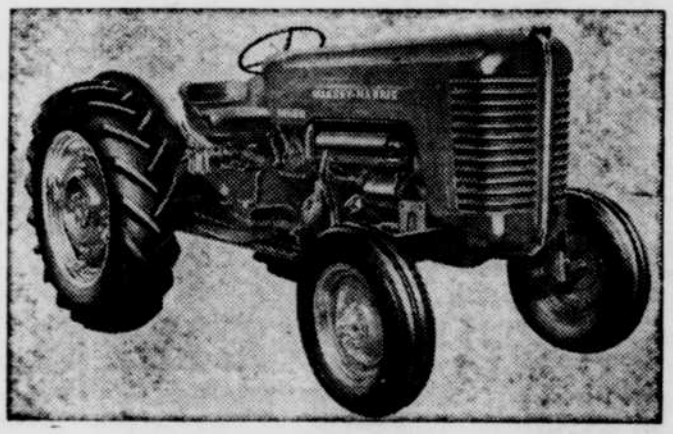
Un commerce de détail offrant qualité, service et variété

QUINCAILLERIE — EPICERIE — VIANDES
FRAICHES OU FUMEES — GRAINS
MOULEES — CHARBON
MATERIAUX DE CONSTRUCTION — CIMENT

17 et 21, rue Principale — Tél. VI 9-2771

COATICOOK

Une entreprise au service des CULTIVATEURS de COATICOOK et de la région !



Vendeur exclusif d'instruments aratoires

MASSEY-HARRIS

et des

TRACTEURS "FERGUSON"

Agrès de sucrerie "JUTRAS"

Equipement de ferme "FORANO"

Voyez les nouvelles

STUDEBAKER '58 !

Il nous fera plaisir de vous recevoir à notre salle de montre... Vous verrez que la Studebaker est "Merveilleuse à tous points de vue !" Voyez le programme "TV Reader's Digest" commandité par STUDEBAKER tous les lundis soir à 8 h., sur le canal 8, WMTW, Mt Washington.

SPECIALITES :
MACHINERIES USAGEES POUR LA FERME

KEN WALKER

VENTES ET SERVICE
REPARATIONS D'ACCESSOIRES VARIES

27, rue Gendreau - Tél: VI 9-2240 - COATICOOK

COATICOOK

(Suite de la page 156)

c'est-à-dire sur un parcours de quatre milles, les abords de la rivière Coaticook se définissent par une série de collines assez élevées et aux ondulations variées. Sur ces collines des plateaux se forment en étagères superposées. Au village de Dixville, la vallée s'élargit et présente des abords moins sévères. De Dixville à Coaticook, elle parcourt une distance d'environ cinq milles.

De Coaticook, elle coule vers Compton et parcourant encore une quinzaine de milles, va se jeter dans la Massawippi, près des mines de Capelton, dans le canton d'Ascot. Elle fait ainsi et tout d'un trait près de vingt-neuf milles.

Cette rivière est avantageusement connue des amateurs de pêche sportive qui chaque année suivent ses bords capricieux et accidentés pour taquiner l'Arc-en-ciel, la mouchetée et même le saumon et qui sait, bientôt peut-être la moulac.

Elle est connue des citadins de Coaticook pour sa beauté et ses belles truites ondoyantes. Elle apporte aux Coaticookois, l'énergie électrique nécessaire au développement industriel de la ville. La rivière Coaticook fut en effet la source originale du développement industriel de la région. Au début, les moulins qui ont été construits sur

Le Manège Militaire de Coaticook

les bords de la rivière employaient la force hydraulique. Par la suite, la rivière fut harnachée et la ville construisit sa propre usine d'énergie électrique. Le pouvoir municipal d'électricité produit l'énergie et la distribue aux industries et aux citadins. Si la demande devient plus élevée que sa capacité productrice, la Southern Canada Power vient alors à la rescousse et fournit au service d'électricité municipal toute l'énergie dont il a besoin.

Le pouvoir électrique municipal

C'est en 1903 que la ville de Coaticook s'est portée acquéreur du service électrique. Ce service était, avant cette date, opéré par la compagnie Electric Light & Power. A cette époque, les usines d'énergie électrique étaient alimentées par deux barrages de bois dont l'un était situé un peu plus bas que le pont de ciment de la rue St-Paul, soit près de la manufacture Dan Dee Togs Inc et l'autre un peu plus bas que la Belding Corticelli. Il y avait alors deux usines d'énergie électrique, une usine de haut niveau située près de la Dan Dee Togs et une usine de bas niveau située à peu près au même endroit que l'usine actuelle.

La ville, après ces transactions, a opéré le réseau tel quel durant quelque temps, puis, comme la machinerie ne répondait plus aux besoins de la population, on a construit une seule usine pour remplacer les deux précédentes, soit en 1926, et en 1929 fut construit le barrage situé près de la Belding Corticelli. L'autre barrage situé au pont de la rue St-Paul fut construit en 1944.

La machinerie

Le service municipal d'électricité actuel est alimenté par deux gigantesques turbines hydrauliques et par un engin Diesel de 600 forces qui vient prêter main-forte aux deux autres générateurs lorsque l'eau est basse ou qu'il se produit une demande plus forte d'énergie. Cela se produit tous les jours entre 4 et 6 heures de l'après-midi alors que la demande monte de plus de 1,000 kwh en l'espace d'une heure.

Production d'énergie

Le service municipal d'électricité dessert une population de 6,800 personnes et plusieurs industries et, selon des experts en la matière, il pourrait encore desservir une population quatre fois plus considérable et beaucoup d'autres industries.

Selon les statistiques publiées dans le rapport financier de la ville pour l'année 1956, le nombre des consommateurs s'élève à 1,945, répartis comme suit : 1,683 consommateurs domestiques, 100 commerciaux, 46 consommateurs industriels et 31 utilités publiques.

Voir COATICOOK — P 158 col 1

Vous avez chaud
Vous êtes protégé

Demandez ce qu'il y a de mieux

Penmans

95 Sous-vêtements

Les PENMANS "95" sont la meilleure protection contre l'hiver que vous puissiez acheter. Avec bandes de cheville et de poignet serrées, coutures lisses et boutonnières bien finies—les meilleurs fils de laine mérinos au monde . . . presque 90 ans d'expérience dans la fabrication des sous-vêtements—ils sont confortables, vont bien, supportent de nombreux lavages et vous épargnent de l'argent parce qu'ils durent des années de plus. Gilets, Caleçons et Combinaisons pour Hommes et Garçons. 3-95-6F

IL EST AVANTAGEUX DE RECHERCHER L'ÉTIQUETTE PENMANS

Une station de SERVICE qui se spécialise dans le

SHAMPOOING D'AUTOS
LAVAGE – GRAISSAGE

TEXACO

IDEALEMENT SITUEE DANS LE CENTRE DES AFFAIRES A COATICOOK

PHILIPPE BUREAU & FILS

PNEUS — BATTERIES — ACCESSOIRES

81 ouest, rue Main — Téléphone VI 9-8047
COATICOOK

VOTRE MAGASIN DE CONFIANCE . . .

dont la fondation remonte à 1928 !

Un magasin tout à fait moderne où vous trouverez

DES VETEMENTS DE HAUTE QUALITE

AUX PLUS BAS PRIX

"Chez KAY c'est meilleur marché"

KAY & SON

Vêtements pour toute la famille

22 - 24 Ouest, rue MAIN COATICOOK

COATICOOK

(Suite de la page 157)

Au cours de l'année 1956, l'usine d'énergie électrique a produit 5,504,450 kwh et la ville, pour répondre à la demande en a acheté 779,630 de la Southern Canada Power. Le coût moyen de la production s'élevait à 0.0088 alors que le coût d'achat de la Southern fut de 0.0100. Le prix de vente moyen a été de 0.0189.

Le Diesel, pour sa part en a fourni 532,500 kwh. Le coût moyen de l'énergie produite par le diesel fut de 0.0409. Le service de l'électricité de Coaticook a fourni à la ville 45.98 pour cent de tous ses revenus au cours de 1956.

Communications

Située à 10 milles de la frontière américaine, à 20 milles au sud de Sherbrooke et à 100 milles à l'est de Montréal, Coaticook est reliée aux grands centres américains et de la province de Québec, par un réseau routier de premier ordre. Au coeur même de la ville se joignent les deux routes, 22 et 50, la première de Sorel aux Etats-Unis via Sherbrooke, et Coaticook Québec, via Richmond, et la seconde faisant jonction avec la route à Magog, constitue le plus court chemin de Montréal à Old Orchard. Ces routes sont pavées sur toute leur longueur. Elle est également située sur la ligne de chemin de fer C.N.R. reliant Montréal-Portland.

Service d'eau potable

Le service d'aqueduc est alimenté par un puits artésien et des sources naturelles. La capacité totale du service d'aqueduc est de 1,500,000 gallons. Le réservoir a une capacité de 2,000,000 gallons. Les trois pompes qui alimentent ce réservoir sont les suivantes: une de 75 c.v., a une capacité de 750 gallons d'eau à la minute, la seconde, une 50 c.v., a une capacité de 600 gallons à la minute, et la troisième, une 20 c.v., a une capacité de 300 gallons à la minute. Les principaux conduits centraux sont de 14", 8" et 6". La pression pour usage domestique est de 85 livres et pour le service des incendies, de 105 livres. Les analyses d'eau démontrent que dans 100cc les bactéries colyformes sont nulles.

Main-d'oeuvre

La population propre de la ville de Coaticook est de 6,700. La population de la région avoisinante, dans un rayon de dix milles, est de 10,640, Coaticook exclus. La population de la région immédiate et de Coaticook est donc de 17,290.

La main-d'oeuvre est nombreuse et consciencieuse. On estime à 2,441 le nombre de personnes intéressées dans le travail d'usine, soit 1,466 hommes et 975 femmes.

Les relations actuelles et passées entre les organisations ouvrières et les industriels ont toujours été amicales. Un rapport publié par les autorités municipales souligne qu'il n'y a pas d'animosité ni de mauvaise volonté de part et d'autre et qu'en général les relations entre patrons et ouvriers sont aussi bonnes que n'importe où ailleurs dans la province.

Industries

Coaticook possède déjà plusieurs industries, soit une manufacture de sous-vêtements, une usine de textile, deux usines de lacets, dentelles, elastiques, etc., une industrie de boyaux d'incendie, une usine de meubles, une manufacture de laine, deux usines de vêtements de travail et de sport et une usine de portes et châssis. Il y a, en plus, dans la ville, 6 petites industries,

Voir COATICOOK — P 160 col 3

Des ports canadiens dépenseront des millions de dollars afin de devenir des ports d'importance

Les ports intérieurs du Canada investissent des millions de dollars pour se transformer en ports de mer, en vue du jour où ils seront les points d'arrivée des bateaux voguant sur la "huitième mer".

Les investissements en ce domaine au cours des prochaines années dépasseront $100,000,000. Les profits seront de beaucoup supérieurs à cette somme.

A l'avant-garde de ce mouvement, nous trouvons les "trois grands": Montréal qui est déjà depuis longtemps un port de mer pendant l'été; Toronto et Hamilton. Chacune de ces villes escompte réaliser des profits considérables avec l'expédition des céréales, quand la voie maritime du St-Laurent permettra d'aller directement par bateau de l'Atlantique aux Grands Lacs, à 200 milles du Manitoba.

Importantes améliorations

Des travaux au coût de $57,000,000 se poursuivent actuellement à Montréal. Hamilton y consacre $15,000,000. Toronto a déjà dépensé $12,000,000 et ne s'arrêtera pas là.

M. Ernest B. Griffith, gérant général de la commission du port de Toronto, commente l'avenir de la façon suivante:

"Nous avons des projets lointains pour la construction d'un nouveau port au coût de $50,000,000. Ce serait un plan échelonné sur une période de 25 ans.

De l'autre côté des lacs, les ports américains se préparent aussi à l'ouverture de la voie maritime. Chicago, Cleveland, Milwaukee, Duluth et d'autres creusent et construisent de nouveaux quais.

La voie maritime comprendra sept écluses et quatre canaux. Elle sera longue de 135 milles et remplacera la vieille route maritime comprenant 21 écluses. Presque deux fois plus profonde que l'ancienne voie fluviale, la nouvelle permettra à des navires de transporter 10 fois plus de marchandises.

Qu'adviendra-t-il des petites villes situées sur le bord du St-Laurent?

D'après M. Pierre Camu, professeur de géographie économique à l'Université Laval de Québec, chacune d'entre elles a des possibilités de devenir un port "majeur". Il ajoute:

"Je crois que ce serait une erreur de considérer que le fait d'être situées sur les bords de la voie maritime du St-Laurent constituera un avantage pour toutes les villes qui seront dans ce cas. Ce seront d'abord les très grandes villes qui en tireront avantage, comme Chicago,

Voir PORTS — P 160 col 1

Au service de l'économie locale et régionale...

COOPERATIVE D'ELECTRICITE DE STANSTEAD

JULES THIBAULT, gérant

- Construction et exploitation de réseaux électriques
- Electrification rurale

57, rue Child — Téléphone VI 9-2177

COATICOOK

CHAS. NIEDER'S SONS

LIMITED

MANUFACTURIER

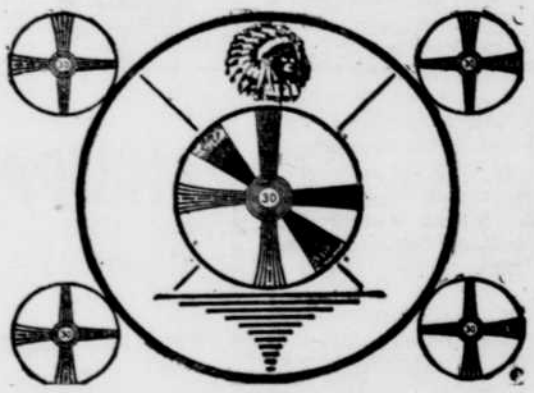
DE

BOYAUX A INCENDIE "BLACK CHAIN"

et "RENDEIN"

COATICOOK, Qué.

VOYEZ L'APPAREIL DE TELEVISION



LE MEILLEUR SUR LE MARCHE

Marconi

VENDEUR EXCLUSIF A COATICOOK

HARRY GREEN ENR.

A. Harry Green, gérant

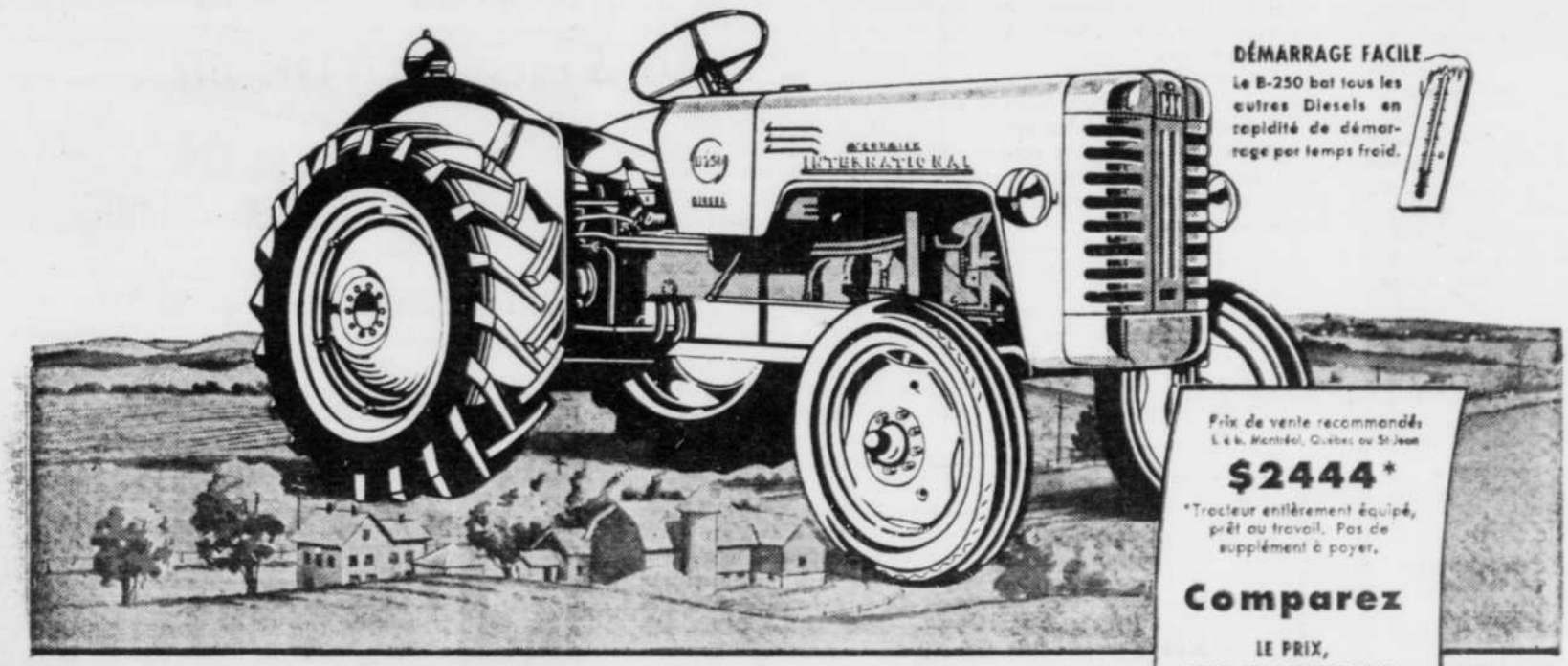
- TELEVISEURS
- RADIOS
- PHONOGRAPHES
- DISQUES
- POELES ELECTRIQUES
- REFRIGERATEURS
- LAVEUSES

61, rue Principale — Tél. VI 9-2691 — Coaticook

À TOUS POINTS DE VUE
LE PLUS AVANTAGEUX!
LE B-250 INTERNATIONAL
LE MOINS CHER DES DIESELS

Voici un tracteur surpuissant et super-économique. Le B-250 coûte peu à l'achat, et dès que vous l'utilisez, IL RÉDUIT AU STRICT MINIMUM TOUS VOS FRAIS de carburant, d'entretien et autres. Désormais, vous pouvez vous aussi posséder un diesel et profiter de ses inappréciables avantages: rendement élevé au gallon, carburant diesel économique, capacité de travail supérieure, frais d'entretien et de réparations réduits.

Le B-250 est pourvu de ces incomparables dispositifs: *système de transfert automatique de charge* qui accroît l'adhérence et la force de traction à l'instant voulu. *Freins autoserreurs à disques. Blocage de différentiel* permettant au tracteur de passer sans difficulté dans les terrains mous. *Attelage en 3 points* s'adaptant à tous les instruments 3 points que vous possédez déjà, de même qu'à ceux de la vaste gamme des instruments construits par IH pour cet "actif" B-250 2-3 socs.



DÉMARRAGE FACILE
Le B-250 bat tous les autres Diesels en rapidité de démarrage par temps froid.

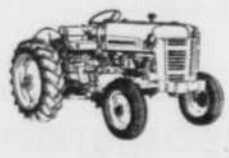
Prix de vente recommandés f.à.b. Montréal, Québec ou St Jean
$2444*
*Tracteur entièrement équipé, prêt au travail. Pas de supplément à payer.

Comparez
LE PRIX,
LES FRAIS D'UTILISATION,
ET LE RENDEMENT
DU B-250
avec ceux des autres tracteurs de puissance semblable
ET PUIS,
JUGEZ VOUS-MÊME

CHOISISSEZ LE TRACTEUR IH CONVENANT À VOTRE FERME ET À VOS CULTURES

Farmall Cub. Le tracteur parfait pour les petites exploitations et pour les cultivateurs "à temps partiel". Aucun tracteur de ce prix n'offre autant d'avantages.

Farmall 130. Le tracteur spécialement conçu pour les cultures spéciales, la culture maraîchère, celle du tabac. Force 2 socs.



International 330 Utility. Robustesse, résistance, rendement élevé, le nouveau 35 offre tout cela à un nouveau prix réduit.

International 350 Utility. Au point de vue de la variété d'aptitudes, aucun tracteur ne peut se mesurer au 350. Voici la puissance 2 socs employée au mieux.

Les tracteurs à roues IH se font en 13 modèles de base pouvant s'adapter à une variété illimitée de travaux. L'un d'entre eux convient idéalement à votre ferme.

INTERNATIONAL HARVESTER
INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LIMITED, HAMILTON, ONTARIO

VOTRE REPRÉSENTANT LOCAL :

J. M. CHAGNON
PLACE D'AFFAIRES VI 9-3033 — RESIDENCE : VI 9-3178

RUE MAIN EST — — COATICOOK

PORTS

(Suite de la page 158)

Detroit, Milwaukee, Toronto, Cleveland, Hamilton, etc. Les autres villes profiteront de cette expansion, mais leurs progrès ne seront pas attribuables uniquement à leur situation géographique."

A Montréal

L'évolution des ports canadiens est en grande partie liée à la sorte de commerce qui se fera par bateaux après l'inauguration de la voie maritime.

Sur les $57,000,000 dépensés par le gouvernement fédéral pour les travaux dans le port de Montréal, presque la moitié — $27,000,000- sera consacrée à l'amélioration du système d'élévateurs à grains. Il s'agit entre autres, explique le gérant du port, M. Guy Beaudet, d'édifier des silos d'une capacité de 36,000 boisseaux à l'heure.

On dépense une autre somme de $17,000,000 à la construction de nouveaux quais. Le port de Montréal compte déjà 10 milles de quais.

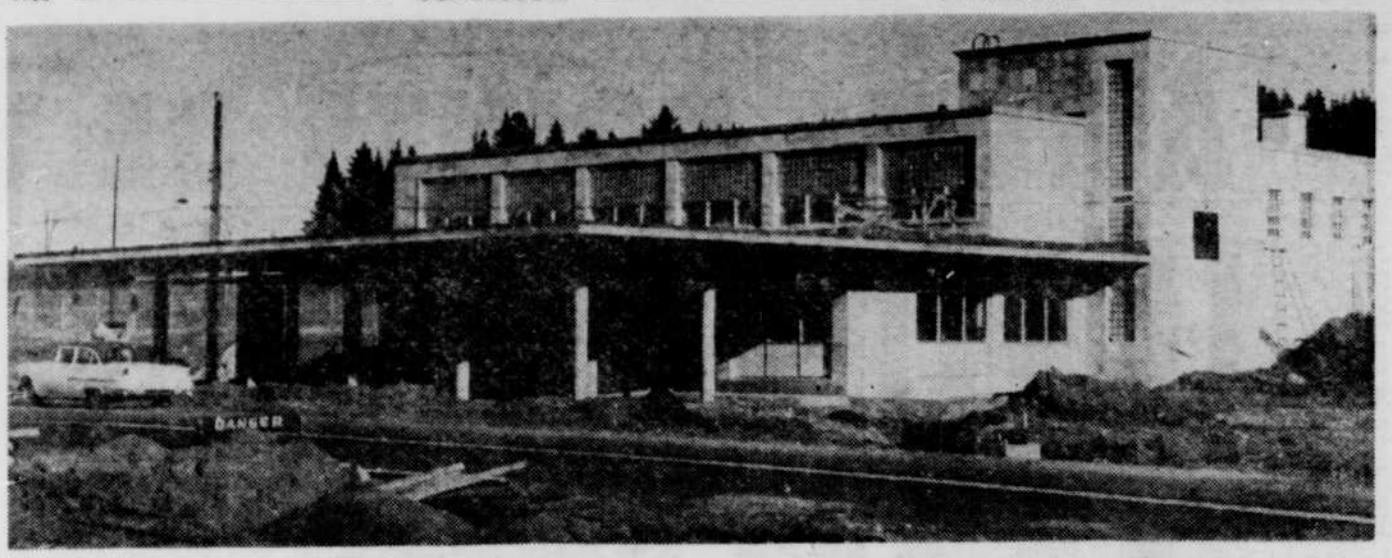
On prévoit qu'une quantité supplémentaire de 2,000,000 à 5,700,000 tonnes de céréales en provenance des provinces de l'Ouest sera transbordée à Montréal, des cargos des lacs aux cargos transatlantiques. Avec l'équipement actuel, le port de Montréal recevait une moyenne de 4,200,000 tonnes par année.

Il se pourrait aussi que certains bateaux passent tout droit à Montréal et se rendent directement à Fort William et à Port Arthur, à la tête des Grands Lacs. Le ministre des Travaux publics, M. Howard Green, a demandé aux villes jumelles d'instituer chez elles une commission portuaire, après quoi le gouvernement fédéral serait disposé à considérer la construction d'un terminus maritime.

Ceci permettrait aux cargos contenant des marchandises diverses destinées aux provinces de l'Ouest de se rendre jusqu'à la tête des Grands Lacs, d'y décharger leur marchandise et de repartir avec une cargaison de céréales.

Pendant l'année 1957, Sa Sainteté le pape Pie XII a reçu 864,787 visiteurs, donné 98 discours en 7 langues différentes, et publié 4 encycliques et 1 constitution apostolique.

Huit morts ont été enregistrées dans le monde de la boxe en 1957.



Les voyageurs qui traversent la frontière à Stanhope, route 50, ont sans doute reconnu sur la photo ci-haut le nouveau poste douanier construit près de Coaticook. La nouvelle construction répond beaucoup plus aux besoins du nombre toujours croissant des visiteurs et des voyageurs.

COATICOOK

(Suite de la page 158)

telles que scieries, beurreries, meunerie. Dans la région avoisinante, il y a 10 scieries, 5 beurreries, une usine textile rattachée à l'usine de sous-vêtements de Coaticook.

Conditions de vie

Les conditions de vie sont très agréables dans cette ville qui offre à ses citoyens l'avantage d'être dans une région très bien partagée pour les sports au grand air, tels que pêche et chasse, canotage, etc. Des centres paroissiaux sont en pleine organisation et des clubs de baseball, hockey, etc., sont à l'honneur dans cette ville. Mentionnons en passant le club Canadien de Coaticook, qui a remporté 6 championnats consécutifs dans différentes ligues de baseball.

Le problème du logement n'existe pas à Coaticook où il s'est construit 124 maisons au cours des 5 dernières années donnant 150 nouveaux logements. Une coopérative d'habitation a été formée qui peut certainement offrir les avantages de fournir de nouveaux logements pour une augmentation possible de la population.

Le coût approximatif de la construction est suivant les plans de la Central Mortgage Housing Corporation, d'environ $1,000 par pièce. Le coût mensuel des logements à louer est de 15 à 50 dollars par mois. De bons logis peuvent être obtenus pour environ $25 à $35 par mois.

Ces dernières statistiques sont tirées d'une casier industriel, préparé par la Chambre de Commerce des Jeunes de Coaticook qui a été publié par les autorités municipales.

Pourquoi?

NE PAS FAIRE AFFAIRES AVEC QUELQU'UN DE CHEZ VOUS...

UN HOMME représentant des Compagnies qui ont placé des fonds considérables sur l'avenir du CANADA.

JEAN LINCOURT
F. I. I. C.
80 Child Tél. VI. 9-2703

Pour l'achat de vos accessoires électriques, voyez

JULES LANCIAUX
VENTES ET SERVICE
Accessoires électriques
Radios — Appareils de télévision
59, rue CHILD — Tél. 343 — COATICOOK

DUMOULIN & FRÈRE
"Lardscaping Contractors"
Tél. LO 2-4979 ou rés.: LO 2-2814
350, rue Codère Sherbrooke
sont à votre disposition
OFFRES SPECIALES
PELOUSE à la verge carrée, PREMIERE QUALITE
- Construction de terrasses
- Plantation d'arbustes et d'arbres ornementaux de toutes sortes
- Ouvrages de maçonnerie
- Emondage et abattage des arbres
- Plate-bandes de fleurs de toutes variétés.

"Notre travail est toujours garanti"

NASCO

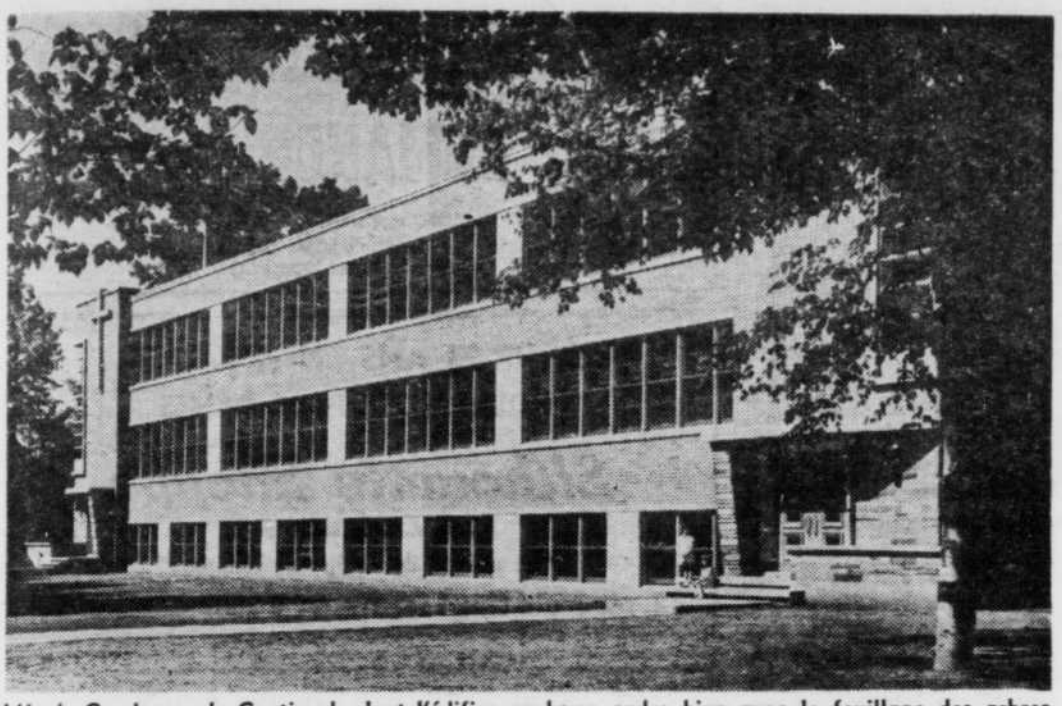
MANUFACTURIERS
de bois de fuseaux et de "Squares"

NOUS ACHETONS
EN TOUT TEMPS
vos billots de "veneer", érable ou merisier

THE NORTH APPALACHIANS SQUARES
STANHOPE, Qué.

UNE ENTREPRISE QUI COMPTE 27 ANNEES D'EXISTENCE

MARCOUX & FRERE
Manufacturiers de portes et châssis
Menuiserie générale — Préparation du bois
RUE QUEEN Tél. VI 9-2738 COATICOOK



L'école Gendreau, de Coaticook, dont l'édifice moderne cadre bien avec le feuillage des arbres.

Grâce à un vote du maire, Coaticook pourra avoir un directeur de services

S. H. le maire Léger Cameron s'est prévalu de son vote prépondérant, au cours d'une séance de comité plénier, au conseil de ville. Ce vote a eu pour effet de permettre au conseil de continuer les procédures et l'étude de l'engagement d'un directeur des services. Un échevin avait proposé que les procédures commencées soient abandonnées car un échevin était absent. Le vote fut de 3 à 3, c'est alors que le vote du maire a renversé la motion.

Assistance publique ....

Les membres du conseil ont tenu un grand nombre d'assemblées de comité plénier au cours du dernier mois et chacune de ces assemblées comprenait un agenda chargé. Le conseil s'est réuni 4 fois en comité plénier et il y a eu une réunion de la commission d'administration, sous la présidence de l'échevin C.-E. Audet. Voici quelques-uns des problèmes étudiés au cours de ces assemblées.

Assistance publique

Le conseil a autorisé le procureur, Me Roger Bouchard, c.r., à poursuivre les procédures pour faire reviser par la Cour Supérieure un jugement rendu par le juge de la cour municipale de Sherbrooke dans une cause d'assistance publique. Si la ville obtient gain de cause dans cette cause type, cela pourrait représenter une économie assez considérable pour la municipalité.

Inspection

Le conseil a décidé de visiter les propriétés de la ville, terrains et bâtisses, deux fois par année, pour inspection, et de s'assurer que toutes sont en bon ordre et aussi d'ordonner les travaux de réparation et d'entretien qui s'imposent.

Auto-patrouille

Le conseil a également décidé d'échanger l'auto-patrouille actuelle contre une voiture neuve. Des soumissions ont été demandées et les édiles ont accepté celle de Dupont Automobiles qui était la plus basse. Il demandait $2,254 sur l'échange.

Réservoir à gazoline

Un réservoir à essence sera installé dans la cour du garage municipal qui sera au service des camions, machineries et voitures de la ville. Cette décision a été prise dans un but d'économie.

Vente de terrain

Une partie de terrain du site industriel, rue Merrill, a été concédée pour la somme de un dollar à M. Harold Boulanger, propriétaire de Sutton Milk Product, à la condition que ce dernier s'en serve dans un laps de temps raisonnable. Dans le cas contraire, il est tenu de la revendre à la ville aux mêmes conditions.

Paiement des taxes

Le conseil a commencé l'étude du projet de perception de taxes en deux versements. Cette étude a été laissée sur la table pour un temps non défini.

Les policiers

Le conseil a revisé le contrat de travail des policiers et y a apporté plusieurs modifications surtout en ce qui regarde les congés hebdomadaires et annuels et les congés spéciaux à l'occasion d'un décès, mariage, etc. Ce règlement portant le no 3-A nouvelle série, a été adopté au cours de l'assemblée régulière, après les deux lectures réglementaires.

Electricité

Un autre règlement portant le no 483 a été adopté en 2e lecture autorisant certains travaux dans le service de l'Electricité.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

MEUBLES MODERNES POUR FOYERS MODERNES !

J. A. LEBEL & FILS LTEE

Le plus grand magasin de meubles à Coaticook
NE MANQUEZ PAS DE VOIR NOS VITRINES
Poêles — Meubles de maison
Accessoires électriques et pour gaz propane
101, rue Child — Coaticook — Téléphone VI 9-3778
DISTRIBUTEUR DE GAZ PROPANE

S'il s'agit de PHOTOS, le meilleur endroit est :

STUDIO BELISLE ENR.

Phil BELISLE, prop.
PHOTOGRAPHIES COMMERCIALES, MARIAGES, RECEPTIONS
Téls: VI 9-2393 — Rés. VI 9-3797 — Coaticook

Engins, bouilloires, charroyeurs, arbres de couche, poulies, courroies, souffleurs, scies, rails, wagonnettes, mâches, câbles, chaînes, accouplements, tuyaux à vapeur, poutres d'acier, fers d'ancre, fer en longueur, plaques d'acier,

SAMUEL GREEN

SPECIALITES
Articles pour :
MOULIN, USINE, CARRIERE, PLOMBERIE, CHAUFFAGE ET COUVERTURE
ACCESSOIRES pour ENTREPRENEURS

SPECIALITE :
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Tél.: VI 9-2105
COATICOOK, Qué.
101, RUE MAIN OUEST

Accessoires de chambre de bain, de cuisine, neufs ou usagés.
* * *
Meubles et poêles.
* * *
* * *
Pièces d'automobiles et pneus.
Spécialité : accouplements
* * *
* * *
Tuyaux et le plus grand assortiment d'articles usagés, de ce côté-ci de Montréal.

Confiez à

W. H. ADAM LTEE

S. E. ADAM, représentant
votre problème
d'huile à CHAUFFAGE

Tél. VI 9-3751
91, rue Cutting
COATICOOK

ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION, MANUFACTURIERS DE MEUBLES, PORTES ET CHASSIS

EASTERN COMMERCIAL LUMBER LTD.

vous offre tout le bois nécessaire pour vos constructions :
BOIS MOU — BOIS FRANC — préparé ou non
Nous vendons en gros du bois de première qualité à des prix défiant toute compétition

EASTERN COMMERCIAL LUMBER LTD.

AVANT D'ACHETER CONSULTEZ TOUJOURS

M. Gaudias DENIS, gérant — M. Guy DENIS, agent — Tél. VI 9-4174 — COATICOOK, Qué.

Dès son arrivée à Coaticook, le visiteur est cordialement accueilli par ce panneau-reclame qui lui souhaite la bienvenue.

La construction

Révolutions dans cette industrie

Vous rêvez depuis longtemps de posséder votre chalet d'été. Grâce aux mots "charpente rigide", ce rêve peut se réaliser plus tôt que vous ne croyez.

Ces mots n'ont pas la propriété des formules magiques qui faisaient ouvrir les caves remplies de trésors ou comblaient les désirs les plus audacieux.

Leur magie réside ailleurs. Ces deux mots "charpente rigide" expliquent un nouveau mode de construction qui a fait ses preuves et si radicalement réduit les frais de construction que des projets autrefois chimériques sont désormais réalisables.

Conçu à son origine pour fournir au cultivateur un système de construction lui permettant d'ériger sur sa terre des bâtiments solides et peu coûteux, la méthode à charpente rigide a vite capté la faveur populaire.

A l'heure actuelle, son élégant profil de contreplaqué de sapin Douglas s'adapte à tous les types de bâtisses où l'on tient compte tout d'abord du coût et de la facilité de la construction.

La méthode de construction à charpente rigide n'est pas réservée à l'usage exclusif du cultivateur. Déjà le paysage canadien est rehaussé par des églises, des garages, des chalets d'été, des entrepôts, des arènes de curling et des dépendances de toutes sortes érigées selon cette méthode.

Seule une imagination fertile peut limiter les innombrables usages auxquels se prête cette formule de construction.

Les matériaux qu'elle exige, colombages et madriers de grandeur régulière et contreplaqué de sapin Douglas sont en vente partout au Canada.

Plusieurs nouvelles constructions en 10 ans dans cette cité

COATICOOK — D'après le rôle d'évaluation, la population de la ville de Coaticook était de 6,800 à la fin de l'année 1956, soit une augmentation de 56 sur l'année précédente et une augmentation de 164 depuis 1952.

Un relevé démographique révèle qu'il y a 192 personnes de langue française, 565 personnes de langue anglaise et 43 personnes d'autres nationalités dans cette ville.

Superficie

La superficie de la ville est de 3,110 acres, soit 120 acres d'eau et 2,900 acres de terre dont 2,752 acres de terrains imposables. Les valeurs cotisées s'élèvent à $5, 814,910. Le nombre d'immeubles est de 1,307. La valeur des propriétés non imposables est de $3, 250,570. Les propriétés exemptées de taxes temporairement représentent $348,165.

La longueur en milles des rues de la ville est de 27.20, 6.14 milles en asphalte, 2.49 milles en béton et 17.77 milles en gravier ou pierre. Il y a 5.18 milles de grandes routes et 22.02 milles de rues et chemins locaux.

La longueur en milles des égouts sanitaires est de 21.10 milles et celle des conduites d'eau est de 36. 98 milles.

Construction

Au cours des dix dernières années, il s'est construit des immeubles commerciaux, industriels et résidentiels, pour une valeur de $3,406,654. Le nombre de permis accordés au cours de cette décade s'élève à 1,116. Au cours de l'année 1956, les autorités municipales ont reçu 141 demandes de permis de construire et toutes ces demandes ont été acceptées.

Les immeubles construits représentaient une valeur de $175,980.

La fabrication du beurre dans St-Herménégilde

La fabrication totale de beurre de la Coopérative de St-Herménégilde a été de 284,438 livres, au cours de l'année 1957.

C'est ce que révèle le rapport financier du Syndicat coopératif de beurrerie de St-Herménégilde, présenté à l'assemblée générale de cet organisme.

Une cinquantaine de cultivateurs ont assisté à l'assemblée présidée par M. Isidore St-Jacques.

A cette occasion, M. St-Jacques a été réélu président du Syndicat.

Au cours de l'assemblée, on a fait part des activités financières du Syndicat pour l'année se terminant le 31 décembre 1957. Le rapport démontre que le montant net perçu au cours de cet exercice financier s'élève à $1,300.

Le prix moyen payé aux fournisseurs a été de .65 7-10 la livre de gras.

Il a été résolu qu'une ristourne de 1-2 cent la livre de gras serait payée aux actionnaires.

A l'issue de la lecture du rapport, M. l'abbé L.-H. Bégin, curé de la paroisse, et M. N. Déry, agronome, ont encouragé les cultivateurs à continuer de livrer leurs produits à leur société locale.

Elections

Le bureau de direction pour 1958 sera composé comme suit: MM. Isidore St-Jacques, président; Oram Langevin, Eugène Cotnoir, Achille Dubois et Albert Gosselin, directeurs.

M. Henri Tremblay est beurrier.

Pour vos matériaux de construction, votre bois de finition intérieure, ou autres, il est avantageux d'acheter chez

LEONARD ARNOLD
MARCHAND DE BOIS

Peintures, vernis et émaux REZ
Arborite — Masonite — Gyproc — Donnacona
Moulures de chrome — Fini intérieur
Bois de plancher
Estimés fournis gratuitement

Rue Principale — Téléphone VI 9-4070
COATICOOK

Assortiment complet de chapeaux printaniers
Chapeaux pour dames faits sur demande.
Réparations de chapeaux.
Chez ARMANDE
Mme G. CARON, modiste
88, rue Principale — Tél. VIctor 9-3787 — Coaticook
(voisin de l'hôtel CORONA)

"DEPUIS 23 ANS EN AFFAIRES...
NOUVEAUTES POUR DAMES
Silhouette Shoppe
Mlle A. LANCIAUX, prop.
"La maison de l'élégance féminine"
12, rue Main Ouest — Tél. VI 9-2609 — Coaticook

GEO. SHEARD & CO. LTD.
Manufacturiers
de
TISSUS DE LAINE DE QUALITÉ
COATICOOK, Qué.

1930 — 1958
SPECIALISTES
de l'INSTALLATION et du SERVICE des :
BRULEEURS A L'HUILE AUTOMATIQUES—AIR CLIMATISE
SYSTEME DE CHAUFFAGE A L'EAU CHAUDE
LES BRÛLEURS ET FOURNAISES À L'HUILE Esso
Demandez des renseignements concernant notre fournaise combinée qui brûle huile, bois et charbon.
FERBLANTIER ET PLOMBIER
Demandez des renseignements concernant l'installation de notre système de chauffage à air chaud.
SCOTT I. DRESSER
"28 ANS D'EXPERIENCE"
VENDEUR DE BRULEURS A L'HUILE
59, rue St-Paul — P. O. Box 115 — Coaticook
Téléphone : VI 9-3686

Le chef Hubert Meigs et le secrétaire-trésorier Jules Gervais posent au volant du nouveau camion à incendies que vient d'acquérir la municipalité de Waterville.

Nombreux avantages industriels offerts, dans Waterville

Située à 10 milles de Sherbrooke, sur la route 5 en direction de la frontière américaine, Waterville devient de plus en plus, à cause de ses avantages naturels, un des centres les plus progressifs de la région.

Voici quelques avantages, offerts à l'industrie. En plus d'avoir une quantité supérieure d'eau, la cité offre un excellent service de prévention des incendies. L'industrie a l'avantage d'un pouvoir électrique illimité. Les voies ferrées du Canadian National Railways de Montréal à Portland assurent l'expédition parfaite des marchandises.

Par ses nombreuses industries, Waterville est devenue le foyer de plusieurs usines importantes telles que: Canadian Sponge Rubber Products Limited, Dominion Snath Company, Waterville Mattress Company, Dominion Glove Company, Laiterie Gervais & Fils Enr., usine de pasteurisation, Jos. Nadeau, Mfg., portes et châssis.

Un des gros avantages pour l'industriel, c'est que Waterville est une des municipalités dont les taxes sont les moins élevées.

Si cette municipalité offre de nombreux avantages aux industriels, elle s'intéresse également aux constructeurs.

En effet, le conseil municipal vient d'accorder une nouvelle subdivision de 200 lots à bâtir. La construction d'une école catholique s'impose.

Des succursales de la Banque Canadienne de Commerce et une Caisse Populaire assurent à la population la sécurité de ses épargnes.

Des autobus donnent un service de premier ordre, toutes les heures pour Sherbrooke.

Les amateurs de golf pourront se délasser sur les plus anciens des terrains de golf des Cantons de l'Est.

La jolie municipalité est dirigée par Son Honneur le maire R. A. Raymond; les conseillers J. M. Petit, Harold Loomis, Eric Swanson, Stewart Blier, Cyrille Beaudoin et Camille Bonsant, M. Jules Gervais agit comme secrétaire-trésorier.

De nombreux projets sont étudiés pour Waterville dans le comté de Compton, dont la construction au cours de cette année d'un réservoir de 700,000 à un million de gallons. La source d'eau provient de puits artésiens.

La construction fut active en 1955. On a octroyé pour plus de $188,500 de permis.

Au cours de 1955, on a fait construire 2,000 pieds de route gravellée en direction de Compton.

La municipalité s'est aussi portée acquéreur de l'aqueduc Waterville Water Works Co., prop. de M. Royce Gale, au coût de $68,991.58.

En se développant, le site industriel de Waterville a donné naissance à un nouveau développement résidentiel. Les lots, au nombre de 39, de Royce Gale, et ceux de l'Orphelinat St-Joseph (45 lots). Dans le domaine de l'industrie, une nouvelle acquisition récente. Il s'agit de la firme C. Beaudoin, manufacturier de crochets à bois de pulpe.

La municipalité a fait l'acquisition d'une nouvelle pompe à incendie. De plus, on a terminé la construction d'un réservoir.

BILINGUISME

(Suite de la page 178)

préhension des individus d'une entreprise et faciliterait le problème des langues.

M. Fernand Roussel a communiqué les résultats d'une enquête faite dans trois usines représentatives de Montréal.

SENTIMENT D'INFERIORITE

Il en est venu à la conclusion que la question des langues n'est pas une source de conflit dans les usines. La plupart des ouvriers canadiens-français estiment qu'il est important et même nécessaire de parler les deux langues, alors que pour les Canadiens anglais, le bilinguisme n'est pas nécesaire, mais est un élément de culture.

Les travailleurs canadiens-français sont conscients d'occuper des positions subalternes et ont tendance à sous-estimer l'importance de leur groupe ethnique et à surestimer l'importance de l'autre groupe, alors que c'est le contraire chez les Canadiens anglais.

M. Raymond Breton, de son côté, a signalé que les Canadiens français sont plus facilement satisfaits de leur sort que les Canadiens anglais et ont moins d'ambitions pour obtenir des postes supérieurs, ce qui est de nature à diminuer les conflits qui pourraient surgir à cause de la langue.

En terminant, M. Rubinstein a dit que si plus de Néo-Canadiens apprennent l'anglais que le français, c'est dû à notre système scolaire. Les écoles françaises étant catholiques, a-t-il dit, ceux qui ne sont pas de cette religion ne veulent pas envoyer leurs enfants dans les écoles françaises.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

JOS. POIRIER
Epicerie Self Service — Fruits et légumes
WATERVILLE — TELEPHONE 97 — Qué.

A votre service dans la région de Waterville
GARAGE G. POIRIER
Débossage — Peinture — Soudure
Réparations générales — Remorquage
Produits TEXACO
WATERVILLE — Téléphones 45 et 68 — Qué.

Service régulier Waterville - Sherbrooke
North Hatley - Sherbrooke

SERVICE D'AUTOBUS WATERVILLE
B. POULIOT, prop.
Tél. 61, Waterville
Terminus à Sherbrooke: rue Meadow — Tél. LO 2-3200

WATERVILLE MATTRESS & BEDDING CO.
WATERVILLE, Qué. TEL. 63
1927 —— MANUFACTURIERS —— 1958
● MATELAS ● LITS CONTINENTAUX
● SOMMIERS REMBOURRES A RESSORTS

● TETES DE LITS
● OREILLERS en caoutchouc-mousse et en plume.
● MATELAS de tous genres ainsi que réparations.
Estimés et transport gratuits
Tous nos produits manufacturés sont garantis !

Une industrie dont les produits sont vendus dans tout l'Empire

Dominion Snath Company
LIMITED
Manufacturiers
● Manches de faux ● Boites à onglets
● Cuillères en bois "LIBBEY"
Waterville, Qué.

RECHERCHEZ LES MARQUES
SPONGEX
et
"TEXFOAM"
manufacturiers d'une variété de matériaux en caoutchouc éponge . . .
● Caoutchouc cellulaire
● Produits en plastique
● Coussinage en caoutchouc-éponge

B. F. GOODRICH SPONGE PRODUCTS
(CANADA) LTD.
Waterville, Qué. — Téléphone 86

Maisons à cheval sur la frontière

(La Tribune, 13 décembre 1929)

A plusieurs endroits de la frontière internationale qui sépare les Etats-Unis et le Canada se trouvent des "maisons de lignes" qui sont à cheval sur la frontière, pour employer un terme familier.

Dans ce bref article j'essaierai de présenter la situation existant dans cette ville réellement internationale nommée Rock Island, P.Q. et à Derby Line, Vermont. Une collectivité moyenne s'y est développée pêle-mêle à travers la ligne séparant les deux pays. On doute que beaucoup des pionniers de ce district puissent dire exactement où passe la frontière. Ainsi, si quelqu'un désirait faire l'étude des immeubles internationaux et des biais qu'ils impriment à l'administration des lois de douane et d'immigration, on ne pourrait choisir un meilleur endroit que la ville internationale mentionnée.

Il s'y trouve plusieurs maisons construites à des angles divers à travers la ligne-frontière, telles que les familles qui les habitent mènent une sorte d'existence internationale, avec une partie de leur vie se passant au Canada et le reste aux Etats-Unis. Naturellement, ces situations sont souvent la cause d'incidents amusants. Dans certaines circonstances, il serait tout à fait permis de servir des breuvages plus forts que le thé ou le café, dans la partie canadienne de ces demeures, tandis qu'il serait strictement contraire à la loi de le faire dans la partie américaine. De même les cigarettes fabriquées aux Etats-Unis, et non acquittées au Canada, peuvent être offertes dans une partie de l'une de ces maisons, mais deviendraient de la contrebande dans l'autre partie. Même le titre de citoyen, des enfants nés dans ces "maisons de lignes" repose sur le certificat du médecin présent, car celui-ci, en plus de ses qualifications médicales, doit avoir quelque chose d'un arpenteur pour pouvoir certifier où passe la ligne.

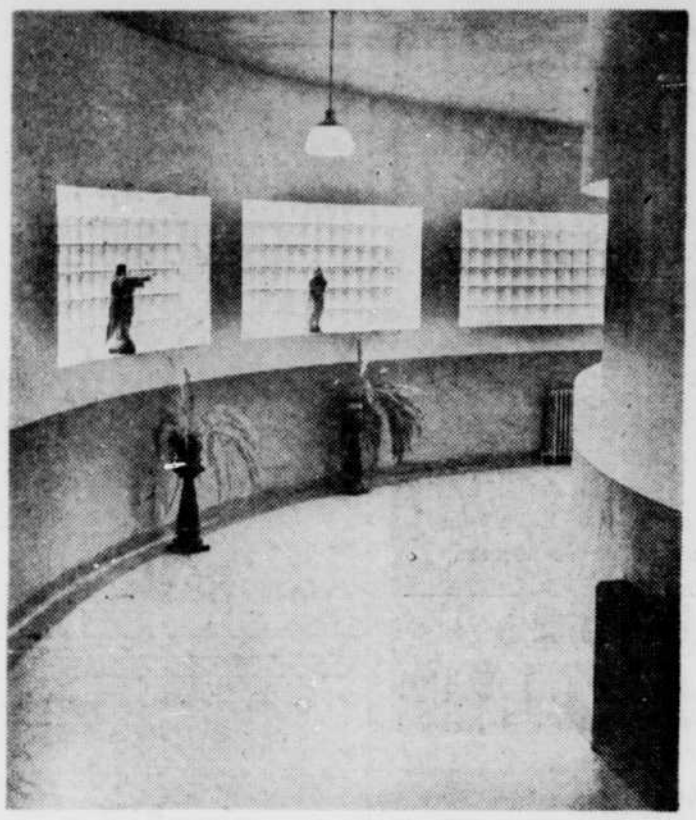


Photo prise à l'intérieur, dans le hall d'entrée, du couvent des Ursulines, à Stanstead.

Curieuses questions

Aussi les agents de douane et d'immigration du Canada et des Etats-Unis, postés à cet endroit, se voient souvent poser des questions vraiment embarrassantes. L'une qu'on a souvent demandée aux douaniers canadiens, c'était si des personnes demeurant dans des maisons s'étendant de chaque côté de la ligne pouvaient conduire des automobiles américaines. On résolut finalement ce problème en prenant en considération le domicile légal d'une personne ainsi logée, comme l'interprète le service d'Immigration. Ainsi, une famille canadienne déménageant d'un endroit du Canada dans une "maison des lignes" ne sera pas censée avoir perdu son domicile canadien, tant qu'elle n'aura pas payé la taxe directe et ne se sera pas inscrite formellement au bureau de l'Immigration des Etats-Unis. Pareillement, un citoyen des Etats-Unis ne sera pas censé demeurer au Canada, tant qu'il n'aura pas déménagé dans une "maison des lignes" et ne se sera pas incrit régulièrement au bureau de l'Immigration canadienne.

Et il n'y a pas que les demeures qui sont construites exactement sur la ligne à cet endroit, car on y trouve de nombreux autres édifices ainsi situés, y compris une grande usine, une bibliothèque publique et un opéra, un bureau de la compagnie des messageries, une boutique pour réparer les meubles et une couple de magasins. Un autre édifice sur la frontière présente une situation intéressante, car son rez-de-chaussée est occupé par une boutique de forge avec une porte d'entrée du côté américain, tandis que précisément au-dessous, dans le sous-sol de l'immeuble, se trouve une boutique de charron avec une seule entrée du côté canadien. Dans ces circonstances un homme peut faire ferrer son cheval dans la boutique des Etats-Unis, pendant que sa voiture subit une mise au point dans la boutique canadienne immédiatement au-dessous.

La vie des villes est nécessairement internationale dans une grande mesure. L'approvisionnement d'eau vient des Etats-Unis, le courant électrique du Canada, et une station commune du chemin de fer, au Canada, dessert les deux villes.

Voir MAISONS — P 165 col 3

POUR VOS
BAGUES A DIAMANT
MALLES DE VOYAGE
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
RADIOS
GRILLE-PAIN
voyez votre
bijoutier de confiance
PHILIPPE
POIRIER
Cadeaux pour toutes occasions
Service de réparations
Téls: 136-2 — Rés. 136-3
WATERVILLE, Qué.

Pour toutes vos nécessités en
FERRONNERIE — QUINCAILLERIE
VOYEZ
STEWART D. REED
FERRONNERIE EN GENERAL
Poêles, fournaises, radios et téléviseurs Philips
Machines aratoires Cockshutt
Téléphone 7 — North Hatley

NORTH HATLEY PLAYHOUSE
désire remercier ses nombreux amis des Cantons de l'Est pour l'appui enthousiaste montré durant les deux dernières saisons.

POUR CETTE ANNEE :
- Un excellent choix de pièces dont pourra jouir toute la famille.
- Vedettes populaires de la scène et de la télévision.
- Auditorium amélioré. Foyer et facilités du Club House.

OUVERTURE : 2 JUILLET

Pour vos TRAVAUX de
BRIQUE — PLATRE — CIMENT — PIERRE
ainsi que toutes réparations et
CONSTRUCTIONS RESIDENTIELLES DE TOUT GENRE
il est toujours avantageux de consulter
RAYMOND & FRERE ENR.
R.-A. RAYMOND, prop.
Entrepreneurs généraux — Soumissions et estimés sur demande
TELEPHONE 80-J — WATERVILLE, Qué.

Woodard Auto Electric
A VOTRE SERVICE
Réparations générales — Remorquage
Batteries Willard — Produits Shell — Pneus Goodyear
C'est "Woodard's Garage" à NORTH HATLEY, Qué.
Voisin de Hatley Craft Marine — Téléphone 287

Pour vos problèmes d'assurance VOYEZ AVANT TOUT
JULES GERVAIS, agent
SERVICE D'ASSURANCE SHERBROOKE LTEE
Tél. : Bureau 30 — Résidence : 115
ASSURANCES DE TOUTES SORTES
AUTOMOBILES
MAISON
MENAGE
EFFETS PERSONNELS
TELEVISION
RESPONSABILITE PUBLIQUE
RESPONSABILITE PERSONNELLE
RISQUES COMMERCIAUX, etc.
● Taux réduits pour automobiles des cultivateurs et Lacordaires.
WATERVILLE, Qué.

CREUSAGE — EXCAVATION — CHARGEUR

A l'heure ou au contrat
NOTRE SPECIALITE :
Contrats municipaux et travaux de ferme
Creusage de puits jusqu'à 12 pieds de profondeur
☆
Transport gratuit dans un rayon de 20 milles
☆
Nous transportons SABLE, GRAVIER et TERRE DE REMPLISSAGE
DOUGLAS MARTIN
NORTH HATLEY — TEL. 258-s-2

L'HOTEL PLEASANT VIEW
A NORTH HATLEY, Qué.
Le second plus grand hôtel touristique dans la province de Québec, entièrement licencié, système gicleurs partout, ouvert à l'année longue, atmosphère du chez-soi, tous les sports.
Idéal pour conventions, banquets, réunions, etc. La Maison principale, la Maison Blanche, le Bocage, l'annexe du bocage et les chalets assurent une accommodation adéquate. L'endroit parfait pour vos vacances. Belle vue sur le lac Massawippi.
Pour de plus amples détails et réservations
Téléphonez: North Hatley 23
ou écrivez à
● J. R. MacKay, North Hatley, Qué. ●

Nouvelle annexe au couvent des Ursulines à Stanstead.

Magnificences du lac Memphrémagog

Le lac Memphremagog, le plus beau de la province de Québec, est une véritable petite mer intérieure. Son histoire, pleine de charme, remonte aux premières heures du pays.

Le lac Memphremagog, dont deux tiers sont en territoire canadien et l'autre tiers en territoire américain, est la mieux connue de toutes les merveilles dont la nature a comblé les Cantons de l'Est.

Longtemps fréquenté par les Indiens avant l'arrivée des blancs en Amérique, le lac Memphremagog fut véritablement "découvert" par les loyalistes de la Nouvelle-Angleterre qui vinrent s'établir sur ses bords après la Révolution américaine.

Aujourd'hui, ses rives sont émaillées de centaines de résidences d'été, dont certaines très luxueuses. Parmi les estivants qui ont toujours hâte de voir revenir la belle saison pour s'y installer, il y eut et il y a encore nombre de personnages célèbres dans la vie publique, dans le commerce ou dans l'industrie.

C'est ainsi que le juge D. C. Abott, l'ex-ministre des Finances, possède sur les bords du lac Memphremagog un chalet qu'il fréquente beaucoup et dont il est très fier. Un ancien président le la compagnie Shawinigan Water and Power, feu Julain C. Smith, avait à l'Ermitage Club une maison d'été que sa veuve habite encore.

La seule carte qui existe du fond de ce merveilleux lac a même été préparée par des ingénieurs de la compagnie Shawinigan qui voulaient s'assurer si, vraiment, le lac n'avait pas de fond à certains endroits.

Il existe maintes traces des Indiens qui utilisaient autrefois ce lac comme route ou comme lieu de séjour. Il y a une cinquantaine d'années, en creusant le sol sur la pointe Merry, des ouvriers mirent à jour de vieilles sépultures indiennes et découvrirent en particulier des têtes de haches, des pointes de flèches et des couteaux de pierre. Ces objets avaient été admirablement bien taillés et polis. Certaines de ces pièces se trouvent conservées aujourd'hui au musée du Séminaire St-Charles Borromée à Sherbrooke.

L'un des meilleurs postes d'observation pour admirer le lac Mem-

Voir LAC — P 166 col 1

MAISONS

(Suite de la page 164)

Le temple franc-maçon repose sur le sol canadien, l'immeuble des Odd Fellows pare le côté américain, et ces organisations, ainsi que la Chambre de Commerce de l'endroit, recrutent leurs membres dans les deux pays. On peut dire la même chose des personnes fréquentant les églises, et l'on déploie avec évidence les drapeaux des deux pays à la plupart des fonctions publiques. Dans les rares cas où il se produit un incendie dans l'une des villes, le service des incendies de la ville voisine, quoique même dans un pays différent, aide ou se tient prêt à le faire si nécessaire.

Inutile de dire que les relations étroites et quotidiennes entre les gens de ces deux villes de Rock Island, Canada, et Derby Line, Etats-Unis, ont produit réellement un esprit international fondé sur le respect mutuel et la coopération.

Voyez chez votre représentant
FORD - EDSEL
les fameuses voitures 58
REPARATIONS GENERALES
sur toutes marques d'autos

FORD EDSEL

FOURNIER AUTOMOBILE
STANSTEAD, Qué.

HENRIKSEN FLORIST
Fleurs pour votre mariage
Fleurs coupées — Plantes en pot — Bulbes, etc. — Tributs floraux, une spécialité — Service à l'année longue. — Terrassier — Equipement de serre.
AYER'S CLIFF — TEL. 102

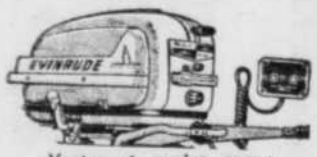
Notre 22ième anniversaire !
JOHN W. HUNTER
Voyez les nouveaux tracteurs Farmall '58
.. les meilleurs à date !
Glidden PRODUCTS
Acheteur local pour United Maple Products
Distributeur de : Cie de Gaz Propane du Québec
Peintures Glidden — Ferronnerie et équipement de ferme
Ayer's Cliff, Qué. — Tél. 64

REPRESENTANT
SHUR-GAIN ENGRAIS ALIMENTAIRES
GRAINS — FARINES
MOULEES BALANCEES
FICELLE D'ENGERBAGE
ENGRAIS CHIMIQUES
CIMENT — CHARBON
EPHREM COURTEMANCHE & FILS
STANSTEAD, Qué. — TEL. TR 6-2421

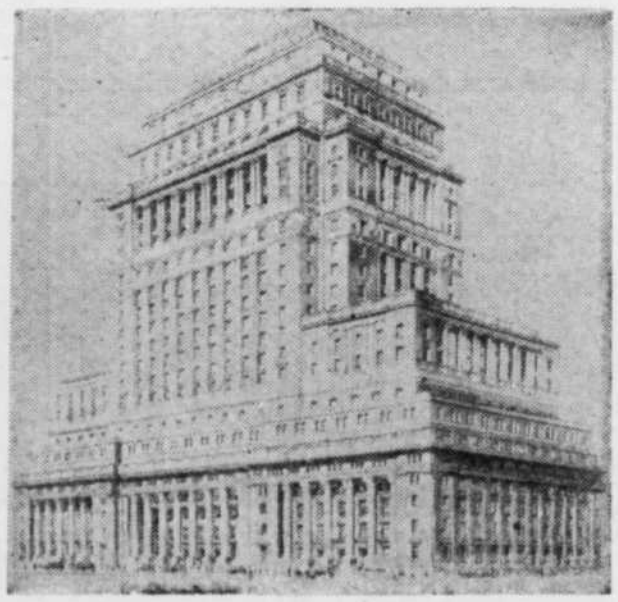
HOMMAGES ET MERCI
à toute la population du beau comté de Stanstead pour l'encouragement apporté en 1957.
RENE LETOURNEAU
Député fédéral de STANSTEAD
MARCHAND
commerçant de bois
Tél. TR 6-4168
STANSTEAD

RENE LETOURNEAU

NORRIE'S GARAGE
Ayer's Cliff — Tél. 31-s-11



Ventes et service pour :
MOTEURS HORS-BORD EVINRUDE
Chaloupes en aluminium
SABLE — GRAVIER
EXCAVATION
PELLE MECANIQUE
TRAVAIL DE BULLDOZER



Stanstead Granite Quarries Co. Ltd
BEEBE — QUEBEC
Exploitation de pierre de granit et fabrication de pierre à monuments, ainsi que pierre pour la construction
BUREAU : BEEBE
CARRIERES : GRANITEVILLE

Un pont couvert, non loin de Beebe, l'un des rares ponts couverts que l'on rencontre encore dans les Cantons de l'Est.

LAC

(Suite de la page 165)

Memphremagog est le mont Owl's Head, situé sur la rive ouest, vers le centre du lac. La scène qui se déroule sous les yeux du haut de cette montagne escarpée n'a peut-être rien de comparable dans le monde entier.

Le mont Owl's Head n'est pas un simple pic dans une chaîne de montagnes. C'est une montagne ronde et solitaire, haute de 2,500 pieds. Quiconque se donne la peine de gravir cette montagne jusqu'au sommet n'oublie jamais ensuite le spectacle qu'il a eu le privilège de contempler.

Le lac est long d'environ 33 milles et sa largeur varie d'un demi-mille à quatre milles. Il est situé à 695 pieds au-dessus du niveau de la mer. Du haut d'Owl's Head toute sa surface, chaque baie, chaque pointe, chaque île et chaque mille de rivage sont visibles si le ciel est clair.

Au sud, il y a Newport et West Derby où les rivières Clyde, Black et Barton se jettent dans le lac et, au nord, est la ville de Magog, où est située la décharge du lac, qui porte le même nom. Plusieurs petites centrales hydroélectriques, construites sur la rivière Magog entre Magog et Sherbrooke utilisent l'eau du lac Memphremagog pour produire des quantités relativement considérables d'énergie électrique. Le lac sert de réservoir à ces centrales qui, malheureusement, manquent d'eau à certaines époques de l'année.

La petite rivière Cherry, qui descend des contreforts du mont Orford, se jette dans le lac Memphremagog tout près de l'embouchure de la rivière Magog. En arrivant à Magog par la route ou par le chemin de fer, la petite rivière que l'on traverse est la rivière Cherry.

Du haut de l'Owl's Head, l'oeil découvre ensuite, à l'est, Georgeville et Fitch Bay, tandis que Stanstead et Derby se discernent sur les collines au loin. Le lac est parsemé de douzaines d'îles, joyaux d'émeraude jetés ici et là au hasard par la nature. Au nord-est, on voit le lac Massawippi et la nappe argentée du Petit Lac Magog. Au nord-ouest se dresse la lourde et majestueuse masse du mont Orford.

Beaucoup des fervents du lac Memphremagog ont consacré des semaines et même des mois à explorer ses rives, ses plages, les si nombreux ruisseaux qui s'y jettent et dont l'eau est si fraîche et si délicieuse. Ses anses et ses baies font que l'explorateur qui part de Magog en canot en longeant la rive ouest et revient à son point de départ par la rive est a parcouru plusieurs centaines de milles.

A cause de son étendue, qui en fait une véritable mer intérieure, le lac Memphremagog rend la vie possible à une étonnante variété de poissons.

On a réussi à y acclimater le saumon, qui, comme on le sait, est un poisson d'eau douce seulement à l'époque du frai. Les visiteurs prennent du temps à croire que le saumon du lac Memphremagog ne vient pas de la mer.

La truite dite à tête d'acier (steel head) se trouve aussi en abondance dans le lac Memphremagog. Ce poisson appartient à la famille du saumon. Les variétés de truites abondent aussi, truite brune, truite grise et truite mouchetée, de même que la fameuse ouananiche. Le brochet, la perchaude et l'éperlan se prennent aussi en grandes quantités.

L'un des poissons les plus populaires du lac Memphremagog est l'achigan à petite gueule qui, même s'il ne pèse que 4 livres seulement, peut livrer une bataille homérique au bout d'une ligne.

LA NAVIGATION

Les particuliers établis le long des rives du lac possèdent à peu près tous leur embarcation à moteur, qui varie du simple canot à moteur hors-bord au yatch de grand luxe.

Il y a quelques années, le gouvernement fédéral a fait construire à Magog, en face de la gare du Pacifique Canadien, un superbe quai de béton où peuvent accoster des navires ayant un assez fort tirant d'eau. Malheureusement, il n'existe plus de service de transport public par eau entre Magog et Newport.

L'Anthemis, petit vapeur bien connu à Magog et à Newport ainsi que de tout le long du lac, fit ses derniers voyages l'été dernier. Penché sur le côté, sa cale remplie d'eau, il n'est plus maintenant qu'une épave encombrante sur un côté du quai.

L'"Anthemis", qui a permis à des milliers de personnes, au cours de sa longue carrière, de faire d'inoubliables excursions sur le lac, aura sans doute un ou des successeurs, car un voyage de Magog à

Voir LAC — P 167 col 1

THREE VILLAGES
BUILDING ASSOCIATION LTD.
ROCK ISLAND — TEL. TR 6-2272
● Moulin à scie ● Bois de construction
● Manufacturiers de produits de bois ● Matériaux de construction de toutes sortes

ESTIMES GRATUITS
ET MEILLEURS PRIX

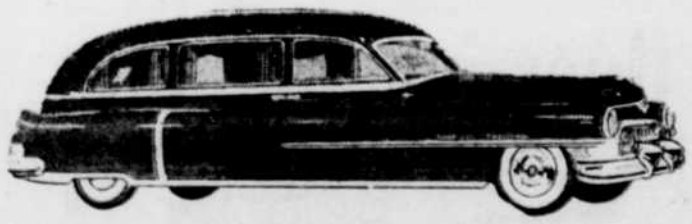
THRIFTY UPHOLSTERY REG'D
MANUFACTURE ET REPARATION
Réparations de meubles rembourrés de toutes sortes
Travail d'experts
ACHETEZ DIRECTEMENT AU MANUFACTURIER
11, RUE RAILROAD ROCK ISLAND, Qué.

Demandez les produits de qualité "Roy"
Pain — Beignes et petits pains
Boulangerie Roy
desservant le comté de Stanstead et les environs
AVENUE MAPLE
ROCK ISLAND, Qué.
Tél.: TR 6-2174

PEINTURES C-I-L 1000 COULEURS
ARTICLES DE SPORT
USTENSILES DE CUISINE
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
ROCK ISLAND HARDWARE
AND PLUMBING SUPPLIES
ROCK ISLAND, Qué. TEL. TR 6-4276

TEL. TR 6-4141 7, RUE WYMAN
Me CONRAD LIZEE
NOTAIRE
B.A., L.L.L.
ROCK ISLAND, Qué.

PROVENCHER WELDING
24, rue Daly Tél. TR 6-2462
STANSTEAD
Soudures au gaz et à l'électricité
Foyers en acier faits sur mesures — Toutes grandeurs
Réparations générales


Service de funérailles et d'ambulance
Notre nouveau salon funéraire est à votre service
Complètement équipé pour tous les besoins
Nous offrons un service de 24 heures... n'hésitez pas à nous téléphoner en cas de besoin.
Téléphone: TR 6-4213
L. O. CASS & SON
ROCK ISLAND, Qué.

BELIVEAU & COMEAU AUTOMOBILES Inc.
Vendeurs autorisés
PLYMOUTH — CHRYSLER — CAMIONS FARGO
rue Railroad Tél. TR 6-4121 Rock Island

Une vue du lac Massawippi, non loin de Beebe.

LAC

(Suite de la page 166)

Newport n'est pas seulement un voyage sur l'un des plus beaux lacs du monde, c'est aussi une visite aux Etats-Unis et une descente dans les magasins de Newport.

Les premiers vapeurs à faire la navette entre Magog et Newport sur le lac Memphremagog avant le début du siècle, étaient des vapeurs à aubes, c'est-à-dire pourvus de chaque côté, au centre, de grandes roues à palettes. Il y eut le "Lady of the Lake", le "Mountain Maid" et quelques autres.

A l'extrémité canadienne du lac, c'est-à-dire à Magog, il y a quelques superbes plages publiques dont l'une autour de la pointe Merry, que la ville de Magog a transformée il y a quelques années en un beau parc municipal bordé tout le tour par un mur de soutènement pourvu d'ouvertures pour les baigneurs.

S'il est vrai que le sommet de l'Owl's Head est le meilleur poste d'observation pour admirer le lac Memphremagog lui-même, il n'en demeure pas moins que le sommet du mont Orford permet de contempler à la fois, non seulement le lac Memphremagog, mais toute une vaste région parsemée de lacs, de montagnes et de cours d'eau.

L'ascension du mont Orford se fait à peu près sans fatigue en trois heures environ, et sans danger si l'on suit le parcours indiqué. Il y a peu de pentes pénibles à gravir, le sous-bois est enchanteur et la récompense à cueillir au sommet, sous forme d'ivresse visuelle, est indescriptible.

De passage à
BEEBE, Qué.
près de la frontière
ARRETEZ-VOUS AU
BORDER DINER
Lionel GOUDREAU, prop.
REPAS REGULIERS A TOUTE HEURE
REPAS LEGERS
SERVICE A LA FONTAINE
Tél. TR 6-9053
BEEBE, Qué.

Pour atteindre directement votre clientèle faites votre publicité dans La Tribune !

BEEBE GRANITE WORKS REG'D
MONUMENTS ET TRAVAIL DE CONSTRUCTION
GRANIT GRIS LEGER DE CARRIERE
Tél. TR 6-5141 — Beebe, Qué.
Beaudin & Beaudin, props

PLUS DE 50 ANS DANS L'ASSURANCE
Vie ★ Feu ★ Automobile
CAMPBELL & BELLAM LTD.
A VOTRE SERVICE
TEL. TR 6-2232
W. M. CAMPBELL Tél. TR. 6-2214 — G. W. CARRUTHERS Tél. TR. 6-2405 — A. E. LANGEVIN Tél. TR. 6-2542
60, rue Principale — BEEBE, Qué. — Edifice Goudreau

Une industrie progressive de Beebe
MANUFACTURIERS DE
SALOPETTES →
de la marque réputée
● JEANS
(styles de l'Ouest)
Rodeo Champ" ● "Rodeo Queen"
"Range Rider" ● "Broncho"
"TAILORS TO INDUSTRY"
SNAG PROOF LIMITED
BEEBE — Téléphone TR 6-2735 — Qué.

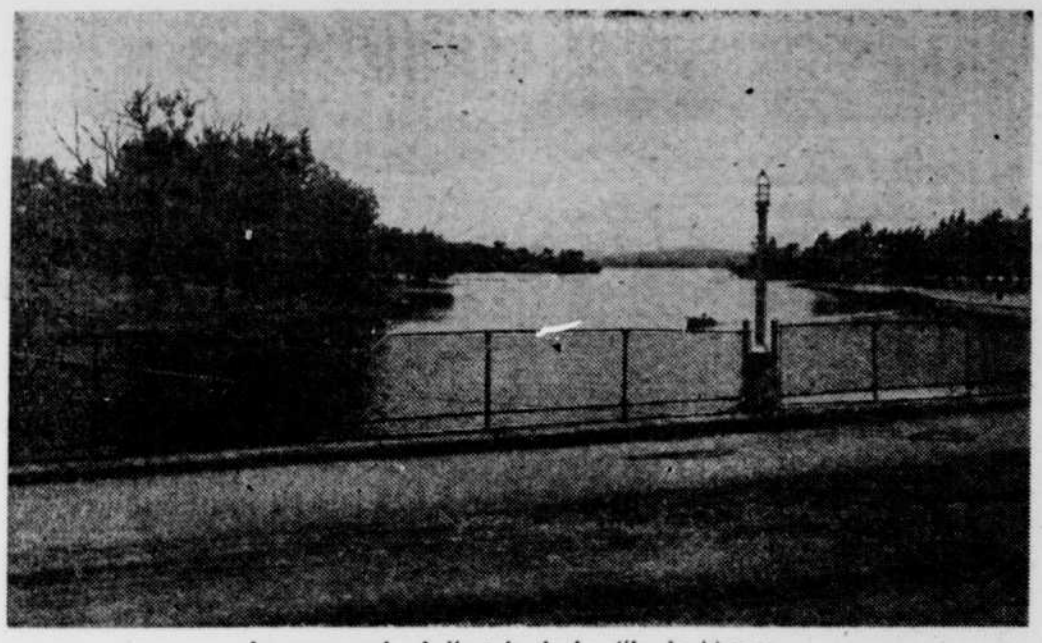
R. H. REDIKER TRANSPORT REG'D.
BEEBE, Qué. — Tél. Rock Island TR 6-2118
Granit transporté à travers tout le Québec et l'Ontario
Enlèvement de la neige — Transport de gravier
Service de pelle mécanique
R. H. Rediker, prop.

C'est tout à votre avantage de consulter
CASS CONSTRUCTION
H. L. CASS, prop.
ENTREPRENEUR GENERAL
avant de construire ou de réparer
BEEBE, Qué. — Tél. TRINITY 6-4204

R.-L. CLOUTIER
CARRIERES DE GRANIT
Constructions — Monuments
Pierre pour décoration de façades de maisons
TR 6-2704 — BEEBE

ROLLINS ESSO SERVICE
ROCK ISLAND — TEL. TR 6-2448

La dernière station canadienne ESSO avant d'entrer aux Etats-Unis
● PNEUS ● CHAMBRES A AIR ● BATTERIES ET ACCESSOIRES
● LAVAGE ● GRAISSAGE ● MISE AU POINT
Une fois que vous aurez obtenu un service chez nous, vous prendrez l'habitude d'y revenir !



La promenade, à l'entrée de la ville de Magog

Nous sommes acheteurs de
BILLOTS DE BOIS MOU
au plus haut prix du marché
à l'année courante.

Qu'avez-vous à nous offrir?

Pour informations, écrire à C. P. 235,
chemin Magog - Sherbrooke
Téls VI 3-4598

Historique de Magog

La ville de Magog, autrefois appelée l'"Outlet", doit sa naissance et tient les premières années de sa vie au lac Memphremagog.

Dès ses débuts lointains, ce ne fut pas cependant le charme de ses eaux claires et profondes, ni le décor majestueux des montagnes qui l'entourent, qui attira les intrépides voyageurs du dix-septième et du dix-huitième siècle. C'est que ce grand lac, relié d'un bout à la rivière Connecticut et de l'autre à la rivière St-François, par la rivière Magog, était le moyen de communication le plus facile entre la région des montagnes Vertes et le fleuve St-Laurent.

Les Abénakis passaient probablement ici depuis l'origine de leur race, et les explorateurs des premiers temps de la colonie, dans leurs voyages, suivirent la même route.

Les indigènes avaient donné au lac le nom de Mamphlowbagog, nom qui s'est transformé en Memphremagog. Ce mot veut dire dans la langue des Abénakis: "un lac dont l'eau est haute et très étendue" et non pas "Beautiful Waters", comme le voudrait la tradition populaire.

EN 1690

La première allusion que l'histoire fait au sujet d'Européens qui auraient visité la région est en 1690. En cette année, Frontenac envoya trois expéditions en Nouvelle-Angleterre, et l'une des trois, commandée par Hertel, des Trois-Rivières, est bien probablement passée ici pour se rendre de la vallée du St-François à la rivière Connecticut.

Aussi, sous le régime français, l'intendant Hocquart, en 1742, donna à Noël Langlois, dit Traversy et à Pierre Abraham dit Desmarets l'ordre de "se rendre dans le haut de la rivière St-François pour visiter les bois propres à la construction et à la mâture des vaisseaux du Roy. En plus d'examiner attentivement la qualité du terrain, ils devront observer les facilités qui pourront se rencontrer pour l'extraction de ces bois".

En 1759, le major Rogers et ses soldats se battirent contre les Sauvages à Saint-François et aux Grandes Fourches; vaincus et poursuivis, ils remontèrent la rivière Magog et longèrent le côté ouest du lac pour àchapper à la vengeance de leurs ennemis.

Dans ses mémoires, Pierre de Sales Laterrière raconte un voyage qu'il fit en septembre 1786 sur la rivière St-François et sur le lac Memphremagog.

Il décrit ainsi son trajet des Grandes Fourches (Sherbrooke) au lac Mara ou Magock (Memphremagog).

"Nous arrivâmes au grand portage du sault qui reçoit la rivière en deux branches, l'une de l'est, l'autre du lac Magock, côté ouest.

Ayant couché à cet endroit, nous nous mîmes, le matin, à franchir le sault "rapideux" en canot. De là, quatre jours suffirent à atteindre le bord du lac Mara ou Magock. Cette route est si fréquentée par les sauvages, que, de distance en distance, ils y ont des cabanes faites de bois rond, que chacun répare et entretient à son tour; elles servent à tous "primo campi". Ainsi, lorsque nous arrivâmes à la deuxième couchée, une famille de cette nation occupait déjà la cabane, et il nous fallut faire comme ceux qui arrivent à une auberge trop tard, c'est-à-dire nous cabaner à côté pour passer la nuit. Nous n'y perdîmes rien; le chef de famille venait de la pêche au au saumon et de la chasse à l'orignal, et il était chargé de ses prises; quelques coups de rhum nous procurèrent assez de chair et de poissons bien boucané pour le reste de notre voyage. Le lac Magock est grand et vaste, le sol me parut excellent et couvert de bois de toutes sortes; tout y était de toute beauté".

DEFRICHEURS

C'est seulement sept ans après

Voir HISTORIQUE — P 169 col 1

UNE INDUSTRIE QUI MANUFACTURE DES MOBILIERS SCOLAIRES

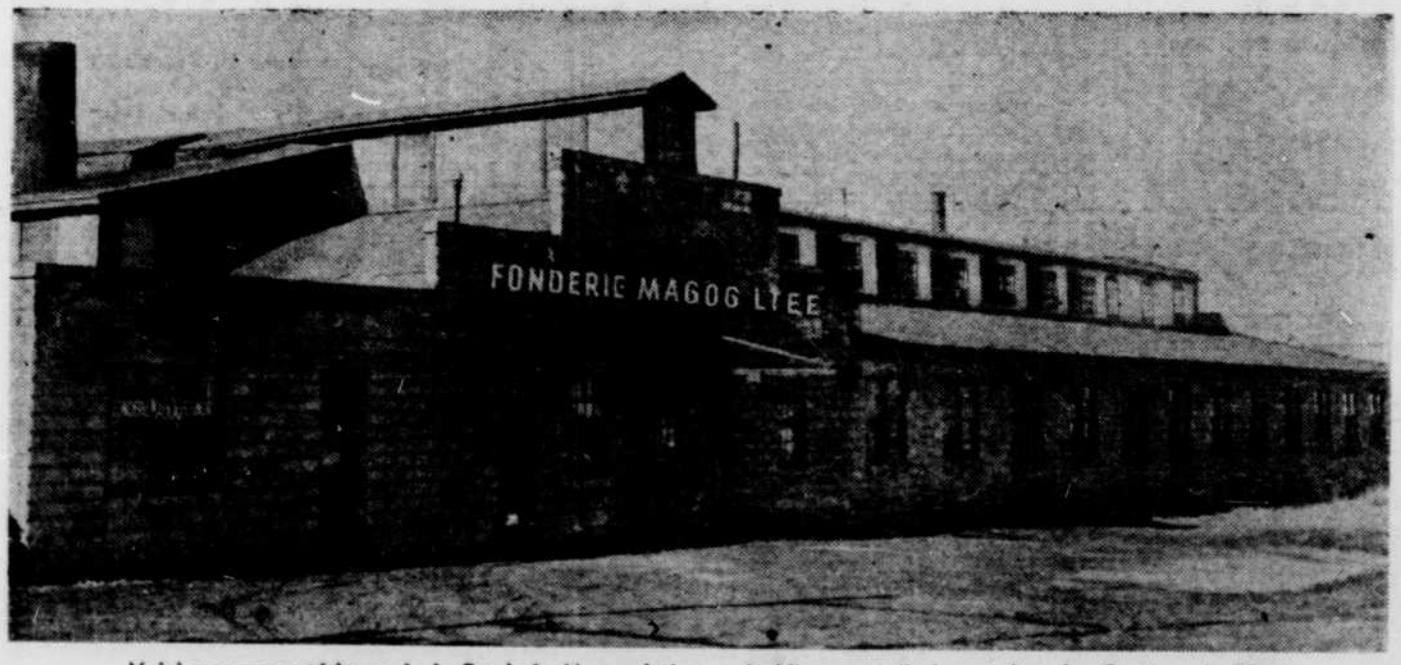
LEO BELANGER & FILS

PEINTURES "NATIONAL" — MANUFACTURIERS DE — MEUBLES SUR COMMANDES

MOBILIERS SCOLAIRES

MENUISERIE GENERALE

1160, rue Sherbrooke — Tél. VI 3-4524 — Magog



Voici une vue extérieure de la Fonderie Magog Ltée, un établissement florissant dans les Cantons de l'Est.

★ **Desservant l'INDUSTRIE**
Ouvrage général en fonte grise et ses alliages d'acier, nickel, etc.

★ **Desservant les MUNICIPALITES**
Bornes-fontaines, prises d'eau, "Man-Holes", etc.

★ **Desservant le GRAND PUBLIC**
Notre spécialité : Tuyaux et raccords en fonte pour égouts.

FONDERIE MAGOG LIMITÉE

601, RUE CHAMPLAIN — MAGOG, Qué. — TEL. VI 3-3301

HISTORIQUE

(Suite de la page 168)

le passage de sieur Pierre de Sales Laterrière, en 1793, que le capitaine Ebenezer Hovey, premier colon du territoire de la paroisse actuelle de Saint-Patrice de Magog, vint du Vermont s'établir sur le côté est du lac Memphremagog, site occupé aujourd'hui comme résidence d'été par M. W. B. Barrows et le Rev. C. R. Elliot, à six milles de la ville de Magog, chemin de Georgeville. Cet endroit faisait alors partie du canton de Hatley.

Voici comment sa fille, devenue madame Roxana Flanders, raconte les aventures de ce hardi colon :

"Mon père arriva au Canada en 1793 et s'établit sur la rive droite du lac Memphremagog, à l'endroit appelé Judd's Point. Après avoir défriché un morceau de terre et y avoir bâti une cabane en bois rond, il retourna au Vermont et, en 1794, il repartit pour sa nouvelle maison avec un couple de boeufs, traînant sa femme, huit enfants, des provisions et des lits.

PAR MISSISQUOI

"Ils étaient accompagnés de Joseph Ives, Joël Ives, Isaac Rexford, David Chamberlin, avec leurs femmes et leurs enfants. Ils vinrent par la baie Missisquoi, et prirent sept jours à travers le bois entre Frelighsburg et le lac Memphremagog. La neige était épaisse; les femmes et les enfants souffrirent beaucoup de la fatigue et du froid. A mi-chemin dans le bois, ils s'aperçurent qu'ils avaient mangé tout leur pain; mais, comme la nécessité est mère de l'invention, ils réussirent à trouver une pile de roches, y construisirent un fourneau temporaire dans lequel ils firent cuire assez de pain pour le reste de leur voyage. Des lits étaient arrangés sur leurs traîneaux pour les femmes et les enfants, mais les hommes devaient coucher sur des branchages, dormant de leur mieux, nourrissant leurs boeufs de branchages légers et de la petite portion qu'ils avaient pu emporter avec eux. Pendant la plus grande partie du trajet, leur route, c'était la forêt vierge.

"Les ruisseaux larges étaient gelés, les plus petits et les étangs étaient marécageux et leurs animaux étaient souvent embourbés. En beaucoup de circonstances, les femmes et les enfants devaient débarquer pour marcher dans l'eau ou dans une épaisse couche de neige. Parmi les inconvénients et les privations de ces premiers pionniers, le manque d'habits se faisait grandement sentir, surtout en hiver. Le chanvre et le lin fournissaient les habits d'été; mais ils souffrirent beaucoup du manque de vêtements chauds, car on gardait peu de moutons à cause des renards et des loups".

SAUVETAGE DRAMATIQUE

On raconte également l'incident suivant au sujet de la famille Ebezener Hovey :

"Durant l'hiver de 1798, il envoya son fils Chester, alors âgé de vingt ans, à Montréal. Il avait deux chevaux et devait rapporter de Montréal des clous et différents matériaux de construction, articles d'épicerie et un baril de rhum. A son retour, en traversant le lac, ses chevaux enfoncent sous la glace près de "Owl's Head", où la profondeur du lac est de 300 pieds. Il eut juste le temps de couper le harnais et de délivrer les chevaux avant que la voiture s'engloutisse. Aussitôt, il attacha un licou à l'un des chevaux et le sauva. Il essaya de sauver l'autre, mais en fut incapable. Voyant l'inutilité d'autres efforts, il jetta une couverture sur le

Voir HISTORIQUE — P 170 col 2

NE SOYEZ PAS REVEUR...

CONSTRUISEZ VOTRE RESIDENCE D'ETE MAINTENANT !

Livraison gratuite dans un rayon de 25 milles

TOUT EN MATERIAUX DE CONSTRUCTION . . .

Point n'est besoin d'aller ailleurs, nous pouvons vous fournir tout ce qui est nécessaire pour la construction d'une maison.

BRIQUE — BOIS — CIMENT — PLANCHE MURALE
PORTES — CHASSIS — ETC.

THÉO. LANGLOIS LTÉE

C'est l'une des vieilles enteprises du genre à Magog

435 OUEST, RUE PRINCIPALE — MAGOG, Qué.

Brouillard Automobile Ltée

Paul Brouillard, prop.

dépositaire autorisé

OLDSMOBILE — CHEVROLET

Avant de faire l'achat d'une auto

voyez Brouillard Automobile Ltée à Magog

Nous vous allouerons le meilleur prix pour votre auto usagée

Nous avons une belle sélection de chars usagés.

1310 ouest, rue Principale — Magog — VI 3-2603

SYMBOLE BROUILLARD — BP — DE SERVICE AUTOMOBILE LTEE

Le plus nouveau vendeur des Cantons de l'Est qui assure aux automobilistes

L'INCOMPARABLE SERVICE

La prochaine fois que vous changerez d'huile, demandez la VISCO-STATIC

La plus fine huile au monde

BP

Lavage — Tune-Up — Réparations et graissage

Le centre touristique par excellence

LA CITE DE MAGOG

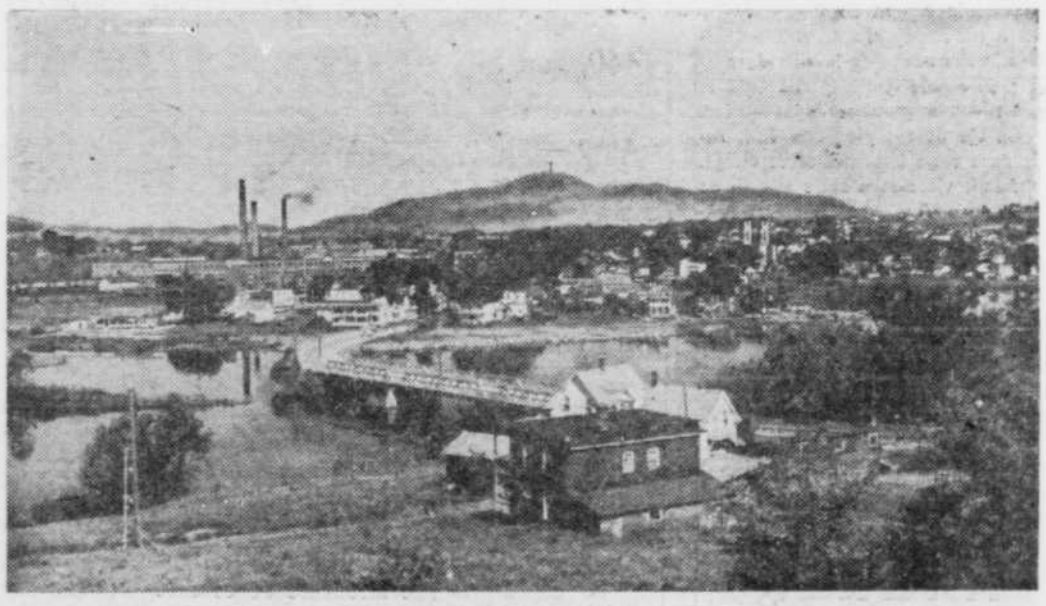
LE MONT ORFORD

Altitude: 2,800 pieds

Le mont Orford est le troisième en hauteur dans les Cantons de l'Est. Il offre un attrait tout particulier parce que la grande route Sherbrooke-Montréal passe exactement à sa base et que sa masse la plus élevée se reflète, du côté sud, dans les eaux du lac Orford, magnifique petite nappe d'eau que la route longe à demi.

C'est un endroit très fréquenté aussi bien l'hiver que l'été. L'hiver, de nombreux skieurs s'y rendent pour leur sport favori. L'été, le golf et les excursions en montagne font la joie de tous les adeptes de ces sports. On y présente aussi de superbes concerts au camp des Jeunesses Musicales du Canada qui groupe des centaines de musiciens durant la belle saison.

Touristes et visiteurs de passage à Magog, en toute saison, sont cordialement invités à visiter cet endroit pittoresque à proximité de la ville de Magog.



LA CITE DE MAGOG, en plus de posséder la plus importante industrie textile du pays, est en mesure de satisfaire tous les genres d'industries possibles, grâce à une abondance d'énergie électrique et à des moyens de communications de premier ordre. Elle ne se trouve qu'à 76 milles de Montréal et qu'à 30 milles de la frontière américaine.

La Cité de Magog est fort populaire auprès des estivants. Ils viennent des endroits les plus éloignés des Etats-Unis et de toutes les parties du pays, gonflant la population de 6,000 âmes. C'est que Magog possède des charmes pittoresques d'une beauté indiscutable. Pour vous en rendre compte, passez vos vacances ou un "week-end" à Magog.

Le lac Memphrémagog

Longueur : 32 milles

Largeur: variant de ½ mille à 4 milles

C'est le lac le plus considérable de la région. Les deux tiers sont en territoire canadien et l'autre tiers en territoire américain.

Ses rives sont émaillées de centaines de résidences d'été, dont certaines très luxueuses.

L'un des meilleurs postes d'observation pour admirer le lac Memphrémagog est le mont Owl's Head situé sur la rive ouest vers le centre du lac. La scène qui se déroule sous les yeux du haut de cette montagne escarpée n'a peut-être rien de comparable dans le monde entier.

A cause de son étendue, qui en fait une véritable mer intérieure, le lac Memphrémagog rend la vie possible à une étonnante variété de poissons.

En plus de saumon, truite brune, truite grise et truite mouchetée, de même que la fameuse ouananiche, le brochet, la perchaude et l'doerlan, le poisson le plus populaire du lac est l'achigan à petite gueule qui, bien qu'il ne pèse que quatre livres seulement, peut livrer une bataille homérique au bout d'une ligne.

CITÉ de MAGOG

CENTRE TOURISTIQUE ET INDUSTRIEL

Une innovation : une garde juvénile fondée à Magog

Pour la première fois dans le diocèse de Sherbrooke, une garde paroissiale juvénile est fondée à Magog, dans la paroisse Ste-Marguerite-Marie.

Cette paroisse s'est réservé l'honneur de fonder sa garde juvénile qui groupe des jeunes de 12 à 18 ans. Dès le premier appel, les jeunes se sont inscrits au nombre de 54, soit un montant très satisfaisant pour le début d'une formation.

Cette garde juvénile a été fondée par Mgr Origène Vel, prélat domestique et curé de la paroisse, et qui en est l'aumônier, avec la collaboration de M. l'abbé Omer Poulin, vicaire de la paroisse, chapelain de la garde, du capitaine Adélard Lussier, président de la garde paroissiale, du lieutenant-colonel commandant Conrad Bolduc, le commandant Frère Ovila, S. C., directeur du Collège Ste-Marguerite-Marie ainsi que le garde Alcide Poulin, secrétaire.

Le mouvement juvénile est appuyé par la garde paroissiale qui, comme on le sait, fut fondée il y a 2 ans. La garde juvénile a pour but de former les jeunes à la vie religieuse, civile et semi-militaire; leur fournissant une éducation soignée et les astreignant à une discipline parfaite.

Les aspirants à la garde juvénile sont âgés de 12 à 18 ans pour ceux qui fréquentent l'école, et être de la 7e année et plus; et de 14 à 18 ans, pour ceux qui ne fréquentent pas l'école. Tous les aspirants doivent être catholiques, ne pas posséder de dossier judiciaire, payer une légère cotisation et posséder le consentement de ses parents.

Cette jeune garde est en quelque sorte la préparation à la garde majeure, qui depuis sa fondation, fait honneur à la paroisse et la ville, en rehaussant les cérémonies religieuses.

Magog, une cité florissante des Cantons de l'Est

La cité de Magog, située à quelque douze milles de Sherbrooke connait un essor sensible dans plusieurs domaines. Ainsi, depuis les dernières années, sa population a augmenté à un rythme accéléré. En 1956, selon le dernier rapport obtenu, la population de Magog se chiffrait à 12,720 âmes. Ceci montre un gain de 2.4% sur le recensement de l'année 1951.

Sa population, en 1956, s'établissait comme suit: 6,243 hommes contre 6,477 femmes. De ces deux montants, les enfants en bas de 15 ans sont les plus nombreux. On en compte 4,723.

La construction montre, elle aussi, des chiffres intéressants, toujours dans le rapport en date de 1956. Toutefois, le nombre des permis de cette année indique une baisse comparativement au rapport de 1955. Cette année-là, on avait autorisé pour $659,000 en permis de construction. L'année suivante en 1956, le nombre a sensiblement diminué et on a autorisé que pour $346,000. De ces deux chiffres, les permis pour la construction de nouvelles maisons s'établissent à 20 pour l'année 1955 contre 43 pour l'année suivante.

La population de cette ville du comté de Stanstead est en grande partie catholique. Ceux-ci représentent environ 92% de la population totale. Les Magogois de langue française sont aussi très nombreux, 90% environ.

HISTORIQUE

(Suite de la page 169)

cheval sauvé, puis tout transi et presque gelé, il part pour la rive droite. Rendu à quelques verges, il entend le hennissement du cheval laissé dans l'eau, et résolut de tenter un nouvel effort. Il réussit cette fois, et, quoique trempé jusqu'aux os, avec des habits gelés et durcis, il se rendit chez lui sans autre difficulté. La voiture et tout son contenu demeura trois ans au fond du lac, alors qu'elle fut repêchée en entier, à l'exception de quelques sacs de sel. Le baril de rhum était intact et paya amplement les dépenses du sauvetage."

POINTE GIBRALTAR

En 1793, Nicholas Austin, un Loyaliste de Somersworth, N. H., vint avec sa famille s'établir sur le côté ouest du lac, à la Pointe Gibraltar. (Aujourd'hui propriété de Eric Fisher, tout près du monastère des Pères Bénédictins).

Nicholas Austin était venu explorer la région dès 1791, et même probablement quelques années auparavant.

Dans le canton de Bolton qu'on lui avait concédé, étaient alors inclus le site actuel de la ville de Magog, de même que la partie nord et ouest de la paroisse Saint-Patrice.

La vie de ces pionniers était rude dans cette immense forêt vierge. Il fallait vivre sans autre moyen de communication avec les autres centres habités de la colonie, sauf la rivière et quelques pistes ou sentiers taillés à la hache à travers bois. Il fallait trouver seul de quoi s'abriter, se nourrir et se vêtir, ce qui n'était pas facile. A leur arrivée, il bâtissaient à la hâte des cabanes de bois rond. Le poisson et le gibier constituaient le principal de leur nourriture, mais pour obtenir les choses indispensables, les colons étaient obligés de se rendre au poste le plus proche, et pour cela parcourir de grandes distances à pied ou en canot.

A cette époque, la forêt entourait complètement le lac Memphremagog; tout le territoire des Cantons de l'Est, une grande partie du Vermont et du Maine, n'étaient qu'une vaste forêt vierge à peine attaquée ici et là par la hache du défricheur.

A preuve que la grande marche du défrichement était commencée autour du lac; sur la rive ouest, il y avait le petit coin défriché par Nicholas Austin, et du côté est, ceux de Ebezener Hovey, Joseph et Joël Ives, Isaac Rexford, David Chamberlin, Elijah Blaird, Jeremiah Lord et Amasa Merriman.

Si, à cette époque, la vie était rude et difficile, ces pionniers avaient par ailleurs un grand courage et une grande ténacité. Leur tâche était ardue, mais ils l'ont accomplie joyeusement; en, effet, malgré les difficultés et les privations, ils étaient joyeux, ces hommes et ces femmes qui ont laissé une trace profonde et inaltérable dans notre histoire. Leurs noms vivront longtemps après que la plupart d'entre nous serons disparus et oubliés.

Vous trouverez à notre établissement
Les peintures
"PITTSBURGH"
Ferronnerie — Papier-tenture
HUDON ET VIGNEUX ENR.
Entrepreneur de plomberie et chauffage
471 ouest, rue Principale — Magog

SURPLUS DE GUERRE Enr.
BENOIT LACROIX, prop.
294 ouest, rue Main — Tél. VI 3-3209 — Magog

PEINTURE
$3.50 le gallon
Peinture à l'huile
garantie
LIVRAISON GRATUITE
GROS ET DETAIL

Lingerie de surplus de guerre et faillites
Munitions
Carabines — Fusils
Baïonnettes — Havresacs
Sacs de couchage
Lunettes de l'aviation
Bottines de l'armée
Sacs à dos

Pantalons de l'armée, de la marine et de l'aviation
Uniformes militaires
Coupe-vent
Collerettes — Chemises
Couvertures de laine
Coffres en métal

Cordiale bienvenue au
CAFE ROYAL
302, rue Principale Ouest
MAGOG

Vue intérieure de ce café

SPECIALITES :
● BAR-B-Q ● SPAGHETTI ITALIENS
● "SMOKED MEAT" ● STEAK

Tél.: Victor 3-2663
MAGOG, Qué.

M. GEORGES MARCOUX, prop.

FUTURS MARIES
Nous vous invitons à prendre rendez-vous de bonne heure pour votre photo de noces. Rendez-vous immédiatement au
STUDIO R. C.
Robert Courtemanche, prop.
ou appeler :
155, rue Sherbrooke — Magog
Bureau — Tél. VI 3-2834 — Rés. VI 3-4029

L'Hôtel de Ville de Magog, sous le vert feuillage

Qui annonce dans La Tribune fait bientôt fortune !

CITOYENS DE MAGOG . . .

Citoyens des Cantons de l'Est

Nous aimerions vous faire connaître le but de notre association et ce en quoi elle peut vous servir

L'Association du détail et des services de Magog s'emploie à promouvoir les affaires à Magog et elle a pour but de faire de Magog un centre d'achats comme pas un.

Des milliers de gens viennent magasiner à Magog parce qu'ils savent qu'ils y trouveront de bons magasins, des commis courtois, des hôtels et des restaurants de premier ordre et du plaisir sain. Nous nous efforçons de voir à ce que personne ne parte désappointé et n'avons pas trop mal réussi jusqu'à présent.

Nous connaissant mieux, connaissant mieux la ville de Magog vous serez impatients de revenir.

Association du Détail et des Services de Magog

L'abbaye bénédictine, un bijou dans la campagne canadienne...

Le 28 septembre 1903, Dom Gréa, le fondateur des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, était en visite chez les moines de St-Wandrille réfugiés à Vonêche, en Belgique. Chassés de France deux ans auparavant par la loi d'expulsion, ils avaient trouvé dans ce coin du diocèse de Namur un lieu d'asile insuffisant et qui ne pouvait être que provisoire. On cherchait mieux. Dom Gréa avait des fils au Canada. Il savait que ces populations de race française, si chrétiennes, n'avaient pas de moines, à part deux Trappes; il savait que les religieux, là-bas, sont les bienvenus. Pourquoi St-Wandrille n'irait-il pas fonder au Canada ?

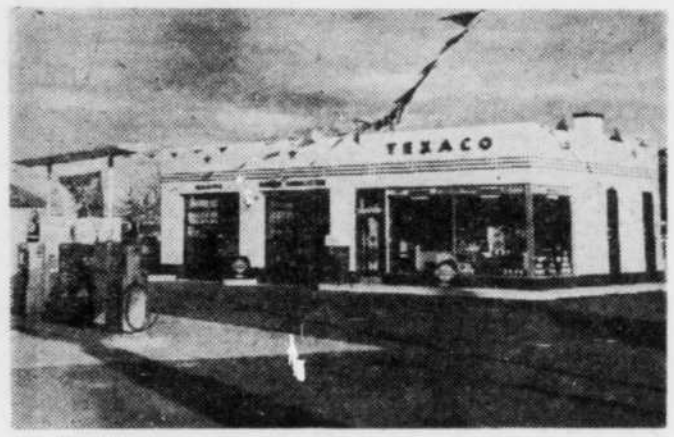
Les circonstances de la vie de la communauté en exil ne lui permirent pas d'oublier l'idée ainsi semée. Pendant les années qui suivirent, en effet, il fallut plusieurs fois changer de résidence; au milieu des déménagements fort coûteux et d'un provisoire qui durait au détriment de la vie monastique, on pensa plus d'une fois à quitter la Belgique pour se fixer dans le Canada si accueillant. Mais le rêve était matériellement impossible, faute des ressources nécessaires.

En 1910, cependant, Dom Lucien David allait au Congrès Eucharistique de Montréal, non seulement pour représenter les moines français, mais pour négocier une fondation. Il vit l'évêque de Sherbrooke, Mgr LaRocque, qui l'assura qu'il verrait favorablement l'installation des Bénédictins dans son diocèse. Mais les choses en restèrent là.

La circonstance décisive fut la visite que fit à Dongelberg, où était alors la communauté de St-Wandrille, l'abbé Joseph Laferrière, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, et qui préparait à Louvain son doctorat ès lettres. Il venait passer au monastère les vacances de Noël. A un prêtre canadien, on parla naturellement de l'idéal et impossible transfert de la communauté de l'autre côté de l'océan. M. Laferrière montra que, s'il était impossible d'envoyer un nombre assez important de moines, — ce qui est le moye nnormal de réussir une est le moyen normal de réussir une vait commencer par l'envoi de quelques religieux. Il s'offrait à aider selon ses possibilités les moines de St-Wandrille dans leurs démarches. L'idée fut agréée, grâce à la chaude intervention du prieur, Dom Paul Picard, qui réussit à convaincre le Père Abbé, Dom Pothier, défavorable ainsi que le Chapitre, en raison du manque de ressources et aussi de moines disponibles pour une fondation. Mais il se trouvait un moine, Dom Paul Vannier, membre de l'abbaye de St-Maur dont il avait été sous-prieur, qui se montra très désireux de tenter l'aventure. Dom Picard le mit en relations avec M. Laferrière. Dom Gaugain, abbé de Ligugé, venu au Monastère quelques jours après et mis au courant, l'encouragea fort. M. Laferrière écrivit alors à Mgr LaRocque, pour lui demander s'il était toujours disposé à recevoir les Bénédictins dans son diocèse. Il reçut une réponse favorable. Dom Pothier, toujours un peu réticent

Voir ABBAYE — P 172 col 3

POUR UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS ARRETEZ CHEZ



Mise au point du moteur "TUNE-UP"

GUY

SERVICE STATION

Guy Tétreault, prop.

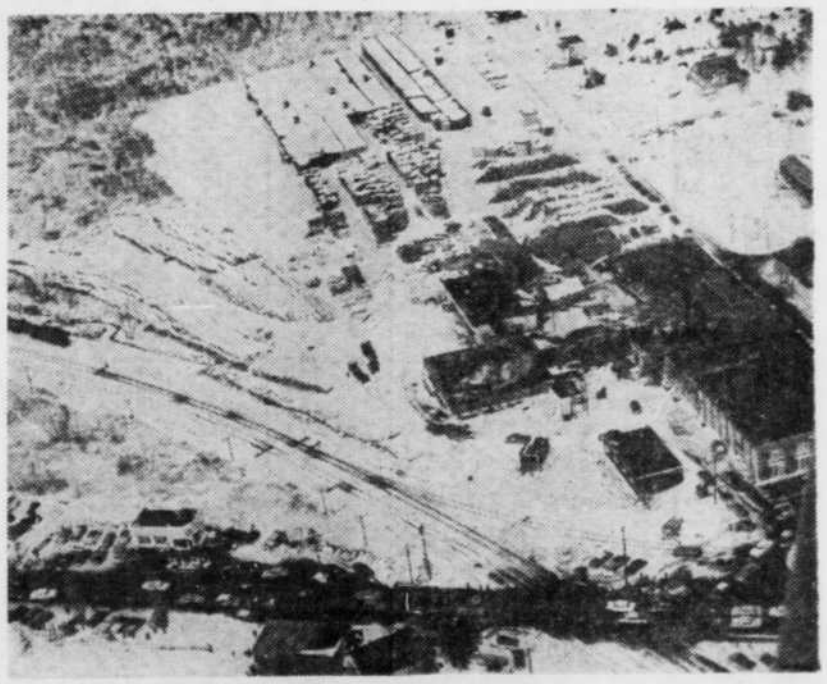
Faites de Guy Station Service votre garagiste de confiance

Vendeur de Pneus — Batteries Accessoires

Firestone

302, rue Sherbrooke, angle St-Jacques Magog

Téls VI 3-3643 — Résidence: VI 3-6027



AU SERVICE DES INDUSTRIES DU TEXTILE DE TOUS LES PAYS

- FUSEAUX
- BOBINES
- TOURS

de spécialités en bois

CONSULTEZ-NOUS AU BESOIN . . .

INDUSTRIAL SPECIALTY

manufacture des PRODUITS DIVERSIFIES

- Pattes de bois tourné pour cabinets de T.V.
- Tables à café et mobiliers divers.
- Boutons de bois en usage sur les vêtements de sport et paletots "Duffle Coats".
- Parties en bois pour lampes.
- Rouleaux à pâte sur billes.
- Divisions en bois.
- Poignées en bois pour ustensiles.
- Poignées en bois pour accessoires électriques.
- Manches à balais et vadrouilles
- Produits de bois sur commande.

Industrial Specialty Manufacturing

COMPANY LIMITED

RUE JOHN MAGOG, Qué

POUR DE L'HUILE A CHAUFFAGE
PAR EXCELLENCE
APPELEZ
GUY GAUDREAU
1260, rue Didace — Tél. VI 3-4787 — MAGOG

TEL. 499
LEFEBVRE et de MONTIGNY
CIE LTEE
MARCHANDS DE MEUBLES
726, rue Principale — C.P. 470 — Waterloo, Qué.

MEUNERIE d'EASTMAN
Edmond Rioux, prop.
GROS ET DETAIL
FARINE — GRAINS — CIMENT
EASTMAN — Téléphone 1170-W-4 — Qué.

Une **GRANDE NOUVELLE**
pour les cultivateurs !

JUGEZ VOUS-MÊME !
LE TRACTEUR INTERNATIONAL
B-250 "UTILITY" 2-3 SOCS
Le diesel le moins cher au Canada !

Il répond au désir de tous les fermiers. Moteur DIESEL à demarrage direct qui réduit les frais de tous travaux. Nombreuses caractéristiques très avantageuses: accrochage en 3 points pour les nouveaux instruments assortis IH (ou pour les accessoires 3 points que vous avez déjà), système de délestage règlant la traction selon la charge, commande hydraulique, blocage du différentiel, freins à disque, silhouette surbaissée accroissant la visibilité et plusieurs autres avantages très *pratiques*.

N'attendez pas—téléphonez dès aujourd'hui pour soumettre vous-même à l'épreuve le tout nouveau International B-250 "Utility".

CF-36-C

H.-R. Standish & Son Reg'd
9, rue du Lac — Tél. VI 3-3043 — Magog

ABBAYE

(Suite de la page 171)

jusque là, donna finalement son acceptation, ainsi que le Supérieur général de la Congrégation de France, Dom Delatte, abbé de Solesmes.

Dom Vannier s'en alla quêter en France des ressources auprès de ses parents et amis. Le départ de Dom-gelberg eut lieu le 10 juin. Un postulant convers accompagnait le Père; le Fr. Raphaël Pélissier. Embarqués au Havre le 22, ils arrivèrent à Montréal le 4 juillet, où ils furent accueillis chez les MM. de St-Sulpice, à Notre-Dame. Dès le 6, Dom Vannier allait à Oka, prendre conseil auprès du Père Abbé de la Trappe, Dom Antoine Oger, près duquel il resta quelques jours, puis il alla rendre visite à Mgr LaRocque à Sherbrooke. Le 16, il se rendait à Magog, chez le curé de St-Patrice, M. Brassard, qui l'emmena dans son yacht visiter une propriété à vendre, sur la rive ouest du lac Memphrémagog, à une douzaine de milles au sud, la "Pointe Gibraltar", ainsi nommée à cause d'un promontoire escarpé au-dessus du lac. Elle plut au Père Vannier. Celui-ci écrivit aussitôt à ses supérieurs, et il reçut, le 24 septembre, l'autorisation du Père Abbé de St-Wandrille de faire l'achat de cette propriété, après les négociations qui lui furent facilitées par l'obligeance du curé Brassard et du Dr Goyette, de Magog. Dom Vannier signa l'acte d'achat le 8 octobre. Il avait, pendant l'été, afin de réunir le complément nécessaire de fonds à cet effet, fait du ministère dans le diocèse, notamment à Notre-Dame des Bois, non loin de Sherbrooke, dans le comté de Compton.

La terre qu'achetait Dom Vannier était la partie nord d'une grande pointe qui s'avance dans le lac Memphrémagog, entre le lac lui-même et une baie profonde de deux milles, la Sargent Bay. Au cadastre, le lot 26 du rang 12 du canton de Bolton, au comté de Brome. Ce comté, ainsi que les Cantons de l'Est dont il fait partie, n'a pas une histoire ancienne. Les blancs n'y apparurent qu'en 1792. Auparavant, l'immense forêt qui recouvrait cette région était inhabitée, parcourue seulement par les Indiens Abénakis nomades qui y avaient leurs terrains de chasse; le lac Memphrémagog, dont le nom indien signifie "eaux claires" ou "eaux étendues" (il a trente milles de longueur), servit en tous temps de passage entre la région du St-Laurent et le sud, par la rivière St-François et son affluent la rivière Magog, qui vient du lac; des portages reliaient le sud du lac à la rivière Connecticut.

Le pionnier du coin de terre est Nicholas Austin, Anglais établi, dans le New Hampshire, loyaliste pendant la guerre de l'Indépendance. A ce titre il reçut du gouvernement britannique une concession dans les Cantons de l'Est; à la tête d'une compagnie de 54 associés, il s'établit à la Pointe Gibraltar, sans doute en 1792. Courageux, travailleur,

Voir ABBAYE — P 173 col 1

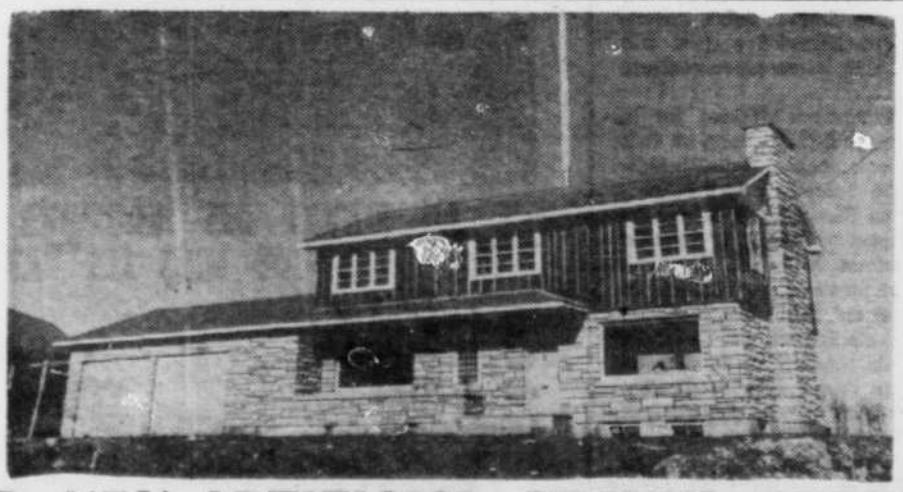
Restaurant Rochette
Mme Mariette Rochette, prop.

REPAS COMPLETS
CUISINE DE CHEZ NOUS

Amenez votre amie ou votre famille à un restaurant de renom !
907, rue Principale — WATERLOO—Tél. 627

O. L. LEWIS
989, rue Principale—Waterloo—Téls 60 - Rés. 241

Pyrofax
Gaz pour cuisson et chauffage
SPECIALITES :
TAPIS
PRELARTS
SABLAGE DE PLANCHERS
Si vous avez l'intention de remodeler votre cuisine, votre salon ou votre chambre de bain, appelez-nous pour
VOS TUILES DE PLANCHERS SOIT EN CAOUTCHOUC, SOIT EN ASPHALTE DE VOTRE CHOIX


GRANBY ARTIFICIAL STONES REG'D.
MAURICE FRANCOEUR, prop.
Pierres artificielles de tous genres — Pierres décoratives
Chemin St-Paul Tél. Bureau: Frontenac 2-5034 GRANBY

ABBAYE

(Suite de la page 172)

ne craignant pas sa peine, il est vraiment le fondateur du canton concédé à sa Cie bien qu'il ne s'y soit pas personnellement enrichi, ayant été trompé par un grand nombre de ses associés. C'était un Quaker. Après sa mort, survenue en 1812, la terre appartint à ses descendants, en tout ou en partie, jusqu'en 1871.

A cette date Albert Furness créa un petit hameau autour de quelques moulins, Furness Mills; en 1874, plusieurs capitalistes de Montréal, canadiens français, entreprirent de créer un gros village de chalets sur toute la propriété jusqu'au lac. Quelques chalets furent construits, que la population des environs, entièrement anglaise, appelait les "French Cottages"; un grand hôtel fut édifié sur le promontoire de la Pointe; une fabrique de meubles "rustiques" s'installa. Mais ce fut sans lendemain. La "Gibraltar Point Cottages Co." ne réussit pas, et en 1882, tout était vendu et la forêt reprenait le terrain.

Acheté par M. Dufresne en 1888, le domaine fut divisé en deux parts, la partie basse, au sud, vendue en 1920 à M. Eric Fisher, tandis que la partie haute avait été cédée en 1908 au fermier de M. Dufresne, J.-B. Lachapelle. C'est ce dernier qui vendit sa propriété en 1912 à Dom Vannier.

Les débuts de St-Benoît-du-Lac

La propriété achetée n'avait encore rien d'un monastère. Une petite maison avec des bâtiments de ferme, le tout en bois, et point neuf. Dom Vannier n'y vint habiter que du 4 décembre 1912, fête de l'Illacontinua son ministère à N.-D. des Bois. Le Frère Raphaël vivait avec M. Lachapelle, bientôt rejoint par un postulant convers Charles Collot, Français habitant Québec, qui arriva le 12 octobre.

Le 6 novembre, eut lieu la première messe célébrée dans la maison, que M. Lachapelle avait quittée l'avant-veille.

L'inauguration du monastère date du 4 décembre 1912, fête d el'Illation de saint Benoît. "Je n'ai pu, écrivait ce soir-là Dom Vannier dans son journal, rejoindre les 3 frères que le 3 décembre, arrivant à St-Benoît-du-Lac, de la gare de Bolton-Centre, vers une heure de l'après-midi. J'ai pris possession de la propriété aux premières Vêpres de l'illation de saint Benoît, que j'ai récitées dans la soirée, en me promenant dans la propriété; par une journée magnifique, le soleil radieux, toute la neige des jours précédents fondue de la veille. Je prie Dieu de nous venir en aide et bénir une entreprise commencée pour sa gloire et la prospérité de l'Ordre de saint Benoît". Le lendemain matin, le monastère était inauguré par la célébration de la messe, à 5 h. 30, à laquelle assistaient les deux Frères et le journalier engagé, M. Lareau avec sa femme et ses 2 enfants. Le nom de St-Benoît-du-Lac avait été donné à cette propriété le mois précédent par Dom Vannier.

Le dimanche suivant, 8 décembre, avait lieu la première messe paroissiale, à 9 heures, devant une quinzaine de personnes, le Père y fit un sermon sur la fête et sur l'ouverture de la paroisse. Car en même temps qu'il autorisait la fondation du monastère, l'Evêque de Sherbrooke avait confié aux moines la mission catholique de ce coin presque entièrement protestant, où quelques familles catholiques seulement étaient éparpillées, tandis que le hameau le plus proche, East Bolton, à un mille et demi, avait deux temples, et Bolton-Centre, trois La plus proche église catholique était à Magog, à 15 milles. Dom Vannier se trouvait donc, en plus de la fondation monastique, obligé de mener de front cet établissement d'une paroisse nouvelle, avec des fidèles difficiles à atteindre en raison des distances.

Un nouveau postulant convers s'étant présenté le 8 décembre, le Père Vannier organisa pour les trois Frères une vie régulière, en leur donnant un règlement, le 20. Quelques jours plus tard, en la fête de Noël, une autre joie fut donnée à la petite fondation : à partir de la Messe de minuit, le Saint Sacrement résidera désormais parmi eux; le tabernacle était arrivé la veille.

Au milieu de tous les travaux nécessaires à l'installation dans la pénurie, l'isolement, et avec le ministère de la paroisse naissante, la vie

Voir ABBAYE — P 174 col 1

Pour un important anniversaire

Rappelez-vous que les fleurs sont toujours très appréciées

ANDRÉ PLANTE

— FLEURISTE —
304, rue Principale—Tél. 969
WATERLOO

LAITERIE WATERLOO ENR.

PRODUITS DE QUALITE

LAIT ET CREME PASTEURISES ET HOMOGENEISES

POUR QUALITE et SERVICE *appelez*

Bureau Tél. 136 —WATERLOO — Rés. Tél. 1010

Une industrie du meuble dont la renommée s'étend dans les 10 provinces du pays !

ROXTON MILL & CHAIR LTD.

MANUFACTURIERS

Chaises et tables de dînettes et de salons
Chaises et tables de cuisines et de bureaux
Meubles juvéniles — Bassinettes pour bébés, etc.

WATERLOO

MACK MOLDING LIMITED

WATERLOO, Qué.

MOULURES DE PLASTIQUE DE :

PHENOL — UREE — ACETATE
POLYETHYLENE — POLSTYRENE
"Injection et compression"

JOLICOEUR RADIO & TV SERVICE

E JOLICOEUR, prop.

Profitez d'une réception parfaite en vous raccordant à notre système communautaire.

Votre télévision est-elle trouble, confiez-la à des experts qui vous donneront un estimé gratuit avant de commencer la réparation.

835, RUE MAIN — TEL. 636 — WATERLOO

Confiez votre transport local ou longue distance à l'entreprise de camionnage la plus considérable à Waterloo.

12 CAMIONS EN SERVICE

GEVRY TRANSPORT

21, rue Taylor — Tél. 20 — Waterloo, Qué.

1670, rue Parthenais — Tél. LA 4-3751 — Montréal

ME RAFRAICHIT !

BUVEZ

LE MEILLEUR RAFRAICHISSEMENT !

1945 — 1958

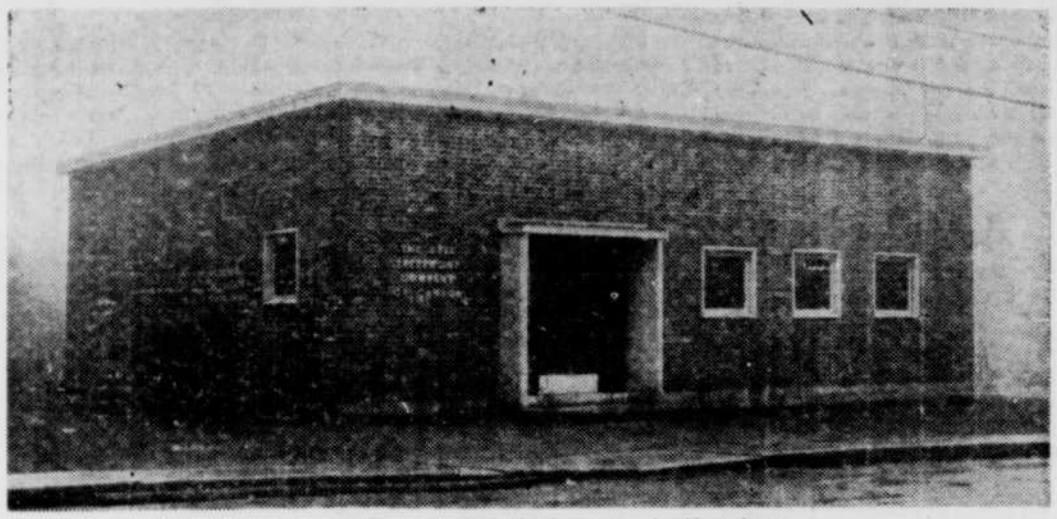
Une entreprise qui se spécialise dans le

REMONTAGE de MOTEURS ELECTRIQUES
TRANSFORMATEURS

Au service des municipalités — Industries — Coopératives d'électricité

BEAUDOIN & FILS ENR.

425, rue St-Jean — Tél. FR 8-4055 — GRANBY



La nouvelle centrale téléphonique de Knowlton

ABBAYE

(Suite de la page 173)

était dure, et demandait de tous un courage et une confiance parfois héroïques! Que de fois Dom Vannier ne dut-il pas faire à pied — et par quels chemins — le trajet de Magog! Son journal laisse deviner ce que dut être la vie de ces premiers jours. "29 décembre. Je pars à pied pour Magog, d'où je me rendrai demain à Sherbrooke. 31 décembre, retour à Magog à 8 h. 30. J'en repars à pied, à 2 h. 30 dans la neige fondante et j'arrive à St-Benoît-du-Lac à 7 heures".

Le trajet était parfois plus périlleux: le 17 mars, Dom Vannier va à Magog par le lac. "La glace était parfaite, écrit-il. En voulant passer une crevasse à la pointe de l'île Pears le cheval tombe dans l'eau et se débat. En voulant le retirer, j'y tombe avec lui. J'en sors promptement sans trop de peine, ayant pu me retenir à la glace solide. Le cheval se retire aussi après moi, après 3 minutes de bain froid. Deo gratias!" Aménagements, abattage du bois pour le chauffage et pour gagner un peu d'argent. Au début du carême, cette simple ligne est éloquente: "8 fév. Nous continuons notre vie à quatre, et nous commençons notre carême en travaillant fort. C'est toute la pénitence que nous pouvons faire en ce moment". Le lendemain, le premier chant est mentionné: c'est pour le Salut du St-Sacrement. Mais il faut aussi souvent lutter contre le découragement qui saisit les uns ou les autres dans des conditions si dures. Le lundi de Pâques, le Père écrit dans son journal: "24 mars. Je reviens de Magog l'après-midi aider les frères surchargés de travail, et les encourager. En effet, je le constate en rentrant, tout le monde a besoin d'être raffermi et consolé. La situation est pénible parce que nous manquons de monde, et que le travail presse de tous côtés Dieu nous viendra en aide si nous lui sommes fidèles". Un mois plus tard, nouvelle source d'anxiété: "21 avril. La famille St-Pierre, à notre service depuis Noël, nous quitte aujourd'hui. Impossible de trouver des gens qui veuillent rester avec nous. Les frères se découragent un peu et il faut parfois les remonter. La confiance en la Providence s'impose. Sans le secours divin, il y aurait lieu de désespérer"

De toute évidence, le travail dépassait les possibilités: mais pendant plusieurs mois encore toute l'exploitation incombera au petit groupe isolé. Le 3 octobre seulement, ils seront enfin déchargés de la ferme, louée, et les frères ne garderont que l'aviculture.

Les premiers renforts arrivaient cependant. Le 25 avril, Dom Félix Lajat, profès de Ligugé, mais résidant depuis plusieurs années au Canada où il faisait du ministère dans l'Ouest, venait, pour plusieurs mois, aider la jeune fondation. Le 9 août, c'étaient deux moines que Saint-Wandrille envoyait pour faire partie de la communauté canadienne: Dom Ernest Boitard et le Frère Hilaire Fraudeau. Le premier, un Normand de 40 ans, profès du mois de janvier précédent, était prêtre depuis plusieurs années; le second, un Poitevin, avait fait profession à Ligugé, puis avait été envoyé à St-Wandrille; lors de la restauration de cette antique abbaye par les moines de Ligugé en 1891. Ce frère convers, qui arrivait à l'âge de 50 ans, devait être le dernier témoin des temps "héroïques" de St-Benoît-du-Lac; lorsqu'il mourra, en 1949,

Voir ABBAYE — P 175 col 1

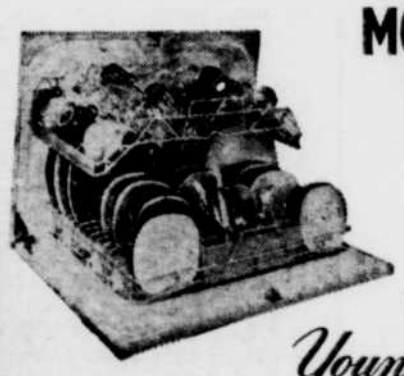
TEL. 10-12

MILLETTE et FILS LTEE
MANUFACTURE
SPECIALITE: MANCHES ET POIGNEES
Nous exécutons tous les genres de tournage de bois
LAWRENCEVILLE Co. Shefford, P.Q.

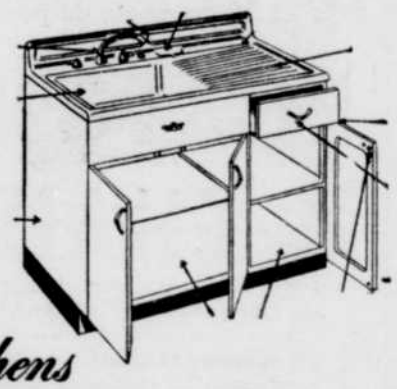
VAUXHALL
VOYEZ LA NOUVELLE VAUXHALL '58!

Brome County Motor Sales Ltd.
Eugène St-Pierre, prop.
Vendeur Pontiac — Buick — Vauxhall et camions GMC pour le comté de Brome
Service par experts — Pièces G.M.
KNOWLTON — TEL. CH 3-6167 — Qué.

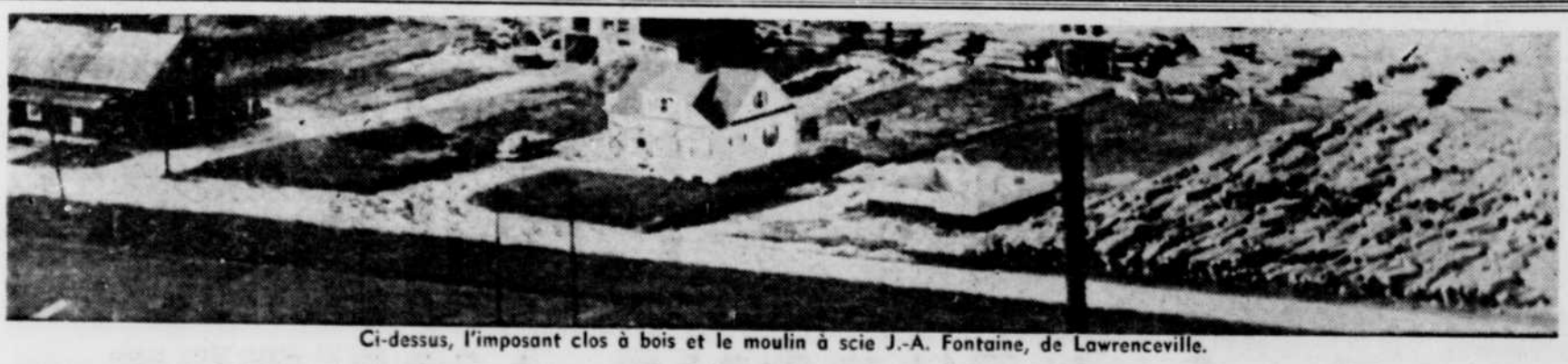
Une entreprise de GRAINS et MOULEES qui dessert LAWRENCEVILLE et la région
J.-D.-U. LAVIGNE
GRAINS — FARINE — MOULEES
MANUFACTURIER
SHUR-GAIN
ENGRAIS ALIMENTAIRES
SOUS LA SURVEILLANCE DE CANADA PACKERS LTD.
LAWRENCEVILLE — Tél. 11-22 — Qué.



MODERNISEZ votre cuisine avec les produits Youngstown Kitchens



LIONEL BESSETTE
ENTREPRENEUR EN PLOMBERIE - CHAUFFAGE
KNOWLTON TEL. CH 3-5878 QUE.



Ci-dessus, l'imposant clos à bois et le moulin à scie J.-A. Fontaine, de Lawrenceville.

J.-A. FONTAINE & FILS Inc.
MOULIN A SCIE — MANUFACTURIERS DE BOIS DE CONSTRUCTION EN TRANSIT
LAWRENCEVILLE, comté de Shefford Téléphone 13 Qué.

ABBAYE

(Suite de la page 174)

après une longue vie d'humble travail, sa réelle sainteté aura fait de lui un vrai fondateur, tant au spirituel que matériellement, du monastère dont il auda vécu toutes les vicissitudes pendant trente-cinq ans.

Avec l'arrivée de ces trois moines, on pouvait constituer un début de communauté. De fait, le 15 août, les quatre Frères commencèrent la récitation de leur office en commun; et le dimanche, 24, les trois Pères chantèrent les Vêpres. "Nous espérons, écrivait le soir Dom Vannier dans son journal, continuer à le faire tous les dimanches". Plusieurs postulants commencèrent à se présenter. Avant le mois d'août 1914, trois jeunes gens étaient partis faire leur noviciat à Conques, en Belgique, le nouveau lieu d'exil de St-Wandrille. Mais pas plus ceux-ci que les autres, de choeur ou convers, pendant plusieurs années, ne persévéreront, jusqu'à Dom Hamel, qui prit l'habit en juin 1922.

Le 2 août 1914, la guerre éclatait en Europe. Pendant les années qu'elle dura, St-Benoît-du-Lac se trouva isolé de son abbaye fondatrice, alors que sa propre situation était si précaire encore! Conques, se trouvant en Belgique occupée par les Allemands, ne pouvait en effet donner signe de vie à ses moines du Canada. Fort heureusement, deux Pères qui devaient partir cet été-là pour grossir la petite communauté purent quitter Conques juste après la déclaration de guerre, et ils arrivèrent le 11 septembre. C'était Dom Paul Allix et Dom Paul Brun. Le premier avait 50 ans, Normand comme Dom Boitard, il était prêtre depuis 1886, et, entré tard dans la vie monastique, il avait émis profession en décembre 1913. Dom Brun était plus jeune profès encore; du 11 juillet de cette année 1914; prêtre depuis huit ans, il était âgé de 30 ans seulement.

Deux améliorations sensibles dans la vie de la petite communauté se firent alors: le 3 octobre, comme nous l'avons dit, ils louaient la ferme, dont ils ne pouvaient raisonnablement assumer tous les travaux; et le surlendemain commençaient les agrandissements indispensables aux bâtiments d'habitation, afin de pouvoir être séparés du personnel et avoir l'isolement nécessaire à leur vie religieuse.

Le 30 novembre 1914 ramenait l'anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr de Sherbrooke. Comme les années précédentes, Dom Vannier tenait à s'y rendre. Il partit donc, vers 7 heures du matin, après sa messe, avec le Frère Charles Collot. Dès la veille, la question s'était posée de savoir s'il était prudent de se rendre à Magog par le lac, ou s'il valait mieux prendre la voiture. Dom Vannier préférait le bateau; il n'y avait rien à craindre, disait-il, le lac n'avait encore aucune glace. Ce serait le dernier voyage de l'année après lequel on retirait de l'eau pour l'hiver ce bateau qui, depuis un an et demi, lui rendait tant de services. Le matin du 30 novembre le temps se leva splendide. Arrivé depuis trop peu de temps au Canada pour bien connaître les surprises de son climat, Dom Vannier, voyant le lac si calme, n'en soupçonna pas la traîtrise. Il n'avait d'ailleurs jamais peur. Sa témérité même était connue: à Magog, les jours de gros temps, on disait "il y a une tempête sur le lac: le Père Vannier va venir".

Or si le lac, ce jour-là, paraissait libre, il était, en réalité couvert par endroits d'une couche de glace extrêmement fine, affilée comme un rasoir, qui s'était formée pendant la nuit, d'autant plus dangereuse

Voir ABBAYE — P 176 col 1

Modernisez votre cuisine, voyez

en étalage
à notre magasin
d'accessoires
de plomberie
et de chauffage
Les armoires

Youngstown Kitchens

Partridge Plumbing Reg'd.

Entrepreneur en plomberie et chauffage

KNOWLTON — Tél. CH 3-5515 — Qué.

Voyez les nouveaux instruments

de ferme tels que:

TRACTEURS FORD

Ligne complète des instruments aratoires NEW HOLLAND

ainsi que les scies à chaîne "HOMELITE" actuellement en étalage chez

CENTRAL TRACTOR & MACHINERY

REG'D

C. J. PAGE, prop.

SWEETSBURG — Téléphone 545-W — Qué.

M. E. J. Persons, ex-maire de Sweetsburg, qui dirige les deux entreprises qui portent son nom: le transport et la construction.

Natif de Iron Hill, près de Sweetsburg, il fit ses études au High School de Cowansville. Il débuta très jeune dans le domaine du transport, après trois années comme apprenti chez Brick Mills Ltd. La compagnie de transport à laquelle il donna le jour devint l'entreprise du genre la plus florissante de la région. Plus tard, il fonda la compagnie actuelle de construction qui progresse sans cesse, grâce à son initiative et à son travail. Il a déjà construit plusieurs routes, telles 52-13 de Gillman Corner à Sutton; la route 105, de East Richford à Glen Sutton; la route de St-Etienne et la route No 1, de Waterloo à South Stukely. En 1955, il ajouta 25 autres camions à sa flotte.

TRANSPORT

E. J. PERSONS LIMITED

Une des plus importantes entreprises du genre dans les Cantons de l'Est

Plus de 55 camions de transport, qui circulent dans le Québec, l'Ontario et les Etats-Unis

Une partie de la flotte de camions de E. J. Persons Ltd.

Ci-dessus, les bureaux de E. J. Persons Limited. On aperçoit également une partie des entrepôts.

Un des camions-remorques de E. J. Persons Ltd., de Sweetsburg qui sert au transport des marchandises entre Sweetsburg, Waterloo et Sherbrooke.

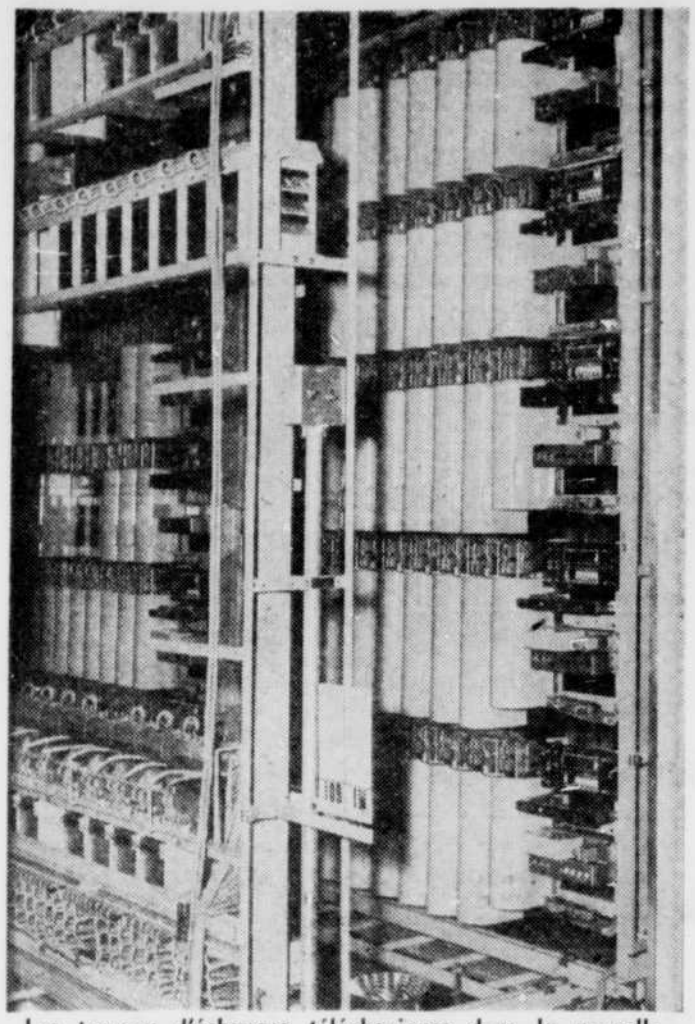
E. J. PERSONS LIMITED

SWEETSBURG, Qué.

Téls Cowansville 13-M ou 879

Transport quotidien : COWANSVILLE — SHERBROOKE — MONTREAL

SHERBROOKE LO 2-5152
MONTREAL Fitzroy 7056



Les travaux d'échanges téléphoniques dans la nouvelle centrale de Knowlton.

ABBAYE

(Suite de la page 175)

qu'elle ne frappait pas les regards. En apparence tout alla bien au début. Il ne restait plus guère qu'un mille pour aborder à Magog, lorsqu'à l'avant du bateau ,des deux côtés à la fois et juste à la ligne de flottaison une déchirure d'une longueur de près de trois pieds se produisit. Elle présentait l'apparence d'un trait de scie : la glace avait littéralement scié la coque. Et l'eau entrait à flots. Voyant immédiatement le danger, les deux moines se mirent à crier de toutes leurs forces; et le vent, qui soufflait du sud, porta leurs voix jusqu'à Magog, où l'agent du chemin de fer les entendit et donna l'alarme.

Dom Vannier ne perdit pas un instant sa présence d'esprit. Il comprit qu'il allait mourir; que peut-être on ne retrouverait pas son corps, ou longtemps après. Il se dépouilla d'une grande partie de ses vêtements, ainsi que le Frère Charles, pour essayer de boucher l'énorme voie d'eau. Il songea aussi à sauver ce qu'il portait avec lui : une relique de la Vraie Croix qui ne le quittait pas; il plaça le tout bien roulé en un paquet dans un de ses vêtements qu'il attacha sous un banc du bateau avec un poids pour le retenir. Quand le bateau coulerait, la gazoline, dont il ouvrit le réservoir, formerait une tache à la surface de l'eau, et révélerait l'emplacement du naufrage. Ce fut ce qui arriva.

Pendant ce temps, de Magog, un homme essayait de venir au secours des malheureux. Il arrivait tout près d'eux, pouvait déjà leur crier de prendre courage; mais lui aussi était retardé par la glace, qu'il devait briser continuellement pour avancer sans danger. Il n'était plus qu'à une centaine de pieds lorsqu'il les vit sauter du bateau qui s'enfonçait. Dom Vannier coula pour ainsi dire tout de suite. Le Frère Charles essaya de nager encore, mais paralysé par le froid, et sans doute pris de congestion il disparut aussi, au bout d'une dizaine de brasses.

Le bateau fut retrouvé et les recherches s'organisèrent pour découvrir les deux corps. Vers trois heures de l'après-midi, le Père Vannier put être amené à la surface. On le retrouva dans une position qui marquait bien ce que fut sa dernière pensée : les bras en croix sur la poitrine, et les yeux levés au ciel. Le Frère Collot, malgré d'actives recherches poursuivies pendant plusieurs jours, ne put être retrouvé qu'au printemps, à la fonte des glaces. Les funérailles du Père Vannier eurent lieu à Magog le 2 décembre au milieu d'une affluence considérable; il avait su gagner la sympathie universelle, parmi la population, et dans tout le diocèse. Mgr LaRocque célébra lui-même la messe pontificale; le Révérendissime Dom Pacôme, Abbé de la Trappe d'Oka, était présent; le R. P. Cruveilhier, curé de Stanstead et ami personnel de Dom Vannier, prononça l'oraison funèbre.

Dom Paul Vannier avait eu les qualités d'énergie et d'endurance qu'il fallait pour commencer la fondation dans des conditions aussi défavorables, et pour "tenir" pendant les premiers temps. Un autre que lui se fût laissé décourager. Ceux qui le connurent de près disent du reste que "malgré son extraordinaire énergie, il passa dans une sorte d'accablement intérieur les deux ou trois derniers mois de sa vie. Tant de difficultés et d'obstacles se dressaient devant lui qu'il ne voyait pas de remède à la situation. Tout semblait faire présager un échec, et aucune lueur d'espérance ne brillait aux yeux du pauvre fondateur lorsque la mort vint le prendre".

On comprend combien était critique la situation de la petite communauté, brusquement amputée de son chef et animateur. Impossible de recourir à St-Wandrille pour en recevoir un nouveau supérieur : l'abbaye, en Belgique occupée militairement, n'apprendrait que neuf mois plus tard la mort de Dom Vannier. Dans ce cas, les fonctions du Supérieur devaient être temporairement assumées par le plus ancien. C'était Dom Boitard. "Mais, dit la chronique parue dans le Bul-

Voir ABBAYE — P 177 col 1

STUDIO ECLAIR

509, RUE SOUTH — COWANSVILLE

TEL.: 68M

Nous faisons tous genres de photos

Si vous projetez une . . .

- CONSTRUCTION
- REPARATION
- TRANSFORMATION

Nos plans de maisons sont conçus pour vous offrir le plus d'économie, le plus de commodité et un aspect des plus modernes.

Nous sommes fiers de notre petite ville qui progresse dans le domaine de l'industrie, des organisations de charité, et qui par-dessus tout possède des résidences ultra-modernes.
Nous avons fait de notre mieux pour apporter chez nous la beauté et le confort moderne et notre ambition est de continuer notre oeuvre.

LES ENTREPRISES LAROCQUE LTEE

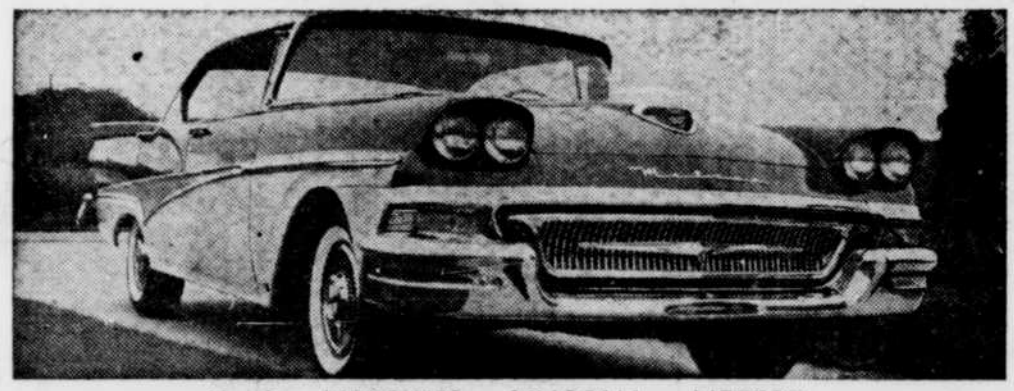
ENTREPRENEURS GENERAUX

364-366, rue de la Rivière — Tél. 188 — Cowansville

La nouvelle Meteor 1958 est maintenant en montre chez

BROCK MOTORS

TEL. 395 — COWANSVILLE, Qué.



Vendeur MERCURY — LINCOLN — METEOR

R.-V. Cabana, vendeur

Sous-agent: GARAGE GOYETTE, Sutton — Tél. 150

57 ANNEES DE SERVICE 1901 - 1958

COMPAGNIE

EQUITABLE

D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

(capital Mutuel)

Bureau-chef: 276, rue ST-JACQUES — MONTREAL, Qué.

RAPPORT ANNUEL POUR L'ANNEE SE TERMINANT LE 31 DECEMBRE 1957

ACTIF		PASSIF		
Argent en Banque	$ 174,772.63	Réserves pour Pertes		294,755.47
Débentures	1,873,323.17	Réserves Primes Non-gagnées		627,021.38
Prêts Hypothécaires et Placements	118,525.00	Taxes dues, Accrues		33,618.28
Intérêts accrus	18,397.94	Réserves pour dépenses		19,737.34
Primes dues par agents	482,786.50	Réserves pour Impôt		205,328.20
Primes dues par réassurés	17,028.52			$1,180,460.67
Ameublement et "fixtures"	41,714.06	Capital versé	187,500.00	
	$2,726,547.82	Surplus	1,358,587.15	
			1,546,087.15	
		Surplus des détenteurs de polices		1,546,087.15
				$2,726,547.82

— TOUJOURS A VOTRE SERVICE —

The J. W. Draper Insurance Agency

314, rue Principale — Tél. 157 — Cowansville — 236, rue Principale — Tél. 27 — Waterloo

ABBAYE

(Suite de la page 176)

letin de St-Benoît, celui-ci ne se sentait aucun goût pour cette fonction, et les circonstances n'étaient pas faites pour donner à qui que ce soit le désir de prendre en mains la direction de la fondation. On travailla donc d'un commun accord durant la guerre, pour subvenir aux besoins de la communauté. L'exploitation de la propriété fut confiée à un fermier, qui la fit valoir sous la surveillance de Dom Paul Brun, pendant que les Pères Dom Boitard et Dom Allix se livraient aux travaux du ministère sacerdotal".

"A la fin de la guerre, quand la communauté de St-Wandrille, jusque là prisonnière des Allemands, fut délivrée, et qu'elle connut la situation anormale de la fondation canadienne, elle décida de la supprimer. Les Pères du Canada reçurent un jour de Belgique un câblogramme: "Liquidez et rentrez". Ils furent atterrés. Tant de souffrances supportées, tant de sacrifices faits allaient être inutiles? Et si le présent n'était guère encourageant, l'avenir ne s'annonçait-il pas plein de promesses en ce Canada si chrétien que les Pères connaissaient et aimaient de plus en plus?"

"La petite communauté obtint encore un délai, et deux Pères allèrent en Europe plaider en faveur du maintien de la fondation. Ils eurent gain de cause, et Dom Boitard fut nommé Supérieur. Il porta ce fardeau jusqu'en 1921, époque à laquelle il obtint la permission de se retirer pour raisons de santé. Dom Paul Brun fut nommé Supérieur à son tour".

Sous le gouvernement de Dom Paul Brun (1921-1925) St-Benoît-du-Lac allait enfin devenir un véritable monastère. Dom Brun avait jusqu'à présent dirigé l'exploitation matérielle: agrandissement de la maison, construction d'un poulailler, d'une scierie, reconstruction de l'étable et toujours avec un personnel insuffisant, toujours en courant au plus pressé. Il continua ces améliorations et instaura une vie conventuelle dans la communauté toujours trop peu nombreuse.

La question du recrutement était une des plus urgentes. Des candidats se présentaient bien, mais en l'absence d'un noviciat au Canada, leur formation canonique ne pouvait régulièrement se faire qu'en Europe, à St-Wandrille, ou bien ils devaient attendre indéfiniment comme "oblats". Sauf de rares exceptions, leur persévérance ne se maintenait pas, au milieu de conditions si dures et si peu propices à la stabilité, faute d'un lendemain suffisamment assuré. Ceux qui, malgré tout, restèrent, ont donné alors l'exemple de la force d'une vocation religieuse. Les deux premiers qui persévérèrent étaient arrivés le 15 février et le 18 mai 1922; c'étaient respectivement notre Frère Louis (Pelletier) et Dom Raoul Hamel.

Pendant ce temps, le monastère s'agrandissait; les bâtiments ne suffisaient plus. La décision d'entreprendre ces travaux était prise en mars 1922, et ils commençaient au début de juin. On allait avoir un peu plus de place. Dom Brun voulait avoir un noviciat à St-Benoît-du-Lac. Ce fut difficile, à cause précisément de cette insécurité dont ne sortait pas le monastère; mais, tenace, il obtint l'érection canonique de son noviciat, en date du 24 juin. Le premier postulant qui fit son noviciat au Canada fut le Frère Georges Mercure, le Très Révérend Père Prieur actuel, qui était arrivé le 18 janvier précédent. Ouvert le 5 octobre de la même année, en la fête de saint Placide, le patron des novices dans l'Ordre de saint Benoît, ce noviciat eut depuis toujours

Voir ABBAYE — P 178 col 4

A Cowansville

Vilas Furniture Co. Ltd. connaît un essor remarquable et constant

Il est toujours intéressant de suivre les différentes phases qui transforment une pièce quelconque en un article d'usage répandu et que l'on possède souvent chez soi.

C'est le plaisir que ressent le visiteur qui a la chance de visiter la manufacture Vilas, à Cowansville.

Vilas, un nom renommé lorsqu'il s'agit de mobiliers domestique et scolaire. Vilas, une usine bien organisée, fondée sur des bases solides et dont la réputation n'a rien à envier à ses compétiteurs.

Très vaste, cette usine fonctionne à plein rendement et son avenir est fort prometteur. Ses produits très en demande assurent en même temps de l'emploi à plusieurs pères de familles résidant dans cette localité paisible et jolie .

Chez Vilas, comme par magie, on utilise les pièces de bois, en planches, que l'on transforme au point de mettre sur le marché des mobiliers de toutes sortes, pour le salon, le vivoir, la chambre à coucher. On manufacture aussi, en très grande quantité, des mobiliers scolaires dans un choix très varié et répondant bien au besoin de l'élève.

Les opérations sont nombreuses et la même pièce de bois sera transformée de maintes façons, par des machineries diverses avant d'être assemblée à d'autres pièces et constituer un tout.

Dès son entrée dans la manufacture, la planche de bois est coupée à la longueur requise selon la fin à laquelle elle servira. Puis, à l'aide de meules, elle est polie et débarrassée de ses imperfections.

La pièce est alors apportée à un autre ouvrier dont le travail consiste à modifier la planche et à lui donner une rondeur, une forme déjà plus harmonieuse. De nombreuses autres transformations donneront, chaque fois, une allure nouvelle à la pièce qui ne ressemble plus du tout à la planche de bois du début.

Selon le but auquel elles sont destinées, les pièces sont entassées les unes contre les autres et portées à la salle d'assemblage. Là, on procèdera à l'opération suivante, l'assemblage. Lentement, on verra se dessiner chacun des morceaux qui composera le mobilier de tel ou tel autre appartement. Une fois assemblée, les pièces dont on a conservé la couleur naturelle du bois seront teintes et recouvertes de peinture avant d'être cuites et polies.

Ces dernières opérations termineront la longue suite de transformations. Peu après, le mobilier sera soigneusement examiné avant d'être empaquetté et livré chez le marchand.

Par la qualité de ses produits, Vilas Furniture Company Limited a connu et continue à connaître un essor remarquable. Son usine s'agrandit constamment et tout dernièrement, il y a à peine un an, d'importants travaux d'expansion étaient terminés. Cette entreprise va de l'avant avec la localité dans laquelle elle s'est établie. Cowansville progresse et avec elle son industrie de mobiliers scolaire et domestique, Vilas.

Abonnez-vous à La Tribune

Une entreprise de fabrication d'ENSEIGNES et de TUILES unique dans les Cantons de l'Est.

J. J. BARKER Co. Ltd.

Manufacturiers

D'ENSEIGNES METALLIQUES — TUILES "BARKERTILE"

TUILES ACOUSTIQUES — TUILES MURALES — PEINTURES

COWANSVILLE Tél. 12 Qué.

88ième anniversaire

VILAS

FURNITURE

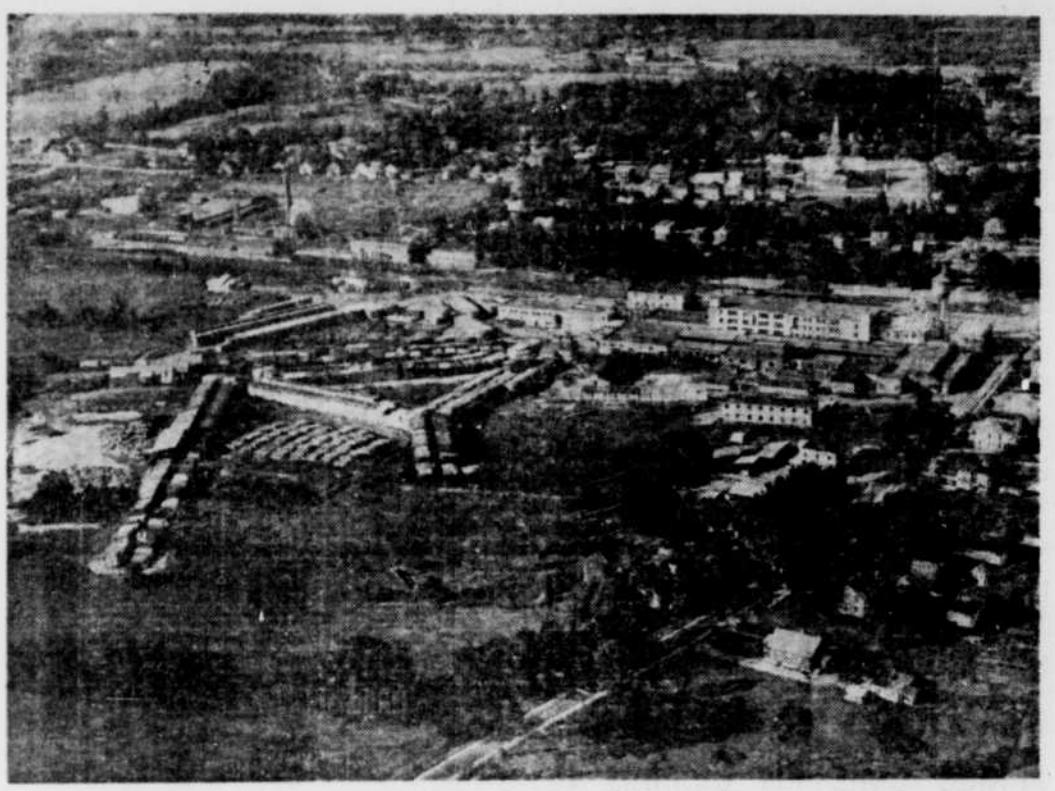
COMPANY LIMITED

COWANSVILLE, Qué.

MANUFACTURIERS DE

* MEUBLES SCOLAIRES ET DE MEUBLES DOMESTIQUES EN ÉRABLE SOLIDE

DEPUIS 1870



Une vue aérienne de la ville de Cowansville

Le bilinguisme n'est pas assez développé dans les industries

Un groupe de syndicalistes et d'experts, participant à un forum, en sont venus à la conclusion que le bilinguisme dans l'industrie est désirable, même nécessaire, mais qu'il reste encore beaucoup à faire pour l'atteindre.

Le forum, organisé conjointement par l'Extension de l'enseignement de l'Université de Montréal, le Comité ouvrier contre l'intolérance raciale et le comité d'éducation du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal, faisait partie d'une conférence ouvrière en relations humaines.

Le forum était sous la présidence de M. Michael Rubinstein, président du Comité ouvrier juif. Les participants étaient MM. Jacques Thibaudeau, secrétaire exécutif de la Fédération des travailleurs du Québec; Fernand Roussel, du Centre de recherches en relations humaines; Fernand Jolicoeur, directeur du Service d'éducation de la CTCC; Claude Doré, du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration; Raymond Breton, sociologue.

Ont également pris part à la discussion, après que chacun des experts eut exposé son point de vue, un bon nombre de délégués syndicaux.

Il semble, selon les discussions, que le bilinguisme est loin d'exister d'une façon satisfaisante dans la plupart des industries de la province de Québec. On a signalé que, dans bien des cas, les contremaîtres et le personnel de la gérance ne parlent pas français. On a même souligné qu'en des endroits où le patron est canadien-français, ainsi que presque tout le personnel de la gérance, on parle surtout l'anglais parce qu'il y a une petite minorité de gens qui ne parlent pas le français. Un employé de la ville de Montréal a dit qu'une situation semblable existait dans certains services municipaux.

MESURES SUGGEREES

En vue d'améliorer la situation, on a suggéré que les syndicats ouvriers demandent aux employeurs d'organiser des cours de français pour le personnel de langue anglaise, et des cours d'anglais pour le personnel de langue française.

"Les syndicats, a dit M. Guy Beaugrand-Champagne, de l'Extension de l'enseignement de l'Université de Montréal, devraient réclamer cela, non pas comme un droit, mais comme une mesure de nature à améliorer le rendement de l'entreprise. Un commerçant, pour avoir de bons rapports avec ses clients, doit parler leur langue; de même, un contremaître ou un gérant, pour avoir de bons rapports avec une équipe de travail doit parler la langue des personnes qui composent cette équipe".

M. Fernand Jolicoeur a dit que notre classe ouvrière est jeune en ce sens que la plupart de nos ouvriers sont d'origine terrienne et se sentent un peu dépaysés en milieu industriel, d'autant plus qu'ils doivent apprendre une langue qui leur est plus ou moins étrangère pour exercer leur activité.

Il en résulte pour eux un complexe d'infériorité.

M. Jolicoeur est d'avis que les ouvriers canadiens-français doivent apprendre les termes techniques anglais de leur métier, mais que par contre les contremaîtres et le personnel de la gérance devraient apprendre le français pour pouvoir établir de bonnes relations avec leurs employés, pour pouvoir parler avec eux d'autres choses que du travail.

Jasques Thibaudeau a souligné de son côté qu'un degré d'éducation plus élevé faciliterait la compréhension des membres, parfois nombreux,

Voir BILINGUISME—P 163 c. 3

ABBAYE

(Suite de la page 177)

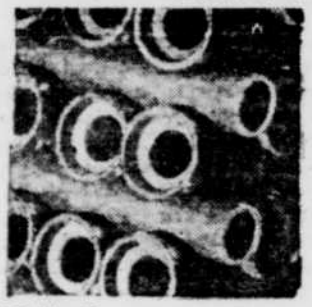
qui assumèrent l'avenir de Saint-Benoît-du-Lac. En ce 5 octobre 1924, sept prises d'habit inauguraient le renouveau; on pourrait dire un vrai départ. Et la première profession dans nos murs avait lieu le 11 juin 1926, il y a vingt-cinq ans, sous le supériorat de Dom Paul Cosse (1925-1928). Deux prêtres, amis d'un jeune profès de ce jour, Dom Mercure, étaient là, qui devaient illustrer l'Eglise canadienne : l'abbé Georges Courchesne, futur archevêque de Rimouski, et l'abbé Georges Mélançon, évêque actuel de Chicoutimi; et deux autres prêtres représentaient à cette cérémonie tous ceux qui, depuis les débuts, suivaient avec une affection fidèle la croissance et les épreuves de la jeune communauté, deux fondateurs : le chanoine Brassard, curé de Magog et l'abbé La Ferrière.

Au service des municipalités, constructeurs, cultivateurs

CARRIÈRE

RIOUX & FRÈRE

Maurice et Raoul RIOUX, prop.



- PIERRE CONCASSEE
- BLOCS DE CIMENT VIBRE
- BLOCS DE CHEMINEES
- TUYAUX DE CIMENT

RR No 2 — Tels 407-W — 407-J

COWANSVILLE, Qué.

La maison de la TELEVISION à Cowansville

W. J. KORMAN

Ventes et service de téléviseurs

Tourne-disques — Réfrigérateurs — Poêles

Laveuses — Etc.

Ligne complète de meubles de tous genres

110, rue Willard — Tél. 898

COWANSVILLE, Qué.

DUNHAM CREAMERIES INC.

Dunham, Qué. — Tél. 36-2

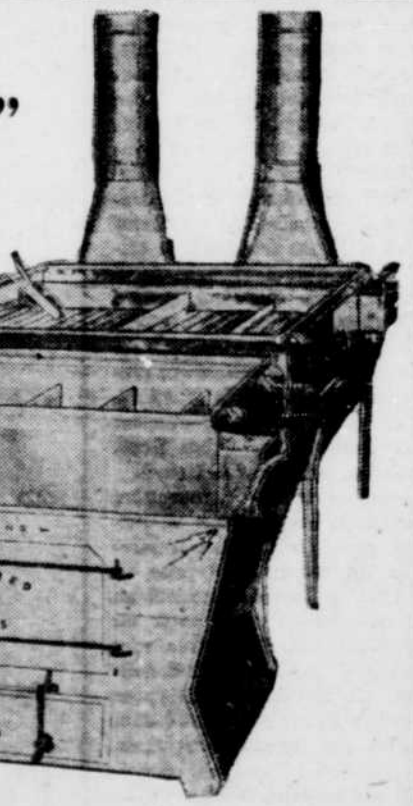
Manufacturiers de la CREME GLACEE

Rowse's VELVET

SOYEZ MODERNE... employez un "LIGHTNING"

Les EVAPORATEURS LIGHTNING

sont les meilleurs dans tous les CANTONS DE L'EST !



Ils sont les plus efficaces et les plus rapides sur le marché.

- *Leur mécanisme très simple assure une économie de bois de chauffage.*
- *Des milliers de clients utilisent les évaporateurs LIGHTNING.*

EVAPORATEURS Lightning EVAPORATEURS

John W. Hunter, Ayer's Cliff, Qué.
Maheu & Nicol, Roxton Pond, Qué.
Lorenzo Doyon, St-Ephrem, Beauce
J.-P. Gilbert, St-Alfred, Beauce.

Manufacturés par

SMALL BROTHERS Reg'd

Tél. 5-J — DUNHAM, Qué.

Agents autorisés :

John Wilkins, Melbourne
Louida Payeur, Sherbrooke (Chemin d'Ascot)
Odule Delisle, Lead's Village
Alcide Dallaire, St-Evariste.

L'avenir de la ville de Bedford promet d'être très prospère

A l'exemple de son maire, rempli de dynamisme, la ville de Bedford connaît un essor vraiment remarquable. Cette petite localité érigée au point de rencontre des routes No. 52 et No. 7 est en quelque sorte la plus importante que rencontrent les visiteurs venant d'outre 45, plus précisément de Burlington et St-Alban. De fait, c'est le premier chaînon, vers Cowansville et Granby, dans les Cantons de l'Est.

L'essor qu'a connu la ville de Bedford depuis les dernières années est remarquable. En 1947, la construction se chiffre à un quart de million de dollars. Il s'est construit quarante-cinq nouvelles résidences dans cette localité où les habitants sont propriétaires de leurs demeures dans une proportion de 75%.

Dans le domaine industriel, Bedford compte déjà dix-huit industries qui procurent le pain quotidien aux familles de l'endroit. La ville possède encore quelques terrains qu'elle garde dans le but d'amener de nouvelles industries. Une autre quantité de terrains servira à la construction de nouvelles habitations. L'eau et les égouts sont déjà sur ces terrains .On calcule qu'il y a de la place pour 125 nouvelles maisons.

Du côté commerce, la ville de Bedford est bien servie. En effet, les gens de l'endroit et ceux des environs y trouvent tout ce dont ils ont besoin. On compte trente-cinq commerces dans la ville.

Parmi ses principales industries, la ville de Bedford compte une manufacture de fermetures-éclairs "Lightning Fastener Co. Ltd.", la Torrington Co. Ltd., qui fabrique des aiguilles, la Shawinigan Chemicals Co. Ltd., dont l'expansion s'accroît sans cesse, Eastern Rebuilders Ltd qui projette l'agrandissement de son usine prochainement et J. O. Levesque Ltée, que dirige Son Honneur le maire.

La ville compte deux paroisses, y compris celle de Stanbridge East, deux écoles, une pour garçons et l'autre pour filles, plus, un High School pour les élèves de langue anglaise. La population totale atteint 3,800 âmes.

La population de Bedford est canadienne-française dans une proportion de plus de 70%. Cette proportion devrait sensiblement augmenter au cours des prochaines années.

Bedford est le chef-lieu du comté de Missisquoi.

Le port de Montréal

C'est le port de Montréal qui est aujourd'hui le terminus de la voie maritime du St-Laurent. La gigantesque entreprise de canalisation du St-Laurent qui sera achevée vise à transférer ce terminus quelque part dans les Grands Lacs. En élargissant et en approfondissant les canaux du St-Laurent, elle doit permettre aux navires océaniques de se rendre jusqu'au coeur du continent.

Quel sera dans quelques années le nouveau terminus de la voie maritime du St-Laurent? Dans une série d'articles publiés par le Globe and Mail, signés par Mme Muriel Snider, elle affirme que personne ne le sait et que c'est l'expérience seule qui le déterminera.

Lorsque la voie maritime sera ouverte, écrit Mme Snider, et que les océaniques pourront se rendre au delà de Montréal, il se peut que le point de transbordement se déplace vers l'ouest. Il se transportera peut-être à Toronto ou à Hamilton ou à Sarnia ou au Sault Ste-Marie. Théoriquement, il pourrait se déplacer jusqu'à la tête des grands lacs. En fait, il pourrait demeurer là où il est.

Et l'auteur des articles énumère toute une série de facteurs dont il faut tenir compte et qui contribueront à déterminer l'endroit de ce terminus de la voie maritime du St-Laurent. Il s'établira un équilibre entre le transport vers l'ouest qui consistera principalement en minerai de fer et le transport vers l'est qui consistera surtout en blé. Les péages qui pourront être imposés de même que les restrictions touchant le cabotage pourront décourager les navires océaniques qui sont tous étrangers. Plus d'une vingtaine de sociétés d'armateurs étrangers se proposent de faire l'expérience de la navigation dans les Grands Lacs, mais il n'est pas sûr qu'elles trouvent l'entreprise profitable. Le transport du minerai de fer par la voie du St-Laurent ne sera peut-être pas aussi considérable qu'on le prévoyait parce que de nouveaux procédés technologiques vont prolonger l'utilisation des gisements de Mesabi aux Etats-Unis, que Pittsburg reçoit du minerai de fer de l'Amérique du Sud et que notre minerai de l'Ungava s'acheminera pour une bonne part par la voie de l'Atlantique.

D'autre part, la tendance est à construire des navires de plus en plus gros. La nouvelle voie maritime du Saint-Laurent ne pourra recevoir les océaniques de fort tonnage et elle ne pourra les recevoir en nombre illimité. Quant à la canalisation du St-Laurent sera terminée, il se pourrait bien que l'on n'ait pas réussi à aménager une véritable voie maritime, mais simplement un système de canaux plus considérables et meilleurs que ceux qui sont en usage aujourd'hui.

Il n'est donc pas impossible qu'en définitive Montréal demeure le terminus de la navigation océanique.

La bonne publicité apporte la prospérité! Qui annonce dans La Tribune fait bientôt fortune!

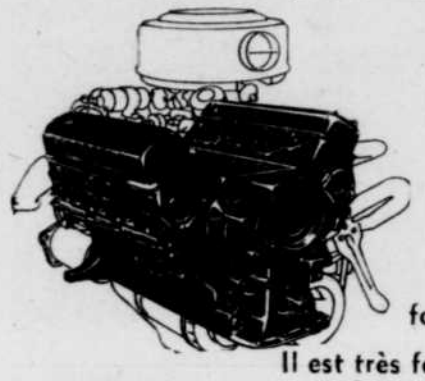
EASTERN REBUILDERS LTD

106, rue Elizabeth — Bedford — Tél. CH 8-3334

Autorisé par Ford Motor Co. of Canada Ltd.

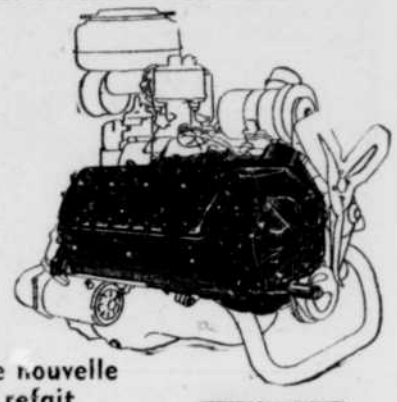
RECONSTRUCTEURS DE :

Moteurs — Pompes à essence — Distributeurs — Générateurs — Démarreurs



MOTEURS REFAITS PAR DES CANADIENS SELON LES STANDARDS CANADIENS

Redonnez à votre auto ou camion en une seule journée sa fougue de jeunesse



Il est très facile d'obtenir cette nouvelle puissance avec un moteur refait approuvé par Ford

Vous pouvez l'obtenir chez votre dépositaire local

MERCURY LINCOLN Meteor — FORD EDSEL

Ford - Edsel ou Mercury - Lincoln - Meteor

Une entreprise qui va de pair avec le progrès de Bedford

GRAINS — MOULEES — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

NOUVEAU COUVOIR D'UNE CAPACITE DE 80,000 OEUFS

SHUR-GAIN **J. O. LEVESQUE LTEE** C-I-L

MOULEES BALANCEES — GRAINS

Charbon — Bois — Peinture — Matériaux de construction

BEDFORD — Tél. CH 8-3320—3327 — Qué.

Vous trouverez toujours la bienvenue la plus cordiale à la

VILLE de BEDFORD

CHEF-LIEU DU COMTE DE MISSISQUOI

J.-OSCAR LEVESQUE, maire

ECHEVINS :

JOHN L. COOK — MALCOLM S. McCAW

EDMOND DULUDE — ERIC H. KEMP

ROMEO BOULAIS — BERNARD DION

Emile-E. Demers, sec.-trés.

Georges Perron, chef de police

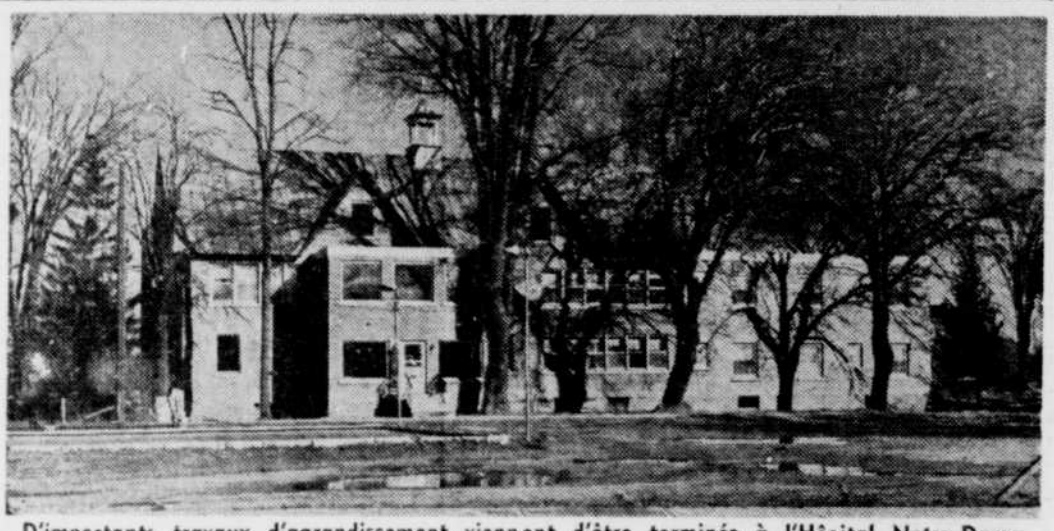
Accueillante VILLE de PROGRES

- Plus de 20 industries sont déjà établies à Bedford.
- Bons logements disponibles pour les nouveaux citoyens.

"BIENVENUE AUX NOUVELLES INDUSTRIES" — Nous avons d'excellentes propositions, écrivez ou téléphonez

Téléphone CH 8-2440 — Bedford, Qué.

Le bureau de poste de Sutton



D'importants travaux d'agrandissement viennent d'être terminés à l'Hôpital Notre-Dame du Rosaire, à Bedford.

Le conseil de ville de Bedford

La ville de Bedford est dirigée par un conseil de ville formé de six membres, dont M. J. O. Lévesque est le maire (dévoué) depuis quatre ans.

Les échevins sont MM. Roméo Boulet, Eric Kemp, M. McCaw, Bernard Dion et Edouard Dulude. M. Emile Demers rempli les fonctions de secrétaire. M. Georges Perron est directeur de la police.

Le Conseil de Ville est très actif et chacun de ses membres se dépense sans compter pour administrer comme il se doit une ville aussi progressive.

Parmi les principaux groupemnets dans la ville, il faut mentionner la Chambre de Commerce, dont le président infatigable est M. J. Roland Paré. Ce dernier est très actif et ne manque jamais l'occasion de faire tout en son possible pour la bonne administration de la Chambre et le développement de la ville. Il y a aussi l'organisation des loisirs, dont le travail est de grande importance. Puis, le comité industriel, chargé de voir à intéresser et à faire des contacts auprès des industries afin de les renseigner sur les vastes possibilités qu'offre la ville de Bedford. La Ligue des Propriétaires travaille très fort elle aussi, tandis que les Chevaliers de Colomb ne manquent pas d'activités.

S. H. le maire M. J. O. Lévesque, de Bedford, ne manque pas l'opportunité de vanter sa ville et il peut en être fier. Elu depuis 4 ans à la mairie, M. Lévesque s'est beaucoup dépensé pour augmenter le prestige de cette localité.

Né à Rimouski, J. O. Lévesque a fait ses études primaires au collège de l'endroit et fut diplômé de l'Ecole de l'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Il arriva dans la région en 1919 alors qu'il avait fait l'acquisition d'une ferme. En 1944, il s'établissait à Bedford. Il est marié à Lucienne Bombardier et le couple a quatre enfants, dont deux aux études à Montréal. Jean-Paul, François, Jacques et Pierre. Le premier et le dernier travaillent avec leur père tandis que les deux autres sont étudiants dans la Métropole.

ATTENTION, CULTIVATEURS DE LA REGION!

Nous sommes intéressés à l'achat de

BILLOTS D'ERABLE
et BILLOTS DE FRENE BLANC

de premier choix

VOYEZ-NOUS !

DARRAH BROS. LTD.

Manufacturiers

Bois pour raquettes de tennis

Bouteilles de quilles (non finies)

Manches en bois pour outils

C. P. 40 — SUTTON — TELEPHONE 378 — Qué.

F.-W. Jones & Son Ltd.

BEDFORD, Qué.

Fournitures de ruchers d'abeilles

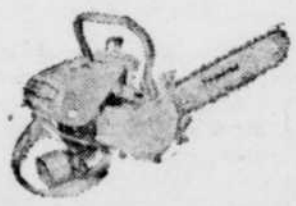
Boites à verger et boîtes ordinaires — "Pallets"

Blocs de ciment, "Ten-Test", "Plywood"

Bois de construction

TEL. CH 8-3323

Votre distributeur en gros et détail des scies à chaîne "TERRILL"



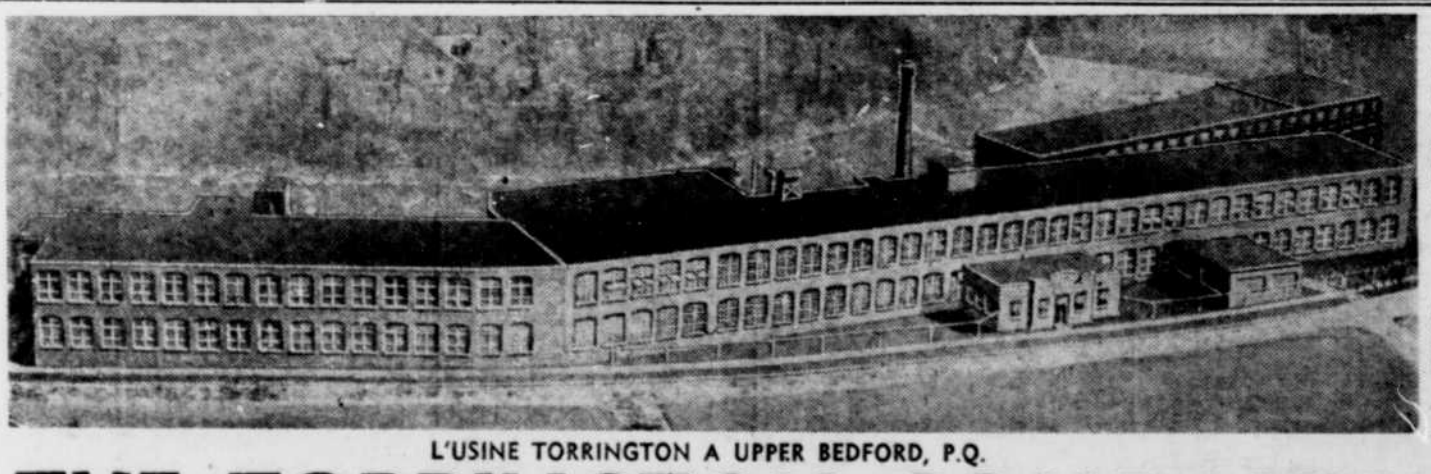
BEDFORD
SPORTS & CYCLES

Rue Principale — Tél. CH 8-3977 et 8-2587 — BEDFORD, Qué.

Voici une excellente occasion de devenir agent dans votre région.

Ecrivez aujourd'hui pour réserver votre franchise.

AGENTS-VENDEURS demandés dans toute la province



L'USINE TORRINGTON A UPPER BEDFORD, P.Q.

A Bedford, les employés expérimentés de la Compagnie Torrington travaillent jour et nuit à la fabrication d'aiguilles qui serviront à faire le tissu dont se vêtira la population de l'Empire.

★

C'est là une contribution importante du développement industriel toujours grandissant des Cantons de l'Est par les MANUFACTURIERS

D'AIGUILLES POUR MACHINES A TRICOT

—COUSSINETS (bearings) POUR LE COMMERCE DE L'AUTOMOBILE.

THE TORRINGTON COMPANY Limited

(AU SERVICE DES VILLES DE TORONTO — PHILADELPHIE — NEW YORK CHICAGO — BOSTON — LONDRES et COVENTRY)

BEDFORD QUE.

Une des plus importantes usines d'évaporateurs, née dans notre région, est établie à Montréal !

Au 1630 rue Delorimier, dans l'est de Montréal, se dressent des installations industrielles que rien, du moins à première vue, ne distingue des édifices souvent plus vastes qui les entourent. Ni en superficie, ni en hauteur leur déploiement ne présente des proportions écrasantes. Il y a 17,000 pieds carrés de bâtisse et le nombre d'étages est de trois. Et pourtant . . .

Et pourtant, la Dominion et Grimm Inc. — puisque c'est d'elle qu'il s'agit — occupe dans son domaine d'activité particulier, celui de la fabrication des évaporateurs servant à la concentration de la sève d'érable, une des toutes premières places au Canada.

Nombre de nos lecteurs — et certainement tous ceux qui sont "sucriers" — connaissent les évaporateurs Dominion, mais là n'est pas tant la question. Moins familière peut leur être la raison sociale relativement récente Dominion et Grimm qui a fait suite, il y a quelques mois, à celle de Evaporateur Dominion sous laquelle les produits Dominion avaient conquis une si large place sur le marché canadien.

Aujourd'hui, après l'absorption de la Grimm Manufacturing Co., de Montréal, l'ex-Evaporateur Dominion est devenu, comme nous le disions, une des premières manufactures d'évaporateurs du Canada. La Grimm avait une expérience de 70 années. La Evaporateur Dominion en totalisait 40. Ce qui fait que, lorsque le président Sylva Lebrun mit sa signature au bas de l'acte qui sanctionnait son achat de la compagnie concurrente, ce n'était pas seulement des ressources techniques mais également une double expérience industrielle, vieille de plus d'un siècle, qui se mettait en commun.

M. S. Lebrun s'identifie avec l'affaire qu'il a créée de toutes pièces, seul, pourrait-on dire. Les quarante années d'expérience auxquelles nous faisions allusion sont les siennes. L'impulsion qu'il a donnée à sa compagnie, le rang auquel il l'a placée, sont son oeuvre. Et si le proverbe voulant que chacun est le fils de ses oeuvres est vrai, eh bien, M. Lebrun est un très bon fils!

Il l'a prouvé en partant de zéro et en édifiant une entreprise qui joue un rôle de premier plan dans notre économie nationale de par l'excellence de ses produits. Car ce Canadien de vieille souche, encore dans la force de l'âge, aux traits fins — du genre ascétique — au regard clair, perçant comme une vrille, est un lutteur né. C'est un homme d'action, et un modeste aussi, tout, sauf un bavard. Ce qu'il a réalisé, il a l'air de le trouver naturel. Il en parle avec détachement, presque avec indifférence. il l'a bien prouvé lorsque, l'autre jour, alors que nous étions de passage à son bureau, nous avons essayé de lui soutirer, au profit de nos lecteurs, quelques renseignements sur sa prodigieuse carrière de capitaine d'industrie. C'est à son corps défendant qu'il nous les a fournis.

Mais pourtant, quelque sommaires qu'ils soient, ils dépeignent l'homme. Disons tout d'abord qu'il est né à Roxton Pond, dans le comté de Shefford. Il y fit quatre années d'apprentissage dans la ferblanterie. Après quoi, en 1912, il s'installa à son compte. Petitement. C'était M. Lebrun, ferblantier, sans plus. Mais cet homme énergique avait des visées plus hautes que la situation, toute respectable qu'elle soit, de quincaillier de village.

Ce qui l'intéressait, c'étaient les évaporateurs. Son ambition était de perfectionner les modèles existants, qui, compte tenu de l'importance de l'industrie du sirop et du sucre d'érable, étaient encore bien rudimentaires. Il y avait là une lacune à combler. Il étudia la question à fond, expérimenta plusieurs modèles, s'arrêta enfin à un type qui lui paraissait apte à rendre le plus de services à l'usager. Il en construisit les premiers exemplaires de ses propres mains. On se les arracha. Les Evaporateurs Lebrun, première étiquette sous laquelle se vendirent ces instruments indispensables au sucrier, étaient nés.

Bientôt, Roxton Pond n'offrit plus un rayon d'action assez vaste à la jeune et brillante entreprise. M. Lebrun n'hésita pas. Il la déménagea à Waterloo qui présentait des possibilités autrement grandes au point de vue de l'industrie, du commerce et de la distribution. Et, bien entendu, l'affaire y puisa une vitalité accrue. Quant à son promoteur, il ne tarda pas à se signaler dans d'autres domaines. Dynamique et clairvoyant comme il était, il fut très "demandé" par ses nouveaux concitoyens. Il devint membre de la Chambre de Commerce, directeur de la Société d'Agriculture, commissaire d'école, conseiller municipal, et enfin, maire de Waterloo, fonction qu'il assuma durant six ans.

Votre représentant autorisé pour la VENTE D'INSTRUMENTS ARATOIRES "INTERNATIONAL HARVESTER"
Accessoires d'étables "BEATTY"
Camions "INTERNATIONAL"
Poste de Service FINA

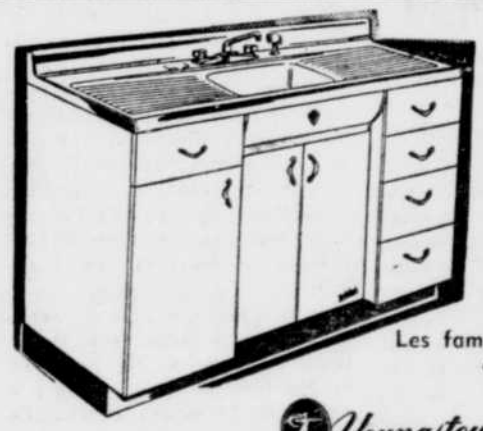
MAX GAGNÉ
SUTTON — TEL. 38-W — Qué.

Votre vendeur pour la région vous invite à écouter l'émission "LAWRENCE WELK" une présentation à la télévision (canal 5 ou 8) le lundi et le samedi soir de chaque semaine.

De votre garage
SUTTON MOTOR SALES
VENTES — SERVICE — REPARATIONS
SUTTON — TEL. 72 — Qué.
Aussi succursale à Knowlton
Brome Lake Service — CH 3-5577

VOYEZ
G. N. THOMPSON AND SONS
pour votre construction ce printemps
● Bois ● Matériaux de construction
● Peintures ● Ferronnerie
SUTTON, Qué. TEL. 34

UNE ENTREPRISE DE GROS
au service des marchands
de la région.
JOS.-L. DESLIERES
NEGOCIANT EN GROS
Tabacs — Bonbons — Cigarettes — Etc.
SUTTON — TELEPHONE 259 — Qué.



Ce printemps modernisez votre cuisine
Voyez en étalage à notre magasin d'articles de Plomberie - Chauffage
Les fameuses armoires d'acier
Youngstown Kitchens
X. BOMBARDIER
entrepreneur en plomberie-chauffage
SUTTON — TELEPHONE 68 — Qué.

Au service des cultivateurs du comté de BROME
Vendeur autorisé "MASSEY-HARRIS" FERGUSON
Equipement de fermes
DION FRERES INC. & LAJOIE
Garage BRUNO DELORME
Réparations générales — Soudures à l'acétylène et à l'électricité
SERVICE DE REMORQUE POSTE
Scies à chaîne
SUTTON Tél. 177-W (Route 13)

1919 **Une entreprise qui compte 39 années de progrès continus à Sutton Qué.** 1958

GRAINS
MOULÉES
ÉPICERIE
GROS ET DETAIL
distributeur HUILE A CHAUFFAGE

L'épicerie de détail de H. Després Ltée.
Les bureaux d'administration et une partie des entrepôts et des camions qui livrent dans un rayon de 40 milles.

H. DESPRES Limitée
SUTTON TEL. 60 QUE.

L'an dernier

Travaux d'améliorations au coût de $53,445 au "zoo" de Granby!

— Le bilan financier de la dernière année fiscale de la Société zoologique de Granby a été adopté à l'unanimité par le bureau de direction et l'assemblée générale des membres, tel que présenté par M. Gérard Legendre, comptable agréée.

Progrès notables

De nombreux travaux de construction ont été accomplis durant 1957 et ces additions représentent une valeur accrue aux biens immobiliers de la Société à $53,445.03. D'autre part, l'inventaire des animaux pensionnaires au zoo local indique une valeur de $45,790, valeur établie d'après la liste d'échange de "The American Association of Zoological Parks and Aquariums".

En tenant compte des nouvelles constructions, bâtisses, clôtures, cages, travaux généraux de voirie et d'égout et des acquisitions passées, la Société possède maintenant des valeurs immobilières estimées au total à $182,060.43. L'actif global de la Société atteint maintenant $242,383.29 ce qui indique qu'en l'espace de quatre ans la Société a accompli des progrès indiscutables.

Surplus d'opération

Il va de soi que la grande partie des revenus au zoo de Granby demeure toujours les admissions des adultes de plus de 14 ans à 40 cents. L'on a ainsi récolté en 1957 la somme de $99,897 en admissions. La Société a aussi reçu en octroi pour des gardes-chasse la somme de $8,703.20 de la part du gouvernement provincial.

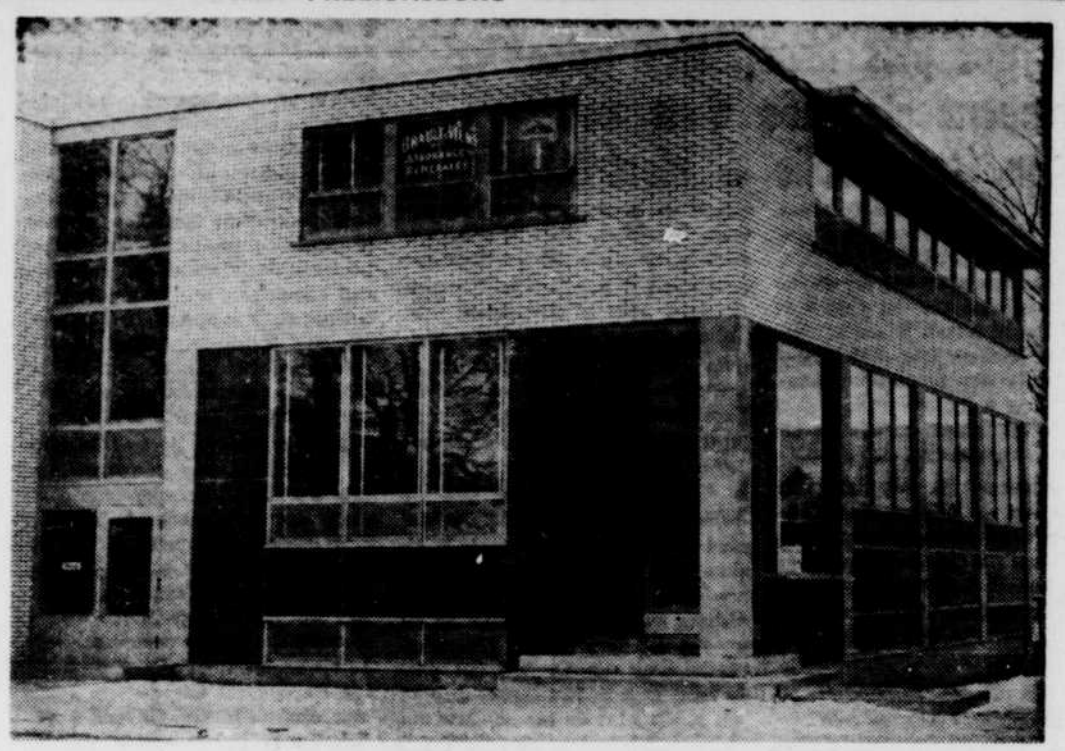
La cotisation des membres de la Société a rapporté $465 et la participation de la Société aux diverses expositions tenues au Palais du Commerce à Montréal, lui ont valu un revenu de $1,608.71. Les concessionnaires ont aussi fourni à la Société près de $8,000; soit le restaurant Martel: $500; le kiosque souvenirs $1,600; les poneys $1,501.27; le Parc des jeux mécaniques Tivoli $3,795.60.

Dépenses de la Société

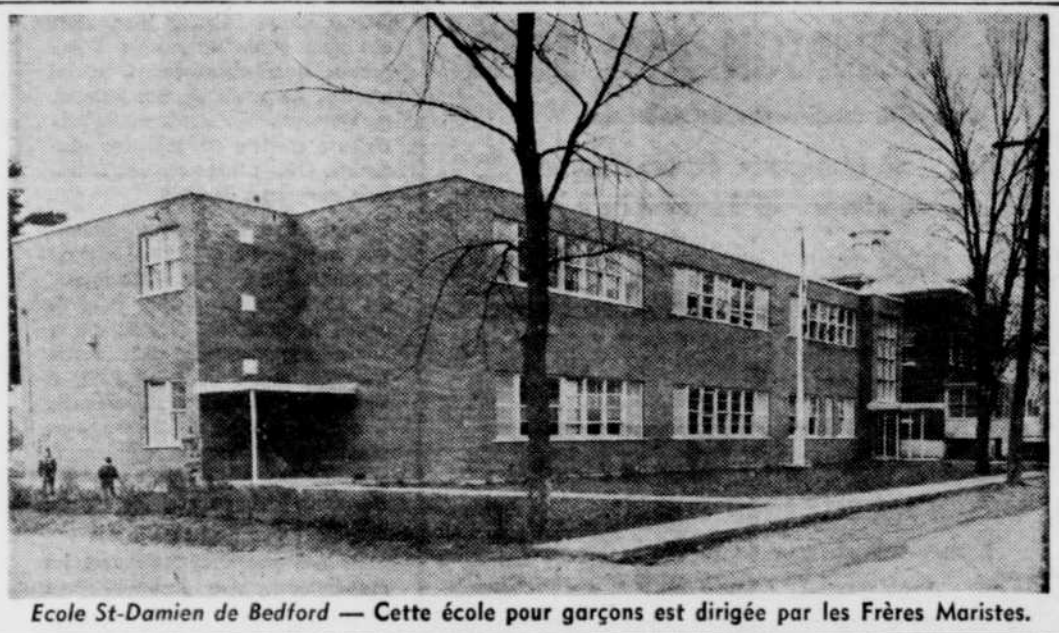
Il faut tenir compte évidemment des déboursés de la Société durant l'anné 1957 qui s'est terminée avec des revenus globaux bruts de $118,969.32. Parmi les principaux item au chapitre des déboursés de la Société mentionnons le salaire des gardiens $15,598.93, la nourriture pour les animaux $15,541.46; l'administration $5,552.60; entretien et réparations $4,455.97; le transport $2,786.60; la publicité $9,532.95; Frais de représentation $2,688.12; embellissement des parterres $2,024.32; l'achat d'animaux $7,549.52; frais de voyage $959.56.

Plusieurs autres item de moindre envergure ajoutés aux dépenses ci-haut mentionnées forment un déboursé total de $77,158.27. C'est donc dire que l'année 1957 se termine avec un surplus de revenus sur les dépenses pour l'année 1957 au montant de $43,550.53.

Pour atteindre directement votre clientèle, faites votre publicité dans La Tribune!



L'édifice de la Caisse Populaire, de Cowansville, est l'un des plus modernes de l'endroit.



Ecole St-Damien de Bedford — Cette école pour garçons est dirigée par les Frères Maristes.

FEU
ACCIDENT

123 années de service

ASSUREZ-VOUS À

AUTOMOBILE
RESPONSABILITE

La Compagnie d'Assurance Missisquoi & Rouville

FRELIGHSBURG — QUE.

L'une des plus anciennes compagnies d'assurance contre l'incendie au Canada

ACTIF: $1,975,770.00

Président, H. C. BEATTY — Vice-président, H. C. HAYES
Directeur gérant, H. HOPKINS — Secrétaire, L. R. BOAST — Trésorier, J.-O. ROY

AGENTS À SHERBROOKE:

ASSURANCE C. W. DUNN INSURANCE INC. — EDIFICE ANSELL — angle rues Frontenac et Marquette
SOUTHWOOD, CAMPBELL & HOWARD LTEE — EDIFICE ROYER, 167, FRONTENAC

AGENTS DANS TOUS LES PRINCIPAUX ENDROITS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Un regain d'activités à la Caisse Populaire de Warwick

La Caisse possède un actif de $964,336.19.

Le rapport financier de cette Caisse a été présenté lors de l'assemblée générale en présence de plus de 125 sociétaires, en la salle de l'école Ste-Jeanne d'Arc.

L'assemblée était présidée par M. Ferdinand Laroche, président du comité d'administration.

Le conférencier invité était M. J. Couture, propagandiste de l'Union générale des Caisses populaires, de Trois-Rivières.

Le rapport montre que le nombre de sociétaires a augmenté de 47 au cours de 1957, ce qui porte le nombre total de membres à 1,667.

Au cours de la même année, l'avoir propre a augmenté de $5,517.16.

M. Couture a signalé le magnifique travail accompli par les administrateurs, tout spécialement celui du comité de crédit.

En 1957, sur 512 prêts consentis, 428 étaient supérieurs à $500, soit 80 pour cent de ce que l'on appelle des "petits prêts".

"L'esprit du fondateur, de dire M. Couture, était de rendre service au plus grand nombre de gens possible et cet esprit a été respecté par ce comité".

Le conférencier a ensuite fait l'éloge des administrateurs pour la construction du nouvel édifice.

Elections

Cette année, MM. Charles-Emile Tessier, J.-H. Lapointe, du conseil d'administration, Emile Lamontagne, de la commission du crédit, et Alcide Desrochers, du conseil de surveillance, étaient sortants de charge.

Hausse des profits à Asbestos en 1957

Au cours de l'exercice terminé le 31 décembre 1957, Asbestos Corporation Ltd. a fait un bénéfice net de $5,223,191 ou l'équivalent de $2.90 l'action, comparativement à $5,063,121 ou $2.81 l'action l'exercice précédent.

Le bénéfice d'exploitation et les revenus divers se sont accrus de $8,265,575 à $9,940,224. On a déduit le même montant que l'année précédente pour la dépréciation, soit $1,300,000, tandis que l'amortissement des dépenses préliminaires et des frais de développement a été porté de $888,600 à $1,626,622. Les impôts ont augmenté de $453,000 à $1,328,000, tandis que l'impôt imputable sur les exercices futurs s'est élevé à $65,000, contre $242,000 l'année précédente.

Le fonds de roulement a augmenté de $8,333,127 à $8,755,326. L'actif disponible est passé de $10,281,128 à $11,400,838 et le passif exigible de $1,948,000 à $2,685,512.

Le rapport souligne que les expéditions ont augmenté de 8% en volume et de 12% en valeur pour atteindre un chiffre sans précédent. Les réserves de minerai se totalisaient à 114.6 millions de tonnes à la fin du dernier exercice, contre 118.7 millions de tonnes le 31 décembre 1956.

Abonnez-vous à La Tribune

1933 — FRED J. NEWELL — 1958
FARINE — GRAINS — MOULEES — CIMENT — ETC.
Magasin, Tél. 88 — Meunerie, Tél. 219
Manufacturier de rations balancées "NEWELL"
Melbourne — Richmond
QUALITE — SERVICE

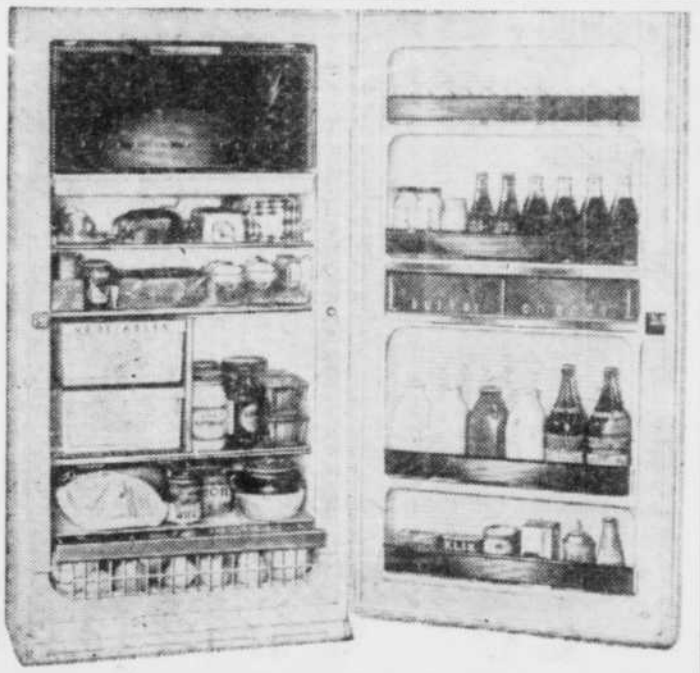
A l'occasion de notre 25e anniversaire en affaires, nous désirons exprimer nos meilleurs remerciement et notre appréciation à tous nos fournisseurs, employés, clients et amis pour le patronage et le soutien accordés durant ces années, réalisant ainsi que c'est grâce à la coopération que ceci fut possible, et sollicitons à nouveau votre patronage pour l'avenir.

A nouveau nos remerciements et nous demeurons à votre service.
Sincèrement vôtres
FRED J. NEWELL.

Une entreprise distributrice de produits pétroliers qui dessert les Cantons de l'Est
PRODUITS IRVING OIL INC.
Distributeurs des produits
GAZOLINE — HUILE A CHAUFFAGE — HUILE A MOTEUR — GRAISSE
GAS IRVING OIL
WINDSOR Qué. VI 5-2312
RICHMOND, Qué. Tél. 337
DANVILLE, Qué. Tél. 205
ASBESTOS, Qué. Tél. 88
WARWICK, Qué. EI 8-2243
VICTORIAVILLE, Qué. PL 2-4542
PRINCEVILLE, Qué. Tél. 146
PLESSISVILLE, Qué. Tél. 325

ASSURANCE
ALBERT WARD
INSURANCE REG'D
Bureau: au Garage Desaulniers Automobile Inc,
Windsor Mills — Tél. VI 5-2737
NOUS FAISONS TOUS GENRES D'ASSURANCES
Tarif spécial 20% à tous les employés de la Canada Paper

LES APPAREILS ELECTRIQUES Sylvania
sont à l'honneur chez les pionniers du meuble à ASBESTOS, Qué.
Voyez le superbe réfrigérateur actuellement en étalage
Léonard
1958
MODELE 10H6
Capacité nette: 10.1 pi. cu.; le congélateur d'une capacité de 52 lbs congèle vos aliments à zéro; véritable dégivrage automatique à cycle basé sur durée cumulative de 8 heures de fonctionnement du compresseur; légumiers jumelés en polystyrène; niches pour douze (12) oeufs, compartiments à beurre et à fromage, ainsi que tablettes pratiques dans la porte; exclusif panier-tiroir à fruits; plan de protection pour 5 ans.
MAGASIN DE MEUBLES
E. PARENTEAU
Où vous pouvez meubler votre maison à meilleur compte
250, rue Bourbeau — Tél. 200 — ASBESTOS



NOS HOMMAGES
à la CIE CANADIAN JOHNS-MANVILLE
A L'OCCASION DE SON
CENTIEME ANNIVERSAIRE

Une vue des bureaux d'Asbestos Transport Ltée

Une vue partielle de la flotte de camions la plus considérable de la rive sud

Asbestos Transport Ltée
SERVICE REGULIER ENTRE ASBESTOS-MONTREAL-TORONTO
DANVILLE — BUREAU-CHEF TELEPHONE 254
165 véhicules de transport en service
QUE. Service de télétype

INDEX DES ANNONCEURS

(On trouvera ci-dessous la liste complète des annonceurs classés par ordre alphabétique dans chaque ville des Cantons de l'Est).

ASBESTOS

99—Asbestos Express
75—Beauchesne, J. M.
183—Asbestos Transport Ltée.
99—Boulangerie d'Asbestos
77—Can. Johns-Manville Co. Ltd.
73—Caron & Frère
75—Dion & Frère Ltée
99—Dion, Lionel
79—Garage Huot
75—Hôtel Québec
75—Imprimerie Commerciale Asbestos
75—Laiterie d'Asbestos
76—Laroche, J. R.
75—Nettoyage P.M.
75—Nettoyage . M.
183—Parenteau E.
183—Produit Irving Oil
79—Roberge Automobile
79—Ville d'Asbestos
99—Vulcanisation Express

AYER'S CLIFF

185 Henriksen Florist
185—Hunter, John W.
185 Norrie's Garage

BEEBE

187—Border Diner
187—Beebe Granite Work Reg'd
187—Campbell & Bellam Ltd.
187—Cas Construction
187—Cloutier, R. L.
187—Redixer Transport Reg'd
187—Snag Proof Ltd.

BEDFORD

180—Bedford Sports & Cycles
179—Eastern Builders Ltd.
180—Jones, F. W. & Son Ltd.
179—Lévesque Ltée
180—Torrington Co.
179—Ville de Bedford

BROMPTONVILLE

96—Boulangerie U. Allard
93—Frank's Piping
98—Industrial Stampings
95—Latour, J. S.
96—Magasin Lambert
96—Mullins, J. P. Enr.
96—Nettoyage Brompton
96—Super Marché Castonguay

BURY

147—Anderson, Clifford
147—Atkins & Harper Reg'd
147—Canada Reels Ltd.
147—Coates, W.
147—Mayhew, R. N.
147—Morneau, Romuald

BLACK LAKE

120—Hartco Steel Products Ltd.
122—Hôtel Américain
122—Paré & St. Hilaire Enr.
122—St-Onge Service
121—Ville de Black Lake (Hartco Steel Products Ltd).

COLERAINE

118—Lake Asbestos of Quebec Ltd.
119—Municipalité de St-Joseph de Coleraine
118—Vaillancourt, Georges

COWANSVILLE

177—Barker, J. J. Co. Ltd.
176—Brock Motors
176—Draper Ins. Agency
178—Korman, W. J.
176—Rioux & Frère
176—Studio Eclair
177—Vilas Furniture Co. Ltd.

COOKSHIRE

148—Bijouterie Canuel
148—Cité de Cookshire
149—Dumont, Laurent
148—Garage C. E. Mathieu
149—Garage B. Turcotte
149—MacKay Transport
149—Manufacture de Laine
150—Standish Bros. Reg'd.
148—Wallace Silversmith's (Canada) Ltd.

COATICOOK

161—Adam, W. H.
162—Arnold Leonard
156—Bachand, D. S.
156—Beerworth's Reg'd.
157—Bureau, Philippe
159—Chagnon, J. M.
162—Chez Armande
158—Coop. Electricité Stanstead
162—Dresser Scott I.
160—Dumoulin Frères
158—Green Enr., Harry
161—Eastern Comm. Lumber
161—Green Samuel
157—Kay & Son
160—Lanciaux, Jules
160—Lincourt, Jean
160—Marcoux & Frère
158—Nieder's Sons, Char.
157—Penmans
162—Sheard & Co. Ltd.
162—Silhouette Shoppe
161—Studio Bélisle
156—Walter, Ken

DANVILLE

79—Drouin, André
79—Ville de Danville

DAVELUYVILLE

94—Daveluyville Furniture

DISRAELI

[illegible]—Audet, Jos.

116—Binette, Antonio
114—Disraëli Lumber & Supply Ltd.
117—Ferme du Lac Aylmer
115—Gervais, Robert
113—Hôtel Disraëli Ltée
113—Lachance & Frère, L.
113—Le Foyer Ste-Luce de Disraëli
118—Ouellet Ltée, Marius

DIXVILLE

156—Vanasse, W. J.

DRUMMONDVILLE

103—Blanchard, Antoine
97—Bolduc, O. Inc.
100—Buanderie Royale Enr.
98—Champoux Service
103—Drummond Auto Electric Ltée.
93—Drummond Auto Spring
97—Drummond Coal & Lumber Co. L.
97—Drummond Ready-Mix Ltd.
99—Drummond Welding Supplies R.
104—Eagle Pencil Co.
105—Ferronnerie Godbout Enr.
100—Fer Forgé Moderne
93—Gagné, L. J.
104—General Manufacturing Co. Ltd.
96—Lauzière, Paul-Emile
96—Letendre & Frère
102—Luneau Automobile Enr.
99—L'Union-Vie
97—Machinerie Omega
103—Mercure, Jos. A.
97—Morin, J. R. Enr.
96—Pâtisserie Drummond Enr.
101—Pétroles Marchands Co. Ltd.
100—Picard A. Asphalte Enr.
104—Pinard Automobile & Auto Paris
101—Produits Drummond Ltée
95—Rose Service
95—St-Pierre & Paul
98—Santerre Refrigeration Enr.
96—Tabacs Tremblay
102—Teinturie St-Jean
103—Vigneault, Louis, G.
96—Vulcanisation Rapide Ltée

DUNHAM

178—Dunham Cremerie
178—Small Bros. Reg'd.

EASTMAN

172—Meunerie Eastman

EAST ANGUS

109—Adam, W. H. Ltée.
106—Angus Paper Products Ltd.
106—Bonar Thos. & Co. (Canada) L.
109—East Angus Brick & Tile Reg'd.
108—Laiterie East Angus Reg'd
108—Menuiserie d'East Angus Enr.
108—Plomberie Moderne Enr.
107—St. Lawrence Corp. Ltd.

FRELIGHSBURG

182—Cie Ass. Missisquoi Rouville

GRANBY

173—Beaudoin & Fils Enr.
172—Granby Artificial Stones Reg'd.

KNOWLTON

174—Bessette, Lionel
174—Brome County Motor Sales Ltd.
175—Partridge Plumbing Ltd.

LAWRENCEVILLE

174—Fontaine, J. A. Fils Inc.
174—Lavigne, J. D. U.
174—Millette & Fils Ltée

LENNOXVILLE

152—Beane, H. S.
2—Blais, Roland
152—Bown, W. A.
154—Clarke & Sons Ltd.
153—Chez Roma Lunch
153—Hunting & Sons, Ltd
152—Lennoxville Building Sup. Ltd.
154—Lenoxville Motors Reg'd.
155—Pharmacie Clark
155—Ruel, H.
154—Talbot, R.
155—The Philip Carey Co. Ltd.
152—The Union Screen Plate Co.
153—Université Bishop
155—Vaudry' Flower Shop
154—Walters, Peter
152—Wharram Bros.

LAC-MEGANTIC

140—Blais Inc.
141—Lake Megantic Pulp Co.
144—Latulippe, Henri
145—Megantic Tire Service Enr.
142—Megantic Furniture Co.
144—Megantic Manufacturing Co.
140—Megantic Transvision
143—St. Roberts Metals Corp .
139—Studio de Musique Mégantic, Enr.
142—Studio Gérard Enr.

L'AVENIR

105—Morin, Gaston Service

LIME RIDGE

109—Dominion Lime Ltd.

MAGOG

171—Association du Détail
168—Bélanger, Léo & Fils
169—Brouillard Auto
170—Café Royal
169—Cité de Magog
168—Fonderie Magog Ltée
172—Gaudreau, Guy
171—Guy Service Station
170—Hudon & Vigneux Enr.
171—Industrial Stamping
168—Langlois, Camille
172—Standish, H. R.
170—Studio R. C.
170—Surplus de Guerre Enr.

NORTH HATLEY

164—Hôtel Pleasant View
164—Martin, Douglas
164—North Hatley Play House
164—Reed, Stewart D.
164—Woodward Auto Electric

PRINCEVILLE

90—Magasin Princesse
89—Princeville Furniture Ltd.
90—Roy, Yvon

PLESSISVILLE

92—Fafard, Bruno
92—Forano
93—Guillemette, Raymond
91—Labrie Service
91—Producteurs de Sucre d'Erable
91—Salle à Manger Somerset
92—Saudie, S.
92—Tétreault & Tétreault

RICHMOND

74—Brouillette, J. C.
73—Brouillette, J. P.
75—Brown Shoe Co. Ltd.
73—Cabby's Record Bar
75—Desmarais, S. E.
74—Dresser & Co. Reg'd.
74—Egbert, A. Healy & Son
75—Handy Andy
76—LaFrance, Emilien
74—Langlois & Fils Enr.
73—Meubles Marcotte
183—Newell, Fred J.
76—Prospect Shoes Ltd.
75—Richmond Plastics Ltd.
73—Richmond Wood Heel Ltd.
75—Roy Me S. Marcel
76—Smith & Sons
74—Teen-Age Shoe Reg'd.
74—Ville de Richmond

ROBERTSONVILLE

185—Fortin Enr., Charles

ROCK ISLAND

166—Béliveau & Comeau Auto Inc.
166—Cass, L. O. & Son
166—Lizée, Me Conrad
166—Rock Island Harware
167—Rollins Esso Service
166—Three Village Bldg.
166—Thrifty Upholstery

ST-GERARD

112—Boisvert, Luc & Fils Ltée
111—Carrière, Martineau & Deschambault Inc.

STE-AGATHE

93—Drouin Furniture Ltd.

ST-FERDINAND

93—Garage Fortier

STANHOPE

160—North Appalachians

SAWYERVILLE

150—Garage MacKay
151—Goyette & Fils
150—Hôtel Sawyerville
151—Hunt, L. H.
151—Lowry, J. A.
150—Municipalité de Sawyerville
151—Restaurant Gagnon
150—Rousseau, Zeph.
150—Sawyerville Mfg.
151—Sawyerville Undertaking Parlor
150—Williams, Jos. F.

SHERBROOKE

16—Adam, W. H.
49—Aeroxon Fly Catcher
10—Alpha Pants
39—American Biltrite Rubber
58—American Biltrite Rubber
42—Ass. des Automobilistes du Québec
12—Atelier Edouard Provost
35—Atlantic & Pacific
2—Audet, Tremblay & Audet
54—Austin Gloves
6—Authier, F. D., Librairie
31—B. P. Canada Limited
48—Ballerina Chips
17—Banque Canadienne Nationale
23—Banque de Montréal
51—Banque Provinciale du Canada
11—Banque Royale du Canada
59—Banque Toronto Dominion
43—Beaulieu & Dion
60—Beckwith Box Toe
61—Belmont Dry Cleaning
41—Boutin, Arthur
50—Boisvert, J. N. & Fils
50—Boulanger, J. L. Limitée
45—Boulangerie Allatt's
2—Bourque, J. S.
58—Buanderie Nationale
29—Canada Cement
13—Canadian Ingersoll Rand
55—Canada Packers
57—Canadian National Railway
64—Carnation Milk
56—Centre d'Appareils Auditifs ABCD
9—Cie Ass. Stanstead & Sherbrooke
39—Cie Transport Provincial
3—Cité de Sherbrooke
55—Combustion Eng. Superheater
61—Conway & Conway
7—Codère Ltée
56—Côté, Lemieux, Carignan & Bourque
34—Crémerie C. Blanchet
47—Domil Ltd.
43—Dominion & Grimm Inc.
24—Duan, C. W. Ass.
62—E. T. A. A.
45—Fabi & Fils Ltée
13—Fédération Union C. Cultivateurs
20—Fil National Ltée
32—Fonderie Légaré Ltée
59—Fonderie P. A. Dauncey Ltd.
52—Gagné & Cie Ltée
28—Garage Castonguay Inc.
45—Garage Hôtel Sherbrooke
60—Garage Gilbert
37—Genest Enr., P. E.
44—Genest Nadeau Ltée
63—Greenshields Co. Ltd.
62—Grondin Shell Service
10—Hall Machinery of Canada Ltd.
32—Hews, Geo. T.
64—Hôtel Queen
8—Hôtel Sherbrooke
25—Imperial Oil Ltd.
48—Julius Kayser & Co, Ltd.
33—Javex Co. Ltd.
12—Lavallée William Construction
56—Lavallée William Construction
10—La Cité du Livre
47—Le Bloc Vibré
60—Lemaire, Rodolphe
4—McCallum & Godbout
22—MacKinnon Strucural Steel
43—Martineau Transport & Storage
37—Mathias Typewriter Exchange
58—McConnell, H. S.
4—Milford, John & Son Reg'd.
27—Ministère des Mines de la Province de Québec
5—Ministère des Terres & Forêts
26—Munkittrick, H.
15—Nanking Café
60—Nettoyage à Sec "Roméo"
21—Nothern Electric
40—Page-Sangster Printing Co. Ltd.
61—Pacifique Canadien
14—Papeterie Pigeon
45—Payeur, Louida
46—Pigeon, J. A.
30—René, D. M.
6—St-Laurent, Willie
63—Savard & Hart Inc.
46—Service de Laveuses Sherbrooke Enr.
19—Shawinigan Water & Power Co.
63—Sherbrooke Machineries Ltd.
56—Sherbrooke Oxygen & Welding Supplies Ltd.
36—Sherbrooke Trust
38—Société Coopérative Agricole de Sherbrooke
37—Southern Canada Power
4—Southward, Campbell & Howard Ltd.
49—Steels Co. of Canada Ltd.
62—Sun Life du Canada
36—Therrien & Frères Inc.
14—Thompson & Alix Ltd.
6—Trudeau, Albert, O.D.
41—Trans Canada Air Lines
64—Trust General du Canada
34—Veilleux, Laurent
12—Vézina, Paul
18—Wilson, H. C.

SCOTSTOWN

146—Ville de Scotstown
146—MacAulay, John
146—Scotstown Clothing Co.

SUTTON

180—Bombardier X.
180—Darrah Bros. Ltd.
181—Delorme, Bruno Garage
181—Deslières, Jos. L.
181—Després Ltée
181—Gagné M. A.
181—Sutton Motors Sales
181—Thompson & Sons

SWEETSBURG

175—Central Tractor & Mach. Reg'd.
175—Persons, E. J. Ltd.

SOUTH DURHAM

195—Garage G. Moreau

STANSTEAD

165—Coutemanche, Ephem
165—Fournier Aut.
165—Létourneau, René
166—Povencher Welding
166—Stanstead Granite Quarries Co. Ltd.

THETFORD MINES

127—Adam Ltée, W. H.
134—Allaire, Benoit
127—Ardouin Enr., E.
125—Asbestos Corp. Ltd.
126—Bell Asbestos Mines Ltd.
135—Belleau, Henri
123—Bizier, Hughes
123—Campeau & Campeau
129—Cité de Thetford (Fabi & Fils Ltée)
138—Cité de Thetford
124—Dionne Enr., Fernand
130—Dostie Radio Service Télévision
135—Filion Automobiles Enr.
132—Gosselin Transport Ltée
126—Hôtel Commercial
131—Hôtel LaSalle
133—Johnson's Co. Ltd.
137—Laflamme, J. E.
131—Laflamme, Amédée
136—Laiterie Beaudoin
128—Lapointe & Fils, J. T.
137—Lavallière & Fils Enr., Jos.
137—Picard & Fils Enr., Nil
30—Restaurant "Au Coq d'Or"
130—Roberge, Hubert
135—Rouleau, E.
134—Routhier, Léopold
128—Société Coopérative Agricole
123—Studio Robert
124—Vitrerie Houle Ltée

TROIS-RIVIERES

94—Paquin, Laurent & Fils Ltée

VICTORIAVILLE

83—Auger & Fils Ltée
85—Coopérative Fédérée de Québec
88—Croteau, J. Léo
87—Fontaine Auto Parts
85—Fonderie Vulcan Inc.
84—Gagné & Fils, A. A.
88—Houle Ltée, J. U.
84—Labbé, Roland
84—La Rembonnerie Enr.
87—Lactania Ltée
86—Létourneau Ltée, A. S.
83—Moreau, Romain
86—Pharmacie Massicotte
86—Provencher, Wilfrid
83—Roy, Wellie
88—Studio Bédard Enr.
86—Universal Transport Inc.
87—Utex Corp.
88—Vic Metal Inc.
84—Vidal Tire & Accessories Inc.

WATERLOO

173—Collins, John
173—Gevry Transport
173—Jolicoeur Radio & TV Service
173—Laiterie Waterloo
172—Lefebvre & Demontigny
172—Lewis, O. L.
173—Mack Molding Ltd.
173—Plante, André
172—Restaurant Rochette
173—Roxton Mills & Chair Ltd.

WATERVILLE

163—Dominion Snatch Co.
164—Gervais, Jules
163—Goodrich, B. F.
163—Poirier, G. Garage
163—Poirier, Jos.
164—Poirier, Philippe
164—Raymond & Frère Enr.
163—Service Autobus Waterville
163—Waterville Mattress& Bedding Co.

WEEDON

110—Corriveau, Marcel
110—Photo Cécile
111—Théâtre Tardif
110—Troy Reg'd.
111—Village de Weedon Centre

WINDSOR MILLS

72—Abran Automobile
71—Canada Paper
70—Cie Ass. Mutuelle
68—Desaulniers Automobile
68—Garage Hoecksta
68—Garage Vigneux
68—Lagacé & Rousseau
70—Maurice & Claude
72—Maurice Inc.
69—Morin & Fils, J. H.
70—Pharmacie Dubrule
67—Richmond Pulp
183—Ward, Albert Ins.
70—Windsor Transport

WOTTONVILLE

81—Boucher, Me René
81—Comtois, Emeldo
81—Giroux & Fils Enr.
81—Goulet, Maurice
81—Lecomte, A. Garage

WARWICK

82—Lemay, Léo, Enr.
83—L'Heureux, Jacques
82—Ling, George E. Ltd.
82—Ville de Warwick
82—Yum Yum Potato Chips

NOS ENTREPRISES DES CANTONS DE L'EST

dans la ville de Warwick se trouvent les plus importants manufacturiers de

PORTES et CHASSIS

de la province

ROLAND BOULANGER CIE LTEE

Toutes les photos de cette page indiquent clairement l'ampleur de la manufacture

1o L'examen des matériaux avant livraison

2o Une partie de l'ensemble de l'industrie

3o M. Roland Boulanger, prés., à son bureau

4o M. Renaud Boulanger, gérant

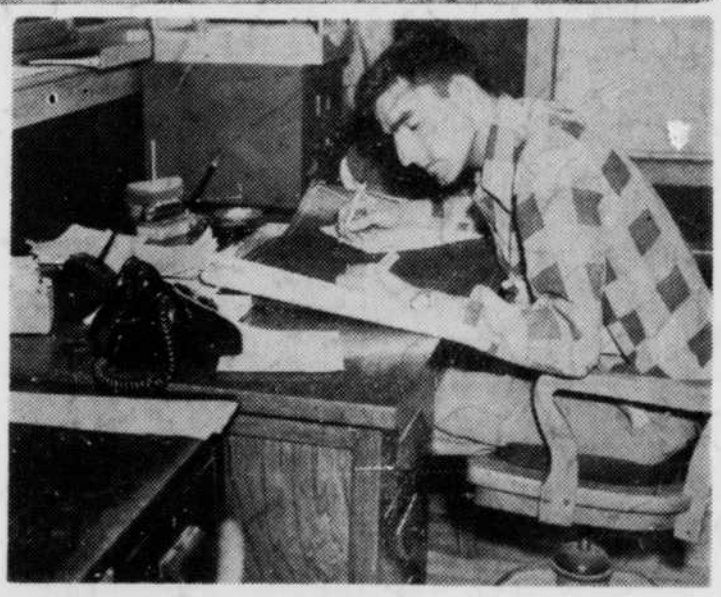
5o Les camions qui servent au transport

6o Une partie de la cour à bois

Une industrie qui connaît une expansion toujours plus considérable à cause de la supériorité de ses produits manufacturés alimentant le plus grand marché au Canada de

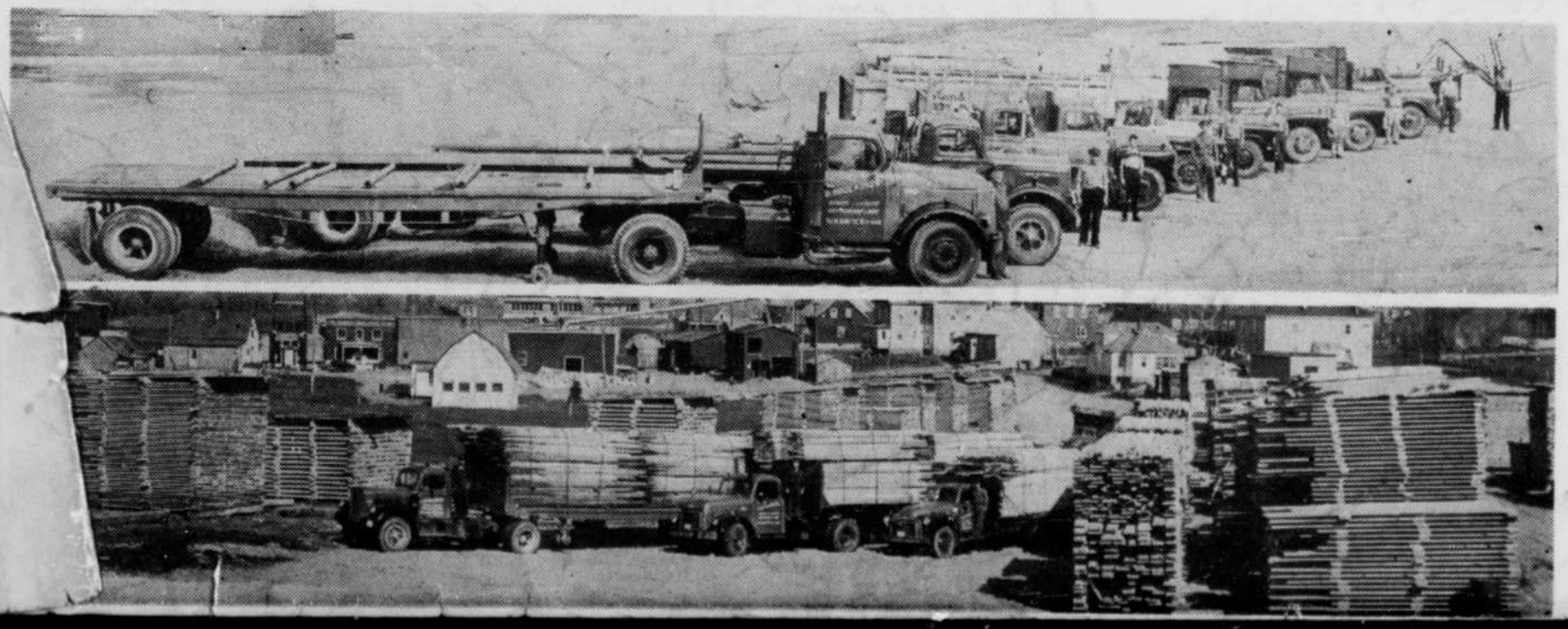
PORTES et CHASSIS

fabriqués par des menuisiers experts avec les plus beaux bois du Canada et des Etats-Unis où la qualité prime.



ROLAND BOULANGER CIE LTEE

WARWICK, Qué. Manufacturiers de portes et châssis, moulures, boiseries, finitions intérieures Tél. EL 8-2424



QU'EST-CE QUE LE "dumping"?

C'est une question qu'il est naturel de poser par le temps qui court.

Quand un manufacturier, de n'importe quel pays, fabrique plus de marchandises que n'en a besoin le marché national, son premier souci, c'est de se débarrasser à tout prix de ce surplus. Rentrer dans une *partie* de ses frais vaut mieux que subir une perte complète.

S'il vend à prix réduit sur le marché national il

(a) est injuste envers les clients qui ont déjà acheté au prix régulier et

(b) porte atteinte à la structure des prix du marché national, ce qui peut nuire aussi bien à son entreprise qu'à ses employés.

S'il vend sur des "marchés étrangers" son surplus de production, il ne fait que poser tout simplement son problème à un autre pays. En ces dernières années, le Canada a été l'un de ces marchés étrangers que l'on a beaucoup exploités.

Le "dumping" est considéré comme une pratique commerciale injuste et la plupart des pays, dont le Canada, essayent de protéger leurs industries nationales contre ce genre d'attaque.

Mais, bien entendu, le "dumping" doit être défini.

Durant plusieurs années au Canada, on a considéré comme tombant sous sa définition des marchandises vendues ici à un prix inférieur à celui qui tiendrait compte de leur coût total de production, plus une marge raisonnable pour les frais de vente et d'administration, et le profit.

En 1948, le Canada a adopté une définition en vertu de laquelle les marchandises étaient "dumpées" si on les vendait ici à un prix inférieur à celui pour lequel elles étaient généralement disponibles sur le marché national du pays d'origine.

La difficulté d'établir des droits de "dumping" équitables et justes sous le système actuel a rendu la tâche du ministère canadien des Douanes déraisonnablement complexe, et, dans le cas des textiles de coton, elle est une des principales causes de la montée croissante des importations en ces dernières années.

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE

Tex-made TM REG'D

FABRIQUÉ ICI MÊME... AU CANADA